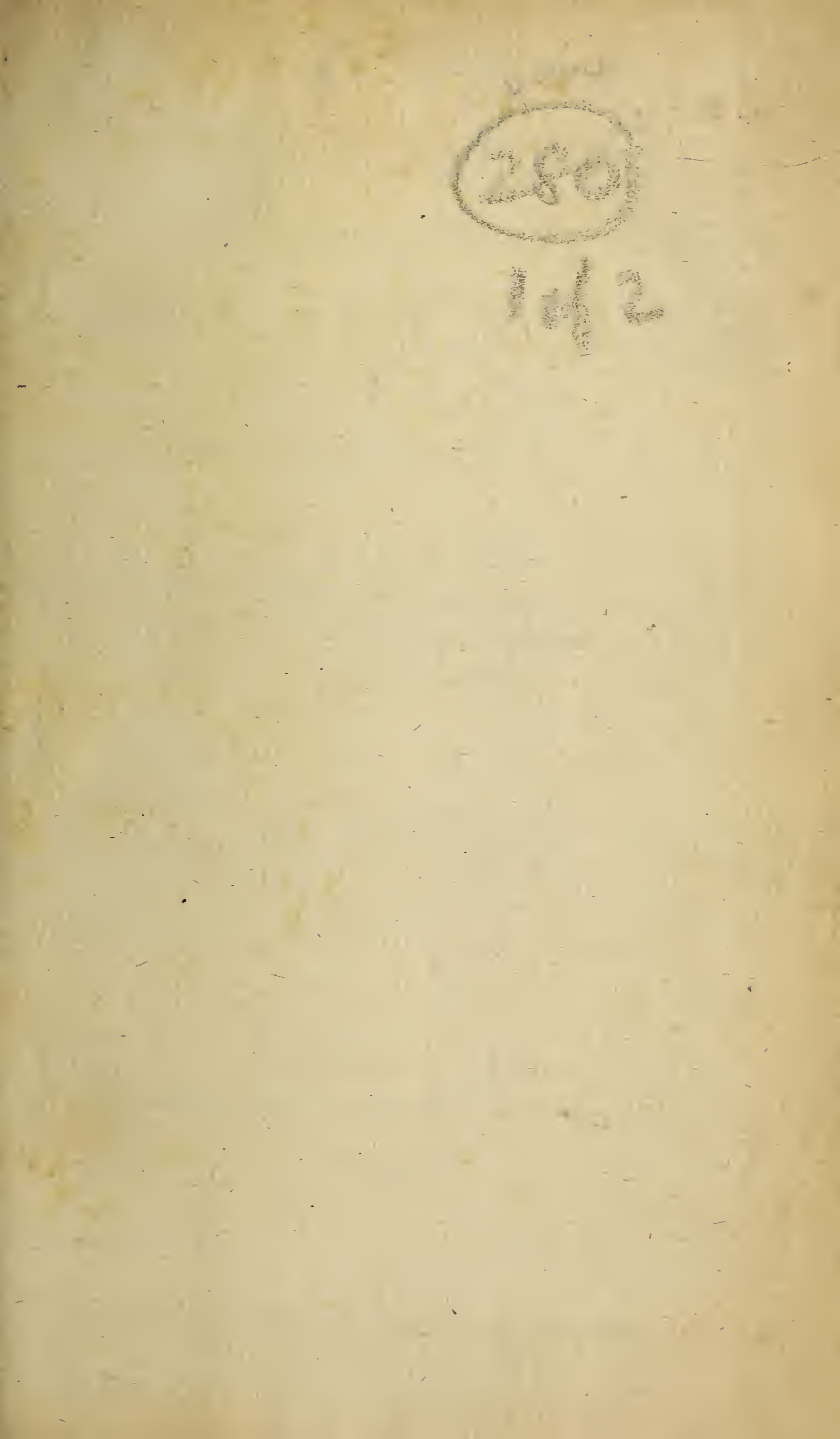








DICTIONNAIRE
PORTATIF
HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE
DES THÉATRES,

CONTENANT

L'ORIGINE DES DIFFÉRENS THÉATRES

DE PARIS;

Le nom de toutes les Pieces qui y ont été repréſentées depuis leur établiſſement, & celui des Pieces jouées en Province, ou qui ont ſimplement paru par la voie de l'impreſſion depuis plus de trois ſiecles; avec des Anecdotes & des Remarques ſur la plûpart :

Le nom, & les particularités intéreſſantes de la Vie des Auteurs, Muſiciens & Acteurs; avec le Catalogue de leurs Ouvrages, & l'expoſé de leurs talens:

Une Chronologie des Auteurs, & des Muſiciens;

Avec une Chronologie de tous les Opéra, & des Pieces qui ont paru depuis trente-trois ans.

Par M. de Léris.

Seconde Edition, revue, corrigée & conſidérablement augmentée.



A PARIS,

Chez Claude Jean-Baptiste Bauche, Libraire, Quai & auprès des Auguſtins.

M. DCC. LXIII.

Avec Approbation et Privilege du Roi.

AVERTISSEMENT.

S'il est quelque Ouvrage naturellement susceptible de la forme de Dictionnaire, *& pour lequel même elle puisse être regardée comme absolument essentielle, c'est sans contredit des recherches sur les pieces de Théatre. En effet, l'ordre Historique ou Chronologique n'aura jamais l'avantage & la facilité de l'ordre Alphabetique, pour indiquer au premier coup d'œil la piece que l'on cherche, le nom de son Auteur, le tems de sa représentation, sa réussite, enfin tout ce qui peut intéresser à son égard.*

Il eût été facile de rendre ce Livre beaucoup plus volumineux ; la matiere étoit abondante, il ne s'agissoit que d'analyser chaque piece, ou de copier même les Extraits qu'en ont donnés les Journalistes ; & à l'égard des Auteurs, de puiser dans les Dictionnaires Historiques, *dans les Préfaces de leurs Œuvres, dans la* France Littéraire, *&c. Mais commme un Dictionnaire n'est jamais plus commode que lorsqu'il peut être renfermé dans un seul Volume, & sur-tout dans un volume* portatif; *on s'est attaché à employer tous les moyens possibles de simplifier les objets, d'éviter les doubles emplois, les répétitions inutiles ; &, en disant tout ce qu'il est essentiel & curieux de savoir sur les Spectacles, à ne pas sortir de certaines bornes. Pour avoir la facilité d'employer cependant dans ce Volume plus de*

matiere qu'il ne paroiſſoit naturellement devoir en contenir, on s'eſt ſervi d'un caractere moyen, & l'on a ſouvent mis en uſage des abréviations faciles à entendre, & dont on trouvera d'ailleurs l'explication à la fin de cet Avertiſſement. *Il eſt bon d'être prévenu auſſi, que toutes les fois qu'on ne verra pas une piece annoncée comme imprimée, on doit ſuppoſer qu'elle l'eſt, ayant eu ſoin d'indiquer celles qui ne l'ont pas été.*

Afin de moins confondre les objets, & de faciliter l'uſage de ce Dictionnaire, *en y mettant tout l'ordre dont il peut être ſuſceptible, on l'a diviſé en deux Parties. La premiere contient la liſte alphabetique de toutes les pieces de Théatre, avec ce qui les concerne : la ſeconde renferme, auſſi dans le même ordre, un abrégé de la Vie des Auteurs, des Muſiciens & des Acteurs, avec le catalogue de leurs Ouvrages dramatiques, dans l'ordre qu'ils les ont publiés, ou l'expoſé de leurs talens.*

La premiere de ces Parties eſt précédée d'une Hiſtoire ſommaire des Théatres établis à Paris, avec leur état actuel. On trouve à la tête de la ſeconde, une Table Chronologique des Auteurs, & une autre des Muſiciens, & elle eſt ſuivie de celle des Opéra qui ont été joués juſqu'à préſent.

Lorſque dans les deux premieres de ces Tables il n'a pas été poſſible de placer, chaque année, les Auteurs au jour précis qu'ils ont donné leur premier ouvrage, on les y a mis par ordre alphabetique, & on en a uſé de même pour ceux qui ont paru le même jour, & pour les Ouvrages anonymes.

Plusieurs personnes ayant pensé qu'il seroit utile & curieux qu'on pût voir d'un coup d'œil, dans un Ouvrage comme celui-ci, les pieces jouées sur nos Théatres, ou imprimées depuis un certain tems; on a cru faire plaisir de donner une autre Table Chronologique, contenant le nom de toutes celles qui ont paru depuis 1729, *& on l'a placée à la fin du Livre, après celle des Opéra.*

Toutes les fois que l'article De, La *ou* Le, *qui se trouve avant le nom de beaucoup d'Auteurs, ne peut s'en séparer sans changer presque totalement, ou défigurer même ce nom, on a cru naturel, & plus facile pour l'usage, de placer ces Auteurs à la lettre* D *ou* L; *ainsi il faudra chercher dans ce Dictionnaire* DANCOURT, DARNAUD, DE CAUX, DE LORME, DES ESSARTS, DU BOCAGE, DU BREUIL, DU TENS, *&c.* LA GARDE, LA GRANGE, LA MARE, LA NOUE, LA PLACE, LA SALLE, LE BEAU, LE FRANC, LE GRAND, LE NOBLE, LE SAGE, *&c; & non pas* ANCOURT, ARNAUD, CAUX, LORME, ESSARTS, BOCAGE, BREUIL, TENS, GARDE, GRANGE, MARE, NOUE, PLACE, SALLE, BEAU, FRANC, GRAND, NOBLE, SAGE, *&c, comme on le fait dans presque tous les Ouvrages distribués par ordre alphabétique, ce qui en rend la lecture désagréable & fatigante.*

C'est pour éviter ces deux inconvéniens, que dans la premiere Partie on a toujours mis l'article La *ou* Le, *avant le nom des pieces, mais en caractere différent (comme* LE CARNAVAL, LES GRISETTES, LA MAISON DE CAMPAGNE, LE MAÎTRE A DANSER), *& non ensuite* CARNAVAL (le),

GRISETTES (les) ; *ou au milieu* MAISON (la) DE CAMPAGNE, MAÎTRE (le) A DANSER), *ainſi qu'il a été pratiqué dans d'autres Ouvrages ſur les Théatres, ou dans les Catalogues.*

Pour faire diſtinguer aiſément les Perſonnes vivantes d'avec celles qui ne ſont plus, on a mis une M (*qui ſignifie* Monſieur), *avant leur nom; celui des Auteurs, Acteurs* &c. *morts, n'eſt point précédé de cette lettre.*

Lorſque l'on cite un Auteur ou une piece dans ce Dictionnaire, *à un article qui ne les regarde pas poſitivement, on a mis ce nom en lettres petites capitales; ce qui fait un renvoi naturel à l'article de cet Auteur, ou de cette Piece, & ſupprime la répétition fréquente du mot* voyez *tel Auteur, ou telle piece.*

Pour faciliter la lecture & la recherche dans les Œuvres des Auteurs, des pieces qu'ils ont compoſées, quand elles ſont en grand nombre, on a indiqué le volume de ces Œuvres où elles ſe trouvent.

Enfin on a tâché de ne rien négliger dans cette nouvelle Edition, de ce qui a paru pouvoir faire plaiſir au Public, & la rendre exacte, correcte & plus digne encore de l'accueil qu'il a daigné faire à la premiere. Cependant comme ces ſortes d'Ouvrages peuvent devenir toujours plus parfaits, l'Auteur recevra avec reconnoiſſance les avis qu'on voudra bien lui communiquer, pour donner à celui-ci le plus grand degré d'exactitude. Satisfaire la curioſité du Lecteur; l'inſtruire par des détails & des faits ſurs; l'amuſer par des anecdotes; rendre juſtice aux Auteurs & aux Acteurs vivans, ſans

flatterie, & aux morts sans partialité, voilà quel a éte son but. Heureux ! s'il l'a pu remplir assez passablement jusqu'à présent pour mériter que les gens de Lettres, & les personnes intéressées à la perfection de cet Ouvrage, l'aident à le faire à l'avenir à la satisfaction de tout le monde.

Les personnes au fait de ce travail peuvent seules bien connoître combien il faut d'attention, de constance, & de recherches pour composer un pareil Dictionnaire, *le simplifier, & le rendre complet & exact. La matiere est seche & difficile, & les Auteurs, qui en ont traité, ne sont pas toujours d'accord sur le même sujet. D'après cela, un mot, un nom, une date, occasionnent des lectures de plusieurs jours, & dans différens genres, souvent fort éloignés de celui qui semble faire l'objet du Théatre; des vérifications, des recherches de plusieurs années; & demandent enfin un esprit patient, & toujours plein de son sujet, pour ne jamais rien négliger de ce qui peut y servir tôt ou tard.*

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

AB. *ou* l'Ab. signifie,	Abbé, *ou* l'Abbé.
Acad. R. de Musi.	Académie Royale de Musique.
Ac.	Acte, *ou* Actes.
Ball. Ball.	*Ballet*, Ballet.
Com. Com.	*Comédie*, Comédie.
Coméd.	Comédien, Comédiens.
Div. Divert.	Divertissemens, *ou* Divertissement.
Dram.	Dramatique.

Fran.	François, Françoiſe.
Héroï. Héroï.	*Héroïque*, Héroïque.
Inter.	Intermedes.
Ital.	Italienne, Italiens.
Œuv.	Œuvres.
Opé.	Opéra.
Op. Comi. Op. Comi.	*Opéra-Comique*, Opéra-Comique.
Paro. Paro.	*Parodie*, Parodie.
Paſto. Paſto.	*Paſtorale*, Paſtorale.
Prol.	Prologue.
Pro.	Proſe.
Théa.	Théatre.
Tra. Tra.	*Tragédie*, Tragédie.
Tragi-Com.	*Tragi-Comédie.*
Vaudev.	Vaudevilles.





ORIGINE

Des différens Théatres établis à Paris.

SELON plusieurs Auteurs, les Gaulois & les Francs avoient des Jeux & des Spectacles pour l'exercice du corps & celui de l'esprit. On place ensuite en France l'origine des *Histrions*, *Farceurs*, ou *Bouffons*, au tems de la premiere race de nos Rois; mais ce qu'il y a de bien certain à cet égard, c'est que Charlemagne les supprima par une Ordonnance de 789, à cause de l'indécence de leurs Jeux.

Cette défense donna lieu à un abus encore plus condamnable; car le peuple, toujours empressé pour le spectacle, sous le prétexte de célébrer la Fête des Saints, vit représenter les Farces jusques dans les Eglises; & même dans quelques-unes on jouoit, sous le nom de la *Fête des Foux*, les bouffonneries les plus sacrileges, & l'on chantoit les chansons les plus libres.

Ce déréglement dura jusqu'en 1198, qu'*Eudes de Sully*, Evêque de Paris, censura par un Mandement ces profanations, & les réprima même en partie; mais elles subsisterent jusqu'en 1444, que la Faculté de Théologie les ayant condamnées avec encore plus de vigueur, les Histrions furent chassés, & leurs Jeux abolis entierement.

Quelques Poëtes venus vers le milieu du douzieme siecle, des provinces méridionales de la France, où ils étoient connus sous le nom de *Trouvers* ou *Troubadours*, ayant imaginé un genre de Poëme plus épuré, le mirent en action sous le nom de *Chant*, de *Chanterel*, de *Pastorale*, de *Comédie*, &c. & ces nouveaux spectacles, qu'ils représentoient eux-mêmes, & où l'oreille étoit affectée par la rime, & l'esprit & le cœur plus intéressés par le sujet, réussirent beaucoup.

Bientôt après aux Troubadours se joignirent des *Chanteurs*, qui mirent en musique leurs poésies, & des *Jongleurs* qui les accompagnerent de leurs instrumens; ce

qui mit ce genre de ſpectacle, inconnu juſqu'alors, en ſi grande réputation, que toutes les Cours de l'Europe voulurent en avoir de ſemblables; les grands Seigneurs & les gens riches même les attirerent à l'envi chez eux, & n'épargnerent rien pour les animer.

Peu à peu la mauvaiſe conduite des Troubadours les ayant fait tomber dans le mépris, la mode en paſſa, & ils furent obligés de ſe diſperſer, ſur-tout en 1382, après la mort de la Comteſſe de Provence, qui les avoit extrêmement protégés. Cependant Philippe Auguſte, qui avoit été le premier à les chaſſer de ſon Royaume, ayant été informé qu'ils s'étoient corrigés pour la plûpart, & que leurs jeux étoient plus épurés, les rappella, & les Rois ſes ſucceſſeurs les comblerent de graces dans les ſuites, mais pourtant les aſſujettirent à une police qui les contenoit. Ils ſe multiplierent, & il ſe forma en outre des Troupes ſous le nom de *Bateleurs*, dont les jeux conſiſtoient principalement dans les exercices du corps.

Sous le regne de ſaint Louis, les Pelerins qui revenoient des Lieux ſaints ſe mirent dans le goût de réciter & de chanter publiquement dans les carrefours de Paris, les cantiques qu'ils avoient compoſés ſur leurs voyages: de riches particuliers, édifiés de ces déclamations, ſe cottiſerent & acheterent un lieu ſitué de façon, que ces Pélerins puſſent élever un théatre & y chanter leurs cantiques plus commodément. Ce projet fut à peine exécuté, qu'on s'imagina de mettre la plûpart de ces cantiques en action, ſous le nom de MYSTERE, & le premier qui fut repréſenté publiquement, fut le *Myſtere de la Paſſion.* Le peuple applaudit ſi fort à ce ſpectacle, qui s'étoit donné au bourg de S. Maur, & y revint avec tant d'affluence, que le Prevôt de Paris craignant que cet entouſiaſme ne dégénérât en fanatiſme, rendit le 3 Juin 1398 une Ordonnance, portant défenſe de repréſenter à l'avenir ce Myſtere, ni aucune Vie des Saints.

Charles VI. ſollicité par ces nouveaux Acteurs d'accorder leur rétabliſſement, voulut, avant que de rien ſtatuer, juger par lui-même d'un ſpectacle qui avoit déja tant fait de bruit, & il en ſortit, dit-on, ſi ſatisfait, qu'il leur accorda le 4 Décembre 1402 des Lettres pour former

un établissement, afin qu'ils fussent à l'abri de toute crainte. En vertu de ce privilege, les Pélerins, qui prirent alors le titre de *Confreres de la Passion*, se placerent à l'Hôpital de la Trinité, où ils représenterent, toutes les Fêtes & Dimanches, des Mysteres tirés du Nouveau-Testament; & les Curés même voyant que ces spectacles étoient très-agréables au Public, avancerent l'heure des Vêpres, afin que tous leurs Paroissiens pussent s'y trouver.

Cet établissement fit un si grand bruit, que presque toutes les villes desirerent d'en former de semblables; celles de Rouen, d'Angers & de Metz furent les premieres qui en fonderent: elles furent suivies par toutes les autres villes du Royaume; & malgré les guerres civiles, ces spectacles continuerent d'avoir la même réussite.

Comme dans la suite, cependant, la gravité de ces représentations de Mysteres commençoit à moins intéresser, les Confreres imaginerent de les entremêler de différens divertissemens: pour cet effet, ils s'associerent avec le *Prince des Sots* & ses sujets.

Ces Comédiens, ou pour mieux dire, ces Farceurs, s'étoient établis à Paris quelques années auparavant sous le nom d'*Enfans sans souci*: c'étoit des jeunes gens de famille, bien élevés, mais aimant l'indépendance & le plaisir, qui s'étoient formés en société. Ils avoient élu un Chef auquel ils avoient déféré le titre de *Prince des Sots* ou de la *Sotise*. Ils réussirent d'autant mieux, qu'ils inventerent un genre de *Farce* qui renfermoit d'abord une critique fine & sensée des mœurs. Ils jouerent sur le Théatre de la Trinité jusqu'en 1540, avec le même succès. Mais les Confreres ayant été obligés de sortir de cette maison, ils louerent une partie de l'*Hôtel de Flandre*, s'y établirent, & y resterent jusqu'en 1543, que François I. ayant besoin de cette maison & de plusieurs autres qui l'environnoient, en ordonna la démolition; ce qui leur fit prendre la résolution, afin de n'être plus obligés de déloger si souvent, d'acheter une partie de l'Hôtel de Bourgogne (qui tomboit en ruine, & se trouvoit sans maître depuis la mort de Charles le Hardi, dernier Duc de Bourgogne, tué au siege de Nanci), d'y

THEATRE DE L'HÔTEL DE BOURGOGNE.

bâtir une ſalle avec un théatre, & d'y continuer leurs repréſentations; ce qu'ils exécuterent. Ce bâtiment ſubſiſte encore rue Françoiſe, & l'on y voit toujours ſur la porte les inſtrumens de la Paſſion.

Quelque tems après, c'eſt-à-dire le 19 Novembre 1548, le Parlement confirma par un arrêt les privileges des Confreres de la Paſſion, mais à la condition expreſſe, *de ne jouer à l'avenir que des ſujets profanes, licites & honnêtes, & de ne plus entremêler dans leurs Jeux rien qui eût rapport aux Myſteres ou à la Religion*, avec défenſes à tous autres de s'immiſcer en ces choſes. La premiere diſpoſition de cet arrêt les engagea à louer leur théatre à une Troupe de Comédiens, déja formée apparemment depuis que la Farce étoit à la mode, & ils ſe réſerverent deux Loges, pour aſſiſter au Spectacle *gratis;* c'étoit les plus proches du théatre, diſtinguées par des barreaux, & on les nommoit les Loges des Maîtres.

Il ſubſiſtoit encore à Paris vers ce même tems, un Spectacle preſque auſſi ancien que celui des Confreres de la Paſſion; c'étoit celui des Clercs de la *Baſoche*. Ces Clercs s'étoient rendus recommandables depuis long-tems par leurs poéſies. Excités par les premiers ſuccès des *Myſteres*, ils demanderent la permiſſion de jouer auſſi leurs ouvrages : mais le privilege excluſif dont les Confreres étoient déja en poſſeſſion, ayant empêché qu'on ne la leur accordât, ils imaginerent un autre moyen. Ils compoſerent des pieces ſous le titre de *Moralités*, dans leſquelles, en perſonnifiant les vertus & les vices, ils s'attacherent à faire eſtimer autant les premieres, qu'à rendre les autres odieux, & repréſenterent une de ces pieces avec toute la pompe imaginable, le jour de l'une de leurs Fêtes. Les applaudiſſemens qu'ils reçurent les engagerent à continuer, ce ne fut d'abord que trois fois par an qu'ils donnerent de ces repréſentations, & toujours avec le même appareil, ſavoir le Jeudi d'après les Rois, le jour de la cérémonie du Mai dans la Cour du Palais, & la troiſieme quelques jours après; mais dans les ſuites ils ſaiſirent toutes les occaſions qui ſe préſentoient, comme entrées des Rois & des Reines, victoires remportées ſur les ennemis, naiſſances ou mariages des Princes & Princeſſes, &c.

A la repréſentation de leurs Moralités, les Baſochiens ajouterent bientôt des Farces, qui étoient des eſpeces de ſatyres.

Ils n'attaquerent d'abord que leurs camarades, mais s'enhardiſſant peu à peu, ils en vinrent au point de jouer les gens en place, de façon que leurs pieces furent bientôt des libelles diffamatoires, qui rendoient odieux au peuple les gens qui leur déplaiſoient.

Cet abus, loin d'être réprimé, augmenta encore à cauſe des troubles; chaque Chef de parti engageant les Baſochiens à rendre défavorables ceux qui leur étoient oppoſés. Mais Charles VII. ayant obligé les Anglois à repaſſer la mer, ſongea à réformer les déréglemens, & on commença par faire défendre par le Parlement, aux Clercs de la Baſoche, de rien mettre dans leurs Farces qui pût offenſer la réputation des citoyens, ou bleſſer la pureté des mœurs. N'ayant pas obéi bien exactement, ces défenſes furent renouvellées quelque tems après, & ils reçurent ordre de ne repréſenter à l'avenir aucune piece qui n'eût été examinée, & enſuite permiſe par le Parlement. Enfin après bien des permiſſions & des défenſes ſucceſſives, il fut abſolument enjoint aux Baſochiens, en 1547, de ne repréſenter aucune piece ſous quelque prétexte que ce pût être; & depuis ce tems il n'en a plus été queſtion.

Vers le même tems de l'origine du Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le célebre *Jodelle*, à qui la Tragédie Françoiſe doit ſa naiſſance, avoit occaſionné l'établiſſement d'un Théatre au college de *Reims*, & d'un autre au college de *Boncourt*, où il fit repréſenter ſes pieces devant le Roi Henri II.

Il s'étoit cependant auſſi formé quelques Troupes de Comédiens en Province; une de celles-ci crut, en 1584, pouvoir hazarder de paroître à Paris, dans une Salle qu'elle loua à l'Hôtel de *Cluny*; mais au bout de quelques jours le Parlement lui fit défenſe de continuer.

Des Comédiens Italiens, de Veniſe, connus ſous le nom de *Li Geloſi*, furent appellés au ſervice de Henri III. & jouerent pendant les Etats de Blois, en 1577, & le Roi leur permit de prendre un demi-teſton de tous ceux qui les viendroient voir jouer. Après la fin des Etats ils

s'établirent à Paris à l'Hôtel de *Bourbon ;* mais pour se distinguer, ils introduisirent dans leur Spectacle des *Pantomimes*. Ayant très-bien réussi, les Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne s'en alarmerent, firent valoir leurs privileges, & obtinrent, le 10 Décembre 1588, un Arrêt du Parlement qui les maintint dans leurs prérogatives, & fit défense à tous autres, tant François qu'Italiens, de jouer la Comédie & d'avoir aucun Théatre, sous peine d'amende & de prison.

Théatres Forains.

Cette défense n'empêcha pas que les Comédiens Italiens ne continuassent leurs représentations, ayant été maintenus par la jussion du Roi (1), qu'en 1595 des Comédiens venus à Paris, dans le tems de la Foire S. Germain, n'élevassent un Théatre dans cette Foire, en vertu de ses franchises, & que malgré les oppositions des Confreres de la Passion, & des Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne, qui furent même maltraités à ce sujet par le Public, ils ne fussent maintenus dans ce droit, par une Sentence du 5 Février 1596 ; à la charge cependant de payer à ces mêmes Confreres deux écus chaque année qu'ils joueroient. C'est à cette époque que l'on peut faire raisonnablement remonter l'origine des SPECTACLES FORAINS de Paris.

Théatre du Marais.

En 1600 une autre Troupe de Comédiens de Province, venue à Paris pour profiter de ce privilege, obtint, par une faveur singuliere, fondée apparemment sur l'aggrandissement de Paris, la permission d'élever un Théatre au MARAIS, à l'Hôtel d'Argent, situé au coin de la rue de la Poterie, près la Grêve, à condition qu'ils payeroient à chaque représentation un écu tournois aux Administrateurs des Confreres de la Passion. Ayant été fort goûtés, ils se soutinrent avec succès, & se trouvant trop à l'étroit, ils passerent quelques années après dans un jeu de Paulme, au-dessus de l'égout de la vieille rue du Temple, où ils subsisterent jusqu'en 1673, que les deux Troupes furent réunies.

Une nouvelle Troupe de Province vint s'établir, vers

(1) On peut voir à ce sujet les *Mémoires pour servir à l'Histoire de France*, par l'Etoille, tome premier, page 78 & suivantes, & les *Observations sur la Comédie*, par M. Riccoboni.

la fin de l'année 1632, au jeu de Paulme de la rue *Michel-le-Comte*, en vertu d'une permiſſion accordée pour deux ans par le Lieutenant Civil; mais tous les Bourgeois de ce quartier ſe trouvant fort incommodés du concours de voitures que ce Spectacle attiroit, s'en plaignirent & obtinrent un Arrêt du Parlement, le 22 Mai 1633, qui en ordonna la clôture.

En 1650 des jeunes gens de famille, qui jouoient la Comédie en ſociété, s'étant déterminés à tirer parti de leurs talens, ſe placerent dans le jeu de Paulme de la Croix-Blanche, au fauxbourg Saint-Germain, & y ſubſiſterent pendant trois ans ſous le titre de l'*illuſtre Théatre.* Ce fut dans cette Troupe que Moliere débuta.

Moliere étant revenu à Paris de la Province, avec ſa Troupe, au commencement de l'année 1658, obtint, après bien des ſollicitations, de jouer devant le Roi: on éleva à cet effet un Théatre au *Louvre*, dans la ſalle des Gardes, & il en fit l'ouverture le 24 Octobre. Sa Majeſté fut ſi contente de ce Spectacle, qu'elle permit à ces nouveaux Comédiens de jouer, alternativement avec les Italiens (1), ſur le Théatre du *petit Bourbon*, ſitué vis-à-vis Saint Germain l'Auxerrois, & ils y parurent pour la premiere fois le 3 Novembre de la même année 1658.

THEATRE DU PALAIS ROYAL.

La démolition de ce Théatre, du petit Bourbon, ayant été ordonnée, pour édifier le magnifique périſtile du Louvre, le Roi voulut que les deux Troupes, Françoiſe & Italienne, paſſaſſent dans la grande Salle (2) du Palais Royal, que le Cardinal de Richelieu, qui aimoit beaucoup la Poéſie dramatique, avoit fait bâtir pour les Spectacles qu'il vouloit donner. Celle de Moliere y parut pour la premiere fois le 5 Novembre 1660, ſous le titre de la TROUPE DE MONSIEUR.

(1) C'étoit une nouvelle Troupe Italienne que le Cardinal Mazarin avoit fait venir en 1652, & à laquelle le Roi avoit accordé une penſion de 15000 liv. C'eſt la premiere qui ait été arrêtée réellement au ſervice du Roi, car celles qui avoient paru en 1577, 1584 & 1588, n'avoient point été permanentes à la Cour; & elles s'en retournoient au bout d'un an ou de deux.

(2) Cette Salle contient près de trois mille perſonnes. Le Cardinal de Richelieu en avoit fait faire une autre, dans le même Palais, qui n'en contenoit qu'environ ſix cens.

Le 20 Juillet de cette même année, des Comédiens Eſpagnols, qui avoient ſuivi la Reine Marie-Thereſe, débuterent ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Ils reſterent en France juſqu'en 1672, avec une penſion de Sa Majeſté, mais ils furent contraints de s'en retourner dans leur pays, leur Spectacle étant devenu déſert. Il en arriva à peu près de même à la Troupe de *Mademoiſelle* de Montpenſier, qui avoit obtenu la permiſſion de s'établir rue des Quatre-vents, fauxbourg Saint-Germain, en 1661, & qui fut obligée de s'en retourner en Province au bout de quelques mois.

THEATRE DES MACHINES.

L'année 1661 fut auſſi l'époque de la conſtruction du grand Théatre des Machines des Thuilleries, qui fut élevé ſous la conduite & ſur les deſſeins de *Vigarani*, Italien, pour ſervir à la repréſentation des Ballets & des Comédies que Louis XIV. vouloit faire exécuter. Cette magnifique Salle étant peu favorable à la voix, n'a preſque ſervi depuis ce tems qu'à donner différens Spectacles d'un genre nouveau, que le Chevalier *Servandoni*, fameux Architecte & Peintre de Perſpective, a inventés & offerts au Public, avec beaucoup de ſuccès, depuis une vingtaine d'années; ſavoir, la repréſentation de l'Egliſe de SAINT-PIERRE DE ROME, en 1738; la BOETE DE PANDORE, en 1739; la DESCENTE D'ENÉE AUX ENFERS, en 1740; les TRAVAUX D'ULYSSE, en 1741; LÉANDRE ET HERO, en 1742; la FORÊT ENCHANTÉE, tirée du *Taſſe*, en 1754; le TRIOMPHE DE L'AMOUR CONJUGAL, en 1755; la CONQUÊTE DU MOGOL, en 1756; la CONSTANCE COURONNÉE, en 1757; la CHUTE DES ANGES REBELLES, en 1758. Quelques-uns de ces ſujets ont été exécutés avec tant de grandeur & un Spectacle ſi ſurprenant (1), qu'on ne peut ſe laſſer d'applaudir à ce genre Pantomime noble, & où le génie de l'Artiſte & du Méchanicien trouvent moyen de ſe développer avec tant de grandeur, d'intérêt & de vérité.

(1) Dans la *Forêt enchantée*, beaucoup de Chevaliers du camp de Godefroy de Bouillon paroiſſoient ſur le Théatre armés de toutes pieces & à cheval, ce qui faiſoit un très-bel effet. C'eſt la premiere fois qu'on a vu des chevaux ſur le Théatre en France, car cela eſt aſſez ordinaire dans les Opéra d'Italie, où cependant on n'en a jamais employé en auſſi grand nombre.

Le ſieur *Raiſin*, Organiſte de Troyes, étant venu à la Foire Saint-Germain en 1662, pour faire voir une épinette à trois claviers, dont un des trois paroiſſoit répéter tout ſeul les airs que l'on touchoit ſur les deux autres, ce qui ſe faiſoit par le moyen du fils cadet de Raiſin, qui étoit caché dans le corps de l'épinette, & faiſoit mouvoir ce troiſieme clavier; le Roi voulut voir cette prétendue merveille, dont le ſecret n'étoit pas encore connu, & fut ſi content du jeune Raiſin qu'il lui fit des préſens, ainſi que toute la Cour, & accorda à ſon pere la permiſſion de jouer la Comédie ſous le titre de la *Troupe du Dauphin.* Raiſin étant mort en 1664, la Veuve continua avec les enfans à jouir de ce privilege; & ayant fait l'acquiſition du jeune *Baron*, qui n'avoit que douze ans, elle attira tout Paris, au point que tous les autres Théatres étoient déſerts, & que Moliere obtint un ordre du Roi pour que Baron entrât dans ſa Troupe, ce qui fit tomber le Théatre de la Raiſin, laquelle prit le parti de ſe retirer.

C'eſt ici le lieu de parler ſuccintement de l'établiſſement de l'Académie Royale de Muſique.

Théatre de l'Opéra.

Le Cardinal Mazarin avoit tenté d'introduire l'Opéra à Paris dès 1645, qu'il fit repréſenter la FESTA THEATRALE, & il fit venir à cet effet des Acteurs d'Italie, qui donnerent encore, en 1647, ORPHÉE ET EURIDICE. La Tragédie d'ANDROMEDE, de Pierre Corneille, avec des machines & des chants, jouée en 1650, étoit encore une eſpece d'Opéra, ainſi que la plûpart des *Ballets* de Benſerade, que Louis XIV. commença à danſer en 1651. Mais comme tout cela ne formoit pas un Spectacle fixe, Pierre *Perrin* entreprit enfin de ſurmonter tous les Obſtacles & d'établir ſolidement un Opéra François. Il en fit l'eſſai en 1659 par la PASTORALE, dont Cambert fit la muſique, & qu'ils voulurent faire ſuivre deux ans après d'ARIANE. Dans l'intervalle de ces deux pieces, c'eſt-à-dire à la fin de 1660, le Cardinal Mazarin fit encore repréſenter ERCOLE AMANTE. On vit auſſi dans le même tems le Spectacle de la TOISON D'OR, qu'Alexandre de Rieux, Marquis de Sourdeac, à qui l'on eſt redevable de la perfection des machines propres aux Opéra, fit donner.

Perrin obtint enfin, le 28 Juin 1669, des Lettres-patentes « portant permiſſion d'établir en la ville de Paris » & autres du Royaume, des Académies de Muſique, » pour chanter en public des pieces de Théatre, comme » il ſe pratique en Italie, en Allemagne & en Angle- » terre, pendant l'eſpace de douze années ». Mais ne pouvant ſoutenir ſeul la dépenſe exceſſive qu'exigeoit un pareil établiſſement, Perrin s'aſſocia pour la Muſique avec Cambert, pour les machines avec le Marquis de Sourdeac, & pour fournir aux frais néceſſaires avec le ſieur Champeron. Ces aſſociés firent venir de Languedoc les plus habiles Muſiciens, qu'ils tirerent des Egliſes Cathédrales, & on commença les répétitions dans la grande Salle de l'*Hôtel de Nevers*. Après ces préparatifs, ayant fait dreſſer un Théatre dans le jeu de Paulme de la rue *Mazarine*, vis-à-vis la rue *Guénégaud*, on y repréſenta, au mois de Mars 1671, l'Opéra de POMONE. Mais Lully ayant obtenu, au mois de Mai 1672, de nouvelles Lettres-patentes en forme d'Edit, ſupprimant le privilege de Perrin, & portant permiſſion de tenir *Académie Royale de Muſique*, fit conſtruire un nouveau Théatre près du Luxembourg, dans la rue de *Vaugirard*, par les ſoins de Vigarani, Machiniſte du Roi, qu'il aſſocia pour dix années à un tiers du profit, & il donna, le 15 Novembre, les Fêtes de l'AMOUR ET DE BACCHUS. Moliere étant mort pendant les repréſentations de cet Opéra, le Roi donna à Lully la Salle du Palais Royal, où toutes les pieces de ce genre ont été repréſentées juſqu'à préſent.

Théatre de Guénégaud.

Au moyen de cette derniere diſpoſition la veuve de Moliere avec ſa Troupe & celle du Marais réunies, ſe trouvant ſans Théatre, elle acheta la maiſon ſiſe rue *Mazarine*, où étoit celui du Marquis de Sourdeac, qui avoit ſervi, comme on l'a dit précédemment, à repréſenter deux Opéra. Elle y fit, le 9 Juillet 1673, l'ouverture de ſon Spectacle, qui devint, cinq ans après, le ſeul de Comédiens François à Paris (1), par la jonction qui ſe fit par

(1) En 1677 un particulier s'aviſa d'élever un Théatre au Marais, & d'y faire jouer des enfans ſous le nom de *Bamboches*, à l'imitation d'un Peintre nommé ainſi, & qui avoit eu vers ce tems beaucoup de réputation pour peindre de petites figures ; mais cet établiſſement, après avoir attiré bien du monde à cauſe de la ſingularité, tomba au bout de quelques mois.

ordre du Roi des Troupes de l'Hôtel de Bourgogne & de celle de la rue Guénégaud, le 25 Août 1680, la Salle de cette premiere Troupe ayant été accordée aux ſeuls Comédiens Italiens. Le college Mazarin ayant été achevé vers ce tems, on repréſenta au Roi que le voiſinage de la Comédie & de ce college pourroit occaſionner beaucoup d'inconvéniens; ce qui engagea Sa Majeſté à faire ordonner aux Comédiens, le 20 Juillet 1687, de placer leur Théatre dans un autre endroit. Ils chercherent à acquérir un lieu commode, afin d'y pouvoir former un établiſſement ſolide, & n'ayant pu s'arranger de différens terreins qu'ils eurent en vue, tels que ceux de l'Hôtel de Sourdis, de l'ancien Hôtel de Nemours, de l'Hôtel de Luſſan, rue de la Croix des petits Champs, de l'Hôtel d'Auch, rue Montorgueil, ils ſe déterminerent enfin pour le jeu de Paulme de l'*Etoile*, ſitué dans la rue neuve S. Germain-des-Prés, avec deux maiſons voiſines, & c'eſt-là où, ſur les deſſeins de François d'Orbay, Architecte en réputation, ils firent bâtir la Salle (1) que l'on voit aujourd'hui, dont l'ouverture ſe fit le lundi 18 Avril 1689. THEATRE FRANÇOIS.

Les Comédiens Italiens, qui étoient demeurés en poſſeſſion de l'Hôtel de Bourgogne, y continuerent leurs repréſentations juſqu'au mois de Mai 1697, que leur Théatre fut fermé par ordre du Roi, & eux obligés de ſortir de France. *Voyez* la FAUSSE PRUDE.

Ce Théatre reſta vacant juſqu'au mois de Juin 1716, que feu M. le Duc d'Orléans, Régent, ayant appellé une nouvelle Troupe Italienne à Paris, elle s'y établit après avoir, pendant le tems néceſſaire à le réparer, débuté ſur le Théatre de l'Opéra (2). Cette Troupe prit le titre de

(1) On aſſure que ce bâtiment, l'acquiſition du terrein, les Machines, &c. ont coûté 198233 liv. 16 ſols 6 den. on diviſa cette ſomme, ainſi que la recette des Comédiens, en vingt-trois parts, ſuivant l'état qui en fut dreſſé, & chacun des Acteurs qui avoit une part entiere, participa dans la même proportion à la dépenſe; ceux qui n'avoient qu'une demie ou un quart de part, de même; ce qui ſubſiſte encore aujourd'hui dans les frais qu'on eſt obligé de faire. Les Comédiens Italiens ne diviſent leur recette qu'en quinze parts.

(2) Ces Comédiens louerent, en 1721, un Théatre à la Foire Saint-Laurent, & en firent l'ouverture le 25 Juillet: ils le conſerverent encore les deux années ſuivantes, & y firent leurs repréſentations durant tout le tems de cette Foire.

Comédiens Italiens de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans ; mais ce Prince étant mort le 2 Décembre 1723, elle obtint celui de *Comédiens du Roi*, dont elle jouit encore.

Depuis 1673 nous n'avons donc plus à Paris que trois Spectacles réguliers : l'OPÉRA, à qui on a donné le titre d'*Académie Royale de Musique ;* les COMÉDIENS FRANÇOIS, & les COMÉDIENS ITALIENS (1).

(1) Nous n'avons point fait mention de l'OPERA-COMIQUE, parce que ce n'étoit qu'un Spectacle Forain, & qui n'a même pas toujours eu lieu depuis son établissement ; cependant pour laisser à desirer le moins qu'il sera possible, on a cru devoir en parler succintement dans une note.

Il est assez difficile de donner quelque chose de positif sur l'origine du Spectacle de l'Opéra-Comique. On a prétendu en fixer l'époque dans l'année 1678, que la Troupe d'Alart & de Maurice exécuterent à la Foire un Divertissement Comique en trois Intermedes, intitulé les *Forces de l'Amour & de la Magie*, & qui étoit un assemblage bizarre de plaisanteries, de sauts périlleux, de machines & de danses ; cependant il seroit plus naturel de fixer sa naissance dans l'année 1640, où il parut une COMEDIE DES CHANSONS, qui fut suivie, en 1661, d'une Pastorale intitulée l'INCONSTANT VAINCU, aussi toute en Chansons, & en 1662 d'une nouvelle COMEDIE DES CHANSONS. Mais ce qu'il y a de certain à cet égard, c'est qu'en 1715 les Comédiens Forains ayant traité avec les Directeurs de l'Académie Royale de Musique, donnerent pour la premiere fois à leur Spectacle le titre d'*Opéra-Comique*, & que Le Sage peut en être regardé comme le fondateur, par le grand nombre de jolies pieces qu'il y a fait jouer, & par la forme réguliere & constante qu'il lui a pour ainsi dire donné le premier, secondé par Fuzelier & D'Orneval, ce qui attira beaucoup de monde, & causa tant de disette, & par conséquent de déplaisir aux Comédiens du Théatre François qu'ils firent valoir leurs privileges, & obtinrent que les Comédiens Forains ne pourroient parler, & s'en tiendroient aux Pantomimes. Ces derniers eurent recours à un expédient ; ils firent d'abord imprimer en prose sur des cartons ce que le jeu des Acteurs ne pouvoit rendre, ensuite ce fut des couplets sur des airs connus que l'Orchestre jouoit, que des gens gagés répandus parmi les Spectateurs chantoient, & que le Public accompagnoit ordinairement en *Chorus*, ce qui donnoit à ce Spectacle une gayeté qui en fit long-tems le mérite ; mais enfin, en 1718, les Comédiens obtinrent, par leurs plaintes réitérées, que l'Opéra-Comique fût tout-à-fait supprimé.

Il reparut cependant en 1724, & dura jusqu'en 1745, qu'on le supprima encore, ce qui a eu lieu jusqu'en 1752, que le sieur Monet ayant obtenu la permission de le remettre sur pied, en fit l'ouverture à la Foire S. Germain, & le donna les années suivantes avec

Nous allons finir cette courte Hiſtoire en rapportant quelques uſages de ces Spectacles.

En 1609 une Ordonnance de Police défendit aux Comédiens de repréſenter aucunes Comédies ou Farces, qu'ils ne les euſſent communiquées au Procureur du Roi, & encore aujourd'hui avant que de repréſenter une piece nouvelle, il faut en obtenir la permiſſion de la Police. *Voyez* à ce ſujet le BAL D'AUTEUIL.

Anciennement on ne payoit d'entrée au Théatre que dix ſols aux Galleries, & cinq ſols au Parterre: & lorſque pour des pieces nouvelles, il convenoit faire des frais extraordinaires, le Lieutenant Civil du Châtelet ordonnoit du prix de ces entrées. Du tems de Moliere même on ne donnoit que dix ſols au Parterre, mais peu à peu ce prix augmenta. *Voyez* les CHINOIS. Le 25 Février 1699, par Arrêt du Conſeil, il fut hauſſé d'un ſixieme en ſus, en faveur des Pauvres de l'Hôpital général. Par autre Arrêt du 30 Août, il fut ordonné que ce ſixieme ſeroit pris ſans aucune charge; & au mois de Février 1716, ce prix fut encore augmenté d'un neuvieme au profit de l'Hôtel-Dieu. Enfin préſentement on préleve le quart de la recette de tous les Spectacles au profit des Pauvres, & il en coûte ordinairement, pour entrer au Théatre François ou Italien; ſavoir, au Théatre, Orcheſtre, Amphithéatre & premieres Loges 4 liv. aux ſecondes Loges 2 liv. aux troiſiemes Loges 30 ſols, & 20 ſols au Parterre. Quand c'eſt un Spectacle nouveau & qui demande une dépenſe extraordinaire, le prix augmente, & l'on donne 6 liv. aux places de 4 liv. 3 liv. aux ſecondes Loges, & 2 liv. aux troiſiemes: à l'égard du prix du Parterre il n'augmente jamais.

Le prix de l'entrée à l'Opéra eſt toujours uniforme: l'on donne 2 liv. au Parterre & aux troiſiemes Loges,

beaucoup de ſuccès juſqu'en 1758, qu'il céda ſon privilege à pluſieurs Particuliers, du nombre deſquels étoient MM. Favart, Corby & Mouette, qui en furent les Directeurs; & entre les mains deſquels bien loin de dégénérer, il étoit devenu ſi agréable au Public par le nouveau genre de pieces qu'on y repréſentoit, que les Troupes de Comédiens s'en apperçurent beaucoup à leur recette; & les Italiens obtinrent enfin qu'il n'auroit plus lieu à la Foire, & qu'on le réuniroit à leur Théatre, ce qui fut fait au mois de Janvier 1762; & ces Comédiens donnerent les premiers Opéra-Comi. le 3 Février.

4 liv. aux ſecondes Loges, 7 liv. 10 ſols aux premieres & à l'Amphithéatre, & 12 liv. ſur le Théatre. Le concours eſt quelquefois ſi grand qu'on reçoit près de 4500 l. dans un jour (1).

L'Académie Royale de Muſique donne pour honoraire au Poëte & au Muſicien à chacun 100 liv. pour chacune des dix premieres repréſentations d'un Opéra, & 50 liv. pour chacune des vingt repréſentations ſuivantes.

Autrefois les Comédiens pouvoient avoir douze violons & ſix voix; mais par Arrêt du Conſeil, du 30 Avril 1673, depuis l'établiſſement de l'Opéra, le nombre des violons fut reſtreint à ſix & celui des voix à trois.

Les Auteurs qui ont compoſé une grande piece ont, outre le neuvieme du produit des repréſentations, après les frais prélevés (*voyez* les RIVALES), leur entrée libre à la Comédie pendant trois ans; ceux qui ont fait une piece en trois Actes, l'ont pendant deux ans, avec un douzieme; & ceux enfin qui en ont compoſé une petite, l'ont ſeulement pendant un an, avec le dix-huitieme du produit. Lorſqu'on a donné trois grandes pieces ou cinq petites, on a ſon entrée pour toute la vie: au Théatre François un Auteur jouit de ſon entrée du jour que ſa piece eſt reçue (2). MM. de l'Académie Françoiſe ſont

(1) Cette recette va encore ordinairement plus haut lorſque l'on donne les trois repréſentations que l'Académie Royale de Muſique accordées tous les ans en forme de gratification aux Acteurs, pour leur Capitation, parce qu'alors les places des Balcons ſe paient volontairement 24 liv. & que tout ſe loue.

(2) Pour encourager les jeunes Auteurs & leur faciliter les moyens de prendre une connoiſſance ſuffiſante du Théatre, les Comédiens accordent aſſez ſouvent l'entrée à ceux qui leur ont préſenté quelque piece qu'on a trouvé trop foible pour être jouée. Chaque Acteur ou Actrice de la Comédie a le droit de donner ſon entrée à un de ſes amis. Les Acteurs des deux Théatres ſe l'accordent auſſi mutuellement; enfin on ne la refuſe pas non plus aux Comédiens de Province qui peuvent ſe trouver à Paris.

Un Auteur qui a fait une piece nouvelle, la remet à celui des Comédiens qui, chaque ſemaine eſt chargé des petits détails de la Troupe, & que, pour cette raiſon, on nomme *Semainier.* Ce *Semainier* en fait part à l'aſſemblée qui ſe tient tous les lundis à onze heures du matin à l'Hôtel de la Comédie. On y convient, à la pluralité des voix, du jour où l'on fera la lecture de cette piece, & le Semainier a ſoin d'en prévenir l'Auteur. Chaque Acteur & Actrice préſens à la lecture reçoivent un jetton de la valeur de trois livres,

les maîtres d'aller au Théatre François quand bon leur semble sans rien payer : *voyez* à ce sujet ERYPHILE ; & ensuite, pour quelques autres particularités des Spectacles, ALCIONE ; l'ENFANT PRODIGUE ; ISIS ; le MARIAGE DE BACCHUS ; ORION ; les PRÉCIEUSES RIDICULES, & ROMULUS.

qui leur est payé par le Caissier de la Troupe. L'Auteur seul, ou celui qui présente la Piece, a droit d'assister à l'Assemblée avec les Comédiens. La piece lue, l'Auteur se retire, ne devant point être présent à la délibération. Le Semainier a soin de fournir trois fèves à chaque Acteur & à chaque Actrice ; une blanche pour l'acceptation simple de la Piece ; une marbrée pour l'accèptation avec des changemens, & une noire pour le refus absolu. Après que chacun, par ordre d'ancienneté, a proposé ses réflexions, & que les avis ont été discutés, on procede par la voie du scrutin ; & le Semainier fait part à l'Auteur du jugement de l'Assemblée. S'il s'agit de faire des changemens dans la Piece, & que l'Auteur s'y soumette, il demande une seconde lecture, lorsqu'il croit avoir mieux réussi. Après cette lecture, qui se fait dans la même forme que la premiere, on décide définitivement, & l'on n'emploie dans ce second jugement, que des fèves blanches ou noires, pour l'acceptation ou pour le refus. Le secret est fort recommandé aux Comédiens, sur tout ce qui se passe dans leurs assemblées. Si la Piece est reçue, l'Auteur se munit de l'Approbation de la Police ; ensuite il convient avec les Comédiens du tems auquel elle sera représentée ; & ce tems est inscrit sur le regiftre des délibérations. Aucune Piece ne peut être jouée, qu'après avoir été présentée au Gentilhomme de la Chambre en exercice. L'Auteur distribue ses rôles comme il le juge à propos ; il en donne la liste au Semainier qui la communique à l'Assemblée, & chaque Acteur reçoit le rôle qui lui est destiné.

Les Auteurs ont le droit de donner des billets les jours de représentation de leurs Pieces, tant qu'ils en retirent les parts ; savoir, pour six personnes à l'Amphithéatre, pour les Pieces en cinq Actes ; pour quatre personnes pour les Pieces en trois Actes ; & pour deux personnes pour les Pieces en un Acte. Ils ne donnent point de billets de Parterre, à moins qu'ils ne les achetent. Si un Auteur juge à propos de ne pas retirer sa Piece dans sa nouveauté, les Comédiens en continuent les représentations, & l'Auteur conserve ses droits, jusqu'à ce que la recette soit deux fois de suite, ou trois fois én différens tems, au-dessous de douze cens livres l'hyver, & huit cens livres l'été & alors la Piece appartient aux Comédiens. Dans le cas où une Piece interrompue dans sa nouveauté, a été reprise, l'Auteur n'est plus en droit de la retirer ; & elle est jouée jusqu'à ce que la recette soit, une fois seulement, au-dessous de douze cens livres l'hyver, & huit cens livres l'été ; alors il n'a plus aucun droit à prétendre. Après la sixieme représentation les Auteurs ont le choix des petites Pieces qu'ils souhaitent que l'on joue avec les leurs.

ETAT

DES DIFFERENS SPECTACLES DE PARIS,

Au premier Juin 1763.

ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

M. REBEL,
M. FRANCŒUR, } Directeurs.

ACTEURS chantans dans les Rôles.

Basses-Tailles.

MESSIEURS,

Gelin.
Larrivée.
Desentis.
Durand.
Varin.

Hautes-Contres.

Pillot.
Muguet.
Le Petit.
Joly.

Tailles obligées de chanter aussi dans les chœurs.

Scelle.

ACTRICES chantantes dans les Rôles.

MESDEMOISELLES,

Chevalier.
Lemiere.
Dubois.
Arnoud.
Rivier.
Rozet.
Saint-Hilaire.
Bernard.
Hebert.
Durancy.

ACTEURS chantans dans les Chœurs. *

Basses-Tailles.

MESSIEURS,

Saint-Martin.
Le Page.
Albert, *doublant dans les rôles.*
Tourcaty.

* Quelques-unes des personnes destinées à chanter ordinairement dans les Chœurs, paroissent cependant aussi assez souvent seules, soit pour doubler les rôles des Acteurs ordinaires, soit pour exécuter des morceaux détachés, & se former peu à peu au jeu du Théâtre; il en est de même des Danseurs & Danseuses des Ballets.

L'Ecuyer.
Chicot.
Cailteau.
Vaudemont.

Hautes-Contres.

Chappotin.
Feret.
Du Perrier.
Boy.
Laurent.
Dupar.

Tailles.

Roſe.
Antheaume.
Robin.
Marcou.

ACTRICES chantantes dans les Chœurs.

MESDEMOISELLES.

Maſſont.
Dalliere.
La Croix.
Salaville.
Durand.
La Chantrie.
Roublot, *doublant.*
Fontenet, *doublant.*
Delor.
Villanfin.
Duplant, *doublant.*
Guillaume.
Beauvais.

Adélaïde.
Hery.
Valbert.
} *Surnuméraires.*

Perſonnages danſans ſeuls.

MESSIEURS.

LANY, *Maître des Ballets.*
Veſtris.
Lionnois.
Laval, *adjoint au Maître des Ballets.*

Perſonnages danſans ſeuls, en double & figurants.

Gardel.
Groſſet.
Dauberval.

Perſonnages danſans dans les Ballets.

Beat.
Hyacinthe.
Trupty.
Hamoche, L.
} *Doublans.*

Cezeron.
Gougi.
Rogier.
Dubois.
Riviere.
Lany, C.

Hamoche, C.
Doſſion.
Campioni.
Bianqui.
Lieſſe.
Armery.
} *Surnumérair.*

Danseuses seules.

MESDEMOISELLES.

Lany.
Lionnois.
Vestris.
Allard.

Seules, en double, & figurantes.

Dumonceau.
Peslin.
Guimard.

Danseuses dans les Ballets.

Demiré.
Rey.
Basse.
Saron.
Saint-Martin.
Petitot.
D'Ornet.
Lozange.
Buard.
Siane.
Villette.
Cornu.
Daché.
Lacour.
Martaise.
Contat.
Couston.
D'Arcy.
Télis.
Favier.

(de D'Ornet à Favier : *Surnuméraires.*)

ORCHESTRE.

MESSIEURS.

Berthon, *Maître de Musique.*
Noblet, *pour le Clavecin.*

Basses du petit Chœur.

Labbé, L.
Labbé, C.
Antheaume, L.
Huberti, *Contrebasse.*

Violons.

Aubert, L.
Caraffe, L.
Vallée.
Dupont.
Perrier.
Le Miere, L.
Tarade.
Dun.
Francœur.
Saublay, fils.
Champion.
Piffet.
Despreaux, fils.
Razetti.
Bornel.
Pinot.
Canavas.

(Pinot, Canavas : *Surnuméraires.*)

Basses du grand Chœur.

Forcade.
Saublay, pere.

Sallantin, L.
Davesne.
Giraud.
Le Miere, C.
Nochez.
Desplanques.

Parties, ou *Quintes.*

Paris.
Chauvet.
Ebert.
Grillet.
Vibert.
Montgaultier.

Flûtes & Hautbois.

Despreaux, pere.
Sallantin, cadet.
Vincent.
Bureau.
Rault.

Bassons.

Brunel.
Garnier.
Bralle.
Le Marchand.
Dard.

Carraffe, l'aîné. *Timbalier.*

Carraffe, cadet. *Trompette.*

Ebert. } *Cors de chasse.*
Grillet. }

Chauvet, *Musette.*

Le Marchand, *Tambourin.*

Les personnes qui, après avoir servi quinze ans dans l'Académie Royale de Musique, sont par leur âge ou leurs infirmités hors d'état de continuer, reçoivent une pension, ainsi que celles à qui il peut être arrivé quelque accident sur le Théatre. Ces pensions sont réglées à 1000 liv. pour ceux qui avoient 1500 liv. d'appointemens; ceux au-dessous ne reçoivent que la moitié du montant de leurs appointemens. Elles sont payées par quartier.

NOMS DES PENSIONNAIRES.

MESSIEURS,

De Francine.	6000 liv.
De Thuret.	10000
Rebel.	3000
Francœur.	2000
Rameau.	1500
Pietro Algieri.	800

ACTEURS & SYMPHONISTES.

Le Mire.	1000
Dun.	1000
Bergerat.	225
Dupré, l'aîné.	1500

Serre.	300
Marcellet.	300
Albert.	1000
Houbaut.	200
Bornet.	250
Chefdeville.	300
Pleſſis.	250
Baudy.	225
Malter, l'aîné.	1200
Malter, cadet.	500
Matignon.	350
Le Clerc.	300
Monnot.	225
Quentin.	300
Deſmoulins.	1000
Bourque.	300
Le Sage.	1000
Fel.	300
Jéliotte.	1500
Hamoche.	300
Capperan.	450
De Chaſſé.	1500
De Latour.	1000
Dupré, cadet.	300
Cheron.	1000
Giannotti.	350
Travenol.	350
Blavet.	600
Perſon.	1000
Le Meſle.	300
Gratin.	300
Feuillade.	200
Le Fevre.	500
Favier.	300

MESDEMOISELLES.

Pouſſin.	1000
Menès.	600
Du Coudray.	250
La Vallée.	300
Antier.	300
Monville.	400
Camargo.	1500
Cartou.	400
De Lorge de Livet.	400
Tulou.	400
Thierry.	250
Couppé.	1000
De Saint-Germain.	400
Gondrée.	250
Courcelle.	500
Jaquet.	1000
Puvignée, mere.	250
Fel.	1500
De Cazau.	250
Puvignée, fille.	1000
Chefdeville.	500
Le Tourneur.	300
Carville.	1000

Total 59025

Pour former les différens Sujets qui ſe deſtinent à l'Académie Royale de Muſique, il y a une école de Chant & une de Danſe ; elles ſe tiennent l'une & l'autre au Magaſin de l'Opéra, rue S. Nicaiſe : la premiere les Lundi, Mercredi & Vendredi ; la ſeconde les Mardi, Jeudi & Samedi matin

ECOLE DE CHANT.

MESSIEURS,

Le Vaſſeur, *Maître de Chant.*
Chappotin, *Maître de Muſique.*
Parent, *Accompagnateur de Clavecin.*
Durand, *Copiſte de Muſique.*
Bellot, *Accordeur de Clavecin.*

ECOLE DE DANSE.

MESSIEURS.

Hyacinthe, *Maître de Danſe.*
Paris, *Violon, pour les répétitions.*

Comme le ſpectacle de l'Opéra ne ſauroit ſe paſſer de Machines ni d'habits variés avec goût & dans toutes ſortes de genres, l'Académie Royale de Muſique a des perſonnes atitrées pour ces différens objets: ſavoir,

MESSIEURS,

Joliveau, *Secretaire perpétuel, & Inſpecteur breveté du Roi.*
Girault, *Machiniſte.*
Boquet, *Deſſinateur des habits.*
Bourbon, *Garde-Magaſin-général.*
De Laiſtre, *Maître Tailleur.*

L'Académie Royale de Muſique eſt compoſée de près de cent cinquante perſonnes, tant Acteurs & Actrices de Chant, Danſeurs & Danſeuſes, Symphoniſtes de l'Opéra, qu'Inſpecteurs & autres Employés pour le ſervice du Théatre & des Ecoles, dont les appointemens, gratifications annuelles & extraordinaires, montent, année commune, à plus de 150000

Les appointemens de Commis montent environ à la ſomme de 24000

Les penſions dont nous avons parlé plus haut ſont de 5902 ₶

L'Opéra donne outre cela pour les pauvres de l'Hôpital-Général & de l'Hôtel-Dieu, année commune 55000

Total 288025

On prétend que la Recette totale eſt de 450 à 500 mille francs; fonds conſidérable pour les autres dépenſes de ce grand Spectacle.

Nota. La Salle de l'Opéra ayant été détruite par un Incendie le 6 Avril 1763, le Roi a permis que l'Académie Royale de Muſique fît ſes Repréſentations dans la Salle des Machines, qu'on diſpoſe pour cet effet, & que l'on compte qui ſera en état pour le mois de Juillet. En attendant l'Académie donne des Concerts François tous les Vendredis dans la Salle du Concert Spirituel; & des Bals tous les Dimanches au profit des Acteurs.



COMÉDIE FRANÇOISE.

Année de la Reception.	MESSIEURS,	
1724	Armand.	part.
1736	Dubois.	part.
1742	Bonneval.	part.
1742	Paulin.	part.
1752	Le Kain.	part.
1752	Bellecourt.	part.
1753	Préville.	part.
1758	Brizart.	part.
1758	Blainville.	demi-part.
1760	Molé.	part.
1761	Dauberval.	demi-part.
1762	Bouret.	*Pensionnaires à* 1800 liv. chacun.
1763	Auger.	

MESDEMOISELLES,

1737	Dumenil.	part.
1742	Drouin (Gautier).	part.
1743	Clairon de la Tude.	part.
1749	Bellecourt (Beaumenard).	trois quarts de part.
1753	Hus.	part.
1757	Préville.	part.
1761	Le Kain.	demi-part.
1761	Dubois, l'aînée.	trois quarts de part.
1761	D'Epinai.	demi-part.

Lorſqu'il ſe trouve quelqu'une des vingt-trois parts vacante, le produit en eſt mis en ſequeſtre, & ſert à donner des gratifications à ceux des Comédiens à qui les Gentilhommes de la Chambre jugent à propos d'en accorder.

PENSIONNAIRES.

Année de leur Retraite.	MESSIEURS,	
1715	Clavareau.	500 liv.
1741	Quinault Dufresne.	1000
1741	Fleury.	500
1741	Fierville.	500
1755	Baron.	1000
1755	Drouin.	1000
1758	Le Grand.	1500
1762	Grandval.	1500
1763	Dangeville.	1500

MESDEMOISELLES,

1712	Dangeville, la mere.	1000
1715	Morancourt.	1000
1722	Quinault, l'aînée.	1000
1726	Duchemin.	1000
1728	Deshayes (Mimi Dancourt).	1000
1733	La Batte.	1000
1733	Baron de la Traverse.	1000
1736	De Seine, Dufresne.	1000
1739	Dangeville, la tante.	1000
1741	Quinault, la cadette.	1000
1743	Du Boccage.	1000
1759	La Motte.	1500
1759	Lavoy.	1000
1760	Grandval.	1000
1763	Dangeville, la jeune.	1500
1763	Gaussin.	1500

M. De Nesle, *Caissier.*

COMÉDIE.

COMÉDIE ITALIENNE.

Année de la Reception.	MESSIEURS,	
1734	De Heſſe, *ou* Deshayes.	part.
1739	Ciavarelli, (*Scapin*).	part.
1740	Rochard de Bouillac.	part.
1741	Bertinazzi, (*Arlequin*).	part.
1742	Baletti.	part.
1760	Dubus de Chanville.	demi-part.
1760	Zanuzzi.	part.
1760	Colalto, (*Pantalon*).	part.
1760	Le Jeune.	trois quarts de part.
1760	Caillot.	part.
1762	La Ruette.	part.
1762	Clairval.	trois quarts de part.
1749	Deſbroſſes, 3000 liv. de penſion & les revenants-bons.	
1760	Savi, 2400 liv. de penſion & les revenants-bons.	

MESDEMOISELLES,

1747	Camille Véronèſe.	part.
1752	Favart.	part.
1757	Foulquier, dite *Catinon*.	part.
1760	Deſglands.	trois quarts de part.
1761	Picinelli.	part.
1761	Bognioli.	demi-part.
1761	La Ruette (Vilette).	part.
1762	Berard (Deſchams).	trois quarts de part.
1760	La Fond.	Actrices à penſion.
1760	Carlin (Suzette Foulquier).	Actrices à penſion.
1760	Colet.	Actrices à penſion.
1762	Savi.	Actrices à penſion.

PENSIONNAIRES.

Année de leur Retraite	MESSIEURS,	
1749	Riccoboni.	1000 liv.
1755	Vicentini (Thomassin).	1000
1759	Sticotti.	750

	MESDEMOISELLES,	
1752	Riccoboni (*Flaminia*).	1000
1759	Coraline.	1000
1760	De Hesse.	1000
1761	Riccoboni (Laboras de Mezieres).	1000
1761	Biancolleli (Therese Lalande).	1000





DICTIONNAIRE
DES
THÉATRES.

PREMIERE PARTIE,

Contenant les Pieces dramatiques.

ABAÏLARD ET ELOÏSE, Piece dramatique en vers libres & en cinq Actes, par M. Guis, imprimée en 1752, chez Duchesne, à Paris, sous le titre de Londres.

Les ABDERITES, *Comédie* de M. de Moncrif, en un Acte en vers libres, avec un Prolog. & des Divertissemens, donnée chez Madame la Duchesse, le 26 Juillet 1732, & au mois de Novembre suivant à Fontainebleau. La seconde entrée de l'Opera des STRATAGESMES DE L'AMOUR, porte aussi le titre des *Abderites.*

ABDILLY, ROI DE GRENADE, *Tragi-Coméd.* en trois Actes & en prose, par Madame Riccoboni, & M. Delisle, donnée au Théatre Ital. le 19 Décembre 1729, & qui n'eut que cette représentation. Elle n'est point imprimée.

ABDOLONIME, *Comédie* en cinq Actes en prose, par Fontenelle. Cette piece n'a pas été représentée & se trouve dans le septieme vol. des Œuvres de cet Auteur, imprimé en 1751.

ABEL. *Voyez* le MEURTRE D'ABEL.

ABENSAÏD, Empereur des Mogols, *Tra.* par M. l'Ab. Le Blanc, représentée avec succès au Théatre Fran. le 6 Juin 1735 : c'est la premiere piece de cet Auteur. Elle fut parodiée à l'Op. Comi. sous le titre du DROIT DU SEIGNEUR.

L'ABJURATION DU MARQUISAT, *Com.* en pro. de Boulanger de Challussay, donnée en 1670, & non imprimée.

L'ABONDANCE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Valois & L'Affichard, représenté pour la premiere fois le 21 Mars 1737. Il n'est pas imprimé.

ABRAHAM ET AGAR, *Comédie* de Du Vivier, donnée vers l'année 1577, & qui n'est pas imprimée.

ABRAHAM SACRIFIANT, *Tra. séparée en trois pauses avec des Chœurs, un Prologue & un Epilogue*, par Théod. de Beze, en 1552. *Voyez* le SACRIFICE D'ABRAHAM.

ABSALON, *Tra.* tirée de l'Ecriture-sainte, par Duché ; elle fut jouée à Versailles, à l'Hôtel de Conti, pendant le carnaval de l'année 1702. Madame la Duchesse de Bourgogne y parut dans le rôle de *Thamar*, fille d'ABSALON, le Duc d'Orléans représenta celui de *David* ; des Seigneurs & des Dames de la Cour y jouerent les autres rôles. Cette piece mérita à l'Auteur une pension du Roi, de 1000 liv. Elle parut pour la premiere fois au Thé. Fran. le 7 Avril 1712, & fut représentée seize fois de suite. On la trouve imprimée dans le quatrieme vol. du *Théatre François*.

Il y a une autre *Tra.* d'ABSALON, par le P. Marion, qui fut représentée à Marseille, en 1740.

L'ABSENCE, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Panard, donné le 26 Juin 1734. Il n'est pas imprimé.

L'ABSENT CHEZ SOY, *Com.* de Douville, représentée en 1643, & imprimée *in*-4°. l'année suiv. Elle est en cinq Actes, en vers.

Les ABUSÉS, *Com.* de Charl. Etienne, imprimée en 1556 : on ignore si elle fut représentée ; c'est une traduc. de l'ital.

Les ACADÉMICIENS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par S. Evremond. Cette piece, après avoir couru long-tems manuscrite, sous le nom de Descavenets, fut imprimée en 1650, mais pleine de fautes, sous le titre de la COMÉDIE DES ACADÉMISTES, POUR LA RÉFORMATION DE LA LANGUE FRANÇOISE, *avec le rôle des présentations faites aux grands jours*

de ladite Académie, l'an de la réforme de 1643. Les personnages de cette Comé. sont MM. le Chancelier Seguier, Serisay, Desmarêts, Godeau, Colletet, Chapelain, Gombauld, Habert, l'Etoile, Boisrobert, Silhon, Gomberville, Baudoin, Mlle de Gournai, &c. Cette piece satyrique ne fut point jouée. Elle se trouve dans le premier vol. des Œuvres de S. Evremond, édition de 1753.

L'ACADÉMIE BOURGEOISE, *Op. Comi.* d'un Acte, par M. Panard, joué pour la premiere fois le 3 Février 1735. Il n'est pas imprimé.

L'ACADÉMIE BURLESQUE, *Com.* attribuée à Raimon Poisson, mais qui n'est pas imprimée dans ses Œuvres.

L'ACADÉMIE DES FEMMES, *Com.* en trois Actes en vers, de Sam. Chapuzeau, représentée sur le Thé. François au Marais dans le mois d'Octobre 1661.

ACAJOU, *Op. Comi.* en un Ac. Cette piece, dont M. Favart est l'Auteur, est tirée du conte d'*Acajou* de M. Duclos; elle fut d'abord représentée en pro. avec couplets à Paris, le 18 Mars 1744, sur le Thé. de la Foire S. Germain: après la défense faite à l'Op. Comi. de parler, on la joua toute en Vaudevilles à la Foire S. Laurent suivante, & sur le Thé. de l'Opé. au mois d'Oct. de la même année. Elle fut précédée la premiere fois d'un Prol. qui n'a pas été imprimé.

ACANTE ET CEPHISE, *ou* la SYMPATHIE, *Pasto. héroïque* en trois Ac. dont les paroles sont de M. Marmontel, & la musique de M. Rameau; elle fut donnée par l'Acad. R. de Musique le 19 Novem. 1751, au sujet de la naissance du Duc de Bourgogne, & se trouve gravée partition *in*-4°. C'est le 164e de nos Opé. & il n'y a pas de Prol. l'ouverture en tient presque lieu, en peignant les clameurs & les réjouissances publiques.

L'ACCOMODEMENT IMPRÉVU, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. de La Grange, jouée au Théatre Fran. le 12 Nov. 1737, & qui n'eut que deux représentations.

ACHAB, *Tra.* sans distinction de scenes, par Rol. de Marcé, elle fut donnée, ou du moins imprimée en 1601. Le sujet de cette piece est tiré de l'Ecriture-sainte, qui rapporte la mechanceté de ce Roi d'Israël, époux de *Jesabel*, aussi méchante que lui.

ACHILLE. Ce sujet a été traité en Tragédie par cinq de nos

Auteurs : Nicol. Filleul, donnée au College d'Harcourt, le 21 Décembre 1563 ; Hardy, à l'Hôtel de Bourgogne en 1607 ; Borée, en 1626 ; Benserade, en 1636 ; & Thomas Corneille, au Thé. de Guénégaud le 29 Décembre 1673. La piece de Benserade est intitulée la MORT D'ACHILLE ET LA DISPUTE DE SES ARMES ; elle fut imprimée à Paris en 1636, *in*-4°. chez Sommaville. Celle de Hardy se trouve dans le tome second de son Théatre.

ACHILLE A SCIROS, *Tragi-Com.* en trois Ac. en vers, de Guyot de Merville. Par le compliment prononcé avant la premiere représentation de cette piece sur le Thé. Fran. le 10 Octob. 1737, & imprimé à la tête de l'Ouvrage, l'Auteur annonce que ce n'est qu'une traduction d'une piece jouée à la Cour Impériale, lors du mariage de la Reine de Hongrie : elle fut bien reçue. Le fond en est semblable à celui de l'Opéra d'ACHILLE ET DÉIDAMIE.

ACHILLE ET DEÏDAMIE, 120me de nos Opé. Fran. C'est une *Trag.* en cinq Actes, qui fut représentée par l'Acad. R. de Musiq. pour la premiere fois, le 24 Fév. 1735 ; les paroles sont de Danchet, & la musique de Campra. Le sujet du Prolo. est une fête que Melpomene & l'Amour ont consacrée à Quinault & à Lully. Cet Ouvrage n'a eu que huit représentations, quoiqu'il renferme une grande quantité de beaux morceaux, & n'a point été remis au Thé. il est imprimé en musique, partition *in*-4°.

ACHILLE ET DÉIDAMIE, *Paro.* de cet Opé. par les sieurs Romagnesi & Riccoboni fils : c'est un Ac. en prose & en Vaudevilles, joué au Théatre Italien le 14 Mars 1735, & fort suivi. *Voyez* aussi le RACOLEUR.

ACHILLE ET POLIXENE, 21me Opéra donné par l'Acad. R. de Musi. le 7 Novembre 1687. C'est le premier Opéra représenté depuis la mort de Lully, arrivée au mois de Mars de cette même année. Le poëme est de Campistron, la musi. de l'ouverture, & du premier Ac. étoit encore de Lully, le reste fut achevé par Colasse, son éleve. Cet Opé. est imprimé partition *in-fol.* Voici une Epigramme que l'on fit à son sujet :

Entre Campistron & Colasse
Grand débat s'émut au Parnasse,
Sur ce que l'Opéra n'a pas un sort heureux.

De son mauvais succès nul ne se croit coupable :
L'un dit que la Musique est plate & misérable,
L'autre que la conduite & les vers sont affreux,
Et le grand Apollon, toujours Juge équitable,
Trouve qu'ils ont raison tous deux.

Le Prologue est formé par Jupiter, Mercure, Melpomene, Terpsicore & Thalie. Dans une seule reprise qu'on a faite de cette Tragédie, le 11 Octobre 1712, on y mit un autre Prolo. qui se passe entre la Félicité & Encelade.

Après la mort de Lully, le privilege de l'Opé. passa à M. de *Francine* son gendre, Maître d'Hôtel du Roi.

ACHMET ET ALMANZINE, *Op. Comi.* en trois Ac. de MM. le Sage & d'Orneval, donné le 30 Juin 1728, avec beaucoup de succès. Les couplets des Divertis. étoient de Fuzelier.

ACIS ET GALATÉE, 20me Opé. c'est une *Pasto. héroïq.* en trois Ac. imprimée en musique, partition *in-fol.* & représentée pour la premiere fois le 19 Août 1686, au Château d'Anet, dans une fête galante que M. le Duc de Vendôme y donnoit à Monseigneur le Dauphin, & le mois suivant à Paris. C'est le dernier Opé. de Lully, les vers sont de Campistron : le sujet est tiré du 13me Liv. des *Métamorphoses d'Ovide.* Le Prologue étoit formé par Apollon, Comus, Diane, l'Abondance, & le Thé. représentoit le Château d'Anet, bâti par Diane de Poitiers. Il a été remis sept fois, en 1702, 1704, 1718, 1725, 1734, 1744 & en 1752, & les Ital. le parodierent cette derniere fois sous le titre de TIRCIS & DORISTÉE.

La Fontaine avoit commencé un Opé. sous le titre des AMOURS D'ACIS ET DE GALATÉE, dont il n'y a que deux Actes d'achevés.

ACONCE ET CYDIPE, *Tra.* de Gombauld, représentée à ce que l'on prétend, en 1625 ; elle n'est pas imprimée.

ACOUBAR *ou* la LOYAUTÉ TRAHIE, *Trag.* par Duhamel, représentée ou du moins imprimée en 1586. Cette piece est tirée du Roman intitulé les *Amours de Pistion.*

L'ACTE DE STRASBOURG, *Opera-Comique* représenté en Juillet 1731.

Les ACTEURS DEPLACÉS *ou* L'AMANT COMÉDIEN, *Co-*

médie en un Acte en prose avec un Prolog. par L'Affichard, jouée au Thé. Fran. le 14 Octob. 1735. Cette piece a ceci de particulier, que tous les rôles sont remplis par des Acteurs fort opposés aux caracteres. Dans le Prol. la Folie deguisée en Auteur, propose aux Comédiens Fran. de jouer une piece de sa composition sans la répéter, & après que la Folie s'est fait connoître, l'Ouvrage est reçu d'une commune voix; mais personne n'étant content de son rôle, la Folie pour finir le débat, les tire au sort, qui en fait une si particuliere distribution, que les rôles de Pere & de Mere sont joués par deux enfans de huit ans, celui d'Amoureuse par Madame *Dangeville* la Tante, l'Amant par le sieur *Poisson*, le Paysan par le sieur *Dangeville*, &c. & dans une petite Trag. intitulée Menelas, & qui est amenée dans la piece, ce qui remplit le titre d'*Amant Comédien*, le rôle de *Menelas* fut déclamé par *Poisson*; celui de *Doris*, confidente d'Hélene, par *Fleury*; & celui de *Léda*, mere d'Hélene, par *Montmeny*. Le Divertissement même de la Com. se sentit du déplacement, un pas de deux ayant été dansé très-gravement sur l'air d'une Sarabande, par un Arlequin & un Polichinelle, tandis qu'un Italien & un Espagnol danserent sur des rigaudons & des gigues. Cette piece fit beaucoup de plaisir, par la singularité de l'idée & par le piquant de l'exécution; elle n'eut cependant que sept représentations.

Les ACTEURS ECLOPÉS, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 26 Fév. 1740, par M. Panard.

Les ACTEURS JUGES, *Op. Comi.* d'un Ac. en Vaudevilles, par Fagan, représenté pour la prem. fois le 1 Août 1742.

L'ACTRICE NOUVELLE, *Com.* en un Ac. en vers qui fut imprimée en 1722, *in*-8°. sans avoir été représentée, la Dlle le Couvreur, qui s'imagina qu'elle étoit faite sur elle, l'ayant empêché par un ordre supérieur. On attribue cette piece à Poisson le fils, elle n'est cependant point dans ses Œuvres, & quel qu'en soit l'Auteur, il ne paroît pas que son but ait été d'y satyriser la fameuse Actrice qui s'en plaignit.

ADAM ET ÉVE *ou* la Chute de l'homme, *Trag.* imitée du *Paradis perdu* de *Milton*, par M. Tanevot. Cette piece, qui fut imprimée en 1742, est dédiée à l'Acad.

Françoiſe, & offre des morceaux dignes des plus grands Auteurs. Il en parut une nouvelle Edition en 1752 avec des changemens.

On imprima encore au mois d'Avril 1752, une *Trag.* lyrique en cinq Actes, ſous le titre d'Adam et Éve. C'eſt une piece aſſez médiocre & qui paroît avoir été deſtinée pour des Couvens.

ADAMANTINE *ou* le Désespoir, *Tragi-Com.* par Deſpanay, repréſentée en 1600, & imprimée à Rouen en 1608.

ADELAÏDE, *Tra.* de M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 18 Janvier 1734, retirée à la douzieme repréſentation & remiſe le 31 Décem. de la même année, avec autant d'applaudiſſement. *Adélaïde du Gueſclin*, niece du Connétable de ce nom, eſt l'héroïne de ce Poëme, qui a reparu avec beaucoup de changemens, ſous le titre du Duc de Foix *ou* Amélie, le 17 Août 1752.

ADELLE DE PONTHIEU, *Trag.* par M. de La Place, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 28 Avril 1757.

Les ADELPHES, *Com.* en cinq Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Janvier 1705, & qui n'eut que ſept repréſentations. C'eſt une Traduct. des *Adelphes* de *Térence* : cette piece parut dans les affiches & à l'impreſſion ſous le nom de Baron, cependant on l'attribuoit à un ſçavant (le P. La Rue) dont l'habit & le caractere ſembloient incompatibles avec ces ſortes d'Ouvrages, celui-ci néanmoins ne pouvoit faire honte ni à ſon eſprit ni à ſa vertu. On la trouve imprimée dans des éditions des Œuvres de Baron, ſous le titre de l'Ecole des Peres.

ADHERBAL, Roi de Numidie, *Tra.* de La Grange-Chancel. Il n'avoit que 16 ans lorſqu'il donna cette piece, le 8 Janv. 1694. Elle ſe trouve imprimée dans le premier vol. des dern. édit. de ſes Œuvres ſous le titre de Jugurtha.

ADIATOR, Roi des Galates, *Tra.* d'un anonyme, jouée en 16.... ſous le regne de Louis XIII. & non imprimée.

L'ADIEU DU TRONE *ou* Diocletien et Maximien, *Tra.* de Montandré, imprimée à Bruxelles en 1654, *in-4°.*

Les ADIEUX DE MARS, *Com.* de M. le Franc, en un Acte en vers libres, jouée aux Italiens le 30 Juin 1735, & reçue favorablement; on y critique l'Opéra des Graces. Cette

piece fut remiſe au Théatre en Août 1741 avec une ſcene nouvelle compoſée par Romagneſi, dans laquelle on critique auſſi Silvie, & la Belle orgueilleuse.

Les ADIEUX DES OFFICIERS, *ou* Venus justifiée, *Com.* en un Acte avec des Diver. par Dufrény, repréſentée ſur l'ancien Théatre Italien, le 25 Avril 1693.

Les ADIEUX DU GOUT, *Com.* en vers & en un Acte de ſcenes épiſodiques, par MM. Patu & Portelance, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Fév. 1754.

ADMETTE, *Trag.* par l'Auteur de la Vie est un songe, elle eſt en trois Actes en vers, & fut jouée au College des Quatre Nations le 20 Août 1739. *Voyez* Alceste.

ADOLPHE, *ou* le Bigame généreux, *Tragi-Com.* par Le Bigre, repréſentée en 1650. Hardy avoit déja traité le ſujet de cette piece ſous le titre d'Elmire.

ADONIS, *Trag.* de Le Breton, imprimée chez Abel Langelier en 1579, & qui, à ce que l'on prétend, avoit été repréſentée devant Charles IX. en 1569. Il eſt du moins certain qu'on la joua à Paris en 1674.

On a annoncé une autre *Tra.* d'Adonis, par un anonyme, qui fut repréſentée le 23 Septembre 1685, & n'eſt pas imprimée.

ADRASTE, *Tra.* de Ferrier, jouée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1680; elle eſt imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François.*

ADRIEN, *Trag.* de Campiſtron, repréſentée au Thé. Fran. le 11 Jan. 1690, & imprimée dans le ſecond vol. de ſes Œuv. Ce ſujet eſt tiré de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

L'ADULTERE. *Voyez* Clitemnestre, David, la Femme fidelle & Lucrece.

ÆGLÉ, *Paſto.* en un Ac. qui faiſoit partie des Nouveaux Fragmens, donnés à l'Opé. le 18 Fév. 1751. Les paroles de cette Paſtor. ſont de M. Laujon, & la muſiq. de M. de La Garde. Cette piece avoit déja été repréſentée à Verſailles aux petits appartemens en 1748 & 1750, & eſt gravée partition *in-fol.*

ÆTIUS, *Tra.* de Campiſtron, repréſentée le 28 Jan. 1693, & qui n'eſt pas imprimée.

A FOURBE FOURBE ET DEMI, *ou* le Trompeur trompé, *Parodie* en trois Actes de l'Opéra d'Isis, par un ano-

nyme, représentée aux Marionettes, à la Foire S. Germain, en 1733. Elle n'a point été imprimée.

AGAMEMNON. Nous avons cinq *Tragédies* sous ce titre. La 1re de Charl. Toustain, en vers de seize syllabes, représentée à Paris en 1556. La 2e de Fran. Duchat, jouée en 1561. La 3e de Brisset, donnée au Thé. en 1584 ou 1589, suivant d'autres Auteurs. La 4e de Claude Boyer, qui dans la crainte de voir tomber cette piece, dont il avoit bonne opinion, ainsi qu'il lui étoit arrivé à presque toutes ses autres, la fit représenter pour la premiere fois sur le Théatre de Guénégaud, le 12 Mars 1680, sous le nom de Pader d'Assezan *, jeune Gascon, nouveau débarqué; ce stratagême réussit, & elle fut généralement applaudie. On ajoute cependant que Boyer ne pouvant alors contenir sa joie, s'écria en plein Parterre: *elle est pourtant de Boyer*, & que ce mot lui coûta cher, sa piece ayant été sifflée deux jours après. Cependant elle a été remise plusieurs fois: elle se trouve dans le quatrieme vol. du *Théatre François*. La 5me Tragédie d'*Agamemnon*, enfin est du P. Linage, Jésuite, & fut imprimée en 1651: c'est une traduct. en pro. de la piece de Seneque.

AGAPIT, *Trag.* latine du P. Porée, Jésuite, traduite en vers François par M. de La Cour.

AGARITHE, *Tragi-Com.* de Durval, donnée au Théatre en 1635: c'est une espece de Pasto. en 5 Ac. en vers sans aucune observation des regles; elle eut cependant quelque succès.

AGATHE, *ou* la CHASTE PRINCESSE, *Trag.* burlesque, du sieur Nic. Granval, avec des Divertissemens, représentée en 1749, chez la Dlle Dumesnil, & impr. *in*-8°. en 1750.

AGATINE. *Voyez* les MUSES.

AGATOCLE, *Trag.* par Aubry, représentée au Thé. Fran. le 10 Mai 1690, & qui ne fut donnée que deux fois; elle n'est pas imprimée, & ressemble par le fond du sujet à INÉS DE CASTRO, à LAURE PERSÉCUTÉE, & à THÉODORE.

Les AGES. *Voyez* BALLET DES AGES.

AGESILAN DE COLCHOS, *Tragi-Com.* de Rotrou, représentée en 1635: cette piece est tirée du Roman d'*Amadis de Gaule*.

* Quelques Auteurs ont prétendu qu'Assezan étoit véritablement l'Auteur de cette piece, & qu'on l'attribue à tort à Boyer.

AGESILAS, *Tra.* de Pierre Corneille, donnée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Avril 1666 : cette piece, qui eſt en vers libres & qui n'a pas été repriſe depuis, commença à ſe ſentir de la vieilleſſe du grand Corneille, ce qui fit dire à Deſpréaux:

J'ai vu l'*Agéſilas*,
Hélas !

AGIMÉE, *ou* l'Amour extravagant, *Com.* par S. B. repréſentée en 1628.

Les AGIOTEURS, *Com.* en trois Ac. en pro. par Dancourt, donnée au Théatre Fran. le 28 Janv. 1710. L'Auteur y ajouta de nouvelles ſcenes au mois d'Oct. ſuivant, au ſujet de certains tours joués à des agioteurs. Elle ſe trouve dans le huitieme vol. de ſes Œuvres,

AGIS, *Trag.* par Guerin du Bouſcal, jouée en 1642. *Voyez* la Mort d'Agis.

AGNÈS DE CHAILLOT. *Voyez* Inés de Castro.

AGRIPPA, *Trag.* du P. Follard. Le ſujet de cette piece, eſt *Agrippa*, que *Tacite* appelle Poſthume, & que Tibere ſacrifia à ſa ſureté & à ſon ambition ; elle n'enrichit pas la ſcene Fran. l'Auteur ayant pris la précaution de faire défendre dans le Privilege, à tous Comédiens de la repréſenter ; elle parut ſeulement par l'impreſſion en 1720. *Voyez* Tibere, & la Mort d'Auguste.

AGRIPPA, *ou* le Faux Tiberinus, *Trag.* de Quinault, repréſentée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, en 1661, & imprimée dans le troiſieme vol. de ſes Œuv. Cette piece fut repriſe au mois de Fév. 1732, & fit beaucoup de plaiſir, par l'art admirable avec lequel elle eſt conduite, & par la beauté du quatrieme Acte. Cet *Agrippa* étoit Roi d'Albe.

AGRIPPINE, *Trag.* de Cyrano de Bergerac, repréſentée en 1653.

AJAX, *Tra.* par de La Chapelle, jouée au Théatre de Guénégaud, le 27 Décembre 1684, & qui n'a point été imprimée. Quoique médiocre, cette piece eut 19 repréſentations.

Ajax, 88me de nos Opé. Fran. Le Poëme eſt de Meneſſon, & la muſique de Bertin. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 20 Avr. 1716, & eſt imprimé en muſique, partition

in-4°. Le Prolog. eſt entre Diane & Palès, Déeſſe des Bergers : les amours d'*Ajax* pour *Caſſandre*, fille de Priam, traverſées par *Corebe*, Prince de Thrace, ſont le ſujet de la Trag. qui eſt en cinq Actes, & eut d'abord peu de ſuccès ; mais la réuſſite qu'elle eut dans les Provinces ayant engagé M. de Francine à la remettre au Thé. au mois de Juin 1726, elle fut reçue très-favorablement, & il en parut une Parodie à l'Opéra-Comi. ſous le titre de l'Amant brutal. On l'a encore remiſe en 1742.

AIMER SANS SÇAVOIR QUI, *Com.* de Douville, repréſentée avec beaucoup de ſuccès en 1645, & imprimée en 1647.

ALAIGRE, *Com.* donnée par la Gambe, dit de Châteauvieux, ſous le regne de Henri III.

ALBOIN, *Tra.* de Billard de Courgenay, repréſentée en 1609.

ALBOIN, *ou* la Vengeance trahie, *Tra.* de Nicol. Chrétien, ſieur Des Croix, repréſentée en 1608. Cette piece, dans laquelle il y a des chœurs, eſt tirée de l'Hiſtoire des Lombards.

ALCÉE, *ou* l'Infidélité, *Paſto.* avec des chœurs, de Hardy, repréſentée en 1610, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne.

ALCESTE, *ou* la Fidélité, *Paſto.* de Hardy, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1606, & imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuv. *Euripide* a traité ce ſujet d'*Alceſte* qui voulut ſe ſacrifier pour ſauver la vie à ſon mari Admette. Nous avons deux *Tra.* modernes ſur le même ſujet ; la premiere de La Grange-Chancel, repréſentée ſans grand ſuccès le 19 Décemb. 1703, & qui ſe trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuv. la 2e par Boiſſy, donnée le 25 Janv. 1727. Après la ſeconde repréſentation de cette derniere, il vint ordre de ceſſer de la jouer : l'Auteur y fit des changemens conſidérables, ſur-tout dans les rôles d'*Admette* & d'*Alceſte*, il y ſubſtitua plus de 600 vers nouveaux ; avec ces corrections il changea l'ancien titre d'*Admete* pour lui donner celui de la Mort d'Alceste ; elle fut ainſi remiſe au Thé. en Novemb. 1727, & il la retira encore, après deux repréſentations. Elle ſe trouve dans le tome premier de ſes Œuv. *Voyez* auſſi Admete.

ALCESTE, *ou* le Triomphe d'Alcide, 5me Opéra. C'est une *Tra.* en cinq Actes, dont les vers sont de Quinault, & la musiq. de Lully. La premiere représentation s'en donna le 2 Janv. 1674; cet Opéra est gravé partition *in-fol.* & imprimé partition *in*-4°. c'est le troisieme de ces Auteurs & le premier qui ait été joué sur le Thé. du Palais Royal, que le Roi, après la mort de Moliere, accorda à l'Acad. de musiq. La Nymphe de la Seine, qui avec le retour du Roi attend celui des plaisirs, forme le Prologue.

Il y a trois *Paro.* de cet Opéra : la premiere sous le même titre, en un Ac. en vaudevilles, par Dominique & Romagnesi; elle fut jouée d'abord aux Ital. le 21 Décem. 1728, & remise ensuite le 9 Fév. 1739, avec quelques traits de critique sur Médus & le Somnanbule : la seconde parut la même année, sur le Théatre des Marionettes, à la Foire S. Germain; elle étoit d'un anonyme, & en trois petits Actes; la troisieme enfin a été donnée au Théatre italien en 1758, sous le titre de la Noce interrompue. *Alceste* a été remis déja sept fois, & toujours avec succès, savoir en 1678, 1682, 1706, 1716, 1728, 1739 & 1757.

Alceste, Divertissement allégorique, à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin, par M. de Saint-Foix, donné au Théatre Ital. le 12 Sept. 1752.

ALCIBIADE. Ce sujet, tiré de l'histoire Athénienne, a fourni deux *Tra.* la premiere de Quinault, intitulée le Feint Alcibiade, donnée au mois de Fév. 1658, & imprimée tom. second de ses Œuv. la seconde de Campistron, représentée pour la premiere fois le 28 Décemb. 1685, & qui le fut 29 fois de suite. Cette derniere est une copie bien ressemblante de la *Trag.* de Themistocles, de Du Ryer, non-seulement pour la conduite totale, mais même pour quantité de vers copiés tout de suite. Elle se trouve dans le premier vol. des Œuv. de Campistron.

Alcibiade, *Com.* en trois Ac. en vers, de Phil. Poisson, représentée au Thé. Fran. le 23 Fév. 1731. Cette piece, qui eut du succès, est tirée des *Amours des grands hommes*, de Madame de Villedieu.

ALCIDALIE, *Trag.* attribuée à Madame de Villedieu.

ALCIDE, 29me Opéra François. Le poëme est de Campistron, la musique de Lully, fils aîné, & de Marais. Il fut

représenté pour la premiere fois le 3 Fév. 1693, & n'est pas imprimé en musique. La Victoire accompagnée de plusieurs peuples, forme le Prologue : on sçait qu'*Alcide* est un surnom qu'on donna à Hercule pour exprimer sa force. Dans les reprises qu'on a faites de cet Opéra en 1705 & en 1716, il a été donné sous le titre de la MORT D'HERCULE, & de la MORT D'ALCIDE ; en 1744 il reparut sous le nom simple d'*Alcide* : il eut peu de succès aux deux dernieres reprises.

ALCIDIANE, *Ball.* divisé en trois parties. Les vers étoient de Benserade, & la musique de Lully : il fut dansé par Louis XIV. le 14 Janv. 1658.

ALCIDIANE, *ou* les QUATRE RIVAUX, *Tragi-Com.* tirée du *Manzini*, par Desfontaines, & représentée en 1642.

ALCIMÉDON, *Tra.* de Du Ryer, représentée en 1634, & imprimée en 1635, *in*-4°. C'est une piece fort médiocre, cependant on la jouoit encore en 1660.

ALCIMENE, *Pasto.* par Bonpart de Saint-Victor, représentée en 1667. Cette piece est rare ; elle étoit dans la Bibliotheque de Mme. de Verue.

ALCINE, 63me Opéra. C'est une *Tra.* en cinq Actes, représentée pour la premiere fois le 15 Janv. 1705, dont les vers sont de Danchet, la musique de Campra, & qui est imprimée partition *in-fol.* mais très-rare. La Gloire & le Tems forment le Prologue. Le sujet de la piece est qu'*Alcine*, fameuse Enchanteresse, est amoureuse d'*Astolphe*, Paladin, fils d'Othon Roi d'Angleterre, & qui aime *Mélanie*, &c. Cet Opé. n'a point été repris encore.

ALCIONE, 66me Opéra. C'est une *Tra.* de La Motte, mise en musique par Marais, & représentée pour la premiere fois le 18 Fév. 1706 : elle est gravée en musique *in*-4°. Le Prologue est formé par Apollon, Pan, les Muses & le Dieu du mont Tmolle. Le sujet de la piece est tiré de la fable X. du livre XI. des Métamorphoses. La tempête de cet Opéra est un excellent morceau de musique, qui a fait beaucoup d'honneur à son Auteur.

Pendant une des trois reprises de cet Opéra, faites en 1719, 1730 & 1741, le Roi, par Arrêt du Conseil du premier Juin 1730, accorda au sieur Gruer le privilege de l'Académie Royale de Musique, pour en jouir pendant le cours

de 32 années ; & Destouches, Surintendant de la Musique du Roi, qui avoit la direction de cette Académie depuis le mois de Février 1728, se retira avec une pension de quatre mille livres. Le sieur Gruer n'a joui de ce privilege que jusqu'au mois de Septembre 1731, & il est passé ensuite successivement aux sieurs le Comte ; Thuret en 1733 ; Berger en 1744 ; Tréfontaine & Saint-Germain en 1747 ; au mois d'Août 1749 à la Ville, qui en a joui jusqu'en 1757, & à qui cette régie sembloit convenir d'autant mieux, qu'elle étoit une imitation de l'usage des Romains, qui chargeoient les Ediles du soin des spectacles & des fêtes publiques. Enfin au mois d'Avril 1757 à MM Rebel & Francœur.

ALCIONE, *Paro.* de cet Opéra, en un Ac. en vaudevilles, par Romagnesi, jouée aux Italiens le 16 Octobre 1741, pendant une nouvelle reprise qu'on en avoit faite. Elle eut peu de succès & n'est pas imprimée.

ALCIONÉE, *ou* COMBAT DE L'HONNEUR ET DE L'AMOUR, *Trag.* de Pierre Du Ryer, représentée en 1639. Quoique le sujet en soit fort mince, cette piece néanmoins eut un grand succès, par la force des sentimens & du Dialogue, & s'est conservée au Théatre pendant plus de cinquante ans : elle se trouve imprimée dans le troisieme vol. du Recueil des meilleures pieces de Théatre des anciens Auteurs.

ALCMENE, *ou* LA VENGEANCE FEMININE, *Tra.* de Hardy, annoncée sous l'année 162 . . . Elle est peu connue.

ALCMÉON. C'est le premier titre de deux *Tra.* l'une d'Et. Bellone, représentée en 1610 : l'autre de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne quelques années après, c'est-à-dire, en 1618, & imprimée dans le tome cinquie. de son Thé.

ALECTRIOMACHIE, *Poëme Dramatique*, de Gab. Bounin, représenté en 1586, & non imprimé.

ALEXANDRE. Ce grand sujet a été diversement traité en huit *Trag.* La premiere par Jacques de La Taille de Bondaroy, représentée vers 1562, & imprimée *in*-8°. en 1573. La deuxieme par Gilb. Giboin, non représentée, mais imprimée en 1618, & qui a pour second titre, les AMOURS DU SEIGNEUR. La troisieme par Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne vers l'an 1626, & imprimée dans le quatrieme vol. de ses Œuv. La quatrieme attribuée à Du Ryer,

mais qui n'eſt pas imprimée. La cinquieme par l'Abbé Boyer, jouée & imprimée en 1666. La ſixieme par Racine, repréſentée vers le 15 Décembre 1665. On prétend que Racine l'ayant donnée à la Troupe de Moliere, elle tomba, mais que ſes amis lui ayant fait obſerver qu'il avoit eu tort de faire repréſenter ſa piece par des Comédiens qui n'entendoient que le comique, il la retira & la fit jouer à l'Hôtel de Bourgogne, où elle eut beaucoup de ſuccès. On a dit auſſi que Racine avoit fort défiguré le génie & l'humeur d'*Alexandre*, & que *Porus*, Roi des Indes, ſoutenoit un plus noble caractere que ce héros. Il eſt à remarquer encore qu'il n'y a point de confidens dans cette piece, non plus que dans Athalie. On la trouve dans le premier vol. des Œuv. de Racine. La ſeptieme *Tra.* d'ALEXANDRE eſt du ſieur Goiſeau, & n'a pas été repréſentée, mais elle fut imprimée *in*-12. à Paris en 1723, chez la veuve Guillaume, avec une longue Préface. Enfin on repréſenta à Tours en 1735, ſur un Théatre particulier, une huitieme *Tra.* d'ALEXANDRE, par M. de Fenelon. Elle fut imprimée à Paris en Septembre 1754, jouée ſur pluſieurs Théatres de province, & préſentée aux Comédiens François qui ne l'ont cependant pas encore jouée, malgré les corrections conſidérables qu'a faites l Auteur, lequel la fit réimprim. en 1761. *Voyez* THIMOCLÉE, & la MORT D'ALEXANDRE.

L'ALGERIEN, *ou* les MUSES COMÉDIENNES, *Comédie-Ballet*, en trois Act. & en vers libres, faite par Cahuſac, ſur le rétabliſſement de la ſanté du Roi, & repréſentée au Thé. François le 15 Sept. 1744.

ALINDE, *Tra.* par la Meſnardiere, repréſentée en 1642, & imprimée *in*-4°. l'année ſuivante. Cette piece n'eut point de ſuccès, quoique ſelon l'Abbé Daubignac elle ſoit compoſée ſuivant toute la rigueur des regles; ce que l'on doit ſans doute attribuer à la mauvaiſe conſtruction du plan, & au peu de liaiſon qu'il y a entre les ſcenes.

ALIZON, *Com.* en cinq Actes en vers, par Diſcret, dédiée aux jeunes veuves & aux vieilles filles. Cette piece n'a pas été repréſentée ſuivant des Auteurs, & ſelon d'autres elle le fut à l'Hôtel de Bourgogne en 1635, & imprimée cette même année: il en parut une ſeconde édition en 1641, ſous le titre d'ALIZON FLEURIE, Comédie dédiée aux Beur-

rieres de Paris, & une troisieme en 1644. Ces trois éditions sont *in*-12.

L'ALLURE, *Opéra-Comique* en un Acte, par Carolet, donné le 27 Septembre 1732.

Les ALMANACHS, petite *Comédie* en prose & en vers, par Fagan, donnée au Théatre Italien le 7 Janvier 1753. On la trouve dans le troisieme volume des Œuvres de cet Auteur.

ALMASIS, *Ballet. Voyez* les FRAGMENS.

ALPHEDRE, *Com.* attribuée à l'Abbé Boisrobert. *Voyez* ALPHREDE.

ALPHÉE, ou la JUSTICE D'AMOUR, *Pasto.* de Hardy, représentée en 1606 sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée tome premier de ses Œuvres.

ALPHONSE, *ou* le TRIOMPHE DE LA FOI, *Tra.* de Poujade, représentée en 1687. Il y a une *Tra.* en un Ac. intitulée ALPHONSE, dit l'Impuissant, qui a été imprimée en 1740: elle est d'un anonyme, qu'on prétend être M. Collé. C'est un morceau très-libre, & qui n'étoit point destiné pour le Théatre.

ALPHREDE, *Com.* de Rotrou, en cinq Actes en vers, représentée en 1634. De Beauchamps l'attribue à Boisrobert; il paroît qu'il l'a confondue avec ALPHEDRE, ou que ces deux pieces ne sont réellement qu'une même chose.

ALY ET ZEMIRE, *Opéra-Comique* en un Acte, par Largilliere, donné en 1733.

ALZAÏDE, *Tra.* par Linant, représentée pour la premiere fois par les Comédiens François le 13 Décembre 1745, avec peu de succès. C'est le premier ouvrage dramatique de cet Auteur.

ALZATE, *ou* le PRÉJUGÉ DÉTRUIT, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Gazon Dourxigné, imprimée à Berlin en 1752.

ALZIRE, *ou* les AMERICAINS, *Tra.* de M. de Voltaire, jouée pour la premiere fois le Vendredi 27 Janvier 1736, & généralement applaudie: elle eut 20 représentations de suite, très-nombreuses, & qui produisirent 53640 liv. C'est une piece toute d'invention. On la parodia à l'Opéra-Comiq. sous le titre d'ALZIRETTE; aux Italiens sous celui des SAUVAGES; & aux Marionettes sous celui de la FILLE OBÉISSANTE.

ALZIRETTE, *Paro.* d'ALZIRE, par MM. Pontau & Parmentier. Elle est en un Acte en prose & vaudevilles, & fut donnée à l'Opéra-Comiq. le 18 Fév. 1736.

AMADIS DE GAULE, 16me de nos Opéra. Les vers de cette *Trag.* sont de Quinault, à qui le Roi en avoit donné le sujet, & la musique de Lully. Elle devoit être représentée à Versailles pendant le Carnaval de 1684; mais la Reine étant morte en ce tems, le Roi qui ne voulut assister à aucun spectacle pendant l'année de son deuil, consentit que cet Opéra fût donné au Public, qui le vit pour la premiere fois le 15 Janv. 1684. Les décorations & les vols furent inventés par Berrin, & exécutés sur ses desseins, ainsi que les habits. Le Prologue est entre Alquif, Enchanteur, & Urgande son épouse, & de la même profession. *Amadis*, fils de Perion Roi des Gaules, aime *Oriane*, fille d'un Roi de la Grande-Bretagne; *Florestan* frere naturel d'*Amadis*, aime *Corisande* Souveraine de Gravesande; ces amours principales & épisodiques, traversées par des jalousies & des enchantemens, sont le sujet du Poëme. Il a été imprimé, & ensuite gravé en musique partition *in-fol.* On l'a déja remis sept fois au Théatre, savoir en 1687, 1701, 1707, 1718, 1731, 1740 & 1759.

La Parodie de cet Opéra, sous le titre de la NAISSANCE D'AMADIS, en un Acte, par Regnard, fut jouée pour la premiere fois sur l'ancien Théatre Ital. le 10 Février 1694: une seconde, sous le titre d'ARLEQUIN AMADIS, en un Ac. en prose & vaudevilles, par Dominique & Romagnesi, fut représentée le 27 Novembre 1731, & n'est pas imprimée: une troisieme intitulée POLICHINELLE AMADIS, & en trois Actes, en vaudevilles, par un anonyme, décora le Théatre des Marionettes de Bienfait, en Mars 1732, & ne fut pas non plus imprimée: une quatrieme, des sieurs Romagnesi & Riccoboni, parut le 19 Décemb. 1740, & fut goûtée: une cinquieme enfin, par M. De Morambert, fut donnée en 1759.

On imprima aussi en 1741 une Comédie Allégorique, sous le titre d'AMADIS GAULÉ.

AMADIS DE GRECE, 47me Opéra, représenté le 26 Mars 1699. Le Poëme est de La Motte, & la musique de Destouches, elle fut imprimée partition *in*-4°. Un Enchan-

teur & une Enchantereſſe font le Prologue. Les cinq Actes de la *Tra.* roulent ſur les amours d'*Amadis de Grece* & de *Niquée*, fille du Soudan de Thebes, qui ſont traverſées par le Prince de Thrace, amant de Niquée, & les enchantemens de Meliſſe, amante d'Amadis; le tout mis à fin heureuſe par une autre Enchantereſſe, tante de Niquée.

Cet Opéra a été remis en 1711, 1724 & 1745 : lors de la repriſe faite en 1724, il en parut une *Paro.* par Fuzelier, en un Acte en vaudevilles. Elle fut repréſentée au Théatre Italien le 24 Mars, ſous le titre d'AMADIS LE CADET.

AMALARIC, *Trag.* tirée de l'hiſtoire de Clovis, par M. B. V. J. Elle parut par la voie de l'impreſſion en 1743.

AMALAZONTE. Il y a deux *Trag.* de ce titre; l'une de Quinault, repréſentée en Novembre 1657, avec peu de ſuccès, & imprimée tome ſecond de ſes Œuv. l'autre de M. le Marquis de Chimènes, donnée pour la premiere fois le jeudi 30 Mai 1754, & interrompue après la ſixieme repréſentation, par l'indiſpoſition de la Dlle Clairon. Cette piece avoit été affichée pour le vendredi 31 Mai; mais l'Auteur jugea à propos de mettre en défaut la cabale, en la faiſant repréſenter la veille, au moment qu'on ne s'y attendoit pas. Elle eſt toute d'invention, & n'a rien de commun avec l'AMALAZONTE de Quinault, que le nom de cette Reine des Goths.

AMAN, Favori du Roi Aſſuerus & ennemi de Mardochée. Ce ſujet, tiré du Livre d'*Eſther*, a été traité en trois *Trag.* La premiere d'André du Rivaudeau, jouée & imprimée à Poitiers en 1567 : la ſeconde de Pierre Matthieu, allégorique à l'hiſtoire de ce tems-là, non repréſentée ſuivant des Auteurs, & ſelon d'autres jouée en 1587, imprimée à Lyon en 1589, *in*-12. & la troiſieme de Montchrétien, repréſentée en 1605. *Voyez* encore ESTHER, & VASTHY.

Les AMANS ASSORTIS SANS LE SAVOIR, *Com.* en vers & en trois Actes, par Guyot de Merville, jouée aux Italiens le 3 Décembre 1736, & retirée à la ſeconde repréſentation. Elle n'eſt point imprimée, en voici le ſujet en peu de mots.

Deux amis, dont l'un eſt pere d'un garçon, & l'autre d'une fille, forment la réſolution de marier ces jeunes gens en-

ſemble, lorſqu'ils auront atteint l'âge convenable à ce lien. Différens accidens font perdre ces enfans, ils ſe retrouvent par hazard dans le même lieu, & deviennent amoureux l'un de l'autre, & enfin ils ſont reconnus de leurs peres, qui accompliſſent ce qu'ils avoient projetté à leur ſujet.

Les AMANS BROUILLÉS, *ou* la MERE COQUETTE. Il y a deux *Com.* de ce titre, l'une en trois Ac. en vers, par Donneau de Viſé, donnée avec un grand ſuccès ſur le Théatre du Palais Royal en Octobre 1665, & qui ſe trouve dans le tome huitieme du *Théatre François.* L'autre en cinq Actes en vers, par Philippe Quinault, jouée à l'Hôtel de Bourgogne la même année, & preſqu'en même tems ayant paru vers le 15 Octobre. Au dire de pluſieurs connoiſſeurs, il n'y a pas quatre pieces de Moliere qu'on puiſſe préférer à celle-ci. Ray. Poiſſon y jouoit le rôle de *Marquis*, qui eſt le premier Marquis ridicule qui ait été mis ſur le Thé. on la revoit toujours avec plaiſir. De Viſé prétendoit que Quinault lui avoit pris l'idée de ſa piece.

Les AMANS DÉGUISÉS, *Com.* en trois Actes en proſe, par l'Abbé Aunillon, qui la fit donner & imprimer ſous le nom du Chevalier de Doué. Cette piece fut jouée pour la premiere fois avec applaudiſſement au Thé. Fran. le 7 Février 1728 : elle n'eut cependant alors que quatre repréſentations; mais on la reprit le 5 Juillet 1738.

Le 19 Novem. 1754, l'on repréſenta au Château de Berni, un *Opéra-Comiq.* du même titre, pour l'amuſement de Monſeigneur le Comte de Clermont : il eſt de M. Collé, & en un Acte.

Les AMANS DISCRETS, *Tragi-Com.* de Magnon, indiquée ſous l'année 1645. Il y a apparence qu'on a confondue cette piece avec celle intitulée ORONDATE, & que ce n'eſt qu'une même choſe.

Les AMANS EMBARRASSÉS, *Opéra-Comique* d'un Acte, donné le 14 Fév. 1739, par Carolet. Il n'eſt pas imprimé.

Les AMANS JALOUX, *Com.* en trois Actes en proſe, d'un anonyme, que l'on dit être Le Sage, jouée ſans grand ſuccès par les Comé. Ital. le 21 Nov. 1735.

Les AMANS IGNORANS, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Autreau, jouée au Thé. Ital. le 14 Av. 1720.

Le mérite de cette piece, tirée du Roman de *Daphnis & Cloé*, soutenu par la naïveté du jeu du petit Arlequin, fils aîné de Thomassin, âgé de près de sept ans, & la délicatesse de la Dlle Silvia, lui attira des applaudissemens bien mérités, & on la revoit toujours avec plaisir.

Les AMANS INFORTUNÉS ET CONTENS, *Com. en* 4 Ac. en vers, formée des 4 derniers Ac. du COMÉDIEN POETE. Elle n'a pas été représentée, & parut seulement par l'impression en 1700, à Caen, chez Jacques Godes.

Les AMANS INQUIETS, *Paro.* en 3 petits Ac. en vaudevil. de l'Opé. de THÉTIS ET PELÉE, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 9 Mars 1751, lors d'une reprise de cet Opéra. Elle parut assez ingénieuse, & est de M. Favart.

Les AMANS MAGNIFIQUES, *Com. héroïque* en 5 Ac. en pro. de Moliere. Elle fut représentée pour la premiere fois à Saint-Germain en Laye au mois de Fév. 1670, avec des Intermedes en vers, dont la musique étoit de Lully, & des entrées de Ballet: elle fit beaucoup de plaisir à la Cour. Dancourt a fait en 1704, un Prologue & de nouveaux Intermedes à cette Comédie, qui n'a cependant jamais eu un grand succès. Elle est dans le huitieme volume des Œuv. de Moliere.

Les AMANS RÉUNIS, *Com.* en prose & en trois Ac. par de Beauchamps, donnée au Thé. Ital. le 27 Nov. 1727, & imprimée dans le Recueil des pieces de ce Théatre. *Voyez* aussi SYLVANIRE.

Les AMANS RIDICULES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Le Grand, donnée au Théatre Fran. le premier Juin 1711. L'Auteur n'ayant pas fait imprimer cette piece, s'en servit dans la suite pour en composer le premier Acte du TRIOMPHE DU TEMS.

Les AMANS TROMPÉS, *Opéra-Comiq.* en un Acte, mêlé d'Ariettes italiennes, par MM. Anseaume & Marcouville, donnée au Théatre de la Foire Saint Laurent le . . . . Juillet 1756.

L'AMANT A LA MODE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Divertissement, par les sieurs Dominique, Lelio fils & Romagnesi. Elle n'est pas imprimée, & fut jouée au Théatre Ital. le premier Mars 1728, conjointement avec ARLEQUIN HULLA, la REVUE DES THÉATRES, & un Prologue intitulé, la SUITE DES COMÉDIENS ESCLAVES.

L'AMANT AUTEUR ET VALET, jolie *Com.* en un Acte en prose, par M. Cérou, lors étudiant en Droit, jouée aux Italiens le 8 Fév. 1740, avec succès.

L'AMANT BRUTAL, *Paro.* en un Ac. de l'Opéra d'AJAX, donnée par Fuzelier à l'*Opéra-Com.* le 3 Juillet 1726.

L'AMANT COMÉDIEN. *Voyez* les ACTEURS DÉPLACÉS.

L'AMANT CORSAIRE, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, dont la musique est de M. le Marquis de la Salle. Elle fut donnée au Théatre Italien le 3 Juin 1762, & n'eut que deux représentations.

L'AMANT DEGUISÉ, *Paro.* de l'Acte de *Vertumne*, du Ballet des ELÉMENS, par M. Bidot (l'Evêque de Gravelle), donnée au Théatre Ital. le cinq Juin 1754, & qui n'a point eu de succès; elle est cependant imprimée.

L'AMANT DÉGUISÉ, *Com.* en deux Actes en prose, par M. le Chevalier de la Morliere, tombée à la premiere représentation sans être achevée, le 26 Juin 1758: elle n'est pas imprimée.

L'AMANT DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en prose, donnée au Théatre Fran. le 18 Décem. 1752, & retirée après la seconde représentation. Cette piece, qui est de M. J. J. Rousseau, de Geneve, a été imprimée avec une longue préface, qui y a peu de rapport.

L'AMANT DE SA FEMME, *Com.* en un Acte en vers, par Dorimond, représentée en 1661, par les Comédiens de Mademoiselle de Montpensier, sur leur Théatre de la rue des Quatre-Vents. *Voyez* la RIVALE D'ELLE-MÊME.

L'AMANT DOUILLET, *Com.* en trois Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1666. On ne croit pas qu'elle ait été représentée.

L'AMANT DUPÉ, *Com.* d'Urb. Chevreau, en 1637. *Voyez* l'AVOCAT DUPÉ. Il y a toute apparence que ces deux pieces ne sont qu'une même chose.

L'AMANT JARDINIER, *ou* l'AMUSEMENT DE CAMPAGNE, *Com.* en un Acte en vers, par M*** donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 7 Juin 1756. Elle n'est pas imprimée.

L'AMANT INDISCRET, *Com.* de Quinault, en cinq Actes en vers, représentée en 1654 à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece a quelque rapport à l'ÉTOURDI, de Moliere.

Elle eſt dans le premier tome des Œuvres de Quinault.

L'AMANT LIBÉRAL. Ce ſujet tiré de *Miguel de Cervantes*, a fourni deux *Com.* la premiere en cinq Actes en vers, de Guérin de Bouſcal & où Beys a eu part, repréſentée au Marais en 1636, & imprimée en 1637; & la ſeconde de Scudery, donnée à l'Hôtel de Bourgogne la même année, & qui n'eut point de ſuccès. Elle eſt auſſi en cinq Actes en vers.

L'AMANT MASQUÉ, *Com.* en un Acte en proſe avec un div. dont la muſique eſt de Gilliers, donnée au Théatre Fran. le 8 Août 1709, & attribuée à Dufrény. Cette piece n'eut que trois repréſentations, & n'eſt pas imprimée.

L'AMANT MUSICIEN, *Opéra-Com.* en un Acte, donné au mois de Septembre 1733, & qui n'eſt pas imprimé. MM. Panard & Thierri avoient déja traité ce ſujet ſans ſuccès, ſous le titre de la TANTE RIVALE. Panard, ayant ſupprimé quelques ſcenes, le fit reparoître ſous ce nouveau nom, & il fut reçu aſſez favorablement. Enfin le 4 Octobre 1736, on vit encore jouer le même Opéra-Com. ſous un troiſieme titre, l'AMANT MAITRE DE MUSIQUE. Malgré toutes ces métamorphoſes & cette eſpece de ſuccès, cette piece eſt regardée comme une des plus foibles de l'Auteur.

L'AMANT MYSTÉRIEUX, *Com.* en vers & en trois Actes, de M. Piron, jouée une ſeule fois par les Coméd. Fran. le 30 Août 1734. Elle n'eſt point imprimée. *Voyez* les COURSES DE TEMPÉ.

L'AMANT PRÉCEPTEUR. *Voyez* le FAUX SAVANT.

L'AMANT PRÊTÉ, *Com.* en un Acte en proſe, avec des ſcenes italiennes & un Divertiſſement, par un anonyme, repréſentée une ſeule fois aux Italiens le 19 Septem. 1720. Elle n'eſt point imprimée.

L'AMANT PROTHÉE. Nous avons deux pieces de ce nom, toutes les deux en 3 Ac. avec des Div. & repréſentées aux Italiens. La premiere en proſe eſt de La Croix: elle fut donnée en 1728, eut peu de ſuccès, & n'eſt pas imprimée. La ſeconde eſt de Romagneſi, & en vers libres: on la joua le 5 Mars 1739, elle fut goûté & elle eſt imprimée. Ces deux pieces ne ſe reſſemblent point.

L'AMANT QUI NE FLATTE POINT, *Com.* de Haute-

roche, en cinq Ac. en vers, représentée au commencement du mois de Juillet 1668. C'est la premiere piece de cet Auteur, & quoique médiocre, elle annonçoit des talens.

L'AMANT RIDICULE, *Com.* de Boisrobert, en un Ac. en vers, représentée par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, le 4 Fév. 1665, dans le BALLET DES PLAISIRS, où le Roi dansa. C'est un ouvrage très-médiocre.

L'AMANT STATUE, *Opéra-Com.* en un Acte, par M. Guichard, & dont les Ariettes sont de M. Lusse. Il fut donné le 18 Août 1759. Cette piece avoit été destinée pour la Comédie Françoise, mais la mort de la Dlle Guéant empêcha qu'on ne l'y jouât.

L'AMANT SUPPOSÉ, *Com.* en un Acte en prose, par M. Baret, donnée au Théatre Italien le 25 Novembre 1760. *Voyez* aussi le MIROIR.

L'AMANT VENGÉ, *Opéra-Com.* en un Acte, par M. B***, représenté à Lille en Flandres, & imprimé chez Cuissart à Paris en 1759.

L'AMANTE AMANT, *Com.* en cinq Ac. en pro. par Campistron. Elle est imprimée dans le 2 vol. *in*-12. du Recueil de ses pieces, & fut représentée au Thé. Fran. le 12 Août 1684 avec succès, quoique foible.

L'AMANTE CAPRICIEUSE. Deux pieces sous ce titre ont été jouées au Thé. Ital. la premiere, en 5 Ac. en pro. avec des Div. est d'Autreau, & la musique de Mouret: elle fut représentée le 27 Décembre 1718, & comme on l'avoit trouvée trop longue, on la redonna le surlendemain réduite en trois Actes avec un Prologue, mais avec peu de succès; on l'a imprimée sans le Prologue. La seconde, en trois Actes en vers, par Joly, fut donnée le 11 Mai 1726.

Autreau avoit refait totalement sa piece, dont le fonds est très-bon, & devoit la remettre au Théatre; cependant elle n'y a pas reparu; mais on la trouve dans la derniere édition de ses Œuvres, sous le titre de l'AMANTE ROMANESQUE, *ou* la CAPRICIEUSE.

L'AMANTE DIFFICILE, *Com.* en cinq Actes en pro. par La Motte, représentée au Théatre Ital. le 23 Août 1731. Cette piece avoit été jouée en italien au mois d'Oct. 1716, sous le même titre: ce n'étoit alors qu'un cannevas que La Motte avoit dirigé sur les idées de M. Rémond de Sainte-

Albine, & donné aux Comé. Italiens, qui l'exécuterent avec beaucoup de ſuccès, ſans en avoir fait de répétition; mais ſeulement après en avoir écouté le ſujet bien détaillé par Lelio. Les trois nouveaux divertiſſemens furent mis en muſique par Mouret. *Voyez* le tome premier du *Nouveau Théatre Italien.*

L'AMANTE ENNEMIE, *Tragi-Com.* de Sallebray, en cinq Actes en vers, donnée en 1642.

L'AMANTE EN TUTELE, *Com.* en 3 Ac. & en vers, par M. La Valette, donnée par les Comédiens Fran. le 17 Août 1735, & retirée par l'Auteur après la cinquieme repréſentation, quoiqu'elle eût été bien reçue. Cette piece n'eſt pas imprimée.

L'AMANTE INGÉNIEUSE, *ou* la Double Confidence, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. par M. Diſſon, repréſentée à Lille pendant le carnaval de l'année 1748, & imprimée à Dijon en 1752.

L'AMANTE INVISIBLE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Nanteuil. Cette piece fut jouée en 1673, à Hanovre, où l'Auteur étoit alors Comédien.

L'AMANTE RETROUVÉE, *Opéra-Comiq.* en un Acte, par Largiliere, donné le 6 Août 1727.

L'AMANTE TRAVESTIE, *Com.* en un Acte & en vers libres, jouée ſur le Thé. Ital. le 13 Mai 1745. Elle eſt de Fagan, & n'a point été imprimée.

L'AMANTE VINDICATIVE, *Tragi-Com.* de Balt. Baro, imprimée en 1652, *in*-4°. On n'eſt point certain que cette piece ait été repréſentée, cependant quelques Auteurs annoncent qu'elle le fut en 1649.

Les AMANTES, *ou* la Grande Pastorale, avec cinq Intermedes héroïques, par Nicol. Chrétien, ſieur des Croix, jouée & imprimée en 1613. La Paſtorale eſt en vers de dix ſyllabes, & les Intermedes * en vers alexandrins.

AMARANTE, *Paſto.* de Gombauld, en cinq Actes en vers, avec un Prologue & des chants, repréſentée en 1625, & imprimée à Paris en 1631, *in*-8°.

* Voici le titre de ces Intermedes. Premier, *la converſion du Roi Clovis.* 2e *La priſe de Compoſtelle par Charlemagne.* 3e *La priſe de Jéruſalem par Godefroi de Bouillon.* 4e *Les victoires de Saint Louis ſur Saladin.* 5e *La Pucelle d'Orléans.*

AMARILLE, *ou* BERGERIE FUNEBRE sur la mort d'André de Brancas, Amiral de France, par Jean Hays, imprimée en 1598.

AMARILLIS. Deux *Pasto.* en cinq Actes en vers, portent ce titre; la premiere fut représentée & imprimée en 1650, & est attribuée à Du Ryer. La seconde est de la composition de Rotrou, elle fut accommodée au Théatre, & augmentée de l'épisode des *Satyres*, par Tristan, & on la représenta à la fin de l'année 1652 à l'Hôtel de Bourgogne. *Voyez* CELIMENE, & les MUSES. On attribue aussi une Pastorale d'AMARILLIS à Passerat.

AMASIS, *Trag.* par de La Grange Chancel, donnée pour la premiere fois le 13 Décemb. 1701. Cette Trag. est touchante, & conduite avec un art infini; cependant, quoique jouée dans sa nouveauté par ce que le Théatre avoit de meilleur en Acteurs & en Actrices, elle n'eut pas le succès qu'elle méritoit, n'ayant été représentée qu'onze fois. La bonté de cette piece a été mieux reconnue à la reprise qui en fut faite le 29 Janvier 1731, ayant eu alors seize représentations, pendant lesquelles elle attira de nombreuses assemblées, & reçut de grands applaudissemens.

Les AMAZONES, *Trag.* de Mme du Boccage, donnée au Thé. Fran. le 24 Juil. 1749. Elle eut un médiocre succès.

Les AMAZONES MODERNES, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier & Le Grand, jouée au Théatre Fran. le 29 Oct. 1727, sans grand succès. La musique étoit de Quinault, Comédien. Cette piece est imprimée dans le quatrieme vol. des Œuv. de Le Grand, & fut affichée à la quatrieme représentation, sous le titre du TRIOMPHE DES DAMES.

Les AMAZONES RÉVOLTÉES, Roman moderne, *Com.* en cinq Actes en prose, sur l'Histoire universelle & la Fable, avec des notes politiques, &c. imprimée *in*-12. à Rotterdam en 1738.

L'AMBASSADEUR D'AFRIQUE, *Com.* de Duperche, donnée vers 1640. Cette piece est fort rare.

L'AMBIGU COMIQUE, *ou* les AMOURS DE DIDON ET D'ENÉE, *Tra.* de Montfleury, en 3 Ac. mêlés d'intermedes comiques aussi en vers, dont chacun renferme un sujet séparé; ces sujets sont le NOUVEAU MARIÉ, DOM PASQUIN

d'Avalos, & le Semblable a soi-même. Comme ce mêlange eſt d'uſage chez les Eſpagnols, les repréſentations que Montfleury en vit, dit-on, lorſqu'il fut en Eſpagne, lui perſuaderent que cette pratique pourroit avoir quelques agrémens ſur notre ſcene : il n'y fut point trompé, & trente repréſentations conſécutives de ſa nouveauté, données ſur le Théatre du Marais en 1673, dûrent l'en convaincre parfaitement. Cependant Quinault avoit déja expoſé cette variété au Théatre. *Voyez* ſa Comédie sans Comedie.

L'AMBIGU COMIQUE, *Opéra-Com.* en un Ac. de Fuzelier. repréſenté le 19 Février 1726. C'eſt une critique de l'Impromptu de la Folie. Il n'eſt pas imprimé.

L'AMBIGU DE LA FOLIE, *ou* le Ballet des Dindons, *Paro.* des Indes Galantes, en quatre Ac. en vaudevilles, avec un Prologue, donnée à l'Op. Comique le 2 Septembre 1743, par M. Favart : elle n'eſt pas imprimée.

L'AMBITIEUX & L'INDISCRETE, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, de Nericault Deſtouches, jouée par les Comédiens Fran. ſans être affichée, le 14 Juin 1737, & qui a eu du ſuccès. Cette piece étoit compoſée ſix ans avant la premiere repréſentation, & avoit été retardée ſous le prétexte de quelques alluſions.

AMELIE, *Tragi-Comédie*, de Rotrou, repréſentée en 1636. *Voyez* le Duc de Foix.

AMENOPHIS, *Trag.* de M. Saurin. Elle fut donnée pour la premiere fois le Jeudi 12 Novembre 1750, & retirée à la ſeconde repréſentation. Elle a été imprimée en 1758, avec des corrections.

Les AMES RÉUNIES, *ou* la Metempsicose, *Ball. héroïque* en quatre Actes, imprimé dans le troiſieme vol. des Œuv. de M. de Moncrif, Auteur de ce Ballet. *Voyez* les Fêtes d'Euterpe.

AMESTRIS, *Trag.* de M. Mauger, jouée ſur le Thé. Fran. le 3 Juillet 1747, & remiſe le 28 Décem. ſuivant. C'eſt la premiere piece de cet Auteur. Il en parut, le 15 Juillet, une Parodie pantomime à l'Opéra Comiq. ſous le titre du Poligame.

L'AMI DE TOUT LE MONDE. Il y a eu ſous ce titre une *Com.* en un Acte en proſe, qui ne parut qu'une ſeule fois

ſur le Théatre du Palais Royal, le 24 Janvier 1673. Comme elle eſt d'un anonyme, & n'a pas été imprimée, on penſe que ce pourroit être la même choſe que le PHILANTROPE. *Voyez* ce mot.

L'AMINTE DU TASSE. Cette *Paſto.* a été accommodée à notre Thé. par pluſieurs Auteurs: 1°. par Pierre de Brack., jouée en 1584 a Bordeaux: 2°. par La Broſſe, imprimée en 1591: 3°. par Beliard, en 1596: 4°. par Raiſſiguier, en 5 Ac. en vers, jouée en 1631: 5°. par Pichou, en 1632: 6°. par Dalibray, la même année: 7°. par un anonyme, en 1638: 8°. enfin par De Torches, en 1666. *L'Aminte du Taſſe* a toujours été regardée comme un chef-d'œuvre: c'eſt le premier ouvrage où l'on ait introduit des Bergers ſur le Théatre; le goût pour cette Paſto. a été ſi univerſel, qu'on l'a traduite de l'Italien en preſque toutes les langues de l'Europe.

L'AMITIÉ RIVALE, *Com.* en vers en cinq Ac. par Fagan, jouée aux Fran. le 16 Nov. 1735. La premiere repréſentation de cette piece fut ſi tumultueuſe, qu'à peine l'entendit-on: elle fut cependant applaudie à la ſeconde, & en eut dix de ſuite. Le principal défaut de cette piece eſt ſa longueur.

AMMON ET THAMAR, *Tra.* avec des Chœurs, tirée de l'Ecriture-ſainte, par Nic. Chrétien, ſieur des Croix, repréſentée en 1608. Les *Enfans ſans ſouci* avoient joué déja une piece ſous ce titre, & en deux journées, qui étoit de Norry; mais on n'en ſait rien de plus poſitif.

L'AMOUR A LA MODE, *Com.* en cinq Ac en vers, donnée en 1651 par Thomas Corneille, qui devoit le ſujet de cette piece à Dom Ant. de *Solis*, Auteur Eſpagnol, qui l'a traité en ſa langue ſous le même titre. Corneille ne refuſant pas de rendre à ſon original toute la gloire du bon de ſa Comédie, dit qu'il ne ſeroit pas juſte auſſi de lui en attribuer le défectueux, l'ayant ſuivi également en tout.

M. Du Tens a donné une Comédie, en trois Actes, ſous le titre de l'AMOUR A LA MODE.

L'AMOUR AU VILLAGE, *Opéra-Com.* en un Acte, de M. Favart, donné le 3 Février 1745. Le fonds de cette piece eſt le même que celui de l'AMOUR PAYSAN.

L'AMOUR AU VILLAGE, *Com.* en un Acte en proſe, impri-

mée dans le Mercure du mois de Janvier 1749. Elle eſt de M. Rémond de Sainte-Albine.

L'AMOUR BERGER, *Paſto.* en cinq Ac. en vers libres avec un Prologue, par J. Cette piece n'a pas été repréſentée; elle parut par l'impreſſion en 1687.

L'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR, *Tragi-Com. Paſto.* en trois Actes en vers, précédée de la COMÉDIE DES COMÉDIENS, piece en deux Actes, par Scudery, repréſentée avec ſuccès au mois de Novembre 1634, & imprimées *in*-8°. en 1635.

L'AMOUR CASTILLAN, *Com.* en trois Ac. en vers libres, avec un Divertiſ. intitulé *les Nations*, par La Chauſſée, donnée au Théatre Ital. le 11 Avril 1747. Cette piece eſt tirée de l'Eſpagnol.

L'AMOUR CENSEUR DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. de proſe mêlée de vers, & ſuivie d'un Divert. par Romagneſi & L'Affichard, donnée aux Ital. pour la premiere fois le 2 Avril 1737. Elle n'eſt pas imprimée, & renfermoit la critique des DEUX NIECES, de l'ENFANT PRODIGUE, de la FAMILLE, des FÉES, de la FILLE ARBITRE, & de LUCAS ET PERETTE.

L'AMOUR CHARLATAN. *Voyez* la COMÉDIE DES COMÉDIENS.

L'AMOUR CONSTANT. *Voyez* CLARICE.

L'AMOUR DE LA PATRIE. *Voyez* le GÉNIE DE LA FRANCE.

L'AMOUR DÉPLUMÉ, *ou* la VICTIME DE L'AMOUR DIVIN, *Paſto. Comi.* en cinq Ac. avec des Chœurs. C'eſt une mauvaiſe piece ſatyrique, qui fut imprimée en 1612. Elle eſt de J. Mouqué.

L'AMOUR DIABLE, *Com.* de Le Grand, en un Acte en vers, avec un Div. imprimée dans le tome premier de ſes Œuv. & jouée au Thé. Fran. le 30 Juin 1708. Un Lutin amoureux qui fit en ce tems du bruit à Paris, fournit l'idée de cette petite piece, qui eſt très-comique & divertiſſante. On attribue une Comédie de ce même titre, & en un Acte en proſe, à M. De Moulon.

L'AMOUR DIVIN, *Tragi-Com.* ſur la Rédemption, par J. Gaulché, imprimée à Troyes en 1601.

L'AMOUR D'UN SERVITEUR ENVERS SA MAITRESSE, *& ce qu'il en advint, Tragéd. Françoiſe à huit perſon-*

nages, par Jean Bretog, imprimée en 1561. Un mari ſurprend ſon valet avec ſa femme; il le conduit au Prevôt, & meurt pendant qu'on fait l'interrogatoire de ſon domeſtique, lequel eſt pendu enſuite ſur le théatre. Voilà le ſujet de cette piece, qui peut donner une idée de celles de ce tems-là.

L'AMOUR ET LA FOLIE, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Yon, donnée au Théatre Fran. le 2 Octob. 1754, & qui n'eut que cette repréſentation. Cette piece eſt tirée de la Fable quatorze du 15me Livre de la Fontaine, & elle a du mérite.

L'AMOUR ET LA VÉRITÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. de M. Marivaux, jouée au Thé. Ital. le 3 Mars 1720. On prétend que Saint-Jory a eu part à cette piece. Elle n'eſt point imprimée.

L'AMOUR ET LES FÉES, *Com.* en un Ac. en vers libres avec un Div. jouée par les Comé. Fran. pour la premiere fois le premier Oct. 1746. Cette piece, quoiqu'écrite avec eſprit, n'a pas eu un ſuccès heureux, n'ayant été repréſentée que trois fois. L'Auteur en garda l'anonyme; on la croit cependant de M. de Saint-Foix. Elle n'eſt pas encore imprimée.

L'AMOUR ET L'INNOCENCE, *Ballet* mêlé de vaudevilles & de ſcenes, par MM. Verriere & Favart, donné à l'Opéra-Com. le 4 Oct. 1736, & repris le 28 Août 1738.

L'AMOUR ET PSYCHÉ, petit Opéra en un Acte, dont les paroles ſont de M. l'Abbé de Voiſenon, & la muſique de M. Mondonville: il fut donné en 1760.

L'AMOUR FANTASQUE, *Com.* que de Beauchamps a annoncé ſous le nom de D. C. en 1637. *Voyez* auſſi le JUGE DE SOI-MÊME.

L'AMOUR FLECHI PAR LA CONSTANCE, *Paſto.* en neuf ſcenes, chantée devant le Roi à Fontainebleau en 1697. Les Paroles ſont d'un anonyme, & la muſique de La Lande.

L'AMOUR GUERI PAR LE TEMS, *Trag. Ball.* de Jean Renaud de Segrais. Elle n'a pas été miſe en muſique, & ſe trouve imprimée à la ſuite du *Segraiſiana*, en 1701.

L'AMOUR IMPROMPTU, *Paro.* de l'Acte d'*Eglé*, des TALENS LYRIQUES, donnée à l'Op. Com. le 10 Juil. 1756. Elle eſt de M. Favart.

L'AMOUR IMPRÉVU, *Op. Comi.* d'un Ac. tout en vaudevilles, par L'Affichard, repréſenté à la Foire *S.* Laurent le 18 Septembre 1744, & qui n'eut point de ſuccès.

L'AMOUR LIBÉRATEUR, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Mentelle & Des Eſſarts, repréſenté ſur le Théatre de Bordeaux en 1757.

L'AMOUR MAITRE DE LANGUE, *Com.* en trois Ac. mêlés de quelques ſcenes italiennes, & précédés d'un Prologue intitulé la Mode, par Fuzelier. Elle fut jouée au Thé. Ital. le 18 Septembre 1718, & n'eſt pas imprimée. Le fond du ſujet eſt tiré des amours de Gonzalve, du Roman de *Zaïde.*

L'AMOUR MALADE, *Ball.* de Benſerade, danſé par le Roi le 17 Janvier 1659. Lully en compoſa la muſique; Jean Doucet & ſon frere y formerent une entrée avec quatre Bohémiennes. Il étoit compoſé de dix entrées & d'un Prologue.

L'AMOUR MARIAGE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Iſaac Du Ryer en 1631.

L'AMOUR MARIN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 5 Septembre 1730, par Le Sage, D'Orneval & Fuzelier.

L'AMOUR MEDECIN. Il y a deux *Com.* ſous ce ſimple titre, l'une de Pierre de Sainte-Marthe, imprimée en 1618, & l'autre de Le Vert, en 1638.

L'AMOUR MEDECIN, *ou* les Quatre Medecins, *Com.* de Moliere, en trois Ac. en proſe, repréſentée à Verſailles le 15 Sept. 1665, & ſur le Thé. du Palais Royal le 22 du même mois, par la Troupe de Moliere, qui commença alors à prendre la qualité de *Troupe du Roi*, ne prenant auparavant que celle de la *Troupe de Monſieur*, frere unique du Roi. Cet impromptu, quoique d'un meilleur comique que le Mariage forcé, eſt cependant un des plus précipités de tous ceux que le Roi eût commandés à Moliere, puiſqu'il fut propoſé, fait, appris & repréſenté en cinq jours : il fut accompagné d'un Prologue en muſique, qui eſt l'une des premieres compoſitions de Lully. On dit que Moliere fit cette piece pour ſe venger de la femme d'un Médecin qui lui avoit donné congé d'une maiſon qu'il tenoit d'elle : quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que c'eſt le premier ouvrage où il ait joué les Mé-

decins. On le trouve dans le triosieme vol. de ses Œuvres.

L'AMOUR MUSICIEN, *Com.* en un Ac. en vers, de Poisson le fils, imprimée dans ses Œuvres en 1743, & qui n'a pas été représentée, un homme de Robe qui prétendoit que Poisson l'avoit voulu jouer dans cette piece, l'ayant empêché.

L'AMOUR PAYSAN, *Op. Comi.* en un Acte, de Carolet, donné le 28 Juin 1737. *Voyez* l'Amour au Village.

L'AMOUR PEINTRE. *Voyez* le Sicilien.

AMOUR POUR AMOUR, *Com.* en trois Ac. en vers libres, avec un Prologue & un Div. par Nivelle de la Chaussée, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 16 Fév. 1742, & continuée avec succès. Cette piece est dédiée à Mlle Gaussin, qui en représenta le premier rôle. Elle fut parodiée aux Marionettes, sous le titre de l'Un pour l'autre.

L'AMOUR PRECEPTEUR, *Com.* de M. Gueulette, en trois Ac. de pro. avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 25 Juillet 1726. Les chansons sont de M. d'Y... sieur du M... *Voyez* le Faux Savant.

L'AMOUR REFUGIÉ, *Com.* en un Acte en prose, par M. Desormes, représentée à Manheim en 1758, pour l'anniversaire de la Naissance de l'Electrice Palatine, & allégorique à cette Princesse.

L'AMOUR SANGUINAIRE, *Tragi-Com.* indiquée par M. de Beauchamps, comme ayant été imprimée en 1633.

L'AMOUR SECOND, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée par les Ital. le 2 Août 1745. Elle est de M. Daucour, & fut précédée d'un Prologue en prose : elle n'est pas imprimée.

L'AMOUR SECRET, *Com.* en un Acte en vers, de Poisson l'aîné, jouée par les François le 5 Octobre 1740, sans grand succès. C'est la derniere piece de cet Auteur qui ait été représentée. Elle est médiocre & peu intéressante.

L'AMOUR-SENTINELLE, *ou* le Cadenat forcé, *Com.* de Nanteuil, Comédien de la Reine, imprimée en 1672, & non représentée ; c'est une piece très-libre.

L'AMOUR TRIOMPHANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. *où sous les noms du Berger* Pirandre, *& de la belle* Oréade, *sont décrites les aventures de quelques grands Princes*, par

Pierre Troterel, sieur Daves, imprimée en 1616.

L'AMOUR TYRANNIQUE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers; de Scudery, représentée en 1538. Elle se trouve imprimée dans le septieme vol. du *Théatre François*, & est très-médiocre. L'Auteur publia cependant des remarques pour faire observer les beaux endroits de sa piece, qu'il trouvoit si parfaite & si achevée, qu'il crut qu'Aristote auroit réglé sa Poëtique sur cet excellent poëme, & qu'il en auroit tiré d'aussi beaux exemples que de l'*Œdipe* de Sophocle. Sarazin, sous le nom de *Sillac d'Arbois*, adressa à l'Académie Françoise, en 1638, un discours pour prouver que cette piece de l'*Amour tyrannique* étoit le chef-d'œuvre de la scene Françoise. Quel jugement!

L'AMOUR VENGÉ, jolie *Com.* en un Ac. en vers, par La Font, représentée au Thé. Fran. avec succès le 14 Octobre 1712. *Voyez* aussi DIANE ET ENDIMION.

L'AMOUR VICTORIEUX, *Com. Pasto.* en cinq Ac. en vers de dix syllabes, par Alex. Hardy, représentée en 1618.

L'AMOUR USÉ, *Com.* en 5 Actes en prose, par Nericault Destouches, jouée une seule fois au Thé. François le 20 Decembre 1741, & imprimée dans le quatrieme vol. des Œuvres de cet Auteur. *Voyez* le VINDICATIF GENEREUX.

L'AMOUREUX SANS LE SAVOIR, *Com.* en prose en trois Ac. & trois div. par de Gaillac, donnée au Thé. Ital. le 14 Juin 1730. Elle n'est pas imprimée, & n'eut point de succès.

Les AMOUREUX BRANDONS, de Franciarque & Calixene, *Histoire morale, non encore vue ni récitée, en 5 Actes en pro. &c. dédiée à tous & à nul.* Par A. B. imprimée en 1606. C'est une piece très-longue & très-libre.

Les AMOURS A LA CHASSE, *Com.* en un Ac. de Ch. Coypel, jouée au Thé. Ital. le 10 Juil. 1718. M. de Verton, Maître-d'Hôtel ordinaire du Roi, & nommé à l'Ambassade de Moscovie, ayant à son service deux Allemans d'une habileté extraordinaire à donner du cors, voulut bien en procurer le plaisir au Public; & pour amener cette nouveauté, cette petite piece Italienne fut composée avec des scenes Françoises & un Div. *Voyez-en* l'argument dans le premier vol. du *nouveau Théatre Italien.*

Les AMOURS ANONYMES, *Com.* par de Boissy, en trois Actes

Actes en vers, avec des Div. jouée par les Comédiens Ital. pour la premiere fois le 5 Décembre 1735, & reçue avec applaudissemens.

Les AMOURS AQUATIQUES, *Com.* en un Acte en prose, avec un div. donnée au Théatre Ital. à la Foire, le 23 Septembre 1721, par Le Grand. Elle n'est point imprimée. L'amour d'Alphée pour Aréthuse, traversé par le Dieu du fleuve Ladon, amoureux d'Aréthuse, & par la Nymphe de la riviere Erimanthe, qui aime Alphée, forme l'intrigue de cette Comédie qui est terminée par le mariage d'Alphée & d'Aréthuse, & celui du Ladon avec Erimanthe.

Les AMOURS CHAMPÊTRES, *Pasto.* en vaudevilles, par M. Favart, donnée au Théatre Ital. le 2 Septem. 1751, & qui eut beaucoup de succès; c'est une *Parodie* de l'Acte des *Sauvages*, du Ballet des INDES GALANTES.

Les AMOURS CONTRAIRES, *Pasto.* en 3 Actes en vers, par Isaac Du Ryer, donnée en 1610.

Les AMOURS D'ALCMEON ET DE FLORE, *Trag.* par Etienne Bellone, jouée & imprimée à Paris en 1600, & réimprimée à Rouen en 1621.

Les AMOURS D'ANGELIQUE ET DE MEDOR. Nous avons trois *Trag.* sous ce titre. La premiere d'un anonyme, imprimée à Troyes en 1619 : la seconde de Gabriel Gilbert, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1664, & qui est une très-mauvaise piece. La troisieme de Desroches, jouée à Poitiers en 1648. *Voyez* aussi ANGELIQUE.

Les AMOURS D'APOLLON ET DE DAPHNÉ, *Tragi-Com.* par Dassoucy, imprimée en 1650, *in*-8°. Elle est en trois Actes en vers, avec un Prol. & fut mise en musique.

Les AMOURS D'ASTRÉE ET DE CELADON, *Tragi-Com-Pasto.* de Raissiguier, donnée en 1630. Elle est en cinq Actes en vers.

Les AMOURS DE BASTIEN ET BASTIENE, *Paro.* du DEVIN DU VILLAGE, en un Ac. par Mme Favart & M. Harny, donnée au Théatre Ital. le 4 Août 1753, & qui eut plus de cinquante représentations.

Les AMOURS DE CALOTIN, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Ballet, par Chevalier, représentée sur le Théatre du Marais en 1664.

Les AMOURS DE CAMPAGNE, *Com.* par un anonyme,

représentée le 22 Août 1689, & qui n'est pas imprimée.

Les AMOURS DE DIANE ET D'ENDIMION, *Trag.* de Gilbert, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée en 1657. *Voyez* DIANE ET ENDIMION.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Ball.* composé d'un Prologue en vers, & de quatorze entrées mêlées de récits & de danses; des Auteurs l'attribuent à Benserade, & d'autres au Président de Perigny; la musique étoit de Lully. Il fut dansé par le feu Roi le 13 Février 1664.

Les AMOURS DÉGUISÉS, 81me de nos Opéra Fran. C'est un *Ballet* de trois entrées, dont les vers sont de Fuzelier, & la musique de Bourgeois. Le Prologue est formé par Venus, Minerve & Bacchus. La premiere entrée est l'Amour déguisé sous l'apparence de la *haine*; la seconde, l'Amour sous le titre d'*amitié*; & la troisieme sous celui de l'*estime*. Cet Opéra fut représenté le 22 Août 1713, & est le premier de Fuzelier: il est imprimé en musiq. partition *in*-4°. On le remit l'année suivante avec une nouvelle entrée, intitulée la *Reconnoissance*. Les trois premieres entrées reparurent seules en 1726, & la troisieme fit partie des FRAGMENS, donnés en 1748.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Opéra-Comi.* en un Acte, de MM. le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné le 10 Septembre 1726. Cette piece n'a aucun rapport à l'Opéra ci-dessus.

Les AMOURS D'EROSTRATE, *fils de Philogone de Catanie, & de Polymneste, fille de Damon, Bourgeois d'Avignon, Com.* traduite de l'Italien, en vers de huit syllabes, par J. Bourgeois, & donnée en 1545.

Les AMOURS DE JUPITER ET DE SEMELÉ, *Trag.* avec des machines, de l'Abbé Boyer, représentée sur le Théatre du Marais au mois de Janvier 1666.

Les AMOURS DE LA RAVAUDEUSE. *Voyez* le PORTEUR D'IAU.

Les AMOURS DE LYSIS ET D'HESPERIE, *Pastorale* allégorique à la Paix des Pirennées & au mariage de Louis XIV. par Quinault, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne le 26 Novembre 1660, & au Louvre le 9 Décemb. suivant. Cette piece n'a pas été imprimée. On prétend que le Cardinal *Mazarin* en donna le sujet, & que M. de *Lyonne* y travailla avec l'Auteur, & on ajoutoit que

l'original apostillé de la main de M. de Lyonne, étoit dans la Bibliotheque de M. Colbert; il ne s'est cependant pas trouvé, lorsque le Roi a acheté les Manuscrits de ce Ministre.

Les AMOURS DE MARS ET DE VENUS, 78me Opéra. C'est un *Ball.* composé de trois entrées, avec un Prologue, qui seul a été imprimé en musique, *in*-4°. Il est formé par Hebé, Déesse de la Jeunesse, & par la Victoire, qui la rassure, en lui annonçant le retour de la Paix & des Plaisirs. Les vers de cet Opéra sont de Danchet, & la musique de Campra. Il fut représenté pour la premiere fois le 7 Septembre 1712, & eut peu de succès. Le Prologue a été remis avec différentes pieces.

Les AMOURS DE MATHURINE, *Paro.* en deux Ac. mêlés d'Ariettes, de la Pastorale de DAPHNIS ET ALCIMADURE, donnée au Théatre Ital. le 10 Juin 1756, & qui n'est pas imprimée: elle est de M. Lacombe.

Les AMOURS DE MERLIN, *Com.* en un Acte en vers, par Rosidor, jouée & imprimée à Rouen en 1671.

Les AMOURS DE MOMUS, 35me Opéra. C'est un *Ballet* de trois Actes, représenté le 25 Mai 1695, & imprimé en musique partition *in*-4°. Les vers en sont de Duché, & la musique de Desmarets. Le Prologue se passe entre Melpomene, Thalie, la Gloire, & leur suite.

Les AMOURS DE NANTERRE, *Op. Comi.* en un Acte, par le Sage, D'Orneval & Autreau, donné à la Foire de S. Laurent 1718, & ensuite sur le Thé. du Palais Royal.

Les AMOURS D'OVIDE, *Pasto.* de Gilbert, en cinq Actes, avec un Prolog. donnée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le premier Juin 1663 : elle eut un grand succès à cause des machines.

Les AMOURS DE PHILANDRE ET DE MARISÉE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, donnée en 1619, par Giboin.

Les AMOURS DE PROTHÉE, 98me Opéra. C'est un *Ballet* en trois Actes, avec un Prologue entre Venus, l'Amour constant & l'Amour volage: les vers sont de La Font, & la musique de Gervais. Cet Opéra, représenté le 16 Mai 1720 pour la premiere fois, fut goûté, & a été repris en Septembre 1728: il est imprimé en musi. partition *in*-4°. Il en parut une *Parodie* en un Acte en vaudevilles, sous le

même titre, à l'Op. Comi. le 24 Septemb. 1728. Elle est de Le Sage & D'Orneval.

Les AMOURS DE PSYCHÉ, *Paro.* de l'Acte de *Psyché* des Fêtes de Paphos, donnée au Théatre Ital. le 15 Juillet 1758 : elle étoit en quatre petits Ac. qui furent réduits à deux, lors de la seconde représentation ; elle n'eut cependant point de succès, n'ayant été jouée en tout que cinq fois, & n'est pas imprimée.

Les AMOURS DE RAGONDE, *Com.* burlesque, de Néricault Destouches, donnée sur le Théatre de l'Opéra le 31 Janvier 1742, avec quelques changemens que l'Auteur désavoua. Ce Div. est composé de trois Intermedes, & fut fait en 1714, pour être représenté à Sceaux, sous le titre de *Mariage de Ragonde & de Colin*, ou *la Veillée de Village*. La musique est du gracieux Mouret. On compte ce Divert. pour le 137e de nos Opéra : il est gravé partition *in*-4°. & a été remis en 1743 & 1753.

Les AMOURS DES DÉESSES, 111me Opéra. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier, & la musi. de Quinault. Il fut représenté pour la premiere fois le 9 Août 1729, & cessa de l'être le 29 suivant. Le Prolog. est entre l'Amour & l'Indifférence. La premiere entrée représente les *Amours de Venus & d'Adonis ;* la deuxieme celles de *Diane & d'Endimion ;* la troisieme celles de *Melpomene & de Linus*, inventeur de l'Elégie. Il est imprimé partition *in*-4°. Le 25 Août les Auteurs ajouterent une quatrieme entrée à cet Opéra, intitulée l'*Aurore* & *Céphale*. Il n'a point été encore remis.

Boissy fit une Paro. de cet Opéra pour le Théatre Ital. sous le titre de Melpomene vengée, qui n'eut qu'une représentation, le 3 Septemb. 1729. Elle étoit en un Acte en pro. mêlée de vaudevilles, & ne fut pas imprimée.

Les AMOURS DES DIEUX, 107me Opéra. C'est un *Ball.* composé de quatre entrées & d'un Prol. dont les vers sont de Fuzelier, & la musi. de Mouret. Le Prologue représente les Jeux funebres célébrés par les Sarmates de Tomes, en l'honneur d'Ovide, en reconnoissance de l'Art d'aimer que ce fameux Poëte avoit apporté sur les bords glacés du Danube. La premiere entrée représente les *amours de Neptune* & de la Nymphe *Amimone ;* la seconde celles de *Ju-*

piter & de *Niobé ;* la troisieme celles d'*Apollon* & de *Coronis ;* & la quatrieme celles de *Bacchus* & d'*Ariane*. Mademoiselle Sallé parut avec éclat dans cet Opé. qui est gravé en musique partition *in*-4°. & fut représenté pour la premiere fois le 14 Septemb. 1727. Dans deux reprises qu'on en a faites, en 1737 & en 1747, on a retranché l'entrée de *Jupiter*, & les autres furent mises dans un ordre différent. En 1758 on le donna sans la premiere entrée.

Les AMOURS DES GRANDS HOMMES, Opé. par Morand, imprimé en 1751, dans le troisieme tome de ses Œuvres, & qui n'a point été mis en musiq. à ce que nous apprend l'Auteur, parce que M. Rameau ne voulut pas autrefois le noter, par une raison particuliere. Le premier Acte est intitulé le *Sage amoureux*, ou Solon ; le second, le *Guerrier amoureux*, ou Cyrus ; le troisieme, le *Savant amoureux*, ou Pétrarque.

Les AMOURS DES INDES, *Opéra-Comi.* en un Ac. donné le 17 Septemb. 1735 : c'est une Paro. des deux premiers Actes des INDES GALANTES. Elle est de M. Carolet, & n'a point été imprimée. L'entrée du *Turc généreux* étoit Parodiée sous le titre du BON TURC ; & celle des *Incas* sous celui du JALOUX POLTRON.

Les AMOURS DE TEMPÉ, 165me Op. *Ballet* héroïque, dont on attribue les paroles à feu Fuzelier, & dont la musique est de M. Dauvergne. Il fut représenté pour la premiere fois sur le Théatre de l'Académie Royale de Musiq. le 9 Novemb. 1752 : il est composé de quatre entrées sans Prologue ; la premiere est le *Bal*, ou l'*Amour discret ;* la seconde la *Fête de l'Hymen*, ou l'*Amour timide ;* la troisieme l'*Enchantement*, ou l'*Amour généreux ;* & la quatrieme les *Vendanges*, ou l'*Amour enjoué*. La seconde entrée de cet Opéra fut parodiée aux Ital. sous le titre des COURONNES.

Les AMOURS DE TRAPOLIN, *Com.* en un Acte en vers, par Dorimond, représentée sans succès, par la Troupe de Mademoiselle, en 1661 : elle est précédée d'une autre petite piece en vers, intitulée la COMÉDIE DE LA COMÉDIE, & qui lui sert de Prologue.

Les AMOURS DE VENUS ET D'ADONIS, *Tra.* par de Visé, précédée d'un Prologue en vers libres. Elle eut un

grand succès sur le Théatre du Marais, où elle parut le 2 Mars 1670, à cause des machines, quoiqu'elles ne fussent accompagnées ni de danses ni de voix. A la reprise qui en fut faite en 1685, on y mit des Intermedes dont la musique étoit de Charpentier; mais malgré cela elle n'eut que six représentations.

Les AMOURS DE VINCENNES, *Paro.* en un Acte en prose & en vaudevilles, de l'Opéra d'Issé, avec des Div. par Dominique, jouée aux Ital. le 12 Octob. 1719. Elle n'est pas imprimée, & n'eut que deux représentations. *Voyez* Issé.

Les AMOURS DE ZERBIN ET D'ISABELLE, Princesse fugitive; *où il est remarqué les périls & grandes fortunes passées par ledit Zerbin, recherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland.* C'est le titre en entier d'une piece dramatique composée par un anonyme, & imprimée à Troyes en 1621.

Les AMOURS DU PRINTEMS, *Ball.* en un Acte, disposé pour le Roi étant à Fontainebleau en Novembre 1737, dont les paroles sont de M. de Bonneval, & la musique de Collin de Blamont, donné à l'Opéra le premier Janvier 1739: il est compté pour le 131me des Opéra, & n'a point été remis au Théatre.

Les AMOURS DU SOLEIL, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, entremêlée de musi. & de beaucoup de machines, avec un Prologue, jouée sur le Théatre du Marais le 6 Fév. 1671 avec beaucoup de succès, à cause de la magnificence du spectacle. On l'attribue à de Visé.

Les AMOURS GRENADIERS, *ou* la Gageure Angloise, piece en un Acte mêlée de vaudevilles, donnée à la Foire S. Laurent, par la Grande Troupe Etrangere des Danseurs de Corde, au sujet de la prise de Port-Mahon, le 9 Septembre 1756. Elle est de M. Quétant.

Les AMOURS GRIVOIS. *Voyez* (l'Ecole des).

Les AMOURS INFORTUNÉES DE LÉANDRE ET D'HÉRON, *Tragi-Com.* tirée du Poëme épique de *Musée*, par de La Selve, donnée en 1633. Cette piece est en vers alexandrins, à l'exception des scenes de *Léandre* & d'*Héron*, qui sont en vers de quatre pieds.

L'AMPHIGOURI, *Opéra-Comi.* en un Acte, par M. Pa-

nard, donné le 30 Juin 1739, & non imprimé. *Voyez* les TROIS PROLOGUES.

AMPHION ET PARTHENOPÉE, Opéra de Pechantré, dont il ne restoit plus que le Prologue à faire, lorsqu'il mourut en 1708.

L'AMPHITHÉATRE, PASTORAL. *Poëme bocager*, en 5 Actes en vers, par Du Peschier, en 1629. *Voyez* le THÉATRE RENVERSÉ.

AMPHITRION, *ou* l'HERCULE FURIEUX, *Tra.* de L'Héritier Nouvelon: cette piece fut donnée en 1638, & eut un grand succès, quoique médiocre & froide. *Voyez* HERCULE.

AMPHITRION, *TragiCom.* de Moliere, en trois Ac. avec un Prolog. & sa premiere piece, en vers libres; elle fut représentée pour la premiere fois sur le Théatre du Palais Royal le 13 Janvier 1668, & se trouve tome quatrieme de ses Œuv. On sait qu'*Euripide* & *Archippus* parmi les Grecs, ont traité le sujet d'AMPHITRION, & que c'est une des pieces de *Plaute* qui a eu le plus de succès; Moliere a pris beaucoup de choses de Plaute, mais il leur a donné un autre tour & d'autres finesses qui surpassent de beaucoup les railleries de l'*Amphitrion* latin. On dit cependant que Mme *Dacier*, qui a fait tant d'honneur à son sexe par son érudition, fit une dissertation pour prouver que l'*Amphitrion* de Plaute étoit fort au-dessus du moderne, & qu'elle ne la supprima qu'après avoir oui dire que Moliere vouloit faire une Comédie des *Femme savantes*. Quoi qu'il en soit, cette piece réussit pleinement, sans contradiction, & on la revoit même toujours avec plaisir. Le sujet du Prologue, entre Mercure & la Nuit, a été fourni à Moliere par *Lucien*, mais il ne lui a pris aucune des pensées brillantes dont il l'a enrichi.

Il parut une *Paro.* de cette piece, à la Foire, elle est en trois Actes en vaudevilles, & fut imprimée quoique très-médiocre & fort libre. Elle est de Raguenet.

AMPHITRITE, espece de *Tragi-Com.* par Montléon, jouée & imprimée en 1630.

AMSTERDAM HYDROPIQUE, *Com. burlesque*, par P. V. C. H. imprimée en 1673.

AMURAT, *Tra.* par de La Cleriere; on n'en connoît que le titre.

Les AMUSEMENS A LA MODE, *Com.* en trois Actes, avec un Prolog. le tout en vers libres, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Théatre Ital. le 21 Avril 1732, avec succès. Le troisieme Acte de cette piece a pour titre, les *Catastrophes* lyri-tragi-comiques; c'est une espece de Parodie de l'Opéra de JEPHTÉ, & de la Tragédie d'ERIPHILE.

Les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE, *Com.* en trois Ac. avec un Prolog. & des Intermedes, par Fuzelier, jouée au Théatre Fran. le 17 Octob. 1725; elle ne fut pas goûtée, quoique représentée onze fois, & n'est pas imprimée: c'étoit une espece de Divertissement composé de deux Comédies en prose, intitulées le TEMPLE DE DELPHES, & le TEMPLE DE GNIDE.

Les AMUSEMENS LYRIQUES, *Opé.* en trois Actes, représenté à Puteaux, chez M. le Duc de Gramont, dans le mois de Fév. 1750. C'est un Ball. composé de 3 entrées. La premiere, intitulée *Azor & Thémire*, est de M. Laujon, & a été mise en musique par M. Le Vasseur. La deuxieme, intitulée *Apollon & Climene*, est d'un anonyme, & a été mise en musique par Le Clair. La troisieme, intitulée le *Bal militaire*, est de M. Roy, & a été mise en musique par M. Martin.

ANACRÉON, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. mêlée de vers, imprimée au mois de Janvier 1754, à la fin d'un recueil intitulé *Imitation des Odes d'Anacréon*, en vers François, par M. de S***.

ANACRÉON, *Ballet héroïque*, en un Acte, dont les vers sont de Cahusac, & la musique de M. Rameau; il fut donné pour la Cour à Fontainebleau le 23 Octobre 1754. Le sujet en est différent de l'Acte du même titre qui parut dans les SURPRISES DE L'AMOUR, sur le Thé. de l'Opé. en 1757. On trouve l'extrait du premier dans le second vol. du Mercure du mois de Déc. 1754; & celui du deuxieme, dans le volume du mois d'Août 1757. (*Voyez* encore la PETITE MAISON).

ANACRÉON, *Com.* en vaudevilles, par M. Sedaine, donnée au Thé. Ital. le 13 Décemb. 1758, sans succès.

ANAXANDRE, *Tragi-Com.* de Du Ryer, & sa derniere piece; elle fut jouée en 1654, ou l'année suivante.

L'ANDRIENNE. Il y a deux *Com.* de ce nom, l'une attribuée à Bonaventure Desperiers, en 1537; l'autre en 5 Ac. en vers, donnée sous le nom de Baron pere, le 16 Nov. 1703; elle eut un grand succès, & se trouve dans le tome second de ses Œuv. C'est la premiere traduction des pieces de *Terence* qui ait paru sur le Thé. Fran. car l'Eunuque, que Baïf traduisit sous le regne de Charles IX. ne fut point représenté, parce qu'il n'y avoit pas encore de Comédiens établis à Paris. Baron se plaint dans la Préface de l'injustice qu'on lui faisoit d'attribuer sa piece à un autre, (le P. de La Rue) & se console, par l'exemple de Terence même, qu'on accusa de prêter son nom aux Ouvrages des autres. Une remarque à faire sur cette piece, est que la Dlle Dancourt la mere, qui représentoit l'*Andrienne*, imagina une sorte de robe abattue, qui convenoit à ce rôle, dont la mode s'établit, & ces robes retinrent le nom d'*Andriennes.*

L'ANDROGINE. *Voyez* l'Hypocondre.

ANDROMAQUE, *Trag.* de Racine, donnée à l'Hôtel de Bourgogne avec un grand succès le 10 Novemb. 1667, & imprimée tome second de ses Œuv. Le Comédien Montfleury fit, à ce que l'on prétend, de si grands efforts pour représenter les fureurs d'*Oreste* dans cette piece, qu'il tomba malade & en mourut: la *Mariamne* de Tristan avoit pareillement causé la mort à Mondory, ce qui fait dire à Montfleury, dans le *Parnasse réformé*, que désormais il n'y aura plus de Poëte qui ne veuille avoir l'honneur de crever un Comédien en sa vie. Il parut une critique d'*Andromaque*, intitulée la *Folle querelle*: c'étoit une Com. en trois Ac. en pro. qui fut représentée le 18 Mai 1668, sur le Théatre du Palais Royal, avec un grand succès, & que Racine attribuoit à Moliere, ce qui mit la mésintelligence entr'eux; cependant le véritable Auteur de cette critique étoit Subligny. Les autres censeurs, que la jalousie & le mérite de cette excellente piece attirerent à son Auteur, l'obligerent à se perfectionner de plus en plus, ce qui fit dire à Despreaux, dans sa 7me Epître adressée à Racine:

> Et peut-être ta plume aux censeurs de *Pyrrhus*,
> Doit les plus nobles traits dont tu peignis *Burrhus.*

Cette *Tra.* a été mise en vers Ital. non rimés, par plusieurs

Académiciens d'Ital. & fut jouée ſur le Théatre des Comédiens Ital. à Paris, le 15 Mars 1725. On prétend qu'il y a auſſi une *Trag.* d'ANDROMAQUE, par Sallebray, donnée vers 164 . . .

ANDROMEDE, *Tra.* de Pierre Corneille. Cette piece fit du bruit par les machines & les décorations magnifiques dont elle fut accompagnée : ces changemens de Thé. donnerent lieu à Corneille d'uſer d'un peu plus de liberté que les regles ordinaires n'en permettent ; ſa piece fut jouée par la Troupe Royale, au petit Bourbon, au commencement de l'année 1650, & eut 45 repréſentations ; les machines étoient de l'invention de *Torelli*, Italien. Les Comédiens du Théatre de Guénégaud la remirent en 1682, & Corneille y fit alors quelques augmentations dans les vers que des Comédiens & des Comédiennes chantoient, & où ils ſont nommés. Elle ſe trouve dans le 4e vol. de ſes Œuv.

Nous avons deux autres anciennes *Trag.* d'ANDROMEDE ; une de Boiſſin de Gallardon, imprimée en 1618, ſous le titre de la PERSÉENNE ; & une autre qui ſe trouve dans le recueil du Théatre Fran. imprimé en 1625, & qui fut repréſentée en 1623 ; cette derniere eſt en trois Actes en vers, on n'en connoît pas l'Auteur. *Voyez* auſſi PERSÉE.

ANDROMIRE, REINE DE SICILE, *Tragi-Com.* de Scudery, donnée en 1641.

ANDRONIC, *Tra.* de Campiſtron, repréſentée pour la premiere fois le 8 Février 1685. C'eſt l'Hiſtoire funeſte du Prince *Don Carlos*, fils de Philippe II. Roi d'Eſpagne, que l'Auteur a traité ſous le nom d'*Andronic*, fils de l'Empereur Paléologue I. dont l'Hiſtoire a quelque rapport à celle du Prince *Don Carlos*. Cette *Trag.* qui tira des larmes des plus inſenſibles, eut un ſuccès ſi prodigieux, que les Comédiens, après avoir fait payer le double aux vingt premieres repréſentations, l'ayant miſe au ſimple, furent obligés par la multitude des ſpectateurs, de la remettre au double de nouveau, principalement afin de ſe ménager de la place ſur le Théatre pour les Acteurs. Elle eſt imprimée dans le premier vol. des Œuv. de Campiſtron.

L'ANE D'OR, *Opéra-Comi.* en deux Ac. donné en 1724.

L'ANE DU DAGGIAL, eſpece d'*Opéra-Comi.* en un Acte, par D'Orneval, donné à la Foire Saint Germain, en

1720, par la Troupe de Francisque, & non imprimé.

ANGELIQUE, *Com.* en prose, de Fabrice de Fournaris, dit le Capitaine Cocodrille, comique confident, traduite de l'Ital. & de l'Espagnol, par L. . . . C. . . . imprimée à Paris en 1599, *in*-12. *Voyez* AMOURS D'ANGELIQUE.

ANGELIQUE ET MEDOR, *Com.* en un Acte & en prose, attribuée à Dancourt, représentée le premier Août 1685, & imprimée *in*-12. en Hollande en 1705. C'est une espece de Parodie de ROLAND.

Les ANIMAUX RAISONNABLES, *Opéra-Comi.* d'un Ac. par Le Grand & Fuzelier, donné à la Foire S. Germain à la fin du mois de Fév. 1718. Cette piece eut un succès prodigieux; le fond du sujet en est à peu près semblable à celui des BÊTES RAISONNABLES.

ANNE DE BRETAGNE, REINE DE FRANCE, *Tra.* de Ferrier, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en Novembre 1678. Dans la peinture qui est faite dans cette piece de Charles VIII. il y a des endroits très-finement tournés à la gloire du feu Roi; c'est d'ailleurs un ouvrage médiocre, & qui eut peu de réussite. Elle est imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François.*

L'ANNÉE GALANTE, 151me Opéra. C'est un *Ball.* de M. Roy, formé de quatre entrées & d'un Prol. il fut composé à l'occasion du second mariage de Monseigneur le Dauphin, & représenté à Versailles pour la premiere fois, le 13 Fév. 1747, & à Paris le 13 Avril suivant. La musique est de M. Mion, & se trouve gravée partition *in-fol.* Le Prol. se passe entre Janus, Agenorie, Déesse du travail, & Murcie, Déesse de l'oisiveté.

Le sujet du premier Acte est l'*Hiver*, ou *Comus*; celui du second, le *Printems*, ou *Zephyre & Flore*; celui du troisieme, l'*Eté*, ou *Triptolême*; celui du quatrieme, l'*Automne*: ou la *Minéïde*.

L'ANNÉE MERVEILLEUSE, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Rousseau, donnée aux Ital. le 18 Juillet 1748. *Voyez* la GRANDE MÉTAMORPHOSE.

ANNETTE ET LUBIN, *Com.* en un Acte en vers, mêlée d'Ariettes & de Vaudevilles, par M. Favart, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 15 Fév. 1762, & avec beaucoup de succès. C'est le joli conte de M. Marmontel, du même titre, mis en action.

ANNIBAL. L'Hiſtoire de ce Général des Carthaginois a été traitée en huit *Trag.* La premiere de Montreux, en 1584, & qui n'eſt pas imprimée ; la 2e de Scudery, en 1631 ; la 3e non achevée, de Deſmarets ; la 4e de De Prades, donnée en 1649 ; la 5e de Thomas Corneille, jouée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Novembre 1669, qui tomba à la troiſieme repréſentation, & qui ſe trouve dans le quatrieme vol. de ſon Théatre; la 6e de Riouperoux, donnée le 5 Novemb. 1688, & qui n'eſt pas imprimée ; la 7e du P. Colonia, en 1697 ; la 8e & derniere, de M. Marivaux, donnée le 16 Octob. 1720, avec peu de ſuccès, mais remiſe le 27 Octobre 1747

Les ANONYMES, *Com.* en un Acte en proſe, avec un Div. & un Prol. auſſi en proſe, intitulé *les Dieux en Egypte.* Cette piece eſt de M. Roy, & fut donnée aux Ital. le 14 Mars 1724 : elle n'eut que cette repréſentation, & n'eſt pas imprimée.

L'ANTICLAPERMAN, *ou* le Somnifere des Maris, piece en un acte, de Carolet, donnée à la Foire en 1723, par les Marionettes de Bienfait, & qui n'a pas été imprimée ; c'étoit fort peu de choſe. *Voyez* le Claperman.

ANTIGONE. L'Hiſtoire de cette Princeſſe eſt aſſez connue, *Sophocle* & *Seneque* en ont chacun fait le ſujet d'une de leurs pieces, intitulées la Thébaïde ; Jean-Ant. Baïf compoſa une *Tra.* ſous le nom d'Antigone, en 1567 ; Robert Garnier en fit auſſi une, qui eſt une imitation de la *Thebaïde* du *Stace*, on la donna en 1580. Rotrou en compoſa une troiſieme qui fut repréſentée en 1638, & qui eſt une de ſes bonnes Tragéd. cependant il y fait mourir les deux freres d'*Antigone*, Eteocle & Polinice, enfans de Jocaſte, dès le troiſieme Acte, le reſte eſt en quelque ſorte le commencement d'une autre *Trag.* ayant réuni deux actions dont l'une ſert de matiere aux *Phéniciennes* d'*Euripide*, & l'autre à l'*Antigone* de *Sophocle ;* cette piece eſt d'ailleurs remplie de beaux endroits. Enfin Pader d'Aſſezan fit repréſenter une derniere *Trag.* d'Antigone, le 14 Mars 1686, c'eſt une piece paſſable ; elle ne fut cependant jouée que ſix fois. On la trouve imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François.*

L'ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SELLETTE, *Com.* en

trois Actes en vers, sans nom d'Auteur, imprimée en 1668, & non représentée.

ANTIOCHUS, *Trag.* de Thomas Corneille, donnée le 25 Mai 1666, & imprimée dans le tome troisieme de ses Œuv. cet *Antiochus* est le fils de Séleucus, si connu par son amour pour Stratonice. Ce sujet a été traité dans d'autres *Trag.* les unes intitulées SÉLEUCUS, les autres STRATONICE, ou le MALADE D'AMOUR; & dans le troisieme Acte du TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS; le second Acte des FÊTES DE POLYMNIE; la quatrieme entrée du Ballet des MUSES; les JEUX OLYMPIQUES, *&c.* Corneille n'a pas jugé à propos de suivre l'Histoire, en faisant Stratonice épouse de Séleucus, afin, dit-il, « que ceux qui n'ont qu'une médiocre ferveur pour le Sacrement, n'eussent point à lui opposer que la résolution de se défaire de sa femme, n'est pas la matiere d'un grand sacrifice ». *Voyez* MACHABÉES.

ANTIOCHUS ET CLÉOPATRE, *Tra.* de M. Deschamps, représentée le 16 Décembre 1717. C'est une piece fort médiocre qui ne fut donnée que cinq fois. Cet *Antiochus* est celui qui fut surnommé *Grypus.*

ANTIPATER, *Tra.* de M. Portelance, donnée une seule fois au Théatre Fran. le 25 Novemb. 1751; cette piece a été imprimée en 1752, avec sa critique par l'Auteur même, & c'est son premier Ouvrage dramatique.

L'ANTIQUAIRE, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudevilles, donné le 7 Juillet, 1742, par MM. L'Affichard & Valois. Il n'est pas imprimé, & n'eut pas de succès. On pourra voir par le précis que voici, s'il en méritoit. *Médaillon*, entêté de Médailles & d'Antiques, refuse sa fille à *Léandre* qu'elle aime, pour la donner à un Médailliste comme lui, appellé *Le Buste*, qui doit arriver le jour même de Bruxelles. *Léandre*, par le conseil de *Stras*, Valet de *Médaillon*, se déguise en Vieillard, & se présente à l'*Antiquaire*, sous le nom de son Rival. *Médaillon* conclut au plutôt ce mariage, & n'apprend le tour qu'on lui a joué que lorsqu'il n'est plus tems de se dédire.

L'ANTIQUAIRE, *Com.* en trois Actes en vers, avec un Prolog. représentée dans un College à Paris en 1750. Cette piece dans laquelle il n'y a point de rôle de femme, est d'un

anonyme (M. l'Abbé de La Porte), & se trouve imprimée.

ANTOINE ET CLÉOPATRE, *Trag.* de M. Boistel, jouée sur le Théatre de la Com. Fran. pour la premiere fois le 6 Novemb. 1741. C'est la premiere piece de cet Auteur, qui la retira après la sixieme représentation. Il y a plusieurs *Tragédies* sous le nom de CLÉOPATRE, où le même sujet est traité. *Voyez* aussi MARC-ANTOINE.

L'ANTRE DE LAVERNA, *Op. Comi.* en un Acte, par MM. Fuzelier & D'Orneval, donné le 28 Août 1728, & non imprimé. Il n'eut même qu'une seule représentation.

L'ANTRE DE TROPHONIUS, *Opé. Comi.* en un Acte, par M. Piron, joué en 1722, & qui n'est pas imprimé.

ANYTIS, *Trag.* de M. Le Miere, qui n'a pas encore été rendue publique. C'est un sujet d'invention.

APHOS, *Com.* en un Acte en vers, par Baragué, représentée par les Comédiens Fran. le 13 Septemb. 1747, avec un médiocre succès.

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN ZEBEDÉE, *Tra.* tirée de l'Ecriture-sainte, avec un sens mystique, par Choquet, imprimée en 1541.

APOLLON BERGER D'ADMETE, *Ball.* en un Acte, dont les paroles sont de M. Le F. de P. & la musique de Grenet. Il fut donné à l'Opéra dans les FRAGMENS, le 20 Juillet 1759, & n'eut pas de succès.

APOLLON ET CLIMENE. *Voyez* AMUSEMENS LYRIQUES.

APOLLON ET DAPHNÉ, *Divert.* chanté devant Sa Majesté à Fontainebleau, au mois d'Octobre 1698. Les vers en sont de Danchet, & la musique de Lully, fils cadet, & il est composé d'un Prologue & d'un Acte.

L'APOLOGIE DU SIECLE, *ou* MOMUS CORRIGÉ, *Com.* de Boissy, en un Acte en vers libres, donnée par les Coméd. Ital. le premier Avril 1734, & remise le 18 Septem. 1737, sous le titre de *Momus corrigé*, avec une scene nouvelle & plusieurs autres, tirées de la piece du même Auteur, intitulée la CRITIQUE.

L'APOLOGIE DU THÉATRE DU MONDE RENVERSÉ, ou *les Comédies abattues du tems présent.* Com. de J. C. D. L. imprimée en 1649.

L'APOTICAIRE DÉVALISÉ, *Com.* burlesque, de Villiers, en un Acte en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne

en 1660. La réuſſite de ſon Festin de Pierre l'engagea à donner cette ſeconde piece.

L'APPARENCE TROMPEUSE, *Com.* d'un Acte en proſe, par Guyot de Merville, jouée pour la premiere fois par les Comédiens Ital. le 2 Mars 1744, & fort applaudie.

Les APPARENCES TROMPEUSES, *ou* Cesar Ursin, *Com.* de l'Abbé Boiſrobert, donnée en 1655; elle eſt en 5 Actes en vers, & ſe trouve dans le ſixieme vol. du *Théatre Fran.*

Les APPARENCES TROMPEUSES, *ou* les Maris infideles, *Com.* en trois Actes en vers, par Hauteroche, jouée le 24 Janv. 1673, & imprimée dans le tome deuxieme de ſes Œuvres.

L'APRÈS DINER DES DAMES DE LA JUIVERIE, *Com.* en trois Actes en proſe, imprimée en 1722, & compoſée ſur une aventure du tems, par Nonantes,

L'APRÈS SOUPER DES AUBERGES, *Com.* de Raymond Poiſſon, en un Acte en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1665. Ce n'eſt qu'une converſation dénuée de toute action, on l'a repriſe cependant de tems en tems.

Les APPRÊTS DE NOCE, *Opéra-Comi.* en un Acte, par M. Guichard, repréſenté à la Rochelle en 1757.

L'ARBITRE DES DIFFÉRENDS, *Com.* en 3 Actes en pro. avec un Prolo. intitulé Arlequin Prologue. Cette piece, qui eſt de Le Sage, fut repréſentée en 5 Actes au Théatre Fran. en Fév. 1702, ſous le titre du Point d'honneur. L'Auteur, après quelques corrections, la fit jouer par les Ital. le 10 Avril 1725, ſous le titre ci-deſſus; elle n'eut que deux repréſentations à chacun de ces Théatres. Le Prologue n'eſt pas imprimé.

L'ARBRE DE CRACOVIE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, par M. Panard, donné le 11 Mars 1742, & peu applaudi.

L'ARBRE VERD. *Voyez* la Promenade de Strasbourg.

L'ARCADIE MODERNE, *ou* les Bergeries savantes, *Paſto. héroïque*, en trois Actes en proſe, par l'Abbé de La Baune, imprimée *in*-12. à Paris, chez Vincent, en 1757. Cette piece n'a point été faite pour être jouée; c'eſt un tableau littéraire qui apprend & fait connoître dans quel état étoient alors les Sciences & les Arts en Europe.

ARCAGAMBIS. *Voyez* les Comédiens esclaves.

ARETAPHILE, *Tra.* de Pierre Du Ryer, donnée en 1618. Cette *Trag.* n'a pas été imprimée; elle étoit manuſcrite dans la Bibliotheque de M. le Maréchal d'Eſtrées. C'eſt la premiere piece de Du Ryer, à ce que l'on prétend.

ARETHUSE, 52me Opé. C'eſt un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prol. Les vers ſont de Danchet, & la muſiq. de Campra; il fut repréſenté pour la premiere fois le 14 Juil. 1701, & eſt imprimé en muſiq. partition *in*-4°. Le Printems & la Nymphe de la Seine, dans les Jardins de Marly, forment le Prol. La fable d'*Arethuſe* eſt tirée du Ve Liv. des *Métamorphoſes d'Ovide.* Cet Opéra n'a jamais été remis.

ARGELIE, Reine de Thessalie, *Tra.* de l'Abbé Abeille, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1673. Quelques Auteurs prétendent que c'eſt à cette piece qu'arriva l'aventure que nous avons racontée au ſujet du Coriolan du même Auteur.

ARGENIE, *Op. Comi.* en trois Actes, donné en Fév. 1729. Il eſt de MM. Marignier, Panard & Pontau.

Argenie, piece *Tragi-Comique*, en trois Actes, donnée à l'Opera-Comique le 13 Février 1737.

ARGENIS ET POLIARQUE, *ou* Theocrine, *Tra.* en deux parties *ou* deux journées, par Du Ryer. La *premiere partie fut donnée en* 1630, *& la ſeconde en* 1631. Ce ſujet eſt tiré de l'*Argenis* de Jean *Barclay.*

ARIANE. Cet Opéra, qui paſſoit pour un chef-d'œuvre, ne fut cependant pas repréſenté en France, à cauſe de la mort du Cardinal Mazarin; il en fut fait ſeulement pluſieurs répétitions; les vers, aſſez mauvais, étoient de l'Ab. Perrin, & la muſique de la compoſition de Cambert, qui le fit enſuite jouer à Londres en 1673.

Ariane, *Tra.* de Thomas Corneille, repréſentée ſur le Thé. du Marais le 4 Mars 1672, & imprimée tome quatre de ſes Œuv. Cette *Tra.* qui eſt très-touchante, paſſe pour ſon chef-d'œuvre; & ce qui doit ſurprendre, c'eſt qu'il la fit en quarante jours de ſéjour à la campagne: elle fut fort ſuivie, quoique jouée en concurrence avec le Bajazet de Racine. Le ſujet de cette *Trag.* eſt *Ariane & Theſée. Voyez* les deux Sœurs.

ARIANE ET BACCHUS, 38me Opéra. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de S. Jean, & la muſi. de Marais. Elle

Elle fut repréſentée le 8 Mars 1696, & eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prol. ſe paſſe entre Pan, Terpſicore, la Nymphe de la Seine & la Gloire ; & la décoration repréſentoit la Ville de Paris, dans un de ſes plus beaux points de vue.

ARIANE ET THESÉE, 91me Opéra. *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Grange-Chancel & Roy, & la muſique de Mouret, imprimée partition *in*-4°. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le 6 Avril 1717, & n'a point été repriſe. Le Prol. ſe paſſe entre Venus, une Nymphe & un Druyde.

ARIANE RAVIE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1606 à l'Hôtel de Bourgogne.

ARIARATHE, *Tra.* par Saint-Gilles, repreſentée le 30 Octobre 1699, & qui n'eſt pas imprimée.

ARICIDIE, *ou* le Mariage de Tite, *Tragi-Com.* de Le Vert, donnée en 1646. C'eſt une piece très-médiocre.

ARICIE, 42me Opéra. C'eſt un *Ball.* en cinq entrées, dont les vers ſont de Pic, & la muſique de La Coſte. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 9 Juin 1697, & imprimé partition *in*-4°. Apollon, Marſias & les Muſes font le ſujet du Prol. Cette *Aricie* eſt une Princeſſe de l'Iſle inconnue, qui aime Fernand, Prince d'Eſpagne.

ARIE ET PETUS. On ſait l'Hiſtoire d'*Arie* qui s'enfonça un poignard dans le ſein, pour donner l'exemple à ſon mari, homme conſulaire qui s'étoit engagé dans le parti de Camille, ſous l'empire de Claude. Nous avons deux *Tra.* ſur ce ſujet ; la premiere, auſſi intitulée les Amours de Neron, compoſée par Gilbert, & donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 22 Septemb. 1659 : la ſeconde de Mlle Barbier, repréſentée avec ſuccès le 3 Juin 1702, c'eſt ſon premier ouvrage de Thé. que quelques-uns attribuoient à l'Abbé Pellegrin ; ce qui fait crier cette Dlle à l'injuſtice dans ſa Préface, où elle témoigne ſon dépit, de voir qu'on voulût lui ravir le fruit le plus précieux de ſon travail : quoi qu'il en ſoit, c'étoit louer ſa piece que de la trouver au-deſſus de la portée d'une femme.

ARIMENE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes, avec un Prologue & des Intermedes, par Montreux, repréſentée le 25 Fév. 1596. C'eſt un mauvais ouvrage, comme preſ- tous ceux de ce tems-là.

ARION, 83me Opé. Le Poëme est de Fuzelier, & la musiq. de Mathau; il fut donné pour la premiere fois le 10 Avril 1714, & se trouve imprimé partition *in*-4°. Le Prologue est entre Venus, la Victoire & un Guerrier; le sujet de la *Trag.* qui est en 5 Ac. est l'amour d'*Arion* pour la fille de Periandre, Roi de Corinthe. Elle n'a point reparu au Thé.

Le Brun avoit aussi composé une *Trag.* d'ARION, en 5 Ac. avec un Prologue, pour être mise en musiq. ce qui n'a pas été exécuté : elle est imprimée dans le recueil de ses Œuv.

ARISBE ET MARIUS, *Trag.* qui a paru en 1735.

ARISTENE, *Pasto.* en vers de dix syllabes, par Troterel, sieur d'Aves, imprimée en 1626.

ARISTOBULE, *Trag.* représentée au Thé. Fran. le 30 Nov. 1685. On ignore l'Auteur de cette piece, & elle n'est pas imprimée.

ARISTOCLÉE, *ou* le MARIAGE INFORTUNÉ, *Tragi-Com.* de Hardy, représentée en 1621 à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece est tirée de *Plutarque*, & se trouve dans le quatrieme volume du Théatre de Hardy.

ARISTODEME, *Trag.* de Cl. Boyer, représentée en 1647.

ARISTOMENE, *Tra.* de M. Marmontel, représentée par les Comédiens Fran. pour la premiere fois le 30 Avr. 1749, interrompue à la septieme représentation, par l'indisposition d'un Acteur, & remise le premier Décemb. suivant. Cette piece a beaucoup de beautés de détail.

ARISTOTIME, *Trag.* de Le Vert, en 1642.

ARLEQUIN. C'est un personnage masqué de la Com. Ital. Les derniers Acteurs qui ont rempli ce rôle sur l'ancien Théatre Ital. sont *Dominique* & *Gherardi*; & sur le nouveau, *Thomassin* & le sieur *Carlin*, qui le soutient encore à présent avec beaucoup de succès. Comme le catalogue imprimé chez Briasson, & qui se trouve dans le premier volume du *Nouveau Théatre Ital.* contient les Comédies Ital. qui ont pour titre ARLEQUIN, on se contentera de rapporter toutes les pieces Françoises connues sous ce même titre.

ARLEQUIN A LA GUINGUETTE, espece d'*Opéra-Comiq.* en trois Ac. par écriteaux, de l'Abbé Pellegrin, joué en 1711, à la Foire S. Laurent, & qui n'a pas été imprimé.

ARLEQUIN AMADIS. *Voyez* AMADIS DE GAULE.

ARLEQUIN AMOUREUX PAR ENCHANTEMENT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Beauchamps. Elle fut jouée le 16 Décembre 1722, & n'eſt pas imprimée.

ARLEQUIN APPRENTIF PHILOSOPHE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. ſuivie d'un Div. par Daveſnes, donnée par les Italiens le 15 Avril 1733.

ARLEQUIN ARBITRE, *Com.* en un Ac. en proſe, par un anonyme, donnée aux Italiens le 17 Juillet 1728. C'eſt une mauvaiſe copie, ou plutôt une *Paro.* du PROCUREUR ARBITRE, & elle n'a pas été imprimée.

ARLEQUIN ASTROLOGUE, *Com.* en 3 Ac. en proſe, par Deliſle, repréſentée pour la premiere fois le 13 Mai 1727 au Théatre Ital. Elle n'eſt point imprimée.

ARLEQUIN ATYS. *Voyez* ATYS, Opéra.

ARLEQUIN AU BANQUET DES SEPT SAGES. *Voyez* BANQUET DES SEPT SAGES.

ARLEQUIN AU PARNASSE, *Paro.* de ZAÏRE, en un Ac. en pro. mêlée de vers, avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 4 Décembre 1732, par l'Abbé Nadal.

ARLEQUIN AU SABAT, eſpece d'*Opéra-Comique* en trois Actes, par Romagneſi, donné à la Foire en Fév. 1713, & qui n'eſt pas imprimé. *Voyez* les THESSALIENNES.

ARLEQUIN AU SERAIL, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Théatre Ital. le 29 Mai 1747, par M. de Saint-Foix.

ARLEQUIN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* repréſentée ſur l'ancien Théatre Italien.

On donna auſſi à la Foire, le 25 Juillet 1710, une piece en trois Ac. avec écriteaux, intitulée *Arlequin aux champs Eliſées* : elle étoit très-médiocre.

ARLEQUIN BALOURD, *Com.* en cinq Ac. en pro. compoſée par Procope Couteaux, ſur un ancien cannevas ital. repréſentée & imprimée *in*-12. à Londres en 1719. On peut voir dans l'avertiſſement qui ſe trouve à la tête de cette piece, ce qui donna lieu à ſa compoſition.

ARLEQUIN BARBET, PAGODE ET MEDECIN, piece en deux Actes en monologues, avec un Prologue, de Le Sage & D'Orneval, donnée à la Foire par la Troupe de Reſtier, au mois de Fév. 1723, & non imprimée.

ARLEQUIN BARON ALLEMAND, *ou* le TRIOMPHE DE

LA FOLIE, eſpece d'*Op. Comi.* en trois Ac. en vaudevilles par écriteaux, donnée le 12 Fév. 1712, au jeu de la Dame Baron, à la Foire, précédée d'un Prol. intitulé le *Retour d'Arlequin à la Foire.* On attribue cette piece à Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ARLEQUIN BELLEROPHON. *Voyez* BELLEROPHON, Opé.

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, *Com.* en trois Ac. en proſe, avec un Div. par de Saint-Jory, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre Ital. le 4 Mars 1721.

ARLEQUIN CHEVALIER DU SOLEIL, *Com.* en trois Ac. avec des ſcenes ital. par Fatouville, jouée le 26 Fév. 1685.

ARLEQUIN COLOMBINE. *Voyez* COLOMBINE ARLEQUIN.

ARLEQUIN COMÉDIEN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* en 3 Ac. de proſe, avec une lettre de Cardan, imprimée en 1693. Cette piece eſt de Bordelon.

ARLEQUIN COURIER, piece en un Ac. en vaudevilles, repréſentée aux Marionettes de le Vaſſeur, à la Foire Saint Germain 1749.

ARLEQUIN DÉFENSEUR D'HOMERE, *Op. Comi.* d'un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, par Fuzelier, repréſenté à la Foire S. Laurent le 25 Juillet 1715.

ARLEQUIN DÉFENSEUR DU BEAU SEXE, *Com.* en 3 Ac. en pro. du ſieur de Barante, jouée pour la premiere fois le 28 Mai 1694, ſur l'ancien Théatre Italien.

ARLEQUIN DRAGON DE MOSCOVIE, piece de l'ancien Thé. Ital. jouée ſur le nouveau, ſous le titre d'ARLEQUIN PERSÉCUTÉ PAR LE BASILIC.

ARLEQUIN ECOLIER IGNORANT, & SCARAMOUCHE PÉDANT SCRUPULEUX, *Com.* en trois Actes, donnée à la Foire en 1707, & non imprimée.

ARLEQUIN EMPEREUR DANS LA LUNE, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des ſcenes ital. par Fatouville, donnée le 5 Mars 1684. Cette piece fit un grand fracas : tout Paris y courut, & à chaque repréſentation, la Salle de l'Hôtel de Bourgogne ſe trouva trop petite ; *Iſabelle* & *Colombine*, Actrices nouvellement reçues, y jouerent des ſcenes toutes françoiſes. Elle a été remiſe au nouveau Thé. Ital. le 5 Mars 1719, & depuis repriſe avec des changemens faits par M. Favart, le 24 Fév. 1752, mais ſans ſuccès.

MM. Remy & Chaillot mirent en 1712 cette piece en cou-

plets, y ajouterent plusieurs scenes, y firent les changemens convenables au Thé. de la Foire, & la firent représenter au jeu d'Octave, à la Foire S. Germain, où elle eut beaucoup de succès. Elle n'a point été imprimée dans cet état.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en prose, par de Saint-Jory, jouée le 20 Mars 1721.

ARLEQUIN ENDIMION, *Opéra-Comi.* en un Ac. avec un Prologue de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté en 1721 à la Foire Saint Germain, par la Troupe de Francisque.

ARLEQUIN ESOPE. *Voyez* ESOPE, par le Noble.

ARLEQUIN ET MEZZETIN MORTS PAR AMOUR, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée à la Foire le 19 Septemb. 1712, & qui n'a pas été imprimée.

ARLEQUIN ET PANTALON COCUS SANS FEMMES, *Opéra-Comi.* en trois Actes, donné en 1721, & qui n'a pas été imprimé.

ARLEQUIN ET PIERROT FAVORIS DES DIEUX, piece en un Ac. par Dupuy, donnée à la Foire S. Laurent en 1721 : elle n'est point imprim. & ne fut jouée que 2 fois.

ARLEQUIN FILLE MALGRÉ LUI, piece en 3 Actes en vaudevilles, avec un Prol. par un anonyme, donnée à la Foire, au jeu du sieur Saint-Edme, le 22 Juillet 1713. Elle n'a point été imprimée.

ARLEQUIN GENTILHOMME MALGRÉ LUI, *Op. Com.* en 3 Act. représenté à la Foire le 3 Fév. 1719. Il est de M. D'Orneval, & n'a pas été imprimé. C'est à peu près la même idée que JODELET MAÎTRE ET VALET. L'Auteur ayant fait quelques changemens au troisieme Ac. de cet Opéra-Comique, le donna seul en 1726, sous le titre des ARRÊTS DE L'AMOUR.

ARLEQUIN GENTILHOMME PAR HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Dominique, donnée à Lyon en 1711, & à la Foire en 1712, & qui est imprimée.

ARLEQUIN GOURÉ, *Com.* en un Acte en prose, par M. Farin de Hautemer, donnée aux Danseurs de Corde, à la Foire, en 1750.

ARLEQUIN GRAND MOGOL, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Divertissemens, par Delisle, donnée aux Italiens le 14 Janv 1734. Elle n'est pas imprimée.

ARLEQUIN GRAND-VISIR, *Com.* en 3 Ac. par Fuzelier, donnée à la Foire S. Germain en 1713, & non imprimée. Elle fut jouée par la Troupe du sieur Saint-Edme.

ARLEQUIN GRAPIGNAN. *Voyez* la MATRONE D'EPHESE.

ARLEQUIN HOMME A BONNE FORTUNE, *Comédie* de Regnard, en 3 Ac. en pro. représentée le 10 Janv. 1690. Cette piece fut faite pour l'opposer à celle de l'HOMME A BONNE FORTUNE, de Baron. Regnard fit la critique de sa piece, en une petite Comédie d'un Acte, qui fut jouée au mois de Mars 1690.

ARLEQUIN HULLA, *Com.* en un Ac. en pro. de Dominique & Romagnesi, jouée à leur Théatre le premier Mars 1728, & qu'on a redonnée souvent.

ARLEQUIN HULLA, *ou* la FEMME RÉPUDIÉE, *Op. Com.* d'un Acte en vaudevilles, mêlé de prose, par Le Sage & D'Orneval, donné à la Foire de S. Laurent le 24 Juillet 1716, avec un grand succès.

ARLEQUIN JASON, *ou* la TOISON D'OR COMIQUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. & en vers, avec des scenes italien. de Fatouville, donnée pour la premiere fois le 9 Septemb. 1684.

ARLEQUIN INVISIBLE, *Op. Comiq.* par Le Sage, en un Ac. tout en vaudevilles, donné à la Foire au mois de Juil. 1713. C'est une de ces pieces pantomimes dont les spectateurs chantoient eux-mêmes les couplets qui étoient écrits sur des cartons.

ARLEQUIN JOUET DE LA FORTUNE, *Op. Comi.* en 4 Ac. en vaudevilles, par Du Vivier de Saint-Bon, donné à la Foire, au jeu d'Octave, le 3 Février 1713. Il n'a point été imprimé. On l'a annoncé aussi sous le titre d'ARLEQUIN FAVORI DE LA FORTUNE.

ARLEQUIN LINGERE DU PALAIS, *Com.* de Fatouville, en 3 Ac. en pro. avec des scenes italiennes, jouée pour la premiere fois le 4 Octobre 1682.

ARLEQUIN MAHOMET, *Opéra-Comi.* d'un Acte en vaudevilles, par Le Sage, représenté à la Foire S. Laurent le 25 Juillet 1714, avec le TOMBEAU DE NOSTRADAMUS, & la FOIRE DE GUIBRAY. Ces pieces eurent beaucoup de succès.

ARLEQUIN MERCURE GALANT. *Voyez* le MERCURE GALANT.

ARLEQUIN MISANTROPE, *Com.* de ſcenes épiſodiques, par Brugiere de Barante, jouée à l'ancien Théatre Ital. le 22 Décemb. 1696, compoſée d'un Prol. & de 3 Ac. en proſe, avec des agrémens de chant & de danſe. Quoique cette piece ſoit aſſez bonne, elle n'eut pas grand ſuccès.

ARLEQUIN ORPHÉE LE CADET, *Opé. Comi.* de Le Sage, en 3 Ac. en écriteaux, donné à la Foire S. Germain en 1718, & non imprimé.

ARLEQUIN PERSÉE. *Voyez* Persée, Opéra.

ARLEQUIN PHAÉTON. *Voyez* Phaéton, Opéra.

ARLEQUIN PLUTON, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec quelques ſcenes italiennes, par M. Gueulette, jouée le 19 Janv. 1719. Elle n'eſt pas imprimée. Le fils aîné de Thomaſſin, âgé de cinq ans, y parut ſous l'habit d'Arlequin. L'Auteur a depuis mis cette piece tout en françois.

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en proſe, par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois le 17 Octobre 1720, & revue ſouvent avec plaiſir.

ARLEQUIN PRINCE ET PAYSAN, piece en 3 Ac. toute en vaudevilles, par un anonyme, donnée à la Foire S. G. au jeu du ſieur S. Edme, en 1713. Elle n'eſt pas imprimée.

ARLEQUIN PROLOGUE. *Voyez* l'Arbitre des Différends.

ARLEQUIN PROTHÉE, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, par Fatouville, jouée le 11 Oct. 1683, ſur l'ancien Thé. Ital. & ſur le nouveau le 5 Janvier 1719. Elle renferme une parodie de la Berenice de Racine, & c'eſt une des premieres Parodies qui ayent paru.

ARLEQUIN RAMPONEAU. *Voyez* la Mariée de la Courtille.

ARLEQUIN REVISEUR ET MÉDIATEUR, *ou* l'Europe pacifiée pour ne rompre jamais, *Com.* ou plutôt diſcours politique & critique, en deux Actes en proſe, par un anonyme, imprimé ſous le titre de Londres en 1749, & relatif à la paix qui venoit de ſe faire alors.

ARLEQUIN RIVAL DE BACCHUS, *Com.* ou *Op. Comi.* en 3 Ac. donné à la Foire, par la Troupe de Lalauſe, le 3 Fév. 1721. Il eſt de l'Ab. Pellegrin, & n'a pas été imprimé.

ARLEQUIN RIVAL DU DOCTEUR, piece en deux Actes avec un Prologue, par un anonyme, donnée au Jeu du

sieur Saint-Edme, à la Foire S. Laurent 1712. Elle n'est point imprimée ; c'étoit une des pieces par écriteaux.

ARLEQUIN ROLAND. *Voyez* ROLAND, Opéra.

ARLEQUIN ROMULUS. *Voyez* ROMULUS.

ARLEQUIN ROI DE SERENDIB, *Opéra-Com.* en 3 Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représenté à la Foire de S. Germain 1713. C'est une de ces pieces dont les couplets étoient écrits sur des écriteaux, & que les spectateurs chantoient eux-mêmes, pendant que dura la défense faite aux Acteurs Forains de parler.

ARLEQUIN ROI DES OGRES. *Voyez* les BOTTES DE SEPT LIEUES.

ARLEQUIN SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, jouée pour la premiere fois le 17 Juin 1721, au Théatre Ital. & remise le 18 Juin 1723, augmentée de deux scenes. C'est le contraste de nos mœurs opposées à celles des Sauvages. Cette piece a été souvent donnée au Public, & c'est la premiere de cet Auteur.

ARLEQUIN SOLDAT AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE, *Com.* en un Ac. en prose, avec un Div. par Dominique, donnée aux Ital. le 18 Octobre 1722. *Voyez* le CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE

ARLEQUIN SULTANE FAVORITE, *Op. Comi.* de M. Le Tellier, en 3 Ac. en vaudevilles, représenté à la Foire de S. Germain le 3 Fév. 1719. L'Auteur en retrancha depuis quelques couplets des plus libres, & certains endroits un peu trop longs, & c'est de cette maniere qu'elle est imprimée dans le tome premier du *Théatre de la Foire.*

ARLEQUIN TANCREDE. *Voyez* TANCREDE, Opéra.

ARLEQUIN THESÉE. *Voyez* THESÉE, Opéra.

ARLEQUIN THETIS, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représentée à l'Opéra-Comi. de la Foire S. Laurent en 1713. C'est une des pieces dont les couplets étoient écrits sur des cartons.

ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, *Com.* en un Acte en prose, par Dominique, Romagnesi & Lelio fils, donnée pour la premiere fois le 10 Août 1726. Elle n'est pas imprimée. C'est à peu près le même sujet que les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR.

ARLEQUIN TRAITANT, *Opé. Comi.* en 3 Ac. en pro. &

en vaudevilles, par D'Orneval, repréſenté à la Foire Saint Laurent au mois de Mars 1616, & composé à l'occaſion de la déroute des Traitans, cauſée par la Chambre de Juſtice qui fut établie dans ce tems-là.

ARLEQUIN VALET DE MERLIN, *Op. Comi.* de Le Sage, en un Acte, donné en 1718, à la Foire S. Germain, & non imprimé; c'étoit une des pieces par écriteaux, & elle étoit précédée d'un Prolog. intitulé les Filles ennuyées.

ARLEQUIN VENDANGEUR, *Com.* en 3 Ac. en proſe, donnée ſur l'ancien Thé. Ital. en Décemb. 1681.

ARLETTE, *Paſto.* ou *Fable boccagere* en cinq Ac. en vers, donnée par Baſire, en 1627.

ARMETZAR, *ou* les Amis ennemis, *Tragi-Com.* par Chapuſeau. On ignore le tems précis où parut cette piece. Il y en a une édition *in*-16. faite à Leyde en 1658.

ARMIDE, & Renaud, Chevalier du Camp de Godefroi de Bouillon, 19me Opéra. C'eſt une *Trag.* dont les vers ſont de Quinault, & la muſiq. de Lully: elle fut repréſentée pour la premiere fois le 15 Fév. 1686, imprimée, puis gravée en muſique partition *in-fol.* La Gloire & la Sageſſe font le Prologue. Les machines & décorations furent ordonnées par *Berain.* Cet Opéra a été repris huit fois, en 1688, 1703, 1713, 1714, 1724, 1746, 1747 & 1761, & ſouvent avec le plus grand ſuccès, ſur-tout la derniere: c'eſt un des plus eſtimés de ceux de Lully, & le dernier ſorti de la plume de Quinault.

On a trois *Paro.* de cette *Trag.* ſous le même titre: la premiere, par M. Bailly, en un Ac. en vaudevilles, avec un Divertiſſement, jouée au Thé. Ital. le 21 Janv. 1725. La ſeconde en cinq petits Ac. auſſi en vaudevilles, imprimée en 1747. La troiſieme en 4 Ac. donnée le 11 Janv. 1762. *Voyez* encore la Comédie sans Comédie.

ARMINIUS, *Tra.* de Campiſtron, repréſentée avec ſuccès au Théatre Fran. le 19 Fév. 1684, & imprimée dans le tome premier de ſes Œuvres. Cet *Arminius* étoit Chef des Heruſques, peuple de la baſſe Allemagne.

ARMINIUS, *ou* les Freres ennemis, *Tra.* repréſentée en 1642. C'eſt le dernier Ouvrage de Théatre de Scudery. La Préface de cette piece eſt un chef-d'œuvre de fanfaronades poëtiques; l'Auteur y fait la récapitulation de ſes poë-

mes dramatiques, & nous assure que tous eurent un succès extraordinaire, à l'exception de sa Didon & de son Amant libéral, *où les acclamations*, dit-il, *furent un peu plus froides ; toutefois*, ajoute-t-il, *l'impression fit après ce que j'avois espéré du Théatre.* Au reste cette *Tra.* d'Arminius, parmi des traits réjouissans, en a quelques autres d'une beauté remarquable.

L'ARMOIRE, *ou* la Piece a deux Acteurs, *Opera-Comi.* en un Acte, par M. Panard, donné le 6 Fév. 1738, & qui n'a pas été imprimé. Cette piece, qui étoit précédée d'un Prologue, intitulé la *Déroute des Acteurs*, n'étoit réellement jouée que par deux Acteurs, quoiqu'il y eût six personnages à représenter, trois hommes & trois femmes.

Les ARRESTS DE L'AMOUR, *Op. Comi.* d'un Ac. presque tout en vaudevilles, par D'Orneval, représenté à la Foire S. Germain le 17 Juillet 1726. *Voyez* Arlequin Gentilhomme malgré lui.

ARSACE, Roi des Parthes, *Tra.* par De Prades, donnée en 1666 sur le Théatre du Palais Royal : c'est la derniere & la meilleure piece de cet Auteur, quoiqu'elle soit médiocre. Les *Recherches du Théatre* indiquent une seconde *Tra.* d'Arsace, par Nic. Le Digne, imprimée en 1584.

ARSACOME, *ou* l'Amitié des Scithes, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne vers 1609, & imprimée en 1625, dans le tome second de ses Œuvres.

ARSINOÉ, *Tra.* de Pasc. Robin, jouée au College d'Anjou, à Angers, en 1572, & non imprimée.

ARTAXARE, *Trag.* par La Serre, donnée au Théatre Fran. le 3 Mai 1718, & qui n'eut que sept représentations. Cette piece ne fut imprimée qu'en 1734, & le cinquième Ac. en est presque pareil à celui d'Adelaïde. On l'attribue aussi à l'Abbé Pellegrin.

ARTAXERCE. Ce Roi des Perses a fourni le sujet de trois *Trag.* La premiere de Magnon, jouée & imprimée en 1645. La seconde de l'Abbé Boyer, représentée au mois de Novem. 1682, & qui mérite d'être lue, ainsi que sa préface, à cause des traits singuliers qui s'y trouvent ; elle a été imprimée avec sa critique. La troisieme est de Deschamps ; elle fut lue à l'assemblée des Comédiens Fran. au mois d'Oct. 1720, & reçue avec applaudissement pour

être représentée; mais elle ne le fut qu'une seule fois, le 19 Décembre 1735.

L'ART DE RÉGNER, *ou* le Sage Gouverneur, *Tragi-Com.* en cinq Ac. sur cinq sujets différens, donnée en 1645, par Gillet. Le premier Acte est intitulé, *Minerve & Attale;* le second, *Camille & Lucippe;* le troisieme, la *Mort de Pompée;* le quatrieme, *Alexandre & Statira;* le cinquieme, *Persée, Roi de Macedoine.*

ARTEMIRE, *Tra.* de M. de Voltaire, représentée le 15 Fév. 1720. Comme cette piece n'eut pas de succès, l'Auteur n'a pas jugé à propos de la faire imprimer; cependant Dominique en fit une *Paro.* sous le même nom, & en un Ac. en vers, qui fut jouée au Théatre Ital. le 10 Mars de la même année. On prétend retrouver des traces d'Artemire dans la Mariamne du même Auteur.

L'ART ET LA NATURE, *Ball.* en un Acte, mêlé de scenes, par M. Ponteau, donné à l'Opéra-Comi. le 13 Fév. 1737. Il n'est pas imprimé.

L'Art et la nature, *Com.* de M. Chollet, en un Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 5 Mai 1738, & applaudie.

Les ARTS, *Ballet* de Benserade, dansé en 1663.

ARUERIS, Ac. de *Ball.* dont les paroles sont de Cahusac, & la musiq. de M. Rameau: il fut représenté pour la Cour à Fontainebleau le 15 Novembre 1753.

ASBA, *Tra.* de l'Abbé de Brueys, non encore jouée; quoique présentée aux Comédiens dès le mois de Juil. 1722. Elle est imprimée dans le tome premier de ses Œuvres. Le sujet en est d'invention.

ASPAR, *Tra.* par Fontenelle, représentée trois fois en 1680. Elle n'est pas imprimée, & on prétend même qu'il en brûla le manuscrit. On dit aussi que Racine fit cette jolie Epigramme au sujet de cette piece.

Ces jours passés chez un vieil Histrion,
Un Chroniqueur émut la question:
Quand dans Paris commença la méthode
De ces sifflets qui sont tant à la mode.
Ce fut, dit l'un, aux Pieces de *Boyer*;
Gens pour *Pradon* voulurent parier:

Non, dit l'Acteur, je sais toute l'Histoire,
Que par degrés je vais vous débrouiller:
Boyer apprit au Parterre à Bâiller;
Quant à *Pradon*, si j'ai bonne mémoire,
Pommes sur lui volerent largement.
Mais quand sifflets prirent commencement;
C'est, (j'y jouois; j'en suis témoin fidelle),
C'est à l'*Aspar* du sieur de *Fontenelle.*

ASPASIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Desmarets: il la composa à la sollicitation du Cardinal de Richelieu, & elle fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne, avec magnificence en présence du Duc de Parme, en 1636. C'est la premiere piece de cet Auteur: elle se trouve dans le septieme vol. du *Théatre François.*

L'ASSEMBLÉE DES ACTEURS, *Prolog.* donné à l'Opéra-Comi. le 21 Mars 1737, par MM. Panard & Carolet, il n'est pas imprimé.

L'ASSEMBLÉE DES COMÉDIENS, petite *Com.* de Procoppe, donné en façon de Prologue avant plusieurs pieces, au Thé. Fran. le 27 Septemb. 1724, & qui eut douze représentations. Il y a aussi un *Op. Comi.* en un Ac. sous ce titre, qui fut donné le 5 d'Oct. 1724. Il est de Fuzelier, & n'a pas été imp. non plus que la piece de Procoppe.

L'ASSEMBLÉE DES POISSARDES, *ou* POLICHINELLE MAÎTRE D'HÔTEL, petite piece en un Acte, de M. Carolet, représentée par les Marionettes, à la Foire S. Germain en 1737. Elle n'est pas imprimée.

ASTARBÉ, *Trag.* par M. Colardo, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 27 Fév. 1758, & assez bien reçue. C'est la premiere piece de cet Auteur, & la versification en est excellente.

ASTIAGES, *Tra.* donnée par Mainfray, en 1618.

ASTIANAX, *Tra.* par un anonyme, représentée devant le Roi le 7 Janv. 1659, & qu'on ne croit pas imprimée. On trouve une autre *Trag.* d'ASTIANAX, annoncée dans les Recherches des Théatres, sous l'année 1696, & imprimée *in*-4°. Ce pourroit bien être la même piece.

ASTIANAX, *Tra.* par M. de Chateaubrun, donnée au Thé. Fran. le 5 Janv. 1756. L'Auteur retira cette piece après la

premiere représentation pour y faire des changemens, surtout dans les deux derniers Actes, qui avoient paru les plus foibles. Elle n'a cependant pas encore reparu, & n'est même pas imprimée.

ASTRATE, Roi de Tyr, *Tra.* de Quinault: elle fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne au commencement de l'année 1663, ou au mois de Décemb. 1664, selon d'autres Auteurs, & eut un succès extraordinaire, ayant été jouée trois mois de suite au double. M. Salo, dans son *Journal des Savans*, du 23 Mars 1665, fait un grand éloge de cette *Trag.* au contraire, Despreaux lui donna une terrible atteinte, par cette ironie, dans sa troisieme Satyre:

Avez-vous vu l'*Astrate?*
C'est-là ce qu'on appelle un Ouvrage achevé,
Sur-tout l'Anneau Royal me semble bien trouvé;
Son sujet est conduit d'une belle maniere,
Et chaque Acte en sa Piece est une Piece entiere.

Malgré cette critique, il y a trente-cinq ans que cette *Tra.* faisoit encore un bel effet au Théatre, & qu'on auroit été tenté de prendre les vers de Boileau dans un sens naturel, en ôtant l'ironique. Elle se trouve dans le troisieme vol. des Œuvres de Quinault.

ASTRÉE, 27me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de La Fontaine, & la musiq. de Colasse. Elle fut représentée pour la premiere fois le 28 Nov. 1691, n'est pas imprimée en musiq. & n'a jamais été reprise. Ce Poëme lyrique a fait dire que La Fontaine faisoit mieux des Fables que des Opéra, & qu'on ne réussissoit jamais quand on forçoit son génie. Apollon, la Nymphe de la Seine, Zéphyre & Flore, sont les personnages du Prologue. La piece expose les amours d'*Astrée* & de *Céladon*, traversées par des rivalités: la scene est sur le bord du Lignon.

L'ASTRE FAVORABLE, *Com.* en un Acte en vers libres, faite à l'occasion de la naissance de M. le Duc de Bourgogne, par Fagan, & qui n'a point été représentée. On la trouve dans le second vol. de ses Œuvres.

L'ASTROLOGUE DE VILLAGE, *Paro.* du premier Acte des Caracteres de la Folie, entrée ajoutée à l'Ambigu Comique, *Opéra-Comique*, le 5 Octobre 1743. Elle est de M. Favart, & n'a point été imprimée.

ATALANTE, *Tra.* de l'Abbé Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 2 Mai 1671, & qui n'eſt pas imprimée.

ATHALIE, *Tra.* de Racine. Ce ſujet eſt tiré du 4e Livre des *Rois*. La piece fut faite pour les Demoiſelles de Saint-Cyr, leſquelles en donnerent diverſes repréſentations en 1691 en préſence du feu Roi, avec tous les ornemens & les chœurs, qui furent mis en muſique par Moreau, qui avoit pareillement fait ceux d'Esther. Elle fut depuis jouée à Verſailles en 1702 : Madame de Bourgogne y repréſenta le rôle de *Jézabel*, &c. Cette *Tra.* que quelques-uns prétendent être le chef-d'œuvre de l'Auteur, n'a paru ſur le Théatre Fran. que le 3 Mars 1716. Les Comédiens en ont retranché tout le chant & la plus grande partie des chœurs, le reſte ayant été mis en action.

En 1756 les Demoiſelles de Saint-Cyr repréſenterent cette piece, avec les Intermedes, dont la muſique fut refaite à neuf, par Clerambault, Organiſte de cette maiſon. Elle ſe trouve dans le ſecond vol. des Œuv. de Racine.

ATHAMAS FOUDROYÉ, *Interm.* en 3 Ac. en vers. C'eſt une des ſix pieces contenues dans l'ancien Recueil du *Thé. Fran.* imprimé en 1625. On croit qu'elle fut repréſentée en 1623 à l'Hôtel de Bourgogne, & on n'en connoît pas l'Auteur.

ATHAMANT, *Tra.* de Jacques de La Taille, en 1573.

ATHÉNAÏS, *Tragi-Com.* de J. Mairet, repréſentée en 1636, & imprimée en 1642. Cette *Athénaïs* étoit fille du Philoſophe Léontius, laquelle étant devenue épouſe de l'Empereur Théodoſe le Jeune, prit le nom d'*Eudoxe*.

De La Grange-Chancel a auſſi donné au Public une *Tragéd.* d'Athénaïs, qui fut repréſentée pour la premiere fois le 23 Novemb. 1699, & dont le ſujet eſt tiré en partie du Roman de *Pharamond* de La Calprenede ; elle a été repriſe avec ſuccès en Juil. 1736, & ſe trouve dans le premier vol. de ſes Œuvres.

ATLETTE, *Paſtourelle* en 3 Ac. en vers, par Montreux, donnée en 1585.

ATRÉE ET THIESTE, *Tragédie*, par Crebillon, repréſentée pour la premiere fois le 14 Mars 1707. Ce cruel ſujet, traité par *Seneque*, n'a pas été adouci par M. de Crébillon ; ſa piece eut cependant beaucoup de ſuccès, & a été

reprise plusieurs fois. On en donna une *Paro.* sous le même titre en 1709, à la Foire S. Laurent; l'Auteur en garda l'anonyme, & elle ne fut pas imprimée.

A TROMPEUR TROMPEUSES ET DEMIES, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par M. Portelance, représentée & imprimée à Manheim. C'est une imitation médiocre d'une piece de Shakespear, intitulée les *Femmes de bonne humeur*, & traduite dans le quatrieme vol. du *Théatre Anglois.*

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME. Nos deux Thé. ont chacun une petite *Com.* en prose sous ce titre; elles y furent représentées vers la fin du siecle passé. Le Théatre Fran. joue celle de Regnard, depuis le 19 Mai 1694, & l'Italien celle de Dufreny, depuis le 30 Janvier 1695.

Une Personne connue m'a assuré avoir oui-dire souvent à Dufreny, que ces deux pieces étoient de lui, & qu'ayant besoin d'argent, il vendit à Regnard l'*Attendez-moi sous l'Orme* des François, pour 300 liv.

ATTILA, *Tra.* de Pierre Corneille, représentée sur le Thé. du Palais Royal, vers le mois de Mars 1667, & imprimée dans le tome cinquieme de ses Œuv. Si cette Tra. du Roi des Huns, appellé le fléau de Dieu, se ressent du déclin de son Auteur, on peut cependant dire qu'elle a encore des marques d'une belle vieillesse, & Despreaux semble reprocher au Public son ingratitude, lorsqu'il lui adresse ces vers dans sa neuvieme Satyre:

> Et si le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
> Traite de Visigots tous les vers de *Corneille.*

Ce même Despreaux cependant dans un autre endroit dit:

> J'ai vu l'*Agésilas*,
> Hélas!
> Mais après l'*Attila*,
> Hola.

ATTILIE, *Tra.* Chrétienne, imprimée en Décembre 1750: elle est de M. Le Gouvé, & c'est son coup d'essai. Quelques jours après que cette piece fut imprimée, le Parterre demanda plusieurs fois qu'elle fût représentée.

ATYS, Poëme *Pastoral* en 4 chants, par Segrais, imprimé en 1653, & non représenté.

ATYS, 8me Opéra C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de Quinault, & la muſiq. de Lully : elle fut repréſentée pour la premiere fois le 10 Janv. 1676 ; imprimée, puis gravée partition *in-fol.* Le Tems, les Heures, Flore, Melpomene, un Zephyr, *&c.* forment le Prologue. Le beau Berger *Atys* eſt célebre dans la Fable par l'amour de Cybele. Pour la compoſition des Ball. de cet Opé. Dolivet, grand Pantomime, ſe joignit à Beauchamps, avec lequel il avoit déja compoſé les Ball. de THESÉE ; & dans l'exécution l'Etang le cadet parut pour la premiere fois. On a dit qu'ATYS étoit l'Opéra du Roi, ARMIDE l'Opéra des Dames, PHAÉTON l'Opéra du peuple, & ISIS l'Opéra des Muſiciens.

Cet Opéra d'*Atys* a été repris neuf fois (en 1678, 1682, 1689, 1699, 1708, 1709, 1725, 1738 & 1740), & parodié ſept. Premierement par Ponteau, en une petite piece jouée au Thé. Ital. ſous le nom d'ARLEQUIN ATYS, le 22 Janv. 1726 : en ſecond lieu par le ſieur Sticotti, ſous le titre de CYBELE AMOUREUSE, en Janv. 1738 : troiſiemement par les ſieurs Romagneſi & Riccoboni, en Fév. de la même année, leur piece n'eſt pas imprimée. La Foire s'eſt mêlée auſſi de la Parodie, dans quatre pieces, deux ſous le même titre d'ATYS ; l'une en trois Actes, de Dominique, donnée en 1710 ; l'autre en un Acte, de Fuzelier, en Fév. 1726 ; la troiſieme intitulée la GRANDE MERE AMOUREUSE, par Fuzelier & D'Orneval ; la quatrieme en trois Actes, par Carolet, ſous le titre de POLICHINELLE ATYS, donnée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1736, & non imprimée.

Les AVANTURES COMIQUES D'ARLEQUIN, *ou* le TRIOMPHE DE BACCHUS ET DE VENUS, piece en trois Ac. par écriteaux, par Raguenet, donnée à la Foire, au Jeu de Dolet & La Place, le 3 Fév. 1711.

Les AVANTURES DE CYTHERE, *Com.* en quatre Actes en vaudevilles, par Charpentier, repréſentée au Jeu d'Octave, à la Foire S. Laurent 1715. Cette piece n'a pas été imprimée, c'étoit un aſſemblage de ſcenes découſues & épiſodiques, dans le goût des anciennes Coméd. Italien.

Les AVANTURES DE LA FOIRE S. LAURENT, piece en un Acte, par un anonyme, repréſentée au Théatre des Marionettes,

Marionettes, le 23 Juin 1736, & qui n'a pas été imprimée.

Les AVANTURES DE LA RUE QUINQUEMPOIX, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. par Caroiet, représentée une seule fois au Thé. Ital. le 21 Nov. 1719. Non imprimée.

Les AVANTURES DE NUIT, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chevalier, donnée en 1666. Cette piece n'est pas dans le Recueil de celles de cet Auteur, imprimé *in*-12.

Les AVANTURES DE PANURGE, *Com.* en cinq Actes en vers, par Montauban, représentée sur le Théatre de Guénégaud, le 3 Août 1674, & qui n'a pas été imprimée.

Les AVANTURES DE POLIANDRE, *Tragi-Com.* par un anonyme. On ne nous apprend rien de plus au sujet de cette piece, qu'on a sans doute confondue avec la suiv.

Les AVANTURES DE POLICANDRE ET DE BAZOLIE, *Tra.* de Vieuget, en 1632.

Les AVANTURES DE ROSILEON, *Pasto.* en cinq Ac. en vers, par Pichou, donnée en 1629. Cette piece est tirée de l'*Astrée.* On n'est pas certain qu'elle soit imprimée.

Les AVANTURES DES CHAMPS ELIZÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des vers & de la musi. par L. C. D. V. représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 28 Nov. 1693.

Les AVANTURES DE TIRCIS, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1636.

L'AVANTURIER, *Com.* en cinq Ac. par un anonyme. Elle est fort chargée d'intrigues, & fut représentée au Théatre Fran. en Octob. 1691.

On cite une autre *Com.* sous le même titre & en cinq Ac. en pro. par de Visé, donnée une seule fois au Théatre Fran. le 2 Janvier 1696, & qui n'est pas imprimée. Ne seroit-pas la même chose ?

L'AVARE, *Com.* de Moliere, en 5 Ac. en pro. représentée sur le Thé. du Palais Royal le 9 Septemb. 1668, & imprimée dans le quatrieme vol. de ses Œuvres.

Cette excellente piece avoit été donnée au Public en 1667 ; mais le même préjugé qui fit tomber le FESTIN DE PIERRE, parce qu'il étoit en prose, avoit fait tomber l'AVARE. Moliere, en homme qui connoît le monde, donna le tems au Public de revenir, & ne rejoua l'AVARE qu'en-

viron un an après ; & selon son attente, on fut voir alors avec empressement ce que l'on avoit méprisé peu auparavant ; parce que la réflexion fit comprendre alors qu'il peut y avoir de fort bonnes Comédies en prose. Il y a dans l'AVARE quelques idées prises de *Plaute*, mais infiniment embellies par Moliere ; aussi sa piece a-t-elle été traduite en plusieurs langues, & jouée sur plus d'un Théatre d'Italie & d'Angleterre : la traduction sur-tout de M. *Fildeng*, qui eut à Londres en 1733 plus de trente représentations, passe pour une des meilleures.

L'AVARE AMOUREUX. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

L'AVARE CORNU, *Com.* en 5 Ac. & en vers de dix syllabes, par Chappuis, imprimée en 1580.

L'AVARE DUPÉ, *ou* l'HOMME DE PAILLE, *Com.* attribuée à Dorimond, donnée en 1663. *Voyez* l'AVOCAT DUPÉ, & le RICHE VILAIN.

L'AUDIENCE DU TEMS, *Prolo.* par Fuzelier, donné à la Foire le 22 Février 1725, & qui n'a pas été imprimé.

Les AUDIENCES DE THALIE, *Opé. Comi.* d'un Ac. donné le premier Avril 1734 : il est de M. Carolet.

L'AVEUGLE CLAIRVOYANT. Deux *Com.* portent ce nom ; la premiere, par De Brosse, en 5 Ac. en vers, donnée en 1649 ; & la seconde, en un Acte en vers, de Le Grand, laquelle fut jouée au Théatre Fran. avec succès, le 18 Septembre 1716.

L'AVEUGLE DE SMIRNE, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, de l'invention du Cardinal de Richelieu, exécutée par les cinq Auteurs (*Voyez* les THUILERIES), & représentée avec une magnificence extraordinaire en 1638. Elle fut imprimée *in*-4°. à Paris la même année.

Les AVEUGLES, *Tragi-Com.* d'Epicure, Napolitain, traduite de l'Italien, par Desjardins, en 1592.

Les AVEUX INDISCRETS, *Opéra-Comi.* en un Acte, dont les paroles sont de M. de La Ribadiere, & la musique de M. Monsigny. Il fut donné pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 7 Février 1759, & réussit très-bien. Quelques jours après on représenta sur le Théatre des Comédiens de Versailles, un autre *Opéra-Comi.* en un Acte, sous le même titre, qui fut aussi imprimé ; il est de M. Taconet.

Les AUGUSTALES, 143me Opéra. C'eſt un Acte donné en forme de Prologue avant ACIS ET GALATHÉE, par l'Acad. Royale de Muſiq. le 15 Novemb. 1744, à cauſe de la convaleſcence de Sa Majeſté. Les paroles en ſont de M. Roy, & la muſiq. des ſieurs Rebel & Francœur. Voici le ſujet de cet Ouvrage, tel qu'on le trouve dans l'Avertiſſement. « Auguſte jouiſſoit de toute ſa gloire, de l'amour du peu- » ple qui venoit de lui dreſſer un trophée dans les Alpes, » (circonſtance heureuſement appliquée, puiſque nous » avions pris pluſieurs places dans ce pays) de la vénéra- » tion du Sénat, lorſqu'une maladie ſubite menaça ſes » jours. Sa convaleſcence fut conſacrée par l'inſtitution » des *Fêtes Auguſtales*, &c. » Cet Ouvrage eſt gravé en muſique partition *in*-4°.

AUGUSTE. *Voyez* la MORT D'AUGUSTE.

L'AVOCAT DUPÉ. Il y a deux *Com.* ſous ce titre; la premiere de Chevreau, en 5 Ac. en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637. La ſeconde, qui a auſſi pour titre l'HOMME DE PAILLE, donnée en 1663, par un anonyme. On attribue cette derniere à Dorimond, ſous le titre de l'AVARE DUPÉ. *Voyez* ce mot.

L'AVOCAT PATELIN, *Com.* en 3 Ac. en pro. par l'Abbé Brueys, repréſentée au Théatre Fran. le 4 Juin 1706. *Paſquier*, en ſes Recherches, dit avoir lu & relu avec grand contentement l'ancienne Farce intitulée *les Tromperies, fineſſes & ſubtilités de Maître Pierre Pathelin, Avocat à Paris*, qu'il oppoſe à toutes les Comédies Grecques & Latines, quoique cela ne paroiſſe pas fondé par l'extrait quil en fait. Les perſonnages de cette ancienne Farce imprimée, étoient *Pathelin*, *Guillemette* ſa femme qui le ſeconde dans ſes tromperies; un *Guillaume*, Marchand Drapier, qui eſt dupé par *Pathelin*, de ſix aulnes de drap valant neuf francs, qui compoſoient alors ſix écus de trente ſols piece: on y introduiſoit auſſi un Berger. Cette Farce *, qui fut jouée à Paris ſur l'échaffaud en 1470, étoit de François Corbueil, dit Villon, & a fourni toute la conduite & les perſonnages de la Comédie moderne de

* Elle a été imprimée en 1723 à Paris, chez Coutelier, *in*-12. & on y a joint à la fin le *Teſtament de Pathelin*, à quatre perſonnages, mais qui n'eſt pas du même Auteur.

Patelin, qui ne réussit pas d'abord, mais qui se redonna ensuite avec beaucoup de succès, & qu'on verra toujours avec plaisir. *Voyez* la préface qui est imprimée à la tête de cette piece dans le troisieme volume des Œuvres de Brueys.

L'AVOCAT SANS ETUDE, *Com.* de Rosimond. Elle est en un Ac. en vers, & fut représentée en 1665. L'Auteur y fit des changemens à la seconde édition. On la nomme aussi l'Avocat sans pratique.

L'AVOCAT SANS SAC, *Com.* en un Acte en prose, par un anonyme, donnée en 1696, & imprimée à Leyde.

L'AVOCAT SAVETIER, *Com.* en un Ac. par Scipion, imprimée en 1670. Cette piece, qui a beaucoup de ressemblance avec l'Avocat sans étude, se joue dans les Provinces.

L'AUTEUR FORTUNÉ, *Com.* en un Acte en vers, par Mme L... imprimée en 1740, & non représentée.

L'AUTEUR PERRUQUIER. *Voyez* les Muses artisanes.

L'AUTEUR SUPERSTITIEUX. *Voyez* la Critique.

AXIANE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. de G. de Scudery, donnée au Thé. en 1643. Elle est tirée du premier vol. du Roman de l'*Illustre Bassa*.

Les AYEUX CHIMÉRIQUES, *Com.* en vers & en 5 Actes, du fameux Rousseau, imprimée dans ses Œuvres dès 1735, mais qui n'a pas été représentée. C'est un des plus foibles Ouvrages de cet Auteur.

AZOR ET THEMIRE. *Voyez* Amusemens Lyriques.

BAB BAC

Le BABILLARD, *Com.* par Boissy, en un Acte en vers; elle fut donnée au Théatre Fran. avec beaucoup de succès le 16 Juin 1725, & eut 25 représentations. On la rejoue souvent, & elle se trouve imprimée dans le tome premier de son Théatre.

Le BACHA D'ALGER, *Opéra-Comi.* en un Ac. donné le 11 Août 1741, par M. Favart.

Le BACHA DE SMIRNE, *Com.* en un Acte en prose, avec

un Div. jouée par les Ital. pour la premiere fois le 9 Septembre 1747 : elle eſt de M. Petit. On l'a auſſi attribuée à M. Colé.

Le BADAUD, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au Théatre Fran. le 10 Mai 1687. Elle n'eſt pas imprimée, & n'eut que ſix repréſentations.

Le BADINAGE, *Com.* en un Acte en vers libres, par Boiſſy, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Com. Fran. le 23 Nov. 1733, & imprimée dans le ſecond vol. de ſes Œuv. C'eſt une critique de l'Opéra d'HYPPOLITE ET ARICIE : elle ne fut jouée que cinq fois. MM. Panard, Pontau & Fagan avoient donné, dès le 3 Mars 1731, à la Foire, un Prolog. ſous le titre du BADINAGE : il n'a point été imprimé.

La BAGATELLE. *Voyez* les ETRENNES.

La BAGATELLE, *ou* SANCHO PANÇA GOUVERNEUR, *Opéra-Comi.* en deux Ac. avec un Prologue, par M. Thierry, donné le 28 Août 1727, & qui n'a pas été imprimé.

La BAGUE DE L'OUBLI, *Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1628, à l'Hôtel de Bourgogne.

La BAGUE MAGIQUE, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier, donnée ſans ſuccès au Thé. Ital. le 15 Mars 1726, & non imprimée. Le ſujet de cette piece eſt l'*Oraiſon de S. Julien*, conte de la Fontaine. Elle fut faite à l'occaſion de la Comédie intitulée le TALISMAN, par de La Motte, que les François annoncerent dans le même tems.

La BAGUETTE, petite *Com.* en pro. par Bordelon, imprimée à la ſuite d'ARLEQUIN COMÉDIEN AUX CHAMPS ELIZÉES, en 1694. On attribue une piece en un Ac. ſous ce même titre à Dancourt. Elle fut, dit-on, repréſentée le 4 Avril 1693, & n'eſt pas imprimée. Ne ſeroit-ce pas la même choſe ? Il parut une 3me *Com.* de la BAGUETTE, en trois Ac. en pro. au Thé. Ital. le 18 Juin 1753 ; mais elle n'eut que trois repréſentations, & n'eſt pas imprimée. L'Auteur en garda l'anonyme.

La BAGUETTE DE VULCAIN, *Com.* en un Ac. en proſe & en vers, de Regnard & Dufrény, repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. le 10 Janv. 1693, & qui eut un grand ſuccès. Le nommé Jacques *Aymar*, qui faiſoit alors du bruit à

Paris par sa *Baguette*, avec laquelle il prétendoit découvrir bien des choses, donna lieu à plusieurs dissertations physiques, & fournit l'idée de cette petite Comédie, & de celle de Bordelon.

BAJAZET, *Tra.* de Racine, représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne le 5 Janv. 1672, & imprimée dans le tome second de ses Œuv. Cette Tra. eut le succès mérité & ordinaire aux pieces de l'Auteur; c'étoit pourtant une nouveauté au Thé. que d'y voir représenter une histoire si récente; car *Bajazet* étoit oncle de l'Empereur des Turcs régnant alors, & il l'étoit aussi d'Achmet son successeur, qui n'est mort qu'en 1695. On croit Tristan aussi Auteur d'une *Tra.* de BAJAZET. *Voyez* en outre TAMERLAN.

BAJAZET I. *Trag.* du Chevalier Pacaroni, donnée pour la premiere fois sur le Théatre de la Comédie Fran. le 16 Août 1739, & qui fut retirée par l'Auteur après la cinquieme représentation.

Le BAILLI ARBITRE, *Com.* en un Ac. en pro. suivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 13 Juillet 1737, & retirée par l'Auteur. Cette piece avoit été attribuée à M. La Lande, qui l'avoit en effet présentée, mais on l'a imprimée sous le nom de Romagnesi.

Le BAILLI MARQUIS, *Com.* en un Ac. en pro. de Dufrény, jouée sans succès le même jour que le FAUX HONNÊTE HOMME, c'est-à-dire le 24 Fév. 1703, & non imprimée.

Les BAINS DE CHARENTON, *Opéra-Comi.* en un Ac. par Fuzelier, représenté le 22 Septemb. 1724, & qui n'est pas imprimé. On y critiquoit l'Opera de THETIS ET PELÉE.

Les BAINS DE LA PORTE SAINT BERNARD, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Boisfranc, représentée au Thé. Ital. le 12 Juillet 1696. On ajouta à cette piece la scene d'un Procureur, qui traitant d'une Charge de Greffier en Chef du Parlement, fit faire d'avance son portrait en robe rouge; mais cette acquisition ayant manqué, il refusa de payer le Peintre, sous le prétexte qu'il l'avoit peint en robe rouge, lorsqu'il n'étoit que Procureur.

Le BAL, *ou* le BOURGEOIS DE FALAISE, *Com.* en un Acte en vers avec un Div. par Regnard, représentée au Thé. Fran. le 14 Juin 1696. Elle est dans le second vol. de ses Œuv.

Le BAL BOURGEOIS, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Favart,

donné le 13 Mars 1738, & remis en Mars 1754. Il n'eſt pas imprimé.

Le BAL D'AUTEUIL, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolo. par Boindin, donnée le 22 Août 1702. Le Roi fit faire, par M. le Marquis de Gêvres, une reprimande aux Comédiens, de ce qu'ils avoient joué cette piece trop libre, qui fut interrompue à la dixieme repréſentation. C'eſt depuis ce tems, dit-on, que les pieces de Thé. ont été ſoumiſes au Cenſeur, avant que d'être jouées.

Le BAL DE L'ARCHE MARION, Divertiſſ. en un Acte, à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Comte d'Artois, par M. Coppier, repréſenté pour la premiere fois par les Comédiens de Verſailles le 23 Octobre 1757.

Le BAL DE PASSY, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741, par M. Parmentier, & qui n'eut que cette repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

Le BAL DE STRASBOURG, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Favart, La Garde & Laujeon, donné en Septemb. 1744.

Le BAL DU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Acte, de MM. Panard & Fuzelier, repréſenté à la Foire S. Laurent 1731, ſans aucun ſuccès. Cette piece n'a pas été imprimée. On y critiquoit CATILINA, le PRINCE MALADE, HESIONE, TELEMAQUE, THESÉE, ABDILI, BRUTUS.

Le BAL IMPROMPTU, *Op. Comi.* donné le 10 Juil. 1760. Les paroles en ſont de M. Harni, & la muſiq. de M Desbroſſes; cette piece fut trouvée trop ſérieuſe.

Le BAL MILITAIRE. *Voyez* AMUSEMENS LYRIQUES.

La BALANCE D'ÉTAT, *Tragi-Com.* par N. M. D. M. A. imprimée en 1652 : c'étoit une allégorie ſur l'empriſonnement & la liberté des Princes, & ſur l'éloignement du Cardinal Mazarin. *Voyez* le XIe vol. des *Affaires du tems*, dites *Mazarinades*.

BALDE, REINE DES SARMATES, *Tra.* de Jobert, imprimée en 1651.

BALLET. Les anciens *Ballets*, qui avant l'établiſſement des Opéra, étoient preſque le ſeul divertiſſement de la Cour de nos Rois, ſont en ſi grand nombre, qu'on ſe diſpenſera de les rapporter dans ce Dictionnaire, d'autant plus que le R. P. *Menêtrier*, Jéſuite, en a fait un Traité, & qu'on en

a donné en 1760 un catalogue exact, chez Bauche, Libraire à Paris, composé par M. le Duc de La Valliere. On se contentera seulement d'en citer quelques-uns, la plûpart dansés par le feu Roi, qui dans les premieres années de son Regne, en faisoit représenter un tous les hyvers. Les principaux de ces *Ballets* qui sont déterminés par un nom appellatif, comme l'Amour malade, Hercule amoureux, *&c.* se trouveront sous la premiere lettre de leur titre : à l'égard des autres ou va les voir à leur rang.

Le BALLET COMIQUE DE LA ROYNE, fait aux noces du Duc de Joyeuse & de Mademoiselle de Vaudemont, en 1581, par Beaujoyeulx, imprimé *in*-4°. en 1582, avec la musique.

Le BALLET D'ALCIDE ET D'HEBÉ, par Passerat, en *1696.*

Le BALLET DE FLORE, de Benserade, dansé par le Roi en 1669.

Le BALLET DE LA JEUNESSE, dansé en Fév. 1686. Les airs étoient de La Lande, & les entrées de Beauchamps.

Le BALLET DE LA PAIX, 130me Opéra. Les paroles en sont de M. Roy, la musiq. de MM. Rebel & Francœur. Il fut représenté pour la premiere fois le 29 Mai 1738, & étoit composé de trois entrées & d'un Prol. mais les Auteurs y ajouterent deux nouvelles entrées, l'une le 27 Juin, & l'autre le 22 Juillet suivant. Le sujet du Prol. est la tour du Palais de Minos, dans laquelle Apollon enferma sa Lyre, recouvrant au regard de la Paix la voix sonore que cet instrument lui avoit communiqué, selon Ovide, & qu'elle avoit perdue. La premiere entrée est intitulée *Philis & Démophon*, & peint l'amour héroïque ; la 2me est intitulée *Iphis & Yante*, dans laquelle l'Auteur feint qu'Iphis est un garçon déguisé en fille ; la 3me a pour titre *Baucis & Philemon* ; mais d'Epoux que les fait la Fable, l'Auteur les transforme en jeunes Amans, dont la fidélité est couronnée par les Dieux ; la 4me entrée est intitulée la *Fuite de l'Amour*, & n'a pas grande liaison au sujet, il paroît même qu'elle avoit été destinée à servir de Prologue aux Voyages de l'Amour ; la 5me, & derniere ajoutée, a pour titre *Nirée*. Cet Opéra a eu en tout 31 représentations, & est gravé en musique partition *in*-4°. On ne l'a pas encore repris.

BALLET DE LA PROSPÉRITÉ DES ARMES DE LA FRANCE, en cinq Ac. qui compoſent trente-ſix entrées, repréſenté devant leurs Majeſtés au Palais Cardinal, le 7 Février 1641, & imprimé *in*-4°.

Le BALLET DES AGES, 94me Opéra. Les paroles ſont de Fuzelier, & la muſique de Campra; il fut repréſenté pour la premiere fois le 9 Octobre 1718, & il n'y en a eu qu'un extrait imprimé en muſique, & qui eſt même rare. L'Auteur du Poëme dit dans un avertiſſement, qu'il a voulu prouver par cet Opé. que le génie comique n'eſt pas incompatible avec les beautés de l'harmonie, & montrer aux triſtes voluptueux que les muſes de l'Opé. peuvent ſe permettre les graces du deshabillé. Le Prol. repréſente les jardins d'Hébé; cette Déeſſe invite l'aimable jeuneſſe à profiter des douceurs d'un aſyle agréable; le Tems, Venus, Bacchus & leur ſuite ſont les autres interlocuteurs de ce Prolo. Les trois entrées du Ballet ſont autant de petites Com. dont la premiere eſt intitulée la *Jeuneſſe* ou l'*Amour ingénu*; la ſeconde l'*Age viril* ou l'*Amour coquet*; la troiſieme la *Vieilleſſe* ou l'*Amour joué*; dans cette derniere, la Dlle Antier paroiſſoit en Seigneur Polonois; la derniere ſcene étoit le triomphe de la Folie ſur tous les âges. On a remis cet Opé. en 1724.

La Motte a laiſſé à ſa mort un Ballet des Ages, qui devoit être joué ſur le Théatre de l'Opéra, mais il n'y a pas encore paru; & le 28 Juillet 1733, on exécuta un Ballet pantomime du même titre ſur le Théatre de l'Opéra-Comi. il étoit de l'invention de M. Pontau, & eut du ſuccès.

Le BALLET DES BALLETS, Divertiſ. donné par l'Académie Royale de Muſique, le 29 Avril 1726. Il étoit compoſé de la ſcene du *Profeſſeur de folie*, tirée du Carnaval et la Folie; du quatrieme Acte de l'Europe Galante; de la Cantate de *Zephyre & Flore*, miſe en muſique par Bourgeois, & chantée par Mlle Antier; de l'Ac. du *Maître à chanter*, & du *Maître à danſer* des Fêtes Vénitiennes; des *Caracteres de la danſe* exécutés par Mademoiſelle Prevoſt; enfin de la *Provençale*, Acte des Fêtes de Thalie. Louis XIV. avoit danſé un Ballet du même titre au mois de Décembre 1671.

Le BALLET DES FÉES, Opéra, en trois entrées, par La

Motte, imprimé en 1754, dans le tome ſeptieme des Œuvres de cet Auteur.

Le BALLET DES MUSES, danſé le 2 Décembre 1666, au Château de Saint-Germain-en-Laye. Il eſt de Benſerade: MELICERTE & la PASTORALE COMIQUE de Moliere, furent placées dans la quatrieme entrée de ce Ballet, ainſi que les POETES dans la ſixieme, & le SICILIEN après la quatorzieme & derniere.

Le BALLET DES SENS, 115me Opé. Il eſt compoſé de cinq Actes ou entrées, dont les paroles ſont de Roy, & la muſique de Mouret, fut repréſenté pour la premiere fois le 5 Juin 1732, & eſt gravé partition *in*-4°. Le Prolo. ſe paſſe entre Jupiter, Venus & Mercure. On a repris cet Opéra en 1740 & 1751. Le ſujet de la premiere entrée eſt *Leucotoé* changée, par le Soleil ſon Amant, en l'arbre qui produit l'encens, ce qui caractériſe l'ODORAT. Le TOUCHER, ſeconde entrée, eſt caractériſé par la tendreſſe que *Léodamie* conſerva pour *Protéſilas*, Roi de Mégare, péri au ſiege de Troye, qui l'engagea à ne point quitter ſa Statue & à l'embraſſer continuellement, ce qui toucha ſi fort les Dieux, que Proſerpine ramena des Enfers un Epoux ſi regretté. La fable de la troiſieme entrée, ou la VUE, eſt *Iſis* qui caractériſe les couleurs, & l'Amour qui dépouillé de ſon bandeau lui donne ſes premiers regards. L'OUIE eſt peint par les *Syrenes*, qui attirent Ulyſſe & Orphée, La cinquieme entrée enfin eſt remplie par *Bacchus* qui prend la forme d'une grape de raiſin pour poſſéder *Erigone*, ce qui caractériſe le GOUT. Voici la critique qu'on fit de ce Ballet à l'Opéra-Comique, dans le Prologue des Déſeſpérés.

Air: *du Vaudeville du Nouveau Monde.*

Comment donc, à ce que je vois,
Il eſt bien mal dans ſon Harnois;
Il eſt *ſourd* comme une Statue;
Le *goût*, le *toucher*, l'*odorat*,
Chez lui ſont en mauvais état;
Il n'a rien de bon que la *vue*.

Le BALLET DES THUILLERIES, *ou* de la JEUNESSE, en

quatre entrées, représenté dans une des Salles de ce Palais, les 16 & 17 Fév. 1718, pour l'anniversaire de la Naissance de Sa Majesté. Les paroles étoient de Beauchamps, la musique vocale de Mathau, l'instrumentale d'Alarius, & la danse de Balon.

Le BALLET DE TRIANON, dansé en Décembre 1688, pour le retour de Monseigneur le Dauphin de l'armée d'Allemagne; la musique étoit de La Lande, à qui le Roi donna en ce tems la Surintendance de sa musi. qu'avoit le jeune Lully, mort sur la fin de Décembre de cette même année 1688.

Le BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, *Ambigu Comi.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. en musiq. & des Divertissemens, par Le Grand; la musiq. en est d'Aubert. Cette piece fut représentée au Château de Chantilly, par ordre de M. le Duc, devant le Roi, le 5 Novembre 1722, par les Comédiens Fran. les Ital. & les Acteurs de l'Opéra. Elle contient quatre petites Com. la NUIT, l'AUDIENCE, les PANIERS & le RENDEZ-VOUS NOCTURNE, & se trouve dans le troisieme vol. du Théatre de Le Grand.

Le BALLET DE VILLENEUVE SAINT-GEORGE, ainsi nommé parce qu'il fut représenté à Villeneuve S. George, le premier Septembre 1692, en présence de Monseigneur le Dauphin, par les Acteurs de l'Acad. de Musi. Ce Ballet est formé de trois petites entrées liées ensemble par le sujet; il fut ensuite joué sur le Thé. de l'Opé. & n'est point imprimé en musique; les paroles sont de Banzy & la musi. de Colasse; il est compté pour le 28me de nos Opé.

Le BALLET DU PARNASSE, exécuté sur un Théatre dressé dans la Cour de marbre du Château de Versailles, le 5 Octobre 1729, pour la Naissance de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet composé de fragmens tant des anciens que des modernes, est divisé en cinq entrées, qui sont le *Parnasse*, la *Muse lyrique*, la *Muse pastorale*, la *Muse héroïque* & le *Génie de la France*.

Le BALLET EN LANGAGE FORESIEN, de trois Bergers & trois Bergeres se gaussant des Amoureux qui nomment leurs Maîtresses leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lys, leur œillet, *&c.* par Marcellin Allard, imprimé *in*-8°. en 1605.

Le BALLET EXTRAVAGANT, *Com.* en un Acte en prose, de Palaprat, jouée au Théatre Fran. le 21 Juin 1690.

Le BALLET SANS TITRE, formé de trois Div. & d'un Prologue, & donné par l'Académie Royale de Musique, le 26 Mai 1726. Le Prologue étoit celui de MELEAGRE; le premier Div. étoit la *Fille*, premier Acte des FÊTES DE THALIE; le second Div. la *Comédie*, quatrieme Acte des MUSES; le troisieme, le troisieme Acte de la VÉNITIENNE. On ignore les Auteurs qui avoient fait la liaison du tout.

BALTHAZAR, ROI DE BABYLONE, *Tra.* par Charenton, donnée en 1662. Cette piece, tirée de l'Ecriture-sainte, représente, ainsi que la suivante, la mort de *Balthazar.*

BALTHAZAR, *Trag.* en cinq Actes, par M. Petit, imprimée au mois de Novembre 1755. L'Auteur se flate, dans la préface qu'il a mise à la tête de cette piece, que malgré la critique qu'en ont fait les personnes qui en ont entendu la lecture, elle est de beaucoup supérieure à son premier ouvrage dramatique (DAVID ET BETHSABÉE), que semblable à Corneille & à Racine, son vol devient de plus en plus hardi & heureux, & que par la suite il pourra égaler ces grands génies. Cette présomption ridicule & mal placée doit faire juger du caractere & des talens de l'Auteur, & on peut dire avec toute vérité que sa Tragédie est des plus médiocres, & que la versification en est surannée, des plus foibles & même ridicule.

Le BANQUEROUTIER, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes ital. par Fatouville, jouée au Thé. Ital. le 19 Avr. 1687.

Le BANQUET DES SEPT SAGES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, jouée au Théatre Ital. le 15 Janv. 1723. Cette piece fut relevée par un Prol. & trois Div. & n'eut pas cependant plus de succès; elle n'est pas imprimée, non plus que la critique que l'Auteur fit lui-même de sa piece en une petite *Com.* de quatre scenes en prose & vaudevilles, intitulée le BANQUET RIDICULE, & qui fut représentée le 3 Fév. de la même année.

BAPTISTE, mauvaise *Tra.* traduite du latin de *Buchanan*, par Rol. Brisset, & donnée en 1584. Brinon a aussi traduit la même piece sous le titre de BAPTISTE *ou* la CALOMNIE, & la fit paroître en 1613.

BARBACOLE, *ou* le MANUSCRIT VOLÉ, *Com.* en un Acte en

vers, mêlée d'Ariettes, donnée au Théatre Ital. le 15 Septem. 1760, & qui eut peu de ſuccès. Elle eſt de MM. Demorambert, & La Grange, & M. Papavoine en avoit fait la muſique.

Les BARBONS AMOUREUX et Rivaux de leurs Fils, *Com.* de Chevalier, en 5 Actes en vers, donnée en 1662 ſur le Théatre du Marais. Cette piece a été réimprimée en 1703, ſous le titre des Vieillards amoureux.

Le BARON D'ALBIKRAC, *Com.* de Thomas Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée au mois de Décembre 1668, par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Le comique de cette piece roule ſur une vieille, folle d'amour, & un valet qui remplit le rôle du Baron d'*Albikrac*, &c. Elle eut beaucoup de ſuccès, & s'eſt toujours ſoutenue. On la trouve dans le tome quatrieme de ſes Œuvres.

Le BARON D'ASNON, *Com.* en proſe, par Varennes, donnée en 1680, & non imprimée.

Le BARON DE LA CRASSE, *Com.* en un Acte en vers, dans laquelle la petite piece du Zigzac, en vers de huit ſyllabes, ſe trouve: elle eſt de Ray. Poiſſon, & fut repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Juin 1662.

Le BARON DES FONDRIERES, *Com.* en 5 Ac. en proſe, attribuée à Thomas Corneille. Cette piece, qui n'a jamais été imprimée, fut donnée au Théatre Fran. le 14 Janvier 1686, & n'eut que cette repréſentation.

Les BARONS, *ou* les Copieux Fléchois, *Com.* en un Acte en proſe, par Cherier, imprimée en 1664.

LA BARRIERE DU PARNASSE. *Paro.* en un Acte, de pluſieurs pieces (lors nouvelles *), donnée à l'Op. Comi. le 7 Avril 1740, par M. Favart. Il n'eſt pas imprimé.

BASILE ET QUITTERIE, *Tragi-Com.* en 3 Actes en vers, avec un Prol. en proſe, donnée au Théatre Fran. par M. Gaultier, le 13 Janv. 1723 : elle ſe trouve dans le douzieme vol. du *Théatre François.* Ce ſujet eſt tiré du Roman de *Dom Quichotte.*

BASILIDE, *Tra.* en 5 Actes en vers, par le P. Geoffroi; elle fut repréſentée au College des Jéſuites à Paris, en 1753. Cette piece, tirée d'un trait de l'Hiſtoire du Japon,

* Voici le titre de ces pieces, *Dardanus*, & ſa Parodie; le *Marié ſans le ſavoir*; *Edouard III.* le *Valet Auteur*; les *Dehors trompeurs*, & le *Superſtitieux.*

eſt très-intéreſſante : on en peut voir l'extrait dans le Mercure du mois de Mai 1753.

La BASSETTE. Il y a deux *Com.* de ce titre ; l'une en 5 Ac. attribuée à un Gentilhomme de Bourges, & qu'on ſoupçonne être de La Chapelle, jouée au Théatre de Guénégaud, le 31 Mai 1680 ; & l'autre, en un Acte, de Hauteroche, jouée à l'Hôtel de Bourgogne le 4 Juin de la même année : aucune des deux n'eſt imprimée.

La BATAILLE DE HOOGSTET, *Tragédie-Opéra*, en trois Actes, ornée d'entrées de Ballet, & de changemens de Théatre, par Queſnot de La Chenée, imprimée *in*-4°. en 1707, ſans nom de ville ni d'Imprimeur.

Le BATEAU DE BOUILLE, *Com.* en un Ac. en vers, pas Jobé. C'eſt une piece très-médiocre, qui a été imprimée à Rouen, ſans date.

Les BATELIERS DE SAINT-CLOUD, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné le 10 Septem. 1744. Il avoit déja paru en 1741, ſous le titre de la Fête de Saint-Cloud.

La BAZOCHE DU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 6 Sept. 1738, par Le Sage. C'eſt la même choſe que les Couplets en procès, donnés ſous ce nouveau titre.

BÉATITUDE, *ou* les Inimitables Amours de Theoys et de Charite, en dix Poëmes de cinq Ac. chacun, par de Grouchy, imprimé en 1632, *in*-8°. *Theoys* veut dire le Fils de Dieu, & *Charite*, la Grace.

Le BEAU PASTEUR, *Paſtourelle*, par Jacques de Fonteni, donnée en 1587.

BEAUTÉ ET AMOUR, *Paſto.* allégorique, en cinq Ac. en vers, par Du Souhait, imprimée en 1596.

Le BEL ESPRIT, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de vers, par L. A. P. jouée avec peu de ſuccès ſur le Thé. Ital. le 13 Mars 1694.

BELINDE, *Tragi-Com.* en cinq Ac. en vers, par Rampale, donnée en 1630.

BELISAIRE. Ce Général d'armée de l'Empereur Juſtinien, célebre par ſes infortunes, a fourni le ſujet de cinq *Tragédies.* La premiere donnée par Des Fontaines, en 1637 ou 1641 ; la deuxieme, de Rotrou, en 1643 ; la troiſieme par La Calprenede, au mois de Juillet 1659, & qui n'eſt pas imprimée ; enfin la quatrieme & la cinquieme par des

Auteurs anonymes : ces deux dernieres furent repréſentées, à ce que l'on prétend, à l'Hôtel de Bourgogne ; l'une en 1678, & l'autre en 1681.

La BELLE CABARETIERE, *ou* le PROCUREUR A LA MODE, *Com.* de M. . . . en un Ac. en proſe, donnée en 1636.

La BELLE DARACHE, *Com.* ancienne & mauvaiſe. On la connoît très-peu.

La BELLE EGYPTIENNE. Il y a deux *Tragi-Com.* ſous ce titre : la premiere de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1615 ; la deuxieme de Sallebray, repréſentée & imprimée en 1642 : toutes les deux ſont tirées des Nouvelles de *Cervantes.*

La BELLE ESCLAVE, *Tragi-Còm.* en cinq Ac. en vers, par L'Etoile, donnée en 1643, & imprimée *in*-4°.

La BELLE INVISIBLE, *ou* la CONSTANCE ÉPROUVÉE, *Com.* de l'Abbé Boiſrobert, en 5 Ac. en vers, donnée en 1656. C'eſt le même ſujet que celui de la piece intitulée, AIMER SANS SAVOIR QUI.

La BELLE MERE, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Dancourt, repréſentée pour la premiere fois le 21 Avril 1721. Quoique cette piece n'ait pas eu grand ſuccès, on peut dire que c'eſt une de celles de Dancourt qui doit lui faire plus d'honneur, par la maniere vive & légere dont elle eſt dialoguée & verſifiée : elle n'eſt pas imprimée dans ſon Thé. *Voyez* la FORCE DU SANG, *ou* le SOT TOUJOURS SOT, c'eſt à peu près le même ſujet.

La BELLE ORGUEILLEUSE, *ou* l'ENFANT GATÉ, *Com.* en vers & en un Ac. de Nericault Deſtouches, jouée au Thé. Fran. le 17 Août 1741, avec la petite Tragédie de SILVIE, & le BAL DE PASSY ; elle n'eut que ſix repréſentations, & ſe trouve dans le quatrieme vol. de ſes Œuvres.

La BELLE PLAIDEUSE, *Com.* de l'Abbé Boiſrobert, en cinq Actes en vers donnée en 1654.

BELLEROPHON. Ce héros eſt connu dans l'Hiſtoire poëtique, par ſon inſenſibilité pour les avances amoureuſes de Stenobée, Reine d'Argos, & par la défaite de la Chimère, dont il triompha, monté ſur le cheval Pégaſe. Cette Fable a fourni le ſujet d'une *Trag.* compoſée par Quinault, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1670, & qui eut plus de réuſſite que ne l'ont dit quelques Auteurs;

& celui d'un *Opé.* dont les paroles ont toujours été attribuées à Thomas Corneille, & cependant que Fontenelle a revendiquées & prétend avoir faites à très peu de chose près, & la musiq. est de Lully ; il fut représenté pour la premiere fois le 28 Janvier 1679, & continué pendant neuf mois de suite. Corneille rebuté par le peu de succès de PSICHÉ, avoit renoncé au Théatre lyrique pour s'attacher uniquement au dramatique ; mais le Roi lui ayant témoigné qu'il eût souhaité qu'il travaillât pour l'Opéra, il se rembarqua, dit-on, sur cette mer orageuse, par cette piece, dont le Prolo. est entre Apollon, les Muses, Bacchus & Pan. On a dit aussi que Despreaux prétendoit avoir une grande part à ce Poëme lyrique ; mais Fontenelle, dans une lettre adressée aux Auteurs du *Journal des Savans*, a assuré bien positivement qu'à l'exception du Prolo. d'un morceau qui ouvre le quatrieme Acte, & du Cannevas, il ne pouvoit y avoir rien de Despreaux dans *Bellerophon*, & que Thomas Corneille, qui ne se soucioit pas trop de cette sorte de travail, lui avoit envoyé à lui-même le plan de cet Opé. pour l'exécuter, ce qu'il avoit fait, & que ses vers ne souffrirent que de légers changemens. On l'a imprimé dans le tome dixieme de la derniere édition des Œuvres de Fontenelle.

Cet Opé. est le 11me ; il a été imprimé en musi. puis gravé ; il a été remis en 1680, 1705, 1718 & 1728, & il en parut une *Paro.* au Thé. Ital. le 7 Mai 1728, en un Ac. de vaudevilles, sous le titre d'ARLEQUIN BELLEROPHON, qui est de Dominique & de Romagnesi.

BELLISSANTE, *ou* la FIDELITÉ RECONNUE, *Trag.* de Des Fontaines, donnée en 1647.

BELPHEGOR, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Le Grand, jouée au Thé. Ital. le 24 Août 1721.

BENJAMIN, *ou* la RECONNOISSANCE DE JOSEPH, *Tra.* en 3 Ac. par le P. Arthus, Jesuite, imprimée à Paris en Mars 1749, & propre à être jouée dans les Colleges.

La BEQUILLE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 21 Septembre 1737. On l'attribue à MM. l'Affichard & Valois.

BERAL VICTORIEUX. *Voyez* BERALDE.

Le BERCEAU, *Com.* en un Ac. en prose, imprimée en 1758, dans le tome 13me du *Choix des Mercures & autres Journaux.*

BERENICE. Ce trait d'Histoire est tiré de ces paroles de Suetone, *Titus ab urbe dimisit Berenicen invitus invitam.* Outre la *Tra.* de TITE ET BERENICE, de Pierre Corneille, ce sujet en a fourni deux autres sous le titre simple de BERENICE; l'une de Du Ryer, donnée en 1645, & qui est en prose, & l'autre de l'illustre Racine. Cette derniere fut jouée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne en 1671, & le sentiment y est supérieurement écrit. On raconte que le grand Prince de Condé s'étant trouvé à une représentation de cette piece, un Seigneur lui en demanda son sentiment, à quoi il ne répondit que par ce refrein d'une ancienne chanson:

> Marion pleure, Marion crie,
> Marion veut qu'on la marie.

D'autres prétendent qu'il répondit au contraire par ces deux vers pris de la Tragédie même :

> Depuis deux ans entiers, chaque jour je la vois,
> Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

& que la premiere critique fut faite par Chapelle. Cette *Tragédie* se trouve dans le second vol. des Œuv. de Racine.

BERENICE, *Tra.* de Thomas Corneille. Le sujet de cette piece est différent de celui des précédentes, & est tiré des Aventures de *Sesostris* & de *Timarete*, du Roman de *Cyrus*; elle fut donnée en 1657 sur le Théatre du Marais, & est imprimée dans le second tome de son Théatre.

Les BERENICES, *ou* TITE ET TITUS, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme; c'est une critique des deux BERENICES. Elle fut imprimée à Utrecht en 1670, ou en 1673, selon M. de Beauchamps.

Le BERGER D'AMPHRISE, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Delisle. Elle fut jouée au Thé. Ital. sans être annoncée, le 20 Fév. 1727: une magnifique décoration faite par le sieur *Clarici*, Peintre de l'Opéra de Londres, n'en rendit pas le succès plus heureux. *Voyez* l'argument de cette piece dans le premier vol. du nouveau Thé. Ital. Elle n'a pas été imprimée.

Le BERGER EXTRAVAGANT, *Pastorale* burlesque de Tho. Corneille, en 5 Ac. en vers. Cette piece, qui est la cin-

quieme de cet Auteur, fut donnée en 1653; elle eſt tirée d'un Roman qui porte le même titre, où, dit un Ecrivain moderne, parmi des fantaiſies amoureuſes, on voit les impertinences des Romans : celui-ci eſt de Charles *Sorel*, ſous le nom de Jean de *La Lande*, & fut imprimé à Paris en 1627.

Le BERGER FIDELE. Nous avons ſix *Paſto.* ſous ce titre ; la premiere en 5 Ac. en pro. & en vers, par un anonyme, imprimée à Rouen en 1609 ; la ſeconde en proſe, publiée dans la même Ville en 1624 ; la troiſieme en proſe, donnée en 1637 ; la quatrieme en Italien & en proſe Fran. par De Marans, imprimée en 1648 & en 1676 ; la cinquieme en proſe & en 5 Ac. par Marandé, imprimée en 1657 ; la ſixieme enfin en 5 Ac. en vers, par De Torches, donnée en 1664, & l'année ſuivante réduite en 3 Actes. Elles ſont toutes traduites de l'italien du *Guarini*. *Voyez* le PASTEUR FIDELE, & le PASTOR FIDO.

La BERGERE, *Paſto.* de Montchrétien, imprimée en 1617. Elle eſt en 5 Ac. en vers.

BERGERIE. On connoît quatre *Paſtorales* ou *Eglogues*, ſous ce nom ; la premiere par Guerſans, jouée & imprimée à Poitiers en 1583 ; la ſeconde par Courtin, donnée l'année ſuivante, & qui n'eſt pas imprimée ; les deux autres par Bernier de La Brouſſe, imprimées en 1619, l'une eſt en vers & en proſe ; l'autre eſt en quatrains.

BERGERIE SPIRITUELLE, à quatre perſonnages ; la *Verité*, l'*Erreur*, la *Religion* & la *Providence* divine, par Mazieres, donnée en 1566.

Les BERGERIES de RACAN, *ou* ARTENICE, *Paſto.* de 3000 vers, diviſée en 5 Ac. & un Prologue, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1616. Autrefois les gens de lettres ne travailloient point pour le Thé. & quand Racan fit ſes BERGERIES, ce fut plutôt pour ſe divertir que pour les faire jouer ; il eſt auſſi à remarqueur que les Paſtorales ont en quelque ſorte précédé les Comédies, & que pendant près de quarante ans, on a tiré preſque tous les ſujets des pieces de Théatre de l'*Aſtrée*, les Poetes ſe contentant ordinairement de mettre en vers la proſe de D'Urfé.

Les BERGERS DE MARLY, *Paſto.* en 3 Ac. & un Prolog. repréſentée devant Louis XIV. à Marly, au mois de Sep-

tembre 1687. Les paroles ſont d'un anonyme, & la muſique de Moreau.

Les BERGERS DE QUALITÉ. *Voyez* Daphnis et Chloé.

BERTHOLDE A LA VILLE, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. l'Abbé de Lattaignan, Anſeaume, & le M. de S. pour les Ariettes; il fut donné pour la premiere fois le 8 Mars 1754. *Voyez* le Caprice amoureux.

Les BÊTES RAISONNABLES, *Com.* de Jacob, en 1661. On prétend que cette piece eſt de Montfleury, qui ſe nommoit Jacob; elle eſt en un Ac. en vers, & fut repréſentée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne. Fuzelier & Le Grand ont fait un fort joli Opéra-Comi. intitulé *Les Animaux raiſonnables.*

BÉVALDE VICTORIEUX, ſur les Genevois, *Tra.* de Borée, donnée en 1626; on la trouve indiquée par quelques Auteurs, ſous le titre de Beral.

BIBLIS, *Tra.* 116me Opéra. Le Poëme eſt de Fleury, & la muſiq. de La Coſte; il fut repréſenté pour la premiere fois le 6 Nov. 1732, & on ne le donna que ſix fois: il eſt cependant imprimé en muſique partition *in*-4°. Le Prol. ſe paſſe entre Junon, Neptune & Amphitrite.

Le BIENFAIT ANONYME, *Com.* en un Ac. en vers libres, par un anonyme, qu'on prétend être M. Moulier de Moiſſi, donnée au Théatre Ital. le 10 Décembre 1744. La premiere repréſentation s'en fit ſous le titre du Faux généreux.

Le BIEN PERDU RECOUVRÉ, *Com.* en un Acte en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1658, & non imprimée.

Les BIEN-VENUS, *Ball.* de Benſerade, danſé à Compiegne le 30 Mai 1655, aux noces de la Ducheſſe de Modene, niece du Cardinal Mazarin.

La BIGAMIE, *Com.* attribuée à Hardy. Quoique toutes les pieces de cet Auteur ayent la ſcene fort variée, il n'y en a pas une, dit l'Auteur de la *Bibliotheque des Théatres*, où ce défaut ſoit ſi remarquable, jamais il ne s'eſt vu une ſi longue *pérégrination.*

Le BILLET PERDU, *Com.* en un Acte en vers libres, par Des Mahis, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 31 Août 1750, & avec ſuccès. Cette piece fut annoncée

à la quatrieme représentation sous le titre de l'IMPERTINENT, qui lui convenoit mieux. C'est le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur.

Les BILLETS DOUX, *Com.* en vers libres & en un Acte, par Boissy, reçue avec applaudissement au Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 15 Septembre 1734.

BLAISE LE SAVETIER, *Opé. Comi.* dont les paroles sont de M. Sedaine, & la musique de M. Philidor. Il fut donné pour la premiere fois le 9 Mars 1759, & a eu un succès prodigieux : aussi peut-on dire que peu de pieces sur ce Théatre avoient été aussi généralement bien faites & bien jouées.

BLANCHE DE BOURBON, REINE D'ESPAGNE, *Tragi-Com.* de Renaud, donnée en 1636 ou 1641. Elle fut imprimée *in*-4°. en 1642.

Le BOCAGE D'AMOUR, *Com.* de J. d'Estival, imprimée en 1608.

Les BOCAGES, *Pasto.* en cinq Actes en vers, par Charnais, donnée en 1632.

La BOËTE DE PANDORE, *Com.* en un Acte en vers, avec un Prol. de Poisson fils; elle n'eut que trois représentations, dont la premiere se donna au Thé. Fran. le 20 Mars 1729. Il y avoit déja un excellent Opé. Comi. en un Acte sous ce titre; il est de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, & fut représenté pour la premiere fois le 31 Juillet 1721.

La BOETE DE PANDORE, *ou* la CURIOSITÉ PUNIE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par le P. Brumoy : elle se trouve dans le quatrieme vol. de ses Œuvres.

La BOHEMIENNE, *Paro.* en un Ac. de la *Zingara* (Intermede italien donné sur le Thé. de l'Opé. le 19 Juin 1753, & dont la musique est de Rinaldo de Capoue), représentée pour la premiere fois à l'Opera-Comi. le 14 Juillet 1755. Elle est de M. Moustou, & eut peu de succès. On l'a attribuée mal-à-propos à M. Farin de Hautemer.

Les Comédiens Italiens donnerent aussi le 28 Juillet suivant une *Parodie*, ou plutôt une traduction du même Intermede. Elle est en deux Ac. en vers, & M. Favart en est l'Auteur : le Public la reçut très-favorablement.

Le BOIS DE BOULOGNE, *Com.* en un Ac. en prose, avec un Div. par Dominique; elle n'eut point de succès au Thé.

des Ital. à la Foire au mois de Juillet 1723, & n'a pas été imprimée. Il y a un *Op. Comi.* en un Ac. ſous ce titre, repréſenté le 8 Octobre 1726. Il eſt de Fuzelier, & ne fut pas non plus imprimé.

BOLAN, *ou* le Médecin amoureux, *Paro.* en un Ac. de l'Opéra de *Roland*, donnée au Thé. Ital. le 27 Décembre 1755, pendant une repriſe que l'on avoit fait de cet Opéra. Elle eſt de M. Bailly, & ne fut jouée que peu de fois.

BOLUS, *Paro.* en vers alexandrins & en un Ac. de la Tragédie de Brutus de M. de Voltaire, par les ſieurs Dominique & Romagneſi. Elle fut jouée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 24 Janv. 1731, & reçue très-favorablement. La haine des Romains & du Senat contre les Tarquins, y eſt parodiée ſous l'idée du différend qui régnoit en ce tems entre la Faculté de Médecine & les Chirurgiens; enſorte que ce n'étoit pas ſeulement une Parodie de cette piece, mais encore une critique contre ces Meſſieurs.

Le BONHEUR INATTENDU, *Op. Comi.* en trois petits Ac. mêlés de proſe & de vaudevilles, imprimé en 1742, à la ſuite d'une brochure intitulée *Anecdotes de l'Ambaſſade Turque en France.*

BONIFACE, *ou* le Pedant, *Com.* en pro. & en 5 Ac. avec deux Prol. imitée de l'Italien de *Bruno Nolano*, donnée en 1633, par un anonyme.

Il y avoit auſſi au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, un Acteur qui rempliſſoit le perſonnage du Docteur Boniface, & qu'on ne nommoit que de ce nom.

Le BON MARI, *Com.* par Vaumoriere, annoncée dans le Mercure de 1678, *tome* 3me, *page* 84.

La BONNE FEMME, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de la Tragédie d'Hypermnestre, par Dominique & Romagneſi, donnée au Thé. Ital. le 28 Juin 1728.

Le BON SOLDAT, *Com.* en un Ac. en vers, tirée des Foux Divertissans, de Poiſſon, donnée ſéparément pour la premiere fois le 10 Octobre 1691, & corrigée par Dancourt. Cette piece eſt une de celles qui ſont ſur le catalogue, pour être repriſe de tems à autre au Thé. François. *Voyez* le Soldat Magicien.

Les BONS AMIS, *Op. Comi.* donné le 5 Mars 1761, & qui n'eut pas de ſuccès.

Les BOSSUS RIVAUX, *Com.* bouffonne, en deux Ac. mêlée d'Ariettes, donnée au Thé. Ital. le premier Fév. 1762, & qui n'eut que cette représentation.

Les BOTTES DE SEPT LIEUES, *ou* le ROI DES OGRES, *Op. Com.* en un Ac. par D'Orneval; il fut représenté à la Foire S. Germain en 1720, par la Troupe de Francisque. On prétend que Le Sage & Fuzelier y ont eu part.

Le BOULEVARD, *Op. Com.* en un Ac. donné le 24 Août 1753. Il est du sieur Farin de Hautemer, & la scene se passe à Paris sur la promenade du Boulevard, fort en vogue depuis quelques années.

Le BOUQUET, *Com.* en un Acte & en vers libres, par Romagnesi & Riccoboni, donnée au Théatre Ital. le 12 Août 1733.

Le BOUQUET DE LOUISON, *ou* la SÉRÉNADE DE VILLAGE, *Op. Com.* en un Ac. en pro. mêlé de morceaux de musique (prise de différens Opé. Comi.), par M. Taconnet, représenté sur le Thé. de la Foire S. Laurent le 25 Août 1761, & qui n'eut pas grand succès.

Le BOUQUET DU ROI, *Op. Com.* d'un Ac. en vaudevilles, auquel l'on fit quelques augmentations à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc d'Anjou. Cette piece qui est de M. Panard, & la musique de Gilliers, fut représentée au mois d'Août 1730, & n'est pas imprimée.

Vadé & MM***. donnerent sans succès, le 24 Août 1752, un nouvel Opé. Comi. en un Ac. presque tout en vaudevilles, sous le même titre.

Le BOURGEOIS DE FALAISE. *Voyez* le BAL.

Le BOURGEOIS GENTILHOMME, *Com. Ball.* de Moliere, en 5 Ac. en pro. mêlée d'entrées, de chants & de danses, dont la musi. étoit de Lully, faite & représentée à Chambort pour un Div. du Roi, le 14 d'Oct. 1670, & ensuite sur le Thé. du Palais Royal, le 23 Nov. de la même année. Ce spectacle, quoiqu'outré & hors du vraisemblable, surtout dans la cérémonie Turque du 5me Ac. mais parfaitement exécuté, attira la foule des Spectateurs qui laisserent gronder les critiques, & chaque bourgeois qui y croyoit trouver son voisin peint au naturel, ne se lassoit point d'aller voir son portrait. On disoit que le Philosophe de cette Comédie étoit copié d'après *Rohaut*, quoi-

qu'ami de l'Auteur, qui fit emprunter son chapeau pour le donner à Du Croissy; on prétend aussi, mais sans trop d'apparence, que Moliere avoit pris l'idée de son *Bourgeois Gentilhomme*, dans la personne d'un nommé G.... Chapelier, qui avoit dépensé 50000 écus avec une femme, à qui il donna une belle maison qu'il avoit à Meudon. Les folies de ce bourgeois eurent une fin funeste; car il fut enfermé à Charenton, pour avoir donné un coup de couteau à son neveu qui étoit Procureur.

Lors de la premiere représentation du *Bourgeois Gentilhomme*, le Roi n'en ayant rien dit, tous les courtisans en parlerent avec le dernier mépris, & le déchaînement étoit si grand que Moliere n'osoit se montrer; au bout de cinq ou six jours la piece fut jouée pour la seconde fois, & le Roi dit à Moliere; je ne vous ai point parlé de votre piece à la premiere représentation, parce que j'ai appréhendé d'être séduit par la maniere dont elle a été jouée; mais en vérité, Moliere, vous n'avez encore rien fait qui m'ait mieux diverti, & votre piece est excellente. Aussi-tôt l'Auteur fut accablé de louanges par les courtisans. On trouve cette Comédie dans le cinquieme vol. des Œuv. de Moliere.

La BOURGEOISE, *ou* la Promenade de Saint-Cloud, *Tragi-Com.* par Raissiguier, donnée en 1633.

La BOURGEOISE DE GRENOBLE, *Com.* de J. Millet, donnée en 1665. Cette piece est fort rare.

Les BOURGEOISES A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en pro. Cette piece, qui fut représentée pour la premiere fois le 15 Novem. 1692, & qui eut un grand succès, ayant été donnée 26 fois de suite, a toujours paru sous le nom de Dancourt, & est imprimée dans les tomes premier & second du recueil de ses pieces: cependant on veut qu'elle soit véritablement de Saintyon, aussi bien que le Chevalier a la Mode.

Les BOURGEOISES DE QUALITÉ, *Com.* de Hauteroche, en 5 Ac. en vers, représentée pour la premiere fois le 26 Juillet 1690, avec un succès médiocre. *Voyez* aussi la Fête de Village, qui porte à présent le titre des Bourgeoises de qualité.

Le BOURGET, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Théatre François sans grand succès, le 16 Mai 1697.

Cette piece eſt d'un anonyme, & n'a pas été imprimée.

Le BOURRU, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme; elle fut jouée & imprimée à la Haye en 1706. C'eſt une rapſodie du GRONDEUR.

Les BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE. *Voyez* CAPITAN.

Les BOUTS-RIMÉS, *Com.* en un Ac. en pro. par Saint-Uſſans, ſous le nom de Saint-Glas, repréſentée le 25 Mai 1682; on ſait la vogue qu'avoient les *Bouts-rimés* en ce tems-là, cette piece en étoit la critique.

La BRABANÇONNE GÉNÉREUSE, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, repréſentée à l'armée en 1646, après la priſe du Château d'Anvers.

Le BRACELET, *Com.* en un Ac. en pro. par de Beauchamps. Le ſuccès qu'eut ſa piece du PORTRAIT, lui fit donner la même année cet autre bijou des Dames, qui eut un ſort moins heureux. On le repréſenta au Thé. Ital. le 20 Décembre 1727, & il ne fut joué que deux fois. Cette piece n'a pas été imprimée.

BRADAMANTE, niece de l'Empereur Charlemagne. Ce ſujet, tiré de l'*Arioſte*, a ſervi de matiere à ſix pieces de Thé. & à un Opé. & n'a cependant jamais réuſſi. La premiere piece, qui eſt toute imitée de l'Arioſte, eſt de Rob. Garnier, c'eſt le premier Ouvrage dramatique qui ait porté le titre de *Tragi-Comédie*, elle fut donnée en 1582. La ſeconde eſt d'un anonyme, & parut en 1622, ſous le titre de la MORT DE BRADAMANTE. La troiſieme eſt de La Calprenede, & fut repréſentée en 1636. La quatrieme eſt la BRADAMANTE RIDICULE, du Duc de Saint-Agnan, repréſentée au Théatre de Guénégaud, devant la Cour, en 1675, ou, ſelon d'autres Auteurs, le 12 Janvier 1664, au Palais Royal, & qui n'eſt pas imprimée. La cinquieme eſt une *Tra.* de Thomas Corneille, qui auroit eu plus de ſuccès, s'il n'avoit pas voulu ſuivre ſi fidelement l'Arioſte, les combats des femmes contre des hommes, n'étant gueres de notre goût, elle fut donnée le 18 Novembre 1695, & ſe trouve dans le tome huitieme de ſes Œuv. La ſixieme enfin fut imprimée en 1625, dans le recueil du Théatre François; ce pourroit bien être la même que celle donnée en 1622.

L'Opéra de BRADAMANTE est le 69me. C'est une *Tra.* en cinq Actes, dont les paroles sont de M. Roy, & la musique de La Coste; elle fut représentée pour la premiere fois le 2 Mai 1707, & est imprimée partition *in*-4°. Le Prologue se passe entre un Enchanteur, une Enchanteresse & une Fée. On n'a point remis cet Opéra.

Les BRAVACHERIES DU CAPITAN SPAVENTE, *Com.* de N.... donnée en 1608.

Le BRAVE, *ou* le TAILLE BRAS, *Com.* en cinq Ac. en vers, de Jean-Ant. Baïf, jouée le 28 Janvier 1567, devant le Roi, en l'hôtel de Guise.

BRIOCHÉ. *Voyez* l'ORIGINE DES MARIONETTES.

BRISEÏS, *Trag.* par M. Poinsinet de Sivry, donnée au Thé. Fran. le 25 Juin 1759, & fort bien accueillie. C'est le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur, & il y fit plusieurs changemens.

BRITANNICUS. Nous avons deux *Tra.* de ce nom, l'une, dont on ne sait rien que le titre, de Charles Du Laurens, & l'autre de Racine : cette derniere, quoiqu'excellente, tomba à la huitieme représentation qui en fut faite en Décembre 1669, parce que, dit-on, le rôle de *Neron* y étoit joué par FLORIDOR; & comme cet Acteur étoit fort aimé du Public, tout le monde souffroit de lui voir représenter Neron, & d'être obligé de lui vouloir du mal; ce qui prouve combien la vraisemblance doit être observée dans les pieces, puisque les Acteurs nous paroissent les personnages mêmes qu'ils représentent : mais le rôle ayant été donné à un autre, elle se releva si heureusement de sa chûte qu'elle charme encore aujourd'hui tout le monde. On prétend aussi qu'une partie du cinquieme Acte a été refait. On la trouve dans le premier vol. des Œuvres de Racine.

Les BROUILLERIES, *ou* le RENDEZ-VOUS NOCTURNE, *Com.* en un Acte en prose, faisant partie du BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, de Le Grand. On l'a donnée au Thé. Ital. avec peu de changemens, le 30 Juin 1753.

Les BROUILLERIES NOCTURNES, *Com.* de Nanteuil, Comédien de la Reine, donnée en 1669.

BRUSQUET I. & BRUSQUET II. *Com.* plaisante de Charles Feau. Elle fut jouée au College de l'Oratoire à Marseille, en 1634.

Le BRUTAL DE SANG FROID, *Com.* en un ou en 3 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1686, & qui n'eſt pas imprimée.

BRUTUS. Ce premier Conſul de la République Romaine, a fourni le ſujet de trois *Tra.* La premiere eſt intitulée la Mort des Enfans de Brute, *Voyez* à la Lettre M. La deuxieme, de Mlle Bernard, fut jouée pour la premiere fois le 18 Décembre 1690, au Thé. Fran. où elle attira de nombreuſes aſſemblées, & ne fut pas moins goûtée à l'impreſſion : elle ſe trouve dans le cinquieme volume du *Théatre François*, & l'on a prétendu que M. de Fontenelle y avoit la meilleure part. La troiſieme eſt de M. de Voltaire, elle fut repréſentée pour la premiere fois le 11 Décembre 1730, & reçut de prodigieux applaudiſſemens ; ils diminuerent aux repréſentations ſuivantes, qui furent cependant juſqu'au nombre de quinze : les Ital. en donnerent une *Paro.* ſous le titre du Bolus. M. de Voltaire a fait imprimer ſa piece avec un Diſcours préliminaire ſur la Tragédie ; elle a été traduite en pluſieurs Langues.

La CABALÉ, *Com.* épiſodique, en un Acte en proſe, avec un Div. repréſentée au Thé. Ital. le 11 Janv. 1749 : elle eſt de M. de Saint-Foix, & n'a été imprimée qu'en 1761, quoique très-digne de l'être.

Les CADENATS, *ou* le Jaloux endormi, *Com.* en un Ac. en vers, repréſentée en 1663 au Thé. de Guénégaud : elle eſt de Bourſault.

Le CADET DE GASCOGNE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre, par des anonymes ; la premiere en cinq Ac. donnée le 21 Août 1690 ; la ſeconde en un Acte en proſe, jouée le 11 Octobre 1715 : elles n'eurent l'une & l'autre qu'une ſeule repréſentation au Thé. Fran. & ne ſont pas imprimées.

CADICHON ET BABET, *Paro.* de Pirame et Thisbé, par M. Taconet, donnée à la Foire S. Laurent 1759.

Le CADI DUPÉ, joli *Opé. Comi.* en un Ac. dont les paroles ſont de M. Le Monnier, & la muſique de M. Monſigny,

donné pour la premiere fois le 4 Fév. 1761, & qui a eu beaucoup de ſuccès.

CADMUS ET HERMIONE, 4me Opé. C'eſt une *Tra.* en cinq Ac. de Quinault & de Lully. La Fable de *Cadmus* eſt aſſez connue. Le Prolo. eſt la défaite du Serpent Pithon. Cet Opé. qui a eu huit repriſes (en 1674, 1678, 1679, 1690, 1691, 1703, 1711 & 1737), fut repréſenté pour la premiere fois le premier Fév. 1673, & eſt imprimé en muſiq. partition *in-fol.* Le *Baſque*, homme très-léger, & les ſieurs *Faure & Laîné*, y parurent dans la nouveauté ; & l'Op. Comi. en donna une Paro. en 1737, ſous le titre de Pierrot Cadmus.

Le CAFFÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Rouſſeau, repréſentée ſans grand ſuccès au Thé. Fran. le 2 Août 1694. On fit cette Epigramme ſur cette piece, qui eſt la premiere de l'Auteur, par alluſion au Caffé.

Il reſſuſciteroit un mort ;
Et ſur ſon ſujet ſans effort,
Rouſſeau pouvoit charmer l'oreille ;
Au lieu qu'à ſa piece on ſommeille ;
Ce n'eſt que chez lui qu'il endort.

Voyez l'Ecossoise.

Le CAFFETIER, *Com.* attribuée à Le Grand, & repréſentée, dit-on, ſur le Thé. de Lyon.

CAHIN CAHA. *Voyez* le Tour de Carnaval.

Le CAHOS, *Paro.* du Ball. des Élemens, par Le Grand & Dominique. Elle eſt en 4 Ac. en pro. avec un Prol. & des Div. & fut repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Juillet 1725.

CAJAN, *ou* l'Idolatre converti, *Tra.* de M. F. G. B. en 1656.

Le CALENDRIER DES VIEILLARDS, *Com.* en un Ac. en proſe, par La Motte, imprimée en 1754, dans le tome cinquieme de ſes Œuv. & qui paroît deſtinée pour le Théatre Italien.

Le Calendrier des Vieillards, *Op. Comi.* en un Acte, donné ſans ſuccès, le 7 Avril 1753. On l'attribue à MM. Bret & de La Chaſſaigne, le Languedocien.

CALISTE, *ou* la Belle Pénitente, *Trag.* traduite de l'An-

glois, par M. l'Abbé Seran de La Tour, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 27 Avril 1750. Elle ne fut jouée que cinq fois

Cette même piece fut mise au Thé. par M. Colardo, & donnée pour la premiere fois par les Comédiens Fran. le 12 Novembre 1760.

CALLIRHOÉ, 79me Opé. C'est une *Trag.* en cinq Ac. dont les paroles sont de M. Roy, & la musi. de Destouches: elle fut représentée le 27 Décem. 1712, & est imprimée partition *in*-4°. Le sujet est tiré des *Achaïques* de *Pausanias*, & a été traité aussi sous le titre de Coresus. Le Prologue est formé par la Victoire, qui déclare renoncer à son inconstance & se fixer au parti de la France; Astrée survient qui ramene les plaisirs & annonce le retour de la Paix. Cet Opéra fut goûté, & on en fit une reprise avec des changemens, sur-tout dans le cinquieme Ac. le 16 Mars 1713, & ensuite deux autres en 1732 & en 1743; sa musette est un fort joli morceau de musique.

Callirhoé, *Trag. Voyez* Coresus.

CALLISTHENE. C'étoit un Philosophe Lacédédomien attaché à Alexandre, pour lequel ce Prince avoit beaucoup de considération, & qu'il condamna cependant à la mort; M. Piron en a fait une *Tra.* qui fut donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 18 Février 1730. Quoique les connoisseurs y trouvassent de grandes beautés, cependant l'action peu intéressante, fit qu'elle n'eut que neuf représentations.

CAMILLE, Reine des Volsques, 92me Opéra. C'est une *Tra.* en cinq Ac. dont les paroles sont de Danchet, & la musique de Campra: elle fut représentée pour la premiere fois le 9 Novemb. 1717, & est imprimée en musique partition *in*-4°. Le Prol. se passe entre Mars, Zéphyre, Flore, & la Nymphe de la Seine. On ne l'a point encore repris.

CAMMA, *Tra.* de Montreux, donnée, à ce que l'on prétend, en 1581, & qu'on ne croit pas imprimée.

CAMMA, Reine de Galatie, *Tra.* de Thomas Corneille, imprimée dans le tome troisieme de ses Œuv. & représentée le 28 Janv. 1661, à l'Hôtel de Bourgogne, où la Cour & la Ville se trouverent en si grand nombre, qu'il ne restoit plus de place pour la jouer; c'est pourquoi les Co-

médiens Fran. qui jusqu'alors n'avoient joué sur ce Thé. que les Dimanches, Mardis & Vendredis, commencerent, à cause de la foule que leur attiroit cette piece, à jouer les Jeudis, ce qu'il continuerent dans la suite, lorsque leurs pieces étoient suivies, & cela augmenta fort leur recette. Ce sujet fut donné, à ce que l'on prétend, à Corneille par M. Fouquet, Surintendant des Finances.

CAMMANE, *Tra.* qu'on croit être de La Caze, & qui fut donnée vers le tems de sa mort, en 1640.

CAMMATE, *Trag.* en sept Actes & des Chœurs, par Jean Hays : c'est une piece singuliere, imprimée *in*-12. à Rouen en 1598, dans un Recueil intitulé les *Premieres Pensées de Jean Hays.*

Le CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE. Un Fort de terre qui fut fait près de Montreuil, & un Camp du Régiment du Roi près de *Porché-Fontaine* à l'entrée des avenues de Versailles, pour le divertissement & l'instruction du Roi dans l'art militaire, fournirent le sujet de deux petites pieces, représentées toutes deux au mois d'Octobre 1722; l'une au Thé. Fran. de la composition de Nic. Grandval, & de quelques autres personnes, quoiqu'attribuée à Le Grand; & l'autre au Théatre Ital. Cette derniere, déja rapportée sous le nom d'ARLEQUIN SOLDAT, *&c.* étoit un assemblage fait par Dominique, de plusieurs scenes de l'ancien Théatre Italien.

Le CAMP DES AMOURS, espece d'*Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. en prose, donné en 1720 à la Foire S. Germain, & non imprimé.

Le CAMPAGNARD, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gillet, donnée en 1657, à l'Hôtel de Bourgogne.

Le CAMPAGNARD DUPÉ, *Com.* attribuée à Nantueil, & dont on ne nous apprend rien de plus.

La CAMPAGNE, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. de Chevrier, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 14 Août 1754, & qui fut avantageusement étayée par la SERVANTE MAÎTRESSE.

La CANADIENNE, *Com.* en un Ac. en vers alexandrins, par Vadé, imprimée en 1758, après sa mort.

CANDACE, *Tra.* de Petalozzi, imprimée en 1682.

CANENTE, 50me Opé. C'eſt une *Tra.* de La Motte, miſe en muſiq. par Colaſſe : elle fut repréſentée pour la premiere fois le 4 Nov. 1700, & n'eſt pas imprimée en muſique. Selon les Métamorphoſes, *Canente* fut ainſi nommée par la douceur de ſa voix, & mourut de déſeſpoir de voir ſon mari *Picus* changé en Pivert. La ſcene du Prologue repréſente le château de Fontainebleau, du côté du Partere du Tibre; le Dieu de ce Fleuve, l'Aurore & Vertumne, en ſont les interlocuteurs. Cet Opéra n'avoit pas été repris, mais il reparut le 11 Novembre 1760, remis en muſique par M. Dauvergne, & retouché par M. Curi.

Le CAPITAINE BOUDOUFLE, *Com.* de Côme La Gambe, dit Chateauvieux, donnée vers la fin du ſeizieme ſiecle.

Le CAPITAN MATAMORE, *ou* le Fanfaron, *Com.* en cinq Ac. en vers, donnée en 1637, par Maréchal.

Ce ſujet du *Capitan*, qui eſt tiré du *Miles glorioſus* de *Plaute*, a été traité encore dans trois autres pieces : l'une en cinq Ac. en vers, attribuée par des Auteurs à un Comédien de la Troupe Jalouſe, & par d'autres à D'Emanville, donnée en 1639; la ſeconde intitulée le Véritable Capitan Matamore, dont quelques Auteurs ne font qu'une même choſe avec celle de Maréchal; & la troiſieme, ſous le titre des Boutades du Capitan Matamore, par Scarron, donnée en 1646. Cette derniere eſt en vers, & il s'y trouve à la fin une petite piece en vers de huit ſyllabes, dont toutes les rimes ſont en *ment*.

Le CAPRICE, *Opera-Comi.* en un Ac. par M. Piron, donné en 1724.

Le CAPRICE, *ou* l'Epreuve dangereuse, *Com.* en 3 Actes en proſe, par M. Rénout, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 28 Juin 1762.

Le CAPRICE AMOUREUX, *ou* Ninette a la Cour, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, mêlée d'Ariettes italiennes, imitée de *Bertholde à la Cour*, (Intermede italien repréſenté à l'Opéra en 1753, & dont la muſique eſt de *Ciampi.*) par M. Favart, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 12 Fév. 1755. Cette piece fut remiſe le 8 Mars 1756, avec des changemens, & réduite en deux Actes.

Le CAPRICE D'ERATO, *Divertiſſement*, de Fuzelier, mis

en muſique par M. De Blamont, donné par l'Académie Royale de Muſique, à la fin d'Alcione, le 8 Octobre 1730, au ſujet de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin.

Le CAPRICE DE L'AMOUR. Il y a eu deux *Com.* ſous ce titre: l'une indiquée par de Beauchamps, ſous l'année 1669; l'autre imprimée en 1732, dans le Roman intitulé, *La Veuve en puiſſance de mari*, par Mme. de Richebourg: elle eſt en un Acte en proſe.

Les CAPRICES DU CŒUR ET DE L'ESPRIT, *Com.* en proſe, en 3 Ac. avec de jolis Div. par Deliſle, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 25 Juin 1739, & applaudie: elle n'a ependant pas été imprimée.

La CAPRICIEUSE, *Paro.* de Celime, en un Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par M. Mailhol, donnée au Thé. Ital. le 14 Mai 1757. La muſique en eſt de Mlle de Riancourt & de Milord T.... *Voyez* l'Amante capricieuse, & l'Amante romanesque.

La CAPRICIEUSE RAISONNABLE, *Opéra-Comi.* en un Ac. par M. Rouſſelet, donné le 6 Septembre 1742. Il n'eſt pas imprimé.

Le CAPRICIEUX, *Com.* de Rouſſeau, repréſentée au Thé. Fran. le 17 Décemb. 1700. Cette piece eſt en cinq Ac. en vers: c'eſt elle qui attira les premiers couplets qui ont fait tant de bruit, & dont la ſuite a été ſi funeſte à l'Auteur de cette Comédie.

Les CAPTIFS. *Plaute* a fait une *Com.* des *Captifs*, & trois de nos Auteurs Fran. ont enſuite traité ce ſujet; ſavoir, Rotrou, en une Com. en 5 Ac. en vers, donnée avec beaucoup de ſuccès, en 1638; Du Ryer, en une autre Comédie en 5 Ac. en vers, mais peu connue, quoiqu'annoncée ſous l'année 1655, & M. Roy. La Com. de ce dernier eſt en 3 Ac. en vers libres, avec un Prolo. & des Div. dont la muſiq. étoit de Quinault, elle fut repréſentée au Thé. Fran. le 28 Septem. 1714, & eut un grand ſuccès. Quelques perſonnes ont prétendu que La Font avoit travaillé à cette piece, & que le Prologue étoit de lui: quoi qu'il en ſoit, elle n'eſt pas imprimée.

Le 11 Août 1738 il parut encore une nouvelle Comédie des Captifs, en trois Ac. qui fut repréſentée au College des Quatre-Nations, avec La Vie est un songe.

Les CAPTIFS D'ALGER, petite piece d'un Acte, par Le Sage & D'Orneval, représentée en 1724, à la Foire Saint Laurent, & non imprimée. Cette piece servoit de Prologue à deux autres des mêmes Auteurs, intitulées la Toison d'or & l'Oracle muet; elles furent données à l'ouverture de la Foire, par la Troupe de Dolet & de la Place. La premiere étoit une critique de la conduite du sieur Honoré, Maître Chandelier à Paris, qui étant alors nouvellement possesseur du Privilege de l'Opéra-Comique, avoit préféré les pieces de MM. *Fuzelier* & *Piron*, à celles de Le Sage & de D'Orneval.

Les CAQUETS, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 4 Fév. 1761.

Les CARACTERES DE L'AMOUR, 129me Opé. représenté par l'Acad. Royale de Musiq. le 15 Avril 1738, mais joué au Concert de la Reine dès le mois de Décembre 1736. On en attribua les paroles à l'Abbé Pellegrin, quoiqu'un avertissement, mis à la tête de cette piete, annonçât que plusieurs personnes d'esprit y avoient eu part. La musique est de Blamont, qui l'a dédié à Monseigneur le Dauphin; & l'Epître dédicatoire en vers est de M. Tannevot, à qui l'on est redevable aussi d'une partie de ce *Ball.* qui est formé de trois entrées & d'un Prol. dans lequel Venus évoque les ombres des plus fameux Poëtes qui ont célébré l'amour, & leur ordonne de le chanter encore. La premiere entrée est l'*Amour constant*, la seconde, l'*Amour jaloux*, & la troisieme, l'*Amour volage*: celle-ci étoit placée la premiere dans les premieres représentations.

On ajouta à cet Opé. le 6 Janv. 1739, une nouvelle entrée intitulée les *Amours du Printems*, dont la musique étoit du même Auteur, & les paroles de M.... mais elle ne fut jouée que deux fois, & n'a pas reparu non plus dans la reprise qu'on a faite de ce Ballet le 15 Juillet 1749. Il est gravé en musique partition *in-folio*.

Les CARACTERES DE LA FOLIE, 141me Opéra. C'est un *Ballet* composé de 3 entrées & d'un Prol. dont les paroles sont de M. Duclos, & la musi. de M. Bury fils; il fut représenté pour la premiere fois le 20 Août 1743. On rapporte dans cette piece les caracteres de la Folie à trois especes, les *Manies*, les *Passions*, & les *Caprices*. On a choisi l'*As-*

trologie

trologie parmi les manies pour la premiere entrée, & on y suppose une jeune Bergere superstitieuse combattant le penchant de son cœur, & que l'on parvient à en détourner en profitant de son erreur : cette entrée a été parodiée à l'Opéra-Comique sous le titre de l'ASTROLOGUE DE VILLAGE. L'*Ambition* a été choisie parmi les Passions, & forme le sujet de la seconde entrée. Les *Caprices* des Amans font celui de la troisieme, & ce fut celle qui plut davantage. Le Prol. se passe à Cythere, entre Venus, l'Amour, la Folie, Jupiter & leur suite. Cet Opéra eut assez de succès, & est gravé partition *in-folio.* On le remit en Juillet 1762 avec un nouvel Acte, qui fut placé le troisieme, intitulé *Hilas & Zelis*, & qui est d'un Militaire qui garda l'anonyme.

Les CARACTERES DE THALIE, composés d'un Prologue & de trois pieces en un Ac. joués au Thé. Fran. le 15 Juillet 1737. Les trois différens genres que Fagan, qui en est l'Auteur, y a traités, sont 1°. la Comédie de caractere, dans une piece en vers intitulée l'INQUIET : 2°. la Comédie d'intrigue, dans une seconde en prose intitulée l'ETOURDERIE ; & 3°. la Comédie à scenes épisodiques, dans une aussi en prose sous le nom des ORIGINAUX. De ces trois pieces la seconde eut seule de la réussite, & on la joue encore quelquefois ; on remit cependant aussi la troisieme en 1759.

CARDENIO. *Voyez* les FOLIES DE CARDENIO.

Le CARDINAL DE RICHELIEU, *Tragi-Com.* en 5 Actes. C'est un Libelle allégorique, ainsi que deux autres Comédies, au nom de ce grand homme, qui a été imprimé sans date, *in*-4°.

CARISELLI, Divert. *Voyez* les FRAGMENS DE LULLY.

CARISTE, *ou* les CHARMES DE LA BEAUTÉ, Poëme dramatique en 5 Ac. de Balt. Baro, donné en 1649, & imprimé en 1651, *in*-4°.

CARLINE, *Com. Pasto.* de Gaillard, donnée en 1636 : c'est une piece singuliere.

CARMANTE, *Trag.* attribuée à Mme de Villedieu, & inconnue.

Le CARNAVAL, MASCARADE, 7me Opéra ; il est en neuf entrées, dont les vers sont de différens Auteurs, sur-tout

de Moliere & de Benſerade, & la muſique de Lully : il fut joué le 17 Octobre 1675, & eſt imprimé en muſique partition *in-folio.* Lorſque cette Maſcarade a été donnée ſur le Théatre de l'Opéra, elle a été accompagnée de quelque autre Div. le plus ſouvent de l'Eglogue de Versailles, & quelquefois du Ballet de Villeneuve Saint-George. Benſerade avoit donné un Ballet auſſi intitulé le Carnaval, qui fut danſé par le Roi en 1668, & dont pluſieurs entrées ont été employées dans cette Maſcarade, qui a été repriſe en 1692, 1700, *&c.*

M. Panard donna, à la Foire en 1728, un Prologue ſous le titre du Carnaval; il n'a pas été imprimé.

Le CARNAVAL DE LYON, *Com.* en un Ac. en pro. de Le Grand, repréſentée à Lyon en 1699 : on l'a attribuée auſſi au Chevalier de La Ferté.

Le CARNAVAL D'ETÉ, *Paro.* du Carnaval du Parnasse, par MM. De Morambert & Sticotti, donnée au Théatre Ital. pour la premiere fois le 11 Août 1759, & très-bien reçue; on critique auſſi dans cette piece pluſieurs Tragédies, & Actrices du Thé. Fran. il y a pluſieurs Ariettes fort jolies, dont la muſique eſt de M. Gibert, & elle fut ſuivie d'un beau Ballet compoſé par le ſieur Pitro, & très-bien amené dans la piece.

Le CARNAVAL DE VENISE, *Com.* en 5 Ac. attribuée à Dancourt, & jouée le 29 Décembre 1690 : elle n'eſt pas imprimée.

Le Carnaval de Venise, 46me Opéra, les paroles en ſont de Regnard, & la muſique de Campra : il fut repréſenté pour la premiere fois le 28 Fév. 1699, & eſt imprimé partition *in-4°.* Le ſujet du Prologue eſt Minerve avec un Ordonnateur, qui fait décorer une ſalle pour un ſpectacle : la piece, qui n'a jamais été repriſe, eſt une *Com.* ou *Ball.* en 4 Ac. offrant le contraſte des amours d'un Cavalier François & d'un Noble Vénitien. Le quatrieme Ac. eſt un petit Opéra Ital. intitulé *Orphée aux Enfers.*

Le CARNAVAL DU PARNASSE, 157me Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſique de M. Mondonville : il eſt compoſé de 3 Ac. & d'un Prolog. & fut donné pour la premiere fois le 23 Septembre 1749. C'eſt le premier Opéra que la Ville (à qui le Roi venoit

de donner la direction de l'Acad. de Musiq.) ait fait représenter. Le Prol. se passe entre des Bergers & des Bergeres qui célebrent le printems. Le Ballet offre un spectacle dans lequel Thalie, Euterpe & Terpsicore présentent ce qu'elles ont de plus gracieux. Cet Ouvrage a eu trente-cinq représentations, & est gravé partition *in-folio.* On l'a repris trois fois, en 1750, 1755 & 1759, & il a été parodié sous le titre du Carnaval d'Eté.

Le CARNAVAL ET LA FOLIE, 60me Opéra. C'est une *Com. Ball.* dont les paroles sont de La Motte, & la musi. de Destouches : il fut représenté pour la premiere fois le 3 Janv. 1704, & est gravé partition *in*-4°. Le Prol. est le Festin des Dieux ; le Ballet, en quatre Actes, représente les amours & le mariage du *Carnaval* avec la *Folie* personnifiés. Cette idée est tirée de l'*Eloge de la Folie*, par Erasme. Cet Opéra a été remis au Théatre en 1719, 1730, 1738, 1748 & 1755. Lors de la reprise, faite en 1755, il en parut une parodie sous le titre de Folette *ou* l'Enfant gaté.

Les CARROSSES D'ORLÉANS, *Com.* de La Chapelle, en un Ac. en pro. donnée avec succès au Thé. de Guénégaud le 2 Août 1680, & reprise en dernier lieu le 31 Janvier 1751 ; c'est la premiere piece de cet Auteur : elle se trouve dans ses Œuv. & dans le dixieme vol. du *Théatre François.* M. Forquart l'a traduite en Anglois, sous le titre de la *Rencontre des Coches*, & elle a été jouée & imprimée à Londres.

Le CARTEL, *ou* le Défi entre Gaillard et Braquemard, *Com.* en 5 Ac. en vers, imprimée dans les Œuvres de Gaillard, en 1634 ; c'est une piece originale.

Le CARTEL DE GUILLOT, *ou* le Combat ridicule, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, donnée par Chevalier, en 1660, au Théatre du Marais.

La CARTHAGINOISE, *ou* la Liberté, *Trag.* de Montchrétien, donnée en 1596 : c'est le même sujet que Sophonisbe, du même Auteur, corrigée.

CARTOUCHE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Le Grand, imprimée dans le second vol. de ses Œuv. C'est une de ces pieces qu'on doit regarder comme un vaudeville sur un événement nouveau & singulier : à la premiere représen-

tation, le 21 Octobre 1721, l'impatience fut si grande, que les Acteurs ne purent achever la premiere scene de la Comédie d'ESOPE A LA COUR qu'on devoit jouer d'abord; il fallut l'interrompre, & ceder aux cris tumultueux du Parterre qui demandoit *Cartouche.* Cette Comédie avoit été composée avant la prise de Cartouche, sous le titre des VOLEURS, *ou* de L'HOMME IMPRENABLE; mais elle ne fut pas jouée alors & dans cet état: celle-ci eut treize représentations, dont la derniere se fit le 11 Novem. & ce fameux voleur fut exécuté le 20 suivant. Dans le même tems on joua au Théatre Ital. une mauvaise piece sous le même titre; & il parut un Poëme intitulé *Le vice puni* ou *Cartouche*, par Grandval, qui fut goûté.

La CASAQUE. C'est une de ces petites *Farces* que Moliere donnoit en Province, & qu'il faisoit jouer ensuite à Paris après les grandes pieces: celle-ci fut représentée le 25 Mai 1664, & n'est point imprimée.

CASSANDRE, 67me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Actes, dont le Poëme est de La Grange-Chancel, & la musique de MM. Bouvard & Bertin; elle fut représentée pour la premiere fois le 22 Juin 1706, & est imprimée partition *in-folio.* L'amour de *Cassandre*, fille de Priam, pour *Oreste*, fils d'Agamemnon, dont *Cassandre* étoit captive, & l'épisode de *Clitemnestre* qui est aimée d'*Egiste*, font le sujet de la Tragédie. Apollon, & les Dieux des Fleuves Scamandre, Xante & Simoïs, forment le Prologue. On n'a pas encore remis cet Opéra.

CASSANDRE, COMTESSE DE BARCELONE, *Tragi-comédie* de l'Abbé Boisrobert, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne le 31 Octobre, ou le 13 Décembre 1653, avec succès. Elle est tirée de l'Espagnol, & se trouve imprimée dans le sixieme vol. du *Théatre François.*

La CASSETTE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, jouée trois fois dans le mois de Juin 1683; elle n'est pas imprimée.

CASSIUS ET VICTORINUS, *Tra.* de La Grange-Chancel, représentée le 6 Octob. 1732, & imprimée dans le tome second de ses Œuv. Ces deux Martyrs sont fort honorés à Clermont en Auvergne, au 15 Mai.

CASTOR ET POLLUX, 128me Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de M. Bernard, & la musique de M. Rameau:

elle fut repréſentée pour la premiere fois le 24 Octobre 1737. Le ſujet du Prol. eſt les Arts rétablis au retour de la Paix ; il ſe paſſe entre Venus, l'Amour, Minerve & Mars. Cet Opéra eſt gravé en muſique partition *in*-4°. & eut 21 repréſentations de ſuite. Il en parut une *Paro.* ſous le même titre, au Théatre Ital. le 14 Décembre 1737 ; elle étoit des ſieurs Romagneſi & Riccoboni. Ce Poëme fut remis au mois de Décembre 1753, avec des changemens fort bien reçus, & ſans Prol. Il en parut une nouvelle *Parodie* au Théatre Ital. ſous le titre des Jumeaux, & on en imprima une ſeconde ſous celui de Castor et Pollux, mais elle ne fut pas repréſentée.

CATILINA. Il y a deux *Trag.* ſous ce ſeul nom : l'une de l'Abbé Pellegrin, non repréſentée, imprimée en 1742 ; & l'autre de Crebillon, attendue depuis long-tems, & enfin vue & reçue avec applaudiſſement le 21 Décembre 1748 : elle a été jouée 20 fois de ſuite ſur le Théatre Fran. On a publié que l'Auteur avoit eu intention de la faire en ſix Actes. *Voyez* Rome sauvée.

CATON D'UTIQUE, *Tra.* de Deſchamps, repréſentée avec ſuccès le 25 Janv. 1715, & dont on avoit déja épuiſé pluſieurs éditions en 1716 : elle a été recueillie auſſi dans le onzieme vol. du *Théatre François.* Dans le Mercure du mois de Mars 1715, on trouve le parallele de cette Trag. avec celle Angloiſe de M. Adiſſon, dont le ſujet eſt également la mort de *Caton*, & qui fut repréſentée à Londres preſque dans le même tems. M. Ozells a traduit la nôtre en vers Anglois, & l'a fait repréſenter auſſi à Londres.

Le CAVALIER PAR AMOUR, *Com.* en 5 Ac. donnée cinq fois dans le mois de Décemb. 1678, au Théatre de Guénégaud, & qui n'eſt pas imprimée. On en ignore l'Auteur.

La CAUSE DES FEMMES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, par De Loſme de Montchenay, repréſentée au Thé. Ital le 26 Décemb. 1687. L'Auteur fit lui-même la critique de ſa piece dans une petite *Com.* en un Acte, qui fut jouée le 14 Février ſuivant.

La CECILIADE, *ou* le Martyre sanglant de Sainte Cecile, *Tragi-Com.* avec des Chœurs : elle fut donnée par Nicolas Soret, en 1606.

La CEINTURE DE VENUS, *Op. Comi.* en 2 Ac. en vaude-

villes, par Le Sage, repréſenté à la Foire Saint Germain en 1715.

La CEINTURE MAGIQUE, petite *Com.* en pro. compoſée par J. Rouſſeau, pour la Cour : elle fut jouée à l'Hôtel de Conti à Verſailles, devant le Roi, pendant le Carnaval de l'année 1701, & n'a pas paru à Paris.

La CELESTINE, *ou* Calixte et Melibée, *Tragi-Comédie composée en repréhenſion des faux Amoureux*, traduite d'une Com. Eſpagnole de *Fernando de Roxas*, par Jacq. Lavardin, en 1578. Il y a une ſeconde piece ſous le titre de la Celestine, donnée par un anonyme en 1642.

CELIANE, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, donnée en 1634 à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée *in*-4°. en 1637.

CELIDÉE, sous le nom de Calirie, *ou* la générosité d'Amour, *Tragi-Com.* de Raiſſiguier, donnée en 1635.

CELIDORE ET CLENIDE, *Paſto.* de Cormeil, donnée en 1640. *Voyez* Selidaure.

CELIE, *ou* le Viceroi de Naples, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1645.

CELIME, *ou* les Freres rivaux, *Tragi-Com.* de Charles Beys, donnée en 1636.

CELIME, *ou le* Temple de l'Indifférence détruit par l'Amour, *Ballet*, en un Acte, dont les paroles ſont de M. de Chenevieres, & la muſique de M. le Chevalier d'Herbain. Il fut repréſenté pour la premiere fois ſur le Théatre de l'Opéra le 28 Septembre 1756, à la ſuite de Zaïde, qu'on avoit remis dans ce tems, & parodié ſous le titre de la Capricieuse.

CELIMENE, *ou* Amarillis, *Paſto.* de Rotrou, en 5 Actes en vers, jouée en 1633. Pluſieurs années après, c'eſt-à-dire à la fin de 1653, cette piece, retouchée par Triſtan, fut donnée ſous le tite d'Amarillis, & eut un merveilleux ſuccès. Il y a auſſi une Celimene (la jeune) en 5 Actes en vers, imprimée ſous le nom de Boyer, en 1670, & qui pourroit bien être la même choſe que la Lisimene du même Auteur.

CELINDE, Poëme héroïque de Balt. Baro : il eſt en 5 Ac. diviſés par ſcenes, le tout en pro. hors 300 vers qui font partie d'une Trag. intitulée Judith et Holoferne, &

qui ſont amenés dans le troiſieme Acte. Ce Ouvrage fut imprimé à Paris en 1629, *in*-8°.

La CENDRE CHAUDE ; eſpece d'*Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné en 1717, à la Foire Saint Germain, par les Marionettes de Bienfait, il n'eſt pas imprimé.

CENDRILLON, *Opera-Comi.* en un Ac en vaudevilles, par M. Anſeaume, donné pour la premiere fois le 21 Février 1759. C'eſt exactement le ſujet du conte de Perrault, mis en ſcenes avec beaucoup de goût & de légereté. La muſiq. des Ariettes eſt de M. La Ruette.

CENIE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Mme De Grafigny, donnée avec beaucoup de ſuccès au Théatre Fran. le 25 Juin 1750. Cette piece a été miſe en vers par M. De Longchamps, en 1751. On l'a déja repriſe pluſieurs fois.

CEPHALE ET PROCRIS, 32me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont le Poëme eſt de Duché, & la muſiq. de Mlle de La Guerre ; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 15 Mars 1694, & eſt imprimée partition *in-fol.* Le ſujet de cette piece eſt tiré des *Métamorphoſes d'Ovide.* Flore, Pan & Nerée forment le Prologue. Elle n'a point été repriſe.

CEPHALE ET PROCRIS, *Com.* en trois Ac. en vers libres, par Dancourt, repréſentée en Octobre 1711, avec un médiocre ſuccès. Cette piece étoit précédée d'un Prologue entre Momus & Thalie, & ornée de 3 Div. dont la muſiq. étoit de Gilliers.

Le CERCLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Paliſſot, repréſentée à Nancy, & imprimée en 1756. C'eſt une piece critique.

Le CERCLE DES FEMMES, *Com.* de Chapuſeau. *Voyez* l'ACADÉMIE DES FEMMES.

Le CERDEAU DES THÉATRES. *Voyez* SERDEAU.

CÉSAR, *ou* la LIBERTÉ VENGÉE, *Tra.* de Jac. Grevin, donnée au College de Beauvais le 16 Février 1560. *Voyez* la MORT DE CÉSAR.

CÉSAR URSIN. Ce ſujet, tiré de l'Eſpagnol, a été traité dans deux *Com.* l'une de l'Abbé Boiſrobert, *Voyez* les APPARENCES TROMPEUSES : l'autre de Le Sage, en 5 Actes en pro. & qui eût peu de ſuccès au Thé. Fran. en Mars 1707, n'ayant été jouée que ſix fois.

Le CHAMP DE MARTEL, *ou* les Progrès de Charles Martel, *Tra.* sur la guerre que fit Charles Martel aux Sarrazins, & sur la gloire que les François acquirent dans la bataille qu'il leur livra; par Gardin, imprimée en 1557, *in*-12.

CHAMPAGNE COEFFEUR, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Boucher, donnée en 1662. Les bonnes fortunes du beau *Champagne*, Laquais, firent tant d'éclat, que Louis XIV. fut curieux de se faire montrer ce garçon, & donnerent occasion à cette piece : ce beau *Champagne* est mort Secretaire du Roi.

Les CHAMPS ELIZÉES, *Com.* jouée sur l'ancien Thé. Ital. *Voyez* les Promenades.

CHAPELAIN DÉCOIFFÉ, *ou* Parodie de quelques scenes du Cid. Cette critique fut faite en 1664; elle tombe principalement sur *Chapelain*, *Cassaigne* & la *Serre*, dont les deux premiers venoient d'obtenir des pensions. Elle est de Furetiere; & Racine & Boileau y avoient fourni quelques traits, ce qui fait qu'on la trouve dans différentes éditions des Œuv. de Boileau.

Le CHARIOT DE TRIOMPHE, *Tra.* avec des Chœurs. *Voyez* Sainte Reine.

Le CHARIVARI, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. représentée pour la premiere fois le 19 Septemb. 1697. Elle est dans le quatrieme vol. de ses Œuvres.

Le CHARLATAN, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, parodiée *du Médecin ignorant*, Intermede italien donné en 1753. Elle a été jouée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 17 Novembre 1756, & est de MM. La Combe & Sodi.

CHARLES DE BOURGOGNE, *Tra.* par Dupleix, imprimée en 1645.

Le CHARME DE LA VOIX, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1653, avec peu de succès, par Thomas Corneille, qui dans son Epître n'appelle point du jugement du Public, quoique peu favorable à sa piece, mais espere que ce même Public voudra bien ne lui pas faire répondre des fautes d'autrui, & avouer qu'il n'a échoué que pour s'être trop attaché à la conduite de la Comédie de D. *Augustin Moreto*, qui a traité ce même

ſujet en ſa langue ſous le titre de *Lo que puede la apprehenſion*, & qui, ſuivant le goût des Eſpagnols, fait entretenir des valets & des bouffons avec des Princes & des Souverains. Elle eſt imprimée dans le tome premier de ſes Œuv.

Les CHARMES DE FELICIE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par Montauban, donnée en 1651, imprimée en 1654, & tirée de la *Diane de Monte-Mayor.*

Le CHARMEUR CHARMÉ, *Com.* non achevée, de Desmarets de Saint-Sorlin.

Le CHARTIER DU DIABLE, *Com.* en un Acte, de Fuzelier, donnée à la Foire en 1720, & non imprimée.

La CHASSE DU CERF, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par Le Grand, repréſentée avec un médiocre ſuccès ſur le Thé. Fran. le 14 Octob. 1726. Elle fut cependant parodiée à l'Op. Comi. ſous le titre du Retour de la Chasse du Cerf. Elle eſt imprimée dans le tome quatrieme de ſes Œuvres.

La CHASSE RIDICULE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée ſans grand ſuccès au Thé. Fran. le 25 Juillet 1691, & qui n'eſt pas imprimée.

La CHASSE ROYALE, *Com.* en 4 Ac. en vers, *contenant la ſubtilité dont uſa une Chaſſereſſe vers un Satyre qui la pourſuivoit d'amour:* donnée par Mainfray, en 1625.

La CHASTE BERGERE. Nous avons deux pieces ſous ce titre: l'une de Jacques Fonteni, donnée en 1587, & imprimée en 1615; & l'autre de La Roque, donnée en 1609: cette derniere eſt en cinq Actes en vers de huit ſyllabes.

Les CHASTES MARTYRS, *Tra.* de Mlle Coſnard, donnée en 1650: elle eſt tirée du Livre intitulé *Agatomphile.*

La CHASTETÉ INVINCIBLE, *ou* Tircis et Uranie, *Bergerie* en 5 Ac. en pro. avec des Chœurs en vers, par Croiſilles, en 1633.

La CHASTETÉ REPENTIE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers alexandrins, par La Valetrie, donnée en 1602.

Le CHATEAU DES LUTINS, *Op. Comi.* de Le Sage, en un Acte, donné en 1718 à la Foire S. Germain, & non imprimé. C'étoit une des pieces à la muette & par écriteaux.

Le CHEMIN DE LA FORTUNE, *Com.* en pro. de M. de

Marivaux. C'eſt une eſpece de Dialogue, inſéré dans le *Cabinet du Philoſophe*, imprimé en 1714.

La CHERCHEUSE D'ESPRIT, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Favart, donné le 20 Fév. 1741, très-ſuivi, & rejoué ſouvent. C'eſt une fort jolie piece.

La CHERCHEUSE D'OISEAUX, *Op. Comi.* d'un Ac. tout en vaudevilles, par le Sieur Desrozée, joué en Province & imprimé à Mons en 1748.

Le CHEVALIER A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en pro. repréſentée pour la premiere fois le 28 Octob. 1687. Cette piece a toujours paru ſous le nom de Dancourt, quoiqu'elle ſoit véritablement de Saintyon, auſſi Auteur, à ce qu'on aſſure, des Bourgeoises a la mode : c'eſt une des plus comiques pieces du Thé. Fran. Dans ſa nouveauté, De *Villiers*, excellent Comédien, y jouoit le rôle du *Chevalier*; ceux de Madame *Patin* & de la *Baronne*, étoient remplis par les Dlles de *La Grange* & *Durieux*, qui avoient un grand talent pour ces ſortes de rôles chargés. Cette Comédie fut donnée d'abord 17 fois de ſuite. Un mois après elle eut encore cinq repréſentations, & à la vingt-troiſieme, qui n'eut lieu qu'après un mois d'intervalle, Dancourt déclara qu'il ne vouloit plus de part d'Auteur. Il ne fit pas un grand ſacrifice, dit M. Freron, dans ſon *Année Littéraire*, car on ne la joua plus que quatre fois dans l'eſpace de onze mois. On la trouve dans le premier vol. de ſes Œuvres.

Le CHEVALIER BAYARD, *Com. héroïque*, par Autreau, en 5 Ac. en vers, repréſentée au Thé. Fran. le 23 Nov. 1731. Cette piece, quoiqu'un peu froide & longue, eſt bien écrite; les caracteres en ſont nobles & bien ſoutenus, & les ſentimens très-convenables au Héros & aux principaux perſonnages. L'Auteur la retira après ſix repréſentations pour la corriger ; elle ne fut cependant pas redonnée.

Le CHEVALIER ERRANT, *Paro.* de l'Œdipe de La Motte, jouée ſans grand ſuccès au Thé. Ital. le 30 Avril 1726. Elle eſt en vers, & de Le Grand.

Le CHEVALIER JOUEUR. *Voyez* le Joueur.

Le CHEVEU, *Paro.* en un Ac. de l'Opéra de Scylla, par M. Carolet, donnée à l'Opéra-Comi. en 1732.

CHILDERIC, *Tra.* de Morand, donnée pour la premiere fois le 19 Décembre 1736 ; cette piece fut interrompue

après la ſixieme repréſentation, par l'indiſpoſition de *Dufreſne*, & elle penſa tomber à la premiere par une cabale décidée & une plaiſanterie d'un ſpectateur, qu'on prétend être un jeune Moine déguiſé, & qui fut arrêté en ſortant : voici le fait. Dans une des plus belles ſcenes de la piece appercevant un Acteur qui venoit avec une lettre à la main, & qui tâchoit de ſe faire jour à travers la foule qui rempliſſoit le Théatre, il ſe mit à crier : *place au Facteur.* L'éclat de rire qu'il excita, coupa tout l'intérêt de cette ſcene, & interrompit même preſque le ſpectacle. Dans l'édition des Œuv. de Morand, donnée en 1751, il a ſupprimé cette lettre, & a d'ailleurs changé avantageuſement le dénouement de ſa Tragédie.

CHILPERIC, Roi de France, *Tra.* par Louis Leger, imprimée en 1590. L'Auteur fut mis en priſon par Arrêt du Parlement, le 24 Août 1594, la veille du jour qu'on devoit jouer ſa piece.

Les CHIMERES, *ou* le Bonheur de l'illusion, *Opé. Comi.* de M. Piron, en deux Ac. avec un Prologue, repréſenté le 3 Fév. 1725, & non imprimé.

Le CHINOIS POLI EN FRANCE, *Opéra-Comi.* en un Ac. de M. Anſeaume, annoncé pour l'ouverture de l'Opéra-Comique, à la Foire Saint Laurent 1754, & qui fut retardé par l'indiſpoſition d'un Acteur juſqu'au 20 Juillet. Cet Opéra-Comiq. eſt une *Paro.* du *Chinois*, Intermede italien repréſenté ſur le Théatre de l'Opéra en 1753 ; il devoit être accompagné d'un Ballet Chinois, extrêmement pittoreſque & dans un goût tout nouveau, qui fut donné ſéparément, depuis le premier Juillet, avec beaucoup de ſuccès. Il étoit de la compoſition du ſieur Noverre.

Les CHINOIS, *Com.* en 4 Ac. avec un Prol. & des ſcenes italiennes, par Regnard & Dufreny, repréſentée pour la premiere fois ſur l'ancien Thé. Ital. le 13 Décemb. 1692. On apprend dans le dénouement de cette piece que les Comédiens Italiens ne prenoient encore que quinze ſols pour entrer au Parterre, dans le tems qu'ils la repréſenterent, & que l'uſage de donner la Comédie *gratis*, en réjouiſſance de quelque événement favorable, étoit déja établi.

Le 18 Mars 1756 les Comédiens Italiens donnerent encore, ſous le titre des Chinois, une Comédie en un Acte, mêlée d'Ariettes ital. & ſuivie d'un très-brillant Ballet, intitulé les *Noces Chinoiſes*, de la compoſition de M. De Heſſe. Cette piece eſt auſſi une imitation du *Chinois*, Intermede italien : M. Naigeon en eſt l'Auteur.

CHRISANTE, *Tra.* de Rotrou, donnée en 1640 : c'eſt une piece ſans intérêt.

CHRISEÏDE ET ARIMAND, *Tragi-Com.* de Mairet, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1620. C'eſt la premiere piece de cet Auteur ; elle eſt tirée du troiſieme volume de l'*Aſtrée.*

La CHUTE DE PHAÉTON, *Tra.* de L'Hermite de Vozelle, donnée en 1639. On indique auſſi une Coméd. de Le Grand, ſous ce titre, qui a été jouée, à ce que l'on prétend, à Lyon.

Le CID, *Trag.* de Pierre Corneille, qui convenoit de bonne foi qu'il devoit à *Guillin de Caſtro* une partie des beautés de ſa piece, laquelle fut jouée en 1636, ſous le titre de *Tragi Comédie.* M. Peliſſon rapporte qu'il n'eſt pas aiſé de s'imaginer avec quelle approbation le *Cid* fut reçu de la Cour & de la Ville : on ne pouvoit, dit-il, ſe laſſer de le voir ; on n'entendoit parler d'autre choſe dans les compagnies ; chacun en ſavoit quelque partie par cœur, & on le faiſoit apprendre aux enfans. Perſonne n'ignore la jalouſie que le mérite de cette piece attira à Corneille ; & l'inutilité des efforts qu'on fit contre elle, quoiqu'appuiés de l'autorité d'un grand Miniſtre qui avoit voulu en paſſer pour l'Auteur, & qui lui donna pour juges des perſonnes qui ſe ſont crues depuis fort honorées d'être les confreres de Corneille. Ceux qui voudront en être mieux inſtruits, n'ont qu'à lire les ſentimens de l'Académie Françoiſe ſur le *Cid*, & les *Jugemens des Savans*, de M. Baillet. Ce ſont ces examens critiques qui ont fait dire à Boileau dans ſa neuvieme Satyre :

> En vain contre le *Cid* un Miniſtre ſe ligue.
> Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue.
> L'Académie en corps a beau le cenſurer :
> Le Public révolté s'obſtine à l'admirer.

En effet toutes les critiques qu'on a faites du *Cid* ont abouti à dire que toutes les regles du Théatre y étoient violées. Les partisans de Corneille en conviennent ; mais de-là même ils tirent un argument invincible contre ses Adversaires. Cette piece, malgré ses énormes défauts, regne sur nos Théatres depuis plus d'un siecle ; il faut donc qu'il y ait des beautés supérieurs à tout ce qui a jamais paru.

Corneille avoit, dit-on, dans son cabinet cette Tragédie traduite en toutes les langues de l'Europe, hors l'Esclavonne & la Turque. Le Théatre, en la conservant, y a retranché le rôle de l'*Infante*, & Rousseau y ajouta, en 1728, quatre vers pour servir de liaison. On la trouve imprimée dans le tome second des Œuvres de Corneille.

CID, (LA MORT DU) *ou* L'OMBRE DU COMTE DE GORMAS, *Tra.* par Chillac, imprimée en 1639.

CID, (LA VRAIE SUITE ET LE MARIAGE DU) *Tragi-Com.* par Urb. Chevreau, imprimée *in*-4°. en 1638. Desfontaines fit aussi imprimer la même année une piece intitulée la SUITE DU CID, & elle avoit été représentée par la Troupe Royale l'année d'auparavant.

CIDIPPE. *Voyez* ACONCE & CYDIPE.

CINNA, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1639, avec ce second titre, *ou* la CLÉMENCE D'AUGUSTE. Elle est imprimée tome second de ses Œuvres. C'est à cette admirable piece que d'une commune voix on a adjugé le prix sur toutes les autres de cet illustre Auteur, qui cependant lui préféroit sa chere RODOGUNE. L'Abbé D'Olivet, de l'Académie Françoise, ne met pas le différent entre ces deux Trag. & fait passer POLIEUCTE avant la plus belle des deux. *Cinna* paroît assez fréquemment au Théatre ; mais on en a retranché depuis quelque tems le rôle de l'Impératrice *Livie*. On dit que Corneille avoit destiné la Dédicace de cette piece au Cardinal Mazarin ; mais qu'ayant su que le Ministre ne lui feroit point de présent, il prit le parti de l'adresser à M. de Montoron, Président au Parlement de Toulouse, qui lui donna mille pistoles. On a depuis appellé les Epîtres dédicatoires qui sont lucratives, des *Epîtres à la Montoron*.

La Trag. de *Cinna* a fait sur le Cœur de Louis XIV. une impression bien honorable à ce beau Poëme. Tout le monde

ſait que le Chevalier de Rohan avoit conſpiré contre l'Etat, & que le Roi refuſa conſtamment ſa grace. Ce grand Prince vit repréſenter *Cinna* la veille du jour où l'on devoit exécuter le Chevalier, & il en fut ſi frappé, qu'il a avoué depuis, que ſi on eût ſaiſi cet inſtant pour lui parler en faveur du criminel, il auroit accordé tout ce qu'on auroit voulu.

CIRCÉ, *Tragi-Com.* de Thomas Corneille, donnée pour la premiere fois le 17 Mars 1675, & dont le ſuccès fut très-grand, ayant eu 42 repréſentations : il ne faut pas s'en étonner, puiſqu'on n'avoit rien vu juſqu'alors de ſi beau, ni de ſi ſurprenant que les machines qui firent le principal ornement de cette piece, aſſez médiocre d'ailleurs. On prétend que de Viſé y avoit travaillé. La muſique étoit de Charpentier. On la trouve dans le cinquieme vol. des Œuv. de Thomas Corneille.

Dancourt a fait en 1705, un nouveau Prol. & de nouveaux Div. pour cette piece, qui fut alors repriſe ſans machines.

CIRCÉ, 33me Opé. Les paroles de la *Tra.* ſont de Mme Saintonge, & la muſique de Deſmarets : elle fut repréſentée pour la premiere fois le premier Oct. 1694, & imprimée partition *in-fol.* La Nymphe de la Seine forme le Prolog. avec des Nayades & des Dryades. On ne l'a jamais remiſe au Théatre.

CIRUS. *Voyez* CYRUS.

Le CLAPERMAN *, *Op. Comi.* en deux Ac. & un Prolog. de M. Piron, donné le 3 Février 1724, & qui n'a pas été imprimé.

CLARICE, *ou* L'AMOUR CONSTANT, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, par Rotrou, donnée en 1641. Elle eſt imitée de l'Ital. de *Sforza d'Oddi.*

CLARIENTE, *ou* le SACRIFICE SANGLANT, *Tragi-Com.* de

* On appelle Claperman dans quelques endroits de la Hollande, un Officier ſubalterne de Police, dont l'emploi eſt de veiller pendant la nuit à la ſûreté publique, & de ſonner les heures. Il porte à cet effet un inſtrument nommé *Clap*, & c'eſt du nom de cet inſtrument, & du mot *man*, qui ſignifie en hollandois un homme, qu'il reçoit ſa dénomination. L'Auteur a jugé à propos de changer l'emploi du *Claperman*, & le fait charger du ſoin de réveiller le matin les gens mariés.

La Calprenede, donnée en 1637. Elle eſt nommée par des Auteurs CLARIONTE.

CLARIGENE, *Tragi-Com.* de Du Ryer, donnée en 1638, & imprimée en 1639, *in*-4°. Elle eſt aſſez bonne pour le tems.

CLARIMONDE, *Tra.* de Balthaz. Baro, donnée en 1639 ou 1640, & imprimée *in*-4°. en 1641.

CLÉAGENOR. *Voyez* DORISTÉE.

CLÉARQUE, TYRAN D'HÉRAGLÉE, *Tra.* de Mme de Gomez, donnée pour la premiere fois le 26 Novem. 1717, & qui n'eut que quatre repréſentations.

CLÉOMEDON, *Tragi-Com.* de Pierre Du Ryer, donnée en 1635; le rôle principal en eſt ſingulier.

CLÉOMENE, *Tra.* de Guerin de Bouſcal, donnée en 1639. Cette piece eſt tirée de *Plutarque.*

CLÉONICE, *ou* l'AMOUR TÉMÉRAIRE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par P. B. imprimée en 1630. Le ſujet eſt totalement d'invention. *Voyez* auſſi la COMÉDIE SANS COMÉDIE.

CLÉONIDE, *Paſto.* par de La Barre, imprimée en 1634.

CLÉOPATRE. Nos anciens Auteurs qui ont fait des Poëmes dramatiques de ce titre, ſont, en premier lieu, Jodelle; ſa piece eſt une *Tra.* avec un Prol. & des Chœurs, intitulée CLÉOPATRE CAPTIVE; elle eſt adreſſée au Roi Henri II. & eut un grand ſuccès en 1552. 2°. Beliard, qui fit imprimer en 1578, les DÉLICIEUSES AMOURS DE MARC-ANTOINE ET DE CLÉOPATRE. 3°. Nicolas Montreux, ſous le nom d'*Olenix* de Montſacré; ſa *Tra.* fut jouée & imprimée à Lyon en 1594. Benſerade fit repréſenter une *Trag.* de CLÉOPATRE de ſa façon, en 1635 ou au commencement de l'année 1636, car elle fut achevée d'imprimer pour la premiere fois le 29 Mars 1636. Enſuite La Thorilliere en a donné une autre, ſous le titre de MARC-ANTOINE (*Voyez* ce mot). La Chapelle a fait après, la *Tra.* de la MORT DE CLÉOPATRE, repréſentée pour la premiere fois le 12 Décembre 1681, qui le fut vingt-une fois de ſuite ſur le Thé. de Guénégaud, & repriſe avec ſuccès au commencement de 1723: elle ſe trouve imprimée dans les Œuv. de cet Auteur, & dans le dixieme vol. du *Théatre François.* Enfin les Comédiens Fran. en repréſenterent une ſeptieme & derniere le 20 Mai 1750, qui eſt de M. Marmontel, &

eut assez de succès. *Voyez* aussi Antiochus, & Antoine.

CLÉOPHON ET LEUCIPE, *Tra.* de Du Ryer. On ne croit pas cette piece imprimée, & elle est peu connue. Il y a apparence qu'on l'a confondue avec Clitophon et Leucipe.

CLIMENE, *Tragi-Com.* par de La Croix, donnée en 1628.

CLIMENE, *ou* le Triomphe de la Vertu, *Tragi-Comédie*, en prose, donnée par de La Serre, en 1643.

Climene, *Com.* en un Ac. en vers, imprimée en 1744, dans un recueil de La Fontaine, à qui on l'attribue & de qui elle est réellement. La versification & le tour des pensées en décide. C'est plutôt un Dialogue des neuf Muses pour louer Climene qu'une Comédie. Elle avoit déja été imprimée avec d'autres Œuv. de La Fontaine, dans l'édition *in*-4°. de 1727.

CLITANDRE, *Tragi-Com.* donnée en 1630 ou 1632, à l'Hôtel de Bourgogne, avec le second titre de l'*Innocence délivrée*. C'est la seconde piece de Pierre Corneille. Pour répondre en quelque sorte au goût du Public, qui avoit trouvé sa Mélite trop simple, il fit cette *Tragi-Com.* où il sema les incidens & les avantures avec une très-vicieuse profusion; mais il revint bientôt à son naturel dans ses pieces suivantes. Celle-ci est la premiere dans la regle des vingt-quatre heures, mais elle peche contre l'unité d'action; il y avoit quelques endroits un peu trop libres qui ont été supprimés dans les suites. On la trouve dans le premier vol. de ses Œuv.

CLITEMNESTRE, *Tra.* par M. le Comte de Laur . . . . imprimée en 1761, & non représentée.

CLITEMNESTRE, *ou* l'Adultere, *Tra.* de Pierre Matthieu, donnée en 1580, & imprimée *in*-12. à Lyon en 1589.

CLITOPHON ET LEUCIPE, *Tra.* non imprimée, de Du Ryer, donnée en 1622, le manuscrit en étoit dans la Bibliotheque de M. le Maréchal D'Estrées.

CLORESTE, *ou* les Comédiens rivaux, *Tra.* de Balthaz. Baro. Elle fut jouée devant la Reine & toute la Cour en 1636, par les Troupes de *Belle-Rose* & de *Mondory*, qui s'efforcerent à l'envi de l'emporter l'une sur l'autre. *Voyez* Clorise.

CLORINDE. On indique quatre pieces de ce nom. La premiere,

miere, aussi intitulée le SORT DES AMANS, est une *Tragi-Com.* en 5 Actes, par Pierre Poulet, donnée en 1598; la seconde est une *Tra.* par de Veins, imprimée en 1599, & offrant l'abrégé de l'Histoire de *Tancrede* & de *Clorinde*; la troisieme est une *Com.* en 5 Actes en vers, par Rotrou, jouée en 1636; & la quatrieme enfin attribuée à un anonyme, & qui est peu connue.

CLORISE, *Pasto.* attribuée sans beaucoup de certitude à Borée, en 1624. Il y a une autre CLORISE, de Baltha. Baro, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1631, & imprimée à Paris, *in*-8°. en 1632 : c'est une *Pasto.* en prose, tirée de l'*Astrée*; on la redonna en 1636 ou 1637, & l'on prétend que la Gazette de France l'ayant annoncée sous le titre de CLORESTE, c'est ce qui a donné lieu aux Auteurs d'indiquer une piece sous ce dernier titre, quoiqu'elle n'ait jamais existé.

CLOTILDE, REINE DE FRANCE. Il y a deux *Tra.* de Sainte *Clotilde*; l'une par Prevost, donnée en 1614, & qui, quoique très-foible, mérite d'être remarquée; l'autre de l'Abbé Boyer, jouée au mois d'Avril 1659, à l'Hôtel de Bourgogne, & peu suivie.

CLOVIS LE GRAND, PREMIER ROI CHRÉTIEN, *Tra.* de L'Héritier Nouvelon, représentée, dit-on, avec succès à l'Hôtel de Bourgogne, en 1638.

Le COCHER SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Hauteroche, donnée au Thé. Fran. le 8 Avril 1680, & imprimée en 1684. Le sujet de cette piece est tiré d'une Comédie Espagnole, intitulée *los Riesgos que tiene un Coche*, de Don *Antonio de Mendoca*; on la revoit encore quelquefois avec plaisir, & elle se trouve dans le tome second des Œuv. de son Auteur.

Le COCQ DE VILLAGE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Favart, donné le 3 Mars 1743, & fort goûté.

Le COCU BATTU ET CONTENT, *Com.* de Rai. Poisson, représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1672, & qui n'a pas été imprimée.

Le COCU IMAGINAIRE, *Com.* de Moliere, en un Acte en vers, représentée pour la premiere fois, sur le Théatre du Petit Bourbon, le 28 Mai 1660, par la Troupe de Monsieur. Un Bourgeois qui se crut joué dans cette piece, en

porta ſes plaintes, qui tournerent à ſa honte. Cette petite Comédie eſt tirée d'une Italienne, intitulée *il Cornuto per opinione*; elle fut repréſentée quarante fois de ſuite, quoique pendant l'abſence de la Cour & en Eté, & commença à montrer que Moliere perfectionnoit de beaucoup ſon ſtyle par ſon ſéjour à Paris. Cette piece eſt imprimée en trois Actes dans l'édition de 1674, *in*-4°. & ſe trouve dans le premier vol. des autres éditions *in*-12.

La COCUE IMAGINAIRE, *ou* les Amours d'Alcipe et de Céphise, *Com.* en un Acte en vers, par Franç. Donneau, jouée, à ce qu'on rapporte, au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, à la fin de 1661, & imprimée l'année ſuivante: le Privilege eſt cependant daté du 25 Juillet 1660. Quelques Auteurs penſent que cette piece n'a pas été repréſentée.

La COEFFEUSE A LA MODE, *Com.* en 5 Actes en vers, par Douville, donnée en 1646.

Les COFFRES, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Gallet, donné le 5 Septemb. 1736. Il n'eſt pas imprimé, & reparut en 1745, ſous le titre des Témoins contre eux-mêmes.

Les COLIFICHETS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Baret. C'eſt une piece métaphyſique, & ſatyrique ſur les ridicules du tems: l'Auteur l'avoit deſtinée pour le Thé. Ital. mais comme on fit quelque difficulté de l'y repréſenter, il l'a fit imprimer en 1751, avec une Préface portant ce titre, *Pré-Colifichets*, qui eſt ſur-tout une critique outrée des principaux Acteurs des Théatres de Paris.

Les Perſonnages de cette Coméd. ſont la *Folie*, la *Mode*, la *Bagatelle*, fille de la Mode, ſous le nom de *Nugatine*, *Colifichet*, fils de la Folie, un *Nouvelliſte*, l'*Eſprit à la mode*, la *Raiſon*, l'*Ennui* & la *Renommée*.

COLIGNY. *Voyez* Gaspard de.

COLINETTE. *Voyez* les Trois Spectacles.

COLIN MAILLARD, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, donnée par Chapuſeau, à l'Hôtel de Bourgogne en 1662. Dancourt habilla cette piece à la moderne, & la fit repréſenter ſous le même titre, & en un Ac. en pro. avec un Div. le 28 Octob. 1701. Elle eut beaucoup de ſuccès: elle avoit cependant penſé tomber à la premiere repréſentation, mais un vaudeville adreſſé au Parterre la

ſoutint. On la trouve dans le cinq & ſixieme tome des Œuv. de Dancourt.

Le COLLOQUE, *ou* le CHAR TRIOMPHANT DE M. LE DAUPHIN, *Poëme dramatique entre trois ſuppôts des Seigneurs de la Coquille, avec figures, emblêmes & énigmes*, par un anonyme ; donné en 1610.

COLOMBINE ARLEQUIN, *ou* ARLEQUIN COLOMBINE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, avec très-peu de pro. par Le Sage, repréſenté à la Foire de S. Laurent 1715.

COLOMBINE AVOCAT POUR ET CONTRE, *Comédie* Fran. & Ital. en 3 Ac. en proſe, par Fatouville, repréſentée au mois de Juin 1685, ſur l'ancien Thé. Ital. & donnée ſur le nouveau le 20 Février 1718.

COLOMBINE, FEMME VENGÉE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Fatouville, repréſentée ſur le Thé. Ital. le 15 Janvier 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette piece, par la mort du célebre *Dominique*, arrivée l'année précédente.

COLOMBINE NITETIS, *Paro.* en 3 Ac. de la Trag. de NITETIS, par M. Piron, donnée le 7 mars 1723, au jeu des Marionettes de Bienfait. Cette piece n'a pas été imprimée, & parut ſous le nom de Maiſonneuve.

La COLONIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. précédée d'un Prolo. donnée au Thé. Fran. le 25 Octobre 1749, avec le RIVAL SUPPOSÉ, toutes deux de M. de Saint-Foix, & qui n'eurent alors que cette repréſentation. On les remit avec ſuccès en 1761.

M. De Marivaux a fait auſſi une *Com.* en un Ac. en pro. ſous le titre de la NOUVELLE COLONIE (*Voyez* ce nom).

Le COMBAT DE FORTUNE ET DE PAUVRETÉ, *Com.* de Jean La Taille de Bondaroy, imprimée en 1578.

Les COMBATS DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. repréſentée au Théatre Ital. le 23 Avril 1744. Cette piece eſt de M. Blondel de Brizé ; & c'eſt ſon premier Ouvrage dramatique. Elle n'eſt pas imprimée.

La COMÉDIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gaillard, donnée en 1634.

La COMÉDIE A DEUX ACTEURS, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, donné le 6 Février 1738.

La COMÉDIE BALLET, Div. par un anonyme, donné pour la premiere fois au Thé. Fran. le 17 Fév. 1664; il n'eſt pas imprimé.

La COMÉDIE DE DANTE, DE L'ENFER ET DU PARADIS, traduite *en rimes Françoiſes & commentées*, par Grangier, imprimée en 1596.

La COMÉDIE DE LA COMÉDIE, *Com.* en 5 Ac. en pro. donnée par Du Peſchier, ſous le nom de Barry, en 1629; c'eſt une Satyre contre *Balzac*. *Voyez* auſſi les AMOURS DE TRAPOLIN.

La COMÉDIE DES CHANSONS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, qu'on croit être Beys, imprimée en 1640. Elle eſt compoſée de couplets de chanſons, joints & couſus les uns aux autres : il y a une Paſtorale imprimée à Paris en 1662, intitulée *Nouvelle Comédie des Chanſons de ce tems;* ces Comédies auroient bien pu donner l'idée des pieces en vaudevilles & des Opéra-Comiques.

La COMÉDIE DES COMÉDIENS. Nous avons trois pieces ſous ce titre. La premiere, de Gougenot, repréſentée en 1633 à l'Hôtel de Bourgogne. Les Comédiens qui ſont introduits dans cette piece, ſont *Belleroſe*, *Gauthier*, les Dlles *Beaupré*, *Beauchâteau*, *La Fleur* & *Belleroſe;* & le but de l'Aſſemblée eſt de délibérer, pour recevoir deux nouveaux Acteurs. La ſeconde, de Scudery, repréſentée au mois de Novembre 1634, par la Troupe du Marais. Elle eſt en 5 Ac. dont les deux premiers ſont en proſe, & les trois ſuivans en vers, compoſent une petite piece intitulée l'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR. La troiſieme enfin eſt celle de Dancourt, intitulée la COMÉDIE DES COMÉDIENS, *ou* l'AMOUR CHARLATAN, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des airs dont la muſi. eſt de Gilliers. Elle fut repréſentée le 5 Août 1710, dans un tems où les ſpectacles de la Foire avoient tellement pris le deſſus, & avoient rendu le Thé. ſi déſert, que les Comédiens Fran. ſe trouverent dans la néceſſité de fermer le leur; Dancourt crut ramener le Public par un Div. qui fit paroître un Arlequin, un Scaramouche & d'autres acteurs Italiens. On propoſa à La Thorilliere de jouer le rôle d'Arlequin; mais ſoit, dit-on, que l'ombre de Dominique ſon beau-pere l'intimidât; ſoit qu'il ne voulût pas ſe défaire d'un jeu où il s'étoit fait

beaucoup de réputation pour en prendre un autre, où il ne croyoit pas pouvoir réussir, il résista à la priere, même des Puissances, & offrit seulement de jouer le rôle de Mezetin. Dancourt se détermina sur cela à travailler à ce Div. & prit le sujet dans la disposition présente des affaires de la Comédie, & c'est ce qui produisit la premiere partie de cette *Comédie des Comédiens.* D'ailleurs l'émulation qui regne entre les Thé. de Paris, donna lieu à la seconde partie, intitulée l'*Amour charlatan*, dont l'idée fut tirée de l'*Amour saltinbanque*, qui est une des entrées du Ballet des Fêtes Vénitiennes: le tout ne formoit d'abord qu'un seul Acte, que Dancourt étendit depuis en trois, en approchant des choses détachées. On trouve cette piece dans le septieme vol. de ses Œuvres.

La COMÉDIE DES PROVERBES, de M. D. . . . en 1698. Il y a une autre ancienne *Com.* des Proverbes, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. par André de Montluc, Comte de Cramail. Elle fut donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1616, & comme il y en a eu plusieurs éditions, on pourroit bien l'avoir confondue avec celle ci-dessus.

La COMÉDIE DES SUPPOSÉS, du sieur N. . . . . Comme on ne nous apprend rien de plus sur cette piece, il y a apparence qu'on l'a confondue avec les Supposés.

La COMÉDIE DE VILLAGE, *Com.* en un Acte en prose, par Dominique & Riccoboni fils, jouée au Théatre Ital. le 23 Octobre 1728, & non imprimée. C'étoit une espece de Prolog. à la Méchante Femme.

La COMÉDIE DU PARADIS, traduite du *Dante*, par Grangier, en 1596.

La COMÉDIE DU PURGATOIRE, par Grangier, traduite du *Dante*, en 1596.

La COMÉDIE ET RÉJOUISSANCE DE PARIS, *Poëme dramatique, composé à l'occasion des Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont, avec Elizabeth & Marguerite de France, à la fin duquel ces Princesses chantent des Epithalames du même Auteur*, par Jacques Du Boys, en 1559.

La COMÉDIE SANS COMÉDIE, par Quinault, donnée en 1654 ou 1655, au Théatre du Marais. Cette piece est en 5 Ac. en vers, & contient une espece de Prol. une *Pasto.*

intitulée Cléonice ; une *Com.* du Docteur de Verre ; une *Trag.* qui a pour titre Clorinde, & un *Opé.* d'Armide et Renaud.

La COMÉDIE SANS HOMMES, *ou* l'Infidelité punie, *Opéra-Comi.* d'un Acte, avec un Prolog. par M. Panard, représenté en Fév. 1732, & remis le 3 Fév. 1735, avec un nouveau Prologue. Cette piece n'a pas été imprimée.

La COMÉDIE SANS TITRE, *Com.* en 5 Ac. en vers ; elle parut en 1679, sous le nom de Raim. Poisson, & est même insérée dans le recueil de ses pieces ; cependant elle est de Boursault. Son premier titre fut le Mercure Galant ; mais de Visé, Auteur de ce Mercure, s'étant plaint de ce titre, on y substitua celui de la *Comédie sans titre* ; elle eut un succès surprenant, ayant été jouée au double plus de quatre-vingt fois de suite. Dans une reprise qu'on fit de cette piece au mois d'Octobre 1753, elle fut redonnée sous le titre de Mercure Galant, & réduite à quatre Ac. en ayant supprimé plusieurs scenes qui avoient toujours paru languissantes, savoir, la troisieme du 1er Acte ; les 2 & 3me du second ; la 6me du troisieme, & la 2me du quatrieme, & on l'a toujours redonnée dans cet état depuis. Le sieur Préville y représente six rôles différens avec un égal succès.

Le COMÉDIEN POETE, *Com.* jouée au Théatre de Guénégaud, le 10 Novemb. 1673. Elle est composée d'un Prol. en pro. d'un premier Ac. en vers, qui fait une piece particuliere, laquelle a paru imprimée séparement sous le titre du Garçon sans conduite ; ensuite est une scene de pro. qui est la suite du Prol. puis suivent 4 Ac. en vers, qui font une nouvelle piece comique, laquelle n'a nul rapport au titre du *Poëte Comédien. Voyez* la Sœur ridicule. Cette Coméd. a toujours été connue sous le nom de Montfleury ; on pourroit cependant croire que Thom. Corneille y avoit eu part, car on trouve dans un ancien registre des Comédiens de ce tems-là, « donné à MM. Corneille & Montfleury chacun 660 liv. de l'argent qu'on a retiré de la piece du Comédien Poete, le 29 Décembre 1673 ».

La COMÉDIENNE, *Com.* en un Acte en prose, jouée une seule fois par les Ital. le 3 Septem. 1740 : elle est de M. De Neuville Montador, & n'a pas été imprimée.

Les COMÉDIENS CORSAIRES, *Op. Comi.* de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval ; c'eſt une eſpece de Prol. de deux pieces, intitulées *l'Obſtacle favorable* & les *Amours déguiſés ;* elle fut donnée le 20 Septembre 1726, & fut compoſée pour critiquer les Comédiens Fran. qui depuis un certain tems ne donnoient que des pieces à Ballet & à Divertiſſement.

Les COMÉDIENS DE CAMPAGNE, *Com.* de Le Grand, jouée en Province vers la fin du ſiecle dernier ; on l'attribue ſans fondement au Chevalier de La Ferté.

Les COMÉDIENS ESCLAVES, *Com.* de Dominique, Romagneſi & Lelio fils, repréſentée au Thé. Ital. le 10 Août 1726. Cette piece, qui fit honneur à ſes Auteurs, eſt compoſée d'un Prol. en pro. & non imprimé, à qui appartient le titre des *Comédiens Eſclaves*, & de trois Ac. contenant chacun une piece d'un genre différent. La premiere eſt une *Com.* intitulée Arlequin toujours Arlequin, dont le ſujet, tiré de l'Hiſtoire des Ducs de Bourgogne, a déja été traité par le P. Du Cerceau dans ſon Gregoire : la ſeconde eſt une *Tragédie burleſque*, intitulée Arcagambis, dont le plan eſt de Lelio pere ; & la troiſieme eſt un *Opé. Comi.* ſous le titre de l'Occasion, & qui n'a pas été imprimé. Cette diverſité avoit déja été miſe au Thé. comme il a été remarqué, à l'article de l'Ambigu Comique, & fut copié depuis au Théatre Fran. dans les Trois Spectacles.

Les COMÉDIENS PAR HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de ſcenes italiennes, par M. Gueulette, repréſentée au Thé. Ital. le 15 Mars 1718. Cette piece, qui eſt la premiere de M. Gueulette, parut d'abord avec un petit Acte intitulé l'Anneau de Brunel, qui, ayant été ſupprimé, fut remplacé par un autre de Lelio pere, nommé les deux Arlequines.

La COMETE. Celle qui parut en 1680 fournit le ſujet d'une *Com.* en un Ac. en pro. donnée le 29 Janvier 1681, attribuée à de Viſé, & qui eſt de Fontenelle. Elle étoit fort rare, mais on l'a réimprimée dans le tome dixieme de la derniere édition des œuvres de l'Auteur. On en peut voir d'ailleurs un court extrait dans le Mercure de Juillet 1757, *page* 45.

La COMETE, *Com.* en un Ac. en vers libres, par Boissy, avec un Div. représentée une seule fois au Thé. Ital. le 11 Juin 1749; le sujet de cette piece étoit le jeu du même nom, alors fort en vogue : elle n'est pas imprimée.

COMODE, *Trag.* de Th. Corneille, donnée sur le Thé. du Marais en 1658; l'action principale est la mort de cet Empereur. Sur le bruit des applaudissemens que recevoit cette piece, le Roi & toute sa Cour l'allerent voir représenter; & quelque tems après elle fut jouée sur le Thé. du Louvre, où l'on en donna plusieurs réprésentations. On la trouve dans le second vol. des Œuv. de Thomas Corneille.

Le COMPLAISANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. attribuée à De Launay, & ensuite à l'Auteur du FAT PUNI, & à plusieurs autres, représentée sur le Thé. Fran. le 29 Décemb. 1732, remise le 2 Mars 1734, & le 24 Septembre 1754, avec autant de succès. Quinault qui s'étoit retiré à la campagne, reparut au Thé. dans le principal rôle de cette piece, lors de sa premiere reprise.

Le COMPLIMENT, *Prolo.* par Pontau, donné à la Foire en 1738, & qui n'est pas imprimé.

Le COMPLIMENT SANS COMPLIMENT, *Prolo.* par M. Taconnet, donné à l'Opéra-Comi. pour l'ouverture de la Foire S. Laurent, le 27 Juin 1761, & qui réussit beaucoup, aussi est-il de la plus grande gaieté.

Les COMPLIMENS, piece en une scene, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Avril 1736, lors de la rentrée d'après Pâques; elle est de Romagnesi & Riccoboni, & contient des complimens en tous les genres de Poésie, & même de la musique.

Le COMTE DE BELFLOR, *Op. Comi.* en trois Ac. par M. Panard, donné le 30 Juillet 1740, & non imprimé. Il n'eut qu'un médiocre succès.

Le COMTE D'ESSEX. Le malheur de cet infortuné Seigneur, qui eut la tête tranchée à Londres le 25 Février 1601, a fourni le sujet de trois *Tra.* La premiere, par La Calprenede, laquelle eut un grand succès, à l'Hôtel de Bourgogne en 1638. La deuxieme, de Claude Boyer, donnée sur le Thé. de Guénégaud en 1672, ou, selon d'autres Auteurs, le 25 Fév. 1678, un mois environ après le COMTE D'ESSEX, de Corneille; & la troisieme de Tho-

mas Corneille, qui est celle qui est restée en possession du Thé. Elle fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne au commencement de Janvier 1678, & fut d'abord critiquée: on disoit que ce Comte seroit plus promptement condamné en France qu'il ne l'avoit été en Angleterre; cependant les grandes assemblées continuerent a y venir, & cette piece étant très-touchante, il fut aisé à la célebre *Chammélé* de faire couler des pleurs. On vouloit imputer à Corneille d'avoir falsifié l'Histoire, parce qu'il ne s'étoit pas servi de l'incident d'une bague, qu'on prétendoit avoir été donnée par la Reine Elizabeth, au Comte d'*Essex*, pour gage d'un pardon certain, quelque crime qu'il pût jamais commettre; mais Corneille répondit que cette bague étoit de l'invention de La *Calprenede*, & qu'il ne s'en trouvoit rien dans aucun Historien. Sa Tragédie se trouve dans le cinquieme vol. de ses Œuvres.

Le COMTE DE GABALIS, *Com.* en un Ac. attribuée à Fontenelle, & non imprimée. Le livre singulier de l'Abbé de Villars, qui porte ce titre de *Comte de Gabalis*, & qui traite des habitans des quatre élémens, a fourni le sujet de cette piece, qui fut donnée en 1689.

Le COMTE DE HOLLANDE, *Trag.* allégorique sur les affaires de ce tems-là, par de Montauban, donnée en 1654.

Le COMTE DE NEUILLI, *Com.* héroïque en vers, en cinq Ac. par Boissy, donnée au Thé. Ital. le 18 Janvier 1736. *Voyez* le Duc de Surrei.

Le COMTE DE ROQUEFEUILLE, *ou* le Docteur extravagant, *Com.* par Nanteuil, donnée en 1664.

Le COMTE DE WARVICK, *Tra.* de Cahusac, retirée après la premiere représentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 28 Nov. 1742; elle n'est pas imprimée.

La COMTESSE D'ESCARBAGNAS, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. représentée devant le Roi à Saint-Germain-en-Laye, au mois de Fév. 1672, & donnée au Public sur le Thé. du Palais Royal, le 8 Juillet suivant. C'est une Farce, mais toute de caracteres, qui est une peinture naïve, peut-être en quelques endroits trop simple, des ridicules de la Province. Bien des gens de goût se recrierent contr'elle; mais le peuple, pour qui Moliere l'avoit faite, la

vit en foule & avec plaisir. On la trouve dans le huitieme vol. de ses Œuvres. Le rôle de la *Comtesse d'Escarbagnas*, étoit rempli par HUBERT, Acteur si excellent pour ces sortes de caracteres de femmes, que les rôles de Mme *Pernelle*, de Mme *Jourdan*, de Mme de *Sotenville* & celui-ci, furent faits exprès pour lui par Moliere, à ce que l'on prétend.

La COMTESSE DE FOLLENVILLE, *Com.* en un Acte en pro. par l'Abbé Carcavi, jouée au Théatre François avec peu de succès, le 11 d'Octobre 1720, & qui n'est pas imprimée.

La COMTESSE D'ORGUEIL, *Com.* de Thomas Corneille, en 5 Ac. en vers. Le ridicule & les fatuités d'un Marquis de *Lorgnac*, mis en contraste avec les bonnes qualités de son frere le Chevalier, & la supposition d'une fausse Comtesse d'*Orgueil*, pour empêcher le mariage du Marquis, & faciliter celui du Chevalier, font tout le comique de cette piece & son intrigue principale. Elle fut représentée en 1670, & se trouve tome 4 des Œuv. de son Auteur.

La COMTESSE DE PEMBROC. *Voyez* la FOLLE GAGEURE.

Le CONCERT, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Bret, donnée par les Fran. le 16 Nov. 1747, & retirée après cette premiere représentation. Elle n'est pas imprimée.

Le CONCERT RIDICULE, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 14 Septemb. 1689, & qui fut jouée 21 fois de suite.

Les CONFIDENCES RECIPROQUES, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par M. Simon, jouée une seule fois au Thé. Fran. le 3 Août 1747. Elle n'est pas imprimée.

Le CONFIDENT HEUREUX, *Op. Comi.* en un Acte, par Vadé, donné à la Foire S. Laurent, pour la premiere fois le 31 Juillet 1755.

La CONFIDENTE D'ELLE-MÊME. *Voyez* les DEUX NIECES.

La CONFIDENTE SANS LE SAVOIR, *Op. Comi.* donné à la Foire S. Laurent le 10 Juillet 1758. Il fut retiré après la cinquieme représentation, à cause de la maladie d'une Actrice, & n'a pas reparu.

La CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE ÉCHOUÉE,

Com. d'un anonyme, imprimée à Valenciennes en 1711.

La CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALIDON, *Trag.* attribuée à Boiſſin, mais dont on ne nous apprend point la date ; on l'a ſans doute confondue avec ſa MÉLEAGRE.

Le CONSENTEMENT FORCÉ, *Com.* en un Ac. en proſe, avec un Div. par Guyot de Merville, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Comédie Fran. le 13 Août 1738 : cette piece, qui eut du ſuccès, eſt tirée de la *Payſanne parvenue*, à ce que l'on a prétendu.

La CONSPIRATION MANQUÉE, *Paro.* très-goûtée, & en un Ac. en vers, de la Trag. de MAXIMIEN, donnée aux Ital. le 5 Mai 1738, par Romagneſi & Riccoboni. La premiere repréſentation de cette piece fut précédée de celle de L'ART ET LA NATURE, & ſuivie de celle des *Filets de Vulcain*, Ball. Pantomi. par M. Riccoboni, dont la compoſition étoit des plus ingénieuſe, qu'on reçut bien, & qui s'eſt vu pluſieurs fois depuis avec plaiſir.

La CONSTANCE, *ou* les LACENES, *Tra.* avec des Chœurs, tirée de *Plutarque*, par Montchrétien, donnée en 1599. Douze ans après, Pierre La Rivey fit une *Com.* en 5 Ac. en proſe, ſous ce même titre de la CONSTANCE. Elle parut en 1641.

La CONSTANCE DE PHILIN ET MARGOTON, *Paſto.* en 5 Ac. en vers. Cette piece, dont une partie eſt en bon François, & l'autre en Dauphinois, fut jouée à Grenoble en 1635 : elle eſt de Jacques Millet.

CONSTANTIN, *Tra.* attribuée à Gillet, en 1644.

Le CONTE DE FÉE, *Com.* en un Ac. en vers libres, ornée de chants & de danſes, par Romagneſi & Riccoboni, repréſentée aux Ital. le 26 Mai 1735, & reçue favorablement : elle n'a cependant pas été imprimée. Le rôle d'un Géant, qu'on avoit mis exprès dans la piece, fut repréſenté par un Finlandois âgé de 29 ans, haut de ſix pieds huit pouces huit lignes, meſure de France, exactement priſe ſans ſouliers, & très-bien proportionné d'ailleurs, qui ſe faiſoit voir alors à Paris : Il étoit le ſeptieme de onze enfans, & peſoit 450 liv. cette nouveauté attira tout Paris au Thé. Ital. *Voyez* L'ISLE DES FÉES.

Les CONTENS, *Com.* en 5 Ac. en proſe, avec un Prol. par Odet Turnebe, donnée en 1580, & imprimée *in*-8°. à Paris en 1584.

Le CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *Com.* en 3 Actes en proſe, avec un Div. de M. de Saint-Foix, jouée au Thé. Ital. le 7 Mars 1727. Cette piece n'eſt pas imprimée : on peut en voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

Les CONTRETEMS, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, de M. de La Grange, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 16 Février 1736 : elle eſt copiée d'une ancienne piece Italienne jouée en Juin 1716, intitulée la *Maiſon à deux portes.*

La CONVENTION TÉMÉRAIRE, *Com.* en un Acte en pro. compoſée par M. Rémond de Sainte-Albine, à l'âge de 19 ans, & imprimée dans le premier vol. du mois de Juin 1749, du Mercure.

La CONVERSION DE S. PAUL, *ou* la GRACE TRIOMPHANTE, *Tra.* par Villemot, imprimée en 1655.

Le COQUET TROMPÉ. *Voyez* le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES.

La COQUETTE, *ou* l'ACADÉMIE DES DAMES, *Com.* en trois Ac. en pro. par Regnard, jouée ſur l'ancien Thé. Ital. le 17 Janv. 1691.

La COQUETTE ET LA FAUSSE PRUDE, *Com.* en 5 Actes en pro. par Baron. On croyoit qu'il n'en étoit que le pere adoptif, & que le véritable étoit l'Auteur de la vie d'*Henriette Silvie de Moliere.* Cette piece fut donnée le 18 Décembre 1686, & eut 25 repréſentations.

La COQUETTE DE VILLAGE. *Voyez* le LOT SUPPOSÉ.

La COQUETTE FIXÉE, *Com.* en 3 Ac. & en vers, avec un Div. jouée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 10 Mars 1746, & bien reçue. Cette piece, qui eſt bien écrite, eſt de M. l'Abbé de Voiſenon ; elle fut préſentée par M. de La Serre.

La COQUETTE CORRIGÉE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par La Noue, donnée au Thé. Fran. le 23 Fév. 1756, interrompue à la 10me repréſentation, par la maladie de Mlle Gauſſin, & remiſe le 29 Novemb. ſuivant. Cette piece eſt écrite avec beaucoup d'eſprit, mais il n'y regne peut-être pas aſſez d'intérêt, ſur-tout dans les 3 premiers Ac. L'Auteur joua lui-même le principal rôle dans ſa Comédie, & il fit au Public lors de la premiere repréſentation, au ſujet de

cette ſituation critique & extraordinaire, une courte harangue qui fut fort applaudie.

La COQUETTE SANS LE SAVOIR, *Op. Comi.* en un Ac. mêlé de proſe, donné le 22 Février 1744. Il eſt de MM. Favart & Rouſſeau, & fut repris le 19 Août ſuivant, tout en vaudevilles; c'eſt ainſi qu'il eſt imprimé.

La COQUETTE TROMPÉE, petit *Opé.* en un Acte, dont les paroles ſont de M. Favart, & la muſique de M. Dauvergne. Il fut repréſenté pour la Cour à Fontainebleau, le 13 Novemb. 1753.

CORESUS ET CALLIRHOÉ, *Tra.* de La Foſſe, repréſentée au Thé. Fran. le 7 Décem. 1703. Cet infortuné Prêtre de Bacchus ne fut guere plus heureux ſur le Théatre qu'en *Achaye;* car après quatre repréſentations il fut contraint de diſparoître. *Voyez* Callirhoé.

CORINE *ou* le Silence, *Paſto.* d'Al. Hardy : elle eſt en cinq Ac. en vers, & fut donnée en 1614.

CORIOLAN. On connoît le trait d'hiſtoire de ce Romain, qui, révolté contre ſa patrie, mit bas les armes, attendri par les larmes de ſa mere & de ſa femme, ſuivies des Dames Romaines, qui vinrent le trouver dans ſon camp devant Rome, dont il venoit former le ſiege à la tête des Volſques. Ce fait a fourni le ſujet de huit *Tragéd.* La premiere, de Hardy, donnée en 1607, & imprimée en 1626: elle eſt avec des chœurs. La ſeconde, intitulée le Véritable Coriolan, de Chapoton, repréſentée par la Troupe Royale en 1638. La troiſieme, de Chevreau, donnée la même année, & imprimée *in*-4°. La 4me de l'Ab. Abeille, repréſentée le 24 Fév. 1676, au Thé. de Guénégaud. La cauſe de la chûte de celle-ci eſt ſinguliere : dans le commencement de la piece une Actrice ayant pompeuſement fait ronfler ce vers :

Vous ſouvient-il, ma ſœur, du feu Roi notre pere.

& la ſeconde Actrice qui devoit lui répondre, ayant été un peu de tems ſans le faire, un rieur du parterre lui répliqua ſur le champ & ſur le même ton, cet autre vers de la Com. de *Jodelet Prince* :

Ma foi, s'il m'en ſouvient, il ne m'en ſouvient guere.

cette réponse fortuite ou méditée, excita de si grands éclats de rire, & causa tant de trouble au pauvre *Coriolan*, qu'il tomba, dit un Auteur, d'une maniere à ne s'en pouvoir jamais relever. Il paroît cependant par les registres de la Comédie Fran. que cette piece eut dix-sept représentations de suite, & d'ailleurs d'autres Ecrivains prétendent que ce fut au sujet d'ARGELIE que cette aventure arriva. La cinquieme Tra. de CORIOLAN est d'un anonyme; elle fut représentée le 28 Novemb. 1688, & n'a pas été imprimée. La sixieme est de Chaligny des Plaines, & fut représentée une seule fois le 28 Fév. 1722. La septieme est de M. Mauger, fut donnée le 10 Janv. 1748, & n'eut que cinq représentations : elle est imprimée avec beaucoup de corrections. La huitieme enfin est de Richer, on l'imprima dans le même tems que la précédente fut jouée, mais elle n'a pas été représentée.

La CORNEILLE DE MADEMOISELLE DE SCAY, *Com.* par Corneille de Blessebois, en un Acte en vers, donnée en 1678.

CORNELIE. Ce titre est commun à quatre pieces, dont quelques-unes sont différentes pour le sujet. Rob. Garnier avoit, en 1568, composé une *Tra.* de CORNELIE avec des chœurs. Hardy fit représenter en 1609 une *Tragi-Com.* sous ce nom, tirée des Nouvelles de *Cervantes*, & imprimée en 1625. Mlle Barbier a donné CORNELIE MERE DES GRACQUES, qui fut représentée en Avril 1703, & qui reçut des applaudissemens, qu'on vouloit faire rejaillir sur l'Abbé Pellegrin, en lui attribuant la piece, ainsi qu'on a fait toutes celles contenues dans le Thé. de Mlle Barbier. Enfin M. le Président H.... a donné conjointement avec Fuzelier, la *Tra.* de CORNELIE VESTALE, qui fut jouée le 27 Janvier 1713, sans grand succès, n'ayant eu que cinq représentations : elle n'est pas imprimée.

CORONIS, 26me Opé. C'est une *Pasto. héroïque* en 3 Ac. avec un Prol. formé par les Muses. Les vers sont de Baugé, & la musiq. de Theobald. Elle fut représentée pour la premiere fois le 23 Mars 1691, & n'est pas imprimée en musiq. Le sujet de cette piece est la fable de *Coronis*, tuée d'un coup de fleche par Apollon, en vengeance de l'infidélité qu'elle lui avoit faite, pour un jeune homme de Thessalie. Elle n'a jamais été remise.

Les CORRIVAUX, *Com.* en pro. & en 5 Ac. avec un Prolo. par Jean de La Taille. Le ſujet eſt tiré de l'*Arioſte*, & cette piece eſt très-paſſable pour le tems : elle fut donnée en 1562.

Troterel donna auſſi en 1612, une piece en cinq Ac. en vers, ſous ce même titre.

Le CORSAIRE DE SALÉ, *Op. Comi.* en un Ac. repréſenté pour la premiere fois le 20 Août 1729. Il eſt de Le Sage & D'Orneval.

COSROËS, Roi des Perses, *Trag.* de Jean Rotrou, repréſentée en 1648, à l'Hôtel de Bourgogne. Cette Tragédie a été corrigée & remiſe au Théatre le 29 Novemb. 1704, par M. d'Uſſé De Valentiné, Contrôleur Général de la Maiſon du Roi, & fut imprimée dans le même tems avec l'ancienne de Rotrou à côté. On la trouve dans le premier vol. du *Théatre François*. Les Stances qui ouvrent la premiere ſcene du quatrieme Acte, ſont de Valentiné.

Il parut encore une Tragédie de Cosroès au Thé. Fran. le 30 Avril 1752, & qui n'eut qu'une repréſentation. Elle eſt de M. Mauger, & n'a pas été imprimée.

Les COTEAUX, *ou* les Marquis friands, *Com.* en un Ac. en vers, par Villiers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne le 10 Janv. 1665. En ce tems les Gourmets de la Cour formerent une eſpece de Chevalerie ſous le nom des *Côteaux*, dont les Profès étoient diſtingués dans la connoiſſance des vins & des côteaux où croiſſent les meilleurs. Boileau fait mention de cet Ordre dans ſon Feſtin.

La COUPE ENCHANTÉE, *Com.* en un Ac. en pro. par La Fontaine, donnée avec ſuccès le 16 Juillet 1688, ſous le nom de Chammélé, dans les Œuvres duquel elle eſt même imprimée. L'éducation que M. G. . . . Architecte, voulut donner à ſa fille, en la tenant enfermée & privée de la connoiſſance des hommes, fournit le ſujet de cette petite piece.

Il y a auſſi un *Op. Comi.* en un Ac. ſous le titre de la Coupe enchantée : il eſt de M. Rochon de La Vallette, & de M. Rochon de Chabannes ſon frere, & fut donnée le 19 Juillet 1753.

Les COUPLETS EN PROCÈS, *Op. Comi.* en un Acte en forme de Prolo. donné le 18 Fév. 1730, par Le Sage &

D'Orneval. *Voyez* la Bazoche du Parnasse, & le Procès des Ariettes.

Les COUPS D'AMOUR ET DE FORTUNE. Nous avons trois pieces de Thé. ſous ce titre, & dont le ſujet eſt à peu près le même. L'une, de l'Abbé Boiſrobert, donnée ſur le Thé. du Marais en 1656. L'autre, de Heudeline, & qu'on ne connoît que de nom : & la troiſieme, de Quinault, donnée auſſi en 1656, mais par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. Selon quelques-uns, ce ſujet eſt pris d'une Comédie Eſpagnole intitulée : *Il credito matto;* mais de La Monnoye le prétend tiré d'une piece de Dom Antoine de *Solis*, qui a pour titre, *Le Triomphe d'amour & de fortune.* Scarron dit, dans l'édition de ſes Œuvres de 1656, que c'eſt à tort qu'on attribue les Coups de l'Amour et de la Fortune à Quinault : que le ſujet en a été fait par Mlle du Château ; que les quatre premiers Ac. ont été mis en vers par Triſtan, & que lui, Scarron, a fait le dernier à la priere des Comédiens, parce que Triſtan ſe mouroit.

Les COUPS DU HAZARD, *Com.* de N.... en un Acte en vers, repréſentée par les Comédiens de Monſeigneur, en 1691.

La COUR BERGERE, *ou* l'Arcadie de Sidney, *Tragi-Com.* par Maréchal, donnée en 1640, & imprimée la même année *in*-4°. On connoît auſſi cette piece ſous le titre de Lizidor.

Le COURONNEMENT DE DARIE, *autrement* Darius, *Tragi-Com.* de l'Abbé Boiſrobert, donnée en 1641, & imprimée *in*-4°. en 1642.

Le COURONNEMENT DU JEUNE DAVID, *Paſto.* du P. Brumoy. Elle eſt en vers libres & en 4 Ac. dont le dernier n'a qu'une ſcene.

Les COURONNES, *Paſto.* en 3 Ac. par M. Gondot, imprimée en 1760, & qui n'a pas été repréſentée.

Les COURONNES, *ou* l'Amant timide, *Paro.* en un Ac. de la ſeconde Entrée de l'Opé. des Amours de Tempé, donnée avec ſucces pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Décemb. 1752. Elle eſt de M. Rénout.

La COURSE GALANTE, *ou* l'Ouvrage d'une minute, *Paro.* en un Ac. par Carolet, de la Coméd. du Galant

coureur,

coureur, donnée aux Marionettes de la Foire S. Laurent en 1722. Elle n'a pas été imprimée.

Les COURSES DE TEMPÉ, *Paſto.* en un Ac. en vers, & avec des Div. par M. Piron, jouée au Théatre Fran. le 30 Août 1734, avec l'Amant mystérieux, du même Auteur. Cette Paſtorale fut ſeule approuvée; on la trouva cependant d'un ſtyle un peu trop pompeux pour une Bergerie. Les airs & la ſymphonie des Divertiſſemens ſont de M. Rameau.

Le COURTISAN, *Com.* par un anonyme, en 1618.

Le COURTISAN PARFAIT, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par D. G. L. B. T. donnée en 1668. On ſait que cette piece eſt de M. Gilbert, quoiqu'elle ne ſoit pas imprimée dans ſes Œuvres. Elle renferme deux pieces, dont la ſeconde commence au troiſieme Acte.

Le COURTISAN RETIRÉ, *Com.* de Jean de La Taille, dont on ne ſait que le titre.

La COURTISANE ATTRAPÉE. *Voyez* Le Matois mari.

CREDIT EST MORT, *Opera-Comi.* de M. Piron, en un Acte, donné en 1726 à la Foire S. Germain, & non imprimé.

La CRÉOLE, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de Divertiſſemens, par M. le Chevalier de La Morliere, donnée au Thé. Fran. le 12 Août 1754, & qui n'eut que cette repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

CRESPHONTE, *ou* le Retour des Héraclides, *Tra.* de Gilbert, repréſentée en 1657 à l'Hôtel de Bourgogne. *Voyez* les Héraclides.

CREÜSE, 77me Opé. C'eſt une *Tra.* qui fut repréſentée pour la premiere fois le 5 Avril 1712. Le Poëme eſt de M. Roy, & la muſiq. de La Coſte: elle eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prol. eſt une diſpute entre l'Hiſtoire & la Fable, terminée par Apollon qui les réunit pour le ſpectacle de *Creüſe* l'Athénienne, dont autrefois ſon cœur porta les chaînes. *Euripide* a traité ce ſujet ſous le titre d'*Io.* On n'a jamais remis cet Opéra.

Le CRIME PUNI, *Opé.* qui ſe trouve dans le quatrieme vol. de la derniere édition des Œuv. de La Grange-Chancel, & qui n'a pas été joué, c'eſt une imitation du Festin de Pierre.

CRISPE. *Voyez* la Mort de Crispe.

CRISPIN BEL ESPRIT, *Com.* en un Ac. en vers, par l'Ab. Abeille, donnée ſous le nom de La Thuillerie, le 11 Juil. 1681. *Criſpin* y paroît d'abord ſous l'habit d'un Savant, enſuite ſous celui d'un homme de guerre; il fait un récit fort divertiſſant du ſiege de Puicerda. Cette piece eſt rejouée quelquefois.

CRISPIN CHEVALIER. *Voyez* les Grisettes.

CRISPIN GENTILHOMME, *Com.* en 5 Actes en vers, de Montfleury, repréſentée en 1677, & imprimée dans la nouvelle édition du Théatre de cet Auteur, en 1739.

CRISPIN MÉDECIN, *Com.* en 3 Actes en pro. de Hauteroche, repréſentée en 1673, & jouée aſſez ſouvent ſur le Thé. Fran. Le ſujet en eſt fort comique.

CRISPIN MUSICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Hauteroche : elle fut donnée pour la premiere fois à l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Juillet 1674, & eut quarante repréſentation des ſuite, quoique dans la plus mauvaiſe ſaiſon de l'année pour le Théatre.

CRISPIN PRÉCEPTEUR, *Com.* en un Ac. en vers, de La Thuillerie, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1679. L'Auteur content de la réuſſite de ſa piece, avoue cependant dans ſa Préface, qu'une perſonne qu'il avoit prié d'aller dans le Parterre pour ſavoir ce que l'on diroit de ſa Coméd. vint lui rapporter avec ſincérité, que pluſieurs gens en avoient parlé de différentes manieres, mais que nul n'avoit dit qu'elle fût bonne : en effet elle eſt très-médiocre & d'un bas comique.

CRISPIN RIVAL DE SON MAITRE, *Com.* d'un Acte en pro. par le Sage, repréſentée au mois de Mars 1707 : elle eſt ſouvent repriſe au Théatre, & on la trouve imprimée dans les œuv. de Le Sage, & dans le onzieme volume du *Théatre François*. *Voyez* Rival de son Maître.

La CRITIQUE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par Boiſſy, repréſentée ſur le Thé. Ital. avec ſuccès, le 9 Fév. 1732. Elle étoit précédée d'un Prol. ou petite Comédie en un Ac. en vers, qui avoit pour titre, l'Auteur superstitieux, & ſuivie d'un Div. auſſi ingénieux que ſingulier. Les Acteurs de la piece ſont Apollon, Thalie, la Critique, un Auteur ſatyrique, la Médiſance, le

Vaudeville, Coréſus, la Contredanſe, le Menuet, &c.

Les CRITIQUES CRITIQUÉS, *ou* Vérités sur les caracteres a la mode, *Com.* d'un Ac. en vers, imprimée en 1725.

Le CRUEL ASSIEGEMENT DE LA VILLE DE GAIS, *Com. en vers, avec la joyeuſe Farce de Toannon d'un treu, en vers François de quatre pieds*, donnée par un anonyme, en 1594.

Le CURIEUX IMPERTINENT. Il y a deux *Com.* en 5 Ac. en vers, ſous ce titre : la premiere, par Broſſe le jeune, donnée en 1645; la ſeconde, de Nericault Deſtouches, repréſentée le 17 Novemb. 1710. Cette piece, qui eſt la premiere de cet illuſtre Auteur, eſt tirée du Roman de *Dom Quichotte*, ainſi que la précédente, & eut plus de ſuccès dans la nouveauté que dans les différentes repriſes.

Les CURIEUX DE COMPIEGNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée pour la premiere fois le 4 Octobre 1698. Le Camp fait à Compiegne au mois de Septemb. de la même année, pour l'inſtruction de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, attira bien des curieux, & donna l'idée de cette piece.

CYAXARE, Roi des Medes, *Tra.* par M. Barbier, reçue par les Comédiens Fran. en 1749, & qui n'a pas été encore repréſentée.

CYBELLE AMOUREUSE, *Paro.* de l'Opé. d'Atys, par le ſieur Sticotti, jouée au Thé. Ital. le 22 Janv. 1738.

CYDIPE, *Paſto.* en 5 Ac. avec des Chœurs & un Prol. donnée en 1633, par De Bauſſais.

CYDIPPE, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prolo. donné le 20 Février 1731, par M. Marignier. Il n'eſt pas imprimé & n'eut pas de ſuccès.

CYMINDE, *ou* les Deux Victimes, *Tragi-Com.* de Guill. Colletet, donnée en 1642. L'Ab. D'Aubignac avoit fait, dit-on, cette piece en pro. & Colletet la mit en vers.

CYRUS. Six *Tragédies* ſont connues ſous ce nom. La premiere, par Montreux, jouée à Poitiers en 1581, ſous le titre de Cyrus le Jeune (il étoit frere d'Artaxerce, Roi de Perſe), & qui n'eſt pas imprimée. La ſeconde, de Pier. Mainfray, intitulée Cyrus triomphant, *ou* la Fureur d'Astiages, en cinq Actes en vers, repréſentée en 1618.

La troisieme, de Nondon, donnée en 1642, & imprimée *in*-8°. elle est très-rare. La quatrieme, de Philippe Quinault, représentée en 1656, & dont l'action principale, ainsi que le titre, est la MORT DE CYRUS. Dans cette piece, la Reine Thomiris entrant sur le Théatre, dit ces deux vers:

> Que l'on cherche par-tout mes Tablettes perdues,
> Et que sans les ouvrir, elles me soient rendues.

Il est à croire, dit un Auteur, que ces tablettes étoient autant d'usage chez les Reines Persanes, que les chapeaux, dont les mains de nos Acteurs sont souvent embarrassées, l'étoient chez les Héros de la Grece & de Rome. La cinquieme Trag. de CYRUS est du Comédien Rosidor; elle fut donnée en 1662, & son titre est la MORT DU GRAND CYRUS, *ou* la VENGEANCE DE THOMIRIS. Enfin la sixieme est de Danchet, donnée pour la premiere fois le 23 Fév. 1706, & qui fut jouée dix-sept fois. Plusieurs années auparavant le P. de La Rue avoit fait représenter au College des Jésuites une Trag. latine de CYRUS, de sa composition. Le dessein de Danchet est différent de celui de cet illustre Auteur; mais il avoue qu'il lui doit le caractere d'*Harpage*, l'un de ses principaux Personnages, & qu'il a tâché de lui donner les mêmes sentimens de vertu.

CYTHERE ASSIEGÉE, *Opéra-Comi.* d'un Acte. Cette piece fut d'abord faite en prose & couplets, par M. Favart, en société avec Fagan, & représentée à Paris, à l'ouverture de la Foire S. Laurent 1744, mais depuis entierement refondue, & mise tout en chant par le sieur Favart seul, pour la Troupe des Comédiens de Bruxelles, qui la représenterent dans cette ville pour la premiere fois le 7 Juillet 1748. Elle a été donnée dans ce dernier état à la Foire S. Laurent 1754.



DAIRE & DARIE. *Voyez* DARIUS.

La DAME A LA MODE, *ou* SUITE DE LA COQUETTE, *Com.* en 5 Ac. en prose, attribuée à Dancourt, représentée le 3 Janvier 1689, avec succès, & qui n'est cependant pas imprimée.

La DAME D'INTRIGUE, *ou* l'HOMME DE PAILLE, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée en 1662, par Chapuseau, & qu'on attribue à Dorimond.

La DAME INVISIBLE, *ou* l'ESPRIT FOLLET. Ce sujet, qui est pris de la *Dame Dueñe*, piece Espagnole, une des plus belles du *Calderon*, nous a fourni deux *Com.* la premiere, en 5 Ac. par Douville, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, qui est sans vraisemblance, & plutôt en prose rimée qu'en vers, & dont cependant les incidens parurent si divertissans, qu'elle eut un grand succès : elle se trouve dans le septieme vol. du *Théatre François*. La seconde, aussi en 5 Ac. en vers, représentée le 22 Fév. 1684, parut sous le nom de Hauteroche; cependant on l'attribue communément à Thomas Corneille. Le Théatre Ital. n'a pas manqué de saisir aussi ce sujet comique, ayant pareillement sa *Dame invisible*, & *Coraline esprit follet*, en Italien.

La DAME MÉDECIN, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. en vers, représentée au Thé. de Guénégaud le 14 Janv. 1678, & qui fut donnée quinze fois.

La DAME SUIVANTE, *Com.* de D'Ouville, en 5 Actes en vers, donnée avec un grand succès en 1645.

Les DAMES VENGÉES, *ou* la DUPE DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en prose, par Donneau de Visé, représentée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1695. C'est la défense du beau sexe contre la Satyre de Boileau, laquelle parut en ce tems. On prétend que Thomas Corneille a eu part à cette Comédie; elle se trouve dans le huitieme vol. du *Théatre François*.

Les DAMES VERTUEUSES, *Com.* attribuée à de Visé, par M. de Beauchamps, & inconnue.

DAMOCLE, *ou* le Philosophe Roi, *Com.* en 3 Actes en pro. Cette piece étoit originairement en vers latins; le P. Buffier l'a traduite, pour servir d'exemple, dans sa Grammaire, où elle fut imprimée en 1728. L'Abbé Poncy de Neuville fit représenter il y a une vingtaine d'années, au College de Mâcon, une *Com.* intitulée Damoclès.

DANAÉ, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prolo. en prose, & des agrémens. C'est la premiere piece qui ait été représentée à l'ouverture du Thé. des Comédiens Ital. à la Foire S. Laurent, le 25 Juillet 1721. Elle avoit été composée pour les anciens Comédiens Ital. par Saintyon. Riccoboni le pere & Dominique y retoucherent plusieurs scenes, & le Prol. étoit d'eux. Elle n'a pas été imprimée.

DANAÉ, *ou* Jupiter Crispin, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. par La Font, représentée sur le Théatre Fran. le 4 Juillet 1707.

Les DANAÏDES, *Trag.* de Gombauld, donnée en 1646, & imprimée en 1658. *Voyez* Hypermnestre. Cette piece se trouve dans le sixieme vol du *Théatre Francois.*

DANAUS, *Tra.* en 3 Ac. en vers, par Delisle, avec des Intermedes comiques, aussi en vers, d'une idée nouvelle, & tirés de la piece; ensorte que chaque Acte tragique en produit un comique. La musique de ces trois Intermedes étoit de la composition de Mouret. Elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 21 Janv. 1732, & n'a pas été imprimée; on peut en voir l'extrait dans le Mercure de France, du mois de Mars 1732.

Le DANGER DES RICHESSES, *Com.* en pro. en 3 Actes, donnée au College des Quatre-Nations, le 20 Août 1739.

DAPHNÉ, *Opé.* en 5 Ac. & un Prol. composé par La Fontaine, en 1684. On ne croit pas qu'il ait jamais été mis en musique, & se trouve dans le troisieme vol. de ses Œuvres mêlées.

DAPHNIS ET ALCIMADURE, 169me Opéra. C'est une *Pasto.* Languedocienne en 3 Ac. avec un Prol. Les paroles & la musiq. en sont de M. Mondonville. La premiere représentation de cet Opéra fut donnée pour la Cour à Fontainebleau, le 29 Octobre 1754. Il parut ensuite sur le Théatre de l'Académie Royale de Musiq. le 29 Décemb. & eut du succès. Le Prol. est en vers François; l'institution

des Jeux Floraux en forme le ſujet, & Clémence Iſaure, leur fondatrice, eſt le ſeul perſonnage chantant de ce Prologue. Il en parut une Parodie à l'Opéra-Comique ſous le titre de Jérôme et Fanchonnette; une par la voie de l'impreſſion en Mai 1756, ſous le titre de Daphnis et Alcimadure; & une troiſieme enfin aux Ital. ſous celui des Amours de Mathurine.

DAPHNIS ET AMATHÉE, *Paſto. héroïque*, par M. Boulanger de Riveri, imprimée en 1755, & non repréſentée.

DAPHNIS ET CHLOÉ, 153me Opéra. C'eſt un *Ball.* en trois Entrées, dont les paroles ſont de M. Laujeon, & la muſiq. de M. Boiſmortier: il fut repréſenté pour la premiere fois le 28 Septembre 1747, & eſt gravé partition *in-folio.* Le Prolog. eſt lié au ſujet de la piece, & ſe paſſe entre Dryas, cru pere de *Chloé*, & l'Amour. Lors d'une repriſe qu'on fit de cet Opé. avec des corrections, en 1752, les Italiens en donnerent le 5 Juin une *Parodie*, ſous le titre des Bergers de qualité: elle eſt de M. Gondot.

DAPHNIS ET ÉGLÉ, *Paſto. héroïque* en un Ac. dont les paroles ſont de M. Collé, & la muſique du ſieur Rameau: elle fut donnée pour la premiere fois à Fontainebleau, le 29 Octobre 1753.

DARDANUS, 134me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Bruere, & la muſique de M. Rameau. Elle fut repréſentée le 19 Nov. 1739, jouée vingt-ſix fois de ſuite, & remiſe en Avril 1744, avec de grands changemens, qui en firent un ouvrage preſque nouveau. Cet Opé. qui a été auſſi remis en 1760, eſt gravé en muſique partition *in*-4°. Venus, l'Amour & la Jalouſie forment le Prologue. Le ſujet du poëme eſt pris du 8me livre de l'*Enéide*; le voici. « *Dardanus*, fils de Jupiter & d'Electre, vient » s'établir en Phrygie, & y bâtit la Ville de Troye, de » concert avec Teucer, dont il épouſa la fille ».

Les Italiens donnerent une *Paro.* de cet Opé. en un Ac. en vaudevilles, ſous le même nom, le 14 Janvier 1740: elle eſt de MM. Panard, Favart, &, à ce que l'on prétend, Parmentier. On ne l'a pas imprimée.

DARIUS. Trois Auteurs ont compoſé des pieces de ce nom; Jac. de La Taille & Hardy, ont fait les *Tra.* de la Mort de Darie, avec des Chœurs; le premier en 1562; le ſe-

cond, en 1619; Thomas Corneille en a donné en 1659 une intitulée DARIUS (Amedochus), Roi de Perſe. Le jeune *Darius*, dont on croyoit avoir ſacrifié la vie, paroît ſous un nom déguiſé, & redemande le Trône qu'Ochus ſon oncle lui avoit uſurpé. On la trouve dans le tome ſecond des Œuv. de Corneille. *Voyez* auſſi le COURONNEMENT DE DARIE.

DAVID, *ou* l'ADULTERE, *Tra.* de Montchrétien, avec des Chœurs, donnée en 1600, & imprimée en 1617.

DAVID COMBATTANT, DAVID FUGITIF, & DAVID TRIOMPHANT, trois *Tra.* en vers de pluſieurs meſures, avec un Prolo. & des Chœurs, données par Louis Deſmazures, vers le milieu du 16me ſiecle, & qui ſe trouvent imprimées à Paris en 1565, *in*-12.

On croit un nommé Scaurus Auteur d'une *Tra.* intitulée DAVID COMBATTANT GOLIATH, qui fut donnée en 1584, & n'a pas été été imprimée.

DAVID ET BETHSABÉE, *Tra.* imprimée en 1754. Cette piece, qui n'a pas été faite pour être repréſentée, eſt de M. Petit, Curé en Normandie, & foible; la Préface en renferme des choſes aſſez particulieres.

Le DÉBAT DE FOLIE ET D'HONNEUR, piece dramatique, ou dialogue en proſe, par Louiſe Labé, imprimée à Lyon en 1555.

Le DÉBAUCHÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Baron, repréſentée ſans grand ſuccès au mois de Décemb. 1689, & qui n'eſt pas imprimée.

DEBORA, *ou* la DÉLIVRANCE, *Tra.* de Pierre Nancel, imprimée en 1606. Il ſe livre une bataille ſur le Théatre au quatrieme Acte. Ce même ſujet, qui eſt tiré de l'Ecriture-ſainte, a été traité par Duché, en une autre Trag. intitulée ſeulement DÉBORA, donnée en 1706, & qu'on prétend avoir été repréſentée à Saint-Cyr. Elle ſe trouve dans le quatrieme vol. du *Théatre François*.

Les DEBRIS DE LA FOIRE S. GERMAIN, *Prolog.* par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné par la Troupe de l'Opéra-Comi. le 30 Mars 1727, & qui n'eſt pas imprimé. Il fut repréſenté ſur le Théatre de l'Académie Royale de Muſique.

Le DEBRIS DES SATURNALES, *Com.* en un Ac. en proſe,

mêlée de vaudevilles, par Fuzelier, donnée une seule fois au Thé. Ital. à la Foire, le 15 Septemb. 1723, & qui n'est pas imprimée. *Voyez* les SATURNALES, dont cette piece étoit la réduction.

Les DÉBUTS. *Voyez* les PAYSANS DE QUALITÉ.

La DECADENCE DE L'OPERA-COMIQUE L'AINÉ, *Prolog.* par La Font, donné à l'Opéra-Comi. le 16 Septembre 1721, sans succès. Il n'a pas été imprimé.

La DECEVANTE, *Com.* de Nicolas Montreux, & dont on ne connoît que le titre.

La DECOLATION DE S. JEAN BAPTISTE, *Tra.* attribuée à Pedault, & dont on ignore la date. *Voyez S.* JEAN.

Le DEDAIN AFFECTÉ, *Com.* de Monicault, en 3 Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 26 Décemb. 1724, & qui fut bien reçue du Public.

Le DEDAIN AMOUREUX, *Pasto.* d'Isaac de La Grange, imprimée en 1603. C'est une traduction en vers de l'Italien de *Bracciolini.*

Le DEDIT, *Com.* en un Ac. en vers, par Dufrény, représentée au Thé. Fran. le 12 Mai 1719. Le même Théatre avoit déja donné une *Com.* du DÉDIT, en 5 Ac. par un anonyme, le 18 Fév. 1694, & qui n'eut que cette représentation. Cette derniere piece n'est pas imprimée, & les Comédiens comptoient si peu sur sa réussite, que l'on prétend qu'ils la donnerent au simple, & que la part de l'Auteur ne monta qu'à 74 liv.

Le DEDIT INUTILE, *com.* en un Acte & en vers, par Guyot de Merville, donnée au Thé. Ital. le 11 Juin 1742. *Voyez* les VIEILLARDS INTÉRESSÉS.

La DEFAITE DE LA PIAFFE ET DE LA PIQUORÉE, & le *Bannissement de Mars à l'introduction de Paix & de sainte Justice, Trag.* par Gabriel Bounin, imprimée à Paris en 1579, *in-4°.*

Le DEGUISEMENT, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée au Thé. Ital. le 13 Décemb. 1734, par M. de La Grange. C'est la premiere piece de cet Auteur.

Le DEGUISEMENT DE L'AMOUR, *Divertissement* en un Acte, par M. le Marquis Du Terrail, imprimé en 1756, à la fin du Roman du même Auteur, intitulé *la Princesse de Gonzague.*

Le DEGUISEMENT PASTORAL, *Op. Comi.* en un Acte tout en vaudevilles, donné le 27 Juillet 1744. Il eſt de M. Bret.

Le DEGUISEMENT POSTICHE, *Paro.* en un Ac. de la troiſieme entrée des INDES GALANTES, repréſentée à l'Op. Comiq. le 24 Septemb. 1735. Elle eſt de M. Carolet.

Les DEGUISÉS, *Com.* de Jean Godard, en 5 Ac. en vers de huit ſyllabes, avec un Prol. donnée en 1594.

Les DEGUISÉS, *Com.* avec l'explication des Proverbes, par Charles Maupas, imprimée à Blois en 1626.

Les DEHORS TROMPEURS, *ou* l'HOMME DU JOUR, *Com.* en vers en 5 Ac. par de Boiſſy, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Comédie Fran. le 19 Fév. 1740, & très-favorablement reçue. Cette piece eſt bien compoſée, bien écrite, & paſſe pour une des meilleures de ſon Auteur. On l'a remiſe en 1756, & on la joue de tems en tems. Dans ſa nouveauté, elle eut vingt repréſentations.

DELIE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Chammélé, dans le Théatre duquel elle eſt imprimée, & qu'on prétend cependant être de Viſé, donnée le 25 Octobre 1667. Elle eut peu de ſuccès. On doit remarquer que les *Paſtorales*, en général, n'ont pas été heureuſes ſur le Théatre. *Voyez* auſſi LISIS ET DELIE.

Le DELUGE UNIVERSEL, *Trag.* par Hugues Picou, imprimée en 1643.

DEMARATE, *Trag.* de Boyer, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Novemb. 1673, & qui n'a pas été imprimée. *Voyez* MARATE.

Les DEMENAGEMENS DU THÉATRE DES COMÉDIENS ITALIENS A LA FOIRE S. LAURENT, eſpece d'*Opéra-Comi.* donné le 25 Juillet 1724, par Fuzelier, & qui n'a point été imprimé.

DEMETRIUS, *Trag.* d'Aubry, donnée le 10 Juin 1689, & qui n'eſt pas imprimée. *Voyez* la MORT DE DEMETRIUS.

DEMOCRITE AMOUREUX, *Com.* en cinq Actes en vers, de Regnard, repréſentée au Thé. Fran. le 12 Janvier 1700. L'unité de lieu n'y eſt pas obſervée; la ſcene change au ſecond Acte. On trouve dans cette Comédie une des plus divertiſſantes reconnoiſſances qu'on ait dans le genre co-

mique. Elle eſt imprimée dans le tome troiſieme des Œuv. de Regnard.

DEMOCRITE PRETENDU FOU, *Com.* de Autreau. Il l'avoit d'abord préſentée aux Comédiens Fran. mais l'ayant refuſée, il la porta au Thé. Ital. où elle fut donnée pour la premiere fois le 24 Avril 1730, & eut vingt-deux repréſentations à ſon profit. Cette piece, qui eſt en 3 Actes en vers libres, paſſe pour une des meilleures de cet Auteur.

Le DENIAISÉ, *Com.* de Gillet, en 5 Actes en vers, donnée en 1647.

DENIS LE TYRAN, *Trag.* par M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 5 Fév. 1748, avec ſuccès : c'eſt le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur.

Le DENOUEMENT IMPREVU, *Com.* en un Ac. en proſe, De Marivaux, qui n'eut pas grand ſuccès au Thé. Fran. où elle parut pour la premiere fois le 2 Décembre 1724. On prétend que M. Parfaict l'aîné a eu part à cette piece.

Le DEPART DE L'OPERA COMIQUE, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Panard, donné le 28 Juillet 1733, & qui n'a pas été imprimé.

M. Favart donna le 8 & le 9 Octob. 1759, un *Compliment*, ou plutôt un petit *Opéra-Comi.* du même titre, & qui fit le plus grand plaiſir : il étoit mêlé de chant, de ſymphonies & de danſes, pour ſatisfaire les Poëtes, les Acteurs, les Muſiciens, l'Orcheſtre & les Danſeurs de l'Opéra-Comique qui ſe diſputoient de zele pour amuſer & remercier le Public.

Le DEPART DES COMEDIENS ITALIENS. Deux pieces portent ce titre ; l'une, en un Ac. en pro. par Dufrény, jouée ſur l'ancien Thé. Ital. le 24 Août 1694 ; & l'autre, de Le Grand & Dominique, donnée par la nouvelle Troupe Ital. le 24 Octob. 1723. Cette derniere, qui eſt auſſi en un Ac. avec un Div. fut compoſée au ſujet d'un voyage que les Comédiens Italiens devoient faire en Angleterre pour quatre mois, elle n'eſt pas imprimée. *Voyez*-en l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

Le DEPART DU GUERRIER AMANT, *Paſto.* en un Acte, par Bompart de Saint-Victor, miſe en muſique par M. Torlez, Maître de muſiq. de Clermont en Auvergne, & repréſentée dans la même ville, en Fév. 1742.

Le DEPIT AMOUREUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Moliere, repréſentée à Paris, au mois de Décembre 1658. Une Comédie Ital. du *Serchi*, fournit à Moliere l'idée & le canevas de cette piece, qui eſt la ſeconde qu'il ait fait repréſenter au Thé. du petit Bourbon. Elle avoit été jouée auparavant aux Etats de Languedoc, tenus à Beziers. On la trouve dans le tome premier de ſes Œuvres.

Le DEPIT GENEREUX, *Com.* en deux Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par M. Anſeaume & Quétant, donnée au Thé. Ital. le 16 Juillet 1761. La muſiq. eſt de M. La Ruette.

La DEROUTE DES ACTEURS, *Prolog.* de M. Panard, donné à l'Op. Comiq. avant l'Armoire, le 6 Fév. 1738. Il n'eſt pas imprimé.

La DEROUTE DES PAMELA, *Com.* en vers libres, en un Ac. avec un Div. repréſentée par les Ital. pour la premiere fois le 23 Décemb. 1743, avec quelque ſuccès. Elle eſt de M. Daucour.

La DEROUTE DU PHARAON, *Com.* en un Ac. en proſe, avec un Div. C'eſt la derniere du Thé. de Dancourt : les Comédiens ſes camarades ne jugerent pas à propos de la repréſenter, quoiqu'ils l'euſſent répétée & même annoncée dans leurs affiches ; mais malgré le mépris qu'ils avoient fait de ſa piece, l'Auteur ſe flate dans ſa Préface qu'elle auroit été reçue favorablement. C'eſt à peu près la même choſe que la Désolation des Joueuses.

Le DERVICHE, *Com.* en un Ac. en proſe, par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 16 Septembre 1755, & qui a eu aſſez de ſuccès.

Le DERVIS, *Com.* de Palaprat, non imprimée ni repréſentée. Le ſujet de cette piece étoit tiré des *Annales galantes* de Mme de Villedieu.

La DESCENTE DE MEZZETIN AUX ENFERS, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes ital. par Regnard, repréſentée ſur l'ancien Théatre Ital. le 5 Mars 1689. La mort de Dominique fit qu'il n'y eut point de rôle d'Arlequin dans cette piece, ce qui étoit une grande gêne pour un Auteur de ce Théatre.

Le DESENCHANTEMENT INESPERÉ, *Com.* en un Acte en pro. par M. de La Baſtide, imprimée en 1750, & non repréſentée.

Les DESESPERÉS, *Prolog.* par Le Sage & D'Orneval, donné à l'Opéra-Comiq. le 7 Juillet 1732.

Le DESESPOIR EXTRAVAGANT, *Com.* par Subligny, représentée sur le Thé. du Palais Royal, le 16 Août 1670, & qui n'est pas imprimée.

La DESOLATION DES DEUX COMEDIES, *Com.* en un Ac. en pro. & vaudevilles, avec un Div. par Lelio pere, & Dominique, jouée au Thé. Ital. le 9 Octob. 1718. La solitude qui régnoit depuis long-tems dans les Thé. fournit le sujet de cette petite piece, qui n'a pas été imprimée.

La DESOLATION DES FILOUX, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Chevalier, jouée en 1660 ou 1661, à l'occasion de la bonne Police établie par M. de la Reynie, dans la ville de Paris.

La DESOLATION DES JOUEUSES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt, donnée le 23 Août 1687, à l'occasion de la défense du Lansquenet. *Voyez* la DÉROUTE DU PHARAON.

La DESTRUCTION DE TROYE, *Tra.* par Jean Clopinel, imprimée en 1544. Dès 1485, on avoit imprimé chez Guillaume le Roy, à Lyon, une piece sous ce même titre.

DEUCALION, espece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. en monologues, par M. Piron, représenté au Jeu de Francisque, à la Foire, le 25 Fév. 1722, & qui n'est pas imprimé.

DEUCALION ET PIRRHA, *Com.* en un Ac. en prose, par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. de la Com. Fran. le 20 Fév. 1741. L'Auteur retira cette piece après la troisieme représentation, & la fit précéder dans l'impression, d'un Prolog. qui n'avoit pas été joué, n'ayant été composé qu'après, pour répondre aux critiques qu'on avoit faites, sur ce qu'il n'y avoit que deux Acteurs dans cette Coméd. qui d'ailleurs est très-bien écrite.

M. de Saint-Foix a mis cette piece en vers lyriques, avec quelques changemens, & l'Académie Royale de Musique en donna la premiere représentation le 5 Octobre 1755 : la musiq. est de MM. Giraud & le Breton. Elle est comptée pour le 170me des Opéra.

DEUCALION ET PIRRHA, *Op. Comi.* par M. Baillere, joué à Rouen en 1751, & qui n'est pas imprimé.

Le DEUIL, *Com.* en un Ac. en vers, attribuée affirmativement à Thomas Corneille, quoique représentée & impri-

mée ſous le nom de Hauteroche. Cette divertiſſante petite piece eſt tirée des *Contes d'Eutrapel*, & fut donnée pour la premiere fois en Sept. 1672. On la joue aſſez ſouvent.

Le DEUIL ANGLOIS, *Com.* en deux Ac. en vers, par M. Rochon de Chabanne, donnée au Thé. Ital. le 12 Mars 1757. Cette piece eſt tirée de l'Anglois.

Le DEVIN DU VILLAGE, Inter. en un Ac. repréſenté pour la Cour à Fontainebleau, au mois d'Octo. 1752, & donné enſuite avec beaucoup de ſuccès ſur le Thé. de l'Opéra le premier Mars 1753. Les paroles & la muſique de ce joli & naturel morceau, ſont de M. Rouſſeau, de Geneve; il eſt gravé partition *in-folio*, & peut être compté pour le 167me de nos Opéra. On en donna une Paro. au Thé. Ital. en 1753, ſous le titre des AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENNE.

La DEVINERESSE, *ou* MADAME JOBIN, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Thomas Corneille & de Viſé, donnée pour la premiere fois le 19 Nov. 1679, ſur le Thé. de Guénégaud. Cette Comédie eut un ſuccès extraordinaire, ayant été joüée pendant cinq mois, ce qui n'étoit pas encore arrivé à aucune piece ſans machines. Elle fut repréſentée quarante-ſept fois de ſuite, ſans intermiſſion d'aucune autre piece, & les dix-huit premieres furent au double. On ſait que c'eſt la *Voiſin* qui eſt déſignée ſout le nom de Mme JOBIN, & que toutes les ſcenes développent les tours d'adreſſe, dont les prétendues *Devinereſſes* s'étoient ſervi depuis quelques années pour tromper & épouvanter bien des gens à Paris. Cette Comédie ſe trouve imprimée dans le tome huitieme du *Théatre François*.

Les DEUX ALCANDRES, *ou* les DEUX SEMBLABLES, *Com.* de l'Abbé Boiſrobert, repréſentée en 1640, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne: c'eſt une mauvaiſe copie des MENECHMES de *Plaute*.

Les DEUX AMIS, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Dancourt, donnée au Théatre Fran. le 11 Août 1762, & qui n'eut que cette repréſentation.

Les DEUX AMIS. *Voyez* le VIEUX COQUET.

Les DEUX AMIS, *ou* GESIPE ET TITE, *Tragi-Com.* d'Urb. Chevreau, donnée en 1638, & imprimée *in*-4°. la même année.

Les DEUX ARLEQUINS, *Com.* en 3 Actes en vers, par le Noble, représentée le 26 Septembre 1691. *Gherardi*, qui jouoit le rôle d'*Arlequin* l'aîné, y contrefaisoit à merveille *Baron*, qui quitta le Thé. cette même année. On prétend que sa retraite fit extrêmement grossir la recette des Comédiens Italiens, parce que le Public ne jouissant plus du plaisir de voir Baron en original sur le Thé. Fran. alloit en foule en admirer la copie au Thé. Ital. lorsque, comme dans cette piece ou dans quelques autres, l'Arlequin devoit l'imiter. On a remis cette Com. au Nouveau Thé. Ital. le 11 Mai 1724, & elle y est demeurée fort long-tems.

Les DEUX BASILE, *Voyez* le Roman.

Les DEUX BISCUITS, *Tra.* en un Ac. en vers, *traduite de la Langue que l'on parloit jadis au Royaume d'Astracan, & mise depuis en vers François*, par le sieur Grandval le fils, imprimée en 1752. Les lettres initiales & finales du nom des Acteurs de cette piece, forment une double acrostiche qui indiquent le nom de l'Auteur.

Les DEUX COURTISANNES, *Com. traduite de l'Italien du Seigneur Louis Dominichi.* On attribue cette piece à Davost, mort en 1584, mais on n'en connoît que le titre.

Les DEUX COUSINES, *Com.* en un Ac. en prose, par un anonyme. Cette piece n'a jamais paru au Théatre : elle fut imprimée en 1646.

Les DEUX ELEVES, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Panard, donné en 1734.

Les DEUX FRERES, *Op. Comi.* d'un Ac. par Le Sage, donné le 21 Septembre 1734.

Les DEUX NIECES, *ou* la Confidente d'elle-même, *Com.* de Boissy, en vers & en 5 Ac. représentée pour la premiere fois, sans être annoncée, sur le Thé. Fran. le 24 Janvier 1737. *Voyez* le Plagiaire.

Les DEUX PIERROTS, espece d'*Op. Comi.* en 3 Actes, par Dominique, donné à la Foire en 1714, & qui n'a pas été imprimé.

Les DEUX PUCELLES, *Tragi-Com.* de J. Rotrou, représentée en 1636. Cette piece a été imitée & presque copiée par Quinault dans ses Sœurs rivales.

Les DEUX RIVAUX, *Diver.* comique, orné de couplets,

par M. Dufour, donné aux Marionettes de la Foire Saint Laurent en 1757, & à celles de la Foire S. Germain en 1758.

Les DEUX SŒURS, *Paro.* critique de la Tragé. d'Ariane de Thomas Corneille, par Charville. Elle eſt en un Ac. en vers, & fut jouée & imprimée à Toulouſe en 1729.

Les DEUX SŒURS, *ou* la Mere jalouse, *Com.* en 3 Actes en vers libres, par M. Yon, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 17 Avril 1755 : elle n'eut que trois repréſentations, & n'eſt pas imprimée.

Les DEUX SUIVANTES, *Op. Comi.* en 3 Ac. repréſenté le 20 Juillet 1730 : il eſt de MM. Pontau & Panard, & n'a pas été imprimé.

Le DIABLE A QUATRE, *ou* la Double métamorphose, *Op. Comi.* en 3 Actes, mêlés d'Ariettes, par M. Sedaine, donné pour la premiere fois à la Foire S. Laurent le 19 Août 1756, & remis avec des changemens le 12 Février 1757 : c'eſt l'imitation d'une Farce angloiſe du même titre, déja traduite en françois par M. Patu. Elle eut beaucoup de ſuccès.

Le DIABLE BOITEUX, en deux *Com.* ou Chapitres, en proſe, de Dancourt, repréſentées avec des Div. pour la premiere fois les 8 & 20 Octob. 1707. Le *Diable Boîteux* ne parloit que dans les Prol. ſans prendre aucune part dans les pieces ; les airs étoient de Grandval le pere. Le Roman du *Diable Boîteux*, de Le Sage, qui en ce tems eut une vogue ſurprenante, fit paroître des *Diables Boîteux* de toute eſpece, & produiſit ces deux Com. qui furent repréſentées 35 fois. La premiere eſt en un Ac. & la ſeconde en deux.

Le DIABLE D'ARGENT, *Op. Comi.* ou *Prolog.* en un Ac. par D'Orneval, joué en 1720, à la Foire S. Germain.

DIALOGUE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, *en forme de Tra.* par B. D B P C D S M. imprimé en 1649.

DIALOGUE SUR LE RETOUR DE LA PAIX, *entre un Soldat, un Payſan, Polichinelle & Pantalon, avec les remerciemens au Roi & à la Reine*, par un anonyme, donné en 1649. Ce *Dialogue* eſt en proſe.

DIANE, *ou* la Fable de Diane, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par Olenix de Montſacré, imprimée en 1593.

DIANE, *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Rotrou, & imprimée en 1635.

DIANE, *Divertissement* en musique, pour le Roi, imprimé dans le troisieme vol. des Œuv. de Danchet.

DIANE ET ENDIMION, *Pasto. héroïque* en 3 Ac. dont les paroles sont d'un anonyme, & la musique de Philidor le fils : cette piece a été imprimée *in*-4°. en 1698, chez Ballard ; mais on ignore si elle a été représentée.

DIANE ET ENDIMION, *ou* l'AMOUR VENGÉ, *Com.* en 3 Ac. avec des scenes ital. par Lelio pere, représentée devant le Roi au Palais des Thuileries, les 25 & 27 Janv. 1721, & sur le Thé. Ital. le 6 Fév. suivant. *Voyez* ENDYMION.

Le DICTATEUR ROMAIN, *ou* PAPIRE, *Tragi-Com.* de Maréchal, donnée en 1645.

DIDON. Ce sujet a fourni huit *Tra.* La premiere, avec des Chœurs, intitulée DIDON SE SACRIFIANT, donnée par Etienne Jodelle, en 1552. La deuxieme, de Breton, & peu connue. La troisieme, de Guillaume de La Grange, jouée en 1576, & imprimée à Lyon en 1582. La quatrieme, de Hardy, donnée en 1603, à l'Hôtel de Bourgogne. La cinquieme, de Scudery, en 1636. La sixieme, intitulée DIDON LA CHASTE, *ou* les AMOURS d'HIARBAS, par Boisrobert, en 1642. La septieme, de Montfleury, dans son AMBIGU COMIQUE ; & la huitieme enfin de M. Le Franc. Cette derniere fut jouée pour la premiere fois, & avec succès, le 21 Juin 1734 : on la remit le 19 Juin 1745, après plusieurs changemens faits par l'Auteur, surtout dans le cinquieme Ac. qu'il avoit presque refondu ; c'est sa premiere piece : elle se trouve imprimée dans les deux états. L'Opéra-Comi. en a donné une *Paro.* sous le titre de la RAMÉE ET DONDON.

DIDON, 30me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Mme Saintonge mise en musiq. par Desmarets ; elle fut représentée pour la premiere fois le 5 Juin 1693, & remise en 1704. Les airs & les recits sont imprimés en une partition *in*-4. & la symphonie en une autre. Mars, Venus & la Renommée en font le Prologue.

La DIEROMENE, *ou* le REPENTIR D'AMOUR, *Pasto.* en 5 Ac. en pro. traduite de *Louis Groto*, attribuée à Brisset, & imprimée en 1595, *in*-8°. à Rouen.

Les DIEUX, *ou* les NOCES DE VENUS, piece en un Ac. par L'Affichard, représentée par les Marionettes, à la Foire S. Germain le 3 Février 1743. Elle n'a pas été imprimée, & on y critiquoit le COMTE DE WARVICK, les DIEUX TRAVESTIS, la RIDICULE SUPPOSÉE, le VALET EMBARRASSÉ, & les VIEILLARDS INTÉRESSÉS.

Les DIEUX A LA FOIRE, *Prol.* de Fuzelier, donné à l'Op. Comi. le 22 Septemb. 1724, & qui n'est pas imprimé.

Les DIEUX TRAVESTIS, *ou* l'EXIL D'APOLLON, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée au Thé. Ital. le 2 Août 1742, par Guyot de Merville, & applaudie : elle n'a cependant pas été imprimée.

DINA, *ou* le RAVISSEMENT, *Poëme dramatique*, de Pierre Nancel, donné en 1606.

DINAMIS, REINE DE CARIE, *Tra.* de Du Ryer, représentée en 1650.

DIOCLETIAN, *ou* le MYSTERE DE SAINT SÉBASTIEN, *Tra.* de Daigaliers, donnée en 1596.

DIOCLETIEN ET MAXIMIEN, EMPEREURS ROMAINS, *Tra.* de Sainville, destinée pour être mise en musique, & non représentée. *Voyez* aussi ADIEU DU TRÔNE.

DIOGENE A LA CAMPAGNE, *Com.* en prose, de 3 Actes, par M. Marcet de Mezieres, imprimée à Geneve, chez Gosse, en 1758, & qui a été jouée sur le Thé. de Karouge en Savoie.

DIOMEDE, 73me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. dont les paroles sont de La Serre, & la musiq. de Bertin; elle fut donnée pour la premiere fois le 28 Avril 1710, & est imprimée partition *in*-4°. Ce sont les Amours de *Diomede* & d'*Iphise*, qui est cruë sa sœur : Venus, que Diomede avoit combattue au siege de Troies, protege Aunus, Roi d'Italie, rival de Diomede; mais Minerve fait le dénouement, en déclarant à Diomede, qu'*Iphise* n'est pas sa sœur, mais fille de Stenelus. Le Prol. est formé par Venus, Zéphyre & une Grace. Cet Opéra n'a pas été remis au Théatre.

DIPNE, INFANTE D'IRLANDE, *avec la censure chrétienne du Théatre moderne*, *Tra.* par Daure, imprimée en 1668.

La DISGRACE DES DOMESTIQUES, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Chevalier, représentée sur le Thé. du Marais en 1662.

Les DISGRACES D'ARLEQUIN, *Op. Comi.* en 3 Ac. par un anonyme, repréſenté au Thé. de Reſtier, à la Foire Saint Germain 1721. Il n'a pas été imprimé, & ne méritoit guere de l'être.

La DISPUTE, *Com.* en pro. & en un Ac. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. le 19 Octob. 1744, & retirée après la premiere repréſentation.

La DISPUTE DE MELPOMENE ET DE THALIE, Prologue en pro. & en vers, par Dominique, donné au Théatre Ital. à la Foire S. Laurent le 23 Août 1723, & non imprimé.

Le DISSIPATEUR, *ou* l'HONNÊTE FRIPONNE, *Com.* en cinq Actes & en vers, par Nericault Deſtouches, imprimée en 1736, jouée dès 1737 en Province, & repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 21 Mars 1753, avec ſuccès, mais après des retranchemens. Nous avons auſſi une *Com.* du DISSIPATEUR, par le P. Durivet, Jéſuite. Elle eſt en vers, & fut jouée au College de Louis le Grand, en 1745.

Le DISTRAIT, *Com.* de Regnard, en 5 Ac. en vers, repréſentée ſeulement quatre fois au mois de Décemb. 1697, mais repriſe avec beaucoup de ſuccès au mois de Juillet 1731. Ce caractere eſt copié d'après celui qui ſe trouve dans les *Caracteres* de la Bruyere, qu'on vouloit être le portrait de M. le Comte De Br. . . . Il y a auſſi une Com. Ital. ſous le titre du DISTRAIT. Celle de Regnard ſe trouve dans le troiſieme vol. de ſes œuvres.

Le DIVERTISSEMENT, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1747, au ſujet du Mariage de Monſeigneur le Dauphin & de la Princeſſe de Saxe.

DIVERTISSEMENT, composé d'un Prol. & de deux Actes, à la muette & par écriteaux, par un anonyme, repréſenté au Jeu de La Place & Bertrand, à la Foire, en Août 1712; il n'a pas été imprimé.

Le DIVERTISSEMENT DE SCEAUX, *Com. Ball.* de Dancourt, dont la muſi. étoit de Gilliers, & qui fut repréſentée le 3 Sept. 1705. Il y a un recueil des *Divertiſſemens de Sceaux*, donné au Public par Malezieux.

Le DIVORCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. par Regnard, jouée ſur l'ancien Thé. Ital. le 17 Mars 1688.

Une observation à faire sur cette piece, est que n'ayant pas réussi entre les mains du célebre *Dominique*, elle avoit été rayée du Catalogue des pieces qu'on reprenoit de tems en tems ; cependant *Gherardi* la choisit pour son coup d'essai en Octobre 1689, & elle eut tant de bonheur entre ses mains, qu'elle plut généralement, & fut extraordinairement suivie.

Franç. Davesne a fait une *Com.* morale en 3 Ac. en vers, imprimée dans l'*Histoire du tems*, en 1650, sous le titre suivant : le *Combat d'une ame avec laquelle un époux est en* Divorce.

Le DIVORCE DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, *Com.* de l'Auteur du Nouveau monde (l'Abbé Pellegrin), mais bien inférieure : elle est en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Div. dont la musi. étoit de Quinault, & le Ball. de Dangeville. On la représenta au Thé. Fran. le premier Septembre 1723, & elle est imprimée avec une Préface apologétique qui paroît d'un Auteur différent. On la trouve aussi dans le douzieme vol. du *Théatre François.*

Le DIVORCE, *ou* les Epoux mécontens, *Com.* par Avisse, qui garda cependant l'*incognito*; elle fut représentée au Thé. Fran. le 29 Avril 1730, pendant un voyage de Fontainebleau, & ne parut que trois fois. Cette piece est en 3 Ac. en vers, & n'est pas imprimée : on en peut voir l'extrait dans le Mercure du mois de Mai 1730.

Le DOCTEUR AMOUREUX, *Com.* en 5 Ac. & en vers, par Le Vert, donnée en 1638, à l'Hôtel de Bourgogne.

Nous avons une autre piece sous le même titre, & en un Ac. en pro. par Moliere ; mais elle n'est pas imprimée. Cette Comédie, après avoir cependant paru en province, fut jouée à la suite de *Nicomede*, le 24 Octob. 1658, jour du début de Moliere & de sa Troupe, devant leurs Majestés, sur un Théatre élevé dans la salle des Gardes du vieux Louvre. Elle fit renaître la mode de représenter de petites pieces d'un Acte ou de trois, après celles de cinq, usage qui étoit perdu depuis long-tems, & qui a toujours subsisté depuis.

Le DOCTEUR D'AMOUR, *Com.* en un Ac. en vers, représentée pour la premiere fois à Bruges le 6 Mars 1748. Cette piece, qui est l'essai de M. Farin de Hautemer,

Comédien d'une Troupe de Province, a été corrigée, & imprimée à Paris en 1749.

Le DOCTEUR EXTRAVAGANT. Deux *Com.* portent ce titre; l'une, en un Ac. en vers, par Nanteuil, Comédien de la Reine, jouée & imprimée en 1672; & l'autre, par Beauregard, repréſentée ſeulement quatre fois dans le mois de Janvier 1684, & qui n'eſt pas imprimée.

Le DOCTEUR PEDANT, petite Farce de Moliere, repréſentée le 13 Avril 1639, & qui n'eſt pas imprimée.

Le DOCTEUR SANGRADO, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Anſeaume, donné pour la premiere fois le 13 Fév. 1758, à la Foire S. Germain, & qui a eu du ſuccès. Le ſujet en eſt pris du Roman de *Gilblas*.

DOM. Les Comédies ſous ce nom ſont preſque toutes tirées des Auteurs Eſpagnols : en voici les titres.

DOM ALVARE DE LUNE, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1647.

DOM BERNARD DE CABRERE. Deux *Com.* portent ce nom : l'une, attribuée à l'Abbé de Boiſrobert, & peu connue : l'autre, en 5 Ac. en vers, par Rotrou, donnée en 1647. Cette derniere ſe trouve dans le premier vol. du Recueil des meilleures pieces des anciens Auteurs.

DOM BERTRAND DE CIGARRAL. Cette *Com.* qui eſt la troiſieme piece de Thomas Corneille, eſt en 5 Ac. en vers; elle fut donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1650, & fort ſuivie. Il eſt à remarquer que pendant la minorité de Louis XIV. elle fut jouée plus de vingt fois à la Cour. Ce Drame repréſente le caractere d'un extravagant, aſſez plaiſant au Théatre, & eſt tirée d'une Comédie de D. *Franciſco de Roxas*, intitulée *Entre bobos anda el juego.* L'unité de ſcene n'y eſt point obſervée, non plus que dans la plûpart des pieces copiées de l'Eſpagnol. On la trouve dans le tome premier des Œuv. de Thomas Corneille.

DOM CARLOS, *Tra.* de M. le Marquis de Chimene, jouée ſur un Théatre particulier, & imprimée.

DOM CÉSAR D'AVALOS, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Thomas Corneille, donnée ſur le Théatre de Guénégaud en 1674. L'intrigue de cette piece eſt eſpagnole, & toute fondée ſur des déguiſemens. Un fourbe jovial, au moyen du vol d'une valiſe, ſe donne pour *Céſar d'Avalos*; &

César d'Avalos, à cause d'un combat, prend le nom du frere d'Isabelle sa Maîtresse, qui étoit absent depuis très-long-tems, ce qui en rend le sujet à peu près semblable à celui des MENECHMES. On la trouve dans le tome cinquieme des Œuv. de Corneille.

DOM FELIX DE MENDOCE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Le Sage. Cette piece se trouve dans ses Œuvres, & n'a jamais été représentée sur notre Théatre. C'est la traduction d'une Coméd. Espagnole de *Lope de Vega*, intitulée *Guardar y guardar se*, Garder & se garder.

DOM GARCIE DE NAVARRE, *ou* le PRINCE JALOUX, *Com. héroïque*, de Moliere, en vers & en 5 Ac. représentée pour la premiere fois le 4 Fév. 1661, sur le Thé. du Palais Royal. Moliere, qui joua le rôle de *D. Garcie*, apprit par cette piece, qu'il n'avoit point de talent pour le sérieux, comme Acteur : sa Comédie & son jeu furent très-mal reçus. Cette piece, imitée de l'Espagnol, n'a jamais été rejouée depuis sa chûte, & Moliere ne la fit même pas imprimer : elle ne l'a été qu'après sa mort, & se trouve dans le septieme vol. de ses Œuvres.

DOM JAPHET D'ARMENIE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, représentée en 1653. Cette piece, réduite à 3 Ac. avec des Interm. de chant & de danse, fut représentée le 10 Mai 1721 devant le Roi, sur le Thé. de la grande salle des Machines des Thuilleries : *Mehemet Effendi*, Ambassadeur Turc, y assista avec sa suite.

DOM JUAN. *Voyez* le FESTIN DE PIERRE.

DOM LOPE DE CARDONNE, *Tragi-Com.* de Jean Rotrou, donnée en 1650.

DOM MICCO ET LESBINE, *Intermede* Ital. en 3 Ac. représenté à l'Opéra le 14 Juin 1729, par les deux mêmes Acteurs qui avoient donné le JOUEUR & la BIGOTTE. La Paro. de cette petite piece Pantomime fut jouée sous le même titre, au Thé. Ital. le 17 Août de la même année : c'étoit un Acte en vaudevilles, de Dominique & Romagnesi, dont la musique étoit de Mouret.

DOM PASQUIN D'AVALOS, *Com.* de Montfleury : elle est une des trois petites pieces en vers de l'AMBIGU COMIQUE.

DOM QUICHOTTE. Trois *Com.* portent ce nom : la premiere, en cinq Ac. en vers, par Guerin de Bouscal, don-

née en 1638 : la ſeconde, qui eſt la ſuite de la précédente, & du même Auteur, mais trouvée moins bonne, fut donnée en 1639 ; & la troiſieme, jouée, à ce que l'on prétend (car elle eſt fort peu connue), par la Troupe de Moliere, après le retour de Baron, qui avoit quitté cette Troupe, pour ſe mettre dans celle de campagne de la *Raiſin.* Moliere, contre ſon ordinaire, joua aſſez mal le principal rôle ; & on a remarqué que les *Dom Quichotte* & les *Sancho* n'ont jamais fait grande fortune au Théatre.

DOM QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE, 139me Opé. C'eſt un *Ball.* Comique en 3 Ac. dont les paroles ſont de M. Favart, & la muſi. de M. Boiſmortier. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 12 Fév. 1743, & eſt gravé *in*-4°.

M. Panard avoit donné, dès 1734, à l'Op. Comi. un Ballet Pantomime, ſous le même titre.

DOM RAMIRE ET ZAÏDE, *Tra.* repréſentée une ſeule fois, le 24 Janvier 1728. Comme l'Auteur de cette piece avoit gardé l'anonyme, le Public voulut l'attribuer à de Boiſſy, qui juſtifia qu'elle n'étoit pas de lui, mais de M. de la Chazette : elle n'eſt pas imprimée. Le P. Porée avoit traité le même ſujet dans une belle Tragédie Latine, qui fut repréſentée quelques années auparavant au College de Louis le Grand.

DOM SANCHE D'ARRAGON, *Com. héroïque*, de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1650 ou 1651. Cette piece eſt tirée de deux Coméd. Eſpagnoles. Elle eut d'abord un grand éclat ; mais le refus que fit, dit-on, M. le Prince de lui accorder ſon ſuffrage, diſſipa les applaudiſſemens, & anéantit ſi bien les jugemens que la Cour & la Ville avoient prononcés en ſa faveur, qu'au bout de quelque tems elle ſe trouva reléguée dans les provinces : elle a cependant été repriſe de tems en tems. On la trouve tome quatre des Œuv. de Corneille.

Les DOMINOS, *Com.* de Dufrény, en un Ac. en pro. donnée en 1722. Elle n'a pas été imprimée.

DONA ELVIRE DE GUSMAN, *Com.* en trois Ac. en vers, par Jolly, qui n'a point été repréſentée ni imprimée.

La DORIMENE, *Tragi-Com.* par Le Comte, donnée en 1632. Elle eſt de l'invention de l'Auteur.

La DORINDE, *Tragi-Com.* de Je. Auvrai, donnée en 1631, & tirée de l'*Astrée.* C'est la derniere piece de cet Auteur : elle est en cinq Actes en vers.

DORIS, *Pasto.* composée pour être mise en musique, par J. B. Augé, imprimée à Dijon en 1717, *in*-12.

La DORISE, *ou* Sidere, *Tragi-Com.* d'Ale. Hardy, donnée en 1613, & imprimée en 1626. Cette piece est tirée des *Amans volages*, de Rosset.

DORISTÉE ET CLEAGENOR, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1630.

DOROTHÉE, *Tra.* de Le Breton, imprimée en 1579, *in*-12.

DOROTHÉE, *ou* la Victorieuse Martyre de l'Amour, *Tra.* de Rampale, jouée & imprimée à Lyon en 1658.

Le DOUBLE DÉDIT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juillet 1738, par M. Thierry. Il n'est pas imprimé.

Le DOUBLE DÉGUISEMENT, *Com.* d'un Ac. en pro. donnée au Théatre Ital. le 29 Mai 1747. Elle est de M. de Saint-Foix.

La DOUBLE ETOURDERIE, *Com.* en 3 Ac. par M. Taconet, imprimée en 1760, & qui n'a pas été représentée.

La DOUBLE EXTRAVAGANCE, *Com.* en vers & en 3 Ac. donnée avec succès au Thé. Fran. le 27 Juillet 1750. Elle est de M. Bret.

La DOUBLE INCONSTANCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 6 Avril 1723. Cette piece, qui a toujours été bien jouée, fait un effet charmant au Théatre, & se soutient également à la lecture.

La DOUBLE MÉTAMORPHOSE. *Voyez* le Diable a quatre.

Le DOUBLE TOUR, *ou* le Prêté rendu, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Fév. 1735, par Gallet. Il n'est pas imprimé. *Voyez* la Vengeance comique.

Le DOUBLE VEUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. par Dufrény, représentée pour la premiere fois le 9 Mars 1702, & qu'on rejoue souvent. On chante dans cette piece une espece de *Pot-pourri*, en forme de Parodie des Opéra, qui fait beaucoup de plaisir, & dont la musique, ainsi que celle du Div. est aussi de Dufrény.

La DRAGONE, *Op. Comi.* en deux Actes, par M. Favart,

représenté le 25 Août 1736, & non imprimé. *Voyez* MERLIN DRAGON.

La DRIADE AMOUREUSE, *Pasto.* attribuée à Troterel, par M. de Beauchamps.

Le DROIT DU SEIGNEUR, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de la *Tra.* d'ABENSAÏD. Elle fut donnée à l'Opéra-Comi. le 28 Juin 1735, & est de Boissy, qui ne la fit pas imprimer.

Le DUC DE FOIX. *Voyez* ADÉLAÏDE.

Le DUC DE LUXEMBOURG AU LIT DE MORT, *Tragi-Com.* imprimée en 1695. Elle est en cinq Ac. en pro. & c'est une mauvaise allégorie satyrique contre les ennemis de la France, ainsi que l'APPARITION DU DUC DE LUXEMBOURG, autre piece en 5 Ac. en pro. imprimée la même année.

Le DUC D'OSSONE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Mairet, représentée en 1627 ou 1633. Elle est un peu trop libre pour le Théatre.

Le DUC DE SURREI, *Com.* en vers & en 5 Ac. par Boissy, jouée sur le Thé. Fran. le 18 Mai 1746. C'est une Mascarade d'une autre piece du même Auteur, intitulée le COMTE DE NEUILLI, représentée le 18 Janv. 1736 par les Ital. & fort mal accueillie par le parterre. La deuxieme représentation, de ce *Duc de Surrei*, fut précédée d'un discours oratoire apologétique, qui excita beaucoup de rumeur : les Acteurs Fran. s'y excusoient de donner comme neuve une piece déja représentée. Les Italiens & leurs partisans crierent beaucoup contre Boissy, & revendiquerent l'ouvrage : les personnes neutres répondirent, qu'ils avoient tort de se plaindre si l'on redonnoit sur un Théatre ce qui n'avoit pu passer sur un autre, peut-être faute d'y être rendu comme il falloit, ainsi qu'on le pouvoit augurer de la différence de reception & de succès, malgré le peu de changement qu'on avoit fait à la piece, outre celui du titre. Quoi qu'il en soit, Boissy offrit aux Italiens de leur rendre deux mille livres qu'il avoit reçues d'eux pour son *Comte de Neuilli*, ou de leur abandonner les droits du *Duc de Surrei*, ou bien encore de leur donner une autre piece : mais ces derniers, non appaisés par ces offres, se vengerent en faisant une critique ingénieuse du *Duc de Surrei*. *Voyez* le PRINCE DE SURÊNE.

Le DUEL FANTASQUE, *ou* les Valets rivaux, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, par Roſimond, donnée en 1668.

Le DUELISTE MALHEUREUX, *Com.* donnée par Guillaume de La Gaye, en 1636.

La DUPE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers, par Roſimond, repréſentée en 1670.

La DUPE DE LUI-MÊME, *ou* le Méfiant trompé, *Com.* en un Ac. & en vers, par J. Rouſſeau; c'eſt la derniere piece de cet Auteur fameux. Elle n'a pas été repréſentée; mais on la trouve à la fin de l'édition de ſes Œuv. donnée après ſa mort par M. Segui. On l'a auſſi imprimée à Amſterdam, dans le Recueil intitulé, *Porte-feuille* de J. B. Rouſſeau; mais elle y eſt ſous le titre de la Dupe de soi-même, ou le Défiant confondu.

La DUPE DE SOI-MÊME. Nous avons deux *Com.* de ce titre: la premiere en un Acte en proſe, par Madame L. G. D. R. qu'on croit être Mme de Richebourg, imprimée en 1732 dans le Roman qui a pour titre, *La Veuve en puiſſance de mari.* La ſeconde, en 5 Ac. en vers, par Montfleury, imprimée dans le troiſieme vol. de la derniere édition de ſes Œuvres, en 1739.

EAU EAU

Les EAUX DE BOURBON, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt, jouée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 4 Octobre 1696: elle ſe trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuvres.

Les EAUX D'EAUPLET, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, imprimée ſans date, à Rouen: on peut cependant penſer qu'elle a été miſe au jour en 1717, car il en parut une critique cette année-là auſſi à Rouen.

Les EAUX DE FORGES, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Jean Claveret, imprimée en 1637. On dit que les Comédiens ne voulurent pas jouer cette piece, de crainte qu'on n'en fît des applications; mais, ſelon Pierre

Corneille, c'étoit parce qu'elle ne valoit rien.

Les EAUX DE MERLIN, *Op. Comi.* en un Ac. presque tout en vaudevilles, avec un Prol. représenté à la Foire S. Laurent le 25 Juillet 1715 : il est de Le Sage, & fut repris le 11 Septembre 1735.

Les EAUX DE MILLE FLEURS, *Com.* en 3 Actes en pro. avec un Div. par Barbier, de Lyon. Elle fut jouée dans la Salle du Gouvernement de cette ville, par les Acteurs de l'Opéra, le 9 Fév. 1707.

Les EAUX DE PASSY, espece d'*Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné en 1724, à la Foire S. Germain, par les Marionettes de Bienfait, & non imprimé.

Les EAUX DE PIRMONT, *Com.* en trois Ac. en vers, avec un Prol. par Chapuseau, représentée à Pirmont, au mois de Juin 1669.

Les EBAHIS. *Voyez* les Esbaïs.

L'ECHO DU PUBLIC, *Com.* en un Acte en vers libres, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 7 Mars 1741, & remise le 7 Juin suivant, augmentée de deux nouvelles scenes, dont l'une est sur Melanide.

L'ECLIPSE, *Com.* en un Ac. en pro. par Dancourt, jouée sans succès le 11 Juin 1724, au Thé. Fran. Elle n'est pas imprimée.

L'Eclipse, *Op. Comi.* d'un Ac. par Fuzelier, donné le premier Mars 1737, & qui n'a pas été imprimé.

L'ECOLE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée au Thé. Fran. le 11 Septem. 1747. Cette piece est la premiere de M. Bret, & c'est une imitation d'un des plus jolis endroits du *Pastor fido.*

L'ECOLE D'ASNIERE, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Panard, joué pour la premiere fois le 19 Mars 1740. Il n'est pas imprim. le sujet en est tiré d'une Epigramme de Rousseau.

L'ECOLE DE LA JEUNESSE, *Com.* en cinq Ac. en vers, de La Chaussée, jouée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1749, avec peu de succès. Cette piece n'est pas encore imprimée ; son premier titre étoit le Retour sur soi-même.

L'ECOLE DE LA RAISON, *Com.* en un Ac. en vers libres, de M. de La Fosse, jouée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 20 Mai 1739, avec applaudissemens. Cette piece,

qui eſt la premiere de cet Auteur, eſt imprimée avec quelques ſcenes qui n'ont pas été repréſentées.

L'ECOLE DE L'HYMEN, *ou* l'AMANTE DE SON MARI, *Com.* en vers & en 3 Ac. précédés d'un Prol. & ſuivis d'un Div. jouée ſur le Thé. Fran. le 28 *Sept.* 1737. Cette premiere repréſentation fut fort tumultueuſe, & l'Auteur retira ſa piece après la quatrieme, quoiqu'elle eût été plus applaudie; il ne l'a pas fait imprimer : on l'attribue à l'Abbé Pellegrin, quoique préſentée ſous le nom du ſieur Moreau.

L'ECOLE DES AMANS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Jolly, repréſentée au Thé. Fran. le 18 Octobre 1718. Un conte de Fées, intitulé le *Palais de la Vengeance*, ſervit de plan pour une piece en un Acte, mêlée de vaudevilles, de Le Sage & Fuzelier, jouée au Théatre de l'Opéra-Comique, pendant la Foire Saint Germain, en 1716, ſous le titre de l'ECOLE DES AMANS, laquelle a donné lieu à cette Comédie qui contient un comique noble, une verſification aiſée, des expreſſions pures; auſſi eut-elle quinze repréſentations.

L'ECOLE DES AMANS, 142me Opé. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſiq. du ſieur Niel. Il fut donné pour la premiere fois le 11 Juin 1744, compoſé d'un Prol. dialogué entre l'Amour, la Jalouſie & l'Eſpérance, & de trois entrées, dont la premiere a pour titre la *Conſtance couronnée*; la ſeconde, la *Grandeur ſacrifiée*; & la troiſieme, l'*Abſence ſurmontée*; mais ayant été remis après Pâques 1745, les Auteurs y ajouterent une nouvelle entrée, intitulée les *Sujets indociles*, placerent les autres différemment, & y firent quelques changemens. Il eſt gravé partition *in-folio*.

L'ECOLE DES AMIS, *Com.* en vers & en 5 Ac. par de La Chauſſée, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre Fran. le 25 Février 1737. Cette piece attira un grand concours.

L'ECOLE DES AMOURS GRIVOIS, *Op. Comi.* d'un Acte tout en vaudevilles, orné de pluſieurs Div. Flamands, de chants & de danſes groteſques, par MM. Favart, La Garde & le Sueur, la muſiq. eſt auſſi de M. Favart. Le principal Acteur de cette piece eſt *Jolicœur*, tambour, qui fut repréſenté par le ſieur de L'*Ecluſe*, très-connu pour ces ſortes

de rôles. On la joua pour la premiere fois le 16 Juillet 1744, & elle fut continuée pendant plus de deux mois, avec beaucoup de ſuccès.

L'ECOLE DES BOURGEOIS, *Com.* par D'Allainval, en 3 Ac. & en pro. avec un Prol. jouée au Thé. Fran. le 20 Septembre 1728. Elle ne fut point goûtée, & n'eut que ſept repréſentations.

L'ECOLE DES COCUS, *ou* la Précaution inutile, *Com.* en un Ac. en vers, par Dorimond, repréſentée en 1661, par les Comédiens de Mademoiſelle.

L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* de Moliere, en vers & en 5 Ac. repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. du Palais Royal, le 26 Décembre 1662. Elle fut très-ſuivie & très-critiquée, comme le dit la Gazette de *Loret*, en ces termes :

> Piece qu'en pluſieurs lieux on fronde,
> Mais où pourtant va tant de monde,
> Que jamais ſujet important
> Pour le voir n'en attira tant.

Une bonne partie de cette Comédie eſt tirée de Dom *Lopez de Vega*. On ſe révolta contre quelques expreſſions qui paroiſſoient indignes de Moliere; mais auſſi les Connoiſſeurs admirerent avec quelle adreſſe il avoit ſu fournir cinq Actes par des ſeuls récits. On trouve cette piece dans le ſecond vol. de ſes Œuvres.

La Critique de l'Ecole des Femmes, *Com.* auſſi de Moliere, en un Acte en pro. fut repréſentée ſur le même Thé. le premier Juin 1663. Moliere y fait plus la ſatyre de ſes Cenſeurs, qu'il ne défend les endroits foibles de ſa piece. Elle fit pourtant beaucoup de plaiſir au Public. *L'Ecole des Femmes* attira encore deux pieces critiques plus réelles, mais auſſi très-outrées, qui ſont Zelinde & le Portrait du Peintre. *Voyez* auſſi Panégyrique de l'Ecole des Femmes.

L'ECOLE DES FILLES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Montfleury, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1666.

L'ECOLE DES JALOUX, *ou* le Cocu volontaire, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Montfleury, repréſentée en 1664, à l'Hôtel de Bourgogne; elle a été donnée dans les repriſes qu'on en a faites, ſous le titre de la Fausse Turquie.

L'ECOLE DES JALOUX, piece en trois Ac. par écriteaux, repréſentée à la Foire S. Laurent 1712 : les amours de Mars & de Venus, & la jalouſie de Vulcain, en font le ſujet.

L'ECOLE DES JEUNES MILITAIRES, piece dramatique en 5 Ac. en vers, par le P. Durivet, repréſentée au College des Jéſuites de Paris, le 15 Mai 1748.

L'ECOLE DES MARIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. repréſentée le 24 Juin 1661. Cette piece affermit pour jamais la réputation de Moliere : elle eſt dans le tome ſecond de ſes Œuv. c'eſt une Com. de caractere & d'intrigue, & quand il n'auroit fait que ce ſeul Ouvrage, il eût pu paſſer pour un excellent Auteur : c'eſt la premiere piece de Moliere repréſentée ſur le Théatre du Palais Royal, & la premiere qu'il ait fait imprimer. Sa qualité de chef de la Troupe de *Monſieur*, fut un devoir pour lui de la dédier à ce Prince.

L'ECOLE DES MERES. Nous avons deux *Com.* ſous ce titre ; le premiere, de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. ſuivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 26 Juillet 1732 ; & la ſeconde en 5 Ac. en vers libres, par Nivelle de La Chauſſée, repréſentée pour la premiere fois à la Comédie Fran. le 27 Avril 1744, & continuée avec beaucoup de ſuccès.

L'ECOLE DES PERES, *Com.* en 5 Ac. en vers, trouvée dans les papiers de Baron après ſa mort, & imprimée dans ſes Œuv. c'eſt la même choſe que les ADELPHES. Le P. Du Cerceau a fait auſſi une piece de ce titre. *Voyez* encore l'ETOURDI CORRIGÉ, & les FILS INGRATS.

L'ECOLE DES PETITS MAITRES, *Com.* repréſentée au College des Quatre-Nations, le 11 Août 1740.

L'ECOLE DES PRUDES, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée par les Comédiens Ital. le 10 Décemb. 1750. Cette piece n'eut que trois repréſentations, & eſt de M. Jourdan. On ne l'a pas imprimée.

L'ECOLE DES TUTEURS, *Op. Comi.* en un Ac. donné pour la premiere fois le 4 Fév. 1754. Il eſt de M. Rochon de La Valette, & eut peu de ſuccès.

L'ECOLE DES VEUVES, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Valois, donné le 28 Juin 1738. Il n'eſt pas imprimé.

L'ECOLE DU MONDE, *Com.* en un Ac. en vers libres,

fort bien dialoguée, mais trop métaphysique, ce qui l'a empêchée d'avoir tout le succès qu'elle méritoit. On la représenta au Théâtre Fran. le 14 Octobre 1739, avec le MÉDECIN DE L'ESPRIT, & ESOPE AU PARNASSE. Ces trois pieces furent précédées d'un Prologue intitulé l'OMBRE DE MOLIERE, qui vaut bien encore une piece; il étoit de l'Auteur de celle-ci, lequel a gardé l'anonyme, & a fait imprimer cette *Ecole du Monde*, sous le titre de Dialogue en vers. Duchesne a imprimé cette piece avec celles de M. l'Ab. de Voisenon, mais il n'y a pas apparence qu'elle soit de lui, l'Auteur l'ayant dédiée à sa femme, ce qui ne peut convenir à un Abbé, à moins cependant que cette dédicace ne soit une feinte.

L'ECOLE DU TEMS, *Com.* épisodique en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Pesselier, donnée au Thé. Ital. le 11 Septemb. 1738, avec succès.

L'ECOLE GALANTE, *ou* l'ART D'AIMER PAR ARLEQUIN, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec des Div. par Dominique, jouée le 26 Septembre 1710 dans la Salle de l'Opéra de Lyon, à Bellecour.

L'ECOLIER DE SALAMANQUE, *Tragi-Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, jouée sur le Thé. du Marais en 1654. (*Voyez* les GÉNÉREUX ENNEMIS); c'est la premiere piece où le rôle de *Crispin* ait été introduit.

Les ECOLIERS. Il y a deux Com. de ce titre; la premiere, en 5 Ac. en pro. de Je. de La Rivey, imprimée en 1579; la seconde, en 5 Ac. en vers de 8 syllabes, donnée par François Perrin, en 1589.

L'ECOSSAISE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Voltaire, imprimée au commencement de l'année 1760, & donnée au Thé. Fran. le 27 Juillet suivant, avec le plus grand concours. On sait combien cette piece a fait de bruit & occasionné d'écrits. M. de La Grange la mit en vers libres, & les Comédiens Ital. la représenterent en cet état le 20 Septemb. avec un succès médiocre. Il en parut une Paro. à l'Op. Comique sous le titre de l'ECOSSEUSE, & une autre sous celui de la PETITE ECOSSEUSE.

L'ECOSSEUSE, *Paro.* de l'ECOSSOISE, donnée à l'Op. Comique le 4 Septembre 1760, par M. Poinsinet le jeune.

L'ECOSSOISE, *ou* le DÉSASTRE, *Tra.* de Montchrétien,

donnée en 1605. Cette piece renferme l'Hiſtoire entiere de *Marie Stuard.*

L'ECUEIL DU SAGE, *Com.* en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes, par M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. le 18 Janvier 1762, avec un ſuccès ordinaire.

L'ECUYER, *ou* les Faux Nobles mis au billon, *Com. du tems, dédiée aux vrais Nobles de France*, par Claveret, imprimée à Paris en 1666. Ce qui donna occaſion à cette piece, qui eſt en cinq Ac. en vers, fut une recherche des faux Nobles, faite en ce tems. Buſſy Rabutin a fait une Chanſon ſur le même ſujet.

EDOUARD, *Tra.* de La Gambe, dit de Châteauvieux, faite ſous le regne de Henri III. Il y a encore ſous ce titre une *Tragi-Com.* de La Calprenede, donnée en 1637, & imprimée en 1640.

EDOUARD III. *Tra.* de M. Greſſet, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Com. Fran. le 22 Janvier 1740, & qui n'a pas eu un ſuccès auſſi brillant qu'elle le méritoit. C'eſt le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur, & auſſi le premier où l'on ait hazardé en France de faire tuer un des Perſonnages en préſence des Spectateurs.

L'EFFET DE LA PRÉVENTION, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 10 Fév. 1731. Elle n'eut que cette repréſentation, & n'a pas été imprimée.

Les EFFETS DE L'AMOUR ET DU JEU, *com.* en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, donnée ſur le Thé. Ital. le 11 Mars 1729. Elle n'eſt pas imprimée.

Les EFFETS DE L'ECLIPSE, *Com.* du ſieur Riccoboni fils, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Théatre Ital. le 24 Juin 1724. Cette piece, qui n'eut pas de ſuccès, eſt la premiere de cet Auteur, qui n'avoit alors que 17 ans. Elle n'eſt pas imprimée.

Les EFFETS DE LA PRÉVENTION, *Com.* en un Acte en proſe, par M. Croquet, imprimée dans ſes *Saturnales Françoiſes*, en 1736. Les Comédiens Fran. donnerent le 10 Fév. 1731, une repréſentation d'une Com. de ce même titre, & auſſi en pro. & en un Ac. ce pourroit bien être la même.

Les EFFETS DU CARACTERE, *Com.* en 5 Actes en vers, donnée

donnée au Thé. Fran. le 3 Fév. 1752, & retirée après trois représentations; le premier Ac. de cette piece, qui est d'un anonyme (*M. le Marquis Du Rollet*), fut trouvé bien écrit. Elle n'est pas imprimée, & avoit été d'abord annoncée sous le titre de la MÉCHANTE.

Les EFFETS DU DÉPIT, *Com.* en un Ac. en prose, par de Beauchamps, jouée par les Ital. le 21 Avril 1727.

Les EFFETS DU HAZARD, *Op. Comi.* en un Ac. de L'Affichard, donné le 19 Mars 1735, & favorablement reçu.

EGERIE, *Com.* en pro. & en un Acte, avec un Div. par M. Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 9 Septemb. 1747, & qui fut retirée par l'Auteur après cette premiere représentation: elle a été imprimée avec des changemens, surtout dans le dénouement.

EGISTE, *Trag.* de MM. Pralard & Seguineau, représentée le 18 Nov. 1721, sur le Thé. Fran. & qui n'est pas imprimée: elle n'eut que cinq représentations; on en donna cependant une Parodie sur le Thé. des Marionettes, dans laquelle les Auteurs étoient désignés sous les noms de *Braillard* & de *Sagouineau*.

L'EGLOGUE DE VERSAILLES, *Divertissem.* de Quinault, mis en musique par Lully, représenté à Versailles devant le Roi, en 1668, & depuis plusieurs fois à Paris sur le Thé. de l'Opéra.

EGYPTUS, *Tra.* de M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le lundi 5 Février 1753, & qui n'eut que cette représentation, quoiqu'elle eût été annoncée & affichée pour le mercredi suivant, l'Auteur l'ayant retirée. Elle n'est pas imprimée.

L'ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS A L'ARCHEVÊCHÉ DE MYRE, *Tra.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Nicol. Soret, représentée dans l'Eglise de Saint Antoine de Rheims, par des Ecoliers, le 9 Mai 1624.

ELECTRE. Nous avons six *Trag.* sous le nom de cette fille d'*Agamemnon*. La premiere, de Lazare Baïf, imprimée en 1537 (*a*). La deuxieme de Pradon, donnée sur le Thé.

(*a*) Voici le titre en entier de cette piece. ELECTRE, *Trag. contenant la vengeance de l'inhumaine & très-piteuse mort d'Agamemnon, Roi de Mycène la grande, faite par sa femme Clitemnestre & son adultere Egyptus, traduite du Grec de Sophocle, ligne pour ligne, vers pour vers, en rimes Françoises.*

de Guénégaud, le 17 Décemb. 1677, & qui n'a pas été imprimée. La troisieme de Longepierre, qu'il composa sans aucun dessein de la donner au Public, & qui, quelques années après, c'est-à-dire au mois de Janvier ou de Février 1702, fut représentée dans l'Hôtel de Conti, à Versailles. Baron qui avoit quitté le Thé. depuis onze ans, & Rosely qui s'en étoit retiré depuis peu de tems, y jouerent, le premier, le rôle d'*Oreste*, & le second, celui d'*Egiste*; elle reçut de grands applaudissemens, & elle en avoit aussi reçu, dit-on, d'extraordinaires, dans les répétitions qui en avoient été faites à Paris, où tout le beau monde avoit couru en foule; aussi Longepierre a-t-il ajouté de nouvelles beautés à ce sujet, qui avoit été traité par *Sophocle* & par *Euripide*; cependant sa piece ayant été donnée sur le Thé. Fran. le 22 Fév. 1719, n'eut que six reptésentations, & perdit infiniment de l'idée qu'on s'en étoit formée: elle se trouve imprimée dans le dixieme vol. du *Théatre François*. La quatrieme Tragédie d'*Electre*, est celle de Crebillon: elle auroit pu porter le titre d'Oreste, sans y rien perdre, ce titre lui convenant également que celui d'*Electre*. Elle fut représentée avec applaudissemens, le 14 Décemb. 1708, & ne fut interrompue après la quatorzieme représentation, qu'à cause du grand froid qui obligea de fermer le Théatre; & les Comédiens même, en faveur de quelques personnes de marque, que la rigueur de la saison n'avoit pu empêcher de venir à la Comédie, la jouerent dans le foyer. On lui reprochoit cependant trop de reconnoissances & de descriptions. La cinquieme Tragéd. d'*Electre* a été imprimée en 1731, à la Haye, dans le troisieme vol. des Œuv. diverses du Baron de *Valef*. La sixieme enfin est de M. Larcher: elle fut imprimée à Paris en 1750, chez Cailleau, & est en prose. C'est une traduction de l'*Electre* d'Euripide.

Les ELEMENS, *Ball.* dont les vers sont de M. Roy, la musique de La Lande & de Destouches, & la danse de Balon. C'est le troisieme Ball. dansé par le Roi & les jeunes Seigneurs de sa Cour, au Palais des Thuilleries, au mois de Décembre 1721: il fut depuis donné au Public, sur le Thé. de l'Académie Royale de Musique, le 29 Mai 1725. Le Cahos, dont les *Elémens* furent tirés, fait le sujet naturel

du Prologue ; l'*Air* eſt caractériſé par l'événement tragique d'*Ixion*, & ſon amour pour Junon qui préſide à cet Elément ; l'*Eau* eſt repréſentée par le naufrage d'*Arion ;* le *Feu* eſt déſigné par celui des *Veſtales* & le péril d'*Emilie ;* la *Terre*, par l'aventure de *Vertumne* & *Pomone*. C'eſt le 103me des Opé. Il eſt imprimé partition *in*-4°. Il a été déja remis quatre fois au Théatre, en 1725 avec beaucoup de changemens, en 1727, 1734, 1742 & 1754, & parodié aux Ital. ſous les titres de MOMUS EXILÉ, & du CAHOS. Lors de la cinquieme repriſe qu'on en fit, il en parut encore deux nouvelles Parodies : l'AMANT DÉGUISÉ, & IL ÉTOIT TEMS.

ELIPS, COMTESSE DE SALBERY, *Tra.* de René Flacé, jouée & imprimée au Mans en 1579.

ELMIRE, *ou* l'HEUREUSE BIGAMIE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1615. *Voyez* ADOLPHE.

ELOMIRE HYPOCONDRE, *ou* les MÉDECINS VENGÉS, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Boulanger de Chaluſſay, imprimée *in*-12. à Paris en 1670. Il eſt aiſé de voir que cette piece eſt une Critique de Moliere, dont *Elomire* eſt l'anagrame. *Voyez* le PORTRAIT DU PEINTRE.

L'EMBARRAS DE GODARD, *ou* l'ACCOUCHÉE, *Com.* attribuée à de Viſé, donnée à Fontainebleau au mois de Nov. 1667, & à Paris ſur le Thé. du Palais Royal, le mois ſuivant. Elle eſt en un Acte en vers.

L'EMBARRAS DES RICHESSES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. par D'Allainval, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Juillet 1725, & revue ſouvent avec plaiſir.

L'EMBARRAS DU CHOIX, *Com.* en vers & en 5 Ac. par Boiſſy, donnée au Théatre Fran. le 11 Décembre 1741, interrompue à la cinquieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'une Actrice, & peu ſuivie. On en trouva le titre mal rempli.

L'Opéra-Comique donna le 13 Mars 1758, une piece en un Acte, ſous le même titre ; c'eſt une *Paro.* de l'Opéra. d'ENÉE ET LAVINIE, & elle fut retirée tout de ſuite.

Il parut auſſi à la Comédie Ital. en 1759, l'EMBARRAS DU CHOIX, ou l'ENNUYÉ, *Com.* en proſe en 3 Ac. par M. de Moiſſy.

Les EMBARRAS DU DERRIERE DU THÉATRE, *Com.* en un Acte en prose, de l'Abbé de Brueys, imprimée dans ses Œuvres, & non représentée.

L'EMBRION ROMAIN, *Tragi-Comédie*, de Bernier de la Brousse, représentée en 1612, & imprimée en 1617.

EMILIE, *Com.* traduite de l'Ital. de *Loys Groto*, par un anonyme. Elle fut imprimée en 1609, avec l'italien à côté.

EMILIE, *ou* le Triomphe du Mérite, *Com.* en 5 Actes en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

L'EMPEREUR DANS LA LUNE. *Voyez* Arlequin Empereur.

L'EMPIRE DE L'AMOUR, 117me Opé. C'est un *Ballet héroïque*, dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musique de M. le Chevalier de Brassac. Il fut représenté pour la premiere fois le 14 Avril 1733, & est composé de trois entrées & d'un Prolog. dont le sujet est le rajeunissement des Nymphes qui avoient élevé Bacchus. La premiere entrée est intitulée l'*Empire de l'Amour sur les Mortels*; les amours de Phedre & de Thésée en font le sujet: la seconde entrée a pour titre l'*Empire de l'Amour sur les Dieux*, les amours de Psyché & l'Amour, avec celles de Venus & Adonis, la remplissent: la troisieme est l'*Empire de l'Amour sur les Génies* (cette entrée fournit aux yeux des Spectateurs une superbe décoration du sieur *Servandoni*, représentant le Palais du Génie du Feu, qui fut généralement applaudie, & admirée de tout le monde). Lors d'une reprise de cet Opéra, faite le 25 Mai 1741, les Auteurs y ajouterent une nouvelle & quatrieme entrée sous le titre de l'*Empire de l'Amour sur les Demi-Dieux*, & qui a reparu seule avec des augmentations & des corrections, le 28 Août 1750, sous celui de Linus. Il est imprimé en musiq. partition *in*-4°.

Les EMPIRIQUES, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par l'Abbé de Brueys, représentée avec succès, en Juin 1697.

L'ENCHANTEUR MIRLITON, *Prolog.* en vaudevilles, avec un Div. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté le 21 Juillet 1725, avant les Enragés, & le Temple de mémoire. Ce Prolog. est rempli de traits extrêmement satyriques, tant sur les pieces du tems, que sur les Spectacles mêmes.

ENDIMION, *Tra.* par Françoise Pascal, en 1657.

ENDIMION, *ou* le RAVISSEMENT, *Tragi-Com. Pasto.* par La Morelle, donnée vers 1630. *Voyez* les AMOURS DE DIANE ET D'ENDIMION.

ENDIMION, *Trag.* d'un anonyme, représentée le 22 Juillet 1681, & qui n'a pas été imprimée.

ENDIMION, 113me Opé. C'est une *Pasto. héroïque*, dont le Poëme, composé long-tems auparavant par Fontenelle, & par lui corrigé, a été mis en musique par Colin de Blamont, & fut représenté pour la premiere fois le 17 Mai 1731. Cet Opé. qui est sans Prol. n'eut qu'un petit nombre de représentations, malgré deux belles décorations du sieur *Mauri*, Peintre Italien, nouvellement arrivé en France. Il est imprimé en musiq. partition *in*-4°. & n'a point été repris au Théatre. On le trouve dans le quatrieme vol. de la derniere édit. des Œuvres de Fontenelle.

L'ENDRIAGUE, piece en trois Ac. en monologues, mêlés de pro. & de vers, avec des Div. par M. Piron, représentée au Jeu de Dolet & La Place, à la Foire S. Germain, le 3 Fév. 1723. Elle n'a pas été imprimée.

ENÉE ET DIDON. *Voyez* DIDON.

ENÉE ET LAVINIE, 25me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Actes, dont les vers sont de Fontenelle, & la musiq. de Colasse, imprimée partition *in-folio*, & représentée pour la premiere fois le 16 Décemb. 1690. Les Titans & la Félicité font le sujet du Prol. La musique de cet Opé. étant assez foible, M. Dauvergne l'a refaite en entier; & il y a quelques années, on en fit une répétition chez M. D'Oignies, Fermier Général (*Voyez* le second vol. du Mercure d'Avril 1757). On la donna ensuite sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique, le 14 Fév. 1758, avec succès; & il en parut une Parodie sous le titre de l'EMBARRAS DU CHOIX.

L'ENFANT GATÉ, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 23 Août 1697, & qui n'est pas imprimée. *Voyez* aussi la BELLE ORGUEILLEUSE, & FOLETTE.

L'ENFANT GATÉ, *ou* le DÉBAUCHÉ DE LA HAYE, *Com. détaillant les principales fourberies de notre tems*, par un anonyme, imprimée à Delft en 1682.

L'ENFANT JESUS, *Trag.* par Cl. Macey, imprimée en

1729, & propre à être repréſentée dans des Couvens de Religieuſes.

L'ENFANT INGRAT, *Com.* par un anonyme, en 1560.

L'ENFANT PRODIGUE. Quatre pieces portent ce nom. La premiere, donnée par l'Auteur de l'ENFANT INGRAT, & la même année 1560. La ſeconde, d'Antoine Tyron, ſelon de Beauchamps, imprimée à Anvers en 1564. La troiſieme, composée en Latin par le P. Du Cerceau, & qu'il a enſuite miſe en 3 Ac. en vers : elle a été ſouvent jouée dans les Colleges, & ſe trouve imprimée dans ſes Œuv. dès 1720 : & la quatrieme, par M. de Voltaire. Cette derniere eſt en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes : elle fut donnée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Comédie Fran. le 10 Octob. 1736, ſans avoir été annoncée, ni affichée, & ne fut interrompue qu'à la vingt-deuxieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur : on la remit le 12 Janvier ſuivant, & elle fut encore repréſentée ſix fois.

Pendant le cours de cette piece, le Roi, qui donnoit déja depuis quarante-cinq ans, une penſion de 12000 liv. aux Comédiens Fran. l'augmenta encore de 3000 liv. en faveur de la Dlle Quinault, de Dufreſne ſon frere, & de Duchemin, à raiſon de 1000 liv. chacun.

L'ENFANT RETROUVÉ, *Op. Comi.* donné le 26 Fév. 1744. Cette piece avoit été jouée dès le 16 Mars 1743, ſous le titre de MAROTTE : c'eſt une Parodie de MÉROPE.

Les ENFANS, *Com.* en trois Ac. par M. Tiphaigne, imprimée en 1756.

Les ENFANS DANS LA FOURNAISE, *Tragi-Com.* par de La Croix, tirée du troiſieme chap. de Daniel, & qui eſt ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes : elle fut imprimée en 1561, *in*-8°.

Les ENFANS DE LA JOYE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. Piron, jouée au Thé. Ital. ſans ſuccès, le 28 Nov. 1725. C'eſt la premiere piece de M. Piron ; elle n'eſt pas imprimée, mais on peut en voir l'argument dans le premier tome du *Nouveau Théatre Italien*.

Les ENFANS DE PARIS, *Com.* en 5 Ac. en vers irréguliers, par Dancourt, repréſentée le 3 Octob. 1704, avec ſuccès attribué au jeu des Acteurs. Cette Comédie avoit été donnée dès le 18 Décemb. 1699, ſous le titre de la FAMILLE

A LA MODE, & après quelques repréſentations ſous celui de FINETTE. Quoique ce ſoit la vingt-ſeptieme piece de Dancourt, c'eſt la premiere qu'il ait faite en vers. Elle eſt dans le tome ſixieme de ſes œuvres.

Les ENFANS DE TURLUPIN MALHEUREUX DE NATURE, *Tragi-Com.* en 4 Ac. en vers de dix ſyllabes, *où l'on voit les fortunes dudit Turlupin* : cette piece a été imprimée à Rouen, *in*-8°. mais ſans date ni nom d'Auteur.

Les ENFANS TROUVÉS, *ou* le SULTAN POLI PAR L'AMOUR, *Paro.* en un Ac. en vers, de la Trag. de ZAÏRE de M. de Voltaire, par Dominique, Romagneſi & Riccoboni fils, donnée au Thé. Ital. le 9 Décembre 1732.

L'ENFER DIVERTISSANT, *Com.* par Sallebray, imprimée en 1639.

Les ENGAGEMENS DU HAZARD, *Com.* de Thomas Corneille, imprimée dans le tome premier de ſes Œuv. C'eſt la premiere piece de cet Auteur, qui n'oſa avouer ce coup d'eſſai quand il le fit paroître ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1647 ou en 1650. Cette Comédie eſt en 5 Actes en vers, & tirée de deux pieces du *Calderon*, Poëte Eſpagnol, l'une portant le même titre, & l'autre celui de la *Maiſon à deux portes difficile à garder. Voyez* l'INCONNUE.

Les ENGAGEMENS INDISCRETS, *Com.* en un Acte en pro. donnée au Thé. Fran. le 26 Octobre 1752, & qui n'eut que peu de repréſentations. Elle eſt de M. De Vaux, qui l'avoit d'abord compoſée en 3 Ac. On lui trouva quelque reſſemblance avec AGATINE.

L'ENGOUEMENT, *Com.* en pro. en 3 Actes, par Mme de Staal, imprimée au mois de Septembre 1755.

L'ENLEVEMENT D'ADONIS. *Voyez* les SURPRISES DE L'AMOUR.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE, Opéra. C'eſt une *Tra.* dont les paroles & la muſique ſont de M. Betizy. Elle fut jouée au Concert de la Reine à Verſailles au commencement du mois de Juin 1739.

L'ENLEVEMENT DE LA CHASSE DE S. FLORENT, *Patron de la ville de Roye, fait par ordre de Louis XI. l'an* 1475, *Tra.* en vers en 5 Ac. par M. Leſſequin, Chanoine de Roye, imprimée & jouée à Roye en 1708. Com-

me cette piece étoit rare, on l'a réimprimée dans le *Conservateur*, mois de Décembre 1757.

L'ENLEVEMENT IMPRÉVU, *Com.* en un Ac. & en pro. Cette piece, qui est de Morand, n'a point été représentée, & se trouve imprimée dans le second vol. de ses Œuvres, données en 1751.

L'ENLEVEMENT PRÉCIPITÉ, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné le 29 Juillet 1735, & non imprimé.

Les ENLEVEMENS, *Com.* en un Ac. en prose, donnée par Baron, le 6 Juillet 1685.

Les ENNEMIS RECONCILIÉS, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, représenté le 27 Juin 1736, & non imprimé. *Voyez* l'HISTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE, dont cette piece formoit le quatrieme Acte.

L'ENNUYÉ. *Voyez* l'EMBARRAS DU CHOIX.

Les ENNUIS DE THALIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. de MM. Panard & Sticotti, représentée au Thé. Ital. le 19 Juillet 1745, & applaudie. C'est une piece épisodique : elle n'a pas été imprimée.

Les ENNUIS DU CARNAVAL, *Com.* en vers libres en un Acte, avec un Div. de Romagnesi & Riccoboni, représentée pour la premiere fois par les Comédiens Ital. le 15 Fév. 1735.

Les ENRAGÉS. *Voyez* la RAGE D'AMOUR.

L'ENROLEMENT D'ARLEQUIN, *Opéra-Comi.* en un Acte, par M. Piron, donné au mois de Février 1726, & non imprimé.

Les ENSORCELÉS, *ou* la NOUVELLE SURPRISE DE L'AMOUR, *Paro.* en un Ac. mêlé d'Ariettes, par Mme Favart & MM. Guerin & Harni, donnée au Thé. Ital. avec beaucoup de succès, le premier Septembre 1757. On reconnoît aisément dans cette piece que le Roman de *Daphnis & Chloé*, en a fourni l'idée, & qu'elle a été saisie heureusement.

L'ENTÊTÉ, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée deux fois au Thé. de la Comédie Fran. au mois de Juin 1694, & qui n'est pas imprimée.

L'ENTÊTÉ, *Com.* en un Acte en vers, par M. Bret, représentée au Théatre Ital. le 5 Juin 1758. Elle n'est pas imprimée.

L'ENTÊTEMENT DES SPECTACLES, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné en 1722.

L'ENTÊTEMENT RIDICULE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, représentée huit fois de suite au Thé. Fran. dans le mois d'Octobre 1699. Elle n'a pas été imprimée.

L'ENVIEUX, *ou* la Critique du Philosophe marié, *Com.* en un Ac. en pro. de Nericault Destouches, donnée le 3 Mai 1727. Cette piece n'est pas imprimée telle qu'on la représenta, l'Auteur l'ayant presque toute refondue.

L'EPHESIENNE, *ou* la Matrone d'Ephese, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Brinon, donnée en 1614.

EPICARIS, *ou* la Mort de Neron, *Tra.* par M. le Marquis de Chimène, retirée après la premiere représentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 2 Janvier 1753. Elle n'est pas imprimée.

L'EPOUSE A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. de La Pace, donnée au Thé. Fran. le 25 Octobre 1760, & qui fut retirée par l'Auteur. Elle n'est pas imprimée.

L'EPOUSE SUIVANTE, *Com.* en un Ac. en pro. par Chevrier, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Novembre 1755, & qui a eu quelque succès.

L'EPOUX MAGICIEN. *Voyez* la Prétendue Veuve.

L'EPOUX PAR SUPERCHERIE, *Com.* en deux Ac. en vers, par Boissy, jouée au Thé. Fran. le 9 Mars 1744. Les représentations de cette piece ne furent pas nombreuses, mais brillantes, & l'Auteur la retira à cause de la saison.

Les EPOUX, *Opera-Comi.* en un Acte, avec un div. par M. Favart, donné le premier Juillet 1740, & non imprimé.

Les EPOUX PAR CHICANNE, *Paro.* d'Hypermnestre, en deux Ac. & en vers libres, mêlés d'Ariettes, par M. Taconet, représentée à S. Germain-en-Laye en 1759, & imprimée la même année.

Les EPOUX RÉUNIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. de Guyot de Merville, représentée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 31 Octobre 1738. *Voyez* la Réunion des Epoux.

L'EPREUVE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre. La premiere, en 3 Ac. non entierement finie, trouvée dans les papiers de Dufrény, & brûlée à sa mort. La seconde, en un Acte & en prose, de M. de Marivaux, donnée aux Ital. le 19 Nov. 1740, reçue avec applaudissement, & jouée souvent depuis.

L'EPREUVE AMOUREUSE, *Opéra-Comi.* en un Ac. donné le 23 Juillet 1737, par L'Affichard & M. Valois. Il n'eſt pas imprimé.

L'EPREUVE DANGEREUSE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. ſans ſuccès, le 4 Août 1688: elle n'eſt point imprimée. *Voyez* auſſi le CAPRICE.

L'EPREUVE DANGEREUSE, *ou* le POT AU NOIR, *Opéra Comi.* en un Ac. repréſenté pour la premiere fois le 3 Mars 1740; il eſt de M. Fromaget.

L'EPREUVE DE LA PROBITÉ, *Com.* en 5 Ac. en proſe, par M. de Baſtide. Cette piece avoit été deſtinée pour le Thé. Fran. mais n'ayant pas été jouée par des raiſons particulieres, l'Auteur la fit imprimer, & elle parut par cette voie le 17 Mai 1762.

L'EPREUVE DES FÉES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juillet 1732. Il eſt d'un Auteur anonyme, & n'a pas été imprimé.

L'EPREUVE IMPRUDENTE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par M. Mauger, donnée au Thé. Fran. le 4 Décem. 1758, & non imprimée; elle eut peu de ſuccès.

L'EPREUVE RÉCIPROQUE, *Com.* attribuée à de La Font, & repréſentée, à ce que l'on prétend, au Thé. Fran. en Octobre 1711: elle eut, dit-on, de la réuſſite; mais on ne la croit pas imprimée.

Il y a une autre piece ſous le même titre, par Le Grand, Alain & Thierri, en un Ac. en pro. qui a été jouée auſſi en 1711. Ne ſeroit-ce pas le même ouvrage attribué à des Auteurs différens? Quoi qu'il en ſoit, l'*Epreuve réciproque* ſe revoit ſouvent & avec plaiſir, & l'on raconte que comme cette piece eſt courte, au ſortir de la premiere repréſentation, *La Motte* qui trouva *Alain* dans les foyers, lui dit: M. *Alain vous n'avez pas aſſez allongé la courroie;* alluſion à la profeſſion de Sellier qu'exerçoit *Alain.*

Les EPREUVES, *Ball. héroïque*, de Mme de Gomez, imprimé dans ſes Œuv. en 1724.

Les EPREUVES DE L'AMOUR, *Op. Comi.* en un Ac. dont les paroles ſont de M. Anſeaume; il fut donné le premier Octobre 1759. La muſique en eſt la même que celle faite pour la Parade de GILLES GARÇON PEINTRE, que tout le monde avoit deſiré être ſous des paroles plus ſupportables, & qu'on peut entendre décemment.

L'ÉQUIVOQUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Charville, jouée & imprimée à Toulouse en 1729.

ERCOLE AMANTE. L'Opéra d'ORPHÉE, qui avoit été joué en 1647, & la PASTORALE de l'Abbé Perrin, donnerent la pensée de renouveller ce Spectacle dans le tems des noces de Louis XIV. & on fit représenter cet ERCOLE AMANTE, qui est une *Com.* Italienne; car on étoit encore dans la prévention que notre langue n'étoit absolument pas propre pour la musiq. dramatique; mais pour la commodité de ceux qui n'entendoient pas l'Italien, *Camille* la traduisit en vers François, ainsi qu'on l'observe de nos jours au sujet des Inter. italiens que l'Académie Royale de Musique fait représenter. Les entr'Actes étoient des *Ball.* tirés de la piece, & dont les vers étoient de Benserade. Le Roi & la Reine y danserent avec les principaux Seigneurs de la Cour. Le Cardinal Mazarin fit venir d'Italie tous les Acteurs nécessaires pour exécuter cet Opéra, & le célebre Abbé *Melani* y chanta un rôle : il n'y eut d'Actrices Françoises que les Dlles *Hilaire* & de *Labarre*. Les paroles étoient de l'Abbé Perrin, & la musique fut composée par Cambert. Cet Opéra étoit précédé d'un Prol. usage qui a été suivi dans presque tous ceux qui ont été faits depuis. Les Machines en étoient si grandes & si surprenantes, qu'il y en avoit qui enlevoient jusqu'à cent personnes. Cette piece fut représentée le 7 Janv. 1661, dans la grande salle des Machines du Château des Thuilleries, qui fut bâtie pour le mariage de Louis le Grand, sur les desseins de *Vigarini*, Gentilhomme Modénois.

ERIGONE. C'est le titre d'une *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers & en pro. de Desmarets, donnée en 1639; & d'une *Tra.* de La Grange-Chancel, représentée pour la premiere fois par les Comédiens Fran. le 17 Décem. 1731. Le sujet de la premiere de ces pieces est d'invention; celui de la seconde a été puisé dans l'Histoire Grecque. Nous avons aussi un Acte d'Opéra sous le titre d'ERIGONE, les paroles en sont de La Bruere, & la musique de Mondonville; il fut représenté pour la premiere fois devant le Roi à Versailles, sur le Théatre des petits Appartemens, le 21 Mars 1748. *Voyez* les FÊTES DE PAPHOS, Opéra où cet Ac. a été ensuite inséré avec des changemens.

ERIXENE, *Tra.* attribuée à l'Abbé D'Aubignac, & jouée au Théatre du Marais, ſans réuſſite, en 1661. Elle n'eſt pas imprimée.

EROMENE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Marcaſſus, donnée en 1633.

EROSTRATE. *Voyez* les AMOURS d'EROSTRATE.

EROTOPEGNIE, *ou* le PASSETEMS D'AMOUR, *Drame*, par Le Loyer, imprimé en 1576, *in*-8°.

ERYPHILE, *Tra.* de M. de Voltaire, repréſentée pour la premiere fois le 7 Mars 1732. Le ſujet eſt preſque tout de l'invention de l'Auteur, qui n'a pris de la Fable autre choſe, ſinon qu'*Eryphile* fut la cauſe de la mort d'*Amphiarus* ſon mari, & fut tuée par *Alcmon* ſon fils. Cette Trag. a quelque reſſemblance avec ORESTE, & CLITEMNESTRE. La verſification en étoit pleine d'harmonie, les penſées nobles, & les maximes neuves & hardies ; cependant elle n'eſt pas encore imprimée.

Quatre jours avant la premiere repréſentation de cette piece, c'eſt-à-dire le 3 Mars, des Députés des Comédiens François allerent offrir à Meſſieurs de l'Académie Françoiſe l'entrée de leurs ſpectacles ; ce qui, de l'agrément du Roi leur protecteur, fut accepté par ces Meſſieurs.

ESAÜ, *ou* le CHASSEUR, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par Behourt, jouée au College des Bons-Enfans, à Rouen, le 2 Août 1598. Ce ſujet eſt tiré de la Geneſe.

Les ESBAÏS, *Com.* de Jac. Grevin, en 5 Ac. en vers de huit ſyllabes, donnée avec un grand ſuccès au College de Beauvais, le 16 Fév. 1560.

L'ESCLAVAGE DE PSICHÉ, *Opéra-Comi.* en 3 Ac. par M. Panard & Fagan, donné le 3 Fév. 1731.

L'ESCLAVE COURONNÉ, *Tragi-Com.* de Bourzac, donnée en 1638.

L'ESCROC, *Com.* en 3 Ac. en vers, imprimée dans le tome troiſieme des *Mémoires de Brazey* ; cette piece avoit été deſtinée pour le Théatre Ital. avant ſa clôture, & ne vaut rien.

ÉSOPE, *ou* ARLEQUIN ÉSOPE, *Com.* de Le Noble, en 5 Ac. en vers, jouée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 24

Fév. 1691. Le bruit que fit ÉSOPE A LA VILLE, de Boursault, excita Le Noble à compoſer une pareille Comédie pour le Thé. Ital. La morale en eſt fine, & les Fables légérement écrites; auſſi eut-elle un grand ſuccès. On la remit ſur le nouveau Théatre, le 21 Juin 1722.

ÉSOPE A LA COUR, *Com.* en 5 Actes en vers, par Bourſault, repréſentée le 16 Décemb. 1701, après la mort de l'Auteur, ce qui l'empêcha de repaſſer lui-même ſon ouvrage, & d'y mettre la derniere main. D'ailleurs cette piece fut fort altérée à la repréſentation, où l'on retrancha quantité des plus beaux vers, par la crainte des applications. Par exemple, dans la belle ſcene du premier Ac. où *Créſus* ſe plaint du peu de ſincérité des Courtiſans, l'Auteur lui faiſoit dire ces quatre vers:

> Par-là je m'apperçois, ou du moins je ſoupçonne,
> Qu'on encenſe la place autant que la perſonne;
> Que c'eſt au diadême un tribut que l'on rend,
> Et que le Roi qui regne eſt toujours le plus grand.

Il y avoit quantité d'autres endroits de la même force, qui furent ſupprimés ou gâtés. (On peut en voir quelques-uns dans l'Avertiſſement mis à la tête des Œuvres de Bourſault). La troiſieme ſcene du troiſieme Ac. quoiqu'imprimée dans cette piece, n'eſt pas pareillement jouée ſur le Théatre. C'eſt un diſcours entre *Eſope* & *Iphicrate*, vieux Courtiſan, Eſprit fort, qui ne peut croire aux Dieux.

ÉSOPE A LA VILLE. *Voyez* FABLES D'ÉSOPE.

ÉSOPE AMOUREUX, *Op. Comi.* par M. Taconet, repréſenté à Troyes en Champagne en 1757, & imprimé à Paris en 1759, chez Cuiſſart.

ÉSOPE AU COLLEGE, *Com.* du P. Du Cerceau, repréſentée dans les Colleges, & non imprimée.

ÉSOPE AU PARNASSE, *Com.* en un Ac. & en vers, avec un Div. de M. Peſſelier, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 14 Octobre 1739, & très-bien reçue.

ÉSOPE AU VILLAGE, *Op. Comi.* en vaudevilles, par M. Nau, imprimé à la Haye en 1750, & qui n'a pas été repréſenté.

Les ESPACES IMAGINAIRES, *Opéra-Comi.* d'un Acte,

par M. Piron, repréſenté pour la premiere fois le 12 Août 1734.

L'ESPERANCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 5 Septemb. 1730, par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

L'ESPERANCE GLORIEUSE, *ou* AMOUR ET JUSTICE, *Tragi-Comédie*, par Richemont Banchereau, donnée en 1632.

L'ESPIEGLERIE AMOUREUSE, *ou* l'AMOUR MATOIS, *Opéra-Bouffon-Tragi-Comico-Poiſſard*, en un Ac. mêlé de Chanſons grivoiſes, ſur des airs communs, imprimé en 1761, chez Cailleau, Libraire à Paris.

L'ESPRIT DE CONTRADICTION, *Com.* en un Ac. & en pro. de Dufrény, repréſentée pour la premiere fois le 27 Août 1700. C'eſt une des meilleures petites pieces qui ſoient au Thé. Fran. & on l'y donne ſouvent.

L'ESPRIT DE DIVORCE, *Com.* en un Ac. & en pro. donnée au Thé. Ital. le 27 Février 1738. Morand, Auteur de cette piece, la compoſa pour ſe venger de ſa belle-mere, contre laquelle il étoit brouillé, & qui lui avoit intenté un procès injuſte : voyant qu'on s'étoit révolté contre quelques endroits de ſa Comédie, il crut qu'elle ne plaiſoit point, & la retira après la premiere repréſentation ; mais le Public l'ayant redemandée pluſieurs fois, on la remit le 6 Mars ſuivant, & elle eut aſſez de ſuccès. Ceux qui voudront être inſtruits plus particulierement de quelques anecdotes ſur cette piece, pourront conſulter le tome cinquieme des *Lettres ſur quelques Ecrits de ce tems*, du 2 Septembre 1751.

L'ESPRIT DU JOUR, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Pierre Rouſſeau, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Septem. 1745, & qui a eu peu de ſuccès. C'eſt une piece épiſodique.

L'ESPRIT FOLLET. *Voyez* la DAME INVISIBLE, & l'INCONNUE.

L'ESPRIT FORT, *ou* l'ARGELIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Claveret, donnée en 1629, à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée en 1637, *in*-8°.

Les ESPRITS, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Jean de La Rivey, repréſentée au mois de Janvier 1579.

L'ESSAI DES FILLES, *Com.* en 3 Ac. en pro. imprimée en 1699.

ESTHER. Pierre Matthieu donna à Vercel en 1583, avec un grand ſuccès, une *Tra.* ſous le titre de l'HISTOIRE TRAGIQUE D'ESTHER, qui fut imprimée à Lyon en 1585, & qu'il refondit quelques années après, pour en faire deux pieces, ſous les noms d'AMAN, & de VASTHY : mais outre ces deux Trag. nous en avons eu quatre autres ſous le titre propre d'ESTHER. La premiere, d'Atoine Le Devin, vers 1570. La ſeconde, de Ville-Touſtain, imprimée à Rouen vers l'année 1622. La troiſieme, de Du Ryer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1643 ou 1644, & qui ſe trouve dans le troiſieme vol. du *Théatre François.* La quatrieme enfin, du célebre Racine. Cette derniere fut faite pour les Demoiſelles de Saint-Cyr, qui la repréſenterent pluſieurs fois devant Louis XIV. & les Grands de ſa Cour, pendant le Carnaval de l'année 1689. Elle étoit alors en 5 Ac. avec des chœurs & des chants liés avec l'action principale : la muſique étoit de Moreau. Depuis les Comédiens l'ont réduite en 3 Actes, ont ſupprimé tout le chant, & n'ont conſervé que bien peu des chœurs ; en cet état ils la donnerent au Public pour la premiere fois le 8 Mai 1721, mais elle ne réuſſit pas autant qu'on l'avoit eſperé, n'ayant été repréſentée que huit fois. On la trouve dans le ſecond vol. des Œuv. de Racine.

L'ETÉ DES COQUETTES, *Com.* en un Ac. de 25 ſcenes, en pro. par Dancourt, repréſentée ſur le Thé. Fran. le 12 Mai 1690. Dans ſon Epître dédicatoire, à Mme la Princeſſe de Conti, premiere Douairiere, Dancourt dit qu'il lui conſacre celle de ſes Comédies qui a reçu le plus d'applaudiſſemens : elle ne fut cependant jouée que douze fois. On la trouve dans le premier tome de ſes Œuvres.

L'ETHIOPIQUE, *ou* les CHASTES AMOURS DE THÉAGENE ET DE CHARICLÉE, *Tragi-Com.* par Genetay, en 1609. Elle contient la concluſion du Roman de *Théagene.*

L'ETOURDERIE. *Voyez* les CARACTERES DE THALIE.

L'ÉTOURDI, *Com.* de Moliere, auſſi intitulée, les CONTRETEMS, titre qu'elle devroit porter ſeul, au dire des connoiſſeurs. Cette piece eſt en 5 Ac. en vers, & la premiere que Moliere ait donnée au Public : elle fut jouée d'abord

à Lyon en 1653 : & à Paris le 3 Décembre 1658, à l'ouverture du Thé. du petit Bourbon : elle eſt compoſée de pluſieurs petites intrigues aſſez indépendantes les unes des autres ; c'étoit le goût du Théatre Italien & Eſpagnol qui s'étoit introduit à Paris. On la trouve dans le premier vol. des Œuv. de Moliere.

L'ÉTOURDI CORRIGÉ, *ou* l'Ecole des Peres, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Pierre Rouſſeau, donnée une ſeule fois au Thé. Ital. le 8 Août 1750. On raconte que dans un endroit de la piece, un Acteur ayant déclamé emphatiquement ce vers :

Le menſonge eſt en l'air, & je le vois partir.

Quelqu'un du Parterre s'écria : *ouvrez les Loges*, ce qui occaſionna de grands éclats de rire. Cette piece n'eſt pas imprimée. L'Auteur l'avoit deſtinée originairement pour le Théatre François.

L'ETRANGER. Il y a deux pieces en un Ac. de ce nom ; l'une, de Le Brun, imprimée en 1720 dans le Roman intitulé les *Aventures de Calliope*, & qui n'a pas été repréſentée : l'autre en un Ac. en vers, attribuée à l'Abbé Bonnet, & donnée le 9 Août 1745, au Thé. Fran. ſans ſuccès, n'ayant été jouée que deux fois. Cette derniere, qui n'eſt pas imprimée, étoit faite à la louange du Roi, & c'eſt le premier & ſeul ouvrage de cet Auteur.

Les ÉTRENNES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Dominique, repréſentée au Thé. Ital. le 10 Janvier 1721, ſans ſuccès. Elle n'a pas été imprimée.

Les ÉTRENNES, *ou* la Bagatelle, *Com.* en vers libres & en un Ac. avec un Div. par Boiſſy, repréſentée au Thé. Ital. le 19 Janvier 1733. C'eſt une critique des nouveautés dramatiques de ce tems-là, par des prédictions contenues dans un Almanach des Théatres. Les repréſentations en furent des plus brillantes & des plus nombreuſes, les Comédiens ayant à peine la place pour la jouer. On en fit deux éditions pendant le tems de ſes repréſentations.

EUDOXE, *Tragi-Com.* de Scudery, donnée en 1639. *Voyez* Athénaïs.

Les ÉVEILLÉS DE POISSI, *Op. Comi.* en un Ac. par Fagan, donné le 27 Août 1731, & qui n'a pas été imprimé.

EUGENE, *ou* la RENCONTRE, *Com.* de Jodelle, en 5 Ac. en vers de huit syllabes, avec un Prol. jouée devant le Roi Henri III. au College de Rheims, en 1552, puis en celui de Boncourt. Elle n'a été imprimée qu'en 1574.

EUGENIE. Deux pieces portent ce titre ; l'une, de Corneille de Blessebois, imprimée en 1676 ; & l'autre, de Le Fevre, Curé de Ville, en 1678.

EULOGE, *ou* le DANGER DES RICHESSES, *Tragi-Com.* en 3 Ac. & en vers, du P. Du Cerceau, représentée par les petits Pensionnaires du College de Louis le Grand, à Paris, le 2 Juin 1725. Un Drame comique, intitulé les COUSINS, servit d'Intermede à cette piece.

L'EUNUQUE, *Com.* en vers & en 5 Ac. par La Fontaine, en 1654 ; elle est imprimée dans ses Œuvres diverses. Je. Ant. Baïf avoit déja traduit l'EUNUQUE de *Terence*, sous le regne de Charles IX. en 1561 ; mais sa piece ne fut point représentée, parce qu'il n'y avoit pas alors de Comédiens à Paris. *Voyez* aussi le MUET.

L'EUNUQUE, *ou* la FIDELLE INFIDÉLITÉ, *Trag. burlesque.* C'est une espece d'Opera-Comi. en pro. & en vers, très-plaisant, composé par le sieur Grandval, Comédien, & joué chez la Dlle Dumenil, en 1749.

EURIMÉDON, *ou* l'ILLUSTRE PIRATE, *Tragi-Com.* de Desfontaines, donnée en 1637.

EUROPE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, avec un Prol. attribuée au Cardinal de Richelieu ; Desmarets y avoit aussi travaillé : elle fut représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, avec une magnificence digne de ce grand Cardinal, & fut imprimée en 1643, *in*-4°. quoiqu'elle n'eût pas eu de succès.

Le Brun a aussi composé une *Tra.* d'EUROPE, en 5 Ac. avec un Prol. destinée pour être mise en musique ; ce qu'aucun Musicien n'a encore entrepris de faire : elle se trouve imprimée dans son *Théatre lyrique.*

L'EUROPE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1683. Tous les Etats de cette belle partie du monde sont introduits sur la scene, & les défauts de chaque Nation y sont caractérisés. Cette piece fut faite pour répondre aux libelles qui se distribuoient en Allemagne. Ce pourroit bien être la piece du Cardinal de Richelieu qu'on auroit réimpri-

mée cette année, car le sujet en est le même.

L'EUROPE ET LA PAIX, *Prolog.* par M. Panard, donné le 24 Septembre 1736, au Château de Meudon, devant la Reine, & le Roi de Pologne, & ensuite à la Foire : il n'est pas imprimé.

L'EUROPE GALANTE, 43me Opéra. C'est un *Ball.* composé de cinq Entrées, dont la premiere, entre Venus & la Discorde, sert de Prol. Il fut représenté pour la premiere fois le 24 Octobre 1697, & est imprimé partition *in*-4°. & *in-fol.* La Motte est l'Auteur des paroles, & Campra celui de la musique. C'est le premier Opéra de ce dernier, & l'un des meilleurs qui eût paru depuis Lully. Il a été repris déja six fois, savoir en 1706, 1715, 1724, 1736, 1747 & 1755.

FAB FAC

Les FABLES D'ÉSOPE, *ou* ÉSOPE A LA VILLE, *Com.* en vers & en cinq Actes, de Boursault, donnée au Thé. Fran. le 18 Janvier 1690, & jouée quarante-trois fois de suite. Cette piece, dont on connoît le mérite, fut cependant sifflée aux premieres représentations ; ce qui obligea l'Auteur à faire une Fable pour les turbulens du Parterre, dont le sujet étoit, le Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter ; en voici les quatre derniers vers :

A tant d'honnêtes gens qui sont devant vos yeux,
Laissez la liberté d'applaudir ce mêlange ;
Et ne ressemblez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut ni manger, ni souffrir que l'on mange.

Cette excellente Comédie valut à son Auteur 4000 livres, outre les profits de l'impression. Elle a été traduite en plusieurs langues, & jouée sur presque tous les Théatres de l'Europe. Les Anglois sur-tout l'estiment beaucoup, & l'ont représentée souvent.

Le FACHEUX VEUVAGE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Piron, donné le 16 Août 1725. Il n'est pas imprimé. Le

sujet en est pris des *Mille & une nuit*, & il avoit déja été employé dans la POMPE FUNEBRE DE CRISPIN.

Les FACHEUX, *Com.* de Moliere, en vers & en 3 Ac. avec des Inter. liés à la piece. Elle fut représentée à Vaux, devant le Roi, le 16 Août 1661; à Fontainebleau le 27 du même mois; & à Paris, sur le Thé. du Palais Royal, le 4 Novembre suivant. M. Fouquet engagea Moliere à composer cette piece, pour la fameuse fête qu'il donna au Roi & à la Reine Mere, dans sa maison de Vaux, aujourd'hui appellée Villars. Elle fut faite, apprise & représentée en moins de quinze jours, & fit au Roi un extrême plaisir. Elle fut précédée d'un Prol. composé par Pelisson. On prétend que le Chasseur importun qu'on fait paroître dans la piece, étoit le Marquis de Soyecourt, & que Moliere s'adressa à lui-même pour apprendre les termes dont il devoit se servir. Cette piece se trouve dans le tome second des Œuv. de Moliere.

Les FAÇONS DU TEMS, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Décemb. 1685, & représentée neuf fois. L'Auteur (Saintyon), qui ne voulut pas se nommer, étoit un homme du monde, qui en savoit les manieres, & de qui même des personnes de naissance vouloient bien en recevoir des préceptes. Cette piece fut reprise le 29 Nov. 1694, & elle n'eut qu'une représentation. On l'imprima à la Haye en 1696, sous le titre des MŒURS DU TEMS, & sous le nom de Palaprat.

La FACULTÉ VENGÉE, *Com.* en trois Actes en prose, par La Mettrie, imprimée *in*-8°. en Hollande, sous le titre de Paris, en 1747. C'est une Satyre au sujet du procès des Médecins contre les Chirurgiens, & sur-tout contre les premiers.

Le FAGOTEUX, petite piece donnée par Moliere, le 20 Avril 1663, & qui ne nous a pas été conservée. C'étoit sans doute le canevas du MÉDECIN MALGRÉ LUI.

La FAMILLE, *Com.* en un Acte & en pro. par L'Affichard, représentée sur le Thé. Ital. pour la premiere fois, le 17 Septemb. 1736. On prétend que M. Parmentier a eu aussi part à cette piece.

La FAMILLE A LA MODE. *Voyez* les ENFANS DE PARIS.

La FAMILLE EXTRAVAGANTE, *Com.* en un Ac. en vers,

par Le Grand, donnée au Thé. Fran. le 7 Juin 1709. Elle eſt dans le premier vol. de ſes Œuvres.

La FAMINE, *ou* les GABAONITES, *Tra.* avec des chœurs, par Jean de La Taille, donnée en 1571. Ce ſujet eſt tiré de l'Ecriture-ſainte, & du ſeptieme Livre de *Joſephe.*

Le FANATISME. *Voyez* MAHOMET.

FANFALE, *Paro.* en vaudevilles & en 5 petits Ac. de la Tragédie lyrique d'OMPHALE, donnée au Thé. Ital. ave ſuccès, le 18 Mars 1752, par MM. Favart & Marcouville.

Le FANTOME, *Com.* de Nicole, en 1656. C'eſt une piece ſinguliere & plaiſante pour le tems.

Le FANTOME AMOUREUX, *Tragi-Com.* en cinq Ac. en vers, par Quinault, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1656, & tirée de l'Eſpagnol.

FARCES. On n'entreprendra pas de rapporter dans ce Dictionnaire les *Farces* anciennes, dont le nombre eſt preſque infini; car, ſelon Du Verdier, « au tems paſſé chacun ſe » mêloit d'en faire, & encore de ſon tems les *Enfans ſans* » *ſouci* en jouoient & récitoient. Or, ajoute-t-il, la *Farce* » n'étoit que d'un Acte, & la plus courte étoit eſtimée la » meilleure ». Ces *Farces* étoient de petites facéties que les Enfans ſans ſouci, les Charlatans, puis les Comédiens donnoient ſur l'échaffaut en place publique, & enſuite en l'Hôtel de Bourgogne. Elles étoient remplies de pointes & de jeux groſſiers. Les anciens eſtimoient beaucoup la *Farce de Patelin.* Celles de *Tabarin*, de *Turlupin*, de *Gautier-Garguille*, de *Gros-Guillaume*, & de *Guillot-Gorju*, ſont les plus connues. (*Voyez* à la lettre du nom de chacun de ces Farceurs, dans la ſeconde partie de cet ouvrage). *Gautier-Garguille*, *Gros-Guillaume* & *Turlupin*, dit l'Auteur d'un Mémoire, étoient Garçons Boulangers du fauxbourg S. Laurent à Paris; ſans étude, mais avec de l'eſprit: ils étoient amis, & s'étant mis en tête de faire la Comédie, ils composerent des pieces ou des fragmens comiques qu'on a nommées depuis *Turlupinades*: ils prirent des habits convenables aux caracteres où ils s'étoient deſtinés. Ils louerent un petit Jeu de Paulme, qui exiſte encore à la porte S. Jacques: ils avoient un Théatre portatif, & des toiles pour leur ſervir de décorations. Ils jouoient depuis une heure juſqu'à deux, ſur-tout pour les Ecoliers, & le

Jeu recommençoit le soir ; le prix du spectacle étoit de deux sols six deniers par tête. Les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne s'étant plaints au Cardinal de Richelieu que trois Bateleurs entreprenoient sur leurs droits, *S. E.* voulut juger de ce différend par ses yeux. Ils furent mandés au Palais Royal, où ils reçurent ordre de jouer dans une alcove. Ils se surpasserent dans la scene de Gros-Guillaume en femme, fondante en larmes pour appaiser la colere de Turlupin son mari, qui, le sabre à la main, menaçoit à chaque instant de lui couper la tête sans vouloir l'écouter ; scene d'une heure entiere, dans laquelle cette femme, tantôt debout, tantôt à genoux, lui disoit mille choses touchantes, & tentoit tous les moyens de l'attendrir. Au contraire le Mari redoublant ses menaces, vous êtes une Masque, lui disoit-il, je n'ai point de compte à vous rendre, il faut que je vous tue. Eh ! mon cher mari, reprit-elle, je vous en conjure par cette soupe aux choux que je vous fis hier manger, & que vous trouvâtes si bonne. A ces mots, le Mari se rend, & le sabre lui tombant des mains, ah ! la carogne, lui dit-il, elle m'a pris par mon foible, la graisse m'en fige encore sur le cœur, *&c.*

Ce spectacle, tel qu'on peut se le figurer, plut au Cardinal. Il fit venir les Comédiens, & leur reprochant qu'on sortoit toujours triste de la représentation de leurs pieces, il leur ordonna de s'associer ces trois Acteurs Comiques.

Voici une autre scene. Gautier-Garguille vomissoit mille imprécations contre les servantes, ajoutant qu'il étoit obligé d'en changer tous les huits jours ; & après avoir détaillé tous leurs défauts, il finissoit par celui de la malpropreté, en répétant vingt fois qu'il avoit trouvé les siennes se peignant sur la marmite, & qu'il n'étoit plus surpris de trouver des cheveux dans sa soupe. Oh ! bien, dit Turlupin, celle que je vous ai promise est le phénix des servantes ; vous ne trouverez plus de cheveux, elle se coëffe toujours à la cave, *&c.*

Ce que l'on vient de rapporter suffira pour fixer le tems de l'établissement de la *Farce* sur nos grands Théatres, & donner une idée des anciennes *Farces*, qui ressembloient à ce que nous appellons actuellement *Parades*. *Voyez* PARADES.

FARINETTE, *Paro.* de PROSERPINE, en un Acte, donnée par M. Favart, à l'Op. Comi. le 9 Mars 1741. Elle n'est pas imprimée.

Le FAT, *com.* en vers & en 5 Ac. donnée au Thé. Fran. le 5 Mars 1751, par M. de Lattaignan. Elle n'eut qu'une représentation, & n'est point imprimée.

Le FAT PUNI, *Com.* en un Ac. & en pro. par M. de Feriol de Pont-de-Vesle, donnée avec succès au Théatre Fran. pour la premiere fois, le 14 Avril 1738; & souvent rejouée depuis. Cette jolie piece est tirée du *Gascon puni*, conte de La Fontaine.

Le FAUCON. Nous avons deux *Com.* sous ce simple titre: la premiere, en un Ac. en pro. de Mlle Barbier, attribuée à l'Abbé Pellegrin, représentée au Thé. Fran. le premier Septembre 1719; la seconde, aussi en un Ac. en pro. par Fuzelier, jouée au Thé. Ital. le 16 Août 1719, & qui n'a pas été imprimée. Palaprat avoit fait aussi pour l'ancien Thé. Ital. une Com. du FAUCON, mais elle n'a pas été jouée ni imprimée.

Le FAUCON, *ou* la CONSTANCE, *Com.* en un Acte en vers, par Dauvilliers, représentée au mois de Janvier 1718, à Munich, devant l'Electeur de Baviere, dont l'Auteur étoit Comédien.

Le FAUCON, *&* les OYES DE BOCCACE, *Com.* de Delisle, en 3 Ac. en prose, avec un Prolog. & des Div. elle fut représentée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 6 Février 1725.

Le FAVORI, *Tragi-Com.* de Mme de Villedieu, représentée à Versailles devant le Roi, le 14 Janvier 1665, & à Paris, au commencement du mois de Juin suivant.

La FAUSSE AGNÈS, *ou* le POETE CAMPAGNARD, *Com.* en 3 Ac. & en pro. précédée d'un Prol. en vers. Cette piece est de Nericault Destouches: elle parut par la voie de l'impression en 1736, & ne fut représentée que le 10 Mars 1759, au Thé. François.

La FAUSSE ANTIPATHIE, *Com.* de Nivelle de La Chaussée, en 3 Ac. & en vers, précédée d'un Prol. Elle fut donnée au Thé. Fran. le 2 Octob. 1733, & jouée peu de fois, mais reprise le 27 Février 1734, avec succès. C'est la premiere piece de cet Auteur, qui en a fait lui-même la cri-

tique dans une petite *Com.* en vers libres, qu'on a imprimée à la ſuite, & qui fut jouée le 11 Mars 1734.

La FAUSSE APPARENCE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, imprimée en 1662.

La FAUSSE AVANTURIERE, *Op. Comi.* en deux Ac. avec des Ariettes, par MM. Anſéaume & Marcouville, donné à l'Opéra-Comique le 22 Mars 1757.

La FAUSSE BELLE-MERE, *Com.* en 3 Ac. de Dominique, jouée en Province en 1712.

La FAUSSE CLELIE, *ou* l'INCONNUE, *Com.* de M. N. . . .
Une aventure ſinguliere donna, dit-on, l'occaſion & le ſujet de cette Coméd. qui eſt peu connue. Voici comme on raconte le fait. Un Préſident du Parlement de Grenoble étant devenu amoureux de la Moliere, s'adreſſa à une femme nommée la Le Doux, dont le métier étoit de procurer du plaiſir à ſes connoiſſances. Cette bonne Dame crut que pour l'épargne elle pourroit ſubſtituer & mettre en la place de la Moliere une nommée La Tourette, qui reſſembloit ſi parfaitement à cette Actrice, qu'il étoit mal-aiſé de ne s'y pas méprendre. En effet, elle en ſoutint ſi bien le perſonnage, que le Préſident y fut trompé; mais malgré la défenſe que cette fauſſe Moliere lui fit de lui parler ſur le théatre, un jour ayant parlé à la véritable dans ſa loge, toute la fourbe fut découverte. La Le Doux & La Tourette furent condamnées au fouet; ce qui fut exécuté devant l'Hôtel de Guénégaud, où logeoit Moliere. *Voyez* dans la Comédie de l'INCONNU, l'alluſion qui eſt faite à cette hiſtoire, dans les vers que la *Bohemienne* dit à la *Comteſſe*, qui étoit repréſentée par la Moliere.

La FAUSSE COMTESSE, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Abbé D'Allainval, donnée au Thé. Fran. le 27 Juillet 1726, avec peu de ſuccès, & qui n'eſt pas imprimée.

La FAUSSE COQUETTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de vers de diverſes meſures, avec un Div. par de Barante, repréſentée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 18 Décembre 1694. On attribue auſſi cette piece au Chevalier Biancolleli.

La FAUSSE DUEGNE, *Op. Comi.* en deux Ac. donné le 28 Août 1742, par MM. Favart & Parmentier; il n'eſt pas imprimé.

La FAUSSE EGYPTIENNE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Panard, donné le 30 Juin 1733. Il n'a pas été imprimé.

La FAUSSE FOIRE, *Prolog.* en pro. de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté par la Troupe de Franciſque, le 31 Juillet 1721; c'étoit une critique ſatyrique de la Troupe d'Alard, & des Auteurs qui travailloient pour elle.

La FAUSSE INCONSTANCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par de Beauchamps, donnée au Thé. Ital. le 13 Février 1731. *Voyez* le Pere intéressé.

La Fausse inconstance, *Com.* en trois Ac. en vers, par un anonyme, donnée par les Comédiens Fran. le 15 Septem. 1732. Cette piece fut attribuée à l'Abbé Pellegrin: elle n'eut que cette repréſentation, & n'eſt pas imprimée.

La FAUSSE MAGIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, par M. de Moncrif, repréſentée ſur le Thé. Ital. le 4 Mai 1719. Elle n'eſt pas imprimée.

La FAUSSE MÉPRISE. *Voyez* la Fête d'Auteuil.

La FAUSSE PRÉVENTION, *Com.* de M. Dieudé, donnée ſans être annoncée au Thé. Ital. le 29 Décembre 1749. Cette piece, qui eſt en trois Act. en vers libres, a eu aſſez de ſuccès.

La FAUSSE PRUDE. Deux *Com.* portent ce titre. La premiere, auſſi intitulée la Coquette, eſt en 5 Actes, & de Baron: elle fut donnée en 1686. La ſeconde étoit deſtinée pour le Thé. Ital. c'eſt cette derniere piece qui, pour des raiſons qu'on n'a pas publiées, fut cauſe de la clôture de l'ancien Thé. des Ital. le Lieutenant de Police, par ordre du Roi, leur ayant fait défenſe de donner à l'avenir aucunes repréſentations, mit le ſceau ſur les portes du théatre & des loges, au mois de Mai 1697.

La FAUSSE RIDICULE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 12 Fév. 1731, par MM. Panard & Fagan.

La FAUSSE RUPTURE, *Op. Comi.* en deux Actes, avec un Prol. par M. Panard, repréſenté pour la premiere fois le 28 Juillet 1739. Il n'eſt pas imprimé.

La FAUSSE SUIVANTE, *ou* le Fourbe puni, *Com.* en trois Actes, en pro. avec des Div. par M. de Marivaux, donnée ſur le Thé. Ital. le 8 Juillet 1724, & très-bien reçue du Public. On prétend que M. Parfaict l'aîné a eu part à cette piece.

La FAUSSE TURQUE, *Op. Comi.* donné le 3 Juillet 1761, qui n'eut que cette représentation, & n'a pas été imprimé.

La FAUSSE TURQUIE. *Voyez* l'ECOLE DES JALOUX.

La FAUSSE VEUVE, *ou* le JALOUX SANS JALOUSIE, *Com.* en un Ac. en pro. par Nericault Destouches, donnée sans grand succès le 20 Juillet 1715. Elle ne se trouve pas dans ses Œuvres, & n'a point été imprimée. A la premiere représentation, cette piece fut précédée de la *Tra.* d'ANDRONIC; & comme les rôles de cette Tragéd. étoient fort mal remplis, le Parterre ne cessa pas d'y rire. Le Grand dit à ce sujet, après avoir annoncé pour le lendemain: Messieurs, *Je souhaite que la petite piece que nous allons vous donner, vous fasse rire autant que vous avez ri à la grande.*

Les FAUSSES APPARENCES, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Bellecour, donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1761.

Les FAUSSES CONFIDENCES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Actes & en prose, donnée au Thé. Ital. le 16 Mars 1736, avec un médiocre succès, mais remise en Juillet 1738, avec applaudissemens.

Les FAUSSES INCONSTANCES, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Moissy, donnée au Thé. Ital. le 22 Septembre 1750.

Les FAUSSES VÉRITÉS, *Com.* en un Acte en vers, par D'Ouville, donnée en 1642, sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece est tirée du *Calderon*, Poëte Espagnol. Voici son second titre: *Croire ce qu'on ne voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit.*

Le FAUX ALEXANDRE, *Tragi-Com.* de Scarron, qui l'a laissée imparfaite.

Le FAUX DAMIS. *Voyez* le MARIAGE FAIT ET ROMPU.

Le FAUX DERVIS, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Poinsinet, donné le 15 Septembre 1757.

Les FAUX DEVINS, *Com.* en vers & en 3 Actes, avec des Div. par MM. Sticotti & Brunet, donnée au Thé. Ital. le 29 Octobre 1759.

Le FAUX GASCON, *Com.* en un Ac. par Raisin l'aîné, donnée le 28 Mai 1688, & qui n'est pas imprimée.

Le FAUX GÉNÉREUX, *Com.* en cinq Ac. en vers, par M. Bret, donnée au Thé. Fran. le 18 Janvier 1758, & qui fut

retirée après la cinquieme représentation. Elle n'est pas imprimée. *Voyez* le BIENFAIT ANONYME.

Le FAUX HONNÊTE HOMME, *Com.* en 3 Ac. & en pro. de Dufrény, donnée au Thé. Fran. le 24 Fév. 1703, sans succès.

Le FAUX INDIFFERENT, *ou* l'ART DE PLAIRE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1750.

Le FAUX INSTINCT, *Com.* en 3 Ac. en pro. de Dufrény, donnée au Thé. Fran. le 2 Août 1707.

Le FAUX MARQUIS, *ou* CLORINDE CONFONDUE, *Com.* en un Acte en vers, par M. Desbiez, & qui n'a pas été représentée.

Les FAUX NIAIS, *Op. Comi.* en deux Actes, de M. Panard, donné à la Foire S. Germain en 1741 : il n'est pas imprimé.

Le FAUX SAVANT. Il a paru deux *Com.* sous ce titre, chacune en pro. La premiere, en cinq Actes, précédée d'un Prol. par de N. . . . ne fut jouée au Thé. Fran. que quatre fois, au mois de Juin 1728. La seconde, en trois Ac. fut représentée pour la premiere le 13 Août 1749, au même Thé. sous le titre de l'AMOUR PRÉCEPTEUR. Elle contient de fort jolies choses, a eu assez de succès, & est la premiere piece de M. Du Vaure. On a prétendu que ces deux Coméd. n'étoient que la même, présentée sous un autre titre, & réduite en trois Actes.

Le FAUX SINCERE, *Com.* en 5 Actes & en vers, ouvrage posthume de Dufrény, & jouée avec succès, le 26 Juin 1731, pendant un voyage de Fontainebleau, en l'absence des principaux Comédiens François. Ce n'est presque que le FAUX HONNÊTE HOMME refondu.

Les FAUX AMIS, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Autreau, destinée pour être représentée sur le Théatre Fran. mais qui ne l'a pas été. Elle se trouve dans ses Œuvres, édition de 1749.

Les FAUX MOSCOVITES, *Com.* en un Ac. en vers, de Rai. Poisson, donnée au mois d'Octob. 1668.

FÉDERIC, *Tragi-Com.* de Claude Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 14 Nov. 1659.

La FÉE BIENFAISANTE, *Prolog.* par M. Panard, donné à l'Opéra-Comique le 11 Août 1736, & qui n'a pas été imprimé.

La FÉE BROCHURE, *Op. Comi.* d'un Ac. par Carolet, donné le 28 Juin 1737. Il n'est pas imprimé; c'étoit une piece à scenes épisodiques.

La FÉE MAROTTE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté pour la premiere fois le 28 Août 1734; il est de D'Allainval, & n'a pas été imprimé; c'est une piece épisodique.

Les FÉES. Trois pieces portent ce simple titre. La premiere, de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Intermed. & un Prol. en vers, représentée à Fontainebleau le 24 Septembre 1699; au Thé. Fran. le 29 Octobre suivant, & qui fut redonnée à Fontainebleau le 23 Octobre 1753, avec un Prol. en musiq. relatif à la naissance de Monseigneur le Duc d'Aquitaine. (Elle se trouve dans le quatrieme vol. des Œuv. de Dancourt). La seconde, attribuée à De Launay, & peu connue; & la derniere, en 3 Ac. en pro. avec un Div. de Romagnesi & Procope, jouée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 14 Juillet 1736. Le sujet de cette derniere, qui fut applaudie, & qu'on rejoue de tems en tems, est *l'Esprit préférable à la beauté.*

Les FÉES, *ou* les CONTES DE MA MERE L'OYE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Dufrény & Dominique, donnée au Thé. Ital. le 2 Mars 1697.

Le FEINT ALCIBIADE. *Voyez* ALCIBIADE.

Le FEINT ASTROLOGUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Thomas Corneille; c'est sa seconde piece; elle se trouve dans le tome premier de ses Œuvres, & les représentations en réussirent au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1648. L'original de cette Coméd. est celle du *Calderon*, sous le même titre, *el Astrologo fingido.*

Le FEINT CAMPAGNARD, *Com.* de Passerat, imprimée en 1695, à Bruxelles.

Le FEINT LOURDAUT, petite *Com.* en un Acte, représentée une seule fois, sur le Théatre de Guénégaud, le 13 Mai 1678. Elle est d'un anonyme, & ne fut pas imprimée.

Le FEINT POLONOIS, *ou* la VEUVE IMPERTINENTE, *Com.* de Hauteroche, jouée en Province, & imprimée en 1686. Elle est en 3 Actes & en prose.

La FEINTE INUTILE, *Com.* en vers libres, en 5 Ac. par Romagnesi, donnée au Théatre Ital. le 22 Août 1735. C'est le même sujet, & presque une traduction des MEN-

TEURS EMBARRASSÉS, piece Italienne qui a paru en Mai 1720.

La FEINTE MORT DE JODELET, *Com.* en un Acte en vers, par Brecourt, représentée en 1660, sur le Thé. du Petit Bourbon.

La FEINTE MORT DE PANCRACE, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Chateauneuf, représentée par les Coméd. de M. le Prince, en 1663.

La FEINTE SUPPOSÉE, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Théatre Ital. le 10 Juin 1750, par M. Chicanneau de Neuvilée.

FELICIE, petite *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, imprimée dans le Mercure de France du mois de Mars 1757. C'est un sujet de féerie, allégorique.

La FELICITÉ, 144me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musiq. des sieurs Rebel & Francœur. Il fut représenté à Versailles les 16 & 24 Mars 1745, & ensuite à Paris. « L'Abondance, source du Bonheur, la » Jeunesse, tems d'en jouir, le lieu où l'on voit ce que » l'on aime, hors duquel il est si peu de beaux jours, voilà » ce qui fait le tableau de la Félicité ». L'Auteur a trouvé le secret d'y assortir trois sujets de la Fable. Dans l'édition faite de cet Opéra, pour la représentation du 24 Mars, on y trouve quelques changemens.

La FELICITÉ, *Com.* en vers libres & en un Ac. de scenes épisodiques, avec un Div. donnée aux Ital. le 20 Avril 1746, & faite par M.... principalement sur l'ordre de la *Félicité*, alors en vogue. Elle n'est pas imprimée.

FELISMENE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1613, & tirée de la *Diane de Monte Mayor.*

La FEMME D'INTRIGUES, *Com.* de Dancourt, en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 30 Janv. 1692. Elle est dans le tome troisieme de ses Œuvres.

La FEMME DOCTEUR, *ou* la THÉOLOGIE TOMBÉE EN QUENOUILLE, *Com.* en 5 Ac. en prose, par B. J. imprimée en Flandres en 1730, & allégorique & critique. On prétend qu'il se fit dans le Royaume, pendant le cours de l'année 1731, plus de 25 éditions de cette piece, dont il parut une critique, imprimée à Lyon sous le titre de Londres.

La FEMME FIDELLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de

Marivaux, donnée au Château de Berny, pour le divertissement de M. le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1755. Elle n'est point imprimée.

La FEMME FIDELLE, *ou* les APPARENCES TROMPEUSES, *Com.* en 3 Actes en vers, de Dominique, jouée à Lyon pour la premiere fois le 17 Août 1710. Cette piece est une traduction de la Comédie Ital. intitulée, l'*Adultere innocent*, tirée de *Boccace*, & donnée à Paris en 1716.

La FEMME FILLE ET VEUVE, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, jouée aux Fran. au mois de Mai 1707. Elle se trouve dans le premier vol. de ses Œuvres.

La FEMME JALOUSE, *Com.* de Jolly, en 3 Actes en vers, jouée aux Ital. le 11 Décemb. 1726. C'est une traduction d'une piece Italienne sous le même titre, & qui est la premiere Com. que Lelio ait faite en France: on l'avoit représentée en Juin 1716.

Il parut encore une Coméd. de la FEMME JALOUSE, par Me Thibault, imprimée & jouée à Nancy en 1734: elle est en cinq Ac. en vers.

La FEMME INDUSTRIEUSE, *Com.* de Dorimond. Elle est en un Ac. en vers, & fut donnée en 1661.

La FEMME JUGE ET PARTIE, *Com.* en 5 Ac. & en vers, de Montfleury. Cette piece fut jouée pour la premiere fois le 2 Mars 1669, sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, où elle fut suivie & applaudie, malgré la diversion que faisoit alors le TARTUFFE, dont elle balança le succès. On auroit de la peine à le croire à présent; mais la curiosité publique étoit excitée, parce que l'intrigue de cette piece rouloit sur ce que le Marquis de Fresne passoit pour avoir vendu sa femme à un Corsaire.

La FEMME ORGUEILLEUSE, *Paro.* de la *Dona superba*, Intermede Ital. elle est en deux Actes, & fut donnée au Thé. Ital. le 8 Octobre 1759.

La FEMME POUSSÉE A BOUT, *Com.* en 5 Ac. en prose, traduite d'une piece Angloise, dont le titre est, *The Provock'd Wife*. Cette piece est attribuée à Saint-Evremond, & fut imprimée en 1700: elle se trouve dans le septieme vol. de la derniere édition de ses Œuvres.

La FEMME QUI A RAISON, *Com.* en pro. par M. de Voltaire, imprimée en 1760.

La FEMME TÊTUE, *ou* le MÉDECIN HOLLANDOIS, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée en Hollande en 1686.

La FEMME VENGÉE, *Com.* jouée ſur l'ancien Thé. Ital. en 1689.

Les FEMMES, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. par M. Mailhol, donnée au Théatre Ital. pour la premiere fois le 2 Août 1753.

Les FEMMES COQUETTES, *Com.* de Rai. Poiſſon, en cinq Ac. & en vers, repréſentée en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece fut repriſe le premier Octobre 1692, ſous le titre de *FRUCTUS BELLI*.

Les FEMMES CORSAIRES, *Com.* en vers & en un Acte, avec un Div. repréſentée une ſeule fois au Théatre Ital. le 19 Févrıer 1735. Elle eſt de M. de La Grange, & n'a pas été imprimée.

Les FEMMES FILLES, *ou* les MARIS BATTUS, *Paro.* de la Tragédie d'HYPERMNESTRE, donnée avec peu de ſuccès au Théatre Ital. le 23 Septemb. 1758. Elle n'eſt pas imprimée.

Les FEMMES SALÉES, *Farce* en un Ac. en vers, à cinq perſonnages, par un anonyme, jouée par les Enfans ſans ſouci. Elle a été imprimée en caracteres gothiques à Rouen, en 1558, *in*-12. ſous ce titre: *Diſcours facétieux des hommes qui ſont ſaler leurs femmes, à cauſe qu'elles ſont trop douces.*

Les FEMMES SAVANTES, *Com.* en vers & en 5 Ac. jouée à la Cour au commencement de l'année 1672. Le ſilence du Roi ſur cette Coméd. cauſa à Moliere le même chagrin qu'à ſon BOURGEOIS GENTILHOMME; car ce ne fut qu'à la ſeconde repréſentation, qui fut donnée à Saint-Cloud, que Sa Majeſté dit à Moliere que ſa piece étoit très-bonne, & qu'elle lui avoit fait beaucoup de plaiſir: auſſi les connoiſſeurs la mettent-ils au rang du TARTUFFE, & du MISANTROPE. Il la donna donc avec confiance au Public, ſur le Thé. du Palais Royal, le 11 Mars de la même année 1672. Le *Triſſotin* de cette piece acheva ce que Deſpreaux avoit déja commencé au ſujet de l'Abbé Cotin. Cette charmante ſcene de *Triſſotin* & de *Vadius* (c'étoit Ménage ſous ce dernier nom), eſt d'après nature; car le ſonnet d'*Ama-*

rante se trouve dans la seconde partie des Œuvres de l'Abbé Cotin. Etant allé le montrer à Mademoiselle, comme il achevoit de le lire, Ménage entra. Mademoiselle le fit lire à Ménage, sans lui en dire l'Auteur: Ménage le trouva détestable; & là-dessus nos deux Poëtes se dirent l'un à l'autre les douceurs que Moliere a si agréablement mises sur la scene. On trouve cette piece dans le tome sixieme de ses Œuvres.

La FERMIERE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. avec des Div. & un Prologue en prose, représentée une seule fois le 8 Janv. 1748, sur le Thé. Ital. Elle est de Fagan. C'est une piece très-foible.

FERNAND CORTEZ. *Voyez* Montezume.

La FESTA THEATRALE DELLA FINTA PAZZA, *Pasto.* en 5 Ac. en Italien. Les paroles sont de Jacques *Torelli*, & la musiq. de Giulo *Strozzi*. C'est le premier Opé. qui ait été représenté en France: il fut exécuté le 23 Fév. 1645, au petit Bourbon. Le Cardinal Mazarin fit venir exprès des Musiciens d'Italie: ce n'étoit encore qu'une ébauche, qui s'est bien perfectionnée dans la suite par l'habileté des Poëtes & des Musiciens.

Le FESTIN D'ATRÉE, *Tra. Opé.* en 3 Ac. & un Prol. imprimé à Cologne, chez Pierre Marteau, en 1697.

Le FESTIN DE PIERRE. Tous les Thé. de Paris ont joué chacun une *Com.* sous ce titre; le Thé. du Marais en avoit même deux; l'une, de Dorimond, en vers, représentée pour la premiere fois à Lyon, en 1658, & ensuite par la Troupe de Mademoiselle; & l'autre, de Rosimond, donnée tout d'abord au Thé. du Marais, au mois de Novem. 1669. L'Hôtel de Bourgogne avoit le Festin de Pierre, de Villiers, en 5 Ac. en vers, & qui eut quelque succès, en 1659. Le Thé. du Palais Royal avoit celui de Moliere, dont nous allons parler. L'ancien Thé. Ital. en avoit un en scenes Françoises & Italiennes. Le nouveau Thé. en a un tout en Italien, en 3 Ac. représenté pour la premiere fois le 17 Janvier 1717, & remis au Thé. avec des changemens & spectacle, le 4 Mai 1743. L'original de toutes ces pieces est, *el Combidado de piedra, le Convié de pierre*, (car c'est une statue de marbre que l'on invite à souper), Comédie Espagnole de *Molina*.

Moliere eut envie de traiter aussi ce bizarre sujet ; & l'empressement de vouloir enlever les spectateurs, que la piece de Villiers attiroit à l'Hôtel de Bourgogne, lorsqu'on la représentoit de tems en tems, fit qu'il se contenta de donner en pro. sa Comédie du FESTIN DE PIERRE, *ou* DOM JUAN. Elle fut représentée le 15 Fév. 1665 ; mais comme c'étoit une nouveauté presque inouie alors qu'une piece de cinq Actes en prose, & que les François ne croyoient pas qu'on pût supporter une longue Comédie qui ne fût pas rimée, on donna la préférence à celle de Villiers : d'ailleurs Moliere ne la voulut pas faire imprimer, craignant d'augmenter le nombre des critiques ; car les jugemens en furent différens, & les scrupuleux se scandalisoient de voir des matieres de Religion alliées avec du comique sur le Théatre : Rochemont publia des observations sur cette piece. Immédiatement après la mort de Moliere, c'est-à-dire en 1673, Tho. Corneille mit son FESTIN DE PIERRE en vers, & il eut alors un grand succès ; ce qui doit confirmer dans l'idée, que le défaut de versification empêcha seul la piece de Moliere de réussir ; car, à quelques expressions près, qui ont été adoucies, & aux scenes des 3me & 5me Actes, où Corneille fait parler des femmes, qui sont des scenes ajoutées à l'Original, il a suivi la prose très-exactement. C'est sa piece que l'on représente à présent seule au Théatre Fran. Elle est imprimée dans le tome quatrieme de ses Œuvres.

Le FESTIN DE PIERRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. en vaudevilles, par Le Tellier, donné à la Foire S. Germain 1713, au Jeu d'Octave. Il y eut beaucoup de succès, & n'est cependant pas imprimé.

La FÊTE D'AMOUR, *ou* LUCAS ET COLINETTE, *Com.* en un Acte en vers libres, avec des airs & un Div. donnée pour la premiere fois avec un Prol. aussi en vers, au Thé. Ital. le 5 Décemb. 1754 : elle est de Madame Favart, & a été rimée par M. Chevalier. On y fit d'assez grands retranchemens & des corrections après la premiere représentation.

La FÊTE D'AUTEUIL, *ou* la FAUSSE MÉPRISE, *Com.* par Boissy, en 3 Ac. & en vers libres, avec un Div. représentée au Thé. Fran. le 23 Août 1742.

La FÊTE DE CYTHERE, Opé. en un Acte, dont les vers sont

ſont de M. le Chevalier de Laurés, & la muſique de M. Blavet. Il fut donné chez Monſeigneur le Comte de Clermont, à Berni, le 19 Novembre 1753, & n'eſt pas imprimé.

La FÊTE DE LA HALLE, *ou* la HALLE GALANTE, *Opéra-Comi.* en un Ac. par MM. Panard & Favart, donné le 13 Mars 1738. Il n'a pas été imprimé.

La FÊTE DE LA NYMPHE DE LUTECE, *Div.* en un Ac. par Nericault Deſtouches, composé pour Mme la Ducheſſe du Maine.

La FÊTE DE LA SEINE, *Div.* composé en vers lyriques, par Bourſault, & mis en muſique pour une Fête donnée à Mme la Ducheſſe de Brunſwick, en ſa maiſon d'Aſnieres.

La FÊTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *Paſto.* en un Ac. avec un Prol. par Alleau, & imprimée en 1718, dans ſes Œuv. mêlées.

La FÊTE DE MINERVE, *ou* le TEMPLE DE L'AMITIÉ, piece en un Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par M. Lieudé, repréſentée ſur un Théatre bourgeois en 1750, & non imprimée.

La FÊTE DE SAINT-CLOUD, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Septemb. 1741, par M. Favart. *Voyez* les BATELIERS DE SAINT-CLOUD.

La FÊTE DE VENUS, *Paſto.* de l'Abbé Boyer, repréſentée le 15 Février 1669, ſur le Thé. du Marais: elle eſt en cinq Ac. en vers, avec un Prol. en vers libres.

La FÊTE DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. & en pro. avec un Div. repréſentée pour la premiere fois le 13 Juillet 1700, & qui eut du ſuccès. Dans une repriſe qui fut faite de cette piece au mois de Mars 1724, ſon ancien titre a été changé en celui des BOURGEOISES DE QUALITÉ, & c'eſt ſous ce nom qu'on la repréſente de tems en tems: elle ſe trouve dans le cinquieme vol. des Œuv. de Dancourt.

La FÊTE INFERNALE, *Op. Comi.* en un Ac. par L'Affichard & M. Valois, donné le 4 Août 1737, & non imprimé.

La FÊTE INTERROMPUE. *Voyez* le RIVAL DE LUI-MÊME.

Les FÊTES DE CORINTHE, *Ball.* en trois Ac. de Autreau,

destiné à mettre en musiq. & imprimé dans ses Œuvres.

Les FÊTES DE GRENADE, *Ball. héroïque* en un Ac. par M. Disson, avec un Prol. sur la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne; il a été mis en musique par M. Desmazures, & exécuté au Concert de Dijon, le 12 Janvier 1752.

Les FÊTES D'HEBÉ, *ou* les TALENS LYRIQUES, 132me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Mondorge & de différens Auteurs, & la musiq. de M. Rameau. Il est gravé *in*-4°. fut donné pour la premiere fois le 21 Mai 1739, parodié sous le titre des TALENS COMIQUES, & remis le 25 Juillet 1747 & en Juillet 1756. Le sujet du Prolog. est Hebé, qui voyant l'inconstance des Dieux, abandonne l'Olympe, & cherche sur la terre un asyle plus heureux: il se passe entre cette Déesse, Momus, l'Amour, les Graces, Zéphyre, &c. L'Amour, après être venu rendre hommage à Hebé, annonce le sujet du Ballet, en l'engageant à venir voir sur les bords de la Seine triompher les talens lyriques. La premiere entrée, intitulée la *Poésie*, est remplie principalement par Sapho dans sa jeunesse, & Alcé, fameux Poëte Grec. La seconde, intitulée la *Musique*, est tirée de Platon & de Plutarque, & le sujet en est Tirtée, qui par la beauté de son chant anime tellement les Lacédémoniens, qu'ils remportent la victoire sur les Messeniens. Après les premieres représentations, on fit quelques changemens à cette entrée, qui la rendirent meilleure qu'elle n'étoit auparavant. La troisieme entrée enfin, est intitulée la *Danse*, & se passe entre Mercure amoureux d'une Bergere, qui par ses talens s'est rendue digne d'être admise à la Cour de Terpsicore. C'est la meilleure des trois, & celle qui fut la plus applaudie: on en donna deux parodies en 1756: l'une sous le titre de l'AMOUR IMPROMPTU, & l'autre sous celui du PRIX DE L'AMOUR.

Les FÊTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS, 3me Opé. C'est une *Pasto.* en trois Actes, ajustée par Quinault des fragmens de différens Ballets, dont Lully & Desbrosses avoient fait la musique pour le Roi: *Vigarini*, Gentilhomme Modénois, eut la conduite des Machines. C'est le premier Opéra de Lully, auquel, après la cession à lui faite par l'Abbé Perrin de son Privilege, le Roi accorda de nou-

velles Lettres patentes en 1672 : & pour n'avoir rien à démêler avec les associés de l'Abbé Perrin, Lully ne voulut pas se servir de leur Théatre de la rue Guénégaud, & en fit construire un nouveau dans le jeu de Paume de Belair, rue de Vaugirard, près le Luxembourg, où cet Opé. fut représenté depuis le 15 Novemb. 1672, jusqu'en Juil. de l'année suivante. Dans une des représentations, que le Roi honora de sa présence, M. Le Grand, les Ducs de Montmouth, de Villeroi, & le Marquis de Rassen, danserent une entrée avec les sieurs Beauchamps, Saint-André, Favier l'aîné & La Pierre. Cet Opé. est imprimé en musi. partition *in-fol.* Il a été repris en 1689, 1696, 1706, 1716, & on en donna des fragmens en 1738.

Les FÊTES DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *Com. Ball.* par M. de Saint-Lambert.

Les FÊTES DE L'ÉTÉ, 89me Opé. C'est un *Ball.* de trois entrées, dont les paroles sont de Mlle Barbier, & la musique de Monteclair : il fut représenté pour la premiere fois le 12 Juin 1716, est imprimé partition *in-fol.* & a été remis en Septemb. 1716 avec une nouvelle & quatrieme entrée, & en 1725. Le Prologue se passe entre le Printems, l'Eté, Venus, les Graces, & des Amans.

La Parodie de cet Opé. en trois Actes en pro. mêlée de vaudevilles, par Dominique, fut jouée au Thé. Ital. le 14 Septembre 1719, sous le titre du PÉLERINAGE DE LA FOIRE, & des PLAISIRS DE LA CAMPAGNE. Elle n'est pas imprimée.

Les FÊTES DE L'HYMEN. *Voyez* les JARDINS DE L'HYMEN.

Les FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, 152me Opé. C'est un *Ball. héroïque*, dont les paroles sont de Cahusac, & la musique de M. Rameau. Il est composé de trois entrées, qui avoient été destinées à paroître sous le titre des DIEUX D'EGYPTE ; mais qui furent données avec un Prol. qui se passe entre l'Amour & l'Hymen, pour les Fêtes de Versailles, au sujet du second mariage de Monseigneur le Dauphin : il y fut représenté le 15 Mars 1747, & parut ensuite sur le Thé. de l'Opé. pour la premiere fois, le 5 Novemb. 1748. La premiere entrée est intitulée *Osiris*, ou les *Amazones* ; la seconde, *Canope* ; & la troisieme,

Arueris, ou les *Isies*. Il est gravé partition *in*-4°. Lors d'une reprise qu'on en fit en 1754, il en parut deux *Paro.* l'une, sous le titre des Franche-maçonnes : l'autre, sous celui du Prix des talens.

Les FÊTES DE L'INCONNU, *Div.* de Nericault Destouches, en un Ac. mis en musiq. & représenté à Sceaux le 22 Novemb. 1714.

Les FÊTES DE PAPHOS, *Ball. héroïque*, en trois Ac. précédés d'un Prol. donné pour la premiere fois par l'Académie Royale de Musiq. le 9 Mai 1758. C'est le 173me de nos Opéra; les paroles en sont de différens Auteurs, & la musique de M. Mondonville. Le Prol. (qui fut supprimé après quelques représentations à cause que le spectacle devenoit trop long pour l'Eté) offre l'exposition du sujet & justifie le lieu de la scene : Venus, Bacchus & l'Amour, que l'ennui gagne jusque dans *Paphos*, se proposent d'y célébrer leurs premiers feux. En conséquence les *Amours* de Venus et d'Adonis, dont les paroles sont de Collet, remplissent le premier Acte du Ballet; celles de Bacchus et d'Erigone (*Voyez* Erigone), le second; & *Psyché* poursuivie par une Furie, & rendue enfin à l'*Amour*, est le sujet du troisieme, qui a été parodié au Thé. Ital. sous le titre des Amours de Psyché.

Les FÊTES DE POLYMNIE, 147me Opé. C'est un *Ball.* composé d'un Prol. & de trois entrées, dont les paroles sont de Cahusac; & la musique de M. Rameau. Le sujet du Prolog. est le Temple de Mémoire, & se passe entre Mnémosine, la Victoire, les Arts & les Muses. La premiere entrée, intitulée la *Fable*, offre le *Mariage d'Alcide & d'Hebé* : la seconde est l'*Histoire* d'*Antiochus*, qui cede sa Maîtresse à son fils Seleucus; & la troisieme est remplie par un sujet de *Féerie*. Il fut représenté avec succès, pour la premiere fois le 12 Octobre 1745, & n'est pas imprimé en musique. On l'a remis en 1753.

Les FÊTES DE SAINT-CLOUD, *Opéra-Comi.* donné le 27 Septembre 1760, & qui fit rire quoiqu'il n'y eût rien de neuf.

Les FÊTES DES ENVIRONS DE PARIS, *Paro.* en trois Actes en vaudevilles, du Ballet des Fêtes Grecques et Romaines, donnée au Théatre Ital. pour la premiere

fois le 4 Juillet 1753. Elle eſt de M. Gondot.

Les FÊTES DE THÉTIS, *Ball. Opé.* en deux Ac. & un Prologue, repréſenté devant le Roi à Verſailles, ſur le Thé. des petits appartemens, le 14 Janvier 1750. Les paroles ſont de M. Roy. Le ſujet du Prol. eſt la Seine qui vient préſenter à *Thétis* le rameau d'olivier. Il a été mis en muſique par M. de Blamont, ainſi que le premier Acte, dont le ſujet eſt *Egine.* A l'égard du ſecond, intitulé TITON ET L'AURORE, il reparut avec des changemens en 1751, & vous le trouverez à ce mot.

Les FÊTES DE THALIE, 84me Opé. C'eſt un *Ball.* dont le Poëme eſt de La Font, & la muſiq. de Mouret. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 14 Août 1714, ſous le titre du TRIOMPHE DE THALIE, & eſt ainſi imprimé partition *in*-4°. La ſcene du Prol. eſt le Théatre même de l'Opéra, & les Perſonnages ſont Apollon, Melpomene & Thalie. Le Ballet étoit diviſé en trois entrées, compoſées chacune d'une petite Comédie. La premiere, intitulée *la Fille ;* la ſeconde, *la Veuve ;* la troiſieme, *la Femme.* C'eſt le premier Opé. où l'on ait vu des femmes habillées à la Françoiſe, & des Confidentes du ton des Soubrettes de la Comédie. Le Public en fut d'abord allarmé ; cependant il y vint en foule, mais preſque à contre-cœur. La Font dit qu'il ſe fit conſcience de divertir ainſi les gens malgré eux ; c'eſt pourquoi il ſe dépêcha de faire lui-même la critique de ſon ouvrage, dans une quatrieme entrée qui fut jouée le 9 Octobre, & où il donna le mérite du ſuccès à la muſique & à la danſe. Elle eſt auſſi imprimée *in*-4°. Cet Opé. eut quatre-vingt repréſentations. Le 12 Mars 1715, on ſubſtitua à la place de l'Acte de la Veuve, qui avoit été trouvé médiocre, une autre entrée intitulée la *Veuve Coquette.* Lors d'une repriſe qu'on en fit en 1722, on y ajouta une nouvelle entrée intitulée la *Provençale*, qui a été donnée ſeule pluſieurs fois depuis, & parodiée en 1758, ſous le titre de la *Fille mal gardée.* On le remit enſuite en 1735 ; & dans une troiſieme repriſe faite en 1745, il fut parodié au Thé. Ital. ſous le titre de la FILLE, la FEMME, & la VEUVE.

Les FÊTES D'EUTERPE, *Ball.* en trois Ac. dont la muſique eſt de M. Dauvergne. Il eſt compté pour le 174me de nos

Opéra, & fut donné pour la premiere fois le 8 Août 1758; les paroles du premier Acte, intitulé la *Sibyle* (*Voyez* ce mot), sont prises dans les Œuv. de M. de Moncrif; celles du second, intitulé *Aréthuse*, sont de Danchet, avec quelques changemens; & celles du troisieme, dont le sujet est comique, sont de M. Favart. On substitua à l'une de ces entrées, celle intitulée le *Rival favorable*, dont les paroles sont de M. Brunet.

Les FÊTES DU COURS, *Com.* de Dancourt, en un Acte en pro. précédée d'un Prol. en musique, mêlée d'airs, & suivie d'un Div. de Gilliers. Elle fut représentée le 5 Septem. 1714, avec un grand succès. Les Bals qui se donnoient en ce tems dans les Champs Elizées aux flambeaux, & qu'on appelloit les Nuits blanches, occasionnerent cette petite piece, qui se trouve dans le dernier vol. des Œuvres de Dancourt.

Les FÊTES GALANTES, 45me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées, dont les vers sont de Duché, & la musique de Desmarets: il est imprimé partition *in*-4°. fut représenté pour la premiere fois le 10 Mai 1698, & n'a jamais été remis au Théatre. Le Prol. est formé par Thalie, Bacchus & Comus. L'Auteur des paroles avoit eu intention de donner à ce Ballet le titre de l'Europe Galante, deux ans avant que le hazard eût fait tomber les mêmes caracteres dans l'esprit de deux personnes, qui pour lors ne se connoissoient pas.

Les Fêtes Galantes, *Ball.* en trois Intermedes, par MM. Panard & Pontau, donné à l'Op. Comi. le 30 Juillet 1736. Cette piece n'a pas été imprimée, à l'exception du dénouement. L'idée en est la même que celle de l'Opéra précédent.

Les FÊTES GRECQUES ET ROMAINES, 101me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier, & la musique de Colin de Blamont: il fut représenté pour la premiere fois le 13 Juillet 1723, & étoit pour lors composé de trois entrées, & d'un Prol. représentant le Temple de Mémoire, dans lequel Clio, Muse de l'Histoire, invitoit ses Eleves à travailler sur les sujets qu'elle leur fournissoit; ainsi les sujets des entrées sont pris de l'Histoire; ce qui n'avoit pas eu encore d'exemple sur ce Théatre, les Opéra

jusqu'alors n'ayant été tirés que de la chronique des *Amadis*, de l'*Arioste*, du *Tasse*, des *Métamorphoses d'Ovide*, &c. Dans la premiere entrée sont célébrés les *Jeux Olympiques ;* Alcibiade en est le Héros. La seconde, est l'entrevue de *Marc-Antoine* & de *Cléopatre ;* les *Bacchanales* en font le divertissement. Dans la troisieme les *Saturnales* sont fêtées, & le sujet représente les amours de Tibulle & de Délie, niece de Mécene. Ce Ballet avoit été composé pour être représenté sur le Thé. des Thuilleries. L'Auteur animé de l'honneur d'amuser le Roi, dans un tems où il vouloit bien embellir les Spectacles, en daignant s'y mêler lui-même, avoit imaginé de l'amener dans un Divertissement digne d'un aussi grand Monarque, qui dans les *Saturnales* auroit paru sous le nom d'Auguste, à qui Mécene auroit donné une fête.

Cet Opé. a été remis en 1733, 1734, 1741, 1753 & 1762. Dans celle faite le 9 Février 1734, les Auteurs y ajouterent une quatrieme entrée, sous le nom de la *Fête de Diane*. Le sujet en est pris de l'histoire de Periandre, Roi de Corinthe, que la Grece compte parmi ses Sages, & représente l'aversion de ce Roi contre l'amour (fondée sur l'inceste innocent qu'il avoit commis avec sa mere) vaincue par Melisse, fille du Roi d'Epidaure. Cet Opéra est imprimé en musique, partition *in*-4°. & a été parodié en 1753, sous le titre des Fêtes des environs de Paris, & l'avoit été dès 1723, sous celui des Saturnales.

Les FÊTES NOUVELLES, 119me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prol. dont les vers sont de M. Massip, & la musique du sieur Duplessis le cadet. Il fut donné pour la premiere fois le 22 Juillet 1734, & interrompu à la troisieme représentation. Il n'est pas imprimé en musique, & n'a point reparu au Théatre. Le Prolog. se passe entre Melpomene & Thalie : la premiere entrée offre les amours de *Circé* avec *Ulysse ;* la seconde est intitulée le *Bal champêtre ;* & la troisieme, le *Triomphe de l'Amour sur Bacchus*, qui est épris d'*Ariane*.

Les FÊTES PARISIENNES, *Paro.* en quatre Actes, par écriteaux, du Prol. & des trois principales entrées des Fêtes Vénitiennes : elle fut donnée par la grande Troupe des Danseurs de corde, le 3 Fév. 1711. L'Auteur n'en est pas connu.

Les Fêtes Parisiennes, *Com.* en vers en un Acte, mêlée de de chants & de danſes, donnée au ſujet de la naiſſance de Monſeigneur le Comte de Provence, pour la premiere fois au Thé. Ital. le 29 Novemb. 1755. Les ſcenes en ſont de Chevrier, & le Ballet de M. Deshaies.

Les FÊTES SINCERES, *Com.* en un Ac. & en vers, par les ſieurs Panard & Sticotti, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1744. C'eſt la ſeule piece ſur la convaleſcence du Roi, qui ait eu l'honneur d'être repréſentée devant ce Monarque : il y eſt nommé *Louis le Bien-Aimé*, pour la premiere fois. Elle fut imprimée, & dédiée à la Reine, qui la reçut favorablement.

Les FÊTES VÉNITIENNES, 74me Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Danchet, & la muſique de Campra. Il fut donné pour la premiere fois le 17 Juin 1710, & repréſenté ſoixante-ſix fois ſans interruption. Le Prol. a pour ſujet & pour titre, *Le Triomphe de la Folie ſur la Raiſon, pendant* le *Carnaval* : les Interlocuteurs en ſont, le Carnaval, la Folie, la Raiſon, Héraclite & Démocrite. La premiere entrée eſt la *Fête des Barqueroles*, qui ſe fait à Veniſe par les Gondoliers, qui luttent les uns contre les autres, pour un prix propoſé. La ſeconde eſt les *Sérénades & les Joueurs* dans la Ridote, où ils s'aſſemblent la nuit. La troiſieme eſt l'*Amour Saltinbanque*, dans la Place Saint Marc.

Les Auteurs excités par les applaudiſſemens, ajouterent à cet Opéra quelques nouvelles entrées : ſavoir,

La *Fête Marine*, qui fut ſubſtituée le 8 Juillet 1710, à celle des *Barquerolles.*

Le *Bal*, ou le *Maître à danſer*, autre nouvelle entrée, qui fut donnée le 8 Août de la même année à la place du Prol. & placée après la premiere entrée.

Les *Devins de la Place S. Marc*, ſubſtitués à l'entrée des *Sérénades*, le 5 Septemb. 1710.

L'*Opéra*, ou le *Maître à chanter*, quatrieme nouvelle entrée, donnée le 14 Octobre ſuivant, au lieu de la *Fête Marine.* Cette entrée eſt compoſée d'une eſpece de Prol. avec une jolie ſcene entre un Maître de chant & une Actrice qu'il fait répéter ; enſuite eſt le petit Ballet de *Zéphyre & Flore.* Dans le même tems on arrangea ce Ballet dans un nouvel

ordre, on en remit le Prol. avec des changemens, & pour premiere entrée, les *Devins ;* pour ſeconde, l'*Amour Saltinbanque ;* pour troiſieme, l'*Opéra ;* pour quatrieme, le *Bal.* Au mois de Décembre on y ajouta encore la Comédie du *Triomphe de l'Amour & de la Folie.* Toutes les entrées ſont imprimées en muſiq. partition *in*-4°.

Cet Opéra a été repris pluſieurs fois, ſavoir en 1712, 1713, 1721, 1731, 1740 & 1750.

Dans celle de ces repriſes faite en 1740, l'Opera Comique en donna le 30 Août, une Parodie ſous le titre des Fêtes Villageoises. C'eſt un Ambigu Comique en deux Actes, de M. Favart. Il avoit cependant déja été parodié en partie en 1711, ſous le titre des Fêtes Parisiennes.

Le FEU D'ARTIFICE, *ou* la Piece sans dénouement, *Com.* en un Acte en proſe, avec des Div. par Dominique & Romagneſi. Elle fut jouée avec quelque ſuccès au Théatre Ital. le 28 Septembre 1729, & n'a pas été imprimée.

Le FEU D'ARTIFICE, *ou* le Nouveau Paris, *Com.* en trois Ac. en pro. par un anonyme, repréſentée par une Troupe de Comédiens à Calais, en Fév. 1724.

La FIAMETTE AMOUREUSE, *Paſto.* traduite de *Boccace*, par un anonyme, & imprimée, avec l'Italien à côté, en 1609.

La FIDELE, *Com.* en 5 Ac. avec un Prol. le tout en proſe, de Pierre de La Rivey, donnée en 1597, & imprimée en 1611.

La FIDELE BERGERE, *Com.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs & un Prol. par Frenicle, en 1628. Elle ſe trouve dans les *Entretiens des illuſtres Bergers.*

Le FIDELE ESCLAVE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Vallée, donnée en 1659.

La FIDELE TROMPERIE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Gougenot, repréſentée & imprimée à Paris en 1633, *in*-8°.

La FIDÉLITÉ NUPTIALE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Du Vivier, jouée à Anvers en 1577.

La FIEVRE DE PALMERIN, *Paſto. comique* en un Ac. par le Chevalier de Saint-Gilles, imprimée dans le vol. inti-

tulé la *Muſe Mouſquetaire.* On ignore ſi elle a été miſe en muſique.

FILANDRE. *Voyez* PHILANDRE.

Les FILETS DE VULCAIN, *Op. Comi.* de M. Farin de Hautemer, donné à la Foire en 1750.

La FILEUSE, *Paro.* d'OMPHALE, en un Ac. en vaudevilles, par Vadé, donnée pour la premiere fois à l'Op. Comi. de la Foire S. Germain, le 8 Mars 1752.

FILIS. *Voyez* PHILIS.

La FILLE A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Barbier, jouée à Lyon en 1707.

La FILLE ARBITRE, *Com.* de Romagneſi & L'Affichard, en 3 Ac. & en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 14 Janv. 1738. Le ſujet de cette piece, qui eſt une aventure arrivée à Londres, & pris dans le ſeptieme vol. du *Pour & Contre* de M. l'Abbé Prevoſt, forme une intrigue vraie & théatrale, qui mérite d'être lue.

La FILLE CAPITAINE. *Com.* en vers & en 5 Ac. de Montfleury: elle eut une grande réuſſite à l'Hôtel de Bourgogne en 1669, & fut imprimée en 1672.

La FILLE D'ARISTIDE, *Com.* en pro. & en 5 Ac. par Mme de Graffigny, donnée au Thé. Fran. le 29 Avril 1758, & retirée après la troiſieme repréſentation: elle n'eſt pas imprimée.

La FILLE DE BON SENS, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par Palaprat, repréſentée avec un ſuccès médiocre ſur l'ancien Thé. Ital. le 2 Novemb. 1692.

La FILLE INQUIETE, *ou* le BESOIN D'AIMER, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Autreau. Quoique cette piece n'ait eu qu'une ſeule repréſentation au Thé. Ital. le 2 Décembre 1723, cependant l'Auteur jugea à propos de la faire imprimer, pour ſe juſtifier contre un Parterre tumultueux, qui avoit empêché que ſa piece n'eût été entendue, & peut-être applaudie. Il eſt vrai que l'édition fut vendue en peu de tems.

La FILLE MAL GARDÉE, *Paro.* de l'Acte de la *Provençale*, des FÊTES DE THALIE, donnée au Théatre Ital. le 4 Mars 1758. Elle n'eſt pas imprimée.

La FILLE MÉDECIN, *Com.* en un Ac. en pro. par un ano-

nyme, donnée quatre fois en Mars 1697, au Thé. Fran. & qui n'eſt pas imprimée.

La FILLE, la FEMME, & la VEUVE, *Paro.* ingénieuſe en trois Ac. en vaudevilles, des FÊTES DE THALIE, repréſentée pour la premiere fois par les Ital. le 21 Août 1745. C'eſt le coup d'eſſai de MM. Laujon & Parvis, & il fut très-applaudi.

La FILLE OBÉISSANTE, *Paro.* en trois Ac. de la Tragéd. d'ALZIRE, par un anonyme, repréſentée par les Marionnettes de Bienfait, au mois de Mars 1736, & non imprimée.

La FILLE PRÉCEPTEUR, *Com.* de Le Grand, jouée à Lyon & en Province, mais qui n'a pas été imprimée.

La FILLE RAISONNABLE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juillet 1738, par M. Thierry.

La FILLE RETROUVÉE, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN, *Com.* repréſentée ſans ſuccès au Thé. Fran. au mois de Mai 1713. L'Auteur de cette piece, qui n'eſt pas imprimée, garda l'anonyme : on l'attribua, dans le tems, au Duc de la Force. *Voyez* la FILLE SUPPOSÉE.

La FILLE SAVANTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, par Fatouville, repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. le 18 Novemb. 1690.

On donna auſſi à la Foire en 1707, une piece en un Ac. ſous le titre de la FILLE SAVANTE ; elle ne fut pas imprimée.

La FILLE SUPPOSÉE, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN ; *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à de La Grange-Chancel, donnée avec peu de ſuccès au Thé. Fran. le 11 Mai 1713, & qui n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que cette piece eſt la même que la FILLE RETROUVÉE, indiquée par deux Auteurs ſous des titres différens.

La FILLE VALET, *Com.* en 3 Ac. en vers, jouée ſans ſuccès au Thé. Fran. le 5 Septembre 1712, & qui n'eſt pas imprimée. On donne cette piece à un neveu de l'Abbé Abeille.

Les FILLES, *Op. Comi. Ball.* de M. Rochon de Chabannes, donné avec ſuccès à la Foire Saint Laurent le 14 Août 1753.

Les FILLES ENNUYÉES, *Prolog.* par Le Sage, donné à l'Opéra-Comique en 1718, & qui n'eſt pas imprimé. L'idée en eſt priſe d'une des Comédies en proverbes,

de Madame Durand, intitulée *Oisiveté est mere de tout vice.*

Les FILLES ERRANTES, *Com.* Fran. & Ital. en trois Actes, par Regnard, jouée sur l'ancien Théatre Ital. pour la premiere fois le 24 Août 1690, & sur le nouveau, le 13 Mars 1719.

FILLIS. *Voyez* PHILIS.

Le FILS DÉSAVOUÉ, *ou* le JUGEMENT DE THÉODORIC, ROI D'ITALIE, *Tragi-Com.* de Guerin de Bouscal, donnée en 1641.

Le FILS DÉSINTÉRESSÉ, *Com.* en cinq Ac. par Sainville. Cette piece n'a pas été jouée.

Le FILS EXILÉ, *ou* le MARTYRE DE S. CLAIR, *Tragi-Com.* tirée de la Vie des Saints, par Moufle, & donnée en 1647.

Le FILS INDOCILE, *Com.* par le P. de la Sante, représentée au College des Jésuites à Paris, au mois de Février 1727.

Le FILS MALHEUREUX, *Tragi-Com.* par Le Bigre, imprimée en 1650.

Le FILS NATUREL, *ou* les EPREUVES DE LA VERTU, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. Diderot, imprimée dans le mois de Février 1757. Cette piece, dont le fond paroît être pris d'une Comédie Ital. du Docteur Goldoni, intitulée le *Véritable ami*, est très-intéressante. Avec son histoire, son examen, & de fort bonnes remarques sur le genre Dramatique en général, elle forme un vol. *in*-8°. de 300 pag. qui se vend à Paris, chez Prault.

Le FILS SUPPOSÉ. Il y a trois pieces sous ce titre. La premiere est une *Com.* en 5 Ac. en vers, par Scudery, donnée en 1635, à l'Hôtel de Bourgogne. La seconde est une *Tra.* de Cl. Boyer, donnée sur le même Thé. en Août 1671, & qu'il avoit fait représenter vingt-quatre ans auparavant, sous le titre de TIRIDATE; & la troisieme est une *Com.* en un Acte en vers, par un anonyme, imprimée en 1750, avec peu de succès.

Les FILS INGRATS, *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Piron, donnée au Thé. Fran. avec beaucoup de succès, le 21 Octobre 1728. L'Auteur avoit intention de faire paroître sa piece sous le titre de l'ECOLE DES PERES; mais ce titre dé-

plut aux Comédiens à cauſe de quelques pieces peu goûtées, données en ce tems ſous le titre d'*Ecole.* M. Piron a depuis corrigé quelques endroits de ſa Coméd. qui avoient été cenſurés, & l'a fait imprimer dans la derniere édition de ſes Œuv. ſous le nom de l'Ecole des Peres.

Le FINANCIER, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 20 Juillet 1761.

FINETTE. *Voyez* les Enfans de Paris.

FINFIN ET LIRETTE, *Paſto.* par M. Delautel, repréſentée à la Foire S. Laurent le 14 Septembre 1761.

Le FLATEUR, *Com.* de J. Rouſſeau, donnée au Thé. Fran. le 24 Novemb. 1696, en 5 Ac. en pro. Le peu d'action de cette piece, & l'odieux de ſon principal caractere, l'empêcherent d'avoir du ſuccès: elle ne réuſſit pas mieux à une repriſe qu'on en fit en 1717. L'Auteur l'a miſe depuis en vers, & c'eſt ainſi qu'on la trouve dans les dernieres éditions de ſes Œuvres.

Les FLATEURS TROMPÉS. *Voyez* Thimon.

Le FLEUVE D'OUBLI, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée par les Comédiens Ital. le 12 Septembre 1721, avec aſſez de ſuccès, & remiſe quelquefois depuis.

Le FLEUVE SCAMANDRE, *Opéra-Comi.* en un Acte, de L'Affichard, donné le 6 Septemb. 1734. *Voyez* les Saturnales.

Le FLORENTIN, *Com.* en un Ac. en vers, attribuée à La Fontaine, & dans les *Œuvres diverſes* duquel elle eſt imprimée. Cette piece eſt ſur le catalogue de celles que les Comédiens Fran. donnent au Public de tems en tems: elle fut jouée pour la premiere fois le 20 Juillet 1685.

FLORE, *Ball.* dont les vers ſont de Benſerade; il fut danſé en 1669.

FLORIANE, *ou* la Grotte des Spectacles, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. avec des airs, dont la muſi. eſt de M. Blavet. Cette piece fut jouée au Château de Berni en 1752, & on en attribue les paroles à une perſonne du premier rang. Elle n'eſt pas imprimée.

La FLORIMONDE, *Tragi-Com.* de Rotrou: elle fut repréſentée en 1649 à l'Hôtel de Bourgogne, & ne parut par

l'impreſſion qu'après la mort de l'Auteur, c'eſt-à-dire en 1655.

FLORISE. *Voyez* la RIVALE SUIVANTE.

FLORISE RAVIE, *Tragi-Com.* par Cormeil, donnée en 1632. *Voyez* le RAVISSEMENT DE FLORISE.

La FOIRE D'AUSBOURG, *ou* la FRANCE MISE A L'ENCAN, *Com. Ball.* allégorique, en vers, par le P. Colonia, Jéſuite, repréſentée dans les Colleges, & imprimée à Lyon en 1693.

La FOIRE DE BEZONS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée ſur le Thé. Fran. le 14 Août 1695. Cette piece fut très-courue & applaudie. Elle ſe trouve dans le troiſieme vol. des Œuv. de Dancourt. *Voyez* le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS.

La FOIRE DE BEZONS, *Ball.* pantomime, avec des ſcenes épiſodiques, par MM. Panard, & Favart, donné à l'Op. Com. le 11 Septemb. 1735, & non imprimé. On y critiquoit ſur-tout le Ballet des INDES GALANTES.

La FOIRE DE BOULOGNE, *Op. Comi.* par M. Panard, donné en 1738.

La FOIRE DE CYTHERE, *Op. Comi.* en un Ac. repréſenté le 20 Septembre 1742. Il eſt de MM. Panard & Fagan.

La FOIRE DE GUIBRAI, *Op. Comi.* d'un Acte en vaudevilles, par Le Sage, repréſenté à la Foire S. Laurent 1714, & ſervant de Prol. à ARLEQUIN MAHOMET, & au TOMBEAU DE NOSTRADAMUS.

La FOIRE DES FÉES. *Voyez* la FORCE DE L'AMOUR.

La FOIRE DES POËTES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dominique & Romagneſi, jouée aux Italiens le 11 Septembre 1730, avec l'ISLE DU DIVORCE, & la SILPHIDE. Ces trois pieces furent précédées d'un Prol. auſſi en proſe.

La FOIRE GALANTE, *ou* le MARIAGE D'ARLEQUIN, *Opé. Comi.* en trois Actes, avec un Prolog. par Dominique, imprimé à la fin du troiſieme volume des *Mémoires de Brazey.*

La FOIRE RENAISSANTE, *Com.* en un Ac. mêlée de pro. & de vaudevilles, par Lelio pere, & Dominique, jouée ſur le Thé. Ital. le 29 Janvier 1719.

La FOIRE SAINT GERMAIN. Nos deux Théatres ont cha-

cun une *Com.* de ce titre. Celle des Italiens, qui est de Regnard & de Dufrény, & en 3 Ac. en prose, mêlée de vers libres, fut jouée pour la premiere fois le 26 Décemb. 1695 : on y ajouta ensuite la scene des deux *Carrosses.* Ce qui y donna lieu, fut l'aventure de deux Dames, qui, chacune dans un carrosse, s'étant rencontrées dans une rue de Paris trop étroite pour que deux voitures y pussent passer de front, ne voulurent reculer ni l'une ni l'autre, & ne cesserent de tenir la rue, jusqu'à l'arrivée du Commissaire, qui, pour les mettre d'accord, les fit reculer en même tems chacune de son côté. La Comédie de la Foire Saint Germain, du Thé. Fran. est de Dancourt, & en un Ac. de trente scenes en pro. avec un Div. elle fut jouée pour la premiere fois le 19 Janvier 1696, & eut moins de succès que celle du Thé. Ital. On la trouve dans le tome troisieme des Œuv. de Dancourt.

La FOIRE SAINT LAURENT, *Com.* de Le Grand, en un Ac. & en vers, avec un Div. dont la musiq. est de Grandval le pere, jouée au Thé. Fran. le 20 Septemb. 1709. On y contrefaisoit le nommé Le Rat, montreur de Curiosités à la Foire, qui s'en revencha à sa maniere, en parlant des plus célebres Actrices de ce tems-là, à l'occasion de ses Tableaux changeans. Cette piece est dans le second tome du Théatre de Le Grand.

FOLETTE, *ou* l'Enfant gaté, *Paro.* du Carnaval et la Folie, donnée à l'Opéra-Comiq. par Vadé, le 6 Septembre 1755.

La FOLIE DU JOUR, *Com.* par Boissy, en un Acte en vers libres, donnée au Thé. Fran. le 10 Juillet 1745. La *Folie du jour*, dont il est question dans cette piece, est celle de représenter des Comédies dans des Sociétés Bourgeoises, alors si en vogue depuis quelques années.

La FOLIE DU SAGE. *Tragi-Com.* de Tristan, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1644, & imprimée en 1645, *in*-4°. & *in*-12.

La FOLIE DU SILENCE, *Com.* imprimée en 1625, & peu connue : il y a apparence qu'on a confondu cette piece avec celle intitulée Silene, & que quelques Auteurs rapportent sous le titre de la *Folie de Silene.*

La FOLIE PRÉCEPTEUR, espece de *Com.* en scenes épiso-

diques, & en un Acte en vers libres, imprimée en 1753, sous ce titre : *La Folie Précepteur, ou l'art de ne pas penser, Bagatelle à la mode, ornée de vaudevilles.* Les scenes y sont annoncées sous le nom de Dialogue.

Les FOLIES AMOUREUSES, *Com.* de Regnard, donnée au Thé. Fran. le 15 Janv. 1704 ; elle est en 3 Ac. & en vers, avec un Div. en forme d'une seconde Com. & un Prol. On retranche le Prol. & le Div. dans les reprises fréquentes qui sont faites de cette amusante & jolie piece, qui se trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Regnard.

Les FOLIES DE CARDENIO. Pichou avoit, pour son coup d'essai, traité en 1629 ce sujet, qui est tiré de *Dom Quichotte.* Pendant la minorité du Roi, Charl. Coypel a donné une autre Com. de Cardenio, en 3 Ac. en prose, avec un Prol. & des Intermedes, dont la musiq. étoit de La Lande, & les Ball. de Balon : elle fut représentée sur le Thé. de la Salle des Thuilleries, le 30 Décemb. 1720. Le spectacle en étoit des plus beaux & des plus magnifiques ; le Roi y dansa seul plusieurs entrées, & les jeunes Seigneurs de sa Cour y figurerent.

Les FOLIES D'OCTAVE, *Com.* représentée sur l'ancien Thé. Ital. au mois de Nov. 1688.

Octave, Comédien Ital. & frere de *Mezzetin*, commença à paroître avec succès dans cette piece ; il y chantoit, dansoit, & jouoit de huit sortes d'instrumens.

La FOLLE ENCHERE, *Com.* en un Ac. en prose, jouée au Thé. Fran. le 30 Mai 1690. Quoique cette piece paroisse sous le nom de Dancourt, & qu'elle soit imprimée tome premier de ses Œuvres, on a prétendu cependant qu'il ne l'avoit que retouchée, & on l'attribue à M. M. V.

La FOLLE GAGEURE, *ou* les Divertissemens de la Comtesse de Pembroc, *Com.* en 5 Ac. en vers, de l'Abbé Boisrobert, donnée en 1651. Elle se trouve dans le sixieme vol. du Recueil des meilleures pieces de Théatre des anciens Auteurs, & est tirée de *Lopez de Vega.*

La FOLLE QUERELLE. *Voyez* Andromaque.

La FOLLE RAISONNABLE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par Dominique, jouée au Thé. Ital. le 9 Janvier 1725, & non imprimée. C'est le même sujet à peu près des Folies Amoureuses.

Les

Les FOLLES AMOURS, petite *Com.* par un anonyme, & dont on ne connoît que le titre.

Les FOLS VOLONTAIRES, *Op. Comi.* en deux Actes en vaudevilles, donné le 3 Fév. 1740, par M. Panard, il n'est pas imprimé.

Les FONDS PERDUS, *Com.* en 3 Ac. & en prose, de Dancourt, jouée au Thé. Fran. le 8 Juin 1686. C'est la premiere piece de son Théatre, que quelques critiques nommoient son échaffaud. Elle avoit été représentée dès le 8 Juin de l'année précédente, sous le titre du Notaire obligeant, avec un Prol. & des Intermed. & se trouve ainsi imprimée dans un Recueil de plusieurs pieces, fait en Hollande sous le nom de Palaprat.

La FONTAINE DE JOUVENCE, *Op. Comi.* en trois Ac. de scenes épisodiques, par Carolet & Dupuy, donné le 28 Juillet 1721; il n'eut pas de succès, & n'est point imprimé. On donna à l'Opéra-Comique, le 16 Septemb. 1754, un Ball. Pantomime de la composition du sieur Noverre, intitulé la *Fontaine de Jouvence*, avec des airs dont les paroles sont de Vadé. Il eut du succès. Enfin M. de La Grange fit paroître sur le Thé. Ital. le 18 Mai 1760, une Comédie à scenes détachées sous le même titre, qui ne fut jouée que deux fois.

La FONTAINE DE SAPIENCE, *Com.* en un Ac. en prose, par de Barente, représentée au Théatre Ital. le 8 Juillet 1694.

La Fontaine de sapience, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté le 13 Août 1743. Il est de L'Affichard & M. de Valois, & n'a pas été imprimé.

La FONTANGE, *ou* les Façonneries, *Com.* par un anonyme, imprimée en Hollande en 1694.

Les FONTANGES MALTRAITÉES, *ou* les Vapeurs, *Com.* en un Acte en prose, attribuée à Baron, & donnée avec succès au Théatre Fran. le 11 Mai 1689. Elle n'est point imprimée

LA FORCE DE LA MAGIE, *Com.* par un anonyme, donnée en 1678, & dont on sait peu de chose.

La FORCE DE L'AMOUR, & la Foire des Fées. Ce sont deux *Com.* chacune en un Ac. en pro. avec un Div. & un Prol. intitulé le Dieu du Hazard. Elles sont de Le Sage,

Fuzelier & D'Orneval, ſe trouvent dans le cinquieme vol. du Théatre de la Foire, & furent repréſentées pour la premiere fois le 8 Août 1722, ſur le Thé. des Comédiens Ital. à la Foire S. Laurent.

La FORCE DU NATUREL, *Com.* en vers en cinq Actes, repréſentée pour la premiere fois par les Fran. le 11 Fév. 1750. Cette piece eſt de Deſtouches, & ne reçut pas d'abord tous les applaudiſſemens qu'elle méritoit; mais depuis on lui rendit juſtice, & elle eſt regardée comme très-digne de ſon Auteur.

La FORCE DU SANG, *Tragi-Com.* de Hardy, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1612, & imprimée en 1625: elle eſt tirée d'une *Nouvelle de Cervantes*, qui a le même titre.

La FORCE DU SANG, *ou* le Sot toujours Sot, *Com.* en trois Actes en pro. avec des Div. repréſentée au Thé. Ital. le 21 Avril 1725. Cette piece eſt de l'Abbé Brueys. Il l'avoit envoyée à Palaprat ſon ami, pour la préſenter; celui-ci ayant négligé de le faire juſqu'à ſa mort, ſa veuve la donna aux Comédiens Fran. Une perſonne qui en avoit une copie, qui venoit auſſi de l'Abbé Brueys, la remit aux Ital. dans le même tems. Dancourt, après avoir un peu retouché la premiere, lui donna le titre de Belle-Mere. Après quelques débats, pour ſavoir lequel des deux Théatres la joueroit, il fut réglé que les deux Troupes en donneroient une repréſentation le même jour, & que les perſonnes qui avoient préſenté cette piece, jouiroient des parts d'Auteur; mais malheureuſement l'une ne fut jouée que deux fois au Théatre Fran. & l'autre, trois fois au Théatre Ital. Cette derniere eſt imprimée dans les Œuvres de Brueys, avec une Préface qui inſtruit de tous ces faits.

La FOREST DE DODONE, *Op. Comi.* d'un Ac. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné en Fév. 1721, par la Troupe de Franciſque.

La FORTUNE AU VILLAGE, *Paro.* d'Æglé, par Mme Favart, & M. Ber... donnée au Thé. Ital. le 8 Octobre 1760. La muſique en eſt de M. Gibert, & fut très-goûtée.

Le FOSSÉ DU SCRUPULE, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prol. un Epilogue & un Div. repréſenté pour la premiere

fois le 26 Juillet 1738; il eſt de M. Panard, & n'a pas été imprimé. On le redonna le 16 Juillet 1742, ſous le titre du SAUT DU FOSSÉ.

Le FOU DE QUALITÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de Raim. Poiſſon, donnée en 1664, & qui a été auſſi indiquée ſous le titre de FOU RAISONNABLE.

Le FOURBE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 14 Février 1693, & que le Parterre reçut ſi mal que les Comédiens ne purent la jouer toute entiere, & furent obligés d'y ſubſtituer le *Médecin malgré lui*, pour remplir le tems du ſpectacle. Elle n'a pas été imprimée, & l'on prétend qu'elle eſt de le Noble.

Le FOURBE PUNI. *Voyez* la FAUSSE SUIVANTE.

Le FOURBE SINCERE, piece en deux Actes, par Deſgranges, donnée à la Foire S. Laurent en 1718, au Jeu du Chevalier Pellegrin.

Les FOURBERIES D'ARLEQUIN, eſpece d'*Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1722, par la Troupe de Franciſque, & non imprimé.

Les FOURBERIES DE SCAPIN, *Com.* de Moliere, en pro. & en trois Actes, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. du Palais Royal, le 24 Mai 1671. Deſpreaux donna atteinte à cette piece, par ces deux vers de ſon Art Poëtique :

> Dans ce ſac ridicule, où *Scapin* s'enveloppe,
> Je ne reconnois plus l'Auteur du Miſantrope.

En effet, les gens de bon goût ſe recrierent contre cette Comédie; mais le peuple, à qui Moliere avoit eu intention de plaire, la vit, & la voit encore avec plaiſir. Il étoit même aiſé de répondre aux critiques, que Moliere a bien ſu lui-même diſtinguer ſes bonnes pieces d'avec ces eſpeces de Farces, qu'il étoit obligé de faire pour déférer au goût de la plus grande partie des Spectateurs, & ſoutenir ſon Théatre. D'ailleurs on trouve dans les FOURBERIES DE SCAPIN, de très-bonnes ſcenes, & dignes de Plaute & de Terence. Cette piece eſt dans le tome ſixieme des Œuv. de Moliere.

Les FOURBES HEUREUX, *Com.* de Palaprat, appriſe &

répétée pour être représentée au Thé. Fran. mais qui ne le fut pas.

Les FOURBES PUNIS. *Voyez* les ORIGINAUX.

Les FOUX DES BOULEVARDS, *Op. Comi.* par M. Taconet, représenté aux Danseurs de corde de la Foire Saint Laurent, en 1760.

Les FOUX DIVERTISSANS, *Com.* en 3 Actes & en vers, avec un Div. de Rai. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1680. C'est sa derniere piece. La scene est aux Petites-Maisons. *Voyez* le BON SOLDAT.

Les FOUX ILLUSTRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Charl. Beys; donnée en 1652, à l'Hôtel de Bourgogne.

Les FRAGMENS, 160me Opé. composé des entrées de LINUS, d'ALMASIS, & d'ISMENE, sans Prol. Les paroles de ces trois entrées sont de M. de Moncrif. Les deux dernieres ont été composées pour les petits Appartemens à Versailles, & y furent représentées en 1747 & en 1748. La musique d'*Almasis* est de Royer, & celle d'*Ismene* de MM. Rebel & Francœur. *Linus* avoit été ajouté au *Ball.* de l'EMPIRE DE L'AMOUR, en 1741, & la musique en est de M. le Chevalier de Brassac. L'Académie Royale de Musi. donna la premiere représentation du tout ensemble le 28 Août 1750, & il a été gravé partition *in-folio.*

De nouveaux FRAGMENS, composés du TEMPLE DE GNIDE, de la FÊTE DE DIANE, & des AMOURS DE RAGONDE, parurent le 31 Janvier 1742. Des troisiemes formés des Ac. d'ISMENE, de TITON ET L'AURORE, & d'ÆGLÉ (*Voyez* ces trois pieces à leur titre), furent donnés par l'Académie Royale de Musiq. le 18 Fév. 1751, & formerent le 161me de nos Opéra. Enfin PHAÉTUSE, ZEMIDE, & APOLLON BERGER D'ADMETE, en composerent de nouveaux que l'on donna le 20 Juillet 1759.

Les FRAGMENS, *Pantomime lyri-comique*, par M. Dufour, donnée à la Foire en 1756, & imprimée.

Les FRAGMENS DE LULLY, 56me Opéra. Il fut mis au Thé. par Danchet & Campra, le 10 Septemb. 1702, & est imprimé partition *in*-4°. C'est l'extrait de plusieurs musiques de Lully. Le Prol. se passe entre Polymnie, Muse de l'Éloquence; Euterpe, Muse de la Musique; & Melpo-

mene, Muſe de la Tragédie. Le *Ball.* eſt formé de quatre Entrées : la premiere, eſt une Fête *Marine ;* la deuxieme, les *Guerriers ;* la troiſieme, la *Bergerie ;* la quatrieme, les *Bohemiens.* Ces entrées ſont ſuivies du Div. comique de *Cariſelli*, qui avoit paru anciennement à la Cour, & qu'on a revu pluſieurs fois depuis. Comme ce Ballet fut continué pendant huit mois, il s'y fit pluſieurs changemens, par l'addition de trois nouvelles entrées, de la compoſition des mêmes Auteurs, qui furent jouées ſucceſſivement : la premiere fut le *Triomphe de Venus*, tirée d'une fête donnée à Monſeigneur par Madame la Ducheſſe de la Ferté, en ſon Hôtel de Paris en 1698 ; la ſeconde, *la Sérénade Vénitienne*, ou le *Jaloux trompé*, la troiſieme, *le Bal interrompu.*

Les FRAGMENS DE MOLIERE, *ou* l'OMBRE DE MOLIERE, *com.* en deux Actes en proſe, par Chammélé, donnée le 6 Mai 1682, avec aſſez de ſuccès. *Voyez* l'OMBRE DE MOLIERE.

Les FRAGMENS DES MODERNES. *Voyez* TÉLÉMAQUE.

Le FRANC BOURGEOIS, *Com.* en cinq Actes en vers, par Valentin, jouée à Munich devant l'Electeur de Baviere, en 1706.

La FRANCE GALANTE, & la GUINGUETTE ANGLOISE, *Op. Comi.* en 3 Actes, par Boiſſy, donné le 28 Juin 1731. Le premier Acte eſt intitulé *Paris ;* le ſecond *Montpellier ;* & le troiſieme, *Strasbourg.* On prétend que M. Panard a eu part à ce dernier. Cet Opéra-Comiq. n'eſt pas imprimé. Il fut compoſé à l'imitation de l'ITALIE GALANTE.

Les FRANCHES MAÇONNES, *Paro.* en un Ac. de l'entrée des *Amazones*, des FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, donnée pour la premiere fois à l'Op. Comi. le 26 Août 1754, & qui n'a point eu de ſuccès. Elle eſt de M. Poinſinet.

La FRANCIADE, *Tra.* par Groſſepierre, dont on ignore la date. Il y a une ſeconde piece ſous ce titre, par Jean Godard, qui eſt en cinq Actes, *avec des Chœurs, des Pauſes, des Danſes & arriere-Danſes*, & qui fut donnée en 1594. Ne ſeroit-ce pas le même ouvrage attribué à deux Auteurs différens ?

FRANCION, *Com.* en cinq Actes en vers, par Gillet, en 1642, & tirée du Roman de *Francion*, que Charles Sorel a donné sous le nom de Nicolas du Moulinet, sieur du Parc.

Les FRANC-MAÇONS, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée en 1740. Cette piece devoit être jouée au Thé. Fran. en 1737; mais certains contretems & la *Franc-Maçonnerie* qui étoit alors fort à la mode, en ont empêché la représentation. On l'attribue à M. Clement.

Le FRANÇOIS A L'ELECTION, *Com.* en un Acte, par un anonyme. C'est une piece allégorique & satyrique, imprimée en 1744, à Geneve.

Le FRANÇOIS A FRANCFORT, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée *in*-12. sous le nom de Londres, en 1741. L'Auteur n'en est pas connu, mais il paroît qu'il étoit animé contre quelque avanturier Gascon.

Le FRANÇOIS A LONDRES, *Com.* en un Ac. & en pro. par Boissy, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 3 Juillet 1727, très-goûtée, & jouée 23 fois de suite. Le contraste des caracteres des François & des Anglois, est naturel & touché avec vivacité dans cette piece, que l'on donne souvent au Public. On a joué à Londres en 1753 une Comédie intitulée, l'Anglois a Paris: on en peut voir l'extrait dans le premier volume du *Journal Etranger.*

FRANÇOIS II. *Tra.* en 5 Ac. en pro. par M. le P. H.... imprimée en 1747, *in*-8°. C'est une piece dans un genre neuf, & qui n'a pas été composée pour être représentée.

Les FRANÇOIS AU PORT MAHON, *Com.* en un Acte en vers libres, par MM. La Chassaigne & Sticotti, donnée au Thé. Ital le 5 Août 1756, interrompue après cette premiere représentation, par l'indisposition d'un Acteur. On trouva cette piece sans intérêt & trop pleine de louanges outrées. Elle n'est point imprimée.

Les FRANÇOIS AU SERAIL, *Op. Comi.* en 3 Ac. en vaudevilles, par Carolet, donné le 7 Juillet 1736. Il n'est pas imprimé: le sujet en est pris du Roman intitulé l'*Heureux Esclave.*

La FRANÇOISE ITALIENNE. *Voyez* l'Impromptu de la Folie.

FREDEGONDE, *ou* le CHASTE AMOUR, *Tragi-Com.* de Hardy, en 5 Ac. en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1721, & imprimée en 1726.

FRÉDÉRIC, ROI DE SICILE, *Tra.* en trois Actes, de Le Brun, destinée pour être mise en musiq. ce qui n'a pas été exécuté.

Les FREMAÇONS. *Voyez* FRANC-MAÇONS.

Le FRERE INGRAT, *ou* le PRODIGUE PUNI, *Com.* en 3 Ac. en vers, du sieur Davesnes & de Romagnesi, représentée au Thé. Ital. le 10 Janv. 1735, & non imprimée.

Les FRERES ENNEMIS. *Voyez* ARMINIUS, & la THÉBAÏDE.

La FRIVOLITÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de scenes épisodiques, avec un Div. par Boissy, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 23 Janvier 1753, & qui eut plus de trente représentations.

FRONTIN, GOUVERNEUR DU CHATEAU DE VERTILILINGUEN, *Com.* en un Ac. d'un anonyme, représentée le 11 Octob. 1703, & qui n'a pas été imprimée.

Les FUNERAILLES DE LA FOIRE, *Op. Comi.* d'un Ac. par Le Sage & D'Orneval, représenté sur le Théatre de l'Opéra, par ordre de S. A. R. MADAME, le 6 Octobre 1718, & à la Foire le premier Septembre 1721. Cette piece fut redonnée le 7 Avril 1734, avec des changemens faits par Pittenec, fils de Le Sage, sous le titre du TESTAMENT DE LA FOIRE.

Les GABAONITES. *Voyez* la FAMINE.

GABINIE, *Tra.* Chrétienne, de l'Abbé Brueys, représentée pour la premiere fois, avec succès, le 2 Avril 1699, & remise en 1717. Le sujet de cette piece est tiré d'une Tragédie Latine intitulée *Susanna*, faite par le P. Jourdain, Jésuite, & imprimée en 1654.

Le GAGE TOUCHÉ, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté le 18 Mars 1736, avec peu de succès: il est de M. Panard, & n'a pas été imprimé.

La GAGEURE, *Com.* en vers, en trois Ac. de Procoppe Couteaux, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1741, & fort bien reçue. Cette piece étoit suivie d'un Div. c'est la premiere de cet Auteur; & comme lors de sa représentation, il ne s'en étoit pas déclaré l'Auteur, on l'avoit attribuée à M. de La Grange. Elle n'a été imprimée qu'en 1751.

La GAGEURE, *Op. Comi.* d'un Ac. avec un Prolog. par M. Panard, donné le 4 Mars 1745, il n'est pas imprimé.

La GAGEURE ANGLOISE. *Voyez* les AMOURS GRENADIERS.

La GAGEURE DE PIERROT, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. représenté le 3 Février 1718, & non imprimé.

La GAGEURE DE VILLAGE, *Com.* en un Acte en prose, ornée de chants & de danses, par Seillans, donnée au Thé. Fran. le 26 Mai 1756, & qui n'eut que cinq représentations : elle n'est pas encore imprimée.

Le GALANT CORSAIRE, *Ball.* d'un Acte, par Autreau, destiné à être mis en musique : il est imprimé dans ses Œuvres.

Le GALANT COUREUR, *ou* l'OUVRAGE D'UN MOMENT, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musiq. est de Quinault. Cette piece se trouve dans le tome troisieme du Théatre de Le Grand. Elle fut jouée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 11 Août 1722, & eut 22 représentations de suite. Il en parut une *Parod.* sous le titre de la COURSE GALANTE.

Le GALANT DOUBLÉ, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Thomas Corneille, imprimée dans le troisieme tome de ses Œuv. Cette piece est tirée d'une Com. Espagnole, & fut jouée en 1660. L'intrigue roule sur un *Dom Fernand*, qui fait l'amour à deux belles, sous deux noms différens.

Le GALANT JARDINIER, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec quelques airs de Gilliers : elle fut représentée pour la premiere fois le 28 Octobre 1704, avec assez de succès, & on la revoit souvent avec plaisir au Théatre Fran. Elle est imprimée dans le sixieme volume des Œuvres de Dancourt.

Les GALANTERIES DU DUC D'OSSONE. *Voyez* le DUC D'OSSONE.

Les GALANS RIDICULES, *ou* les AMOURS DE GUILLOT ET DE RAGOTIN, *Com.* en un Acte en vers de huit syllabes,

par Chevalier, repréſentée ſur le Thé. du Marais en 1662.

Les GALANTES VERTUEUSES, *Tragi-Com. ſur une hiſtoire véritable, arrivée pendant le ſiege de Turin*, donnée par Desfontaines, en 1642. Elle eſt en 5 Ac en vers.

GALATHÉE DIVINEMENT DÉLIVRÉE, *Paſto.* en 5 Ac. par Fonteni, imprimée en 1587.

La GALERIE DU PALAIS, *ou* l'AMIE RIVALE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Corneille, donnée en 1634. C'eſt ſa quatrieme piece. Elle eſt dans le même ordre & de la même durée de cinq jours, que celle de la VEUVE. Le titre de cette Comédie n'appartient proprement qu'au premier Acte. Nous avons l'obligation au grand Corneille, d'avoir ſubſtitué dans cette piece le rôle de Suivante à celui de Nourrice, qui étoit dans la vieille Comédie, & que des hommes habillés en femmes, & ſous le maſque, repréſentoient ordinairement.

Le GALIMATIAS, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par De Roziers-Beaulieu, imprimée *in*-4°. à Paris au mois de Janvier 1639. Le titre de cette piece eſt très-bien rempli: c'eſt un recueil de ſcenes & de penſées, ſans liaiſon & ſans ſuite.

GALLIE, *ou* le SOLEIL BRULANT LA VEILLE DE L'ECLIPSE, Opéra ſatyrique, en 3 Ac. & un Prol. en vers, par un anonyme, en 1632. Il a été imprimé *in*-12. à Amſterdam, chez Lucas, en 1691.

Le GADIEN DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Scarron, donnée en 1655. Elle n'eſt pas imprimée dans ſes Œuv. *Voyez* le GEOLIER DE SOI-MÊME.

GASPARD DE COLIGNY, *Tra.* en 3 Ac. en vers, par M. Darnaud. Cette piece n'a pas été faite pour être repréſentée : elle fut imprimée en 1740.

GASTON DE FOIX, *Tra.* de Billard de Courgenay, donnée en 1607, & imprimée dans le recueil de pieces de cet Auteur.

Les GAULOIS, *Paro.* de la Trag. de PHARAMOND, donnée au Thé. Ital. le 17 Septemb. 1736, par les ſieurs Romagneſi & Riccoboni : elle eſt en un Acte en vers.

La GAZETTE, *Com.* de Dancourt, en un Acte & en proſe, repréſentée pour la premiere fois le 24 Avril 1692, & imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuv. Ce ſont des ſcenes

détachées de perſonnes ridicules, qui s'adreſſent au Libraire correſpondant du Gazetier de Hollande, pour faire mettre leurs extravagances dans la Gazette, mêlées avec une intrigue.

La GENEREUSE ALLEMANDE, *ou* le Temple d'Amour, *Tragi-Com.* de Maréchal, *diviſées en deux Journées de cinq Actes chacune; où ſous des noms empruntés eſt repréſentée l'hiſtoire de feu Monſieur & Madame de Circy*, imprimée à Paris en 1631, *in*-8°.

La GENEREUSE INGRATITUDE, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, de Philippe Quinault, donnée en 1654, à l'Hôtel de Bourgogne. Elle ſe trouve dans le premier vol. de ſes Œuvres.

Les GENEREUX ENNEMIS, *Com.* en cinq Ac. en pro. de l'Abbé Boiſrobert, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1654. Le ſujet de cette piece eſt de Scarron, qui en avoit fait ſon Ecolier de Salamanque : l'ayant lu à Boiſrobert, ce dernier en fit uſage avec peu de changemens, & ſe preſſa même de donner ſa piece avant celle de Scarron.

GENEVIEVE DE BRABANT, *ou* l'Innocence reconnue, *Tra.* en cinq Actes en vers, avec des chœurs, par Ceriziers, donnée en 1669. Il y a encore une piece de ce titre par Daure, jouée & imprimée à Montargis en 1670.

GENEVRE, *Tra.* en cinq Actes en vers, de Cl. Billard de Courgenay, imprimée en 1610. Elle eſt tirée de *Roland le Furieux.*

Le GENIE DE LA FRANCE, *ou* l'Amour de la patrie, *Com.* en un Ac. en vers libres, de M. Minet fils, donnée avec applaudiſſement par les Ital. le 21 Novemb. 1744. Elle n'eſt pas imprimée. Il n'y a point d'intrigue nouée dans cette piece ; ce ſont des Divertiſſemens variés & couſus légérement enſemble : l'Amour François occupe le théatre preſque pendant toute la Comédie : dans une ſcene, qui eſt vraiment théatrale, un Poete (qui étoit repréſenté par le ſieur Deshayes), vient lui réciter des vers qu'il a fraîchement compoſés à la louange du Roi ; un Muſicien préſent à cette lecture, & entraîné par l'enthouſiaſme, met les vers en muſique à meſure que le Poëte les récite. *Mercure de France, Novembre 1744, ſecond volume.*

Le GENIE DE L'OPÉRA-COMIQUE, *Prolog.* de M. Fa-

vart, donné à la Foire le 28 Juin 1735, & qui n'a pas été imprimé.

Le GENIE TUTELAIRE, *Drame héroïque*, en trois Ac. en vers, mêlé de chants & de danses, par le P. de Beaumanoir, composé à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Comte de Provence, & représenté au College des Jésuites d'Aix, les 3 & 5 Janvier 1756.

Les GENIES, 126me Opé. composé d'un Prol. & de quatre entrées. Le Poëme est de Fleury, & la musi. de Mlle Duval. Cette jeune personne accompagna elle-même tout son Opéra sur le clavecin de l'Orquestre, où le Public la vit avec plaisir & étonnement. Le Prologue se passe entre Zoroastre, l'Amour, & les Génies élémentaires. La premiere entrée a pour titre les *Nymphes*, ou l'*Amour indiscret*; la seconde, les *Gnomes*, ou l'*Amour ambitieux*; la troisieme, les *Salamandres*, ou l'*Amour violent*; & la quatrieme, les *Sylphes*, ou l'*Amour vengé*. On ne donna que neuf représentations de cet Opéra, dont la premiere se fit le 18 Octobre 1736, & il n'a pas été repris. Il est gravé *in*-4°. en musique.

Les GENIES TUTELAIRES, *Divertissement* en un Ac. composé à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, & dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musiq. de MM. Rebel & Francœur. Il fut représenté par l'Académie Royale de Musiq. le 21 Septemb. 1751, & est compté pour le 163me de nos Opé. On le trouve gravé partition *in*-4°.

Le GENOIS, *Com.* en un Ac. donnée au Thé. Fran. le 6 Juin 1695, par un anonyme. Elle n'eut que cette représentation, & n'a pas été imprimée.

GENSERIC, Roi des Vandales, *Tra.* de Mme Deshoulieres, jouée en Janvier 1680, par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Elle est imprimée dans le tome deuxieme de la derniere édition de ses Œuv. & eut peu de succès.

Le GENTILHOMME DE BEAUCE, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. & en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne au commencement du mois d'Août 1670.

Le GENTILHOMME GUESPIN, *Com.* en un Ac. en vers, par Donneau de Visé, donnée sur le Thé. du Marais en 1670. Un Auteur moderne rapporte, qu'à la premiere re-

présentation de cette piece, il y avoit sur le théatre beaucoup de gens de condition, amis de de Visé, qui rioient à chaque endroit: le Parterre ne fut pas de leur avis, & siffla de toute sa force. Un des rieurs s'avança sur le bord du théatre, & dit: Si vous n'êtes pas contens, on vous rendra votre argent à la porte; mais ne nous empêchez pas d'entendre des choses qui nous font plaisir: un plaisant lui répondit:

> Prince, n'avez-vous rien à nous dire de plus?

un autre ajouta:

> Non: d'en avoir tant *dit*, *il est* même confus.

Cependant, comme ces deux vers se trouvent dans la neuvieme scene du quatrieme Ac. de la Trag. d'ANDRONIC, qui ne fut donnée qu'en 1685, il y a apparence que cette anecdote est fausse; ou bien que c'étoit à quelque reprise du *Gentilhomme Guespin*, que cela arriva, & non à la premiere représentation; à moins cependant qu'on ne veuille dire que Campistron a fait usage de ces deux vers déja connus.

Le GENTILHOMME MEUNIER, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au Thé. de Guénégaud, le 9 Mai 1678. Elle n'est pas imprimée.

Le GEOLIER DE SOI-MÊME, *ou* JODELET PRINCE, *Com.* de Thomas Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1655, & imprimée dans le tome second de ses Œuv. Le comique de cette piece est tiré des plaisanteries de *Jodelet*, qui passe pour le Prince de Sicile, que divers intérêts obligent de cacher sa naissance. C'est à peu près le même sujet du GARDIEN DE SOI-MÊME.

GEORGES DANDIN, *ou* le MARI CONFONDU, *Com.* de Moliere, en 3 Ac. en pro. représentée à Versailles devant le Roi, le 15 Juillet 1668, avec des Interm. dont la musiq. étoit de Lully; & à Paris le 9 de Novemb. suivant, sans Interm. Cette piece, dont le sujet est pris d'un conte de *Boccace*, fut également bien reçue à la Cour & à la Ville: on ne reprocha rien à sa conduite ni à son style, mais on se souleva un peu contre le sujet même, paroissant peu châtié de faire paroître sur le théatre une femme mariée, qui

donne un rendez-vous à ſon amant. Elle ſe trouve dans le quatrieme vol. des Œuv. de Moliere.

GEORGET ET GEORGETTE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. mêlé d'Ariettes, par M. Harny, & dont la muſique eſt de M. Alexandre, il fut donné pour la premiere fois le 28 Juillet 1761. Le ſujet en eſt pris de La Fontaine.

GEORGIBUS DANS LE SAC, petite *Farce* de Moliere, donnée le 17 Avril 1663, & dont nous n'avons que cette connoiſſance. Moliere pourroit bien avoir tranſplanté cette Farce dans les FOURBERIES DE SCAPIN.

GERMANICUS, *Trag.* de Bourſault : elle avoit été refuſée ſous le titre de la PRINCESSE DE CLEVES ; l'Auteur y fit bien des changemens, outre celui du titre, & ſa piece ainſi corrigée fut repréſentée avec un grand ſuccès en 1671. Pierre Corneille ayant dit en pleine Académie, qu'il ne manquoit à cette Trag. que le nom de Racine, pour être réputée achevée, on prétend que ce trait offenſa ce dernier, & brouilla nos deux illuſtres Auteurs tragiques.

Il y a deux autres Trag. de GERMANICUS ; l'une du P. Colonia, Jéſuite, donnée en 1693 ; l'autre de Pradon, repréſentée le 22 Décemb. 1694, & qui n'eſt pas imprimée. Racine fit une épigramme contre cette derniere.

GÉSIPE, *ou* les DEUX AMIS, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1622, ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne.

GETA, *Trag.* de Péchantré, repréſentée avec beaucoup de ſuccès, le 29 Janvier 1687. Peu s'en fallut, à ce que l'on rapporte, que cet Auteur ne perdît la gloire de ſon ouvrage ; car l'ayant montré à Baron, ce Comédien ne manqua pas de lui en dire le plus de mal qu'il put ; & la concluſion de tous ces mépris, fut vingt piſtoles qu'il lui offrit en échange de ſa mauvaiſe Tragédie. Péchantré, homme ſimple, & d'ailleurs peu aiſé, accepta l'offre ; mais Champmélé ayant ſu cette convention, & ayant lu cette Tragédie, la jugea digne de la réuſſite qu'elle a eue, & prêta à Péchantré les vingt piſtoles néceſſaires pour retirer ſa piece. Elle ſe trouve imprimée dans le cinquieme volume du *Théatre François.*

La GIGANTOMACHIE, Poëme dramatique & comique, de Hardy, donné en 1612, à l'Hôtel de Bourgogne : il eſt en cinq Actes en vers.

GILLE GARÇON PEINTRE, AMOUREUX ET RIVAL, *Paro.* en forme de *Parade*, du PEINTRE AMOUREUX DE SON MODELE, donnée à l'Opéra-Comiq. le 2 Mars 1758. Elle est de M. Poinsinet, & la musique en fut extrêmement goûtée.

GILLETTE, *Com.* facétieuse, en cinq Ac. en vers de quatre pieds, par Troterel, donnée en 1619. Ce sont les amours d'un Gentillâtre avec *Gillette* sa servante, traversées par la jalousie de sa femme, & la rivalité de son valet. Un des personnages est le Curé qui vient au château prêcher la continence à *Gillette.* L'Auteur dédie sa piece à Monsieur son intime, par une Epître datée du 12 Août 1619, & qui nous apprend qu'il a composé cette Comédie en huit jours.

GILOTIN PRÉCEPTEUR DES MUSES, *Com.* en un Acte en vers, par de Saint-Gilles, représentée devant Madame la Duchesse du Maine & le Prince de Conti, le 6 Mars 1706. Cette piece se trouve dans la *Muse Mousquetaire*, du même Auteur.

GLAUCUS. *Voyez* SCYLLA ET GLAUCUS.

Le GLORIEUX, *Com.* en vers & en 5 Actes, par Nericault Destouches, représentée au Thé. Fran. avec grand succès le 18 Janvier 1732. Il y a une Dissertation critique sur cette excellente Comédie, & on en donna une Parodie aux Marionettes, sous le titre de POLICHINELLE, COMTE DE PAFIER.

GOLIATH, *Tra.* par Joachim Coignac, en 1550.

Les GORDIANS ET MAXIMINS, *ou* l'AMBITION, *Tra.* par Ant. Favre, pere de M. Vaugelas ; elle fut imprimée en 1596, *in*-8°.

La GOUTE, *Com.* de Blanbeausault, donnée en 1605 : cette piece est tirée de *Lucien*, & peu connue.

La GOUVERNANTE. Il y a deux *Com.* de ce titre : l'une par Avisse, en 3 Actes en vers, représentée au Thé. Ital. le 25 Nov. 1737 ; & l'autre de La Chaussée, en 5 Ac. & pareillement en vers, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 18 Jan. 1747 avec un succès éclatant ; les mœurs & la vertu brillent dans cette piece encore plus que dans les autres du même Auteur, & tout le monde la trouva aussi-bien écrite qu'il se puisse pour une Com. Elle fut retirée après sa quinzieme représentation, & remise ensuite.

On prétend que le ſujet en eſt tiré d'une aventure véritable, arrivée à M. de la Faluere, Premier-Préſident au Parlement de Bretagne. *Voyez* la SERVANTE DE SA FILLE.

Le GOUVERNEUR, *Com.* en proſe & en 3 Ac. par M. le Chevalier de la Morliere, donnée au Thé. Ital. le 26 Déc. 1751, & qui n'eut que ſix repréſentations.

Le GOUVERT D'HUMANITÉ, *Tragi-Com.* par Dabundance, en 1544.

Les GRACES, 121me Opé. C'eſt un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prol. il fut donné pour la premiere fois le 5 Mai 1735. Les vers de cet Opéra ſont de M. Roy, & la muſique de Mouret; il n'eut que douze repréſentations, & fut critiqué aux Ital. dans la Comédie des ADIEUX DE MARS. On le trouve gravé en muſique partition *in*-4°. Le Prolog. ſe paſſe entre la Prêtreſſe du Temple d'Hélene, deux Egyptiennes & l'Amour. La premiere entrée étoit intitulée l'*Ingénue;* la ſeconde, la *Mélancolique;* la troiſieme, l'*Enjouée.*

On reprit ce Ballet le 7 Juillet 1744, avec des changemens, & une nouvelle entrée, à la place de la premiere, ſous le titre de l'*Innocence;* le titre des deux autres fut même changé, quoique le même ſujet ſubſiſtât toujours; la ſeconde ſe nomma la *Délicateſſe;* & la troiſieme, l'*Enjouement.*

Les GRACES, *Com.* en un Ac. en proſe, par M. de Saint-Foix, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 23 Juil. 1744. Le ſtyle de cette piece eſt vif & léger, rempli de traits & de détails agréables, l'idée en eſt ingénieuſe & riante: l'*Amour* au pied d'un arbre, au milieu des trois *Graces*, qui l'ont lié avec des guirlandes de fleurs, forma un des tableaux des plus gracieux qu'on eût encore vu au théatre.

Le GRAND BENÊT DE FILS, petite *Com.* de Moliere, donnée le 20 Janvier 1664, & qui ne nous eſt pas parvenue.

Le GRAND ET NOBLE JEU DU CERCLE, *Com. traduite de l'Arabe en Francois, miſe en vingt circulations, où le fou fait le ſage & où le ſage fait le fou, pour déniaiſer la*

jeunesse. Cette piece est d'un anonyme : elle fut imprimée en 1713 à Copenhague.

Le GRAND MAGNUS, *Tragi-Com.* par La Motte, jouée & imprimée à Orange, en 1631.

La GRAND-MERE AMOUREUSE, *Paro.* de l'Opéra d'Atys, par Fuzelier & D'Orneval, représentée par les Marionettes de Bienfait, le 18 Mars 1726, & imprimée dans le huitieme vol. du *Théatre de la Foire.*

Le GRAND SELIM, *ou* le Couronnement Tragique, *Trag.* de Le Vayer de Boutigny, donnée en 1643.

Le GRAND SOPHI DE PERSE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes ital. par De Losme de Montchenay, donnée à l'ancien Thé. Ital. le 10 Juillet 1689.

Le GRAND TIMOLÉON de Corinthe, *Tragi-Com.* par Saint-Germain, en 1641.

Le GRAND TAMERLAN. *Voyez* Tamerlan.

Le GRAND VAURIEN. *Voyez* Maximien.

La GRANDE MÉTAMORPHOSE des Comédiens Italiens, *Com.* en un Ac. en vers libres, par un anonyme, imprimée en 1751, *in*-8°. Par un avertissement qui est à la fin de cette piece, il paroît qu'elle avoit été présentée aux Comédiens Ital. pour être jouée sous le titre de l'Année merveilleuse, ce qui ne put être exécuté, parce que M. Rousseau leur avoit déja donné sa piece du même titre.

Les GRANDS ET LES PETITS, *Com.* d'un Ac. en pro. imprimée en 1708.

GRÉGOIRE. *Voyez* les Incommodités de la Grandeur.

La GRENOUILLERE GALANTE, *Paro.* en trois Ac. en vaudevilles, des Indes Galantes, par Carolet, représentée par les Marionettes, à la Foire S. Laurent 1735, & non imprimée. Le premier Acte est intitulé le *Batelier généreux ;* le second, l'*Eté tardif* (& c'est la Parodie des *Incas*) ; & le troisieme, la *Fête des Bouquetieres.*

La GRISELDE, *ou* la Princesse de Saluces, *Com.* en cinq Actes en vers, par Mme Saintonge, jouée & imprimée à Dijon en 1714. C'est aussi le titre d'une *Tragi-Com* ital. donnée le 23 Août 1717. *Voyez* Griselidis.

GRISELIDIS, *ou* la Marquise de Saluces, *histoire mise*

par

par personnages & rimes, l'an 1395, par J. Bonfons. *Voyez* GRISELDE.

Les GRISETTES *ou* CRISPIN CHEVALIER, *Com.* de Champmélé, représentée en 1671. Elle étoit alors en 3 Actes, en vers, mais l'Auteur la réduisit en un Acte quelque tems après, pour la rendre plus vive, & y fit de légers changemens.

Le GRONDEUR, *Com.* en 3 Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 3 Février 1691. Cette piece avoit été originairement construite par l'Ab. Brueys en cinq Ac. mais pendant son absence, Palaprat, à qui il l'avoit laissée, l'ayant présentée aux Coméd. & ceux-ci ne voulant pas la représenter en qualité de grande piece, réduisit les cinq Ac. en trois. En cet état le sort de cette Com. fut très-bizarre : on la siffla à la premiere représentation, les sifflets se turent à la seconde, on commença ensuite à la goûter, & le succès alla toujours en augmentant ; de maniere qu'aujourd'hui elle est regardée comme une des meilleures pieces de caractere qui ait été donnée depuis Moliere. Raisin, Guerin & Duchemin ont successivement soutenu & parfaitement bien rendu le caractere du *Grondeur. Voyez* le BOURU.

La GRONDEUSE, *Com.* en un Acte & en prose, de Fagan, donnée au Thé. Fran. le 11 Fév. 1734, avec peu de succès, quoique remplie de traits ingénieux.

Le GROS LOT DE MARSEILLE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, représentée avec succès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1700, & qui n'est cependant pas imprimée.

GROS RENÉ PETIT ENFANT, *Farce*, de Moliere, donnée le 27 Avril 1664, & dont nous ne connoissons rien de plus. *Voyez* DU PARC, aux Auteurs.

La GUERRE COMIQUE, *ou* la DÉFENSE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* en 5 Actes en prose, par de La Croix, imprimée en 1664.

GUILLAUME D'AQUITAINE (la vie & conversion de), *Trag. écrite en vers & disposée par Actes, pour représenter sur le Théatre*, par Troterel, imprimée en 1632.

La GUINGUETTE DE LA FINANCE, *Com.* en un Ac. en prose, avec un Prolog. & un Divertissement, dont la musique étoit de Mouret, donnée par un anonyme, avec peu

de succès, au Thé. Fran. le 19 Mai 1716. Elle n'est pas imprimée.

La GUIRLANDE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Balliere, représenté sur le Thé. de Rouen, le 24 Mars 1757, & sur celui de l'Opéra-Comi. à la Foire S. Laurent à Paris, le 28 Juin suivant.

La GUIRLANDE, *ou* les Fleurs enchantées, 162me Opé. C'est une Entrée ou Acte de *Ball.* ajouté aux Indes Galantes, & dont les paroles sont de M. Marmontel, & la musique de M. Rameau. Elle fut donnée à l'Opéra le 24 Septemb. 1751, reprise en 1762, & est gravée partition *in*-4°.

La GUISADE, *Trag.* avec des chœurs, de Pierre Matthieu, imprimée en 1589. Il avoit déja paru l'année d'auparavant, par un anonyme, une piece intitulée la double Tragédie du Duc et du Cardinal de Guise, *Poëme Dramatique*, joué à Blois le 23 & le 24 Décemb. 1588.

La GUITARRE ENCHANTÉE, *Op. Comi.* d'un Acte, par Carolet & Dupuy, donné le 25 Juin 1721, & non imprimé. Il n'eut aucun succès.

GUSTAPHE, *ou* l'Heureuse Ambition, *Tragi-Com.* par Benserade, représentée en 1637.

GUSTAVE, Vasa, *Trag.* de M. Piron, représentée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 6 de Fév. 1733, & reçue très-favorablement. On la redonne souvent.

HAB HAR

HABIS, *Trag.* de Mad. de Gomez, donnée pour la premiere fois le 17 Avril 1714, & remise au Thé. en Mai 1732. C'est le premier & le meilleur ouvrage de cette Dame. Il eut un grand succès dans sa nouveauté, ayant été représenté 25 fois de suite.

HALI ET ZEMIRE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Largilliere, donné le 30 Juin 1733.

La HALLE GALANTE. *Voyez* la Fête de la Halle.

HARMONIDE, *Paro.* de l'Opé. de Zaïde, donnée à l'Op.

Comi. le premier Octo. 1739 : elle eſt en un Ac. en vaudevilles, & de M. Favart.

Le HAZARD, *Op. Comi.* d'un Ac. en ſcenes épiſodiques, par Ponteau, donné le 3 Fév. 1739.

Les HAZARDS DU JEU DE L'OMBRE, *Com.* de M. R... Auteur de la Coméd. de la Rapiere, en 1675.

HECTOR. Il y a quatre *Trag.* de ce nom. La premiere, de Montchrétien, donnée en 1603. La ſeconde, de Montleon, en 1630. La troiſieme, d'A... Sconin, imprimée à Soiſſons en 1675, *in*-8°. & la quatrieme, de M. Clair-Fontaine, imprimée en 1752, & qui n'a pas été repréſentée.

HECUBA. Nous avons deux anciennes pieces ſous ce titre: une par Laz. Baïf, imprimée en 1537; l'autre par Bouchetel, en 1550.

HENRIETTE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751. Elle ſe trouve dans le huitieme vol. de ſes Œuvres.

Les HERACLIDES. Ce nom, qui ſignifie les deſcendans d'Hercule, a fourni le titre de 3 *Trag.* L'une par De Brie, donnée le 9 Fév. 1695, qui n'eut que peu de repréſentations, & n'eſt pas imprimée. L'autre par Danchet, repréſentée le 29 Décembre 1719, avec un médiocre ſuccès, & qui n'a été imprimée qu'en 1751. La derniere enfin de M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 24 Mai 1752, & retirée après huit repréſentations. Elle en eut cependant encore trois au mois de Novembre ſuivant.

HERACLIUS, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1647, & imprimée dans le tome troiſieme de ſes Œuv. On avoit prétendu que Corneille avoit pris la principale fiction, & la plus belle ſituation de ſa piece d'une Com. du *Calderon*, intitulée *Tout dans la vie eſt menſonge & vérité*; mais le R. P. Tournemine ayant écrit en Eſpagne, a vérifié par les dates que la piece du Calderon eſt vraiſemblablement poſtérieure à celle de Corneille, n'ayant été imprimée qu'après 1647. Cette Trag. d'Heraclius eſt de pure invention ſous des noms véritables, & ſi chargée d'incidens qu'elle demande une grande attention; enſorte qu'une premiere repréſentation eſt plutôt, a-t-on dit, un travail pour l'Auditeur qu'un divertiſ-

ſement. En effet Corneille avoue lui-même qu'il faut voir ſa piece plus d'une fois pour la bien comprendre, & Deſpreaux l'appelloit un Logogryphe. Cette Tragédie eſt cependant très-belle, & à une repriſe que les Comédiens François en firent en Novembre 1761, elle fut très-ſuivie.

HERCULE. Ce grand ſujet a été mis en *Trag.* par pluſieurs de nos Auteurs; ſavoir, Briſſet en 1589; Prevoſt en 1605; Mainfray en 1616; Rotrou en 1636 *; Lheritier Nouvellon en 1638; & La Thuillerie, donnée le 7 Novemb. 1681. Ce dernier n'étoit, dit-on, qu'un prête-nom, & le véritable Auteur de cette Trag. étoit l'Abbé Abeille; c'eſt pourquoi les Comédiens jaloux de la fauſſe gloire de La Thuillerie leur camarade, interrompirent les repréſentations de cette piece dans le plus fort de ſon cours, & ne manquerent pas d'en démaſquer l'Auteur. Cependant La Thuillerie, dans la préface de cette Trag. la ſoutient ſienne, avouant ſeulement qu'il conſultoit un ami qui, dit-il, eſt peut-être auſſi honteux de voir qu'on lui attribue ſes ouvrages, qu'il eſt glorieux à lui, La Thuillerie, de voir qu'on les eſtime aſſez pour les attribuer à ce ſavant ami. Enfin la ſixieme Tragédie d'Hercule eſt de M. Rénout: elle parut au Thé. Fran. le 28 Février 1757, & n'eut que cette repréſentation.

Le nouveau Thé. Ital. a auſſi une Trag. Ital. d'Hercule; & l'Opéra a Ercole Amante.

HERCULE AMOUREUX, *Ball.* de Benſerade, donné en 1662.

HERCULE FILANT, *Paro.* de l'Opéra d'Omphale, en un Acte en proſe & vaudevilles, précédée d'un Prol. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 15 Mai 1721.

HERCULE MOURANT, 177me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. avec un Prolog. dont les paroles ſont de M. Marmontel, & la muſique de M. Dauvergne. Il fut donné pour la premiere fois le 3 Avril 1761, & n'eut pas beaucoup de ſuccès.

HERCULE ŒTUS, *Trag.* attribuée par de Beauchamps à Nicolas le Digne, ſous l'année 1584.

* Cette piece eſt imprimée dans le premier vol. du *Théatre Franç.* ſous le titre d'Hercule mourant.

L'HERITIER DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois, sans être annoncée, au Thé. Ital. le 19 Août 1725.

L'HERITIER GÉNÉREUX, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. Disson, jouée à Dijon au mois de Décem. 1749, & imprimée dans la même ville en 1752.

L'HERITIER RIDICULE, *ou* la Dame intéressée, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, donnée en 1649. Cette piece plut tant au feu Roi, qu'il la fit, dit-on, jouer trois fois de suite sans interruption dans le même jour. *Voyez* le Marquis ridicule.

HERMÉNÉGILDE, *Trag.* en pro. par La Calprenede, donnée en 1643. Cet *Herménégilde* étoit un Prince d'Espagne que son pere, Roi des Goths, fit mourir parce qu'il refusa de faire la profession de foi des Ariens. *Voyez* Saint-Herménégilde, & Indegonde.

HERMOGENE, *Tragi-Com.* par Desfontaines, donnée en 1638, & imprimée en 1639, *in*-4°. Elle est en cinq Actes en vers.

HERODE, *Tra.* de l'Ab. Nadal, représentée le 15 Fév. 1709. On vouloit faire, dit-on, une application maligne des caracteres de cette piece, dans laquelle on croyoit trouver des rapports entre la Cour d'*Hérode* & celle d'un grand Roi, quoique l'Auteur eût suivi exactement l'Histoire *. *Voyez* aussi les articles de Mariamne.

L'HEROÏNE, *Com.* en un Ac. par un anonyme. Elle fut représentée quatre fois au mois de Sept. 1685 au Thé. Fran. & n'est pas imprimée.

Le HÉROS TRÈS-CHRÉTIEN, *Trag.* par Olry de Loriande, donnée en 1669.

* Il n'y eut que deux vers dont l'application fut faite. Ces deux vers que *Tyrron* dit à *Hérode*, en parlant de *Salomé*, sont :

Esclave d'une femme indigne de ta foi,
Jamais la vérité ne parvint jusqu'à toi.

Lors de la premiere représentation, une personne du Théatre ayant dit qu'il y avoit trop de hardiesse dans ces deux vers, M. le Duc d'Aumont, Protecteur de l'Abbé Nadal, qui entendit ce discours, répondit que ce n'étoit pas dans les vers qu'il falloit trouver de la hardiesse, mais dans l'application qui venoit d'en être faite.

HÉSIONE, 51me Opé. C'eſt une *Trag.* de Danchet, miſe en muſique par Campra, repréſentée pour la premiere fois le 21 Déc. 1700, & imprimée en muſique partition *in*-4°. Cet Opé. eut un ſuccès extraordinaire, & il a été repris en 1709, 1729 & 1743 : les jeux ſéculaires forment le Prol. Le ſujet du Poëme eſt l'amour d'*Héſione* pour *Anchiſe*, Prince Troyen, traverſé par *Venus* & par *Telamon.*

La *Paro.* d'Hésione, en un Ac. en pro. & vaudevilles, par Dominique & Romagneſi, fut repréſentée au Thé. Ital. le 22 Octob. 1729.

L'HEURE DU BERGER. Il a paru deux pieces de ce titre : la premiere eſt une *Paſto.* en 5 Ac. en vers, de Chammélé, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en Juillet 1672 ; la ſeconde, une *Com.* en un Ac. en vers, de M. Boizard de Pontault, donnée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737, & qui eſt le premier ouvrage de cet Auteur.

L'HEUREUSE CONSTANCE, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1631, & imprimée en 1636.

L'HEUREUSE EPREUVE. *Voyez* Julie.

Les HEUREUSES AVANTURES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Le Hayer du Perron, donnée en 1633.

Les HEUREUSES FOURBERIES, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Riccoboni fils, donnée une ſeule fois au Thé. Ital. le 27 Sept. 1734. C'eſt une traduction d'une ancienne piece Italienne dont le ſujet eſt tiré de l'*Epidicus* de *Plaute*, & Rotrou l'a traitée ſous le nom de la Sœur.

L'HEUREUX, *Com.* philoſophique en pro. & en 3 Ac. par M. Saverien, imprimée à Paris au mois de Juin 1754, & qui n'a pas été faite pour être repréſentée. L'idée de cet ouvrage eſt extrêmement ſinguliere ; on peut en voir l'analyſe dans le *Mercure* du mois de Septemb. 1754, & dans la 26me feuille de l'*Année Littéraire* du même tems.

L'HEUREUX ACCIDENT, *ou* la Maison de campagne, *Com.* en cinq Actes en vers, par Paſſerat, imprimée en 1695.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *ou* Philemon et Apollone, *Martyre*, par le P. Manſuet, Capucin. Cette piece fut donnée en 1675, & ne nous eſt parvenue que manuſcrite.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *Op. Comi.* d'un Acte en

vaudevilles, donné le 27 Fév. 1734, par M. de La Grange. C'est une Parod. d'Issé. Elle n'a pas été imprimée.

L'Heureux déguisement, *Op. Comi.* en deux Actes mêlés d'Ariettes, par M. Marcouville, donné le 7 Août 1758.

L'HEUREUX DÉSESPERÉ, *Tragi-Com. Pasto.* en 5 Ac. en pro. par C. A. Seigneur de C. donnée en 1613.

L'HEUREUX ÉCHANGE, *Com.* en vers & en cinq Actes, par un anonyme, donnée au Théatre Fran. le 22 Octobre 1740, & qui n'eut que deux représentations. Elle n'est pas imprimée.

L'HEUREUX ÉVÉNEMENT, *Op. Comi.* en un Acte, par M. de B... représenté sur le Thé. de Douai, au mois de Décemb. 1751, & imprimé dans cette même ville.

L'HEUREUX INFORTUNÉ, *Tragéd.* par Bernier de la Brousse, imprimée en 1617.

L'HEUREUX NAUFRAGE, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, représentée en 1633, & imprimée *in*-4°. en 1637. Il y a une Coméd. sous ce titre, en 3 Ac. en pro. & en vers, avec Divertissemens, qui est de Barbier, Avocat à Lyon : elle se trouve dans ses Œuvres, & fut jouée à Lyon en Août 1710 avec quelque succès, mais elle ne fut point goûtée au Théatre Ital. lorsqu'elle y parut le 9 Juin 1720.

L'HEUREUX RETOUR, *Com.* en un Ac. en vers, avec des Divertissemens, donnée au Thé. Fran. par M. Panard & Fagan, le 6 Novembre 1744. Voici le sujet de cette piece, qui eut 15 représentations. M. *Argante*, bon Bourgeois, veut signaler son zele au retour du Roi après sa maladie, par une fête ; un Officier & un Avocat sont amoureux de sa fille ; il promet de la donner à celui des deux qui imaginera la plus jolie fête. Celle de l'Officier, à qui la fille donne la palme, est terminée par le Vaudeville qui finit ainsi :

> Eh ! quest-ce que ça me fait à moi,
> Quand je vois notre bon Roi ?

Celle de l'Avocat, par celui dont les dernieres paroles sont :

> Dieux immortels, faites vivre sans fin
> Le Roi, la Reine & le Dauphin.

Que le Parterre chanta avec les Acteurs. Cette piece con-

tient d'ailleurs plusieurs jolies tirades, entre autres une en faveur des Médecins, qui finit par ces mots :

Mais qu'on soit détrompé ; puisque cet Art enfin
A servi notre Roi dans son péril extrême,
Il ne reste plus de problême,
A jamais on dira, c'est un Art tout divin.

La fille de M. *Argante* fait un choix dicté par l'amour de la patrie, & se détermine en faveur de l'Officier, parce que ne pouvant suivre le Roi à l'armée, je veux, dit-elle :

. . . que la moitié de moi-même
Soit occupée à le servir.

Lucas, Jardinier, ajoute encore ces quatre jolis vers en faveur de cette préférence.

Oui, vive un Officier ? ça fait bien plus d'éclat,
C'est plus vif, plus léger. Tambour battant il mene . . . .
Et pis, c'est qu'on a tant de peine.
A devenir veuve d'un Avocat.

L'HEUREUX STRATAGÊME, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 6 Juin 1733.

HILAS ET ZELIS. *Voyez* les Caracteres de la Folie.

HIPPOLYTE. Outre les *Trag.* sur le même sujet, qui ont été données sous le nom de Phedre, celles sous celui d'*Hippolyte* sont au nombre de cinq. La premiere, avec des chœurs, par Robert Garnier, représentée en 1568, & imprimée en 1573. La seconde, par de La Pineliere, en 1635. La troisieme, aussi intitulée le Garçon insensible, par Gilbert, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1646. La quatrieme, par de Segrais, donnée dans sa jeunesse en 1652 ; c'étoit une *Trag. Ball.* qui ne fut point mise en musique. La cinquieme enfin, par Bidard, représentée à Lille en 1675.

HIPPOLYTE ET ARICIE, 118me Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de l'Ab. Pellegrin, & la musi. de M. Rameau ; elle fut donnée pour la premiere fois le 1 Octob. 1733, & remise le 11 Sept. 1742, avec des changemens considerables. C'est le premier Opéra de M. Rameau, & il est

gravé *in-fol.* Le Prologue se passe entre Jupiter, Diane & l'Amour.

Nous avons deux *Paro.* de cet Opéra, qui portent le même nom, données toutes deux au Thé. Italien : la premiere, en un Ac. en pro. & vaudevilles, du sieur Riccoboni, le 30 Nov. 1733, & qui n'est pas imprimée. La seconde, en un Acte en vaudevilles, par M. Favart, le 11 Octo. 1742; elle fut très-applaudie, & l'on a prétendu mal-à-propos que M. Parmentier y avoit eu part.

HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE, *la grant, mise par Personaiges*, par Jac. Milet, imprimée à Paris en 1498, *in*-4°. avec figures. Il en avoit déja paru une sous le même titre, à Lyon en 1485.

L'HISTOIRE DE L'OPERA-COMIQUE, *ou* les MÉTAMORPHOSES DE LA FOIRE, *Opé. Comi.* en 4 Ac. avec un Prol. par Le Sage & M. Panard, représenté pour la premiere fois le 27 Juin 1736. Il n'est pas imprimé. Le premier Acte contient une Parade intitulée, *Arlequin Chirurgien de Barbarie;* & une Farce sous le titre du *Mensonge véritable.* Le second Acte offre *Pierrot valet de Magicien*, piece en monolog. & *Arlequin Orphée*, piece à la muette. Le troisieme Acte est formé par *Ariane & Thesée*, piece en écriteaux. Le quatrieme enfin est rempli par les ENNEMIS RECONCILIÉS; cette derniere piece est dans le goût des Op. Comiq. M. Panard en est seul l'Auteur, & n'avoit point part aux autres Actes.

HISTOIRE PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE N. S. J. C. en 3 Ac. en vers, par Saint-André, imprimée en 1644.

La HOLLANDE MALADE, *Com.* en un Acte en vers, de R. Poisson, représentée en Août 1672 à l'Hôtel de Bourgogne, & allégorique à la guerre que nous avions alors avec la *Hollande.*

HOLOPHERNE. Nous avons trois *Trag.* de ce titre : la premiere, par Catherine de Parthenai, Dame de Soubise, représentée en Public à la Rochelle en 1574 : la seconde, par Adrien Damboise, en 1580: & la troisieme, par Dom Denis de Sainte-Marthe, en 1666. *Voyez* aussi CELINDE.

L'HOMME A BONNE FORTUNE, *Com.* en cinq Ac. en

pro. représentée au Thé. Fran. le 30 Janv. 1686, ou au commencement du mois de Février. Cette piece a toujours paru ſous le nom de Baron, & ſe trouve dans le premier vol. de ſon Théatre : cependant on la croyoit, auſſi-bien que la Coquette, de *Subligny*, Auteur de la Vie d'*Henriette Sylvie de Moliere*, (d'autres diſent M. d'Alegre), auquel on diſoit que Baron avoit donné cinq cens écus pour la mettre ſous ſon nom. Il ne tenoit pas de plus à ce Comédien qu'on ne le crût l'original de l'Homme à bonne fortune; il eſt du moins certain qu'on prétend qu'il avoit eu des aventures galantes dont ſa vanité avoit lieu d'être ſatisfaite.

L'ancien Théatre Ital. avoit auſſi ſa *Com.* de l'Homme a bonne fortune, en trois Actes, avec des ſcenes italiennes, repréſentée le 10 de Janv. 1690. Cette piece eſt de Regnard, qui en fit lui-même la *Critique*, dans une *Com.* en un Acte en proſe, jouée le premier Mars de la même année.

L'HOMME AFFLIGÉ, *ou* Extrait de l'Homme, *Trag. Latine* de Couſin, *traduite en proſe Françoiſe par le même Auteur*, jouée & imprimée à Lyon en 1561.

L'HOMME DE FORTUNE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par de La Chauſſée, faite pour l'amuſement du Roi, & repréſentée deux fois au château de Bellevue, au mois de Janvier 1751, par les Dames & Seigneurs de la Cour. Cette piece n'eſt pas imprimée.

L'HOMME DE GUERRE, *Com.* en 5 Ac. donnée au Thé. Fran. en Décembre 1686, par un anonyme, & qui n'eſt pas imprimée.

L'HOMME INDÉPENDANT : c'eſt ſous ce nom qu'on indique une *Com.* en 5 Ac. en vers, par de Boiſſy, qui fut jouée ſans titre au Thé. Fran. le 3 Mars 1741, & n'eut point de ſuccès. Elle n'eſt pas imprimée. *Voyez* La **

L'HOMME JUSTIFIÉ PAR LA FOI, *Tragi-Com. en 5 Ac. en vers, à douze Perſonnages, avec un Prol. & une Concluſion*, par de Baran, en 1554.

L'HOMME MARIN, *Com.* en vers libres & en un Ac. avec un Div. par MM. d'A**** P. H**** & M*** ſous le nom de M. Davaux, ſiflée au Thé. Ital. le 22 Mai 1726, & non imprimée.

L'HOMME PÉCHEUR, piece dramatique, par un anonyme, donnée en 1529, & peu connue.

L'HOMME SINGULIER, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Nericault Destouches. Cette piece avoit été reçue par les Comédiens Fran. qui devoient la donner peu de tems après; mais l'indisposition d'une Actrice en ayant retardé la représentation, l'Auteur changea d'avis & la retira. Elle est imprimée dans le cinquieme vol. de ses Œuv.

Les HOMMES, *Com. Ball.* en un Acte en prose, par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 27 Juin 1753.

L'HOPITAL DES FOUX, *Com.* de Ch. Beys, imitée de la Coméd. Ital. *Hospitale de' Pazzi.* Elle est en 5 Actes en vers, & parut en 1635.

Les HORACES. On attribue une *Trag.* de ce titre, imprimée en 1596, à Pierre de Laudun Daigaliers. Corneille l'aîné donna la sienne à l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de l'année 1639, trois ans après le Cid; & M. Pelisson nous apprend que sur le bruit qui courut qu'on feroit une critique & un nouveau jugement sur cette Tragédie, comme on avoit fait sur le *Cid*, Corneille n'en parut pas touché; Horace, dit-il, fut condamné par les *Duumvirs*, mais il fut absous par le Peuple. Elle se trouve dans le tome second de ses Œuvres.

L'HOROSCOPE ACCOMPLI, *Com.* de M. Gueulette, en un Ac. en pro. avec un Div. jouée sans succès au Thé. Ital. le 6 Juillet 1727.

Les HUIT MARIAMNES, *Paro.* en un Ac. en vers, par M. Piron, donnée au Thé. Ital. le 27 Avril 1725, & non imprimée. *Voyez* Mariamne.

L'HUITRE ET LES PLAIDEURS, *ou* le Tribunal de la chicane, *Opéra-Comi.* en un Ac. dont les paroles sont de M. Sedaine, & la musique de M. Philidor, donné à la Foire S. Laurent le 18 Septemb. 1759, & remis en 1761 avec des augmentations. Le sujet en est tiré de la Fable de La Fontaine, du même titre.

HYDASPE, *Trag.* par Chevreau, donnée en 1645. On ignore si cette piece a été imprimée.

HYPERMNESTRE. La fable d'*Hypermnestre* est qu'*Egyptus* & *Danaüs*, freres, & enfans de *Belus*, ayant chacun cinquante enfans, le premier étant pere de cinquante fils, &

l'autre comptant autant de filles ; Egyptus proposa à Danaüs de ne faire qu'une famille par le mariage de leurs enfans ; Danaüs s'y opposa, parce que l'Oracle lui avoit annoncé qu'il mourroit de la main d'un des fils de son frere ; mais s'y trouvant forcé par Egyptus, plus puissant que lui, il ordonna à ses filles de poignarder leurs maris la premiere nuit de leurs noces. La seule *Hypermnestre* refusant d'obéir à des ordres si cruels, épargna *Lyncée*, qui accomplit l'Oracle en donnant la mort à Danaüs meurtrier de ses freres. Cette fable, outre les Danaïdes, & Lyncée, a fourni encore le sujet de deux *Trag.* & d'un Opé. La premiere Trag. qui est de Riouperoux, fut jouée le premier Avril 1704, & eut un grand succès ; aussi étoit-ce une des meilleures pieces qui eût été donnée depuis celles de Racine. Elle est imprimée dans le onzieme vol. du *Théatre François.* La seconde parut pour la premiere fois le Jeudi 31 Août 1758, & fut très-bien reçue, M. le Miere en est l'Auteur. Il en parut une Parod. sous le titre des Femmes Filles ; & une seconde sous celui des Epoux par chicane.

L'Opéra d'Hypermnestre est le 90me ; le Poëme est de La Font, & la musique de Gervais. Il fut représenté pour la premiere fois le 3 Novem. 1716, & est imprimé partition *in*-4°. Le Prol. est formé par le Nil, Isis & des Egyptiens. Après la treizieme représentation, on en interrompit le cours pour y faire un cinquieme Ac. parce que celui qui avoit été donné d'abord ne fut pas goûté ; ce nouvel Acte fut donné au mois d'Avril de l'année suivante, & fut joué très-long-tems. Lors d'une seconde reprise de cet Opéra, faite en 1728, il en parut une *Paro.* aux Ital. sous le titre de la Bonne Femme. Il a été encore remis en 1746.

L'HYPOCONDRE, *ou* la Femme qui ne parle point, *Com.* en vers & en 5 Ac. attribuée à Rousseau, & imprimée à Amsterdam en 1751, dans le tome premier du Recueil intitulé, *Porte-feuille de J. B. Rousseau.* Il paroît par une lettre qui accompagne cette piece, que l'idée en est puisée de l'Anglois, & que Rousseau l'avoit destinée à paroître sur le Thé. de Paris, où elle ne fut pas agréée.

L'HYPOCONDRE, *ou* le Mort amoureux, *Tragi-Com.* de

Rotrou, imprimée en 1631 : c'eſt une de ſes premieres pieces. *Voyez* ANDROGINE.

HYPPOCRATE AMOUREUX, *Paſto. Comique* de Le Brun, en 3 Ac. avec un Prol. deſtinée à être miſe en muſiq. & non repréſentée.

HYPPODAMIE, 70me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de M. Roy, miſe en muſique par Campra, repréſentée pour la premiere fois le 6 Mars 1708, & imprimée partition *in*-4°. Le Prologue eſt entre Venus, ſa ſuite, un Sauvage, & des Bergers. Le ſujet de la Tragédie eſt tiré du Dialogue de la *Beauté* de *Lucien.* Elle n'a jamais reparu au Théatre.

HYPSICRATÉE, *ou* la MAGNANIMITÉ, *Trag.* tirée de la vie de *Lucullus*, par *Plutarque ;* cette piece fut repréſentée au College de Rouen en 1597, & eſt de J. Behourt.

L'HYVER, *Com.* par D'Allainval, en un Ac. en vers libres, avec un Divertiſſement, repréſentée ſans ſuccès au Thé. Ital. le 19 Février 1732.

La JALOUSE D'ELLE-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers, de l'Abbé de Boiſrobert, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1649, & tirée de *Lopez de Vega.*

La JALOUSIE DE BARBOUILLÉ, *Com.* de Moliere, en pro. conſervée manuſcrite par quelques Curieux. C'eſt une de ſes pieces jouées en Province ; on y trouve un canevas informe du troiſieme Ac. de GEORGE DANDIN.

La JALOUSIE DU GROS RENÉ, petite piece de Moliere, donnée le 15 Av. 1663, & qui ne nous eſt pas parvenue.

La JALOUSIE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en proſe, de Fagan, donnée pour la premiere fois par les Coméd. Ital. le 16 Juil. 1740, & très-applaudie. La conduite en eſt ingénieuſe & fertile en ſituations plaiſantes.

La JALOUSIE SANS AMOUR, *ou* la RUPTURE EMBARRASSANTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, jouée au Thé. Ital. le 27 Sept. 1728, & retirée à la ſeconde repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

Le JALOUX. Trois *Com.* portent ſimplement ce titre : l'une de Baron, en 5 Ac. en vers, jouée en Décembre 1687, avec ſuccès, & qui ne put cependant ſe ſoutenir qu'une ſeule fois en 1710, malgré des corrections qu'on y avoit faites. L'autre par de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. auſſi en pro. & des Div. jouée au Thé. Ital. le 23 Décemb. 1723. La troiſieme de M. Bret, en 5 Actes en vers, donnée au Thé. Fran. le 15 Mai 1755, qui n'a eu que quatre repréſentations, & qui n'eſt pas imprimée. L'idée de cette derniere eſt priſe du Roman de *Zaïde*, & il y avoit des beautés de détails & des ſcenes bien faites.

Le JALOUX CORRIGÉ, *Opé.* bouffon, en un Ac. parodié ſur pluſieurs ariettes de la *Serva Padrona*, dont la muſiq. eſt de Teleman & de Pergoleſe; du *Joueur*, dont la muſi. eſt de Pergoleſe, d'Orlandini & de Dolletti; & du *Maître de muſique*, dont la muſiq. eſt du même Pergoleſe; avec un récitatif dans le goût Ital. dont la muſi. ainſi que celle du Divertiſſ. & du Vaudev. eſt de M. Blavet. Les paroles de cet Opéra, qui eſt compté pour le 168me ſont de M. Collé. Il fut donné d'abord au château de Berni, chez M. le Comte de Clermont, le 18 Novemb. 1752, & enſuite ſur le Thé. de l'Opé. pour la premiere fois le 1 Mars 1753, & n'eut que ſix repréſentations. Il eſt gravé partition *in*-4°. Le ſieur Manelli & la Dlle Tonelli, Acteurs bouffons Italiens, chanterent en François, dans cette piece, pour la premiere fois de leur vie. Ces Acteurs, qui étoient venus à Paris en 1752, jouerent ſucceſſivement, ſur le Théatre de l'Opé. pluſieurs Intermedes & Divertiſſ. Italiens; ſavoir, la *Serva Padrona*; le *Joueur*; le *Maître de muſique*; la *Fauſſe ſuivante*; la *Femme orgueilleuſe*; la *Gouvernante ruſée*; le *Médecin ignorant*; le *Chinois*; la *Bohémienne*; les *Artiſans de qualité*; la *Pipée*; *Tracollo*; *Bertholde à la Cour*; & les *Voyageurs*. Tout le monde ſait quels débats ils ont occaſionnés entre les amateurs de la muſique Italienne & ceux de la Françoiſe, & a vu le plus grand nombre des écrits qui ont été faits pour ou contre.

Le JALOUX DE RIEN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 25 Fév. 1739, par Fuzelier. Il n'eſt pas imprimé.

Le JALOUX DESABUSÉ, *Com.* de Campiſtron, en 5 Ac.

en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Déc. 1709, & long-tems jouée ſeule & au double. C'eſt la derniere piece repréſentée de cet Auteur.

Le JALOUX ENDORMI. *Voyez* les CADENATS.

Le JALOUX HONTEUX, de l'être, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. jouée une ſeule fois le 6 Mars 1708. Le mauvais ſuccès de cette piece, qu'elle ne méritoit pas, n'empêcha pas l'Auteur de la faire imprimer.

Le JALOUX INVISIBLE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Brecourt, jouée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1666. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol, & ſe trouve imprimée dans le huitieme volume du *Théatre François.*

Le JALOUX MASQUÉ, *Com.* en 3 Ac. par un anonyme, repréſentée au Thé. Fran. le 16 Avril 1695. Elle n'eſt pas imprimée.

Le JALOUX SANS SUJET, *Com.* de Ch. Beys, donnée en 1635, & imprimée en 1637.

Le JALOUX TROMPÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Dubois, repréſentée à Marſeille en 1714.

Les JALOUX, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. tirée de l'*Eunuque* & de l'*Andrienne*, par Pierre de La Rivey, donnée en 1578.

JANIN, *ou* la HAUDA, *Tragi-Com. Paſto.* en 5 Ac. & un Prologue en vers, par Millet, jouée à Grenoble en 1636. Une partie de cette piece eſt en François, & l'autre en Dauphinois.

Le JARDINIER ET SON SEIGNEUR, joli *Op. Comi.* en un Ac. en pro. mêlé de morceaux de muſique, repréſenté pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 18 Février 1761, & qui a eu beaucoup de ſuccès. Les paroles en ſont de M. Sedaine, & la muſique de M. Philidor. Le ſujet eſt pris des fables de La Fontaine.

Les JARDINS D'HEBÉ, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, repréſenté le 17 Sept. 1740, & non imprimé.

Les JARDINS DE L'HYMEN, *ou* la ROSE, *Op. Comi.* de M. Piron, en un Ac. avec un Prol. donné le 5 Mars 1744. Cette jolie piece étoit compoſée dès 1726, & devoit paroître à la Foire S. Laurent de cette année; mais on ne voulut pas en donner la permiſſion. Elle fut remiſe en

1753 (avec des changemens, par MM. Favart, la Garde & le Sueur), ſous le titre des FÊTES DE L'HYMEN, & on l'a revue ſouvent depuis avec beaucoup de plaiſir.

JASON, *ou* la TOISON D'OR, 37me Opé. C'eſt une *Tra.* dont les paroles ſont de Rouſſeau, & la muſi. de Colaſſe: elle fut repréſentée pour la premiere fois le 17 Janvier 1696, n'eſt point imprimée en muſiq. & n'a jamais été repriſe. Le Prol. eſt entre Pan, & la Paix. La Fable de la conquête de la *Toiſon d'Or*, ſujet de la piece, eſt ſuffiſamment connue.

JAVOTTE, *Paro.* en un Acte de la Trag. de MEROPE, par M. Le Valois, repréſentée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1743, & non imprimée.

IBRAHIM. *Voyez* l'ILLUSTRE BASSA.

IDALIE, *Tra.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751: elle ſe trouve dans le ſeptieme vol. de ſes Œuvres.

IDYLLE. *Voyez* YDILLE.

IDOMENÉE. Cette hiſtoire Troyenne a fourni le ſujet d'une *Tra.* & d'un Opéra. La Tragédie eſt de Crebillon, & fut repréſentée pour la premiere fois le 29 Déc. 1705. C'eſt ſon premier ouvrage dramatique, & il fut joué treize fois de ſuite. Comme le cinquieme Acte n'avoit pas été trouvé bien, l'Auteur en refit un nouveau qui fut compoſé, appris & joué en cinq jours.

L'Opéra d'IDOMENÉE eſt le 76me. Le Poëme eſt de Danchet, & la muſi. de Campra: il fut repréſenté pour la premiere fois le 12 Janvier 1712, & eſt imprimé en muſi. partition *in*-4°. On l'a repris en 1731. Le Prol. eſt formé par Venus, qui vient prier Eole de ſoulever les flots, pour écarter la flote d'*Idomenée* des rives de Créte.

JEANNE D'ARC, PUCELLE D'ORLÉANS, *Tra.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1611. *Voyez* auſſi PUCELLE D'ORLÉANS.

JEANNE, REINE D'ANGLETERRE, *Tra.* par La Calprenede, donnée en 1637. Nous avons une autre Trag. de JEANNE D'ANGLETERRE, traduite de l'Anglois par M. de La Place, repréſentée une ſeule fois, le 8 Mai 1748, & qui n'eſt pas imprimée.

JEANNE, REINE DE NAPLES, *Tra.* par Magnon, repréſentée en 1654, & imprimée en 1656.

Le JE NE SÇAI QUOI, *Com.* en un Ac. en vers libres, par Boiſſy, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Sept. 1731, avec un grand ſuccès. Les airs du Divert. de cette piece étoient de Mouret. Le portrait de la Dlle *Silvia*, gravé pars Cars d'après Lancret, ſe trouve au commencement des premieres éditions de cette Com. Nous avons un diſcours ſur le *Je ne ſçai quoi*, par Gombauld, qui eſt le ſixieme des diſcours qui autrefois ſe prononçoient toutes les ſemaines à l'Académie Françoiſe.

JEPHTÉ. Il y a cinq *Tra.* de ce titre. La premiere, traduite du latin de *Buchanan*, en vers François, par Florent Chrétien, imprimée en 1567. La ſeconde, de Fr. Perrin, donnée vers 1589, & qui n'eſt pas imprimée. La troiſieme, de Chrétien des Croix, ou de Brinon, imprimée en 1615, & qui eſt en ſept Actes. La quatrieme, de Venel, publiée par Templey, en 1676; & la cinquieme, de l'Abbé Boyer, repréſentée avec ſuccès en 1692: cette derniere eſt en trois Actes en vers, avec des chœurs, & fut compoſée pour les Demoiſelles de S. Cyr: elle ſe trouve dans le quatrieme vol. du *Théatre François.*

JEPHTÉ, 114me Opé. C'eſt une *Tra.* de l'Abbé Pellegrin, dont la muſi. eſt de Monteclair; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 28 Fév. 1732. L'on n'avoit pas encore vu le Sacré paroître ſur ce Théatre, & il y a apparence qu'il n'y reparoîtra plus. Le Prol. eſt formé par Apollon, Polymnie, Terpſichore, Venus & la Vérité.

Lors de la quatrieme des ſept repriſes de cet Opé. faites en 1733, 1734, 1735, 1737, 1738, 1740 & 1744, les Auteurs changerent pluſieurs ſcenes dans le cinquieme Act. Cette Tragédie eſt gravée en muſique partition générale *in-folio.*

JEROSME ET FANCHONNETTE, *Paſto. de la Grenouillere*, en un Acte en vaudevilles, par Vadé, donnée à l'Op. Comiq. pour la premiere fois le 18 Février 1755, & qui a eu beaucoup de ſuccès. C'eſt une Parodie de l'Opéra Languedocien de DAPHNIS ET ALCIMADURE, & elle eſt toute dans le ſtyle poiſſard.

JESUS NAISSANT, ADORÉ PAR LES BERGERS, *Paſto.* par l'Abbé Bonvalet des Broſſes, miſe en muſiq. par l'Abbé

Marlet, représentée à Paris par les Dlles de l'Enfant Jesus, en 1744, & imprimée *in*-4°. chez Thibouft.

Le JEU DE L'AMOUR ET DU HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, reçue favorablement au Thé. Ital. le 23 Janv. 1730.

Le JEU DU PRINCE DES SOTS ET MERE SOTTE, *Com.* par P. Gringoire, en 1511.

La JEUNE GRECQUE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par M. l'Abbé de V** donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 16 Déc. 1756, & qui a eu du succès. On la remit le 5 Juillet 1762, & elle ne fut imprimée qu'alors.

Le JEUNE HOMME, *Com.* en un Ac. par un anonyme: elle eut deux représentations au Thé. Fran. en Octob. 1694, & n'est pas imprimée.

Le JEUNE HOMME A L'ÉPREUVE, *Com.* en pro. & en cinq Actes, par Nericault Destouches: elle parut par la voie de l'impression dans le mois de Janv. 1751, & n'a pas été jouée.

Le JEUNE VIEILLARD, *Com.* de Le Sage & D'Orneval, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. représentée le 25 Juillet 1722, à l'ouverture du Théatre des Coméd. Ital. à la Foire S. Laurent. Cette piece, qui se trouve imprimée dans le cinquieme volume du Théatre de la Foire, est tirée des *Contes Persans.*

Les JEUNES MARIÉS, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le premier Juil. 1740, & remis le 30 Juil. 1743, avec des changemens: il est de M. Favart, & a reparu plusieurs fois depuis.

JE VOUS PRENDS SANS VERD, *Com.* en un Ac. en vers, ornée de chants & de danses: elle eut un grand succès dans sa nouveauté, le premier Mai 1693, & fut donnée sous le nom de Chammélé, quoiqu'elle soit véritablement de La Fontaine, dans les Œuvres duquel elle est aussi imprimée.

Les JEUX OLYMPIQUES, Opé. en un Ac. dont les vers sont du Comte de Senneterre, & la musi. de M. Blavet. Il fut représenté au château de Berni, pour la Fête de Monseigneur le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1753, & n'est pas imprimé.

Les JEUX OLYMPIQUES, *ou* le PRINCE MALADE, *Com. héroïque*, en 3 Ac. en vers, de La Grange-Chancel. C'est le sujet d'ANTIOCHUS & de STRATONICE, que l'Auteur a mis sous d'autres noms, pour y pouvoir introduire les *Jeux Olympiques*, qui forment le principal Divertissement de la piece, laquelle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 12 Novem. 1729, & relevée par de belles décorations.

IL ÉTOIT TEMS, *Parod.* de l'Acte d'*Ixion*, du Ballet des ELÉMENS, donnée pour l'ouverture de l'Op. Comi. à la Foire S. Laurent, le 28 Juin 1754, par Vadé, elle est toute en vaudevilles.

L'ILIADE, *Tragi-Com.* en 3 Ac. par Saint-Didier, imprimée en 1716, à Rotterdam, à la fin du *Voyage du Parnasse.* C'est une critique contre *l'Iliade* de La Motte, & elle est composée de plusieurs fragmens, tant de cet ouvrage que des Poëmes de la *Pucelle* & de *Clovis*, & des Trag. de Racine.

L'ILLUMINATION, *Com.* en un Ac. en pro. attribuée à M. Martel, donnée au Thé. Ital. le 17 Septem. 1744, avec les FÊTES SINCERES, & la NOCE DE VILLAGE. Elle n'est pas imprimée.

L'ILLUSION, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1636. Après l'effort que Corneille avoit fait dans sa MEDÉE, il retourna à son premier génie pour la Com. irréguliere & libre. Il avoue lui-même, dans l'examen de cette piece que c'est une galanterie extravagante, qui ne vaut pas la peine d'être considérée; cependant la nouveauté en rendit le succès favorable. On la trouve dans le second vol. de ses Œuv.

L'ILLUSION, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 19 Juil. 1736, par L'Affichard & M. Valois.

L'ILLUSION GROTESQUE, *ou* le FEINT NÉGROMANCIEN, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Néel, représentée, ou du moins imprimée en 1678.

L'ILLUSTRE AVANTURIER. *Voyez* le PRINCE TRAVESTI.

L'ILLUSTRE BASSA, *ou* IBRAHIM, *Trag.* par Scudery, représentée en 1642, & imprimée en 1643, *in*-4°. Elle eut beaucoup de succès, & c'est la conclusion du Roman de ce nom.

L'ILLUSTRE COMÉDIENNE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, repréſenté le 4 Août 1737 : il eſt de M. Valois, & n'a pas été imprimé.

L'ILLUSTRE CORSAIRE, *Tragi-Com.* en vers, par Mairet, donnée en 1637.

Les ILLUSTRES ENNEMIS, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Thomas Corneille, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1654, & imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuv. C'eſt une intrigue Eſpagnole.

L'IMAGINATION, *Com.* en un Ac. en proſe, mêlée de chants & de danſes, par M. Du Vaure, donnée au Thé. Ital. le 11 Octob. 1756, & qui fut mal accueillie. Elle n'eſt point imprimée.

L'IMPATIENCE, *Ball.* de Benſerade, diviſé en deux parties, & danſé par Louis XIV. en 1661.

L'IMPATIENT, *Com.* par Boiſſy, en 5 Ac. en vers, avec un Prol. repréſentée avec un médiocre ſuccès au Thé. Fran. le 26 Janvier 1724. Les mêmes Comédiens reçurent en 1754 une piece de M. Poinſinet, en un Ac. en vers, intitulée l'IMPATIENT, & la donnerent le 9 Juillet 1757, mais elle n'eut que cette repréſentation, & n'eſt pas imprimée. Il y a auſſi une Com. Ital. du même titre, qui fut repréſentée en Nov. 1717.

L'IMPERTINENT. *Voyez* le BILLET PERDU.

L'IMPERTINENT MALGRÉ LUI, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Boiſſy, donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1729, retirée par l'Auteur après la premiere repréſentation, pour y faire des corrections, & remiſe le 30 du même mois.

L'IMPORTANT, *Com.* de l'Abbé Brueys, en 5 Ac. en pro. repréſentée au Thé. Fran. le 16 Décemb. 1693, avec un ſuccès aſſez favorable.

Les IMPORTUNS, *Com.* par Malézieu, jouée au château de Sceaux pendant le Carnaval de l'année 1706.

L'IMPOSTEUR. *Voyez* TARTUFFE.

L'IMPROMPTU, *Op. Comi.* ou *Prolog.* d'un Ac. en ſcenes épiſodiques, par M. Panard, donné à la Foire le 9 Sept. 1733, & non imprimé.

L'IMPROMPTU DE CAMPAGNE, *Com.* de Poiſſon fils, en un Acte en vers, donnée au Théatre Fran. le 21 Décembre 1733.

L'IMPROMPTU DE GARNISON, *Com.* en un Ac. en pro. représentée le 26 Juillet 1692. Cette piece fut envoyée de Namur aux Coméd. Fran. mais comme elle n'étoit pas en état de paroître au Théatre, Dancourt la retoucha, & la rendit telle qu'elle est imprimée dans le tome second de ses Œuvres.

L'IMPROMPTU DE LA FOLIE, *Com.* de Le Grand, jouée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1725, & imprimée dans le quatrieme vol. de ses Œuv. C'est un ambigu comique composé d'un Prol. & de deux Com. d'un Ac. en pro. l'une intitulée les Nouveaux Débarqués; & l'autre, la Françoise Italienne. Dans celle-ci la fille de Le Grand joua sous l'habit d'Arlequin, & copia avec beaucoup d'art *Thomassin.* Armand y joua le rôle de *Pantalon*, & imita si parfaitement le ton & le geste de ce Comédien Italien d'alors, qu'il étoit difficile de faire la différence de l'original & de la copie. Cette piece fut entremêlée de trois Divertiss. dont le premier étoit la *Revue du Régiment de la Calotte* faite par la Folie. Les airs étoient de Quinault, & le Ball. de Dangeville.

L'IMPROMPTU DE L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Moissy, donnée au Théatre Ital. le 19 Novembre 1759.

L'IMPROMPTU DE L'HOTEL DE CONDÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de Montfleury, donnée en Janv. 1664. C'étoit une réponse à la critique que Moliere avoit faite des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, dans son Impromptu de Versailles. *Beauchateau* & de *Villiers* y jouoient des rôles sous leurs noms propres.

L'IMPROMPTU DE LIVRY, *Com. Ball.* en un Ac. en vers, de Dancourt, représentée le 12 Août 1705, devant Monseigneur, au château de Livry. La Comédie n'est pas imprimée, mais seulement le sujet. Les Acteurs du Divert. étoient *Guerin*, *Poisson* pere, *Sallé*, *Lavoy*, *Ponteuil*, *Du Boccage*, *Fompré*, & *Poisson* fils: les Actrices étoient, les Demoiselles *Dancourt*, *Desbrosses*, *Godefroy*, *Fompré*, *Sallé*, & *Mimi Dancourt*. La musique fut faite par Gilliers.

L'IMPROMPTU DE NAMUR, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme. Cette piece étoit allégorique à la prise de

Namur, & fut repréſentée dans le camp des Ennemis en 1696.

L'IMPROMPTU DE NISMES, *Paſto.* en un Acte, jouée chez M. le Marquis de Maillebois, le 9 Décemb. 1714: les paroles ſont de Mandajors, la muſique de Mallet. Elle fut imprimée *in*-4°. auſſi à Niſmes la même année.

L'IMPROMPTU DE POLICHINELLE, piece en un Ac. en vaudevilles, par M. le Valois, repréſentée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire S. Laurent 1735.

L'IMPROMPTU DES ACTEURS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 26 Av. 1745, par MM. Panard & Sticotti. Cette piece fut bien reçue, & eſt remplie de morceaux brillans.

L'IMPROMPTU DES HARANGERES, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Farin de Hautemer, repréſenté à la Foire S. Laurent le 5 Septemb. 1754, au ſujet de la naiſſance du Duc de Berry.

L'IMPROMPTU DE SURÊNE, *Com. Ball.* de Dancourt, compoſée d'un Prol. en vers, & d'un Ac. en pro. avec un Div. Elle fut jouée au village de Surêne le 21 Mai 1713, dans une Fête donnée par l'Electeur de Baviere, & enſuite à Paris, ſur le Théatre de la Com. Fran. le 24 du même mois. On la trouve dans le tome huitieme des Œuvres de Dancourt.

L'IMPROMPTU DE THALIE, *ou* la LUNETTE DE VÉRITÉ, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Sedaine, imprimée en 1752, à la fin d'un Recueil de ſes pieces fugitives.

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, *Com.* en un Acte en pro. par Moliere, repréſentée à Verſailles devant le Roi le 14 Octobre 1663, & à Paris le 4 Novembre de la même année. Les Acteurs & les Actrices de cet *Impromptu*, ſous leurs propres noms, étoient *Moliere*, *Brecourt*, *La Grange*, *Du Croiſy*, *La Thorilliere*, *Béjart*; & les Dlles *Du Parc*, *Moliere*, *Béjart*, *De Brie*, *Du Croiſy*, & *Hervé*. Cette piece qui ſe trouve dans le tome ſeptieme des Œuv. de Moliere, n'eſt preſque qu'une converſation ſatyrique, dans laquelle Moliere ſe donne carriere contre les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne & Bourſault, qui avoit fait contre lui la Comé. du PORTRAIT DU PEINTRE. *Voyez* la VENGEANCE DES MARQUIS.

L'IMPROMPTU DU CŒUR, *Op. Comi.* en un Acte, par Vadé, donné pour le premiere fois à la Foire S. Germain le 8 Février 1757, au ſujet de la convaleſcence de Sa Majeſté.

L'IMPROMPTU DU JOUR DE L'AN, *Op. Comi.* de M. Taconet, repréſenté par les Comédiens de Verſailles le premier Janvier 1762.

L'IMPROMPTU DU PONT-NEUF, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 9 Septemb. 1729, au ſujet de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, par M. Panard : la premiere repréſentation s'en fit *gratis.*

Les IMPROMPTUS DE L'AMOUR, *Com.* en vers & en un Ac. de Guyot de Merville, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Fév. 1737.

L'IMPUISSANCE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Veronneau, imprimée à Paris en 1634, *in*-8°.

L'INCESTE SUPPOSÉ, *Tragi-Com.* par La Caze, imprimée *in*-4°. à Paris en 1639.

Les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR, *Drame héroïque*, du P. Du Cerceau, en cinq Actes en vers, repréſenté le 8 Mai 1721, dans le College des Jéſuites, à Paris, par les petits Penſionnaires. Ces jeunes Acteurs, du nombre deſquels étoient M. le Duc de la Tremoille, M. de Mortemart, & M. de Charoſt, repréſenterent deux jours après cette même piece devant le Roi, ſur un théatre dreſſé dans la Galerie des Ambaſſadeurs, au Palais des Thuilleries.

L'INCONNU, *Com. héroïque*, en cinq Actes en vers, avec un Prol. & Div. mêlée de danſes & de muſique, par Thomas Corneille & de Viſé : elle fut jouée pour la premiere fois le 17 Novemb. 1675, ſur le Théatre de Guénégaud, où elle eut un grand nombre de repréſentations, dont 33 conſécutives furent au double. Les Fêtes galantes qu'un grand Prince donnoit à Mme la Comteſſe de..... fournirent l'idée de cette piece. Corneille trouva ces fêtes ſi ingénieuſement imaginées, qu'en y mêlant une intrigue, il en compoſa cette Com. avec ſon aſſocié. Dancourt fit en 1703 un nouveau Prolo. & de nouveaux Div. pour cette piece, qui fut alors remiſe au Théatre, & Gilliers en compoſa la muſique. Au mois de Fév. 1724, elle fut repré-

ſentée au Palais des Thuilleries, avec un Ballet pour Intermede, dans lequel le Roi & les jeunes Seigneurs de ſa Cour danſerent. Elle fut encore repréſentée à la Cour, avec tous ſes agrémens, en 1728, & ſe trouve dans le tome cinquieme des Œuv. de Thomas Corneille.

L'INCONNUE, *ou* l'Esprit Follet, *Com.* en cinq Ac. en vers, donnée par l'Abbé Boiſrobert, en 1646, & imprimée en 1655. Cette piece, de même que celle des Engagemens du Hazard, de Thomas Corneille, étoit tirée du *Calderon*, Poëte Eſpagnol. Cette reſſemblance d'intrigues faiſoit appréhender à Corneille qu'on ne le ſoupçonnât d'avoir porté envie à la gloire de Boiſrobert : pour s'en diſculper, il nous aſſure que, quoique ſa piece n'ait paru qu'après celle de Boiſrobert, cependant il l'avoit compoſée bien auparavant, & qu'une forte raiſon l'avoit obligé à lui faire garder quelque tems le cabinet.

L'INCONSTANCE D'HILAS, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par Maréchal, donnée en 1630. Cette piece eſt tirée de l'*Aſtrée.*

L'INCONSTANCE PUNIE. Deux *Com.* portent ce titre, l'une par de La Croix, donnée en 1630 ou 1641 ; & l'autre, en un Ac. en vers, de Dorimond, repréſentée par la Troupe de Mademoiſelle, en 1661.

L'INCONSTANT, *ou* les Trois Épreuves, *Com.* de l'Abbé Pellegrin, en 3 Ac. en vers, jouée au Théatre Ital. le 30 Juillet 1727. Elle n'eſt point imprimée; on peut en voir l'argument dans le premier volume du *Nouveau Théatre Italien.*

L'INCONSTANT RAMENÉ, *Com.* en trois Actes en pro. donnée au Théatre Ital. par M*** le 14 Janvier 1747, & retirée après cette premiere repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

L'INCONSTANT VAINCU, *Paſto.* toute en chanſons, par un anonyme, imprimée en 1661.

L'INDECIS, *Com.* en 5 Ac, en vers, par M. Dufaut, donné au Thé. Fran. le 2 Août 1759, & que le Parterre ne laiſſa preſque pas achever. Elle n'eſt pas imprimée.

INDEGONDE, *Tra.* par Montauban, donnée en 1653 ou 1654. C'eſt le même ſujet qu'Herménégilde.

L'INDÉPENDANT. *Voyez* le Sage Etourdi.

Les INDES CHANTANTES, *Paro.* des INDES GALANTES, par Romagneſi & le ſieur Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 17 Septemb. 1735. Elle eſt en deux Actes en vaudevilles, avec un Prol. d'une ſcene en proſe, & n'a pas été imprimée.

Les INDES DANSANTES, *Paro.* du même Opé. par M. Favart, donnée le 26 Juillet 1751, au Thé. Ital. Elle eſt en trois Actes auſſi en vaudevilles.

Les INDES GALANTES, 122me Opé. C'eſt un *Ball. héroïque*, composé de trois Entrées & d'un Prol. dont les vers ſont de Fuzelier, & la muſique de M. Rameau. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 23 Août 1735, & eſt gravé *in*-4°. La troiſieme entrée ayant une intrigue trop compliquée, fut changée; & les Auteurs y en ajouterent en 1736, une quatrieme, ſous le titre des *Sauvages.* Le Prologue ſe paſſe entre Hebé, Bellone, & leurs ſuivans. La premiere entrée eſt intitulée *le Turc généreux*; la ſeconde, les *Incas du Pérou*; & la troiſieme, les *Fleurs*, Fête Perſane. Cet Opéra a déja été repris cinq fois : deux en 1736, & enſuite en 1743, 1751 & 17... Outre les INDES CHANTANTES, les INDES DANSANTES, & la GRENOUILLERE GALANTE, il en a paru quatre Parodies. *Voyez* le BON TURC, les AMOURS DES INDES, le DÉGUISEMENT POSTICHE, & l'AMBIGU DE LA FOLIE, Opéra-Comiques.

L'INDIENNE AMOUREUSE, *ou* l'HEUREUX NAUFRAGE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Du Rocher, donnée & imprimée à Paris en 1631. Elle eſt tirée de l'*Arioſte.*

L'INDIFFERENCE, *Prolog.* par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté à l'Op. Comi. le 5 Septembre 1730, & qui eſt imprimé dans le tome huitieme du *Théatre de la Foire.*

L'INDISCRET, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Voltaire, repréſentée avec peu de ſuccès au Thé. Fran. le 18 Août 1725. *Voyez* auſſi l'AMANT INDISCRET.

L'INDOLENTE, *Com.* en vers libres & en trois Actes, par M. de La Bedoyere, donnée au Théatre Ital. le 20 Février 1745.

L'INDUSTRIE, eſpece d'*Op. Comi.* & de Ball. Pantomime, en un Ac. repréſenté dans le mois d'Avril 1737. Il eſt de

M. Panard & Carolet, & n'a pas été imprimé. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval avoient déja donné à la Foire, le 27 Juin 1730, un Prol. ſous ce titre.

L'INÉGAL, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Croquet, imprimée dans ſes *Saturnales Françoiſes*, en 1736.

INÈS DE CASTRO. Ce ſujet tiré de l'Hiſtoire de Portugal, a été mis en *Tra.* par La Motte; ſa piece fut repréſentée le 6 Avril 1723, & eut un ſuccès extraordinaire, qui s'eſt ſoutenu dans les différentes repriſes qui en ont été faites. Cette Trag. donna lieu à une infinité d'écrits pour ou contre, dont on peut voir une eſpece de catalogue dans le Mercure du mois d'Octob. 1723.

Le Grand & Dominique donnerent une excellente *Paro.* de cette piece, ſous le titre d'AGNÈS DE CHAILLOT: elle fut repréſentée ſur le Thé. des Ital. à la Foire, le 24 Juillet 1723, & eſt en un Ac. en vers.

INÈS ET MARIAMNE AUX CHAMPS ELIZÉES, eſpece d'*Op. Comi. Parodie*, en un Ac. par Carolet, repréſenté par les Marionettes de Bienfait, à la Foire Saint Laurent 1724, & non imprimé.

L'INFANTE SALICOQUE, *ou* le HÉROS DE ROMAN, *Com.* en un Ac. attribuée à Brecourt, & repréſentée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1667. Elle n'eſt pas imprimée.

L'INFIDELE CONFIDENTE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Pichou, donnée avec un grand ſuccès en 1630. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol.

Les INFIDELES FIDELES, *Tragi-Com. Paſto.* ou Fable boccagere, en 5 Ac. en vers, par le Paſteur Calianthe, *ou* F. Q. D. B. donnée en 1603.

L'INGRAT, *Com.* de Nericault Deſtouches, en 5 Ac. en vers, repréſentée le 28 Janv. 1712, avec ſuccès, quoique le caractere en parût bien odieux.

L'INJUSTICE PUNIE, *Trag.* par Du Theil, donnée en 1641. C'eſt le même ſujet que VIRGINIE.

L'INNOCENCE DÉCOUVERTE, *Tragi-Com.* en cinq Ac. en vers, ſans diſtinction de ſcenes. Cette piece, ſinguliere par le ſujet, eſt de Jean Auvray: elle fut donnée en 1628.

Les INNOCENS, *Trag.* de Marguerite de Valois, Reine de Navarre. On n'en connoît que le titre.

Les INNOCENS COUPABLES, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Broſſe l'aîné, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1645. Le ſujet de cette piece eſt tiré de l'Eſpagnol, & ſe trouve encore employé dans les APPARENCES TROMPEUSES, & dans CÉSAR URSIN.

L'INNOCENTE INFIDÉLITÉ, *Tragi-Com.* de J. Rotrou, en 5 Ac. en vers, imprimée en 1637, & qui avoit été jouée deux ans auparavant.

L'INNOCENTE SUPERCHERIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée d'Ariettes, donnée au Thé. Ital. le 16 Fév. 1760, & qui n'eut qu'une foible réuſſite. Elle eſt de M. Laval.

L'INNOCENT EXILÉ, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, imprimée ſous le nom de Prouvais, en 1640; on l'attribue cependant à Chevreau.

L'INNOCENT MALHEUREUX. *Voyez* la MORT DE CRISPE.

INO, *Tra.* par Vigneau, & dont on ne connoît que le titre.

INO ET MELICERTE. La *Tra.* d'*Ino* fut une de celles qui firent remporter des prix à *Euripide*: il ne nous en reſte cependant pas le moindre fragment, & l'on en ignoreroit même le ſujet, ſi *Hygin*, affranchi d'Auguſte, n'avoit pris ſoin de nous le conſerver dans ſa quatrieme Fable. C'eſt d'après lui que La Grange-Chancel a mis ce ſujet en Trag. qui fut repréſentée pour la premiere fois le 10 Mars 1713, avec ſuccès, & qui a été repriſe en 1729 & en 1742. On la trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres.

L'INQUIET. *Voyez* les CARACTERES DE THALIE.

L'INSTABILITÉ DES FELICITÉS AMOUREUSES, *ou* la *Tragi-Paſto.* de PHILAMAS, par Blanbeauſault, repréſentée en 1605. On a auſſi annoncé cette piece ſous le titre de l'INSTABILITÉ DES CHOSES HUMAINES, & on eſt incertain ſi elle a été imprimée.

L'INSTINCT ET LA NATURE, *ou* la RÉCONCILIATION DES SENS, *Prolog.* donné à l'Op. Comiq. le 28 Juil. 1732, & qui n'a point été imprimé. Il contient une critique du Ball. des SENS, & du PROCÈS DES SENS. L'Auteur n'en eſt pas connu.

L'INTERESSÉ, *ou* LA RAPINIERE, *Com.* de Jacques Robbe,

ſous le nom ſuppoſé de Barquebois, repréſentée le 4 Décembre 1682 : elle eſt en cinq Actes en vers, & a de fort beaux endroits, mais auſſi elle en a de bien foibles, & contient un jeu plus propre pour le Théatre Ital. que pour celui des François. Certaines gens qui ſe crurent intéreſſés dans cette piece, employerent ce qu'ils pouvoient avoir de crédit pour la faire défendre, ou du moins pour en empêcher la réuſſite; mais malgré leur cabale, l'on a vu peu de Com. de cette eſpece, qui aient attiré une plus grande affluence d'auditeurs. On en a retranché pluſieurs vers, qui cependant ſe trouvent dans quelques éditions.

Les INTERÊTS DE VILLAGE, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 28 Juillet 1732. Il n'a pas été imprimé, & l'Auteur en garda l'anonyme.

L'INTRIGUE, *Op. Comi.* d'un Ac. repréſenté pour la premiere fois le 10 Sept. 1741. Il eſt de M. Panard, & ne fut pas imprimé.

L'INTRIGUE DES CAROSSES A CINQ SOLS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Chevalier, en 1653. Les Caroſſes à cinq ſols par place furent établis à Paris en 1650, & durerent juſqu'en 1657, que commença l'établiſſement des Caroſſes loués par heure.

L'INTRIGUE DES CONCERTS, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par Mme Saintonge, jouée & imprimée à Dijon en 1714.

L'INTRIGUE DES FILOUX, *Com.* en cinq Ac. en vers, par l'Etoile, donnée en 1647. On a une lettre de M. Balleſdens, de l'Académie Françoiſe, ſur cette Com. Il y a auſſi une *Hiſtoire des Filoux*, en trois vol. *in*-12.

L'INTRIGUE INUTILE, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le 20 Sept. 1736. Il n'eſt pas imprimé.

Les INTRIGUES AMOUREUSES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gilbert, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1666, & imprimée à Amſterdam en 1667. C'eſt à peu près le même ſujet d'AIMER SANS SAVOIR QUI, & de la BELLE INVISIBLE.

Les INTRIGUES DE LA LOTERIE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par de Viſé, donnée ſur le Thé. du Marais en 1670 : elle eſt imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François*.

Les INTRIGUES DE LA VIEILLE TOUR DE ROUEN,

Com. de Duperche, donnée en 1640. Elle est fort rare.

JOCONDE, *Com.* de Fagan, en un Ac. en pro. & fort bien écrite, donnée au Thé. Fran. le 5 Déc. 1740. Elle est tirée d'un *Conte* de La Fontaine.

JODELET ASTROLOGUE, *Com.* de Douville, en 5 Actes en vers, donnée en 1646, sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne.

JODELET DUELISTE, *Com.* en cinq Ac. en vers, de Scarron, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1645, sous le titre des TROIS DOROTHÉES. Elle ne fut imprimée sous celui-ci qu'en 1651.

JODELET, *ou* le MAÎTRE VALET, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, représentée en 1645. Le sujet en est tiré d'une piece Espagnole intitulée, *Dom Juan Alvaredo.*

JODELET PRINCE. *Voyez* le GEOLIER DE SOI-MÊME.

JONATHAS. Ce sujet, tiré de l'Ecriture-sainte, a été traité dans deux *Trag.* La premiere, en 3 Ac. avec des chœurs, fut composée par Duché, pour être représentée à la Cour, & à Saint-Cyr: Madame de Bourgogne s'y fit admirer dans un rôle qu'elle voulut bien y représenter. Cette piece fut imprimée à Paris en 1700, & ensuite donnée sans les chœurs au Thé. Fran. avec peu de succès, le 26 Fév. 1714: elle a été imprimée dans le quatrieme volume du *Théatre François.* La seconde Trag. de JONATHAS est du P. Brumoy, & se trouve imprimée dans le quatrieme volume de ses Œuv. elle a pour second titre le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, & est aussi en trois Actes.

JOSAPHAT, ROI DE JUDA. Ce sujet a été traité, à ce que l'on prétend, dans deux *Trag.* en 1646; l'une par Magnon; & l'autre, par D. L. T. On dit que la piece de Magnon étoit allégorique au Duc d'Epernon, à qui elle est dédiée.

JOSEPH, *Tra.* sainte, de l'Ab. Genest. Elle fut représentée cinq fois en 1706, au château de Clagny, près Versailles. Mme la Duchesse du Maine y représenta le rôle d'*Azaneth*, femme de *Joseph*, qui est le seul rôle de femme qui soit dans cette Tragéd. Baron le pere, faisoit *Joseph*; M. Malezieu le pere, représentoit *Juda*; son fils aîné, *Ruben*; son cadet, *Benjamin*; le Marquis de Roquelaure, *Simeon*;

le Marquis de Gondrin, *Pharaon.* Enſuite la premiere repréſentation de cette piece fut donnée au Public, ſur le Théatre Fran. le 19 Décem. 1710; mais elle ne fut jouée que onze fois.

On avoit déja deux anciennes Trag. de Joseph: l'une d'Antoine Tyron, en 5 Ac. en pro. traduite du Latin de *Macropédius*, & jouée à Anvers en 1564; & l'autre, intitulée Joseph le Chaste, en 5 Ac. en vers, par Montreux, ſous le nom d'Olenix de Montſacré, imprimée en 1601.

JOSEPH VENDU PAR SES FRERES, *Tra.* par Pechantré, jouée au College d'Harcourt.

JOSIAS. On prétend qu'il y a deux *Tra.* de ce titre; l'une, par Deſmazures, imprimée en 1556; & l'autre, par Philone, donnée la même année; mais ces deux pieces pourroient bien n'être qu'une même choſe.

JOSUÉ, *ou* le Sac de Jericho, *Tra.* de Pi. Nancel, donnée en 1606, & paſſable pour le tems.

Le JOUEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Regnard, donnée pour la premiere fois le 19 Déc. 1696. On peut dire que c'eſt, à la verſification près, ce que cet Auteur a fait de meilleur, cette piece pouvant aller de pair avec quelques-unes de Moliere. Elle ſe trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres.

Dufrény revendiquoit le fond de cette Com. qu'il prétendoit que Regnard lui avoit pris, & l'avoit mis en vers *. Regnard, au contraire, ſe plaint dans ſa Préface d'une cabale ſuſcitée contre ſon Ouvrage, par les injuſtes plaintes d'un Plagiaire, qui produiſoit une autre piece en pro. ſous le même titre. Quoi qu'il en ſoit, le Chevalier Joueur, de Dufrény, en 5 Ac. en pro. avec un Prol. fut joué le 27 Fév. 1697; ſur le même Thé. Fran. où celle de Regnard avoit paru près de quatre mois auparavant; mais leur ſuccès fut fort différent, car la piece de Regnard eſt reſtée en

* Regnard abuſa effectivement de la confiance que Dufrény lui témoigna. Et pour accélerer ſa piece, il ſe ſervit de Gacon à qui il en fit faire la plus grande partie. Ce fut à Grillon, où Regnard avoit une maiſon de campagne qu'il aimoit beaucoup. Il enfermoit Gacon dans une chambre, d'où ce dernier n'avoit la liberté de ſortir qu'après avoir averti par la fenêtre combien il avoit fait de vers ſur la proſe dont Regnard lui donnoit le canevas. C'eſt de Gacon même qu'on tient cette anecdote.

possession de la scene, où elle paroît encore souvent, & celle de Dufrény n'eut que cette représentation. Voici une Epigramme que *Gacon* fit à ce sujet.

Un jour *Regnard* & de *Riviere*
En cherchant un sujet que l'on n'eût point traité,
Trouverent qu'un JOUEUR feroit un caractere
Qui plairoit par sa nouveauté.
Regnard le fit en vers, & de *Riviere* en prose :
Ainsi, pour dire au vrai la chose,
Chacun vola son compagnon.
Mais quiconque aujourd'hui voit l'un & l'autre ouvrage,
Dit que *Regnard* a l'avantage
D'avoir été le bon Larron.

Riccoboni le pere, donna aussi au Thé. Ital. en 1718, une fort bonne piece Ital. en 3 Actes, sous le titre du JOUEUR. Enfin en Juillet 1762, on imprima à Paris une *Tragédie Bourgeoise*, en cinq Actes en prose, traduite de l'Anglois, & intitulée le JOUEUR.

Les JOUEURS, *Com.* en cinq Actes, par un anonyme, représentée huit fois au mois de Février 1683, & qui n'est pas imprimée.

La JOUEUSE, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. avec un Div. de Gilliers. Elle n'eut que cinq représentations, dont la premiere se donna au Thé. Fran. le 22 Octobre 1709. Dufrény avoit mis depuis cette piece en vers, mais le manuscrit en fut brûlé à sa mort, ainsi elle n'est imprimée qu'en prose.

La JOUEUSE DUPÉE, *ou* l'INTRIGUE DES ACADÉMIES, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par de La Forge, en 1664.

Les JOUEUSES, *Com.* par un anonyme. On ne nous apprend rien de plus au sujet de cette piece ; ne l'auroit-on pas confondue avec celle des JOUEURS, indiquée ci-dessus ?

JOVIEN, *Trag.* du P. Colonia, en 1696.

La JOURNÉE GALANTE, *Ball. héroïq.* de trois Entrées, représenté devant le Roi, sur le Thé. des petits Appartemens à Versailles, le 25 Fév. 1750. Les paroles sont de M. Laujon, & la musique de M. de La Garde. Le sujet du

premier Acte eſt la *Toilette de Venus*, ou le *Matin*; celui du ſecond, les *Amuſemens du ſoir*, ou *Æglé*, il avoit déja paru en 1748, ſous ce titre; & celui du troiſieme, *Leandre & Hero*, ou la *Nuit*.

La JOYE, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, donné le 3 Février 1741, par M. Favart. Il n'eſt pas imprimé.

La JOYE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois ſur le The. Ital. le 7 Juillet 1738.

La JOYEUSE COMÉDIE, *Com.* en cinq Actes en vers, de Nicolas Montreux, repréſentée à Poitiers en 1581, après la *Tragéd.* de CYRUS, du même Auteur; elle n'eſt pas imprimée.

IPHIGENIE, *Trag.* par Sybilet, imprimée en 1550. On attribue encore une piece de ce titre à La Cleriere.

IPHIGENIE, fille d'Agamemnon. Ce ſujet, traité par *Eſchile*, *Sophocle* & *Euripide*, a auſſi fourni matiere à pluſieurs *Trag.* Françoiſes. La premiere, de Gaumin, compoſée à ce qu'on croit, vers 1640, & qui n'a pas été imprimée. La ſeconde, de Rotrou, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1640, & imprimée en 1641. La troiſieme, de Racine, jouée avec le plus grand ſuccès à Verſailles le 18 Août 1674, & à Paris le 31 Décemb. ſuivant: c'eſt l'une de ſes plus belles pieces, & celle qui a le plus fait verſer de pleurs. Enfin la quatrieme eſt celle de Le Clerc & de Coras, donnée, pour ſon malheur, environ ſix mois après celle de Racine, c'eſt-à-dire, le 24 Mai 1675: on la trouve imprimée dans le neuvieme vol. du *Theatre François*. Racine a fait cette Epigramme au ſujet de ſes Auteurs:

Entre le Clerc & ſon ami Coras,
Tous deux Auteurs rimans de compagnie,
N'a pas long-tems s'ourdirent grands ébats
Sur le propos de leur *Iphigénie*:
Coras lui dit, la piece eſt de mon cru;
Le Clerc répond, elle eſt mienne & non vôtre;
Mais auſſi-tôt que l'ouvrage a paru,
Plus n'ont voulu l'avoir fait l'un ni l'autre.

En

En 1718, les Coméd. firent afficher l'*Iphigenie* de Racine pour le 9 Septem. & annoncerent qu'on y verroit quelque chose d'extraordinaire qu'on n'avoit point encore vu, & qu'on ne verroit peut-être jamais : c'étoit le rôle d'*Agamemnon* qui étoit rempli par La Thorilliere, & celui d'*Achille* par Poisson : en effet, suivant le pronostic de l'affiche, cette mascarade ne fut point répétée, car après avoir fait beaucoup rire d'abord, la piece fit bâiller bientôt, & les huées alloient succéder aux applaudissemens, lorsque les Comédiens prévinrent l'orage & empêcherent de jouer le cinquième Acte.

IPHIGENIE EN TAURIDE, 61me Opéra. Cette *Trag.* fut commencée huit ans avant d'être représentée. Duché en faisoit les vers, & Desmarets la musique, & il restoit encore le cinquieme Acte à finir & le Prolog. à composer, quand ce Musicien ayant été obligé de quitter la France pour une affaire de galanterie, dont les suites furent funestes pour lui, l'ouvrage demeura imparfait. Quelque tems après Danchet & Campra se chargerent de l'achever, & il fut représenté pour la premiere fois le 6 Mai 1704, & imprimé en musiq. par extraits, partition *in*-4°. depuis on l'a imprimé en entier *in*-4°. L'ordonnateur des jeux d'Apollon à Delos, & de Diane, forme le Prolog. avec cette Déesse. Cet Opéra a été remis en 1711, 1719 & 1734.

On a imprimé, en 1751, une *Trag.* sous le même titre d'Iphigenie en Tauride. Les Comédiens François donnerent la premiere représentation d'une seconde le 4 Juin 1757, qui est de M. de La Touche, & son coup d'essai : elle fut très-bien reçue, & parodiée au Thé. Ital. sous le titre de la Petite Iphigenie. Dans le même tems il en parut encore une troisieme par la voie de l'impression, M. Vaubertrand en est l'Auteur. *Voyez* aussi Oreste et Pilade.

IPHIS, *ou* la Fille crue garçon, *Opéra-Comi.* d'un Acte tout en vaudevilles, par M. Nau, représenté sur le Thé. de Nantes en 1756.

On trouve aussi dans le tome quatrieme des Œuv. de Fagan, une *Parade* sous ce simple titre.

IPHIS ET IANTE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Benserade,

donnée en 1636. Elle est tirée du neuvieme livre des *Métamorphoses* d'*Ovide.*

IRENNE, *Tragéd.* par M. Boistel, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 6 Novembre 1762.

IRIS, *Tragi-Com.* attribuée à Quinault, & peu connue. Il y a aussi une *Pastorale* d'Iris, par Coignée de Bouron, en cinq Actes en vers, qui fut imprimée *in*-12. à Rouen en 1620.

L'IRRÉSOLU, *Com.* en vers & en 5 Ac. par Nericault Destouches, représentée, sans grand succès, au Thé. Fran. le 5 Janvier 1713. L'Auteur y fit de grandes corrections avant que de la donner à imprimer.

ISAAC, *Trag.* du P. Brumoy, donnée au College de Louis le Grand, le premier Juin 1740. C'est une bonne piece.

ISAC, *Trag. Opé.* en 3 Ac. avec un Prol. mise en musiq. par La Chapelle, & représentée au College de Louis le Grand, à Paris, le 27 Mars 1734 : elle servoit d'Intermede, & se trouve imprimée avec la Tragédie Latine intitulée *Tigrane.*

ISABELLE. Outre plusieurs *Com.* Ital. qui portent le titre d'Isabelle, il y a deux anciennes pieces Françoises sous cette simple dénomination. La premiere est une *Tragi-Com.* imitée de l'*Arioste*, & donnée en 1576, par de Laval. La seconde, une *Trag.* de Montreux, imprimée en 1595, *in*-12.

ISABELLE ARLEQUIN, *Op. Comi.* en un Acte, de MM. Panard, Ponteau & Fagan, donné le 3 Mars 1731, & qui n'est imprimé que dans les Œuvres de Fagan, tome quatrieme.

ISABELLE MÉDECIN, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. en pro. par Fatouville, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 10 Septembre 1685.

ISBÉ, 138me Opé. C'est une *Pasto. héroï.* en 5 Ac précédée d'un Prol. qui se passe entre la Volupté & la Mode, personnifiées, l'Amour & leur suite. Les paroles sont de M. La Riviere, & la musique de M. Mondonville. La premiere représentation de cette Pastorale fut donnée le 10 Avril 1742, & elle eut quelque succès, malgré toutes les contradictions qu'elle essuya, tant sur les vers que sur la musiq. elle n'a cependant pas été remise au Théatre. La scene

en eſt ſur les bords du Lignon. Cette Paſtorale eſt gravée partition *in-folio.*

ISIDORE, *ou* la PUDICITÉ VENGÉE, *Tra.* par Abel de Sainte-Marthe, imprimée en 1645. Cette piece eſt très-rare : on ignore ſi elle a été jouée.

ISIS, 9me Opé. C'eſt une *Tra.* de Quinault, miſe en muſiq. par Lully. Cet Opé. ſurnommé l'Opéra des Muſiciens, fut repréſenté d'abord à Saint-Germain, puis à Paris le 5 Janvier 1677. Le Roi en fut ſi content, qu'il fit rendre l'Arrêt du Conſeil qui permet à un Gentilhomme de chanter à l'Opéra, & d'en retirer des gages, ſans déroger. Il eſt imprimé en muſiq. en dix parties ſéparées *in-4°.* & en partition générale *in-folio.* La Renommée, Neptune, Apollon, &c. ſont les Interlocuteurs du Prologue : les *Amours de Jupiter* & de la Nymphe *Io*, ſont le ſujet du Poëme, qui a été repris déja trois fois, en 1704, 1717 & 1732, & parodié ſous le titre de la VACHE IO, & ſous celui de A FOURBE FOURBE ET DEMI.

L'ISLE D'ANTICIRE, *ou* la FOLIE MÉDECIN DE L'ESPRIT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1745.

L'ISLE DE LA FOLIE, *Com.* de Dominique, Romagneſi & Riccoboni fils, en un Ac. en pro. avec des Div. *Gulliver*, voyageur imaginaire, étoit le principal perſonnage de cette piece, qui contenoit une critique des nouveautés, tant Littéraires que Théatrales, ſur-tout de la Coméd. de l'ISLE DE LA RAISON. Elle fut donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 24 Septemb. 1727.

L'ISLE DE LA RAISON, *ou* les PETITS HOMMES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en proſe, avec un Prol. & un Divertiſſement. Cette piece, qui eſt tirée des voyages de *Gulliver*, ne fut repréſentée que quatre fois au Thé. Fran. en Sept. 1727 ; cependant elle a été imprimée : l'Auteur convient, avec beaucoup de modeſtie, dans la préface, que le Public a eu raiſon de condamner ſa piece, l'action n'en étant pas aſſez théatrale. On la lit pourtant avec plaiſir.

L'ISLE DES AMAZONES, *Op. Comi.* en un Acte, par Le Sage & D'Orneval ; cette piece devoit être repréſentée à la Foire Saint Laurent 1718, mais elle ne le fut pas, parce qu'on n'en eut pas beſoin, & que la ſuppreſſion de l'Op.

Comique l'empêcha d'être jouée depuis. La Troupe de Franciſque la donna cependant à la Foire Saint Laurent 1720, après quelques retranchemens.

L'ISLE DÉSERTE, *Com.* en un Ac. en vers, imitée de *Métaſtaſe*, par M. Collet, donnée au Thé. Fran. le 23 Août 1758, & repréſentée onze fois.

L'ISLE DES ESCLAVES, *Com.* de M. de Marivaux, en un Acte en proſe, avec un Div. repréſentée au Thé. Ital. le 8 Mars 1725.

L'ISLE DES FÉES, *ou* le GEANT AUX MARIONETTES, piece d'un Acte en vaudevilles, par un anonyme, repréſentée aux Marionettes de Bienfait, le 12 Juillet 1735. C'eſt une eſpece de Parodie du CONTE DE FÉE : elle fut faite au ſujet d'un homme d'une taille extraordinaire, qu'on voyoit alors à Paris. *Voyez* le CONTE DE FÉE.

L'ISLE DES FEMMES, *Com.* en un Acte en vers libres, avec un Prol. & un Div. par M. du Berry, imprimée en Hollande en 1736.

L'ISLE DES FOUX, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, par M. ** & Anſeaume, donnée au Thé. Ital. avec ſuccès, le 29 Décemb. 1760. La muſique eſt de M. Duny. C'eſt une Parodie de l'*Alciſanfano* de Goldoni.

L'ISLE DES SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, repréſenté en 1726.

L'ISLE DES TALENS, *Com.* de Fagan, en un Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 19 Mars 1743, & goûtée. Voici l'idée du ſujet. *L'iſle des Talens* eſt habitée par une Fée qui fait périr tous ceux qui n'ont point quelque talent, & chaque perſonne qui y aborde eſt obligée de faire preuve de ſa ſcience. Lors de la premiere repréſentation de cette piece, on y avoit ajouté une ſcene intitulée les *trois Méropes*, Parodie de MÉROPE, mais elle ne fut pas rejouée, & n'eſt pas du même Auteur.

L'ISLE DU DIVORCE, *Com.* en un Ac. en pro. de Dominique & Romagneſi, jouée au Thé. Ital. pour la premiere fois les 11 Sept. 1730, avec la SILPHIDE & la FOIRE DES POETES.

L'ISLE DU GOUGOU, piece en deux Actes en monologues, par D'Orneval, repréſentée au Jeu de Franciſque,

le 3 Fév. 1720, précédée d'un Prolog. intitulé l'OMBRE DE LA FOIRE.

L'ISLE DU MARIAGE, *Opé. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le 20 Juillet 1733.

L'ISLE SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en prose, avec un Div. par M. de Saint-Foix, donnée sur le Thé. Fran. le 5 Juill. 1743. La premiere représentation de cette Comé. fut fort tumultueuse, mais par la suite on l'écouta mieux : elle eut cependant peu de succès.

ISMENE, *Pasto. héroï.* en un Ac. de M. de Moncrif, mise en musiq. par MM. Rebel & Francœur. Elle fait partie de l'Opé. des FRAGMENS.

ISRAËL AFFLIGÉE, *Tragi-Com.* de Jean Vallin, jouée à Neufchâtel en Suisse, en 1637. Cette piece est allégorique à la Religion prétendue réformée.

ISSÉ, 44me Opéra. Cette *Pasto. héroï.* est tirée de ce vers d'Ovide,

Ut Pastor macareida luserit Issen. Met. lib. 6.

Comme Apollon déguisé en Berger trompa *Issé.*

Elle fut d'abord représentée le 17 Décem. 1697, en 3 Actes; ensuite en 1708, le 14 d'Octobre : elle reparut divisée en 5 Actes, & c'est dans ce dernier état qu'on l'a donnée depuis, dans les six reprises qu'on en a faites (en 1719, 1721, 1733, 1741, 1756 & 1757). L'Auteur des paroles est La Motte, & celui de la musiq. Destouches : cet Opéra est imprimé partition *in*-4°. en 3 Ac. & partition générale *in-folio* en 5. Le Prol. est le Jardin des Hespérides, rendu accessible par Hercule ; allégorie de Louis XIV. rendant l'abondance à ses peuples.

Le Thé. Ital. a donné deux *Paro.* de cette Pastorale ; l'une de Dominique, le 12 Octo. 1719, sous le titre des AMOURS DE VINCENNES ; l'autre, sous celui des ORACLES, par Romagnesi, le 21 Décem. 1741.

Lors d'une reprise qu'on fit de cet Opéra, à la rentrée de Pâques 1757, la direction de l'Académie Royale de Musique fut accordée à MM. Rebel & Francœur.

L'ITALIE GALANTE, *ou* les CONTES, *Com.* par La Motte, représentée au Thé. Fran. le 11 Mai 1731. Ce sont trois petites Comé. en pro. séparées, dans lesquelles cet Auteur

a accommodé au Théatre, & ramené aux bonnes mœurs & aux bienséances, trois *Contes* de La Fontaine; sçavoir, l'*Oraison de S. Julien*, qu'il avoit déja donnée au Public en 1726, sous le titre du TALISMAN; le RICHARD MINUTOLO, & le MAGNIFIQUE. Ces Com. sont mêlées d'Intermedes & de Divertissemens. La premiere eut un médiocre succès, la seconde ne réussit point; mais le *Magnifique*, qui est en deux Actes, plut infiniment, & a depuis été joué séparément, avec quelques additions & un Divert. Chinois. C'est la premiere piece en deux Actes qui ait été donnée, on la revoit de tems en tems, & elle se trouve imprimée depuis 1751.

L'ITALIEN MARIÉ A PARIS, *Com.* Cette piece fut composée originairement en Italien, en 3 Ac. par Lelio, & représentée en 1716. Le même Auteur l'a traduite ensuite en 5 Ac. en pro. Françoise, avec un Divertissement, & elle reparut en cet état sur le Thé. Ital. le 29 Nov. 1728, mais avec moins de succès. Enfin M. de La Grange la mit en 3 Ac. en vers libres, & elle fut jouée sur le même Thé. le 15 Juin 1737.

L'ITALIENNE FRANÇOISE, *Com.* de Dominique, Romagnesi & F*** en 3 Ac. en pro. avec un Prol. aussi en pro. & des Div. représentée avec peu de succès au Thé. Ital. le 15 Décem. 1725. C'étoit une riposte à la petite Comédie de la *Françoise Italienne*, insérée dans l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.

JUBA, *Trag.* composée par le P. Colonia, en 1695.

JUDITH, *Tra.* sainte. Outre une ancienne piece de ce titre, attribuée à Le Devin, vers 1570, nous en avons deux autres; l'une, de l'Ab. Boyer, qui attira un grand concours d'Auditeurs dans sa nouveauté, le 4 Mars 1695, & fut jouée dix-sept fois de suite; l'autre, par l'Abbé Poncy de Neuville, représentée plusieurs fois à Saint-Cyr, en 1726, & qui n'est point imprimée.

On prétend qu'à une reprise que l'on fit, à la rentrée d'après Pâques, de la *Judith* de l'Abbé Boyer, cette piece, qui avoit été imprimée dans l'intervalle, fut si mal reçue que la Dlle Chammélé, qui y avoit été tant applaudie durant tout le carême, ne put s'empêcher d'en marquer son étonnement au Parterre, & qu'une voix lui répondit: *les sifflets*

étoient à Verſailles aux Sermons de l'Abbé Boileau. Cette Comédie ſe trouve dans le quatrieme volume du *Théatre François.*

JUDITH, *ou* l'AMOUR DE LA PATRIE, *Tra. dédiée à Catherine, bien aimée du Parnaſſe*, par Bouvot, en 1649.

Le JUGE D'ASNIERES, *ou* le PROCÈS SANS CAUSE, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Taconet, repréſentée ſur le Théatre des Boulevards, en 1760.

Le JUGE DE SOI-MÊME; *ou* l'AMOUR FANTASQUE, *Com.* par Fayot, donnée en 1657 : une aventure arrivée à Rouen donna l'idée de cette piece.

Le JUGEMENT D'AMOUR, *Com.* attribuée à Hardy, & peu connue.

Le JUGEMENT D'APOLLON ET DE PAN, PAR MIDAS, *Op. Comi.* en un Ac. par La Font, donné le 16 Septembre 1721 ſans ſuccès, & qui n'a pas été imprimé.

Le JUGEMENT D'APOLLON SUR LES ANCIENS ET LES MODERNES, *Poëme dramatique* en vers, repréſenté au College de l'Oratoire à Marſeille, le 18 Août 1738. Les Interlocuteurs furent, pour les Anciens, *Deſpréaux* & *Dacier;* & pour les Modernes, *Perrault* & de *La Motte.* Tout le monde connoît cette fameuſe diſpute; les paroles de cette piece ſont de M. Coriot, de l'Oratoire.

Le JUGEMENT DE CAPRICE, *Com.* en 3 Actes en vers, imprimée *in*-12. en 1761, ſans nom de Libraire ni d'Auteur.

Le JUGEMENT DE JOB ET D'URANIE, *Com.* en un Ac. en vers, compoſée ſur les deux Sonnets de *Voiture* & de *Benſerade*, par Bertaud. Cette piece eſt imprimée dans le Recueil de Sercy, en 1654.

Le JUGEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR, EN FAVEUR DE LA MAGDELEINE, CONTRE MARTHE SA SŒUR, *Trag.* par Sainte-Colombe, imprimée en 1651.

Le JUGEMENT DE PARIS ET LE RAVISSEMENT D'HELENE; *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Sallebray, donnée en 1639, à l'Hôtel de Bourgogne, & qui eut un grand ſuccès à cauſe des machines.

Le JUGEMENT DE PARIS, 93me Opé. C'eſt une *Paſto. héroï.* en 3 Ac. qui fut repréſentée pour la premiere fois le 21 Juin 1718. Les paroles ſont de Mlle Barbier, quoique

l'Anecdote des Théatres les attribuât à l'Abbé Pellegrin ; & la musi. de Bertin : elle est imprimée partition *in-4°*. Le Prolog. se passe entre Jupiter, l'Amour, l'Hymen & la Discorde. On a remis cet Opéra en 1727.

Le Jugement de Paris, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de l'Opé. du même titre, donnée par D'Orneval, à l'Op. Comi. à l'ouverture de la Foire S. Laurent 1718.

Le JUGEMENT ÉQUITABLE de Charles le Hardi, dernier Duc de Bourgogne, *Tragi-Com.* par Maréchal, imprimée en 1645.

JUGURTHA, Roi de Numidie, *Tra.* de Pechantré, donnée le 17 Déc. 1692, & qui n'est pas imprimée. *Saluste* a fait un livre de la guerre de *Jugurtha* contre les Romains. *Voyez* Adherbal.

Les JUIVES, *Tra.* attribuée à Rob. Garnier, vers l'an 1568. On l'a sans doute confondue avec Sedécias.

JULIE, *ou* l'Heureuse épreuve, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint Foix ; donnée sur le Thé. Fran. avec assez de succès, le 20 Octob. 1746.

Les JUMEAUX, *Paro.* en 3 Ac. de l'Op. de Castor et Pollux, donnée au Thé. Ital. le 9 Mars 1754, sans être annoncée. Elle est de M. Guerin & d'un anonyme.

Les JUMEAUX MARTYRS, *ou* Marc et Marcelin, *Tra.* de Mme de Saint-Balmont, en 1650. L'avis au Lecteur, imprimé à la tête de cette piece, nous apprend qu'elle a été faite en quinze jours, & imprimée à l'insçu de l'Auteur.

Les JUMELLES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 22 Mars 1734, par M. Favart. Il n'est pas imprimé.

JUPITER AMOUREUX D'IO. *Voyez* la Vache Io.

JUPITER CURIEUX IMPERTINENT, *Divertiss.* en 3 Actes, avec un Prologue, par un anonyme, donné à la Foire, au Jeu d'Alard & Lalauze, le 3 Février 1711. C'étoit une espece de Farce sans liaison, & peu intéressante.

JUPITER ET EUROPE, *Divertiss.* en un Ac. dont les paroles sont de Fuzelier, & la musique de M*** & de M. Dugué, ordinaire de la musiq. du Roi ; représenté devant Sa Majesté, sur le Thé. des petits Appartemens à Versailles, au commencement de l'année 1749.

JUPITER VAINQUEUR DES TITANS, 149me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. & un Prol. dont les vers sont d'un ano-

nyme, qu'on prétend être M. de Bonneval, & la musiq. de Colin de Blamont & de M. Bury, son neveu : la premiere représentation s'en fit le 11 Décem. 1745, à Versailles.

L'IVROGNE CORRIGÉ, *ou* le MARIAGE DU DIABLE, *Op. Comi.* en deux Actes, par MM. ** & Anséaume, & dont la musique est de M. La Ruette, donné à la Foire S. Laurent le 24 Juillet 1759. L'idée en est prise d'une fable de La Fontaine.

Les IVROGNES, *Com.* par un anonyme, imprimée à Amsterdam en 1687.

La JUSTE VENGEANCE, *Tragi-Com.* en vers, donnée par un anonyme, en 1641 : elle est tirée de l'exil de *Polexandre.*

La JUSTICE D'AMOUR, *Pasto.* en 5 Actes en vers, par Borée ; c'est la derniere piece de cet Auteur : elle fut imprimée à Lyon en 1627.

LA LAC

LA***, *Com.* en vers & en 3 Ac. par Boissy, avec un Div. Chinois, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 17 Août 1737. Cette piece fut jouée dix-sept fois de suite avec applaudissement, & on la revoit encore de tems en tems avec le même plaisir ; l'Auteur ne voulut point lui hazarder un titre, parce qu'elle est susceptible de plusieurs ; le Public sembla pourtant pencher à la nommer les AMANS SOUBRETTES. On prétend que l'intrigue en est prise du troisieme vol. du Roman de *Pharamond*, où *Marcomire* & *Gondemar*, jeunes Princes déguisés en femmes, entrent en qualité de filles d'honneur au service de la Princesse *Albisinde.* Marcomire sous le nom d'*Ericlée*, & Gondemar sous celui de *Théodore.*

Le LABYRINTE D'AMOUR, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Taconet, joué sur le Théatre de Rouen, au mois de Juin 1756, & imprimée en 1757, *in*-12.

Les LACÉDÉMONIENNES, *ou* LYCURGUE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital.

ſans être annoncée ni affichée, le 13 Juillet 1754, avec un Ballet intitulé *Athalante & Hippomene.* Elle eſt de M. Mailhol, & n'eut que cinq repréſentations.

Les LACENES. *Voyez* la CONSTANCE.

LAGUS, ROI D'EGYPTE, *Trag.* par M. le Marquis du Terrail, imprimée *in*-12. vers la fin de l'année 1754. Cette piece, ſous ce nom étranger, eſt tirée de l'Hiſt. de France, regne de Louis le Débonnaire; l'Auteur ſe plaint dans ſa préface de ce que les Comédiens n'ont pas voulu entendre la lecture de ſa Tragédiee. Elle eſt écrite foiblement, mais les caracteres en ſont ſoutenus & réfléchis.

La LANTERNE VÉRIDIQUE, *Op. Comi.* en un Acte, par Carolet, donné en 1732.

LAODAMIE, REINE D'EPIRE, *Trag.* de Mlle Bernard: cette piece, qui eſt fort tendre, fut repréſentée pour la premiere fois le 11 Fév. 1688, & quoiqu'aſſez foible, elle eut beaucoup de ſuccès: on la trouve imprimée dans le cinquieme vol. du *Théatre François.*

LAODICE, REINE DE CAPPADOCE, *Trag.* de Thomas Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en Fév. 1668. Le ſujet en eſt tiré du trente-ſeptieme liv. de *Juſtin.* Ceux qui auront la curioſité de l'y chercher, dit Corneile, verront ce que j'ai ajouté à l'hiſtoire, pour l'accommoder au Thé. Cette piece eſt intriguée par le déguiſement d'*Ariarate*, fils de *Laodice*, ſous le nom d'*Oronte*: elle ſe trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Corneille.

Le LAQUAIS, *Com.* en 5 Ac. en proſe, par La Rivey, donnée en 1578.

Le LAQUAIS FILLE, *Com.* en un Acte, d'un anonyme, donnée trois fois, au commencement du mois de Mai 1681, par les Comédiens François. Elle n'a pas été imprimée.

LAURENT. *Voyez* SAINT LAURENT.

LAURE ET PÉTRARQUE, *Paſto. héroïque* en un Acte, imprimée en 1738, dans le tome premier des *Nouveaux Amuſemens du cœur & de l'eſprit.*

LAURE PERSECUTÉE, *Tragi-Com.* en cinq Actes en vers, par Rotrou, repréſentée en 1637, & imprimée en 1639: elle ſe trouve dans le premier vol. du *Théatre François.*

LEANDRE ET ERO, *Trag.* de Gab. Gilbert, donnée au

Théatre de l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1667, & qui n'est pas imprimée *Voyez* aussi les AMOURS INFORTUNÉES.

LEANDRE ET HERO, 159me Opé. C'est une *Tra.* en cinq Actes, dont les paroles sont de M. Le Franc, qui les composa dans sa jeunesse, & la musique de M. de Brassac : elle fut représentée pour la premiere fois le 5 Mai 1750, & est gravée partition *in-folio.* Le Prologue offre pour sujet la clôture du Temple de Janus. Les Auteurs de cet Opéra en abandonnerent le profit aux sieurs Rebel & Francœur.

Morand avoit composé, il y a environ 25 ans, un Ballet, sur le même sujet & sous le même titre de cet Opé. dont la représentation a été éloignée par des circonstances particulieres, & qui n'a paru que dans une partie de ses Œuvres, imprimée en 1751.

LEANDRE NANETTE, *ou* le DOUBLE QUI-PRO-QUO, *Parade en un Act. en vers & en vaudevilles, achevée en* 1755. *A Charlotte de Montmartre.* J'ajouterai au titre que je viens de donner de cette piece qu'elle est du sieur Grandval, qu'elle fut imprimée *in*-8°. au commencement de l'année 1756, & qu'elle est fort libre.

Le LEGATAIRE UNIVERSEL, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Regnard; elle fut représentée au Thé. Fran. le 9 Janvier 1708, & parut vingt fois de suite. On prétend qu'un fait véritable donna l'idée de cette piece, qui est très-divertissante, les deux derniers Actes sur-tout font un plaisir infini. L'Auteur fit lui-même la *Critique* de sa piece, en une *Com.* d'un Ac. en pro. qui fut jouée pour la premiere fois le 19 Février, à la suite de la précédente, mais avec peu de succès. Elles se trouvent dans le tome quatrieme de ses Œuv.

Le LEGS, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. le 11 Juin 1736, avec peu de succès, & qui est cependant reprise souvent, & vue avec plaisir.

Le LENDEMAIN DE NOCES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, donné à la Foire S. Germain 1716, & non imprimé. Cette piece a été retouchée par l'Auteur, & redonnée sous le titre du RAVISSEUR DE SA FEMME.

LICORIS, *ou* l'HEUREUSE BERGERE, *Tragi-Com.* à neuf personnages, en vers de dix syllabes, donnée par G. Basire, en 1631.

LIDERE, *Com.* attribuée à Hardy, & peu connue.

La LIDIE, *Paſto.* donnée par Dumas, en 1609. On attribue une *Tragi-Com.* ſous le titre de Lidie, à l'Ab. Pellegrin, mais elle n'eſt pas connue.

LIGDAMON ET LIDIAS, *ou* la Ressemblance, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, tirée de l'*Aſtrée*, donnée, à ce que l'on prétend, en 1629, & imprimée *in*-8°. en 1631. C'eſt la premiere piece de Thé. de Scudery, qui, dans ſa préface, en demandant grace pour ce coup d'eſſai, ſe donne pour ce qu'on appelle un homme au poil & à la plume. « J'ai paſſé, dit-il, plus d'années parmi les armes que » d'heures dans mon cabinet, & beaucoup plus uſé de me» ches en arquebuſe qu'en chandelle, de ſorte que je ſai » mieux ranger les Soldats que les paroles, & mieux quar» rer les Bataillons que les périodes ». Sans cette préface auroit-on cru, ajoute un Auteur, que Scudery eût été un ſi brave Capitaine dès ſa jeuneſſe ?

LINUS. *Voyez* les Fragmens nouveaux, & l'Empire de l'Amour.

LISANDRE ET CALISTE, *Tragi-Com.* par Du Ryer, imprimée *in*-8°. & repréſentée en 1632.

LISIMACHUS. Il y a deux *Trag.* de ce nom, quoique le ſujet en ſoit différent : l'une de l'Abbé Brueys, non repréſentée, mais imprimée dans le premier volume de ſes Œuvres de Théatre ; & l'autre, ouvrage poſthume de M. De Caux, achevée & donnée au Théatre par ſon fils, repréſentée pour la premiere fois le 13 Décem. 1737, avec peu de ſuccès.

On prétend que le P. de La Rue avoit compoſé auſſi une Tragédie de Lisimachus, en vers François, différente de celle qui eſt imprimée de lui en Latin, & qui a été repréſentée au College des Jéſuites, mais il ne l'a point faite imprimer.

La LISIMENE, *ou* l'Heureuse tromperie, *Tragi-Com.* de l'Abbé Boiſrobert, en 1633. On attribue une *Com. Paſto.* de Lisimene, en 5 Ac. en vers, à De Coſtes, qui fut, dit-on, donnée en 1632 : ce pourroit bien n'être que la même piece. *Voyez* Pirandre.

LISIMENE, *ou* la Jeune Bergere, *Paſto.* de Cl. Boyer, en 5 Ac. en vers, donnée en 1672. *Voyez* Celimene.

LISIS ET DELIE, *Pasto.* en un Ac. représentée devant le Roi à Fontainebleau en 1753. Les paroles en sont de M. Marmontel, & la musique de M. Rameau.

LIZIDOR. *Voyez* la Cour bergere.

Les LOIX D'AMOUR, *Pasto.* par Du Souhait, en 1599.

Le LOT SUPPOSÉ, *ou* la Coquette de Village, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en vers, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 27 Mai 1715, & qu'on y revoit de tems en tems avec plaisir.

La LOTERIE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. le 10 Juillet 1697, avec un grand succès. Elle se trouve dans le tome troisieme de ses Œuvres. Ce qui donna occasion à cette petite piece, fut la Loterie du sieur *Fagnani*, Marchand brocanteur, laquelle, quoique toute composée de lots ou billets noirs, fut cependant, suivant l'usage, plus lucrative pour celui qui la fit que pour ceux qui y mirent.

La LOTERIE DE SCAPIN, *Com.* en pro. & en 3 Ac. très-longs, par Bordelon. Cette piece se trouve dans une nouvelle allégorique, intitulée *Moliere aux champs Elisées*, imprimée à Lyon en 1694, avec une lettre de *Cardan*, écrite des champs Elisées. *Voyez* Arlequin aux champs Elisées.

Le LOURDAUT, *Com.* en un Ac. par De Brie, donnée trois fois au Thé. Fran. dans le mois de Mai 1697. Elle n'est pas imprimée.

Le LOURDAUT D'INCA, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en monologues, par Fuzelier, donné sans succès le 3 Fév. 1720, & qui n'a pas été imprimé.

LUBIN, *ou* le Sot vengé, *Com.* en un Ac. par Rai. Poisson, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Février 1661 : elle est en vers de huit syllabes, & c'est la premiere piece de Poisson.

LUÇAS ET PERRETTE, *ou* le Rival utile, *Com.* par Fagan, donnée au Thé. Fran. le 17 Nov. 1734. Elle est en un Ac. en pro. avec un Div. ne fut représentée que deux fois, & n'a pas été imprimée.

LUCELLE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. par Loys Le Jars, représentée & imprimée a Paris en 1576. Duhamel mit ensuite cette piece en vers, & la donna en 1604.

LUCIANE, *ou* la Crédulité blamable, *Tragi-Com. Pastô.* donnée en 1634, par Benezin, & qui est très-rare.

LUCIDAN, *ou* le Héraut d'armes, piece attribuée à Scudery, sous l'année 1639, mais dont on ne connoît que le titre.

LUCRECE, *Tragi-Com.* avec des chœurs, sans distinction de scenes, par Nicolas Filleul, représentée au château de Rouen le 29 Septem. 1556, & imprimée en 1566. Il y a encore trois *Tra.* de Lucrece; la premiere, de Chevreau, imprimée *in*-4°. en 1687, sous le titre de la Lucrece moderne. La seconde, de Du Ryer, en 1638; & la troisieme, intitulée la Mort de Lucrece, donnée par un anonyme, & peu connue.

LUCRECE, *ou* l'Adultere puni, *Trag.* de Hardy, imprimée en 1628, & qui avoit été donnée, dit-on, dès 1616.

Les LUNETTES MAGIQUES, *Com.* en un Ac. en pro. par Meunier, donnée une seule fois au Thé. Ital. le 18 Fév. 1719: elle n'est pas imprimée.

Le LUTIN AMOUREUX, *Com.* en 3 Ac. jouée au Thé. Ital. en Novem. 1722. Cette même piece, qui n'est qu'un cannevas Ital. mêlé de scenes Fran. avoit déja été jouée sur l'ancien Thé. en 1697, sous le titre de Spinette, Lutin amoureux.

Le LUXURIEUX, *Com.* en un Acte en vers, par Le Grand, imprimée en 1731, & trop libre pour être représentée.

LYDIPPE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Marignier, donné en 1731.

LYNCÉE, *Trag.* de l'Abbé Abeille, représentée en 1678, sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. *Voyez* Hypermnestre.

LYON MARCHAND, *Com.* par Barth. Aneau, en 1541.

La LYRE ENCHANTÉE. *Voyez* les Surprises de l'Amour.

LYSIANASSE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751, dans le huitieme vol. de ses Œuvres.

LYSIMACHUS. *Voyez* Lisimachus



MACATE, *Com.* en cinq Actes, en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751.

La MACHABÉE. Ce ſujet, tiré de l'Ecriture-ſainte, a été traité dans deux *Trag.* par Jean Virey; l'une en 1596, ſous le titre de la MACHABÉE, ou *Martyre des ſept Freres, & de Solomone leur mere;* & l'autre, ſous celui de la *Divine & heureuſe Victoire des* MACHABÉES *ſur le Roi Antiochus,* en 1600. Elles étoient ſans diſtinction d'Ac. ni de ſcenes. La premiere avoit été formée d'une traduction en vers, que l'Auteur avoit faite du Livre des *Machabées;* & la ſeconde n'étoit qu'une correction de celle-ci.

Les MACHABÉES, *Trag.* par de La Motte, donnée pour la premiere fois le 6 Mars 1721. L'Auteur n'ayant pas jugé à propos de ſe découvrir dans les premieres repréſentations, le mérite de cette piece mit en cervelle les critiques, & pluſieurs connoiſſeurs s'imaginerent, qu'au moins les trois premiers Actes ne pouvoient être que de feu Racine.

Une choſe extraordinaire qu'on vit dans l'exécution de cette Trag. fut le rôle du jeune *Machabée,* rempli & bien exécuté par Baron, en toquet & en manches pendantes, quoique ce Comédien eût ſoixante-dix ans.

Le 16 Décembre de l'année ſuivante, il fut donné une autre *Tra.* des MACHABÉES, *ou* ANTIOCHUS, de la compoſition de l'Abbé Nadal; mais elle ne fut repréſentée que ſept fois.

MADAME ARTUS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dancourt: c'eſt la ſeconde piece qu'il ait compoſée en vers alexandrins. Pluſieurs perſonnes connues étoient caractériſées dans cette Com. dont les repréſentations ſe firent au mois de Mai 1708, ſans grand ſuccès. On y trouve bien des choſes imitée des FAÇONS DU TEMS, & du TARTUFFE.

MADAME ENGUEULE, *ou* les ACCORDS POISSARDS, *Com. parade* en un Acte en pro. avec un Prol. en vers, imprimée *in*-8°. en 1754.

MADAME JOBIN. *Voyez* la DEVINERESSE.

MADEMOISELLE DE SAINT-TRON, *Com.* ſatyrique, par un anonyme, jouée & imprimée à la Haye en 1696.

MADEMOISELLE DE SÇAI AU BORD... *Com.* ſatyrique en un Acte en vers, par Corneille de Bleſſebois, en 1676, imprimée à Calais en 1684.

MADONTE. Ce ſujet, pris de l'*Aſtrée*, nous a procuré deux pieces; la premiere eſt une *Tra.* de Pierre Cottignon, imprimée en 1623; la ſeconde eſt une *Tragi-Com.* de J. Auvray, donnée en 1630.

Le MAGASIN DES CHOSES PERDUES, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, donné le 21 Septem. 1738, par MM. Fromaget & Ponteau. Il n'eſt pas imprimé.

Le MAGASIN DES MODERNES, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Panard, repréſenté le 3 Fév. 1736, & repris plusieurs fois depuis.

La MAGICIENNE ÉTRANGERE, *Tra. en quatre Ac. en vers, en laquelle on voit les tyranniques comportemens, origine, entrepriſes, deſſeins, ſortileges, Arrêt, mort & ſupplice, tant du Marquis d'Ancre, que de Léonore Galligay ſa femme, avec l'avantureuſe rencontre de leurs funeſtes ombres, par un bon François, neveu de Rothomagus.* Cette piece ſe trouve difficilement. Elle eſt de Pierre de Sainte-Marthe, qui la donna en 1618.

La MAGIE DE L'AMOUR, *Paſto.* en un Ac. en vers libres, par Autreau, donnée au Thé. Fran. le 9 Mai 1735. Cette piece ne fut pas bien accueillie à la premiere repréſentation; mais l'Auteur l'ayant raccourcie, & en ayant changé le dénouement, elle reprit & fut jouée quinze fois.

La MAGIE INUTILE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles, par M. Diſſon, repréſenté à Dijon le 25 Juill. 1751, & imprimé dans la même ville l'année ſuivante.

La MAGIE NATURELLE, *ou* la MAGIE SANS MAGIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée ſur l'ancien Thé. Ital. au mois de Décemb. 1678.

La MAGIE SANS MAGIE, *Com.* en 5 Actes en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.

Le MAGNIFIQUE. *Voyez* l'ITALIE GALANTE.

MAGOTIN, *Op. Comi*, en un Ac. par le Sage & D'Orneval, donné à la Foire S. Germain 1721, & non imprimé. C'eſt un ſujet de féerie.

Les

Les MAGOTS, *Paro.* en un Ac. en vers, de la Tragédie de l'ORPHELIN DE LA CHINE, par un anonyme (qu'on prétend être l'Auteur de la RANCUNE), donnée au Thé. Ital. le 19 Mars 1756, & qui a eu assez de succès.

MAGUELONE, *Tra.* attribuée à Sylvius, sous l'année 1673.

MAHOMET, *ou* le FANATISME, *Trag.* de M. de Voltaire, qui la composa en 1736, & la fit jouer plusieurs fois à Lille en 1741. Elle fut donnée pour la premiere fois à Paris le 9 Août 1742, retirée, ou selon d'autres, défendue après la troisieme représentation, & redonnée le 30 Septembre 1751. Elle ne fut cependant jouée que huit fois, à cause du voyage de Fontainebleau, mais elle a été remise en 1751, & souvent depuis. Ce *Mahomet* est le Prophete des Musulmans.

MAHOMET SECOND, Empereur des Turcs. Nous avons deux *Tra.* de ce titre; la premiere, de M. de Chateaubrun, jouée le 13 Nov. 1714, & qui se trouve imprimée dans le onzieme vol. du *Théatre François*; la seconde, par La Noue, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 23 Fév. 1739, avec beaucoup de succès. Il parut différentes Parо. de cette derniere. *Voyez* MOULINET SECOND, & la QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE.

La MAHONOISE, *Com.* en un Ac. en prose, par M. Baco, imprimée à Paris, sous le titre de *Citadella*, au mois de Juillet 1756. C'est une allégorie plaisante à la prise de Port-Mahon, faite par les François sur les Anglois dans ce tems-là.

Le MAI, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle n'est pas imprimée.

La MAISON A DEUX PORTES, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Farin de Hautemer, donné en Juillet 1755. Le titre & le fonds de cette piece est pris de l'ancien Théatre de la Foire: elle n'est pas imprimée. Il y en a aussi une du même titre au Théatre Italien.

La MAISON DE CAMPAGNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois le 27 Janv. (ou Août) 1688, & qui fut jouée vingt fois de suite. Elle se trouve dans le premier vol. de ses Œuvres.

Le MAITRE D'ECOLE, *Comédie* de Moliere, jouée en

Province, & dont il ne nous reste que le titre.

Le Maître d'Ecole, *Paro.* du Maître en Droit, donnée à l'Opéra-Comi. le 4 Mai 1760. Les paroles en sont de M. Marcouville, & la musique de M. de Lismore.

Le MAITRE DE MUSIQUE, *Paro.* ou traduction en deux Actes en vers libres, de l'Intermede italien du même titre, donné à l'Opéra en 1752. Elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 31 Mai 1755, & eut assez de succès. On la remit le 7 Mars 1757, avec des changemens. M. Borans en est l'Auteur.

Le MAITRE EN DROIT, *Op. Comi.* en deux Act. en vers, dont les paroles sont de M. Le Monnier, & la musique de M. Monsigni : il fut donné pour la premiere fois le 14 Février 1760, & eut beaucoup de succès. On le remit au mois de Juin suivant avec deux Ariettes nouvelles.

Dès 1749 il avoit paru imprimé, chez Cuissart, un autre Opéra-Comi. sous le même titre, & qui est indiqué comme ayant été représenté à Troyes en Champagne : il est de M. Quétant.

Le MALADE IMAGINAIRE, *Com.* de Moliere, en 3 Actes en pro. avec un Prol. & des Intermedes, dont la musique étoit de Charpentier, représentée pour la premiere fois sur le Théatre du Palais Royal, le 10 Fév. 1673. C'est la derniere piece de Moliere, & une de ces Farces dans laquelle on trouve beaucoup de scenes dignes de la haute Comédie. On prétend que le troisieme Intermede, qui est la cérémonie burlesque d'un Médecin, en latin Macaronique, étoit d'un Médecin, ami de Moliere, nommé Mauvillain ; & d'autres ajoutent que Boileau donna l'idée de ce latin. Cette Comédie fut interrompue après la quatrieme représentation, par la mort de son célebre Auteur ; mais on la reprit le 4 Mai suivant, & elle en eut encore trente-huit. Rosimond remplaça Moliere dans le rôle du *Malade imaginaire*. Elle est imprimée dans le tome huit de ses Œuv.

Le MALADE PAR COMPLAISANCE, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné le 3 Fév. 1730, par Fuzelier & M. Panard. Il n'est pas imprimé.

La MALADE SANS MALADIE, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. jouée une seule fois le 27 Nov. 1699. Elle est imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, & on en est

redevable aux Comédiens François, qui en possédoient le manuscrit dans leur dépôt. Ce fut avec les meilleures scenes de cette Coméd. que Dufrény composa ensuite celle des VAPEURS, qui a été brûlée à sa mort.

Les MAL ASSORTIS, *Com.* de Dufrény, en deux Ac. en pro. & en vers libres, avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 30 Mai 1693, sans succès.

La MANDRAGORE, *Com.* de Rousseau, en 5 Ac. en prose, imprimée dans les éditions de ses Œuv. faites en Hollande. Cette piece est tirée de l'Italien de *Machiavel*, & fort libre.

MANLIUS, *Tra.* par Le Vayer de Boutigny, donnée en 1645. On n'est pas certain que cette piece soit imprimée.

MANLIUS CAPITOLINUS, *Tra.* par La Fosse d'Aubigny, donnée le 18 Janv. 1698. C'est la meilleure Tragédie des quatre de cet Auteur. On a dit de cette piece que Corneille l'auroit pu avouer, sans faire préjudice à sa réputation; cependant la critique ne l'épargna pas, & l'Auteur dans sa Préface donne pour toute réponse à ses censeurs, l'approbation dont le Public a honoré son ouvrage. Cette Tra. se voit de tems en tems, & elle fut remise avec succès en 1751. Le sujet en est pris de la *Conjuration de Venise*, de l'Abbé de Saint-Real.

MANLIUS TORQUATUS. Nous avons deux *Tra.* de ce titre: la premiere, par Faure, non représentée, mais imprimée en 1662, & dans laquelle il y a quelques scenes entremêlées de stances. La seconde, par Mme de Villedieu, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Mai de la même année 1662, & dont on prétend que le sujet étoit de l'Abbé D'Aubignac. *Voyez* le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS.

MANTO, LA FÉE, 75me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de Menesson, & la musiq. de Batistin: elle fut représentée pour la premiere fois le 29 Janv. 1711, & est imprimée en musiq. partition *in*-4°. Le Prolo. est la fin de l'enchantement de Merlin, qui s'étoit enfermé pour plaire à sa Maîtresse. La piece est intriguée comme la plûpart des autres Opéra. *Manto* aime le Prince *Licaris*, qui n'a point de retour pour elle, à cause de l'amour qu'il a pour la Princesse *Ziriane*, laquelle de son côté aime *Iphis*, & en est aimée: cet Iphis est fils de *Manto*, mais inconnu,

parce que *Merlin* l'a enlevé à sa mere le jour de sa naissance, par le moyen de l'anneau qui le rend invisible : c'est cet anneau qui fait le dénouement, c'est-à-dire, la reconnoissance d'Iphis. Cet Opéra n'a point été remis.

MARATE, *Tra.* attribuée à l'Abbé Boisrobert, donnée une seule fois en 1673, & qui n'est pas imprimée. Ce pourroit bien être la même chose que DEMARATE.

MARC-ANTOINE. Robert Garnier avoit traité ce sujet dans une *Tra.* avec des chœurs, dès l'année 1578. Mairet en fit une autre en 1630. Il y a enfin une piece de MARC-ANTOINE *ou* CLÉOPATRE, donnée par La Thorilliere, ayeul de celui qui étoit en dernier lieu sur notre Théatre, au mois de Décemb. 1667, & qui n'est pas imprimée.

Le MARCHAND CONVERTI, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Jac. Cressin, imprimée en 1584. C'est un mauvais libelle contre la Religion Romaine.

Le MARCHAND DE LONDRES, *ou* l'HISTOIRE DE GEORGES BARNWELL, *Trag. bourgeoise*, en 5 Ac. en pro. traduite de l'Anglois de M. Lello, par M. Clément, imprimée *in*-12. en 1751, chez Duchesne : il en avoit déja paru quelques scenes dans le tome troisieme du *Pour & contre*, de M. l'Abbé Prevost.

Le MARCHAND DUPÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Fatouville, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le premier Septemb. 1688. Il n'y a point de rôle d'Arlequin dans cette piece, à cause de la mort de Dominique, arrivée vers ce tems.

Le MARCHAND RIDICULE, petite *Farce* ou *Parad.* en un Acte en prose, représentée par les Marionettes de Gillot, à la Foire S. Germain 1708.

Le MARÉCHAL FERRANT, *Op. Comi.* en un Acte en pro. par M. Quétant, & dont la musique est de M. Philidor, donné pour la premiere fois le 22 Août 1761, & qui a eu beaucoup de succès.

Le MARÉCHAL MÉDECIN, *ou* les HOUSSARDS, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Mai 1696, par un anonyme, & non imprimée.

MARGEON ET KATIFÉ, *ou* le MUET PAR AMOUR, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le premier Septembre 1735, par Boissy, il n'est pas imprimé. Le sujet en est pris du second

vol. des *Sultanes de Guzarate*, Contes Mogols, par M. Gueullette. *Voyez* le PRIX DU SILENCE.

MARGUERITE DE FRANCE, *Tragi-Com.* par Gilbert, imprimée en 1641. Elle est en cinq Actes & en vers.

MARGUERITE D'ANJOU, REINE D'ANGLETERRE, *Essai de Tragéd.* en 5 Ac. en pro. par un anonyme, imprimé à Paris, chez Prault, en 1757.

Le MARI CURIEUX, *Com.* en un Ac. en pro. avec Div. par D'Allainval, donnée au Thé. Fran. le 17 Juillet (ou le 25 Août) 1731, avec peu de succès.

Le MARI ÉMANCIPÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. Cette piece parut imprimée en 1758, à la fin d'une petite Brochure intitulée *Conte Phrygien, âne de Sylene.*

Le MARI GARÇON, *Com.* de Boissy, en 3 Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 10 Février 1742, avec succès.

Le MARI JOUEUR ET LA FEMME BIGOTTE, scenes Italiennes en musique, représentées sur le Thé. de l'Opé. le 7 Juin 1729. Malgré le peu de convenance de ces scenes avec nos Opéra, elles ne laisserent pas que d'être fort applaudies; le sieur *Bistorin*, Florentin, représentoit le Joueur, sous le nom de *Baïoco*, & la Dlle *Ungarelli*, de Bologne, représentoit *Serpilla*, femme de Baïoco, & Bigotte. Ce Div. fut parodié aux Italiens, dans la Com. des DÉBUTS, & a été redonné en 1752. *Voyez* le JALOUX CORRIGÉ.

Le MARI PREFERÉ, *Op. Comi.* en un Ac. précédé d'un Prolog. intitulé la FÉE BIENFAISANTE, donné le 11 Août 1736, par Le Sage.

Le MARI RETROUVÉ, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. par Dancourt, représentée, avec un grand succès, au Thé. François, où on la revoit souvent, le 25 Octobre 1698. Le procès du sieur de la *Pivardiere*, rapporté dans le troisieme volume des *Causes célebres*, & qui faisoit alors l'entretien de tout Paris, fournit ce sujet à Dancourt, qui savoit saisir les histoires courantes, pour les mettre au Théatre. Elle est imprimée dans le tome quatrieme de ses Œuvres.

Le MARI SANS FEMME, *Com.* de Montfleury. Cette piece, qui est en 5 Ac. en vers, avec des Intermedes, est un peu

libre, de même que presque toutes les autres de cet Auteur : elle fut représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663, & a été reprise plusieurs fois.

Le MARIAGE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld. Cette piece, qui est imitée d'une Com. Hollandoise, qui porte le même titre, a été imprimée en 1753, avec les autres Ouvrages dramatiques de cet Auteur.

Le MARIAGE D'AMOUR, *Pasto.* d'If. Du Ryer, en 5 Ac. en vers : on n'est pas certain que cette piece ait été représentée : elle parut imprimée en 1621, & ensuite en 1631.

Le MARIAGE D'ARLEQUIN ET DE SILVIA. *Voyez* Thétis et Pelée.

Le MARIAGE DE BACCHUS, *Com. héroïq.* par de Visé, en 3 Ac. avec un Prol. le tout en vers libres, & mêlée de machines & de musique, jouée sur le Thé. du Marais le 7 Janvier 1672. On y trouve, comme dans Amphitrion, du comique mêlé au grand sérieux. La musique étoit de Lully ; mais à la reprise qui en fut faite le 4 Sept. 1685, pour se restreindre au nombre de voix prescrites par l'Arrêt du Conseil du 30 Avril 1673, on fit faire de nouveaux airs par La Louette. Avant l'Arrêt dont on vient de parler, les Comédiens pouvoient avoir six voix & douze violons ; mais alors les voix furent diminuées à deux, & les violons à six.

Le MARIAGE DE CAMBYSE, *Tragi-Com.* de Quinault, donnée en 1657, au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée dans le tome second de ses Œuvres.

Le MARIAGE DE LA RAISON AVEC L'ESPRIT, *Com.* en un Acte en vers, par M. Du Jardin, imprimée à la fin de l'année 1754.

Le MARIAGE D'ORONDATE ET DE STATIRA, *ou* la Conclusion de Cassandre, *Tragi-Com.* de Magnon, donnée en 1648.

Le MARIAGE D'ORPHÉE, *Voyez* Orphée.

Le MARIAGE DE RIEN, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers de huit syllabes, jouée en 1660, à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée dans le premier vol. de son Théatre.

Le MARIAGE DU CAPRICE ET DE LA FOLIE, *Op.*

Comi. en un Ac. par M. Piron, donné le 16 Août 1724, & remis à la Foire S. Laurent 1753. Il eut beaucoup de succès.

Le MARIAGE DU DIABLE. *Voyez* l'IVROGNE CORRIGÉ.

Le MARIAGE EN L'AIR, *Paro.* de PERSÉE, donnée à l'Op. Comi. par Carolet, le 13 Mars 1737. Elle n'est pas imprimée.

Le MARIAGE FAIT ET ROMPU, *ou* le FAUX DAMIS, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Dufrény, représentée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 14 Février 1721. Cette piece eut de la réussite, & est la derniere de Dufrény, jouée de son vivant.

Le MARIAGE FAIT PAR CRAINTE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Moraine, donnée une seule fois au Thé. Ital. le 28 Juin 1730, & qui n'est pas imprimée.

Le MARIAGE FORCÉ, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. On remarque dans cette piece plus de bouffonneries que d'art & d'agrément; la scene en est irréguliere, & les personnages y viennent presque tous au hazard. Elle fut représentée la premiere fois au Louvre le 29 Janv. 1664, & étoit accompagnée d'un Ball. du même titre, où Louis XIV. dansa. Elle parut ensuite sans Divert. sur le Thé. du Palais Royal, le 15 Fév. suivant. Cette piece se trouve dans le troisieme vol. des Œuv. de Moliere : on a prétendu qu'il en avoit pris l'idée du fameux Comte de Grammont, qui fut presque forcé d'épouser Mlle Hamilton. Elle a été mise en vers par un anonyme, en 1674.

Le MARIAGE MAL ASSORTI, *Com.* en 3 Ac. par Sallebray, ou par Sainville. Cette piece parut vraisemblablement dans le siecle dernier, car elle est indiquée sans date.

Le MARIAGE PAR ESCALADE, *Op. Comi.* en un Acte, au sujet de la prise de Port-Mahon, par M. Favart, donné le 11 Septembre 1757, & qui a eu beaucoup de succès.

Le MARIAGE PAR LETTRE DE CHANGE, *Com.* de M. D'Alençon, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. le 28 Juillet 1720. Le sujet de cette piece est tiré d'une historiette du Mercure du mois de Fév. 1719. Elle n'est pas imprimée.

Le MARIAGE PAR LETTRES DE CHANGE, *Com.* en un Acte en vers, avec un Div. dont la musi. étoit de Grandval

pere, donnée par Poiſſon fils, au Thé. Fran. le 13 Juillet 1735, avec ſuccès.

Le MARIAGE PRÉCIPITÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. repréſentée le 20 Mars 1713, à Utrecht, pendant le Congrès. C'étoit Mme Du Noyer qu'on avoit eu intention de jouer dans cette piece; ceux qui ſeront curieux des avantures de cette Dame, pourront s'en inſtruire par ſes Mémoires & Lettres, imprimés en ſix & en neuf volumes *in*-12. dans l'avant-dernier deſquels eſt cette Comédie.

Le MARIAGE ROMPU. *Voyez* le Parvenu.

Le MARIAGE SANS MARIAGE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Marcel, donnée ſur le Théatre du Marais en 1671.

Les MARIAGES ASSORTIS, *Com.* en 3 Ac. très-bien verſifiés, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Fév. 1744. On l'attribua dans le tems à M. le Comte de Senneterre; mais elle eſt de M. l'Abbé de Voiſenon.

Les MARIAGES DE CANADA, *Op. Comi.* de Le Sage, en un Acte, donné en Juillet 1734, & non imprimé.

Les MARIAGES PAR CHICANE, *Paro.* de la Trag. d'Hypermnestre, par M. Taconet, imprimée à Paris chez Cuiſſard, en 1758.

MARIAMNE. Ce ſujet a été traité ſous ce titre, & ſous celui d'Herode. Les *Tra.* intitulées Mariamne ſont au nombre de ſix. La premiere, de Hardy, donnée, à ce que l'on prétend, en 1610 à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée en 1625.

La ſeconde, de Triſtan, repréſentée avec un grand ſuccès ſur le Thé. du Marais en 1636. De toutes les Trag. de cet Auteur, celle-ci, qui eſt la premiere, eſt celle qui a mérité de plus grands applaudiſſemens : les efforts que le Comédien *Mondory* fit dans la repréſentation du perſonnage d'*Herode*, où il y a de grandes fureurs, le firent tomber dans une eſpece d'apoplexie qui lui coûta la vie. Cette piece s'eſt conſervée près de cent ans au Théatre. On la trouve imprimée dans le ſecond vol. du *Théatre François*. Rouſſeau en a donné une édition corrigée en 1731.

La troiſieme, auſſi intitulée la Mort des Enfans d'Hérode, *ou* la Suite de Mariamne, eſt de La Calprenede, & fut repréſentée en 1639, avec quelque ſuccès, & beaucoup de critiques.

La quatrieme est sans nom d'Auteur, & n'a pas été représentée.

La cinquieme est celle de M. de Voltaire, qui ne fut représentée qu'une seule fois sous le titre de MARIAMNE, le 6 Mars 1724, parce qu'ainsi que nous l'apprend lui-même l'Auteur, au moment que l'Actrice qui représentoit le rôle de *Mariamne* portoit la coupe à sa bouche, une personne du Parterre s'écria : *la Reine boit*, (*voyez* au sujet de ce trait MITHRIDATE *) ce qui occasionna un grand tumulte : mais M. de Voltaire ayant corrigé sa piece, la donna au mois d'Avril de l'année suivante, sous le titre d'HÉRODE ET MARIAMNE ; le succès qu'elle eut après ces corrections, dut consoler M. de Voltaire de la premiere disgrace de sa Tragéd. puisqu'on n'en a gueres vu de si généralement applaudie ; aussi ne manqua-t-elle pas d'être parodiée, sous le titre du MAUVAIS MÉNAGE, aux Italiens.

La sixieme & derniere Tragéd. de MARIAMNE, est de l'Abbé Nadal : elle n'eut que quatre représentations, dont la premiere se fit le 15 Fév. 1725, & fut imprimée avec une Préface déclamatoire & très-satyrique contre ceux qui, au dire de l'Auteur, avoient fait tomber sa piece. Les traits les plus piquans de cette Préface ont été retranchés dans la seconde édition.

Le grand nombre de Trag. de MARIAMNE donna lieu à un Opéra-Comi. de la composition de Fuzelier, intitulé les QUATRE MARIAMNES ; & cet Op. Comi. occasionna à son tour une petite *Com.* de M. Piron, en un Acte en vers, donnée au Thé. Ital. en 1725, & qu'il intitula les HUIT MARIAMNES, entendant parler de celles de Tristan, Voltaire, Nadal & de l'anonyme, & y ajoutant les quatre de l'Op. Comi. ci-dessus, lequel étoit la critique de ces quatre *Mariamnes* : comme c'étoit un double emploi, le Public ne trouva pas bon que ces quatre prétendues *Mariamnes* en vinssent grossir le nombre. Si M. Piron eût été bien instruit, dit un Auteur, il auroit pu faire entrer en danse au moins une demi-douzaine de *Mariamnes*, & il n'auroit pas multiplié les êtres sans nécessité.

* Lors du début de la Morancourt, elle essuya une pareille huée en jouant le rôle de *Cléopatre* dans RODOGUNE.

Mariamne, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1737, par MM. Favart & Panard. Il n'est pas imprimé. Le sujet en est pris du Roman que M. de Marivaux a donné sous même titre.

Le MARIÉ ÉGARÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Audierne, qui n'eut qu'une représentation au Thé. Fran. le 14 Novemb. 1739. Elle n'est pas imprimée.

Le MARIÉ SANS LE SÇAVOIR, *Com.* en un Ac. en pro. par Fagan, représentée pour la premiere fois le 21 Octob. 1738, à Fontainebleau, & à Paris, sur le Thé. de la Com. Fran. le 8 Janv. suivant, sans succès.

La MARIÉE DE LA COURTILLE, *ou* Arlequin Ramponeau, *Op. Comi.* par M. Taconet, représenté aux Danseurs de corde de la Foire S. Germain en 1760.

MARIE STUART, Reine d'Ecosse. Nous avons trois *Trag.* sous ce titre. La premiere, par Renaud, représentée & imprimée en 1639. La seconde, de Boursault, donnée le 7 Décemb. 1683. Le malheur de cette Reine sembla s'étendre sur ces pieces, ainsi que sur celle qui suit, ayant eu toutes peu de succès; cependant celle de Boursault lui valut cent louis d'or que lui donna M. le Duc de Saint-Agnan, en reconnoissance de la dédicace qu'il lui en avoit faite.

La troisieme enfin est d'un anonyme : elle fut donnée pour la premiere fois le 3 Mai 1734, retirée après la septieme représentation, corrigée & jouée devant le Roi à Fontainebleau le 4 Octob. suivant, & encore à Paris deux fois en Fév. 1735.

Les MARIS INFIDELES, *Tragi-Com.* de D. V. en 1665. *Voyez* aussi les Apparences trompeuses.

MARIUS. Deux *Tra.* portent ce simple titre : l'une (le Jeune Marius), de l'Abbé Boyer, donnée en Janvier 1669; l'autre attribuée à De Caux, & imprimée même sous son nom, dans le onzieme vol. du *Théatre François*, mais qu'on assure être du Président Hénault, représentée le 15 Novemb. 1715, avec un médiocre succès, quoique très-bien écrite.

MARIUS ET SCILLA, *Tra.* de Molard, de la ville de Marseille, imprimée en 1716, & non représentée.

MAROTTE, *Paro.* de Mérope, donnée à l'Op. Comi. le 16

Mars 1743, par MM. Panard, Gallet & Pontau : elle n'eſt pas imprimée. *Voyez* l'Enfant retrouvé.

Le MARQUIS AUTEUR, *Com.* en un Ac. en vers, par Fagan, deſtinée pour le Thé. Fran. mais qui n'a pas été repréſentée. Elle ſe trouve dans le ſecond vol. des Œuv. de cet Auteur, recueillies en 1760.

Le MARQUIS D'ANCRE, *ou* la Victoire du Phébus François contre le Pyton de ce tems, *Trag.* ſans nom d'Auteur, & dont on ne nous indique pas même la date.

Le MARQUIS DE L'INDUSTRIE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 25 Janvier 1698, & qui ne fut pas jouée juſqu'au bout. Elle n'eſt pas imprimée.

Le MARQUIS RIDICULE, *ou* la Comtesse faite a la hate, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée avec ſuccès par Scarron, en 1656. On prétend que c'eſt la même choſe que ſon Héritier ridicule.

La MARQUISE IMAGINAIRE, *Com.* en un Ac. donnée avec beaucoup de ſuccès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1699. L'Auteur de cette piece a cependant gardé l'anonyme, & elle n'a pas été imprimée.

MARSIDIE, Reine des Cimbres, *Trag.* de Madame de Gomez, imprimée en 1724, dans ſes Œuvres, mais qui, ſelon toutes les apparences, n'a pas été repréſentée, quoique de Beauchamps annonce qu'elle le fut en 1716.

MARTHESIE, premiere Reine des Amazones, 48me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Motte, & la muſique de Deſtouches : elle fut repréſentée pour la premiere fois à Fontainebleau au mois d'Octobre 1699, & à Paris le 29 Novem. ſuivant, & eſt imprimée partition *in*-4°. Cybele, Jupiter, Junon & Neptune forment le Prol. Le ſujet de la piece eſt tiré de l'hiſtoire des Amazones, leſquelles *Marthefie* engagea à ſe retirer de la domination des hommes ; mais cette Princeſſe ayant vaincu & fait priſonnier *Argapiſe*, Roi des Scithes, en devint amoureuſe, ce qui étoit contrevenir à la principale loi de ſon nouvel inſtitut. On n'a point repris cet Opéra.

MARTIN BRAILLARD. *Voyez* Trigaudin.

La MASCARADE, eſpece de *Ball.* de la compoſition de Benſerade. Ce Ballet fut danſé au Palais Cardinal le 26 Février 1651, c'eſt le mariage de *Caſſandre* à la Cour du Roi *Guyon;* outre les Seigneurs qui danſerent avec le Roi, les ſieurs Robichon, Lambert, Lallun, &c. eurent l'honneur d'y figurer.

La MASCARADE Momerie *ou* Muette, eſpece de Pantomime ou de piece dramatique, d'Etienne Jodelle, exécutée à l'Hôtel de Ville de Paris, en préſence du Roi Henri II. le 17 Fév. 1558.

La MASCARADE DU PARNASSE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. auſſi en vers libres, & un Div. C'eſt le premier ouvrage de Théatre de M. Peſſelier, il n'a pas été repréſenté, & parut ſeulement par l'impreſſion en 1737.

Les MASCARADES AMOUREUSES, *Com.* d'un Ac. en vers libres, avec un Div. par Guyot de Merville, repréſentée avec applaudiſſement, ſur le Thé. Ital. le 4 Août 1736. C'eſt le premier ouvrage de cet Auteur.

MATAMORE. *Voyez* le Capitan.

Le MATOIS MARI, *ou* la Courtisanne attrapée, *Com.* en pro. trad. de l'Eſpagnol, par un anonyme, & imprimée à Paris en 1633, *in*-8°.

La MATRONE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

La MATRONE DE CHARENTON, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudevilles, & par écriteaux, de Le Sage & D'Orneval, donné à la Foire S. Laurent 1724, & non imprimé, c'eſt un traveſtiſſement de la Matrone d'Ephese.

La MATRONE D'EPHESE. Ce ſujet, tiré de Petrone, a fourni des pieces à tous les Théatres. L'ancien Thé. Ital. en a eu une de Fatouville, en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, qui fut repréſentée le 12 de Mai 1682, ſous le titre d'Arlequin Grapignan. La Motte a donné une Matrone d'Ephese, en un Ac. en pro. au Thé. Fran, où elle fut jouée le 23 Sept. 1702 : on la trouve imprimée dans les Œuv. de Boindin, ſous le nom duquel elle avoit paru, parce qu'alors La Motte n'avoit donné que cette ſeule piece. Enfin le Thé. de la Foire en a auſſi une en 3 Ac. de

Fuzelier, laquelle fut jouée en 1714, & n'eſt pas imprimée. *Voyez* auſſi l'Ephesienne.

La MAUBERTINE, *Com.* attribuée à Jac. Grevin. On prétend, qu'après avoir écrit cette piece, il la perdit, mais qu'ayant la mémoire heureuſe, il la refit de nouveau.

MAURICE, Empereur d'Orient, *Tra.* avec des chœurs, par Nic. Romain, en 1606. Cette piece eſt rare.

Le MAUSOLÉE, *ou* Artemise, *Tragi-Com.* de Maréchal, repréſentée par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, en 1639.

Le MAUVAIS MÉNAGE, *Paro.* de l'Hérode et Mariamne, de M. de Voltaire, en un Ac. en vers alexandrins, par Le Grand & Dominique, donnée, ſans être annoncée, au Thé. Ital. le 19 Mai 1725, avec ſuccès.

M. Le Valois d'Orville fit repréſenter en 1749, ſur le Thé. de l'Op. Comi. à la Foire S. Germain, une *Parod. Pantomime* de l'Opéra de Medée et Jason, ſous ce titre du Mauvais Ménage *ou* la Femme jalouse.

Le MAUVAIS PLAISANT, *ou* le Drole de Corps, *Op. Comi.* en un Ac. par Vadé, donné le 17 Août 1757, & aſſez médiocre.

Le MAUVAIS RICHE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par M. Darnaud, jouée à Paris en 1749, à l'hôtel de Tonnerre, par une Société Bourgeoiſe.

Les MAUX SANS REMEDE, *Com.* par un anonyme, donnée ſur le Thé. du Palais Royal le 11 Janv. 1669, & qui n'eſt pas imprimée.

MAXIMIEN. Ce cruel perſécuteur des Chrétiens, après avoir quitté l'Empire s'en repentit, & entreprit de l'enlever à ſon gendre, qui avoit épouſé ſa fille Fauſte. Ce ſujet a fourni deux *Tra.* la premiere, de Thomas Corneille, donnée ſous le titre de Maximian, au mois de Février 1662, & imprimée dans le troiſieme vol. de ſes Œuvres. La ſeconde, de Nivelle de La Chauſſée, repréſentée pour la premiere fois le 28 Fév. 1738, & qui le fut 22 fois de ſuite. Il parut deux Paro. de cette derniere; l'une, de M. Panard & Parmentier, ſous le même titre, & ſous celui du Grand Vaurien, & en un Ac. à l'Op. Comi. le 25 Mars: elle n'eſt pas imprimée; & l'autre, ſous celui de la Conspiration manquée, aux Italiens.

MAZET, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, par M. Anſéaume, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 24 Septembre 1761. La muſique eſt de M. Duni. Le ſujet de la piece eſt pris des *Contes* de La Fontaine.

Le MÉCHANT, *Com.* en 5 Ac. en vers, de M. Greſſet, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 15 Avril 1747, & remiſe le 23 Novembre ſuivant. Cette piece eſt extrêmement bien écrite, & eut en tout 24 repréſentations. On la joue aſſez ſouvent. Voici une Epigramme faite à ſon ſujet le lendemain de la premiere repréſentation, & adreſſée à M. Greſſet, *par une Muſe Bourgeoiſe* du Parterre (M. Bailly).

Un Membre de Caffé, Philoſophe pédant,
Qui de l'eſprit ſe croit & le Juge & l'Arbitre,
En ſots propos s'égayoit ſur le titre
De votre piece du *Méchant ;*
Quelqu'un dit au mauvais plaiſant,
Pour un Auteur c'eſt bon augure,
Lorſque dans un livre nouveau
L'Envie au déſeſpoir de ne voir que du beau,
De rage, mord la couverture.

La MÉCHANTE FEMME, *Paro.* de la MEDÉE de Longepierre, donnée au Thé. Ital. le 23 Octob. 1728, par les ſieurs Dominique & Lelio fils : elle eſt en un Acte en vers.

Les MÉCONTENS, *Com.* en vers libres, par La Bruere, donnée au Thé. Fran. le premier Déc. 1734. Cette piece, lors de la premiere repréſentation, étoit en 3 Ac. avec un Prol. mais quoiqu'elle fût applaudie, l'Auteur voyant que les deux derniers Ac. n'avoient pas été ſi goûtés que le premier & le Prolog. réduiſit ces 3 Ac. en un ſeul, & elle eut beaucoup plus de ſuccès de cette maniere le 15 Déc. Cette Coméd. étoit ſuivie d'un Div. dont la muſiq. eſt de Mouret, & d'un Vaudeville qu'on a chanté long-tems dans le Public. Il avoit paru dès 1691, un Poëme comi. en 5 Actes en vers, par M. P. . . de l'Oratoire, ſous ce titre, mais il n'a pas été imprimé, & eſt fort peu connu.

Les Mécontens, *Op. Comi.* en deux Ac. avec un Prol. par M. Thierry, donné le 23 Juillet 1727.

Le MEDECIN DE CHAUDRAY, *Com.* en un Ac. de Dancourt, quoiqu'elle ne soit pas dans le recueil de ses pieces : elle fut représentée au Thé. Fran. en 1698. C'étoit un Vaudeville du tems, par la vogue où étoit alors un Médecin, paysan du village de *Chaudray*, au Diocese de Séez en Normandie.

Le MEDECIN DE L'AMOUR, *Op. Comi.* en un Acte en vers, mêlé d'Ariettes, par M. Anséaume, donné pour la premiere fois le 22 Septembre 1758, à la Foire S. Laurent, avec succès.

Le MEDECIN DE L'ESPRIT, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 14 Octob. 1739, & qui n'eut que cette représentation. Cette piece n'est pas imprimée. On l'attribua à l'Abbé Desfontaines ; on la dit cependant de Guyot de Merville.

Le MEDECIN DEROBÉ, *Com.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, donnée en 1692 ; on l'attribue à Dorimond.

Le MEDECIN DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. de M... jouée au Thé. Fran. le 24 Sept. 1704, & qui n'est pas imprimée : elle n'eut que cinq représentations.

Le MEDECIN DU TEMS, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée au mois de Juin 1679, & jouée à Fontainebleau par les anciens Comédiens Ital. le 31 Août suivant, jour de la cérémonie du mariage de la Reine d'Espagne.

Le MEDECIN HOLLANDOIS, *Com.* par un anonyme, donnée quatre fois par les Coméd. Fran. en 1685, & qui n'est pas imprimée.

Le MEDECIN MALGRÉ LUI, *Com.* de Moliere : en 3 Ac. en pro. représentée pour la premiere fois le 6 Août 1666, & imprimée dans le tome troisieme de ses Œuv. C'est une farce très-gaye & très-bouffonne, & on la revoit souvent sur le Thé. L'unité de lieu n'y est pas observée, & Moliere la composa de plusieurs fragmens des petites pieces qu'il avoit faites & jouées en Province, entr'autres du Medecin volant, & du Fagoteux. Le fonds du sujet en est entierement tiré d'un ancien Conte ou Fabliau, intitulé le *Vilain Mire*, qui étoit manuscrit à la Bibliotheque du Roi, & qui a été imprimé en 1756. M. Carolet fit représenter à la

Foire en 1715, par les Marionettes de Bertrand, une piece en trois Ac. en vaudevilles, intitulée aussi Le Médecin malgré lui; c'est une médiocre imitation de celle de Moliere, & elle n'a pas été imprimée. C'étoit le premier ouvrage de Carolet.

Le MEDECIN PAR OCCASION, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Boissy, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 12 Mars 1745. Lors d'une reprise qu'on fit de cette piece en Septem. 1756, l'Auteur y ajouta quelques vers excellens au sujet de la situation actuelle des François & des Anglois. On les trouvera dans le Mercure de Novembre de la même année.

Le MEDECIN VOLANT, *Com.* en un Ac. en vers, par Boursault, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1661, & imprimée en 1665. Cette piece est tirée d'une Coméd. Ital. très-ancienne, intitulée *Arlequino Medico volante.*

Quelques curieux conservent une piece de Moliere en pro. qui porte le titre de Médecin volant, & qu'il avoit jouée en Province: on en retrouve quelques incidens dans le Médecin malgré lui.

MEDÉE. Jean de La Peruse avoit laissé imparfaite une *Trag.* de ce titre, que Scevole de Sainte-Marthe acheva en 1553. Cl. Binet, en 1577, donna aussi, à ce que l'on prétend, une Tragéd. de Medée. Pierre Corneille, en 1635, commença par la sienne (qu'on trouve dans le tome second de ses Œuvres) à s'élever au-dessus de ce qu'il avoit fait jusqu'alors: enfin Longepierre donna, le 13 Février 1694, sa Medée, qui eut peu de succès, quoique le principal rôle fût rempli par la célebre *Chammêlé*; mais à la reprise, qui en fut faite le 25 Septemb. 1728, la Dlle *Balicourt* fit si bien valoir le rôle de *Médée*, que cette piece attira de plus nombreuses assemblées, & fut même parodiée aux Ital. sous le titre de la Méchante Femme. On revoit cette Tra. quelquefois au Théatre, & elle se trouve imprimée dans le dixieme vol. du *Théatre François.*

Medée, 31me Opé. C'est une *Tra.* de Thomas Corneille, mise en musiq. par Charpentier; elle fut représentée pour la premiere fois le 4 Décemb. 1693, & est imprimée en musiq. partition *in-fol.* La Victoire, Bellone & la Gloire forment le Prologue.

MEDÉE

MEDÉE ET JASON, 80me Opé. La *Tra.* eſt de La Roque, (ou plutôt de l'Abbé Pellegrin ſous ce nom) & la muſiq. de Salomon : la premiere repréſentation s'en donna le 24 Avril 1713, & elle eſt imprimée partition *in*-4°. Le ſujet du Prol. eſt l'Europe raſſurée par Apollon & Melpomene, qui lui annoncent que ſes maux vont finir par le retour de la Victoire, qui vient de ſe déclarer pour les Drapeaux de la France. Les Amours de *Creüſe*, fille de *Creon*, Roi de Corinthe, traverſées par *Médée*, femme de *Jaſon*, ſont le ſujet du Poëme. Cet Opé. fut remis avec des changemens & des augmentations, le 17 Octobre ſuivant, & eut un grand ſuccès, qui s'eſt ſoutenu dans les trois autres repriſes qu'on en a faites en 1727, 1736 & 1749. Le Thé. Ital. en a donné deux *Paro.* en un Ac. en vaudev. ſous le même titre de Medée et Jason : la premiere, de Dominique, Lelio fils, & Romagneſi, le 28 Mai 1727 ; la ſeconde, de Carolet, le 13 Décemb. 1736 ; cette derniere eut aſſez de ſuccès.

Le MEDISANT. Nous avons deux *Com.* de ce titre ; l'une de Nericault Deſtouches, en 5 Ac. en vers, repréſentée au Thé. Fran. avec ſuccès, le 20 Février 1715 ; l'autre, de M. Croquet, en 3 Ac. en pro. imprimée dans ſes *Saturnales Françoiſes*, en 1736.

MEDUS, Roi des Medes, 55me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de La Grange-Chancel, miſe en muſiq. par Bouvard, & repréſentée pour la premiere fois le 23 Juillet 1702, la muſiq. n'a été imprimée que par extrait, *in*-4°. & il n'a pas été repris. La Fortune, dans ſon Temple, forme le Prologue.

Nous avons auſſi une *Trag.* de Medus, de Deſchamps, donnée au Thé. Fran. le 12 Janv. 1739, ſans grand ſuccès, n'ayant eu que huit repréſentations.

MEDUSE, 40me Opé. Le Poëme eſt de l'Abbé Boyer, & la muſiq. qui n'a pas été imprimée, de Gervais : cette Tragédie, qui n'a point reparu au Théatre, fut repréſentée pour la premiere fois le 13 Janvier 1697. Des Bergers font le Prologue. On raconte, au ſujet de cet Opéra, que l'Abbé Boyer ſortant de le voir jouer un jour où il n'y avoit pas eu grand monde, en rejetta la faute ſur la pluie, & que Furetiere fit à cette occaſion l'Epigramme ſuivante.

Quand les pieces repréſentées
De Boyer, ſont peu fréquentées;
Chagrin qu'il eſt d'y voir peu d'aſſiſtans,
Voici comme il tourne la choſe.
Vendredi la pluie en eſt cauſe,
Et le Dimanche, le beau tems.

MEGARE, *Tra.* de Morand, repréſentée une ſeule fois le 19 Octobre 1748 : l'Auteur fit des corrections à cette piece, mais elle ne fut pas rejouée.

La MEGERE AMOUREUSE. *Voyez* le POETE BASQUE.

MELANIDE, *Com.* de Nivelle de La Chauſſée, en 5 Ac. en vers, repréſentée pour la premiere fois, avec beaucoup de ſuccès, au Thé. Fran. le 12 Mai 1741, & redonnée ſouvent depuis. On prétend qu'elle eſt tirée du Roman intitulé *Mademoiſelle de Bontems.*

MELEAGRE. Ce ſujet, tiré du huitieme liv. des *Métamorphôſes*, a fourni cinq Tragéd. une Tragi-Coméd. & un Opéra. Les *Tra.* ont été données par Pierre de Bouſſy, à Caen en 1582; par Hardy, à l'Hôtel de Bourgogne en 1604; par Benſerade, en 1640; par Bourſault, en 1694 : celle-ci n'a été qu'imprimée, elle avoit été compoſée en 5 Ac. de vers lyriques, avec un Prol. & miſe en partie en muſi. par Lully, pour être repréſentée devant Louis XIV. au château de Maintenon, ce qui ne fut pas exécuté. La cinquieme, enfin, donnée par La Grange-Chancel, fut repréſentée le 28 Janv. 1699, & parut dix fois. La *Tragi-Com.* eſt intitulée la FATALITÉ DE MELÉAGRE, elle eſt de Boiſſin de Gallardon, & fut imprimée en 1618.

L'Opé. de MELÉAGRE eſt le 72me. Le Poeme eſt de Jolly, & la muſiq. de Batiſtin; il fut repréſenté pour la premiere fois le 24 Mai 1709, & eſt imprimé partition *in-4°*. Le Prol. eſt la diſpute au ſujet de la Muſique, entre la France & l'Italie. Malgré quelques corrections que les Auteurs firent à cet Opéra, il n'eut pas de ſuccès, & n'a point été remis.

MELEZINDE, *Com.* en vers & en 3 Actes, par M. Le Beau de Schoſnes, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois, & avec quelque ſuccès, le 7 Août 1758. Cette piece n'eſt pas imprimée. Le ſujet tient beacoup du tragique; c'eſt

un mari qui, voulant éprouver la fidélité de sa femme, fait courir le bruit de sa mort pour voir si, selon l'usage établi dans l'Inde, où se passe l'action, elle se jettera dans le bûcher de son époux.

MELICERTE, *Pasto. héroïq.* en vers, par Moliere, représentée devant le Roi, à Saint-Germain-en-Laye, avec le BALLET DES MUSES, le 2 Décem. 1666. Moliere ne fit que deux Actes de cette Coméd. & elle ne fut même pas imprimée de son vivant. On la trouve dans le septieme vol. de ses Œuv. *Voyez* MIRTIL.

Ce sujet de MELICERTE a été mis en Opé. les vers étoient de Guerin, & la musiq. de La Lande; mais n'ayant pas été goûté, il ne fut pas représenté.

La MELISSE, *Tragi-Com.* par un anonyme, en 5 Actes en vers, avec un Prol. sur le *Rien*, donnée en 1658. *Voyez* MELIZE. Ces deux pieces ne doivent être qu'une même chose.

MELITE, *Com.* en 5 Ac. en vers. C'est la premiere piece de Pierre Corneille, & il n'avoit que 19 ans lorsqu'il la composa. On a dit que Corneille ne songeoit à rien moins qu'à la poésie, lorsqu'il lui arriva une petite aventure galante, qu'il accommoda au Thé. en ajoutant quelque chose à la vérité, & qu'il fut comme étonné de se voir Auteur d'une Coméd. d'un genre nouveau, & fort différent de ce comique bas & de ce sérieux obscur qui régnoit alors: cette piece fut jouée en 1625, à ce que nous apprend Fontenelle. Hardy, qui étoit l'Auteur banal du Thé. & associé pour une part avec les Coméd. répondoit à ceux qui lui apportoient son contingent des représentations de MÉLITE, *bonne farce*, parce que cette part se trouvoit bien augmentée par le succès de cette piece, qui fut si grand, qu'il s'établit une nouvelle Troupe de Coméd. parce qu'on vit que le Thé. alloit être plus fréquenté qu'il n'avoit été jusqu'alors. Elle ne fut imprimée qu'en 1633, & Corneille y fit des corrections à la seconde édition, & en adoucit quelques endroits un peu libres; c'est ainsi qu'elle se trouve dans le tome premier de ses Œuvres.

La MELIZE, *Pasto. Comi.* par Du Rocher, *en cinq Actes en vers, avec des Chœurs & un Prol. du Rien, qui se trouve dans les Œuvres de Bruscambille Desslauriers.* Elle fut

imprimée à Paris en 1634, *in*-8°. *Voyez* MELISSE.

MELPOMENE VENGÉE. *Voyez* les AMOURS DES DÉESSES; & les TROIS SPECTACLES.

MÉLUSINE. Cette Fée, moitié femme & moitié serpent, qui est, comme l'on sait, la fable de l'origine de l'illustre maison de *Luzignan*, a fourni à Le Brun le sujet d'une *Tra.* en 5 Ac. destinée à être mise en musiq. & imprimée en 1712; & à Fuzelier celui d'une *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. qui fut donnée au Thé. Ital. le 31 Décemb. 1719, & n'est pas imprimée.

Les MENECHMES, c'est-à-dire, ressemblans à soi-même. On sait que *Plaute* a fait une *Com.* des *Menechmes*; Rotrou en composa une en 5 Ac. en vers, qui fut jouée en 1632, & imprimée en 1636, & dans laquelle il a copié plusieurs traits de celle de Plaute; Regnard en fit représenter une autre, le 4 Décembre 1705, aussi en 5 Ac. en vers, avec un Prologue; cette piece, qui est fort théatrale & très-divertissante, se donne assez souvent, mais sans le Prolog. & se trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Regnard. *Voyez* aussi les NICANDRES, & le SEMBLABLE A SOI-MÊME.

Le MENTEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1642. Cette excellente piece est en partie une traduction, & en partie une imitation de celle de *Lope de Vega*, ou plutôt de *Juan d'Alcaron*: ce sujet Espagnol sembloit si beau à Corneille, qu'il disoit souvent, ainsi qu'il nous l'apprend dans sa Préface, qu'il auroit donné ses deux plus belles pieces pour en être l'inventeur. On la trouve dans le tome troisieme de ses Œuvres.

La suite du MENTEUR, est une autre *Com.* du même Corneille, & aussi en 5 Ac. en vers, représentée sur le même Théatre en 1643, & imprimée dans le même volume: elle est tirée de *Lope de Vega*; & comme cette piece a des rapports à celle du MENTEUR, il est difficile de l'entendre qu'on n'ait vu ou lu la premiere; le succès de celle-ci ne fut pas si avantageux que celui du *Menteur*: cependant, dans une reprise qui en fut faite par les Comédiens du Marais, quatre ou cinq ans après sa nouveauté, elle eut un succès très-heureux.

Les MENTEURS QUI NE MENTENT POINT, *ou* les Nicandres, *Com.* de Bourſault, en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1664, étant en 5 Actes, réduite depuis à 3, & qui a été imprimée *in*-12. des deux façons, celle en 3 Ac. eſt cependant rare. L'intrigue de cette piece, ainſi que des Menechmes, roule ſur la reſſemblance parfaite de deux freres jumeaux.

MENZIKOF. *Voyez* les Muses.

La MEPRISE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, jouée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 16 Août 1734, qui n'eut en tout que trois repréſentations.

Il parut auſſi, le 14 Nov. 1739, au Thé. Fran. une *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. ſous le titre de la Méprise, par M. Audierne, & qui n'eut que cette repréſentation; elle n'eſt pas imprimée.

Les MEPRISES, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Pierre Rouſſeau, donnée au Thé. Fran. le 25 Avril 1754, avec un médiocre ſuccès. On a prétendu que le ſujet & le plan de cette piece ſont tirés de la Com. des Quiproquo, de Brueys.

Les MEPRISES, *ou* le Rival par ressemblance, *Com.* en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes, par M. Paliſſot, donnée au Thé. Fran. le 7 Juin 1762, & qui fut retirée après cette repréſentation. L'Auteur a fait imprimer ſa piece ſous le ſimple titre du *Rival par-reſſemblance* (*Voyez* les Quatre semblables), & dit dans la Préface qu'elle a été mal entendue, ce qui eſt aſſez vraiſemblable.

Le MERCIER inventif, *Com. Paſto.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée à Troyes en 1632.

MERCURE ET DRYOPE, *Paſto.* en un Ac. par Autreau, deſtinée à être miſe en muſiq. Elle eſt imprimée dans le quatrieme vol. de ſes Œuvres.

Le MERCURE GALANT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italienn. donnée ſur l'ancien Thé. Ital. le 22 Janvier 1682, par Fatouville. *Voyez* auſſi la Comédie sans titre.

La MERE CONFIDENTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 9 Mai 1735, & ſuivie.

La MERE COQUETTE. *Voyez* les Amans brouillés.

La MERE EMBARRASSÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. avec un Prolog. donné le 26 Juin 1734, par M. Panard. Il n'eſt pas imprimé.

La MERE JALOUSE, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le 19 Septembre 1732.

La MERE RIDICULE, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée le 8 Mai 1684, & qui n'eut que cinq repréſentations : elle n'eſt pas imprimée.

La MERE RIVALE, *Com.* en 3 Ac. en proſe, par de Beauchamps; elle ne fut jouée qu'une ſeule fois au Thé. Ital. le 31 Janv. 1729, ſelon le Catalogue de Briaſſon.

La MERIDIENNE, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée d'Italien, avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle n'eſt pas imprimée.

MERLIN. *Voyez* Amours de Merlin.

MERLIN DESERTEUR, *Com.* en un Ac. attribuée à Dancourt, & donnée à ſon Thé. le 28 Août 1690, avec aſſez de ſuccès. Elle n'eſt cependant pas imprimée.

MERLIN DRAGON, *ou* la Dragone, *Com.* en un Ac. en pro. par Deſmarres, repréſentée le 26 Avril 1686, avec un grand ſuccès; elle eſt imprimée dans le huitieme vol. du *Théatre François.*

MERLIN GASCON, *Com.* en un Ac. par Raiſin l'aîné, donnée avec ſuccès au Thé. Fran. le 7 Oct. 1690, & qui n'eſt cependant pas imprimée.

MERLIN PEINTRE, *Com.* en un Ac. attribuée à La Thuillerie, donnée par les Coméd. Fran. le 20 Juillet 1687 : elle n'eſt pas imprimée.

MEROPE. Cette *Trag.* Italienne, qui a ſervi de modele à toutes celles dont on va parler, eſt de M. le Marquis de *Maffey*, illuſtre ſavant de Verone, connu par pluſieurs ouvrages dont on peut voir le catalogue dans différens Journaux. Elle ſemble imitée d'un Opéra, de deux pieces italiennes du même titre, & de notre Amasis, & parut imprimée pour la premiere fois en 1710, & depuis, malgré les défauts qu'on y remarque, il s'en eſt fait en Italie, & dans les pays étrangers, plus de quinze éditions, il en a paru des traductions en pluſieurs langues, & on la repréſenta au Théatre Ital. à Paris dans le mois de Mai 1717,

d'abord *gratis*, & enſuite pour le prix ordinaire de l'entrée.

Nous avions déja trois traductions de cette piece, quand M. de Voltaire donna ſa MÉROPE FRANÇAISE ; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 20 Février 1743, avec un ſuccès qui a peu d'exemples. Le Parterre fit même à l'Auteur un honneur inuſité juſqu'à ce tems ; il demanda à le voir à la fin de la repréſentation, & lorſqu'il parut, il reçut les applaudiſſemens les plus flateurs. C'eſt preſque la ſeule piece profane qui ſoit dénuée d'amour, choſe remarquable ! La Foire en fit paroître des *Paro.* ſous les titres de MAROTTE, de l'ENFANT RETROUVÉ & de JAVOTTE.

Pendant les repréſentations de la MÉROPE de M. de Voltaire, un Abbé fit paroître une nouvelle traduction en proſe de l'Italienne ; & ſix ans après, c'eſt-à-dire en Mars 1749, M. Clément a donné au Public une autre Tragédie de MÉROPE, en cinq Actes en vers, qui n'a pas été jouée, mais qui, à ce qu'il nous apprend par ſon Avertiſſement, avoit été finie, & préſentée aux Coméd. avant celle de M. de Voltaire : d'ailleurs la conduite en eſt différente, & l'amour y regne épiſodiquement, quoiqu'avec aſſez d'art, & d'intérêt.

Quelques Curieux ont en manuſcrit la *Mérope* de M. de Voltaire, réduite en 3 Actes par le Roi de Pruſſe, & dans laquelle ce Monarque a ajouté quelques Ariettes pour en faire un Opéra. Je ne ſai s'il a été mis en muſique.

MEROUÉE, *Tra.* avec des chœurs, par Billard de Courgenay, repréſentée en 1607, imprimée en 1610. Ce ſujet eſt tiré de l'hiſtoire de France.

La METAMORPHOSE AMOUREUSE, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. le 6 Août 1712, & qui ſe trouve dans le tome premier de ſes Œuvres.

La METAMORPHOSE SUPPOSÉE, petite *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. le 19 Octobre 1758, ſans ſuccès & qui n'eſt point imprimée.

La METAMORPHOSE DES YEUX DE PHILIS. *Voyez* les YEUX DE PHILIS.

Les METAMORPHOSES. Il y a eu deux *Com.* de ce titre : la premiere, par un anonyme, & peu connue ; la ſeconde,

en quatre Ac. en pro. avec quatre Intermed. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 25 Avril 1748, & imprimée sous le nom de M. B. DE VA***. en Mai 1749. C'est un sujet de féerie, & elle a pour second titre les PARFAITS AMANS.

Les METAMORPHOSES DE LA FOIRE. *Voyez* l'HISTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE.

Les METAMORPHOSES DE POLICHINELLE, piece en un Acte en vaudevilles & en prose, par un anonyme, représentée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire Saint-Germain 1740, & non imprimée.

Les METAMORPHOSES EXTRAVAGANTES, *Com.* en un Acte en prose, par un anonyme, imprimée en 1748, à la Haye.

La METEMPSICOSE, *Com.* de Dancourt, représentée au Thé. Fran. le 17 Décem. 1717; elle est en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Intermed. dont la musi. étoit de Mouret. Le sujet est *Jupiter*, qui sous le nouveau, mais plus sûr déguisement d'un Financier, cherche à mettre *Corine* de moitié d'une infidélité qu'il veut faire à *Junon*, qui de sa part, & aussi sous le masque, ne manque pas de traverser ces nouvelles amours. Les Coméd. étoient les premiers à décrier cette piece, à cause de leur mésintelligence avec l'Auteur leur camarade, & ils n'eurent pas, dit un Auteur, de peine à y réussir; elle fut cependant jouée dix fois de suite. On la trouve dans le dernier tome des Œuv. de Dancourt.

Le Thé. Fran. donna encore une Com. en 3 Ac. de scenes épisodiques, & en vers, avec un Prologue entre Momus, Pithagore & le Dieu *Brama*, intitulée la METEMPSICOSE. Cette nouvelle piece parut pour la premiere fois le 16 Mai 1752; à la seconde représentation le Prolog. en fut retranché; enfin à la troisieme elle fut réduite en un Ac. de six scenes. On trouva dans cette Coméd. dit un Journaliste, des vers & des portraits bien faits, beaucoup d'esprit, mais peu de goût & d'entente du Théatre. Elle est de M. Yon, & a été imprimée avec les scenes supprimées & plusieurs autres qui n'avoient point paru du tout.

La METEMPSICOSE D'ARLEQUIN, *Com.* Ital. en un Ac. avec des scenes fran. & un Div. représentée le 19 Janvier

1718. Le canevas eſt de Lelio pere, & les ſcenes françoiſes de Dominique. On peut en voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

La METROMANIE, *ou* le POETE, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. Piron, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 10 Janvier 1738, jouée 23 fois de ſuite, très-applaudie, & revue de tems en tems avec plaiſir. Les Poéſies que M. *Desforges Maillard* fit imprimer long-tems dans le Mercure, ſous le nom de Mlle *Malcrais de la Vigne*, ont donné l'idée de cette piece.

La MEUNIERE DE QUALITÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Sept. 1742. Il eſt de M. Drouin, & n'a pas été imprimé.

Le MEURTRE D'ABEL PAR CAÏN, *Tra.* par Thomas Le Cocq, en 1580; cette piece eſt ſans diſtinction d'Actes, ni de ſcenes (*a*).

MEZZETIN GRAND SOPHI DE PERSE, *Com.* en 3 Ac. mêlés de vers & de pro. par De Loſme de Montchenay, repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. le 10 Juillet 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette piece, à cauſe de la mort de Dominique. *Voyez* MEZZETIN, aux Auteurs.

MIGNONETTE, *Com. Ball.* en 3 Ac. ornée de ſpectacles & de danſes, repréſentée devant le Roi à Verſailles, le 10 Fév. 1750. On en trouve le Programme dans le quatrieme vol. du *Théatre des petits Appartemens.*

MILAS, *Tragi-Com. Paſto.* en 5 Ac. avec des chœurs, par Baſſecourt, imprimée en 1594, & compoſée à Douay, pour concourir au prix de Poéſie qu'on y donnoit tous les ans le 15 d'Août. Ce prix conſiſtoit en une Couronne & un chapeau d'argent.

MINOS, *ou* l'EMPIRE SOUTERRAIN, *Com.* en un Ac. en pro. de ſcenes épiſodiques, imprimée en 1741, & non repréſentée. Elle eſt de M. Simon.

(*a*) Voici le titre en entier de cette piece. *L'odieux & ſanglant meurtre, commis par le maudit Caïn à l'encontre de ſon frere Abel, extrait du quatrieme chapitre de la Geneſe, Tragédie morale à douze perſonnages; ſavoir: Adam, Eve, Caïn, Abel, Calmana ſœur & femme d'Abel, Debora ſœur & femme de Caïn, l'Ange, le Diable, Remords de conſcience, le Sang d'Abel, le Péché, la Mort.*

MIRAME, *Tragi-Com.* de Desmarets, donnée en 1639. Une partie de cette piece étoit, à ce que l'on prétend, du Cardinal de Richelieu; aussi témoigna-t-il des tendresses de pere à son sujet, ayant dépensé plus de cent mille écus pour la faire représenter, & ayant fait bâtir exprès cette Salle de son Palais, qui sert encore aujourd'hui aux représentations de l'Académie Royale de Musique. Elle n'eut cependant pas de succès la premiere fois qu'elle parut, & ne fut applaudie à la seconde, que par une nombreuse cabale, placée dans le Parterre.

Le MIROIR, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Petit, représentée au Thé. Ital. le 28 Août 1747, & applaudie.

Le MIROIR, *ou* l'Amant supposé, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 2 Septembre 1739, par M. Panard. Il n'est pas imprimé. Le sujet en est pris d'une historiette qui se trouve imprimée dans le quatrieme vol. des Œuv. de Dufrény, & représente le stratagême dont se sert une Demoiselle pour faire connoître à un homme qu'elle croit indifférent, & qui la presse de lui dire si elle aime quelqu'un, que c'est lui qu'elle chérit. Elle lui offre une boîte dans laquelle est, dit-elle, le portrait de son amant, il l'ouvre & n'y trouve qu'une glace qui le représente.

Le MIROIR DE L'UNION BELGIQUE, *Tragi-Com.* allégorique sur l'état des Provinces-Unies, par Antoine Lancel, imprimée en 1604.

Le MIROIR DES VEUVES, *Com.* par le Heins, donnée en 1596, selon de Beauchamps.

Le MIROIR MAGIQUE. *Voyez* la Statue merveilleuse.

MIRTIL, *Bergerie d'Isabelle Andriné*, donnée par Abradan, en 1602: elle est en 5 Ac. avec un Prol. en prose.

MIRTIL ET MELICERTE. C'est la *Pasto.* de Moliere, dont Guerin, fils du Coméd. transposa les deux Ac. en vers lyriques, y en ajouta un troisieme & des Intermed. & qu'il mit en cet état au Thé. le 10 Janv. 1699.

Le MISANTROPE, *Com.* de Moliere, en 5 Ac. en vers, représentée pour la premiere fois sur le Théatre du Palais Royal, le 4 Juin 1666, & imprimée dans le tome troisieme de ses Œuvres. L'Europe regarde cet ouvrage comme le chef-d'œuvre du haut comique; cependant il ne

fut pas suivi, & à la quatrieme représentation le Thé. fut presque désert; son intrigue fine & ingénieuse, mais trop sérieuse, n'étant pas à la portée de tout le monde. Les gens d'esprit l'admirerent; les autres ne l'allerent point voir. La lettre imprimée à la tête de cette piece, en fait remarquer toutes les beautés. Elle fut à la fin goûtée de tout le monde, & jouée pendant plus de trois mois. Les ennemis de Moliere voulurent persuader au Duc de Montausier, fameux par sa vertu sauvage, que c'étoit lui que Moliere jouoit dans le *Misantrope*, le Duc de Montausier alla voir la piece, & dit en sortant qu'il auroit bien voulu ressembler au *Misantrope* de Moliere. Une anecdote sur un endroit de cette piece, est que les faux dévots, irrités de la Com. du TARTUFFE, dont il avoit paru 3 Ac. dès 1664, firent courir dans Paris plusieurs libelles très-satyriques contre Moliere. C'est à l'occasion d'un de ces libelles le plus outré, qu'il fait dire à son *Misantrope* les vers suivans, dans la premiere scene du cinquieme Acte :

Et non contens encor du tort que l'on me fait,
Il court parmi le monde un livre abominable,
Et de qui la lecture est même condamnable,
Un livre à mériter la derniere rigueur, *&c.*

Le P. Geoffroy fit jouer, en 1753, au college des Jésuites à Paris, une *Com.* intitulée aussi le MISANTROPE, mais totalement différente de celle de Moliere.

MISOGINE, *ou* la COMÉDIE SANS FEMME, par Bordelon, imprimée vers 1694.

MISTERES. *Voyez* MYSTÈRES.

MITHRIDATE. Ce Roi du Pont a servi de sujet à trois *Tra.* La premiere, par La Calprenede, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1635, sous le titre de la MORT DE MITHRIDATE. On raconte que la premiere représentation de cette piece s'étant faite le jour des Rois, un plaisant du Parterre s'écria, lorsque *Mithridate* avale le poison, *le Roi boit, le Roi boit*, ce qui excita de grands ris, & ne fit cependant nul tort au succès de la piece. La seconde, attribuée à Scudery, en 164... La troisieme, de Racine, représentée avec beaucoup de succès à l'Hôtel de Bourgogne, en Janvier 1673, & imprimée tome second de ses Œuvres. On estime

ſur-tout, dans cette derniere, la force avec laquelle ſon illuſtre Auteur a exprimé les ſentimens de *Mithridate*, ſon courage, ſa haine contre les Romains, ſa politique, ſa diſſimulation & ſa jalouſie. Le rôle de *Monime* eſt auſſi fort beau.

La MIZAILLE A TAUNI, *Com.* par Droutet, en 1662.

La MODE, *Com.* en pro. en un Ac. de ſcenes épiſodiques, avec des Div. par Fuzelier, repréſentée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle avoit ſervi de Prolog. à l'AMOUR MAÎTRE DE LANGUE; mais l'Auteur l'ayant augmentée de quelques ſcenes, en fit une piece ſéparée. Elle n'eſt pas imprimée, mais l'argument s'en trouve dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

Madame de Staal a fait une Comédie en 3 Ac. en pro. intitulée la MODE, elle a été imprimée au mois de Septembre 1755, & donnée au Thé. Ital. ſous le titre des RIDICULES DU JOUR, le 22 Octobre 1761, mais elle ne réuſſit pas.

Les MŒURS DU TEMS, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Saurin, donnée pour la premiere fois au Thé. de la Comédie Fran. le 22 Décemb. 1760, & qui eut du ſuccès. Elle fut repriſe un an après. *Voyez* les FAÇONS DU TEMS.

Les MOINES, *Com. en trois petits Actes en vers, avec un chœur de Moines, en vers libres*, par un anonyme, qu'on prétend être l'Abbé de Villiers, imprimée en 1716. La ſcene de cette piece, qui eſt ſinguliere, ſe paſſe dans les Cazernes de Monaco.

MOLIERE AUX CHAMPS ELISÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Bordelon, imprimée en 1694.

Les MOMIES D'EGYPTE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Regnard & Dufrény, repréſentée au Thé. Ital. le 19 Mars 1696. C'étoit en quelque ſorte la ſuite de la Comédie de la FOIRE SAINT-GERMAIN, des mêmes Auteurs, la ſcene continuant d'être dans les Boutiques de cette Foire.

MOMUS, Opé. *Voyez* les AMOURS DE MOMUS.

MOMUS A PARIS, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Fév. 1732, par M. Panard & Fagan.

MOMUS CENSEUR DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prol. par M. Bailly, donné en 1725.

MOMUS CORRIGÉ. *Voyez* l'APOLOGIE DU SIECLE.

MOMUS EXILÉ, *ou* les Terreurs paniques, *Parodie* du *Ball.* des Elémens, en un Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier, donnée aux Ital. le 25 Juin 1725. Elle n'est pas imprimée.

MOMUS FABULISTE, *ou* les Noces de Vulcain, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Fuzelier, représentée au Thé. Fran. avec un très-grand succès, le 26 Septem. 1719. Les Fables légeres, les traits saillans & vifs de cette piece, qui contient d'ailleurs une fine critique des Fables de La Motte, exciterent la curiosité du Public à en découvrir l'Auteur, qui ne voulut se faire connoître qu'à la vingtieme représentation; & le Public fâché d'avoir pris le change, en l'attribuant à tout autre qu'à son véritable Auteur, eut l'injustice de vouloir le méconnoître, lorsqu'il jugea à propos de se déclarer, après avoir joui si longtems du plaisir de l'*incognito.* Fuzelier a retranché depuis de cette piece tout ce qui n'étoit plus vaudeville, & y a ajouté deux Fables nouvelles: elle se trouve dans le douzieme vol. du *Théatre François.*

MOMUS OCULISTE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté pour la premiere fois le 13 Juillet 1737; il est de Carolet, & n'a pas été imprimé.

MOMUS PHILOSOPHE, *Com.* en un Ac. en vers libres, par Boullanger de Rivery, imprimée à Amsterdam en 1750, & vendue à Paris chez Cailleau & Duchesne.

Le MONARQUE, *Com. en vers de 5 pieds, avec un Prolog.* sans distinction d'Actes ni de scenes, donnée par François Habert, en 1558.

Le MONDE DES CORNUS, *Com.* en vers, *où par discours plaisans & agréables est amplement traité de l'origine des cornes, especes & effets d'icelles, & enfin démontré si la femme deshonnête peut faire deshonneur à l'homme qu'on dit les porter. Comédie en prose & en vers, composée en faveur des susdits, par F. C. T.* sans date, nom de ville ni d'Imprimeur. De Beauchamps met cette piece dans l'article de François Chappuis.

Le MONDE QUI TOURNE LE DOS A CHACUN, piece dramatique, donnée en 1544, par Dabundance.

Le MONDE RENVERSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. de Le Sage & D'Orneval, sur le plan de La Font, représenté à la Foire

S. Laurent en 1718, & remis le 2 Avril 1753, avec des changemens, par M. Anséaume.

MONSIEUR DE MORT EN TROUSSE, *Com.* en un Ac. en pro. par Bordelon, imprimée vers 1694.

MONTEZUME. Ce dernier Roi du Mexique, vaincu par *Fernand Cortez*, a fourni le sujet de trois *Trag.* La premiere, de Ferrier, représentée au mois de Fév. 1702, & qui n'est pas imprimée (*a*). La seconde, de M. Piron, donnée pour la premiere fois le 8 Janvier 1744, avec peu de succès, & qui n'a été imprimée qu'en 1758, dans la derniere édition de ses Œuv. & la troisieme, en 5 Ac. en pro. traduite de l'Anglois de M. *Dryden*, par M. l'Abbé de B. & imprimée à la fin de l'année 1743.

MONTGOMMERY, *Tra. où sont contenus par brieves narrations tous les troubles de France, depuis la mort de Henri II. jusqu'en* 1566, par Gerland. Cette piece parut, suivant Du Verdier, en 1573, & on ne la croit pas imprimée.

MONMOUTH, *Trag.* de Vaernewych, imprimée en 1702. Quelques personnes attribuerent cette Trag. à La Fontaine, parce qu'elle se trouve au nombre de ses ouvrages, dans un petit Recueil imprimé en Hollande, très-fautif sur le nom des Auteurs des pieces y contenues.

Le MORFONDU, *Com.* de Jean de La Rivey, en 5 Ac. en pro. donnée en 1578.

La MORT BURLESQUE DU MAUVAIS RICHE, *Trag. historique à dix-huit personnages*, par Des-Isles le Bas, jouée & imprimée à Rouen en 1700.

La MORT D'ACHILLE. *Voyez* ACHILLE.

(*a*) On a rapporté diversement les deux premiers vers de cette Tragédie, qui étoient très-pompeux & annonçoient beaucoup. *Montezume* paroissoit couvert de diamans sur un trône brillant, ayant à ses pieds douze Caciques superbement vêtus, auxquels il disoit, selon des Auteurs :

Esclaves, levez-vous, votre Maître aujourd'hui
Vous permet de lever vos regards jusqu'à lui.

ou, selon d'autres :

Levez-vous, votre Roi vous permet aujourd'hui
D'oser l'envisager & de parler à lui.

La MORT D'ADAM, *Trag.* en 5 Ac. en pro. traduite de l'Allemand de M. Clopſtock, par M. l'Abbé Roman, imprimée à Paris, *in*-12. en Avril 1762.

La MORT D'AGIS. On a connoiſſance de deux *Trag.* de ce titre : l'une par Guerin de Bouſcal, repréſentée en 1642 ; l'autre, de Crebillon, & non achevée. On prétend que cette derniere étoit la mort de *Cromwel*, déguiſée ſous ce nom.

La MORT D'ALCIDE, *Trag.* donnée avec peu de ſuccès au mois d'Octobre 1705, & attribuée ſans vraiſemblance à Dancourt. On ne la croyoit pas imprimée, cependant elle l'a été *in*-12. & on en trouve un exemplaire dans la Bibliotheque de M. le Duc de la Valiere.

La MORT D'ALEXANDRE, *Trag.* par Louvet, répréſentée le 26 Mai 1684, & non imprimée. *Voyez* Alexandre.

La MORT D'ANNIBAL. *Voyez* Annibal.

La MORT D'ASDRUBAL. On donne cette *Tra.* à Zacharie Montfleury, le Comédien ; & en effet, ayant été jouée & imprimée en 1647, elle ne peut être de ſon fils. Le ſujet en eſt pris du ſac de Carthage. On la trouve dans le tome premier des Œuv. de Montfleury.

La MORT D'AUGUSTE, *ou* Agrippa, *Trag.* par Riupéroux, repréſentée au Thé. Fran. le 19 Mars 1696, & qui ne fut jouée que deux fois. Elle n'eſt pas imprimée.

La MORT DE BRADAMANTE. *Voyez* Bradamante.

La MORT DE BRUTE ET DE PORCIE, *ou* la Vengeance de la mort de César, *Trag.* de Guerin de Bouſcal, avec un Prolog. donnée en Fév. 1637.

La MORT DE BUCEPHALE, *Tra.* en un Ac. en vers, imprimée pour la premiere fois en 1749. C'eſt une critique ingénieuſe des différentes ſituations forcées & peu naturelles de la plûpart de nos Trag. Elle eſt de M. Rouſſeau, & fut repréſentée en 1748 à Compiegne, par une Troupe de Comédiens, pendant le ſéjour du Roi.

La MORT DE CAMBYSE, *Tra.* de M. Le Miere, préſentée aux Comédiens François en 175.. mais qui n'a pas été reçue.

La MORT DE CATON, *Tra.* d'un anonyme, donnée en 1648. De Beauchamps en attribue une du même titre à l'Abbé Abeille.

La MORT DE CÉSAR. Nous avons trois *Tra.* ſous ce titre, outre le César de Grevin. La premiere, de Scudery : elle eſt intéreſſante & aſſez réguliere, fut repréſentée avec un très-grand ſuccès en 1636 à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée *in*-4°. la même année. La ſeconde, de Mlle Barbier, qui fut repréſentée le 26 Nov. 1709, & eut l'approbation des connoiſſeurs, quoique donnée ſeulement ſix fois : on l'attribue à l'Abbé Pellegrin. La troiſieme, de M. de Voltaire : cette derniere eſt en 3 Ac. & ſans rôle de femme. Elle fut repréſentée pour la premiere fois à l'Hôtel de Saſſenage, enſuite aux Colleges de Harcourt & de Mazarin ; & enfin ſur le Thé. de la Com. Fran. le 29 Août 1743, mais avec peu de ſuccès, attribué au défaut d'amour ; défaut qui n'a cependant pas attiré le même ſort à la Mérope, du même Auteur.

La MORT DE COCHON, Chien de M. le Maréchal de Vivonne, *Trag.* d'un Ac. en vers, par Mme Deshoulieres, imprimée dans le recueil de ſes pieces choiſies, tome 4, page 314.

La MORT DE CRISPE, *ou* l'Innocent malheureux, *Tra.* par Grenaille, en 1639. Elle eſt tirée du latin de *Stéphonius.*

La MORT DE CRISPE, *ou* les Malheurs du grand Constantin, *Trag.* de Triſtan, donnée en 1639 ou 1645. Elle ſe trouve dans le deuxieme vol. du recueil des meilleures pieces des anciens Auteurs.

La MORT DE CROMWEL, *Trag.* par le P. Marion, repréſentée à Marſeille il y a une vingtaine d'années.

La MORT DE CYRUS. *Voyez* Cyrus.

La MORT DE DAIRE, *ou* de Darie. *Voyez* Darius.

La MORT DE DEMETRIUS, *ou* le Rétablissement d'Alexandre, Roi d'Epire, *Trag.* de l'Abbé Boyer, donnée le 20 Fév. 1660, à l'Hôtel de Bourgogne.

La MORT DE GORET, *Trag. burleſque*, en un Acte, par M. de Lorme, donnée à l'Opéra-Comique ſans ſuccès, le 12 Juillet 1753. C'eſt une eſpece de Parodie d'Andromaque.

La MORT DE HENRI IV. *Trag.* avec des chœurs, par Billard de Courgenay, jouée devant Marie de Medicis, en 1610.

La MORT DE LESCOMBAT, *Trag.* en 3 Ac. imprimée au commencement du mois d'Octob. 1755. Toute la France a été informée des aventures de la *Lescombat*, convaincue d'avoir participé à l'assassinat de son mari, & dont le supplice a fait l'objet de la curiosité & des entretiens de tout Paris.

La MORT DE MANDRIN, *Trag.* de M. de La Grange, en 3 Ac. imprimée en Septembre 1755, & jouée à Metz, à Nancy, *&c.* Ce fameux & hardi Contrebandier a été célébré dans différens écrits, & les nouvelles en firent mention si fréquemment qu'il doit être suffisamment connu.

La MORT DE MANLIUS, *Trag.* par Nogueres, jouée & imprimée à Bordeaux en 1660.

La MORT DE MITHRIDATE. *Voyez* Mithridate.

La MORT DE MUSTAPHA. *Voyez* Soliman.

La MORT DE NERON, *Trag.* de Pechantré. Il fut neuf ans à la composer, & la fit représenter le 21 Fév. 1703; c'est sa derniere piece. Il courut alors une histoire ou un conte au sujet de cette Tragédie: on disoit que Pechantré ayant laissé sur la table d'une petite Auberge un papier où il y avoit au haut quelques chiffres, & où au-dessous étoit écrit: *Ici le Roi sera tué*, le Traiteur, déja frappé de la phisionomie & de la distraction de notre Poëte, crut devoir porter cet écrit au Commissaire du quartier, qui de sa part persuadé qu'en pareille matiere on ne doit rien négliger, lui dit que si l'inconnu revenoit manger chez lui, il ne manquât pas de l'en faire avertir. Il y revint en effet quelques jours après, & à peine le pauvre Pechantré commençoit-il à exploiter sa portion, qu'il se vit enveloppé par une troupe d'archers: & le Commissaire lui ayant produit la preuve littérale de son crime de leze-Majesté: ah, Monsieur, s'écria alors notre Auteur, que j'ai de joie de retrouver ce papier que je cherche depuis plusieurs jours! c'est la scene où j'ai dessein de placer la mort de *Néron*, dans une Tragéd. à laquelle je travaille: ainsi la personne & l'innocence de Pechantré furent parfaitement reconnues. On trouve cette piece dans le cinquieme vol. du *Théâtre François*.

La MORT D'OTHON, *Trag.* par Belin, donnée trois fois au Thé. Fran. en Janv. 1699, & qui n'est pas imprimée.

La MORT DE PARIS ET D'ŒNONE, *Tra.* attribuée à La Taille de Bondaroy, en 157...

La MORT DE POMPÉE. Outre une ancienne *Tra.* ſous ce titre, donnée par Chaulmer, en 1638, & tirée de *Lucain*, Pierre Corneille a traité le même ſujet en 1641. Il eſt extraordinaire, ainſi qu'il nous l'avoue lui-même dans l'examen de ſa piece, qu'elle porte le nom de POMPÉE, qui n'y parle pas; cependant il ne laiſſe pas d'en être le héros, puiſque ſa mort eſt la cauſe unique de tout ce qui s'y paſſe. Le ſtyle en eſt plus élevé que celui des autres Poëmes de Corneille: ce ſont ſans contredit les vers les plus pompeux qu'il ait jamais fait, & ſa modeſtie le porta à en rejetter la gloire ſur *Lucain*, qu'il dit lui avoir fourni les plus belles penſées de ſa Tragédie. On la trouve tome troiſieme de ſes Œuvres.

La MORT DE PROMODON, autrement POLICRITE, *ou* l'EXIL DE NERÉE. *Voyez* POLICRITE.

La MORT DE ROGER, *Trag.* imitée de l'*Arioſte*, par Bauter, ſous le nom de Meliglosse, en 1603. On attribue une piece du même titre, imprimée en 1624, à un anonyme; mais il y a apparence que c'eſt une même choſe avec celle de Bauter.

La MORT DE ROXANE. *Voyez* ROXANE.

La MORT DE SEJAN, *Trag.* par M. Chopin, imprimée à Paris, *in*-12. vers le milieu de l'année 1755. Par l'avertiſſement qui ſe trouve à la tête de cette piece, il paroît qu'elle a été préſentée aux Comédiens qui ne l'ont point acceptée, & que l'Auteur n'étoit âgé que de 22 ans, lorſqu'il la compoſa en 1754.

La MORT DE SENEQUE, *Trag.* de Triſtan, imprimée en 1645. *Seneque* n'y joue qu'un rôle épiſodique, quoiqu'il dût être le Héros de la piece.

La MORT DES ENFANS DE BRUTE, *Trag.* par La Calprenede, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1647. Cette piece, quoique fort chargée, ſelon l'uſage de ce tems, n'eſt pas ſans quelque mérite: il y en a eu deux éditions. Mlle Bernard, ni M. de Voltaire n'en ont rien pris dans leur BRUTUS.

La MORT DES ENFANS D'HÉRODE. *Voyez* MARIAMNE.

La MORT DE VALENTINIAN ET D'ISIDORE, *Trag.* de

Gillet de la Tessoniere, donnée en 1648.

La MORT D'ULISSE, *Trag.* de l'Abbé Pellegrin, donnée le 29 Décem. 1706, & qui fut représentée treize fois. On trouve dans le quatrieme vol. de la derniere édition des Œuv. de La Grange-Chancel, un Opéra du même titre, qui n'a pas été représenté.

La MORT DU MARÉCHAL D'ANCRE, *Tra.* par Gaillard, en 1617.

Le MORT VIVANT, *Com.* de Boursault, qui la donna en 1662, en sa jeunesse : elle est en 3 Ac. en vers, & tirée d'une ancienne Com. Ital. qui porte le même titre.

Les MORTS VIVANS, *Tragi-Com.* de Douville, en 5 Ac. en vers, représentée en 1645. On avoit donné, dès 1573, une Farce sous le même titre.

Le MOT UNIVERSEL, *ou* le Mirliton, espece d'*Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Août 1723, & non imprimé ; il est de M. Piron.

Les MOTS A LA MODE, *Com.* en un Ac. en vers, de Boursault, représentée avec succès, le 19 Août 1694. Une brochure des *Mots à la mode*, qui se vendoit chez Barbin, & qui eut un grand cours, inspira à l'Auteur la pensée de faire cette Comédie, qui est une critique des manieres affectées de parler de ce tems-là, & du ridicule des Modes régnantes alors. Cette jolie bagatelle fit plaisir quelque tems, & se trouve imprimée tome troisieme des Œuv. de Boursault, avec des vers qui n'ont pas été dits sur le Théatre.

Le MOULIN DE JAVELLE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musiq. étoit de Gilliers, jouée pour la premiere fois le 7 Juillet 1696, & qui fut représentée ving-huit fois de suite. Ce Moulin étoit une Guinguette renommée pour les Matelottes, & situé dans la plaine de Grenelle, sur le bord de la Seine, où l'on prétendoit qu'étoit arrivée l'aventure qui fait le sujet de cette petite piece. Il paroît par les registres de la Comédie, de l'année 1696, que Dancourt n'étoit que le reviseur de cette piece, & qu'elle avoit été composée par une nommé Michault, à qui l'on accorda même l'entrée du Spectacle pendant une année à cet égard. Elle se trouve dans le tome troisieme des Œuvres de Dancourt.

MOULINET PREMIER *Parod.* de Mahomet Second, en

un Ac. donnée par M. Favart, à l'Op. Comi. le 15 Mars 1739, & qui eut beaucoup de ſuccès.

Le MUET, *Com.* de l'Abbé Brueys, en ſociété avec Palaprat : elle eſt en 5 Ac. en pro. & fut repréſentée pour la premiere fois le 22 Juin 1691. L'idée de cette piece eſt tirée de l'*Eunuque de Terence*, avec les corrections des choſes qui euſſent pu choquer nos mœurs : elle eut du ſuccès, & ſe revoit toujours avec plaiſir.

Le MUET INSENSÉ, *Com.* en 5 Ac. en vers de huit ſyllabes, par Le Loyer, imprimée à Paris en 1579, *in*-8°.

Le MUET PAR AMOUR, *Com.* ſur la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 20 Octob. 1751, & qui n'eut que cette repréſentation. Elle eſt de M. Aliot, & ne fut pas imprimée. *Voyez* MARGÉON ET KATIFÉ.

La MUSE PANTOMIME, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, donné le 14 Septem. 1737, par M. Panard. Il n'eſt pas imprimé, & eut du ſuccès.

Les MUSES, *Ball.* de Benſerade, dont la muſique étoit de Lully : il fut danſé par Sa Majeſté le 2 Décemb. 1666, ſur le Théatre de S. Germain-en-Laye, & étoit compoſé de treize entrées.

Les MUSES, 59me Opé. C'eſt un *Ball.* dont les vers ſont de Danchet, & la muſiq. de Campra : il fut repréſenté pour la premiere fois le 28 Octobre 1703, & eſt imprimé en muſiq. partition *in*-4°. Les Perſonnages du Prolog. ſont Momus, les Muſes, Bacchus, Cerès & Apollon. Le Ballet eſt compoſé de quatre entrées, ſavoir, la *Paſtorale*, la *Satyre*, la *Tragédie* & la *Comédie*. Après quelques repréſentations il fut ſubſtitué une nouvelle Paſtorale d'*Amarillis*, à la place de celle de *Palémon*, qui avoit été donnée d'abord.

Les MUSES, piece dramatique en quatre parties, par Morand, repréſentée au Thé. Ital. le 12 Décem. 1738. La premiere partie eſt un Prol. où paroiſſent les Muſes, de la *Tragédie*, de la *Paſtorale*, de la *Comédie*, de la *Muſique* & de la *Danſe*, ce qui lie les trois autres parties : la ſeconde étoit une *Trag.* intitulée *Phanazar*; la troiſieme, une *Paſto.* en vers libres, intitulée *Agathine*; & la quatrieme, un *Ball.* Pantomime intitulé *Orphée*. Le Prolog. parut ingénieux,

mais un peu trop long ; la Pastorale froide ; la Tragédie par sa conduite, son intérêt, sa versification & ses sentimens, fut généralement applaudie, & on vit avec plaisir, toutes ces beautés réunies en un seul Ac. fourni par quatre Acteurs. Cette Tragédie avoit été destinée à paroître sous le nom de MENZIKOF ; mais la permission de la jouer ayant été refusée à l'Auteur, il en changea le titre & quelques circonstances ; & le Czar *Pierre le Grand*, fut transformé en *Belus*, Roi d'Assyrie. Elle a été depuis rétablie par l'impression sous son vrai titre & dans le vrai nom des Acteurs, & on y a aussi corrigé des fautes d'histoire, de géographie & de chronologie qu'un changement précipité avoient obligé d'y commettre. On trouve à la fin de cette édition, qui est de la Haye, une copie de l'Epître qui avoit été destinée à sa Majesté Czarienne, lorsque l'Auteur croyoit qu'on ne l'empêcheroit pas de faire paroître sur la scene Pierre le Grand. Le Ballet pantomime, qui pour le dessein étoit du sieur Riccoboni, & pour la musique, du sieur Blaise, eut un égal succès ; ce qui détermina Morand à supprimer le Prologue & la Pastorale après la deuxieme représentation.

Les MUSES ARTISANNES, *ou* l'AUTEUR PERRUQUIER, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Quétant, représenté aux Danseurs de corde de la Foire Saint-Laurent, & imprimé en 1759. C'est une critique de l'Auteur du TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE.

La MUSIQUE DU CARNAVAL, *ou* les BOUFFONS, *Prolog.* de M. Panard, représenté à l'Op. Comi. le 23 Fév. 1743, & non imprimé.

MUSTAPHA, *Trag.* de Mairet, en 1630. *Voyez* SOLIMAN.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR, *Trag.* de Belin, Secretaire de Mme de Bouillon. On disoit que cette illustre Duchesse avoit grande part à cette piece, ce qui ne contribua pas peu à son succès. Elle fut représentée pour la premiere fois le 20 Janv. 1705, & est tirée du Roman intitulé l'*Illustre Bassa*. On la trouve imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François*.

Le MUSULMAN, *Com.* en un Ac. en pro. par Fagan. Cette piece n'a point été jouée ; elle étoit destinée pour le Thé.

Fran. & se trouve dans le premier vol. de l'édition des Œuv. de cet Auteur, donnée en 1760.

MYSTERE. C'étoit une espece de Poëme dramatique fort grossier & fort irrégulier, souvent très-long, dont le sujet, toujours pieux, étoit tiré ou de l'Ecriture-sainte ou de la légende des Saints. Au commencement les représentations s'en donnoient dans les Eglises, & faisoient partie des cérémonies ecclésiastiques : dans la suite elles furent données sur l'Echaffaud, & en divers endroits de Paris. *Voyez* l'histoire succinte du Théatre, qui est à la tête de ce Dictionnaire.

Le nombre des anciens *Mysteres* est si grand, qu'il seroit ennuyeux de rapporter tous les écrits qui furent publiés ou représentés sous ce nom, les principaux sont, dans l'ordre chronologique.

Le Mystere des Actes des Apôtres, par Arnoul & Simon Greban, en 1450. On attribue un *Mystere* sous le même titre à Louis Chocquet : il fut imprimé à Paris en 1541, & avoit été représenté quelques années auparavant à l'hôtel de Flandres. *Voyez* le Dictionnaire de *Bayle*, au mot *Chocquet*, & les remarques critiques sur ce Dictionnaire.

La Conception, à Personnages. Cette Moralité, qui a été long-tems représentée à Paris sur le Théatre de l'Hôtel de Flandres, pourroit bien être de Louis Chocquet, & fut imprimée *in*-4°. en Gothique, à Paris, chez Alain Lotrian.

Le Mystere de la Passion de N. S. J. C. par Jean Michel, donné en 1490. On en imprima à Paris une autre sur le même sujet, en 1539.

Le Mystere du Vieil Testament, par Personnages, joué à Paris, & imprimé en 1506, par Jean Petit. Il en parut une nouvelle édition *in-fol.* avec des figures en bois, en 1542.

Le Mystere *de la Vengeance de la Mort de N. S. J. C. & la Destruction de Jérusalem*, le tout par Personnages, imprimé à Paris *in-folio*, par le même Jean Petit, vers 1490, qui est de Jean Michel, ainsi que le Mystere de la Résurrection de N. S. donné en même tems.

Le Mystere *de la Conception & Nativité de la glorieuse Marie Vierge, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Passion, Résurrection & Ascension de N. S. J. C.* joué à Paris l'an de grace 1507, imprimé *in-fol.* par Joseph de Marnef.

Le Mystere des trois Rois, par Dabundance, en 1544.

Le Mystere, *Quòd secundùm legem debet mori*, par Dabundance, en 1544.

Le Mystere et beau Miracle de S. Nicolas, *à vingt-quatre Personnages*, imprimé à Paris, *in*-4°. par Pierre Sergent, &c.

Ces représentations des Mysteres servoient aussi de fêtes pour les entrées & mariages de nos Rois. Alain Chartier, dans son histoire de Charles VII. parlant de l'entrée de ce Roi à Paris en l'an 1437, dit que « tout le long de la rue » S. Denis, à un jet de pierre l'un de l'autre, étoient » dressés des échaffauds richement tendus, où étoient re- » présentés par personnages l'*Annonciation, la Nativité* » *de N. S. sa Passion, sa Résurrection, la Pentecôte & le* » *Jugement*. Ce dernier *Mystere*, dit-il, se trouvoit bien » placé, car il se jouoit devant le Châtelet où est la Justice » du Roi ; & emmy la Ville il y avoit plusieurs autres » jeux de divers *Mysteres*, qu'il seroit trop long à ra- » conter, & là venoient des gens de toutes parts crians, » Noël, Noël ».

Il y avoit une autre espece de *Mysteres* où la Religion n'avoit aucune part, & qui servoit aux fêtes de nos Rois. Il y en a un beau de cette espece en manuscrit, intitulé, Mystere *là où la France se présente en forme d'un personnage au Roi Charles VII. pour le glorifier des graces que Dieu a fait pour lui, & qu'il a reçu en sa cause durant son regne ; & parlent ensemble en forme de Dialogue : puis les Barons du Roi parlent l'un après l'autre, chacun en deux couplets.* Les Seigneurs de la Cour de Charles VII. y sont dénommés.

NAÏS, Opéra pour la Paix. C'eſt le 156me des Opéra François. Les paroles ſont de Cahuſac, & la muſique de M. Rameau. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 22 Avril 1749, & eſt gravé partition *in*-4°. Le Prologue, intitulé l'*Accord des Dieux*, eſt relatif à la Paix qui venoit de calmer l'Europe, & repréſente les Titans vaincus par Jupiter & les autres Dieux. Le ſujet de la piece, qui eſt un *Ball.* en 3 Ac. eſt l'amour de *Neptune* pour *Naïs*, dont la voix & les traits enchanteurs ſont célébrés dans la Fable, & qui a donné le jour à ces Nymphes des eaux qui ont été appellées Nayades : les Jeux Iſthmiques, qu'on célébroit auprès de Corinthe en l'honneur de Neptune, font une partie du ſpectacle de cet ouvrage, qui eut du ſuccès.

La NAISSANCE D'AMADIS. *Voyez* AMADIS DE GAULE.

La NAISSANCE DE JESUS EN BETLÉEM, *Piece Paſtorale, avec l'adoration des Bergers, & la deſcente de l'Archange S. Michel aux Lymbes, dédiée aux ames dévotes à l'Enfant Jeſus*, par Cl. Macey. Cette piece a été imprimée en 1729.

La NAISSANCE D'OSIRIS, *ou* la FÊTE PAMILIE, *Ball.* allégorique ſur la naiſſance de M. le Duc de Berry, en un Acte, dont les paroles ſont de Cahuſac, & la muſique de M. Rameau, donné à Fontainebleau le 12 Octobre 1754.

La NAISSANCE DE VENUS, *Ball.* de Benſerade, mis en muſiq. par Lully, & danſé par Louis XIV. en 1665.

La NAISSANCE DE VENUS, 39me Opé. C'eſt une *Paſtorale* en 5 Actes, dont les paroles ſont de Pic, & la muſique de Colaſſe. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le premier Mai 1696, & eſt imprimée en muſique partition *in*-4°. Le Tems, les Mois & les Graces forment le Prologue.

NAMIR, *Trag.* par M. le Marquis de Thibouville, repréſentée ſeulement juſqu'au milieu du quatrieme Ac. au Thé. Fran. le 12 Novemb. 1759. Le ſujet en eſt tiré de l'Hiſ-

toire des Maures, & est le même que celui de ZAÏDE.

NANINE, *ou* le PRÉJUGÉ VAINCU, *Com.* en 3 Ac. en vers de dix syllabes, par M. de Voltaire, donnée pour la premiere fois à la Com. Fran. le 16 Juin 1749, & reprise le 16 Décemb. 1754 avec succès. Le sujet de cette piece est tiré du Roman de *Pamela.*

Les NAPOLITAINES, *Comédie Françoise fort facétieuse, sur le sujet d'une histoire d'un Espagnol & d'un Parisien, sous le nom de Thierry Timofille, Gentilhomme Picard,* par Adrien Damboise, imprimée en 1584.

NARCISSE, *ou* l'AMANT DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Rousseau, de Geneve, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 18 Décemb. 1752.

NATHALIE, *ou* la GÉNÉROSITÉ CHRÉTIENNE, *Trag.* par Montgaudier, imprimée en 1654, & peu connue.

Le NAUFRAGE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par la Dlle Flaminia. Cette piece, qui est tirée du *Mercator* & du *Rudens* de *Plaute,* fut donnée au Thé. Ital. le 14 Fév. 1726, & eut peu de succès.

Le NAUFRAGE AU PORT A L'ANGLOIS. *Voyez* le PORT A L'ANGLOIS.

Le NAUFRAGE, *ou* la POMPE FUNEBRE DE CRISPIN, *Com.* par La Font, en un Ac. en vers, avec un Div. dont la musique étoit de Gilliers, donnée au Thé. Fran. le 14 Juin 1710. Les Comédiens Ital. ont pris une partie de cette piece dans une autre qu'ils ont donnée il y a quelques années, sous le titre des FUNERAILLES D'ARLEQUIN. Le sujet de l'une & de l'autre se trouve dans les *Mille & une Nuit.* *Voyez* aussi l'HEUREUX NAUFRAGE, & l'INDIENNE AMOUREUSE.

Le NÉGLIGENT, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. représentée au Thé. Fran. le 27 Fév. 1692, & imprimée en 1728. Lelio pere & Dominique ont aussi donné une petite piece Italienne en un Ac. sous le titre du NÉGLIGENT, avec des scenes Fran. & des agrémens; elle parut pour la premiere fois le 21 Avril 1721.

Le NÉGROMANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. avec un Prolog. par Jean La Taille de Bondaroy, donnée en 1568. Ce sujet est tiré de l'*Arioste.*

NEON, *Trag.* Chrétienne, par le P. Moran, Jésuite, imprimée & jouée à Lyon en 1705.

La NEPHELOCOCUGIE, *ou* la Nuée des Cocus, *Com.* imitée d'*Aristophane, sans distinction d'Actes ni de scenes, où se trouvent pour y suppléer Strophes, Antistrophes, Odes, Epodes, Systêmes entrecoupés, Epirrheme, Antipirrheme, Alléostrophes, Pause, Parabaze.* Cette piece, dont voici le titre en entier, fut imprimée en 1576 ou 1578, attribuée, selon quelques-uns, à Pierre La Rivey, mais elle est de Pierre Le Loyer, ainsi que d'autres le soutiennent, & on la trouve dans ses Œuvres.

NERON, *Trag.* de Guy de Saint-Paul, jouée au college du Plessis en 1574, & qu'on ne croit pas imprimée. *Voyez* la Mort de Néron.

Le NEVEU SUPPOSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 6 Septemb. 1738, par Le Sage & Fromaget. Il n'est pas imprimé.

Le NIAIS DE SOLOGNE, *Com.* en un Ac. par Raisin l'aîné, donnée six fois au Thé. de la Com. Fran. au mois de Juin 1686, & qui n'est pas imprimée.

NICAISE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles, par Vadé, donné pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 7 Fév. 1756, & qui a eu beaucoup de succès.

Les NICANDRES. *Voyez* les Menteurs qui ne mentent point.

NICOMEDE, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1652, & qui se trouve dans le quatrieme vol. de ses Œuv. Cette piece étoit une de celles pour qui cet illustre Auteur avoit le plus d'amitié, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même dans l'examen qu'il en a fait. La grandeur de courage y est combattue par la politique, & n'oppose à ses artifices qu'une prudence généreuse. Les représentations en furent heureuses, & l'on a prétendu qu'une partie de ce succès fut dû à ce que les Princes étant sortis de prison dans le tems qu'on représentoit *Nicomede*, on leur fit l'application de plusieurs vers de cette Tragéd. ce qui n'est gueres vraisemblable, puisque les Princes étoient en liberté dès le mois de Fév. 1651. Cette piece qui n'avoit point été vue au Thé. depuis la mort du célebre Baron, fut reprise le 11 Décemb. 1754, avec quelques retranche-

mens, & eut un grand ſuccès. Les Comédiens la firent afficher ſous le titre de *Tragédie héroï-comique.*

La NIECE VENGÉE, *ou* la Double Surprise, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prolog. & un Epilogue, par MM. Fagan & Panard, donné le 27 Août 1731, & non imprimé. Cette piece étoit jouée par des Enfans, dont le plus âgé n'avoit pas treize ans, & ils furent fort applaudis.

La NIMPHE DES THUILLERIES, *Op. Comi.* en un Acte, par L'Affichard, donné le 16 Juillet 1735.

Les NIMPHES DE DIANE, *Op. Comi.* en un Acte, du ſieur Favart, repréſenté le premier Juin 1747, à Bruxelles, par les Comédiens de M. le Comte de Saxe, & enſuite à Paris pendant la Foire S. Laurent, le 25 Septemb. 1753. Il devoit paroître dès la Foire S. Laurent 1741, mais on refuſa la permiſſion de le jouer alors.

NINA, *ou* la Mitaine enchantée, *Com.* en 3 Actes en vers, avec ſpectacle & des Div. donnée au Thé. Ital. le 14 Janv. 1758, ſans ſuccès, n'ayant eu que cette repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

NINA ET LINDOR, *ou* les Caprices du Cœur, *Intermede* ou *Op. Comi.* en deux Actes, mis en muſique par M. Duni, donné à la Foire S. Laurent le 9 Septemb. 1758, avec ſuccès. Les paroles de ce joli Intermed. ſont de M. Richelet, ancien Conſeiller au Châtelet. Il avoit déja paru ſur un théatre bourgeois, avant d'être donné à la Foire, où il fut repréſenté par les Dlles Baron, Vilette & Luzi, dont la plus âgée n'avoit pas onze ans, & qui jouerent dans cette piece & dans pluſieurs autres, avec autant d'intelligence, de fineſſe & de naturel, que des Actrices conſommées.

NINETTE A LA COUR. *Voyez* le Caprice amoureux.

NIOBÉ, *Trag.* attribuée à Jacques de La Taille de Bondaroy, en 1573.

La NIOBÉ, *ou* la Fin tragique de Niobé et des Amours de son Fils Tantale et d'Eriphile, *Trag.* en 5 Actes en vers, avec des chœurs, donnée en 1629 par Frenicle.

NITETIS. Ce ſujet eſt tiré d'*Herodote*, & a donné matiere à deux *Trag.* & à un Opéra. La premiere Tragédie eſt de Mme de Villedieu, & fut jouée à l'Hôtel de Bourgogne le 27 Avr. 1663 : la ſeconde, de Danchet, qui fut repréſentée

d'abord le 11 Fév. 1723, & ensuite au commencement de l'année suivante, après quelques corrections que l'Auteur y avoit faites: elle eut un grand succès, & a été parodiée sous le titre de Colombine Nitetis.

L'Opéra de Nitetis est le 135me. C'est une *Trag.* en 5 Act. dont le sujet est le même que dans celle de Danchet, mais traité différemment. Les vers sont de La Serre, & la musique du sieur Mion: elle fut donnée pour la premiere fois le 11 Avril 1741, & n'eut que onze représentations. Le Prolog. offre le palais de la Tyrannie, & se passe entre ce monstre, Themis & leur suite. Cet Opéra est gravé en musique partition *in*-4°. & n'a point été remis.

NITOCRIS, Reine de Babylone, *Trag.* de Pierre du Ryer, donnée en 1650. Le sujet est tiré d'*Herodote*. Il parut encore une Trag. sous ce même titre au Thé. Fran. le 10 Mars 1683, & qui fut représentée cinq fois. Elle n'est pas imprimée.

Les NOBLES DE PROVINCE, *Com.* en 5 Actes en vers, par Hauteroche, donnée au mois de Janvier 1678, sans succès.

La NOCE DE VILLAGE. Nous avons sous ce titre deux *Com.* l'une de Brecourt, en un Acte en vers, donnée en 1666, & qui se trouve imprimée dans le huitieme vol. du *Théatre François*; & l'autre, en un Acte en pro. avec un Div. par MM. Minet le fils & Parvi, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 17 Septemb. 1744.

La NOCE INTERROMPUE, *Com.* en un Acte en pro. par Dufrény, représentée au Thé. Fran. le 19 Août 1699. Il y a eu aussi sous ce titre un espece d'*Op. Comi.* en un Acte, par Carolet, donné à la Foire S. Germain en 1717, par les Marionettes de Bertrand, & non imprimé; & une Parodie en 3 Actes, de l'Opéra d'Alceste, qui fut donnée au Thé. Ital. le 26 Janv. 1758, avec succès: elle est de M. Favart.

La NOCE PASTORALE, en vers, par un anonyme, imprimée en 1595.

Les NOCES D'ANTILESINE, *Comédie nouvelle, extraite des discours de la Contre-lézine, par le Pasteur Monopolitain.* Cette piece est traduite de l'Italien: elle n'a pas été

représentée, & fut seulement imprimée en 1604. Philandre en est l'Auteur.

Les NOCES DE BELLONE, *ou* la CAMPAGNE DE 1693, *Ball.* imprimé *in*-8°. sans date ni nom de Ville ni d'Imprimeur. On ignore même s'il a été mis en musique.

Les NOCES DE GAMACHE, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. des Italiens à la Foire S. Laurent le 16 Septemb. 1722, avec le VIEUX MONDE. Elle n'a point été imprimée.

Les NOCES DE LA FOLIE, *ou* le TEMPLE DE MÉMOIRE, *Op. Comi.* d'un Acte, donné au mois de Septemb. 1728.

Les NOCES DE PELÉE ET DE THETIS, *Ball.* de Benserade, à dix entrées, dansé par le Roi & les Princesses & Dames, en 1654: le jeune de Rassent, Page du Roi, & l'un des bons danseurs de la Cour, eut aussi l'honneur d'y figurer. Il fut précédé d'une Comédie-Opéra du même titre, en trois Actes en vers, & un Prolog. traduite de l'Italien.

Les NOCES DE POLICHINELLE ET DE LA VEUVE BARNABAS, piece en un Acte, par un anonyme, représentée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1738, & non imprimée.

Les NOCES DE PROSERPINE, *Paro.* en un Acte, donnée à l'Op. Comi. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, le 31 Mars 1727. Elle n'est pas imprimée.

Les NOCES DE VAUGIRARD, *ou* les NAÏVETÉS CHAMPÊTRES, *Pasto. Comique*, en 5 Actes en vers, par L. C. D. (Discret) en 1638. Cette piece est dédiée à ceux qui veulent rire.

Les NOCES DE VENUS, *Divertiss.* en 3 Actes. Le Poëme est de . . . . . . & la musique de Campra. Le sujet du Prolog. est l'union de l'Amour & de la Folie. C'est le dernier ouvrage de Campra : il a été gravé partition *in-folio*, en 1740. Le portrait de Campra est à la tête de cet Opéra.

Les NOCES DE VENUS, *ou* les FILETS DE VULCAIN, *Op. Comi.* en un Acte, avec un Prolog. imprimé à la Haye en 1750.

Les NOCES DE VILLAGE, *Ball.* de Benserade, dansé en 1663.

Les NŒUDS, *ou* le Quadrille des Théatres, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 25 Juillet 1724, par Fuzelier. Il n'est pas imprimé.

Les NOMS CHANGÉS, *ou* l'Indifférent corrigé, *Com.* en 3 Actes en vers, par M. Brunet, donnée au Thé. Fran. le 21 Octob. 1758, & qui eut sept représentations.

Les NOMS EN BLANC, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, représenté le 9 Mars 1736 : Il est de M. Fromaget, & ne fut pas imprimé.

NOSTRADAMUS, *Paro.* de Zoroastre, en un Acte en vaudevilles, par M. Taconet, représentée à la Foire Saint-Germain en 1756, & imprimée en 1759.

Le NOTAIRE OBLIGEANT. *Voyez* les Fonds perdus.

Le NOUVEAU BAIL, *Op. Comi.* en un Acte, de Carolet, donné le 7 Juillet 1732, & non imprimé.

Le NOUVEAU MARIÉ, *Com.* de Montfleury, en un Acte en vers. C'est une des trois petites pieces de l'Ambigu comique, donné en 1673.

Le NOUVEAU MONDE, *Com.* en 3 Ac. & en vers libres, avec un Prolog. & des Interm. représentée au Thé. Fran. le 11 Septemb. 1722. Cette piece eut beaucoup de succès, & contient l'idée d'un monde d'où Jupiter avoit banni l'Amour, où cependant ce petit Dieu s'introduit souverainement. L'Auteur a toujours gardé l'anonyme, mais on l'attribue communément à l'Abbé Pellegrin, & selon toutes les apparences elle est de lui. La musiq. des Intermed. étoit de Quinault, & le Ball. de Dangeville, danseur de l'Opéra, dont le fils fit l'*Amour*, & sa jeune fille dansa & chanta dans le Ballet. Cette piece se trouve imprimée dans le douzieme vol. du *Théatre François.* Elle fut reprise avec succès au mois de Juin 1746. On en a supprimé une scene de Poëte qui y étoit dans sa nouveauté. *Voyez* le Divorce de l'Amour et de la Raison.

Le NOUVEAU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Favart, donné le 25 Août 1736, & non imprimé.

Le NOUVEAU TARQUIN, espece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. en vers & en pro. par un anonyme, imprimé en Hollande en 1730. C'est une piece allégorique.

La NOUVEAUTÉ, *Com.* par Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. représentée le 13 Janv. 1727, au Thé. Fran.

Cette petite piece, après avoir été corrigée, fut goûtée & eut du ſuccès; l'Opéra de *Caracalla*, en muſiq. ſans paroles, & les habits du ſiecle paſſé, y firent un bon effet. C'eſt le dernier ouvrage que Le Grand ait compoſé ſeul. On la trouve tome quatrieme de ſes Œuvres.

Les NOUVEAUX CALOTINS, *Op. Comi.* donné le 19 Septembre 1760. C'eſt preſque la même choſe que le RÉGIMENT DE LA CALOTTE, à laquelle M. Harny a fait les changemens néceſſaires pour ce qui avoit paru alors de nouveau.

La NOUVELLE, TRAGI-COMIQUE, *Com.* en un Acte en vers, par Papillon, imprimée en 1599, avec les Œuvres Poëtiques de l'Auteur.

La NOUVELLE BASTIENNE, *Op. Comi.* en un Ac. tout en vaudevilles, par Vadé, donné le 17 Septemb. 1754. C'eſt une eſpece de *contre-Paro.* du DEVIN DE VILLAGE, & des AMOURS DE BASTIEN ET BASTIENNE.

La NOUVELLE COLONIE, *ou* la LIGUE DES FEMMES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 18 Juin 1729, & retirée après cette premiere repréſentation. Cette piece, réduite en un Acte, ſe trouve imprimée dans le premier vol. du Mercure de France, du mois de Décemb. 1750. *Voyez* la COLONIE.

La NOUVELLE ECOLE DES FEMMES, *Com.* en trois Ac. en pro. par M. de Moiſſy, donnée avec ſuccès au Thé. Ital. le 6 Avril 1758. On peut en voir le précis dans le ſecond Mercure d'Avril de la même année.

La NOUVELLE ECOLE DES MARIS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. de Moiſſy, donnée au Thé. Ital. le 26 Février 1761.

La NOUVELLE JOUTE, *Paro.* de TANCREDE, donnée ſans grand ſuccès au Thé. Ital. le 8 Octobre 1760.

La NOUVELLE ITALIE, *Com.* en 3 Ac. partie en Italien & partie en François, avec des Ariettes & ſpectacle, donnée au Thé. Ital. le 23 Juin 1762, par M. Bibiena.

La NOUVELLE RÉCONCILIATION, *Com.* en un Acte en proſe, par M. Prevoſt, jouée à Luneville le 10 Octobre 1758.

La NOUVELLE SAPHO, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 12 Juillet 1735, par L'Affichard & M. Valois, & non im-

primé. Il fut composé à l'occasion des poésies qui paroissoient sous le nom de Mlle Malcrais de la Vigne.

La NOUVELLE TROUPE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Anséaume, donnée au Thé. Ital. le 9 Août 1760, avec succès.

Le NOUVELLISTE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. D'Ardene. Elle n'a pas été imprimée.

Le NOUVELLISTE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la premiere fois le 6 Septemb. 1734.

Le NOUVELLISTE DUPÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Fév. 1732, par M. Panard, & remis le 22 Septembre 1757.

Les NOUVELLISTES, *Com.* attribuée à Hauteroche, mais qui n'est pas imprimée; elle est en 3 Ac. & fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1678. On prétend qu'il a paru encore une Com. des NOUVELLISTES, en un Acte en vers, au Théatre Fran. le 16 Octobre 1686, qui avoit été donnée par Dancourt, à Lille, dès 1683, & qui n'a pas non plus été imprimée. Il y a quelque apparence que cette piece est la même que la précédente.

La NUIT, *Ball.* dont les vers étoient de Benserade, & la musiq. de Lully: il fut dansé par le Roi en 1653, & étoit divisé en quatre parties ou veilles. La premiere représentoit le *Soir*, depuis six heures jusqu'à neuf, par des entrées de Chasseurs las & revenans de la chasse; des bandits qui volent un Mercier; des Marchands qui ferment leurs boutiques. La deuxieme veille, depuis neuf heures jusqu'à minuit, offroit la Comédie muette d'*Amphitrion*; l'exécution de quelques Ballets, &c. La troisieme, depuis minuit jusqu'à trois heures, représentoit les *Amours de la Lune*; des entrées d'Astrologues, de Loups-Garous, d'ardens & du Sabbat. La quatrieme, jusqu'à six heures du matin, représentoit différens Songes; l'étoile du point du jour, & l'entrée de l'Aurore.



L'OBSTACLE FAVORABLE, *Op. Comi.* en un Ac. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté le 20 Septembre 1726, & qui eut du ſuccès.

L'OBSTACLE IMPRÉVU, *ou* l'OBSTACLE SANS OBSTACLE, *Com.* de Nericault Deſtouches, en 5 Ac. en pro. donnée le 29 d'Octob. 1717, & repriſe après des corrections le 18 Juillet 1735. Le Public fit à cette piece un accueil moins favorable qu'à la plûpart des autres de cet Auteur, n'ayant eu que ſix repréſentations la premiere fois, & cinq la ſeconde.

Les OBSTACLES SUPPOSÉS, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 13 Fév. 1742, par M. Panard.

L'OCCASION. *Voyez* les COMÉDIENS ESCLAVES.

Les OCCASIONS PERDUES, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1631, & imprimée *in*-4°. en 1635.

OCTAVIE. Deux *Trag.* portent ce titre; l'une avec des chœurs, par Rol. Briſſet, donnée en 1589, & qui eſt une traduction de *Seneque*. L'autre, d'un anonyme, imprimée en 1599.

ŒDIPE. Outre la *Tra.* d'ŒDIPE, compoſée avec des chœurs, par Jean Prevoſt, en 1605, & celle faite par Nicolas de Sainte-Marthe, en 1614, quatre de nos habiles Auteurs dramatiques, ſavoir, Pierre Corneille, de Voltaire, de La Motte, & le P. Follard, en ont compoſé ſur ce ſujet, d'après celle de *Sophocle*, que Mme Dacier, en 1692, M. Boivin, en 1729, & le P. Brumoy, en 1730, ont traduite, & d'après celle de *Seneque*.

L'ŒDIPE de Corneille parut le 24 Janvier 1659, ſix années après ſa Trag. de PERTHARITE, dont la mauvaiſe fortune l'avoit ſi fort dégoûté du Théatre, qu'il vouloit ſe réduire au ſilence; mais comme il eſt difficile d'être Poëte & de ne pas faire des vers, ſon chagrin s'étant tourné en dévotion, il entreprit de mettre l'*Imitation de Jeſus-Chriſt* en vers; il ne l'avoit pas encore achevée que l'amour du

Théatre se réveillant peu à peu, il écouta avec moins de répugnance les propositions que lui fit M. Fouquet, de se rengager au dramatique; c'est ce qui produisit l'*Œdipe*, qu'on trouve imprimée dans le tome quatrieme de ses Œuvres, & dont le succès le vengea bien de l'infortune de *Pertharite*, & lui attira de nouveaux bienfaits du Roi.

L'Œdipe de M. de Voltaire fut représentée pour la premiere fois le 18 Novemb. 1718; elle eut de ces succès extraordinaires, si peu communs au Théatre, sur-tout à des coups d'essai, & d'ailleurs sans le secours de scenes tendres, étant privée en outre d'un grand Acteur, qui n'auroit pas manqué de la faire valoir, c'est-à-dire de Ponteuil, qui mourut en ce tems: elle eut 45 représentations de suite. La *Paro.* de cette Trag. en un Ac. en vers, sous le titre d'Œdipe travesti, fut donnée, par Dominique, au Thé. Ital. le 17 Avril 1719, & c'est la premiere Parod. qu'on eût donné sur ce Théatre, depuis son rétablissement.

L'Œdipe du P. Follard n'a pas été jouée, elle a seulement été imprimée à Lyon en 1722 ou en 1723.

L'Œdipe de La Motte fut représentée le 18 Mars 1726, & quoiqu'elle n'eut que cinq ou six représentations, le mérite de cette piece est connu. Son Auteur la mit depuis en pro. & elle avoit été parodiée sous le titre du Chevalier errant.

Il a paru depuis quatre autres Trag. d'Œdipe, de la composition de M. de La Tournelle; elles furent imprimées ensemble en 1731; en voici les titres: *Œdipe & toute sa famille; Œdipe*, ou *les trois fils de Jocaste; Œdipe & Polibe; Œdipe* ou l'*Ombre de Layus.* L'une de ces Tragédies est la premiere de toutes celles d'*Œdipe*, dans laquelle soient mises en œuvre les lamentations de ce Prince, que *Sophocle* avoit employées dans son cinquieme Acte. M. de La Tournelle ne trouvoit pas encore, sans doute, le nombre des Trag. d'*Œdipe* assez grand, puisqu'il promettoit de l'augmenter bientôt de trois nouvelles de sa façon.

ŒNONE, *Pasto.* en 3 Ac. par Fontenelle. Le dernier Acte de cette piece n'est point achevé. On l'a cependant imprimée dans le tome dixieme des œuvres de l'Auteur.

OLIVETTE JUGE DES ENFERS, *Op. Comi.* en un Acte,

repréſenté le 7 Septembre 1726. Il eſt de M. Fleury, & ne fut pas imprimé.

L'OMBRE DE LA FOIRE, *Prolog.* par D'Orneval, repréſenté le 3 Fév. 1720, au Jeu de Franciſque.

L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* de Brecourt, en un Ac. en pro. avec un Prolog. donnée une ſeule fois à l'Hôtel de Bourgogne en 1674. Quoique cette piece ne ſoit pas de Moliere, elle eſt cependant imprimée à la fin de ſes Œuvres, pour ne pas ſupprimer un ouvrage de Théatre qui eſt tout à la gloire de cet illuſtre Auteur, & qui a tant de rapport avec pluſieurs perſonnages de ſes Comédies. *Voyez* les FRAGMENS DE MOLIERE.

L'OMBRE DE SON RIVAL, *Com.* en un Ac. en vers libres, mêlée de danſes & de muſi. par Croſnier, donnée en 1681.

L'OMBRE DE VADÉ, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Taconet, repréſenté à l'Orient, au mois de Novemb. 1757, & au Jeu des Marionettes de Nicolet, à la Foire Saint-Germain à Paris en 1758.

L'OMBRE DU COCHER POËTE, *Prolog.* en pro. & vaudevilles, repréſenté par les Marionettes Etrangeres à la Foire S. Germain en 1722; il eſt de Fuzelier, Le Sage & D'Orneval.

Les OMBRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, ſans diſtinction de ſcenes, par Filleul, imprimée en 1566, & repréſentée devant Charles IX.

Les OMBRES MODERNES, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 22 Fév. 1738, par Carolet, & non imprimé. C'étoit une critique des pieces qui avoient paru depuis quelque tems, ſur les autres Théatres de Paris.

Les OMBRES PARLANTES, piece Françoiſe & Italienne, en 3 Ac. en pro. par Romagneſi, donnée au Thé. Ital. le 28 Mai 1740, & non imprimée.

OMPHALE, *ſes avantures amoureuſes, ſon combat, ſa perte, ſon retour, ſon mariage, Tragi-Com.* par Grandchamp, donnée en 1630, & imprimée en 1636.

OMPHALE, 54me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. par de La Motte, miſe en muſiq. par Deſtouches; elle fut repréſentée pour la premiere fois, & avec ſuccès, le 10 Novemb. 1701, & eſt imprimée *in*-4°. Le Prologue eſt formé par l'Amour, Junon, les Graces & les Plaiſirs.

Cet Opéra a été remis trois fois, & fut parodié aux Ital. sous le titre d'Hercule filant, en 1721, & sous celui de Fanfale, en 1752. L'Opéra-Comi. en donna aussi une Parod. en même-tems, c'est-à-dire en 1752, sous le nom de la Fileuse. Il en avoit déja en outre paru une autre aux Marionettes de Bienfait, le 26 Février 1733, sous le titre de Polichinelle Alcide, *ou* le Héros en quenouille : elle étoit de Carolet, & ne fut pas imprimée.

OMPHALE ET HERCULE, *Com.* de Palaprat, en 5 Actes en vers, donnée pour la premiere fois le 16 Mai 1694, & interrompue après la quatrieme représentation, par la maladie de deux Acteurs. Cette piece n'a point été imprimée.

ON NE S'AVISE JAMAIS DE TOUT, joli *Op. Comi.* en un Ac. en pro. mêlé de morceaux de musique, donné pour la premiere fois, sur le Thé. de la Foire S. Laurent, le 14 Septemb. 1761, & qui a eu beaucoup de succès. Le sujet en est pris des *Contes* de La Fontaine. M. Sedaine en a fait les paroles, & M. Monsigny la musique. *Voyez* le Registre inutile.

L'OPÉRA-COMIQUE ASSIEGÉ, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 26 Mars 1730, par Le Sage & D'Orneval.

L'OPERA DE CAMPAGNE, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. représentée pour la premiere fois sur l'ancien Théatre Ital. le 7 Juin 1692. *Voyez* l'Union des deux Opera.

L'OPERA DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. jouée au Thé. Fran. le 20 Juin ou 18 Août 1692, & imprimée dans le second vol. de ses Œuv. Il arriva une plaisante aventure à une des représentations de cette piece; le Marquis de Sablé, sortant d'un grand & long dîné, où le vin avoit été versé amplement, vint voir cette nouveauté; & comme il y a un endroit, dans la douzieme scene, où l'on chante les vignes & les prés seront *sablés*, ce Seigneur s'imaginant qu'on le nommoit, donna en plein théatre un soufflet à Dancourt.

L'OPERA DE SOCIETÉ, 178me Opé. donné pour la premiere fois le premier Octo. 1762. C'est un Acte dont les paroles sont d'un anonyme, & la musi. de M. Giraud.

L'OPERA INTERROMPU, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un

Prolog. par Barbier, imprimée & jouée à Lyon au mois de Juillet 1707.

Les OPERA, *Com.* de Saint-Evremond, en 5 Ac. en prose, avec des Div. Elle se trouve imprimée dans le quatrieme vol. de la derniere édition de ses Œuvres.

L'OPERATEUR, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée le 24 Octobre 1685, & non imprimée.

L'OPERATEUR BARRY, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Prolog. & un Div. dont la musiq. étoit de Gilliers, représentée le 11 Octo. 1702, & imprimée tome cinquieme de ses Œuv. Il n'y a que le Prolog. qui ait rapport au Docteur *Barry*, qui étoit un fameux Charlatan du commencement du dix-septieme siecle; la piece est une espece de petite farce, telle que cet empirique en faisoit représenter sur son Théatre, qui étoit au *Château-Gaillard*, au bout de la rue Guénégaud, vers l'endroit où est à présent l'abreuvoir.

L'OPINIATRE, *Com.* de l'Abbé Brueys, en 3 Act. en vers, donnée sur le Thé. Fran. le 19 Mai 1722, & reçue peu favorablement. Cette piece avoit été anciennement composée en 5 Actes qui furent ensuite réduits, pour être représentée.

L'ORACLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée pour la premiere fois sur le Théatre Fran. le 22 Mars 1740, avec beaucoup de succès, & souvent revue depuis avec plaisir. Cette piece offre un tableau charmant du langage de la nature, rendu avec toutes les graces & la naïveté possible, par l'aimable Actrice qui fait le rôle de *Lucinde*, c'est-à-dire Mlle *Gaussin.*

L'ORACLE, *Paro.* de la piece du même nom, donnée à l'Op. Comi. à la fin de Mars 1740.

L'ORACLE DE DELPHES *Com. héroïque* en 3 Ac. en vers alexandrins, attribuée à MM. le Président Hénault, Fuzelier & de Moncrif, donnée au Thé. Fran. le 17 Décem. 1722, & non imprimée. Après avoir été jouée quatre fois on en fit cesser les représentations, à cause, dit-on, de certaines gaietés contre la Religion Payenne, toute Religion devant être traitée religieusement. Cette piece n'est pas imprimée. Le fonds du sujet est le *Mari Confesseur*, des *Contes* de La Fontaine.

L'ORACLE MUET, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. de Le Sage & D'Orneval, donné en 1724, à la Foire S. Laurent, & non imprimé. *Voyez* les Captifs d'Alger.

Les ORACLES, *Paro.* d'Issé, en un Ac. en pro. avec des vaudevilles & des Intermedes, par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 21 Décemb. 1741, lors d'une reprise de cet Opéra, & reçue favorablement.

ORANTE, *Tragi-Com.* par Scudery, donnée en 1635. Elle est en 5 Ac. en vers.

ORBECHE ET ORONTE, *Trag.* d'Edouard Du Monin, imprimée en 1585, dans le sixieme volume des Œuvres de l'Auteur, intitulé le *Phénix de Monin.*

ORESTE, *Trag.* de M. de Voltaire. La premiere représentation s'en donna le 12 Janvier 1750, & fut assez tumultueuse; on désapprouva quantité d'endroits dans la piece, sur-tout une imitation trop forte de *Sophocle*, dans le cinquieme Ac. ce qui obligea à en remettre la seconde représentation au 19 suivant, pour avoir le tems d'y faire les corrections qui avoient paru nécessaires, & ces corrections furent annoncées par l'affiche, ce qui étoit une nouveauté. Cependant, malgré les changemens, cette Tragéd. n'eut qu'un médiocre succès, & le dénouement n'en fut pas trouvé si heureux que celui de l'Electre de Crébillon.

Il avoit déja paru, le 10 Octob. 1681, une Trag. d'Oreste, par Le Clerc, & à laquelle on prétend que l'Abbé Boyer avoit eu aussi part, mais elle ne fut jouée que trois fois, & n'a pas été imprimée. On peut voir, au sujet de cette piece, le Mercure du mois de Septemb. 1682. Le fond du sujet est celui d'Iphigenie en Tauride.

ORESTE ET PILADE, *Trag.* de La Grange-Chancel, représentée pour la premiere fois le 11 Décem. 1697. Quoique La Grange n'eut pas encore vingt ans lorsqu'il donna cette piéce, ce n'étoit cependant pas sa premiere; elle eut un grand succès, & ne fut interrompue que par la maladie & la mort de la célebre Chammélé, qui y jouoit le rôle d'*Iphigénie*; on l'a reprise plusieurs fois depuis.

Les ORIGINAUX, *Com.* en un Acte, par M. Palissot de Montenoi, donnée à Nancy le 26 Novemb. 1755. C'est une satyre outrageante contre Mme Duchâtelet, & le sieur Rousseau de Geneve. Le Roi de Pologne, Duc de Lorraine

en fit interrompre la représentation. *Voyez* aussi les CARACTERES DE THALIE.

Les ORIGINAUX, *ou* l'ITALIEN, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. par La Motte; elle fut jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 13 Août 1693; les airs des Div. de cette piece étoient de Masse.

Les ORIGINAUX, *ou* les FOURBES PUNIS, *Paro.* des Prétendus PHILOSOPHES, *Com.* en 3 Ac. & en vers, par M*** imprimée à Nancy en 1760.

L'ORIGINE DES MARIONNETTES, *Paro.* de l'Acte de PIGMALION, par M. Gaubier, donnée au Thé. Ital. le 26 Septembre 1753.

ORION, 108me Opé. Les trois premiers Ac. de cette *Trag.* sont de La Font, & les deux derniers, avec le Prolog. de l'Abbé Pellegrin; la musiq. du tout est de La Coste. Elle fut représentée pour la premiere fois le 17 Fév. 1728: on ne la donna que quatorze fois, & elle n'a point été remise: elle est cependant imprimée en musiq. partition *in*-4°. Le Prologue se passe entre Venus, Jupiter, Minerve, l'Amour, *&c.*

Ce fut dans ce tems-là que M. Francine, qui depuis longtems avoit la direction de l'Académie Royale de Musiq. ayant demandé à s'en démettre, le Roi lui accorda une pension considerable sur les revenus de l'Opéra, & en donna la direction à Destouches. *Voyez* ALCIONE.

L'ORIZELLE, *ou* les EXTRÊMES MOUVEMENS D'AMOUR, *Tragi-Com. Pasto.* par Chabrol, parue en 1633.

OROMASE, PRINCE DE PERSE, *Trag.* de Louis Cadet, en 1651.

ORONDATE, *ou* les AMANS DISCRETS, *Tragi-Com.* par Guerin de Bouscal, en 1645. Elle est en cinq Actes en vers.

ORONOKO, *Com.* traduite de l'Anglois, par M. Du Boccage, imprimée en 1751.

ORONTÉE, *Trag.* lyrique en 5 Ac. par Le Clerc, mise en musiq. par Loranzini, & représentée le 23 Août 1688, au château de Chantilly, par l'Académie Royale de Musique, devant Monseigneur le Dauphin.

OROPASTE, *ou* le FAUX TONAXARE, *Tra.* de Clau. Boyer, imprimée en 1663.

ORPHÉE. Ce ſujet a fourni deux anciennes *Tra.* & deux Opé. les Trag. ſont, l'une de Lepine, donnée en 1623; elle a pour titre, le MARIAGE d'ORPHÉE, *ſa deſcente aux Enfers, & ſa mort par les Bacchantes.* La ſeconde eſt de Chapoton, elle fut donnée par la Troupe Royale en 1640, ſous ce titre, le MARIAGE D'ORPHÉE ET D'EURIDICE, *ou la grande journée des Machines*, eſt en 5 Ac. en vers, & dut ſon ſuccès à ſon ſpectacle.

Le premier Opéra eſt intitulé ORPHÉE ET EURIDICE; c'étoit une *Tragi-Com.* en vers Italiens, qu'on croit de la compoſition de l'Abbé Perrin. Le Cardinal Mazarin voulant introduire en France les Opéra d'Italie, avoit fait venir des Muſiciens de delà les Monts, qui repréſenterent cette piece le 5 Mars 1647, au Palais Royal, en préſence de Leurs Majeſtés. Le P. Ménétrier, dans ſon *Traité des Ballets*, expoſe la conduite de cet ouvrage, les différens changemens de Théâtre, les vols & les machines qui y parurent, dont la nouveauté & la magnificence ſurprirent tous les ſpectateurs; car toutes ces inventions avoient été juſqu'alors preſqu'inconnues en France.

L'autre Opéra d'ORPHÉE eſt une *Trag.* en 3 Ac. dont les paroles ſont de Du Boulay, & la muſiq. de Lully fils aîné; il fut repréſenté pour la premiere fois le 8 Avril 1690, & eſt imprimé *in-fol.* c'eſt le 24me de nos Opéra François: il n'a jamais été repris. Le Prologue ſe paſſe entre Venus, l'Hiver & leur ſuite.

Il y a auſſi une *Trag.* d'ORPHÉE, en 5 Ac. avec un Prolog. & des chœurs, imprimée en 1736, dans le dernier vol. des Œuvres de La Grange-Chancel.

ORPHÉE ET EURIDICE, eſpece d'*Op. Comi.* en un Acte, par M. Le Valois, repréſenté au mois de Fév. 1742, aux Marionnettes, & non imprimé.

L'ORPHELIN DE LA CHINE, *Trag.* de M. de Voltaire, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 20 Août 1755, & qui a eu beaucoup de ſuccès; on y fit quelques légers changemens après la premiere repréſentation. Elle fut interrompue à la neuvieme, par l'indiſpoſition du ſieur *Le Kain*, mais on la reprit le 20 Octob. & au mois de Mars ſuivant. Les Italiens en donnerent une Parodie ſous le titre des MAGOTS.

L'Auteur nous apprend, dans l'Avertiſſement qu'il a mis à la tête de cette piece, qu'il en a pris l'idée de l'*Orphelin de Tchao*, Tragéd. Chinoiſe compoſée dans le quatorzieme ſiecle, traduite par le P. Prémare, qu'on trouve dans les ouvrages du P. Du Halde, & qui a été imprimée ſéparément dans le même tems que celle de M. de Voltaire, avec une diſſertation à la tête ſur le Thé. Chinois, par M. Sorel des Flottes. Les Comédiens s'habillerent à la Chinoiſe dans cette piece, & les Actrices mêmes y parurent ſans panier, ce qui fut beaucoup applaudi du Public, qui deſiroit de voir toujours le *coſtume* un peu mieux obſervé au Théatre.

L'ORPHELINE, *Com.* traduite de l'Anglois, par M. Du Boccage, imprimée en 1751.

ORPHISE, *ou* la BEAUTÉ PERSÉCUTÉE, *Tragi-Com.* par Desfontaines, en 1637.

OSARPHIS, *ou* MOYSE, *Trag.* de l'Abbé Nadal, non repréſentée, mais imprimée en 1736. Cette piece avoit été reçue par les Comédiens Fran. & les rôles diſtribués pour être jouée, en 1727, mais cela n'eut pas lieu, par des raiſons qui n'ont pas été rendues publiques.

OSMAN, *ou* la MORT DU GRAND OSMAN, *Tra.* de Triſtan, donnée en 1656. Quinault fit jouer cette piece après la mort de ſon Auteur, dont il étoit éleve, mais elle n'eut que peu de ſuccès.

OSAUREUS, *ou* le NOUVEL ABAILARD, *Com.* en deux Ac. en pro. par M. Cailleau, imprimée en 1761, *in*-12. C'eſt une critique du Roman de *Julie*, de M. Rouſſeau, dont *Oſaureus* eſt l'anagramme.

OSTORIUS, *Trag.* par l'Abbé de Pure, donnée en 1659 à l'Hôtel de Bourgogne.

OTHON, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Novembre 1664, & qui ſe trouve dans le tome cinquieme de ſes Œuv. le ſujet en eſt pris de *Tacite*, & la fidélité de l'hiſtoire y eſt exactement gardée ; c'eſt une des bonnes pieces de cet illuſtre Auteur, qui en travailla les vers avec un grand ſoin, & refit le troiſieme Acte juſqu'à trois fois ; auſſi diſoit-il que cet Acte lui avoit coûté plus de douze cens vers ; il a peint, dans cette Tragédie, la corruption de la Cour des Empereurs, du même

pinceau dont il avoit peint les vertus de la République. Le Maréchal de Gammont dit à l'occasion de cette Tragédie, que Corneille devoit être le bréviaire des Rois : & M. de Louvois, qu'il faudroit un Parterre composé de Ministres d'Etat, pour la juger. *Voyez* aussi la Mort d'Othon.

L'OUVRAGE D'UN MOMENT. *Voyez* le Galant Coureur.

Les PALADINS, 175me Opé. donné le 12 Fév. 1760. C'est un Ball. dont les paroles sont de M*** & la musiq. de M. Rameau : il n'eut point de succès. Il fut cependant parodié sous le titre des Pélerins de la Courtille. Le sujet est tiré d'un *Conte* de La Fontaine, intitulé *le petit Chien qui secoue des pierreries.*

Le PALAIS ENCHANTÉ, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 27 Fév. 1734, par M. de La Grange. Il n'est pas imprimé.

Le PALAIS DE LA FORTUNE, *ou* le Souffleur, *Op. Comi.* en un Ac. de Carolet, donné en 1738.

Le PALAIS DE L'ILLUSION, *Op. Comi.* en un Ac. de scenes épisodiques, par L'Affichard & M. Valois, donné le 19 Juillet 1736, & non imprimé.

PALEMON, *Fable Boccagere & Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Frenicle, en 1632.

PALENE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce nom ; l'une attribuée à l'Abbé D'Aubignac, & indiquée sans date ; l'autre de l'Abbé Boisrobert, qui fut représentée en 1640, sous le titre de Palene sacrifiée.

PALINICE, *ou* Cireinice et Florize, *Tragi-Com.* tirée de l'*Astrée*, par Raissiguier, en 1634.

PAMELA. Il y a deux *Com.* de ce nom ; la premiere, par Boissy, en 3 Ac. en vers : elle a pour second titre la Vertu mieux éprouvée, & fut donnée avec succès au Thé. Ital. le 4 Mars 1743. La seconde, de Nivelle de la Chaussée, en 5 Ac. en vers, représentée une seule fois à la Comédie

Fran. le 6 Déce. 1743, & qui n'eſt pas imprimée. *Voyez* la DÉROUTE DES PAMELA.

PANDORE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 13 Juin 1721, & fort bien reçue du Public : les airs étoient de Quinault. Cette piece, qui eſt la premiere de M. de Saint-Foix, n'a été imprimée qu'en 1750. M. de Voltaire a fait un Opéra intitulé PANDORE, il eſt imprimé dans les nouvelles éditions de ſes Œuvres, & il n'a point été encore repréſenté, quoique mis en muſiq. par Royer, & répété même le 5 Octo. 1752, au Concert de Madame la Marquiſe de Villeroy, en préſence de M. le Prevôt des Marchands. *Voyez* auſſi la BOETE DE PANDORE.

PANDOSTE, *ou la Princeſſe malheureuſe*, *Trag.* en pro. en deux parties ou deux journées, par Puget de la Serre, donnée en 1631.

PANÉGYRIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, *ou* la CONVERSATION COMIQUE SUR LES ŒUVRES DE M. MOLIERE, Piece en un Ac. en pro. par un anonyme, imprimée *in*-12. à Paris, à la fin de l'année 1663.

PAN ET DORIS. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

Les PANIERS, *Com.* en un Ac. en pro. par Le Grand, jouée d'abord dans le BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, à la fête de Chantilly, au retour du ſacre du Roi, & enſuite ſur le Théatre Fran. le 25 Fév. 1723. La mode des jupes enflées, dits *paniers*, dont la grandeur fut pouſſée à une dimenſion extraordinaire, donna occaſion à cette petite piece.

PANTAGRUEL, *Com.* attribuée à Montauban, en 1654.

PANTENICE, PRINCESSE TRAVESTIE, *Tragi-Com.* attribuée à Sainville, & non repréſentée.

PANTHÉE. Nous avons ſix *Trag.* de ce titre : la premiere, par Magdeleine & Catherine Neveu, mere & fille, & que d'autres attribuent à Guerſens, jouée & imprimée à Poitiers, en 1571. La ſeconde, de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1604, & imprimée en 1624. La troiſieme, qui eſt avec des chœurs, de Billard de Courgenai, repréſentée en 1608. La quatrieme, auſſi intitulée l'AMOUR CONJUGAL, de Dorouviere, la même année. La cinquieme, de Durval, tirée de *Xénophon*, & donnée en 1636 ou

1638 La sixieme, de Tristan ; cette derniere fut représentée avec un foible succès en 1637, & suivit la MARIAMNE du même Auteur, qui avoue que l'aînée a plus de beautés que la cadette, mais il s'en excuse sur ce qu'il l'avoit composée dans les intervalles d'une maladie, & que de plus elle se sentit de la disgrace arrivée à la Troupe du Marais, par l'apoplexie dont fut attaqué le célebre *Mondory*, qui auroit fait valoir *Araspe* dans cette Tragéd. comme il avoit fait *Hérode* dans l'autre. Cette piece se trouve dans le second vol. du Recueil, connu sous le titre du *Théatre François*. Il y a aussi un Opéra sous le titre de PANTHÉE, qui fut exécuté en Concert dans les grands appartemens du Palais Royal. Les paroles sont du Marquis de la Fare, & la musique de M. le Duc d'Orleans, Régent.

La PANTOUFLE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 20 Mars 1730, par M. Marignier. Il n'est pas imprimé.

PANURGE A MARIER, *Com.* en pro. par Autreau ; elle fut donnée au Thé. Ital. le 21 Novemb. 1720, composée de 3 Ac. avec un Prol. & des Div. mais à la seconde représentation les trois Actes furent réduits à un ; depuis l'Auteur a travaillé à la corriger, l'a remise en 3 Actes, & elle se trouve imprimée dans ses Œuvres, sous le titre de PANURGE A MARIER, *ou* la COQUETTERIE UNIVERSELLE.

Montauban a fait une piece des AVENTURES DE PANURGE, qui fut donnée au Thé. de Guénégaud, en 1674, & n'est pas imprimée.

PANURGE MARIÉ DANS LES ESPACES IMAGINAIRES, *Com.* de Autreau, en un Ac. en pro. avec des Div. destinée au Thé. Ital. mais non représentée ; elle est imprimée dans ses Œuvres.

Le PAPE MALADE, *Com.* C'est un libelle composé par les premiers Protestans, & imprimé à Geneve en 1561. Il en parut une seconde édition en 1584, sous ce titre : la *Comédie du Pape malade, tirant à sa fin ; traduite du vulgaire Arabique en bon Roman, & intelligible, par Trasibule.*

PAPIRE. *Voyez* le DICTATEUR ROMAIN.

PARADES. On entend par ce terme des *Farces* ou petites *Comédies* sans aucunes regles, d'un style affecté & ridicule, remplies de pointes & de jeux grossiers, très-libres & fort

ſatyriques, que les Bateleurs donnent ſur l'échaffaud à la porte de leur Jeu, pour attirer le peuple. Les Acteurs ordinaires de ces ſortes de pieces ſont : le bon homme *Caſſandre*, *Iſabelle*, *Lèandre* & *Gille.* On a imprimé à Paris en 1756, chez Bauche, un recueil de ces *Parades*, en trois volumes *in*-12. ſous le titre de *Théatre des Boulevards ;* il ſuffira de rapporter dans le préſent article de ce Dictionnaire, le titre des pieces que contient ce recueil, pour achever de donner une idée de leur nature, le voici :

Léandre fiacre ; la confiance des Cocus ; la chaſte Iſabelle ; le Doigt mouillé ; Caracataca & Caracataqué ; Léandre hongre ; le Marchand de merde ; Ah que voilà qui eſt beau ; l'Amant cochemard ; l'Amant pouſſif ; Iſabelle groſſe par vertu ; le Remede à la mode ; Iſabelle double ; Léandre magicien ; les deux Doubles ; la Vache & le veau ; le bon homme Caſſandre aux Indes ; Léandre Ambaſſadeur ; la Pomme de Turquie ; le Courier de Milan ; la Mere rivale ; Léandre groſſe ; le mauvais Exemple ; le Muet, aveugle, ſourd & manchot ; le Chapeau de Fortunatus.

Le PARADIS TERRESTRE, *ou* les CHAMPS PACIFIÉS, *Ball. Opé.* en un Acte, compoſé en 1697. Cet ouvrage eſt manuſcrit dans la bibliotheque de M. le Duc de la Valliere.

Le PARASITE, *Com.* de Triſtan, repréſentée au Louvre, avec applaudiſſement, & à l'Hôt. de Bourgogne en 1654 : elle eſt en 5 Ac. en vers, & ſe ſoutint long-tems. Il eſt extraordinaire qu'aucun Auteur n'ait depuis traité ce ſujet, qui paroît ſi propre au Théatre.

Le PARESSEUX, *Com.* par De Launay, en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prolog. donnée au Thé. Fran. le 28 Avril 1733. Cette piece n'eut que quatre repréſentations, on lui reprochoit de n'avoir pas aſſez d'action, cependant elle fut vue & achetée avec aſſez d'empreſſement.

Les PARFAITS AMANS. *Voyez* les MÉTAMORPHOSES.

PARIS ET ŒNONE, *Trag.* de Montreux, dont on ne connoît que le titre.

Le PARISIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chammélé, donnée au Thé. Fran. le 7 Fév. 1682, & qui eut quatorze repréſentations alternatives avec la ZELONIDE de l'Abbé Geneſt : la ſorte de réuſſite que cette *Com.* eut dans ſa nouveauté, fut due à la ſingularité d'un rôle de femme tout

Italien, qui étoit joué, avec beaucoup de grace & de finesse, par la veuve du célebre Moliere, alors femme de Guerin.

La PARISIENNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. mise au Thé. Fran. le 13 Juin 1691, & qui n'eut que neuf représentations. C'est cependant une des plus jolies Dancourades. On la trouve dans le tome premier de ses Œuv. Elle est sur le répertoire des Comédiens qui la jouent de tems en tems.

Le PARNASSE, *Ball.* en cinq entrées, exécuté dans la cour de marbre du château de Versailles, le 5 Octobre 1729, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin, & ensuite sur le Thé. de l'Académie Royale de Musique. Ce Ballet est composé de divers fragmens, tant des anciens que des modernes, choisis & ajustés par l'Abbé Pellegrin, & M. de Blamont, Surintendant de la musiq. du Roi; les danses & entrées étoient de la composition de Blondy.

Le PARNASSE BOUFFON, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Abbé Carcavi, composée vers 1720, & non représentée.

Le PARNASSE MODERNE, *Op. Comi.* en un Ac. donné à la Foire S. Germain, au mois de Fév. 1753, par M. Bret. Il n'est pas imprimé. *Voyez* aussi POLICHINELLE APOLLON.

Le PARNASSE RÉFORMÉ, *ou* APOLLON A L'ECOLE, *Com.* en vers, par M. Le Beau, faite pour les Colleges.

PARODIE, *Tragi-Com.* bouffonne, par Fuzelier, donnée au Théatre Ital. le 23 Mai 1723. Cette piece, qui est en un Acte mêlé de Prose, de vers & de vaudevilles, étoit une critique de plusieurs Trag. & sur-tout d'INÈS DE CASTRO, & de NITETIS.

La PARODIE AU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Favart, donné le 20 Mars 1759. C'est une critique vive & gaye de quelques pieces jouées sur les trois Théatres de Paris.

PAROS, *Trag.* de M. Mailhol, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 21 Janvier 1754, & qui eut peu de succès, n'ayant eu que huit représentations : c'est la premiere Tragédie de cet Auteur, & elle en fit concevoir de l'espérance.

La PARQUE VAINCUE, *Divertiss.* en un Acte, sur la convalescence de M. le Duc de Fronsac, exécuté à l'hôtel de

Richelieu à Verſailles, en 1754. Les paroles en ſont de M. Tanevot, & la muſique de M. Bury.

Le PARTERRE MERVEILLEUX, *Prolog.* en vaudevilles, par Carolet, donné le 19 Août 1732, à l'Op. Comique.

PARTHENIE, *Trag.* de Balt. Baro, repréſentée en 1641, & imprimée en 1642. Le ſujet eſt de l'invention de l'Auteur.

La PARTIE DE CAMPAGNE, *Com.* en un Acte en proſe, avec un Div. donnée ſur le Thé. Ital. le 5 Juin 1738. Elle eſt connue ſous le nom de MM. Du Vigeon & Romagneſi. On prétend cependant que ce dernier ne fit que la préſenter.

Le PARTISAN DUPÉ. *Voyez* le RICHE MÉCONTENT.

Le PARVENU, *ou* le MARIAGE ROMPU, *Com.* par de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec des Div. repréſentée au Thé. Ital. le 12 Fév. 1721.

PASIPHAÉ, *Trag.* de Théophile, donnée, avec beaucoup de ſuccès, en 1628.

PASITHÉE, *Tragi-Com.* de Pierre Troterel, en 5 Actes en vers, donnée en 1615 ou 1623, ſelon d'autres Auteurs.

PASQUIN ET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS, *Com.* de Dufrény & Brugieres de Barante, en 3 Actes en pro. & en vers libres, avec des Div. elle eut un grand ſuccès à l'ancien Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 3 Fév. 1697.

Dominique fils mit cette piece toute en vaudevilles, & la fit repréſenter à la Foire S. Laurent en 1713; mais elle n'eſt point imprimée dans ce dernier état.

Le PASSETEMS D'AMOUR, *Paſto.* par Le Loyer, en 1576.

Les PASSIONS EGARÉES, *ou* le ROMAN DU TEMS, *Tragi-Com.* de Richemont Banchereau, en 1632.

Le PASTEUR FIDEL, *Com. Paſto.* en vers, d'Ant. Giraud, donnée en 1623. Il eſt incertain que cette piece ſoit imprimée. *Voyez* le BERGER FIDELE.

La PASTORALE, A QUATRE PERSONNAGES, par Bounin, en 1561.

La PASTORALE, *Trag.* de Menard, imprimée en 1613.

PASTORALE (la grande). On aſſure qu'il y avoit dans cette piece plus de cinq cens vers de la façon du Cardinal de

Richelieu, qui cependant ne la fit point imprimer, par la raiſon curieuſe que M. Peliſſon nous explique dans ſon Hiſtoire de l'Académie Françoiſe.

La PASTORALE, EN VERS, de la compoſition de l'Abbé Perrin, miſe en muſique par Cambert; elle fut d'abord exécutée au village d'Iſſy, chez M. de la Haye, au mois d'Avril 1659, & quoiqu'il n'y eût ni machines, ni danſes, elle fut ſi généralement applaudie, que le Cardinal Mazarin en fit donner pluſieurs repréſentations devant le Roi, au château de Vincennes: ce qui y parut de plus nouveau fut des concerts de flûte, ce qu'on n'avoit pas encore entendu ſur aucun Théatre depuis les Grecs & les Romains. Après les Opéra d'Italie, cette piece peut être regardée comme l'idée primordiale de nos Opéra François, étant la premiere piece en muſique dans notre langue.

La PASTORALE DE CALIRIE, *ou* la CELIDÉE, par Raiſſiguier, donnée en 1635.

La PASTORALE HÉROÏQUE, chantée à la fête donnée à Paris par les Ambaſſadeurs d'Eſpagne, au nom de Sa Majeſté Catholique, en l'hôtel de Bouillon, en réjouiſſance de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, le 24 Janvier 1730, & repréſentée ſur le Thé. de l'Opé. le 31 du même mois. La muſique en eſt de M. Rebel fils, & les paroles de La Serre.

La PASTORALE SACRÉE, *en 5 Ac. en vers*, ou *Paraphraſe du Cantique des Cantiques, à la lettre*, par l'Abbé Cotin, imprimée en 1662.

La PASTORALE SAINTE. Ch. Herſaint, Chancelier de la Cathédrale de Metz, a publié en 1635 deux Paſtorales ſous ce titre; la premiere eſt une *Paraphraſe du Cantique des Cantiques, ſuivant le ſon de la lettre, en 5 Actes en proſe.* Le principal perſonnage eſt *Salomon*, ſous le nom de *Pacifique.* La ſeconde eſt une *Paraphraſe allégorique du même Cantique des Cantiques, en 5 Actes en proſe.* Le premier perſonnage eſt le *Verbe Eternel*, & le ſecond l'*Egliſe.* Ces deux pieces ſont rares.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST, par Saint-André, donnée en 1644.

Le PASTOR FIDO, *Paſto. héroïq.* de l'Abbé Pellegrin, en

troi

trois Actes en vers libres, avec un Prolog. représentée au Thé. Fran. le 7 Septemb. 1726 : elle eut le sort de presque toutes les autres Pastorales, c'est-à-dire peu de succès. On sait que ce sujet est tiré du Poëme du Cavalier *Guarini*, que les Italiens font passer pour une Tragi-Coméd. quoique ce soit une espece d'*Idylle* ou de *Bergerie*.

Nous avions déja plusieurs traductions du *Pastor Fido*. *Voyez* le BERGER FIDELE : & il en parut encore deux depuis, l'une en prose, par M. Pecquet, en 1733 ; & l'autre, par un anonyme, en 1759.

PATHELIN. *Voyez* AVOCAT PATELIN.

PAUSANIAS, *Trag.* de Quinault, représentée sans succès le 16 Novemb. 1666 ou 1668. Ce sujet est tiré de *Cornelius Nepos*, qui a écrit la vie de ce Général des Lacédémoniens.

Le PAUVRE RICHE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec une petite farce, par un anonyme, jouée & imprimée à Valenciennes en 1714.

Le PAYSAN PARVENU, *ou* les COUPS DE L'AMOUR, *Com.* par Dorville, imprimée à Bordeaux sans date ; cette piece est tirée des Romans du *Paysan parvenu*, & de la *Paysane parvenue*.

Les PAYSANS DE QUALITÉ & les DÉBUTS, *Comédies*, en un Ac. en pro. précédées d'un Prol. avec la Parodie de D. MICCO, par Dominique & Romagnesi, représentées au Thé. Ital. le 21 Juillet 1729.

La PEAU DE BŒUF, *ou* le REMEDE UNIVERSEL POUR FAIRE UNE BONNE FEMME D'UNE MAUVAISE, *Com. en François & en Allemand, dédiée aux Maris intéressés ; & divisée en deux parties, dont la premiere représente la femme dans toute sa méchanceté, & maîtresse de la maison ; & la seconde, le mari, par un juste retour, pleinement vengé, & maître absolu de sa femme*, par un anonyme, imprimée *in*-12. à Valenciennes en 1710.

Les PECHEURS ILLUSTRES, *Tra.* de Pierre Marcassus, donnée en 1633, & imprimée *in*-4°. avec un argument & d'autres Poésies, en 1648.

Le PEDAGOGUE AMOUREUX, *Com.* de Chevalier, donnée en 1665, sur le Théatre du Marais. Elle est en 5 Actes en vers.

Le PEDANT AMOUREUX. *Voyez* la Fille mal gardée.

Le PEDANT JOUÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Cirano de Bergerac, représentée en 1654. *Voyez* Boniface.

Les PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR, 2me des Opé. Fran. C'est une *Pasto.* qui fut représentée pour la premiere fois le 8 Avril 1672. Le Marquis de Sourdeac, sous prétexte des avances qu'il avoit faites, s'empara de la recette des deniers, loua un jeu de Paume vis-à-vis la rue Guénégaud, & pour se passer de Perrin, eut recours à Gilbert, qui composa les vers de cette piece: l'Auteur de la musiq. celui des danses, l'inventeur des machines & les Acteurs furent les mêmes que dans Pomone, excepté que Mlle Brignole y joua un rôle de *Climene.* Cet Opéra n'est point imprimé en musique, & n'a jamais été remis au Théatre. On en trouve un du même titre dans les Œuv. de Morand; il est en 3 Ac. & un Prolog. & a été mis en musique par Bourgeois; cependant on ne l'a point encore représenté.

Le PEINTRE AMOUREUX DE SON MODELE, *Op. Comique* en deux Ac. presque tout en ariettes, par M. Anséaume, donné le 24 Août 1757, & remis avec des changemens le 3 Février 1758. Il eut beaucoup de succès, & fut parodié au même Théatre, sous le titre de Gille Garçon Peintre. C'est l'imitation d'un Inter. Ital. intitulé *Il Pittore innamorato*, composé pour la Cour de Parme, par M. Duni.

Le PELERINAGE DE LA FOIRE. *Voyez* les Fêtes de l'Eté.

La PELERINE AMOUREUSE, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, imprimée *in*-4°. en 1637, & représentée dès 1634, à ce que l'on prétend.

Les PELERINS DE CITHERE, espece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. par Le Tellier, donné à la Foire en 1714, & imprimé en 1717 à Marseille, où on le représenta aussi.

Les PELERINS DE LA COURTILLE, *Paro.* des Paladins, par M. Le Monnier, donnée à l'Op. Comi. le 22 Mars 1760, sans grand succès. La scene en étoit chez Ramponeau.

Les PELERINS DE LA MECQUE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Le Sage & D'Orneval, donné le 29 Juillet 1726, & fort applaudi.

PELOPÉE, *Trag.* de l'Abbé Pellegrin, reçue par les Coméd.

Fran. le 2 Décem. 1731, & représentée pour la premiere fois le 18 Juillet 1733. Cette piece, qui fut encore reprise après la seizieme représentation, passe pour la meilleure de cet Auteur.

PENELOPE, *Trag.* de l'Abbé Genest. Cette piece a eu beaucoup plus de succès dans une reprise qui en fut faite sur la fin du mois d'Août 1722, qu'elle n'en avoit eu dans sa nouveauté sur le Thé. de Guénégaud, où elle ne fut jouée que six ou huit fois, en Janvier 1684. Un Prélat qui a écrit contre la Comédie, a trouvé cette piece si châtiée, & si remplie de sentimens de vertu, qu'il a témoigné qu'il ne craindroit point de permettre, & d'approuver même cette Tragédie de *Pénélope.* Quoique cette piece eût été jouée dès l'année 1684, cependant elle n'a été imprimée à Paris qu'en 1723, & même par nécessité, pour réparer une édition défectueuse qui s'en étoit faite en Hollande, sous le nom de La Fontaine. On la trouve aussi dans le cinquieme vol. du *Théatre François.*

La PENELOPE MODERNE, *Op. Comi.* en deux Ac. par Le Sage & D'Orneval, donné le 6 Septemb 1728.

Le PERE CASSANDRE, *Parade* en *Parod.* du PERE DE FAMILLE, donnée à l'Op. Comi. le 10 Mars 1761. Elle est de plusieurs Auteurs.

Le PERE DE FAMILLE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. Diderot, imprimée en 1758. Elle forme, avec des remarques sur le genre Dramatique, un vol. *in*-8°. assez gros, & fut donnée au Thé. Fran. le 18 Fév, 1761.

Le PERE DESABUSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Cerou, donnée au Thé. Fran. le 10 Juillet 1758, retirée par l'Auteur à la troisieme représentation, malgré les corrections qu'il y avoit faites avant la seconde, & qui l'avoient fait recevoir assez favorablement. Cette piece n'est point imprimée; on peut en voir le sujet dans le *Mercure* d'Août de la même année.

Le PERE INTÉRESSÉ, *Com.* de l'Abbé Pellegrin, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. sans succès, le 29 Novem. 1720. Cette piece, réduite en 3 Actes, reparut sur le même Thé. le 15 Septem. 1732, sous le titre de la FAUSSE INCONSTANCE, & n'y réussit pas mieux, n'ayant été donnée que six fois. Elle n'est pas imprimée.

Le PERE PARTIAL, *Com.* Ital. en 5 Ac. avec des scenes Françoises, représentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1718. Cette piece, qui est de Lelio le pere, est tirée d'une Coméd. en musiq. qui porte le même titre.

Le PERE PRUDENT ET ÉQUITABLE, *ou* CRISPIN L'HEUREUX FOURBE, *Com.* en un Ac. de M. de Marivaux, non représentée, composée à l'occasion d'une espece de défi qui fut fait à l'Auteur étant à Limoges. C'est son coup d'essai, & il fut imprimé en 1712.

Le PERE RIVAL, *Op. Comi.* par Carolet, donné le 30 Mars 1734. Il est en un Acte.

La PERFIDIE D'AMAN, MIGNON ET FAVORI D'ASSUERUS, *Trag.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, en 1617. C'est une allégorie sur la mort du Maréchal d'Ancre.

PERIANDRE, *Tragi-Com.* attribuée à Boisrobert, & peu connue. On pourroit l'avoir confondue avec PIRANDRE.

PERSÉE, 14me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de Quinault, mise en musiq. par Lully, imprimée, puis gravée *in-fol.* la premiere représentation s'en donna le 17 Avril 1682. La Vertu & la Fortune qui se réunissent, forment le Prol. Cet Opéra a été repris six fois (en 1687, 1703, 1710, 1722, 1737 & 1746), & il en a paru quatre parod. La premiere, intitulée PERSÉE LE CADET, en 3 Ac. en monologues, représentée à la Foire S. Germain 1709, par la Troupe de Dolet & La Place. La seconde, de Fuzelier, en 3 Ac. presque toute en vaudevilles, donnée aux Ital. sous le titre d'ARLEQUIN PERSÉE, le 18 Décemb 1722. La troisieme, intitulée le MARIAGE EN L'AIR, jouée à l'Op. Comique en 1737: & la quatrieme donnée aux Marionnettes de Bienfait, par un anonyme, à la Foire S. Germain de la même année, sous le titre de POLICHINELLE PERSÉE, & qui n'a pas été imprimée.

PERSÉE CUISINIER, *Com.* représentée sur l'ancien Thé. Ital. en 1683. C'étoit une raillerie sur Dumesni, grand Acteur de l'Opé. qui, comme l'on sait, avoit passé de la cuisine de M. Foucault au Thé. de l'Opé. qu'il quitta pour être Gouverneur des enfans de M. de P. . . il rentra une seconde fois à l'Op. en 1686.

PERSÉE ET DEMETRIUS, *Trag.* de Thomas Corneille, imprimée tome troisieme de ses Œuvres. L'action de cette

piece roule sur la jalousie & la haine de ces deux freres, enfans de Philippe, Roi de Macédoine : elle fut donnée à la fin du mois de Décembre 1662.

La PERSÉENNE, *ou* la Délivrance d'Andromede, *Trag.* de Boissin de Gallardon, en 1618.

PERSELIDE, *ou* la Constance d'Amour, *Tragi-Com.* par un anonyme, représentée & imprimée en 1646.

PERSIDE, *ou* la Suite d'Ibrahim Bassa, *Trag.* de Desfontaines, représentée en 1644. C'est le même sujet de la Rhodienne.

PERSIFLER, *Trag. burlesque*, en 5 Ac. qui ne contiennent que huit pages sans l'Epître dédicatoire en vers. Cette piece, attribuée à Granval le pere, a été imprimée en 1748.

PERTHARITE, Roi des Lombards, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée en 1653, & imprimée dans le quatrieme vol. de ses Œuv. Cette piece, qui auroit pu faire honneur à un Poëte du commun, fut l'écueil du grand Corneille : on ne put souffrir, dit un Auteur, un mari qui vouloit racheter sa femme en cédant un Royaume, & ce bon mari n'ayant osé se montrer en Public que deux fois, cet échec dégoûta Corneille, comme il le marque dans une petite préface assez chagrine. *Voyez* Œdipe.

La PÉRUVIENNE, *Com.* en 5 Ac. en vers libres, par Boissy, représentée une seule fois le 5 Juin 1748, au Thé. Fran. Les *Lettres Péruviennes* ont donné l'idée de cette piece, qui n'a pas été imprimée, & celle d'un Op. Comi. en un Ac. sous le même titre, qui fut joué pour la premiere fois le 23 Mars 1754, sans succès, & qui est de M. Rochon de Chabannes.

La PESTE DE LA PESTE, *ou* le Jugement Divin, *Trag. en 5 Actes en vers, avec des chœurs en vers de plusieurs mesures, & un Prolog. en pro.* par Du Monin, imprimée en 1584. C'est une mauvaise piece, allégorique au Jugement dernier.

Le PETIT HOMME DE LA FOIRE, *Com.* en un Acte, de Jac. Raisin, donnée avec un grand succès au Thé. Fran. le 20 Mai 1687, & qui n'est pas imprimée.

Le PETIT-MAITRE AMOUREUX, *Com.* de Romagnesi, en 3 Actes en vers, donnée aux Ital. le 28 Juin 1734, &

bien reçue : elle n'a cependant pas été imprimée. Cette piece fut suivie d'un Ball. pantomime représentant la fable de *Pigmalion*, exécuté par la Dlle Roland & le sieur Riccoboni. Le même sujet de Ballet avoit été dansé à Londres au mois d'Avril, par la Dlle Salé & Malter.

Le PETIT-MAITRE CORRIGÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux; elle n'a eu que deux représentations au Thé. Fran. La premiere se donna le 6 Novemb. 1734.

Le PETIT-MAITRE DE CAMPAGNE, *ou* le VICOMTE DE GÉNICOURT, *Com.* en un Acte en prose, par un anonyme, représentée en 1694, au Théatre Fran. & imprimée en 1701.

Le PETIT-MAITRE DE ROBE, *Com.* en un Acte en prose, avec un Div. par Boindin, destinée pour le Thé. Fran. mais qui n'a pas été représentée : elle a été imprimée en 1753, dans la nouvelle édition des Œuv. de cet Auteur.

Le PETIT-MAITRE DUPÉ, *Com.* en 5 Actes en vers. Cette piece n'eut qu'une représentation au Thé. Fran. le 5 Mars 1751. Elle avoit d'abord été annoncée sous le titre du SUFFISANT, & présentée sous celui du FAT.

Le PETIT-MAITRE MALGRÉ LUI, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné pour la premiere fois le 14 Mars 1757, avec la RÉPÉTITION GÉNÉRALE.

La PETITE ECOSSEUSE, *Paro.* de l'ECOSSOISE, par M. Taconet, imprimée en 1760.

La PETITE IPHIGENIE, *Paro.* d'IPHIGENIE EN TAURIDE, en un Acte en vers, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 21 Juillet 1757.

La PETITE MAISON, *Paro.* de l'Acte d'ANACRÉON, du Ballet des *Stratagêmes de l'Amour*, donnée au Thé. Ital. par MM. de Marcouville & Chevrier, le 30 Juin 1757.

Les PETITES MAISONS, *Op. Comi.* par Carolet, donné à la Foire S. Germain 1732. Le même Auteur avoit donné aux Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Laurent 1727, une piece en un Acte sous le titre des PETITES MAISONS; mais le sujet en est traité différemment. Elle ne fut pas imprimée.

Le PETIT PHILOSOPHE, *Com.* en un Acte en vers, par M. Poinsinet le jeune, avec des couplets par M. Davesne, donnée au Thé. Ital. le 14 Juillet 1760.

Le PETIT RASOIR DES ORNEMENS MONDAINS, *Tra.* par Phil. Bosquier, imprimée à Mons en 1589, *in*-8°.

Les PETITS COMÉDIENS, *ou* la TANTE DUPÉE, *Op. Comi.* ou *Prolog.* en un Acte, par M. Panard, donné en Août 1731. Cet Opéra-Comi. qui étoit joué par des enfans, dont le plus âgé n'avoit pas treize ans, fut représenté devant le Roi, & les principales scenes en ont été gravées en écrans, avec des explications en vers par M. Moraine.

Les PETITS HOMMES. *Voyez* ISLE DE LA RAISON.

Les PETITS-MAITRES. Nous avons trois *Com.* sous ce titre. La premiere, par un anonyme, jouée au Thé. Fran. en 1701. La seconde, en 5 Ac. en pro. par J. V. E. en 1732. La troisieme, par Avisse, en 3 Ac. en vers, représentée au Thé. Ital. le 2 Juillet 1743. Ce fut pendant le cours de cette derniere, que les Comédiens Ital. commencerent à donner sur leur Thé. des feux d'artifices composés par les sieurs *Ruggieri*, freres, de Bologne.

Les PETITS-MAITRES D'ETÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, jouée & imprimée à Orléans en 1696.

PETRINE, *Paro.* en un Acte, de PROSERPINE, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 13 Janvier 1759. M. Sedaine a fait plusieurs couplets dans cette piece.

PHAÉTON. Il y a quatre pieces, outre un Opé. qui portent ce nom. La premiere est une *Bergerie* tragique, par Jean Bellaud, donnée en 1574, & allégorique aux guerres de ce tems-là. La seconde est une *Trag.* imprimée en 1622 ou 1624, sans nom d'Auteur, & sous le titre du TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON. La troisieme est une *Trag.* de Tristan, intitulée la CHUTE DE PHAÉTON, donnée en 1639 : & la quatrieme, une *Com. héroïque*, de Boursault, en 5 Ac. en vers libres; l'Auteur, qui l'avoit travaillée avec soin, s'en promettoit encore plus d'honneur que ne lui en avoit fait son ESOPE A LA VILLE, & les Comédiens qui en pensoient de même, l'avoient publié par-tout, & refusé même plusieurs autres pieces qu'on leur présenta; mais le succès ne répondit pas à leur attente : elle fut donnée en 1691, & les Critiques, qui avoient eu le tems de préparer leur cabale, grossie par celle des Auteurs refusés, en dirent tant de mal qu'on étoit presque dégoûté de la voir avant qu'elle fût représentée.

Phaéton, 15me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers sont de Quinault, & la musiq. de Lully; elle fut représentée devant le Roi à Versailles, le 6 Janvier 1683, & à Paris le 27 Avril suivant, & a été imprimée, puis gravée en musiq. partition *in-fol.* Le Prol. est le retour de l'âge d'or. Cet Opé. est le premier que le Roi régnant ait honoré de sa présence; ce fut au mois de Novemb. 1721.

Six reprises de cet Opé. faites en 1692, 1702, 1710, 1721, 1730, 1742, lui ont attiré quatre Parod. du même titre, ou sous celui d'Arlequin Phaéton. La premiere, de Palaprat, en 3 Ac. en pro. & en vers, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 4 Fév. 1692. La seconde, de l'Abbé Macharti, en un Ac. en pro. & en vaudevilles, donnée sur le nouveau Thé. Ital. le 11 Décem. 1721, & qui n'est pas imprimée. La troisieme, de Dominique & Romagnesi, aussi en un Ac. mêlé de vaudevilles & de Div. jouée sur le même Thé. le 22 Fév. 1731; & la derniere enfin, par Riccoboni, donnée le 21 Janv. 1743, & non imprimée.

Carolet a aussi parodié cet Opé. aux Marionn. sous le titre de Polichinelle Phaéton, *ou* le Cocher mal adroit.

PHAÉTUSE, Acte de *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier, & la musique de M. Iso, donné par l'Académie Royale de Musique, dans les Fragmens, le 20 Août 1759.

PHALENTE. Il y a eu deux *Trag.* de ce titre: la premiere, donnée par un anonyme en 1610, & qui n'est connue que par un Prol. que *Bruscambille* Deslauriers prononça avant sa premiere représentation; & l'autre, de La Calprenede, jouée en 1641.

PHANAZAR. *Voyez* les Muses

PHARAMOND, premier Roi des François, *Tra.* de Cahusac, représentée le 14 Août 1736, & parodiée à la Comédie Ital. sous le titre des Gaulois. Quoique cette Tragédie n'eût pas un succès bien brillant, n'ayant été représentée que onze fois, elle fut cependant regardée par quelques-uns comme un présage du bon que son Auteur pourroit donner par la suite. Le sujet en est presque tout d'invention.

PHARAMOND, *ou* le Triomphe des Héros, *Trag.* tirée du Roman de *Pharamond*, par la Poujade, imprimée à Bourdeaux en 1672. Cette piece est rare.

PHARAON, *Trag.* en 5 Ac. avec des chœurs, par Chantelouve, imprimée en 1576, à Libourne.

Le PHARAON, *Op. Comi.* en un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, repréſenté à la Foire S. Germain, en 1717. Il eſt de Fuzelier.

PHASA, *Com.* en un Ac. en pro. par Mme de Graſigny, répétée à Berni, chez M. le Comte de Clermont, en 1753.

PHEDRE ET HIPPOLYTE. Ce ſujet a été traité par *Euripide* & le jeune *Seneque*, dans l'antiquité; & en notre langue, par cinq Auteurs, trois anciens, Garnier, La Pineliere, & Gilbert, (*Voyez* Hippolyte) & deux modernes, Pradon & Racine. Les pieces de ces derniers furent repréſentées dans le même tems, au commencement du mois de Janvier 1677. La *Phedre* de Pradon parut ſur le Thé. de la rue Mazarine, deux jours après que l'Hôtel de Bourgogne eut donné l'autre (c'eſt-à-dire le 3 Janvier), & quelque médiocre qu'elle ſoit, étayée d'une nombreuſe cabale, ſembla faire chanceler celle du ſavant Racine, qui ſoupira en ſecret d'avoir été pendant quelque tems aux priſes avec un tel adverſaire; mais enfin la prévention céda au jugement, & le vaincu ſembla ſe conſoler de la victoire de ſon compétiteur, en diſant de ne nous point allarmer de voir des fautes dans une piece qui ne lui avoit coûté que trois mois, puiſqu'on en trouvoit dans celle qu'on avoit été deux ans à travailler & à polir. Un anonyme publia dans ce tems une Diſſertation ſur ces deux Tragédies. Racine avoit une tendreſſe particuliere pour la ſienne, & la donnoit pour la meilleure de ſes pieces, en quoi il a été ſuivi par pluſieurs. Elle eſt dans le tome ſecond de ſes Œuvres. Mlle Deshoulieres, amie particuliere de Pradon, ayant fait le ſonnet ſi connu contre la *Phedre* de Racine, lui & Deſpréaux l'attribuerent à M. le Duc de Nevers, ce qui leur cauſa de terribles inquiétudes. Voici ce Sonnet.

Dans un fauteuil doré Phedre tremblante & blême,
Dit des vers où d'abord perſonne n'entend rien.
Sa nourrice lui fait un ſermon fort chrétien,
Contre l'affreux deſſein d'attenter ſur ſoi-même.

Hippolyte la hait preſque autant qu'elle l'aime.
Rien ne change ſon cœur, ni ſon chaſte maintien.

La nourrice l'accuſe ; elle s'en pùnit bien :
Theſée a pour ſon fils une rigueur extrême.

Une groſſe Aricie au teint rouge, aux crins blonds,
N'eſt-là que pour montrer deux énormes tetons,
Que malgré ſa froideur Hippolyte idolâtre.

Il meurt enfin traîné par ſes courſiers ingrats ;
Et Phedre après avoir pris de la mort aux rats,
Vient en ſe confeſſant mourir ſur le Théatre.

Le PHENIX, *ou* la Femme fidelle, *Com.* en 3 Ac. mêlés de pro. & de vers, avec des ſcenes Italiennes, par De Loſme de Montchenay, jouée pour la premiere fois, & avec un grand ſuccès, ſur l'ancien Théatre Ital. le 22 Novembre 1691.

Le PHENIX, *ou* la Fidelité mise a l'épreuve, *Com.* d'un Acte en vers libres, avec un Div. repréſentée au Thé. Ital. le 5 Nov. 1731, & aſſez bien reçue : c'eſt la premiere piece de M. de Caſtera.

PHILANDRE, *Tragi-Com.* par Charles Navieres, donnée en 1584, & qu'on ne croit pas imprimée. J. Rotrou donna en 1635 une Com. ſous le même titre de Philandre, elle eſt en 5 Ac. en vers.

PHILANIRE, Femme d'Hippolyte, *Trag.* en vers libres, avec des chœurs, par Cl. Rouillet, donnée en 1563. L'Auteur avoit d'abord compoſé cette piece en latin : le ſujet en eſt tiré d'une hiſtoire qui arriva dans ce tems.

Le PHILANTROPE, *Com.* en pro. par l'Egleſiere. *Voyez* l'Ami de tout le monde.

Le PHILANTROPE, *ou* l'Ami de tout le monde, *Com.* en pro. de Le Grand, donnée au Thé. Fran. au mois de Septem. 1723, en 3 Ac. qui ont été réduits depuis en un. Quoique le caractere de *Philantrope* fût mêlé de ceux du *Prodigue*, de l'*Avare*, de l'*Oiſif*, &c. cependant il fut goûté, & parut nouveau au Théatre : la muſiq. du Div. de cette piece étoit de Quinault.

PHILEMON ET BAUCIS, Opé. en un Acte, par Malezieu, mis en muſiq. par Mathau, repréſenté dans une fête donnée par M. Malezieu au Duc & à la Ducheſſe du Maine, le 4 Août 1703. *Voyez* le Mercure d'Août de cette année.

PHILINE, *ou* l'Amour contraire, *Paſto.* en 5 Actes en vers, donnée par La Morelle, en 1630.

PHILIS, *Paſto.* par Chevalier, en 1609. Cette piece eſt précédée d'un Prol. *duquel la Mort eſt le perſonnage.*

La PHILIS DE SCIRE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers alexandrins, imitée de l'Italien de *Bonarelli*, par Simon Du Cros; en 1629; par Pichou, en 1630; & par A. B. D. S. en 1667; cette derniere eſt fort rare. L'Abbé de Torches a auſſi traduit en vers libres la Philis de Scire; ſa piece fut imprimée en 1669.

PHILISTÉE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Troterel, imprimée en 1627.

PHILOCLÉE ET THELÉPHONTE, *Tragi-Com.* par Gabriel Gilbert, repréſentée en 1642. *Voyez* Teléphonte.

PHILOCTETE, *Tra.* par M. de Chateaubrun, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le premier Mars 1755, & qui a eu un ſuccès brillant. Elle a été parodiée aux Italiens ſous le titre de la Rancune.

PHILOMELE, 65me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de M. Roy, miſe en muſiq. par La Coſte, repréſentée pour la premiere fois le 20 Octob. 1705, & imprimée partition *in*-4°. Le Prolog. eſt entre Venus, Mars, un Berger & une Bergere. Le ſujet du Poëme eſt tiré du quatrieme livre des Métamorphoſes. Cet Opéra a été repris trois fois, (en 1709, 1723 & 1734) & lors de la ſeconde de ces repriſes, M. Piron en donna une *Paro.* ſous le même titre, en un Ac. & en vaudevilles: elle fut repréſentée au Thé. Ital. le 12 Juin 1723 eut peu de ſuccès, & n'a pas été imprimée.

PHILONOMÉ, Opé. en un Acte, qui n'a jamais été mis en muſiq. il eſt de Fagan, & ſe trouve dans le troiſieme vol. de ſes Œuv. imprimées en 1760.

Le PHILOSOPHE A LA MODE, Drame Comique du P. Du Cerceau, repréſenté dans les Colleges, & non imprimé.

Le PHILOSOPHE DUPE DE L'AMOUR, *Com.* en un Acte en pro. par MM. F*** & Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 29 Octob. 1726. La Cour en parut plus contente que la Ville.

Le PHILOSOPHE MARIÉ, *ou* le Mari honteux de l'être, *Com.* de Nericault Deſtouches, en 5 Ac. en vers,

représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 15 Février 1727. Cette piece, qui est tout-à-fait dans le goût de la bonne Coméd. fut universellement applaudie, & eut 36 représentations dans le cours de l'année : on la revoit assez souvent. M. *Kelly* la traduisit en Anglois, & elle a été jouée avec succès sur le Théatre Royal de Londres, en 1733.

Le PHILOSOPHE TROMPÉ PAR LA NATURE, *Com.* en 3 Ac. en pro. de Saint-Jory. Cette piece, qui est avec des Divertiss. a été composée sur un cannevas italien de Riccoboni pere, & fut représentée à son Thé. le 5 Nov. 1719.

Les PHILOSOPHES, *Com.* en 3 Ac. en vers, imprimée à la Haye en 1742, *in*-8°.

Les PHILOSOPHES, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Palissot de Montenoy, donnée au Thé. Fran. le 2 Mai 1760, avec beaucoup de succès; tout le monde connoît les applications qui donnerent lieu à ce succès, & les écrits nombreux qui parurent pour & contre cette piece.

Ceux dans le genre Dramatique sont les ORIGINAUX, les PHILOSOPHES DE BOIS, & les PHILOSOPHES MANQUÉS.

Les PHILOSOPHES AMOUREUX, *Com.* de Destouches, en 5 Ac. en vers, jouée au Thé. Fran. le 26 Novem. 1729. Après cette unique représentation l'Auteur la retira, & la fit imprimer.

Les PHILOSOPHES DE BOIS, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Poinsinet de Sivry, sous le faux nom de M. Cadet de Beaupré, imprimée *in*-12. en 1760.

Les PHILOSOPHES MANQUÉS, *Com.* par M. Cailleau, imprimée *in*-12. en 1760.

PHILOXENE, *Trag.* d'Ant. Du Verdier, jouée & imprimée à Lyon en 1567.

PHOCION, *Trag.* de Campistron, donnée le 16 Décemb. 1688. *Phocion* étoit un Capitaine Athénien, célebre par sa probité & par le refus qu'il fit des présens d'Alexandre.

PHRAARTE, *Trag.* de Campistron, jouée le 26 Déc. 1686. Elle fut interrompue après la troisieme représentation, par ordre de la Cour, & n'est point imprimée.

PHRAATE, *ou* le TRIOMPHE DES VRAIS AMANS, *Trag.* avec des chœurs, par Hardy, en 1623.

La PIECE MANQUÉE, espece de *Prolog.* en un Ac. en vau-

devilles, de M. Valois, repréſenté par les Marionnettes de la Foire S. Laurent 1733, & non imprimé.

La PIECE SANS TITRE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 5 Fév. 1737, par MM. Panard & Favart, & non imprimé. C'eſt une eſpece d'imitation de POURCEAUGNAC. Il fut composé à l'occaſion du bruit qui couroit alors d'un fameux voleur qui voloit ſeul & de nuit, & que le Public avoit nommé le *Prince nocturne* ou *ténébreux*. On ne voulut pas permettre que la piece parût ſous ce titre, ni ſous celui du *Normand dupé*, & elle ne paſſa que ſous le nom de la *Piece ſans titre.*

Le PIED DE NEZ, eſpece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. par l'Abbé Pellegrin, repréſenté en Août 1718, au Thé. du Chevalier Pellegrin, à la Foire. Cette piece étoit par écriteaux; elle n'eſt pas imprimée, & n'eut point de ſuccès.

La PIERRE PHILOSOPHALE, *Com.* en 5 Ac. en pro. mêlée de ſpectacles & de danſes, donnée au Thé. Fran. le 13 Fév. 1681, & attribuée à Thomas Corneille & à de Vizé. A la place de ſcenes il ſe trouve à chaque Acte, dans cette piece imprimée, un cannevas qui donne l'intelligence du ſujet & du jeu des Acteurs. Elle ne fut pas jouée une ſeconde fois.

PIERROT CADMUS, *Paro.* en un Ac. de l'Opé. de CADMUS, donnée à l'Op. Comi. par Carolet, le 31 Août 1737.

PIERROT CELADON, *ou* la NOUVELLE ASTRÉE, *Op. Comique* en 3 Ac. par Fuzelier, donné en 1726.

PIERROT FÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juillet 1726.

PIERROT PERRETTE, *Op. Comi.* en deux Ac. précédé de l'AUDIENCE DU TEMS, donné le 22 Fév. 1725, par Fuzelier, & non imprimé.

PIERROT ROLAND, *Paro.* en un Ac. par Fuzelier, donnée à l'Op. Comi. de la Foire S. Germain 1717. Elle n'eſt pas imprimée.

PIERROT ROMULUS, *ou* le RAVISSEUR POLI, *Paro.* de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval. Cette piece eſt en un Ac. preſque tout en vaudevilles : elle fut jouée par les Marionnettes de La Place, à la Foire S. Germain, le 3 Fév. 1722, avec concours.

PIERROT TANCREDE, *ou* la MÉPRISE DE L'AMOUR, *Parodie* en un Ac. donnée à l'Op. Comi. le 10 Mars 1729,

par MM. Pontau, Panard & Fuzelier. Elle n'eſt pas imprimée.

PIERROT VALET DE MAGICIEN. *Voyez* HISTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE.

PIGMALION, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par Romagneſi, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 13 Janv. 1741. Cette piece, quoique bien écrite, eut peu de ſuccès, & n'eſt pas imprimée. On prétend que M. Baurans en étoit réellement l'Auteur, & que Romagneſi ne fit que la retoucher de concert avec Procoppe Couteaux.

Il y a ſous le même titre un *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Mars 1735, par M. Panard & L'Affichard, & une *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Décem. 1760, & qui eſt de M. Poinſinet de Sivri.

PIGMALION, 155me Opéra. C'eſt une piece en un Ac. qui fut donnée par l'Académie Royale de Muſiq. le 27 Août 1748. Cet Acte faiſoit partie du Ballet du TRIOMPHE DES ARTS, repréſenté en 1700, & eſt de Feu La Motte : la muſiq. en étoit de La Barre ; & comme elle n'étoit pas bonne, la piece ne put ſe ſoutenir. M. Balot de Sovot, frere de M. Balot, Notaire, fit quelques augmentations, & les changemens néceſſaires aux paroles, qui furent miſes de nouveau en muſiq. par M. Rameau, & cela en moins de huit jours de tems, à ce que l'on prétend. Cet Ac. ne ſe reſſent nullement de cette précipitation de travail, & le Public, qui le revoit ſouvent avec plaiſir, le regarde comme un des plus beaux morceaux de ce grand Muſicien. Il a été parodié en 1753 au Thé. Ital. ſous le titre de l'ORIGINE DES MARIONNETTES.

Les PIGMÉES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. ornée de muſiq. d'entrées de Ballets, de machines & de changemens de Thé. repréſentée par les Comédiens du Marais en 1676. On trouve le Programme de cette piece imprimé avec les vers qui s'y chanterent.

PILOTBOUFI, *Trag. burleſque*, imprimée en 1756, *in-12.* C'eſt une plaiſanterie de ſociété, qui n'a pas été faite pour le Théatre.

La PIPÉE, *Paro.* ou imitation en 2 Ac. en vers, de l'Interm. Ital. du même titre, qui avoit été donné ſur le Thé. de l'Opé. le 23 Sept. 1753 : elle eſt de M. Clément, & n'a eu

qu'un médiocre succès au Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 19 Janv. 1756.

PIRAME ET THISBÉ. Nous avons trois *Trag.* & un Opé. sous ce titre. La premiere Trag. est de Théophile : elle fut donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1617, imprimée en 1621, eut un grand succès, & on se piquoit de la savoir par cœur. Cette piece, avec la SILVIE de Mairet, les BERGERIES de Racan, & l'AMARANTE de Gombauld, rendirent le Théatre plus célebre, & les Poëtes ne firent plus de difficulté de laisser mettre leurs noms aux affiches des Comédiens, ce qu'on n'avoit pas encore vu. La seconde est de Puget de la Serre, imprimée en 1630, & en 5 Ac. en pro. La troisieme est de Pradon, & fut mise au Thé. en Janv. 1674. C'est la premiere piece qu'il ait donnée : s'il en faut croire l'Auteur, elle eut l'approbation du Public, quoiqu'il avoue qu'il s'y est plus attaché à plaire qu'à suivre les regles d'*Aristote.* Il est vrai que la cabale formée par les ennemis de Racine, fit valoir cette piece.

PIRAME ET THISBÉ est le 106me des Opé. Le Poëme, composé par de La Serre, fut mis en musiq. par Rebel fils & Francœur le cadet : la premiere représentation s'en donna le 17 Octob. 1726, & il est gravé *in*-4°. Venus & la Gloire, réunies pour rendre les mortels heureux, font le sujet du Prol. La musi. de cet Opé. fut trouvée si excellente, qu'on étoit tenté de douter que les deux jeunes Musiciens l'eussent composée sans l'aide & le secours de grands Maîtres*. La décoration superbe du Palais de *Ninus* fit l'admiration de tout Paris : elle étoit du sieur *Servandoni*, Italien, arrivé alors en France depuis peu. Il a paru trois Paro. de cet Opé. sous le même titre ; la premiere, au Thé. Ital. par Dominique, Lelio fils & Romagnesi, en un Ac. en pro. & vaudevilles, donnée le 13 Novem. 1726 : la seconde, à l'Op. Comi. par M. Favart, en un Acte, le 3 Mars 1740, & non imprimée ; & la troisieme, encore au Thé. Ital. le 5 Mars 1759. *Voyez* aussi le QUI-PRO-QUO, & CADICHON ET BABET.

On a remis cet Opéra au mois de Janvier 1759, & on en

* Quelques personnes prétendent encore qu'il n'y a que les symphonies qui soient de leur façon, & que tous les chœurs & les grands morceaux sont de feu LA LANDE, qui étoit oncle de M. Rebel

trouve un du même titre dans le quatrieme vol. de la derniere édition des Œuvres de La Grange-Chancel, qui n'a point été repréſenté.

PIRANDRE ET LISIMENE, *ou* l'Heureuse Tromperie, *Tragi-Com.* de Boiſrobert, donnée en 1633.

PIRITHOÜS, 100me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers ſont de La Serre, & la muſiq. de Mouret : elle fut repréſentée pour la premiere fois le 26 Janv. 1723, & eſt gravée partition *in*-4°. Le Prol. eſt entre l'Europe & Bellone, qui réveille l'ardeur martiale des peuples prêts à reprendre les armes : l'Europe adreſſe ſes plaintes à Jupiter, qui lui envoie l'Amour & l'Hymen pour lui annoncer que le beau nœud dont il veut unir les peuples de la Seine & du Tage, éterniſera cette paix qui fait l'objet de ſes deſirs : l'allégorie étoit convenable au tems. Le ſujet de la Tragéd. eſt tiré du XIme liv. des *Métamorphoſes d'Ovide.* La muſique en étoit neuve, & fut goûtée des connoiſſeurs. On reprit cet Opéra le 11 Mars 1734, avec des changemens conſiderables.

La PLACE ROYALE, *Com.* de Pierre Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée en 1635, & imprimée tome premier de ſes Œuv. On peut dire que cette piece & les cinq précédentes du même Auteur, ſont fort au-deſſous de ce qu'il a fait depuis, mais fort au-deſſus de ce que le Thé. avoit alors de plus beau.

Il y a une ſeconde Com. de la Place Royale, *ou* l'Amoureux extravagant, par Claveret, repréſentée à Forges, devant le Roi, la même année 1635 : on ne la croit pas imprimée.

Le PLAGIAIRE, *Com.* de Boiſſy, en 3 Ac. en vers, avec trois Div. donnée avec applaudiſſement au Thé. Ital. le premier Fév. 1746. C'eſt à très-peu de choſe près la même choſe que les Deux Nieces, que l'Auteur a réduite en 3 Ac. & a miſe en vers libres.

Les PLAIDEURS, *Com.* de Racine, en 3 Ac. en vers, donnée en Novemb. 1668, à l'Hôtel de Bourgogne. C'eſt la ſeule piece comique de cet illuſtre Auteur, qui nous apprend qu'il l'a tirée des *Gueſpes* d'*Ariſtophane*, Poëte Grec ; mais l'on peut dire que la copie ſurpaſſe infiniment l'original. Cependant aux deux premieres repréſentations les

les Acteurs furent sifflés, & n'oserent hazarder la troisieme; mais un mois après les Comédiens étant à la Cour, en risquerent une représentation; le feu Roi naturellement sérieux, ne put s'empêcher d'y rire, la Cour n'eut pas besoin de complaisance pour imiter ce Monarque, & la piece eut ensuite le plus grand succès. Un vieux Conseiller des Requêtes fit grand bruit au Palais contre cette Comédie, accusant son Auteur d'avoir mal parlé des Juges. Un procès que Racine eut à l'âge de vingt-deux ans, pour le Prieuré régulier de l'Epinay, qui lui avoit été résigné par un de ses oncles, & qui fut emporté par un Régulier, donna occasion à cette piece, à laquelle on prétend que Despréaux & & Mauvillain ont eu part. Une derniere anecdote sur cette Comédie, est que Corneille dans son Cid ayant dit de D. *Diegue.*

Ses rides sur son front ont gravé ses exploits.

Racine qui sentit le foible de ce vers, le releva par la parodie d'un Sergent, dont il dit (Acte I. scene V.).

Ses rides sur son front gravoient tous ses exploits..

Cette bagatelle mit le grand Corneille fort en colere.

On donna à la Foire, au mois de Fév. 1712, une piece en 3 Act. par écriteaux, sous le titre des Plaideurs. C'étoit un assemblage d'invectives contre les Comédiens Fran. avec lesquels les Acteurs forains étoient en procès.

La PLAIDEUSE. *Voyez* le Procès.

Les PLAINTES DU PALAIS, *ou* la Chicane des Plaideurs, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Jac. Denis, Avocat, jouée en société Bourgeoise, & imprimée en 1679.

Le PLAISIR, jolie *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'est la premiere & seule piece de l'Abbé Marchadier, qui mourut peu de tems après.

Le PLAISIR ET L'INNOCENCE, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 14 Septemb. 1753, par M. Parmentier.

Le PLAISIR ET LA SAGESSE, *Com.* allégorique, en un Ac. en vers. Cette piece, qui n'est point achevée, se trouve dans le tome huitieme de la *Bigarrure*, imprimé en Hollande en 1751.

Les PLAISIRS, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV.

& les Seigneurs de sa Cour, en 1655. Ce Ballet est divisé en deux parties, dont la premiere contient les *Délices de la Campagne*, & la seconde, les *Divertissemens de la Ville.*

Les PLAISIRS DE LA CAMPAGNE, 96me Opé. C'est un *Ball.* en 3 Ac. dont les paroles sont de Mlle Barbier, & la musiq. de Bertin : il fut donné pour la premiere fois le 10 Août 1719, & imprimé en musiq. par extraits. Le Prolog. est dialogué par Pan, Palès & Terpsicore. Cet Opéra n'a jamais été remis au Théatre. Le premier Ac. est la *Pêche*; le second, la *Vendange*; & le troisieme, la *Chasse.*

Les PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE. Ces fêtes galantes & magnifiques furent données par Louis XIV. en son château de Versailles, au mois de Mai 1664 : elles étoient de l'invention du Duc de Saint-Agnan, de même que plusieurs autres données en ce tems. On trouve la description de ces *Plaisirs de l'Isle enchantée*, dans le troisieme vol. des Œuvres de Moliere : ils consistoient en une Course de Bague, une Collation ornée de machines; la Com. de la PRINCESSE D'ELIDE, le Ball. du PALAIS D'ALCINE, un Feu d'artifice, & autres Divertissemens continués pendant plusieurs jours.

Les PLAISIRS DE LA PAIX, 86me Opéra. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Menesson, & la musique de Bourgeois : il fut représenté pour la premiere fois le 29 Avril 1715. Le Prolog. se passe entre l'Hiver & Venus. Le Ball. qui est une allégorie sur la Paix, est divisé en trois Entrées, composées chacune d'une Com. & d'un Interm. La premiere Entrée est l'*Assemblée*; la seconde, les *Buveurs*; la troisieme, le *Jaloux puni*, ou la *Sérénade.* Il est gravé en musiq. partition *in*-4°. & n'a point été repris.

Les PLAISIRS DE L'HIVER, *Divertiss.* en un Acte, chanté devant la Reine à Versailles le 13 Novemb. 1730, mis en musiq. par le sieur Cappus, & imprimé *in*-8°. à Dijon la même année.

PLATÉE, 146me Opéra. C'est un *Ball.* bouffon en 3 Ac. dont les paroles sont de Autreau, & la musiq. de M. Rameau : il fut représenté pour la premiere fois sur le Thé. de Versailles le 31 Mars 1745, & ensuite à Paris le 4 Fév. 1749. Le Prolog. qui a pour titre, la *Naissance de la*

Comédie, ſe paſſe entre l'Amour, Momus, Thalie, Theſpis, Inventeur de la Comédie, & un Satyre. Le ſujet du Ball. eſt *Junon jalouſe*. M. Rameau, qui du vivant de l'Auteur avoit acheté le manuſcrit de cet Ouvrage, y fit faire pluſieurs retranchemens & corrections, par une main étrangere *, pour le rendre plus théatral. Il a été repris en 1750 & 1755.

PLUSIEURS QUI N'ONT POINT DE CONSCIENCE, piece dramatique donnée en 1544, par Dabundance.

PLUTUS, *Com.* d'Ariſtophane, traduite en rimes françoiſes, par Ronſard, repréſentée au college de Coquerel, à Paris l'an 1539. On prétend que c'eſt la premiere Coméd. Fran. repréſentée dans ce Royaume.

Plutus, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Le Grand, miſe au Thé. Fran. le premier Fév. 1720, & qui eut ſeize repréſentations de ſuite : elle eſt imprimée tome deux de ſon Théatre. Il y a encore une piece ſous ce titre, du P. Brumoy, elle eſt auſſi en 3 Ac. en vers, & ſe trouve dans le quatrieme vol. de ſes Œuvres.

PLUTUS RIVAL DE L'AMOUR, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. par Mme Hus, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 2 Septem. 1756. Avant que de commencer cette premiere repréſentation, Mlle Silvia ſe préſenta ſur le Thé. & adreſſa ces quatre vers au Parterre pour l'intéreſſer en faveur de l'Auteur.

Par de longs complimens on vient pour vous ſéduire,
Et pour mendier des ſuccès ;
Je n'ai que deux mots à vous dire :
L'Auteur eſt une Femme, & vous êtes François.

Le POETE BASQUE, *Com.* de Raim. Poiſſon, en un Ac. en vers, donnée en Juin 1668, & dans laquelle eſt enchaſſée la petite piece de la Megere amoureuse, auſſi en un Ac. en vers.

Les POETES, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, repréſentée par les Comé. de l'Hôtel de Bourgogne, dans la ſixieme Entrée du Ballet des Muses.

* On prétend que c'eſt M. Balot de Savot.

Le POINT D'HONNEUR, *Com.* du P. Du Cerceau, jouée au College, & non imprimée. *Voyez* auſſi l'Arbitre des Différends.

Le POIRIER, *Op. Comi.* en un Ac. par Vadé, donné pour la premiere fois le 7 Août 1752, avec ſuccès.

POISSON COMÉDIEN AUX CHAMPS ELIZÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. ſans rôle de femmes, par Bordelon, imprimée en 1710.

Le POISSON D'AVRIL, eſpece d'*Op. Comi.* ou *Parade*, par M. Taconet, donné à la Foire S. Germain 1758, & imprimé en 1759.

POLICHINELLE A LA GUINGUETTE DE VAUGIRARD, eſpece d'*Op. Comi.* en un Acte en vaudevilles, par un anonyme, repréſenté par les Marionnettes de Bienfait, au mois d'Août 1731, & non imprimé.

POLICHINELLE AMADIS. *Voyez* Amadis de Gaule.

POLICHINELLE ALCIDE. *Voyez* Omphale.

POLICHINELLE ATYS. *Voyez* Atys.

POLICHINELLE COLIN MAILLARD, piece en un Ac. par un anonyme, repréſentée par les Marionnettes de Gillot, & non imprimée.

POLICHINELLE COMTE DE PANFIER, *Parodie* de la Com. du Glorieux, par Largilliere, donnée aux Marionnettes de Bienfait, en Mars 1732, & non imprimée; c'eſt une des meilleures Parodies qui eût paru ſur ce Thé.

POLICHINELLE CUPIDON, *ou* l'Amour contrefait, piece en un Ac. de ſcènes épiſodiques, par Carolet, donnée au Jeu de Bienfait, à la Foire S. Laurent 1731, & non imprimée.

POLICHINELLE DISTRIBUTEUR D'ESPRIT, piece en un Acte, par M. Valois, donnée chez Bienfait, à la Foire S. Germain 1741, & qui n'a pas été imprimée. C'étoit une critique des Spectacles de ce tems.

POLICHINELLE GROS JEAN. *Voyez* Roland.

POLICHINELLE FRANC-MAÇON, piece en un Acte, donnée au Jeu de Bienfait, à la Foire S. Germain 1744, par un anonyme, & non imprimée.

POLICHINELLE PERSÉE. *Voyez* Persée.

POLICRATE, *Com. héroïque* en 5 Ac. en vers, de Cl. Boyer, donnée le 19 Janv. 1670.

POLICRITE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce titre; l'une aussi intitulée la Mort du grand Promodon, *ou* l'Exil de Nerée, composée par Gillet à l'âge de vingt ans, & représentée par la Troupe Royale en 1639. L'autre, par l'Ab. Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 10 Janv. 1661 ou 1662.

POLIDORE. Ce fils de Priam, tué par Polymnestor, Roi de Thrace, pour s'emparer de ses trésors, a fourni le sujet d'une Trag. & d'un Opé. La *Trag.* est de l'Abbé Pellegrin, & fut représentée avec succès le 6 Nov. 1705: c'est sa premiere piece. L'Opéra est le 97me. Les paroles en sont de La Serre, & la musiq. de Batistin: la premiere représentation s'en donna le 15 Fév. 1720, & il n'est ni imprimé, ni gravé en musique. Le Prol. se passe entre Neptune, Venus, Thetis, & leur suite. Il fut remis en 1739 avec des changemens & des augmentations.

POLIEUCTE, *Trag.* sainte de Pierre Corneille, représentée en 1640, à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece, qui est extrêmement attendrissante, se donne assez souvent à la clôture du Théatre. On prétend que Corneille l'ayant lue à l'hôtel de Rambouillet, elle y fut généralement condamnée, & que sans un vieux Comédien nommé *La Roque*, qui lui persuada de donner sa piece, nous en serions peut-être privés. Elle se trouve tome troisieme de ses Œuvres.

POLIPHEME. Ce sujet est tiré du *Ciclope* d'*Euripide*. Lelio pere en avoit fait un cannevas Italien en 5 Ac. que Le Grand a mis en prose Françoise, en y ajoutant des Div. Sa *Com.* ou *Pasto. comique*, fut représentée au Théatre des Ital. à la Foire S. Laurent le 13 Août 1722, & n'est pas imprimée. Il y a aussi une ancienne piece Ital. de *Polipheme*, par Horter.

POLIXENE. Nous avons quatre *Trag.* de ce titre. La premiere en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par J. Behourt, représentée au college des Bons-Enfans, à Rouen le 7 Septembre 1597. La seconde, aussi avec des chœurs, par Billard de Courgenay, représentée à Paris en 1607, & imprimée en 1610. La troisieme, attribuée à un Moliere surnommé le Tragique, donnée vers l'an 1620, & qui fut apparemment souvent représentée à la Cour; ce qui doit

ſe conjecturer, dit-on, d'une épigramme de Racan, où il s'exprime ainſi ſur cette Tragédie :

Belle Princeſſe, tu te trompes
De quitter la Cour & ſes pompes
Pour rendre ton deſir content ;
Celui qui t'a ſi bien chantée,
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant
Que depuis que tu l'as quittée.

La quatrieme Trag. de Polixene eſt de La Foſſe d'Aubigny, on la repréſenta le 5 Fév. *1696* : ce fut ſon coup d'eſſai, qui, au ſentiment de pluſieurs, peut paſſer pour un coup de maître. Monſeigneur le Dauphin, ayeul du Roi régnant, voulant venir voir le Théatre des Comédiens, demanda cette piece, qui reçut de la brillante Cour qui accompagnoit ce Prince, d'auſſi grands applaudiſſemens que ceux que le Public lui avoit déja donnés : elle ne fut pas également goûtée dans la repriſe qui en fut faite en 1718. *Voyez* auſſi une Polixene dans les Trois Spectacles.

POLIXENE ET PYRRHUS, 68me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de La Serre, miſe en muſiq. par Colaſſe, & repréſentée pour la premiere fois le 21 Octob. 1706 : elle eſt imprimée en muſiq. partition *in-fol.* Le Prolog. repréſente la fondation de la ville d'Athenes par Minerve & Neptune. Le ſujet de cette Trag. eſt que *Polixene*, fille de Priam, & captive de *Pyrrhus*, fils d'Achille, aime ſon vainqueur, & en eſt aimée ; elle ſe donne la mort pour obéir à l'Oracle de Colchos, & pour vaincre un amour oppoſé à ſon devoir. Cet Opéra n'eut point de ſuccès, & n'a pas été remis. C'eſt le premier de La Serre.

POLYMNESTOR, *Trag.* de l'Abbé Geneſt, repréſentée cinq fois au mois de Décembre *1696*, & qui n'eſt point imprimée.

POMONE. L'Abbé Perrin ayant, en *1669*, obtenu des Lettres-patentes du Roi pour l'établiſſement des Opéra en France, après les eſſais d'Orphée, d'Ercole amante, & de quelques petites pieces de ſa façon, donna au Public cet Opé. qui eſt le premier qui ait paru en langue Fran-

çoise, & celui par lequel on a cru naturel de commencer à compter dans ce Dictionnaire le nombre des Opéra. Les vers étoient du même Abbé Perrin, & la musiq. de Cambert (cette musique n'a pas été imprimée). Les danses étoient de la composition de Beauchamps, Surintendant des Ballets du Roi. Les machines furent conduites par le Marquis de Sourdeac, fort entendu dans ces sortes de choses, & associé avec l'Abbé Perrin dans ce nouvel établissement des Opéra.

Les répétitions de cette Pastorale furent faites dans la gallerie de l'hôtel de Nevers, où étoit auparavant la Bibliotheque du Cardinal Mazarin, & où est à présent celle du Roi. Les représentations publiques en commencerent le 19 Mars 1671, sur le théatre qu'on avoit fait dresser dans un Jeu de paume de la rue Mazarine, vis-à-vis celle de Guénégaud, & durerent treize mois entiers. Pour remplir les rôles on avoit fait venir de Languedoc plusieurs Musiciens, entr'autres *Beaumavielle* & *Rossignol*, Basse-tailles; *Clediere* & *Tollet*, Haute-contres, & *Miraille*, Taille. La Dlle de *Cartilly*, qui ne parut pas depuis, y représentoit *Pomone*.

La POMPE FUNEBRE, *ou* Damon et Cloris, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, & un Prol. traduite de l'Italien de *Cezar Cremonin*, par Dalibray, en 1634.

La POMPE FUNEBRE DE CRISPIN. *Voyez* le Naufrage.

POMPÉE. *Voyez* la Mort de Pompée.

POMPEÏA, *Trag.* de Campistron. Après la mort de cet Auteur, le sieur de Bac son neveu, avoit voulu mettre cette Trag. au Théatre; mais la mort de la Dlle Le Couvreur le fit renoncer à ce projet: elle a été imprimée pour la premiere fois en 1750, dans la nouvelle édition des Œuvres de Campistron.

La POPULACE ÉMUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, faite par Rieusset, à l'occasion d'une sédition arrivée à Gironne, & imprimée en 1714.

PORCIE. Robert Garnier composa en 1568 une *Trag.* avec des chœurs, intitulée la Porcie, *représentant les Guerres civiles de Rome.* Depuis Boyer donna sa Porcie Romaine; c'étoit sa premiere piece de théatre, & elle attira tout Paris.

lors de ses premieres représentations, en 1646. *Voyez* aussi la MORT DE BRUTE.

Le PORT A L'ANGLOIS, *ou* les NOUVELLES DÉBARQUÉES; *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & des Div. dont la musique étoit de Mouret: elle fut représentée le 25 Avril 1718. C'est la premiere piece Françoise qui ait été jouée sur le nouveau Thé. Ital. & la premiere de la composition de Autreau. Le merveilleux succès qu'elle eut, fixa à Paris ces Comédiens, qui méditoient leur retour en Italie, parce que leur Théatre étoit devenu désert par l'épuisement de leurs pieces Italiennes, plusieurs fois reprises, & dont d'ailleurs peu de personnes se soucioient, faute de les entendre.

Le PORT DE MER, *Com.* en un Ac. en pro. par Boindin, & de La Motte. Cette piece, suivie d'une fête marine, fut représentée pour la premiere fois avec succès au Théatre Fran. le 29 Mai 1704. M. le Duc de Mantoue, qui étoit alors à Paris, eut le plaisir d'y voir danser un de ses Sauteurs, qui passoit pour un des plus habiles dans cet exercice.

Le PORTEUR D'IAU, *ou* les AMOURS DE LA RAVAUDEUSE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Comte de C. imprimée en 1748; dans la brochure, intitulée les *Ecosseuses* ou *les Œufs de Pâques*, seconde partie des *Etrennes de la Saint Jean*. C'est une espece de Parade fort bien écrite dans le style du bas peuple, & très-plaisante.

Le PORTRAIT. On connoît deux *Com.* en un Ac. qui portent ce titre; l'une, de Dufrény, qui n'est pas imprimée; l'autre, par de Beauchamps, en pro. qui fut représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Janv. 1727, & eut un brillant succès.

Le PORTRAIT DU PEINTRE, *ou* la CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* de Boursault, en un Ac. en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1663, & imprimée dans le premier vol. de ses Œuv. Moliere y répliqua vivement dans son IMPROMPTU DE VERSAILLES.

Les PORTUGAIS INFORTUNÉS; *Trag.* avec des chœurs & un Prol. par Nic. Chrétien, donnée en 1608. Elle est tirée de l'histoire tragique d'*Emmanuel Sose*, & d'*Eleonore* son épouse, qui périrent avec six cens personnes de leur

suite en revenant d'un pays éloigné dans leur patrie.

PORUS, Roi des Indes, *Trag.* de l'Abbé Boyer, donnée au Thé. du Marais en 1647.

Le POT DE CHAMBRE CASSÉ, *Tragédie pour rire, ou Comédie pour pleurer*, &c. *piece burlesque & critique*, en un Ac. en vers. Cette piece, imprimée en 1749, a été attribuée à M. Gaubier, & la Préface ou Discours préliminaire, à M. Morand; on prétend cependant qu'elle est de Grandval le pere. La plûpart des vers en sont pris ou parodiés de nos Trag. modernes, & c'est d'un bout à l'autre une critique des pieces parues depuis quelques années.

Le POT POURRI PANTOMIME, précédé du Prolog. de M. *Cousignac*, donné à l'Op. Comi. par M. Panard, le 15 Fév. 1732. Il n'est pas imprimé.

POURCEAUGNAC, *Com. Ball.* de Moliere, en 3 Ac. en pro. faite & jouée à Chambort pour le Roi, au mois de Septembre 1669, & représentée ensuite sur le Thé. du Palais Royal, le 15 Novemb. de la même année. Cette piece, qui est mêlée de danses & de chansons Françoises & Italiennes, dont les airs étoient du célebre Lully, se revoit souvent sur le Théatre, & ce fut pendant ses représentations que la Troupe de Moliere prit pour la premiere fois le titre de la *Troupe du Roi.* On prétend que ce qui donna lieu à cette Coméd. fut un Gentilhomme Limosin, qui un jour de spectacle, & dans une querelle qu'il eut sur le Théatre avec les Comédiens, étala une partie du ridicule dont il étoit chargé, & dont Moliere sut très-bien tirer parti pour amuser le Public. Sa piece se trouve tome cinquieme de ses Œuvres.

La *Mascarade* de POURCEAUGNAC, qui se joue sur le Thé. de l'Opé. est prise des extraits de cette Comédie.

Les POUSSINS DE LEDA, *Paro.* des TINDARIDES, par Faroard, représentée à la Foire S. Laurent 1709, par la Troupe de Dolet & La Place. Cette piece étoit en vers & en monologues: elle n'a pas été imprimée.

Le POUVOIR DE L'AMOUR, 140me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois Entrées & d'un Prol. les vers sont de M. Le Fevre de S. Marc, & la musiq. de Royer. Il fut représenté pour la premiere fois le 23 Avril 1743, & est gravé en musi. partition *in-fol.* Voici le sujet du Prol. Promethée

anime les hommes avec le feu céélefte ; Jupiter, pour le punir dans fon propre ouvrage, ordonne aux paffions de s'emparer des cœurs ; l'Imagination defcend des cieux, & fait naître l'Amour ; les mortels reconnoiffent ce Dieu, & fe foumettent à fon empire. On n'a pas encore remis cet Opéra au Théatre.

Le POUVOIR DE LA SYMPATHIE, *Com.* de Boiffy, en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fran. le 5 Juillet 1738, & qui n'eut que quatre repréfentations. Elle eft imprimée dans le tome fixieme de fes Œuvres.

La PRÉCAUTION INUTILE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Fatouville, jouée à l'ancien Thé. Ital. pour la premiere fois le 5 Mars 1692, & remife fur le nouveau le 25 Août 1720.

La PRÉCAUTION RIDICULE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juin 1735. Il eft de Galet.

Les PRÉCAUTIONS INUTILES, *Op. Comi.* de M. Achard, donné le 23 Juillet 1760 : la mufiq. en eft de M. Chrétien.

Les PRÉCIEUSES, *Com.* de l'Abbé de Pure, donnée vers 1659.

Les PRÉCIEUSES RIDICULES, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. jouée d'abord en Province, & repréfentée pour la premiere fois à Paris fur le Thé. du petit Bourbon, le 18 Nov. 1659. Cette piece enleva l'eftime du Public, & fut jouée quatre mois de fuite. La Troupe de Moliere fit doubler pour la premiere fois, à la feconde repréfentation de cette Com. le prix ordinaire qui n'étoit alors que de dix fols au Parterre. C'eft la premiere piece que Moliere ait fait imprimer, & à une de fes repréfentations on rapporte qu'un vieillard s'écria du milieu du Parterre ; *Courage, Moliere, voilà la bonne Comédie.* On la trouve tome premier de fes Œuvres.

Somaife fit imprimer en 1660, trois pieces qui font des fatyres contre celle de Moliere ; la premiere avoit pour titre, les Précieuses ridicules, *Com. nouvellement mife en vers;* la feconde, le Procès des Précieuses, en un Ac. en vers burlefques ; & la troifieme, les Véritables Précieuses, en un Ac. en profe. Cette derniere fut réimprimée la même année avec des changemens.

Le PRÉJUGÉ A LA MODE, *Com.* en cinq Actes en vers, de

Nivelle de la Chaussée, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 3 Février 1735, retirée par l'Auteur après la vingtieme représentation, & remise en Décembre. Le 16 Mars de la même année, les Comédiens avoient joué par extraordinaire cette piece, suivie de la PUPILLE, & il y eut un grand concours, quoique les places fussent haussées d'un tiers, & le Parterre au double. Toute la recette fut au profit de la Dlle *Gaussin*, pour la dédommager d'un incendie dont elle avoit beaucoup souffert, le 19 Février.

Le PRÉJUGÉ VAINCU, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 6 Août 1746, par M. de M. . . . malgré les applaudissemens des premieres représentations, l'Auteur retoucha encore à sa piece; ce qui les redoubla. Le succès ne l'a pourtant point engagé à se demasquer tout-à-fait. Plusieurs personnes ont cru, avec assez d'apparence, que c'étoit M. de Marivaux, & c'est certainement faire l'éloge de la piece.

PRÉLUDE DE LA PAIX, piece Dramatique du P. Colonia, imprimée en 1697.

La PRÉSOMPTION PUNIE, *Com.* allégorique sur les affaires du tems, jouée & imprimée à Prague en 1743.

Le PRÉTENDU, *Com.* en 3 Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par le sieur Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 6 Novem. 1760. La musique en est de M. Gavigniès, & très-bien faite.

La PRÉTENDUE VEUVE, *ou* l'EPOUX MAGICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, traduite de l'Anglois de M. *Adisson*, par M. Descazeaux des Granges, imprimée en 1737. C'est le même sujet du TAMBOUR NOCTURNE.

La PRÉVENTION RIDICULE, *ou* la CAVERNE DE MONTESINOS, *Com. en trois Actes en prose, ornée de danses & de chansons.* La piece, dont voici le titre, a été imprimée en 1735 en Hollande, dans le tome troisieme des *Mémoires politiques, amusans & satyriques*, de Moreau de Brazey.

PRIAM, ROI DE TROYE, *Trag.* avec des chœurs, par François Bertrand, représentée en 1600, imprimée la même année, & en 1611. Elle contient toute l'histoire de la Guerre de Troye.

PRIAPE, Opé. en 5 Ac. & un Prol. imprimé *in*-12. en 1694, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

Le PRINCE CORSAIRE, *Tragi-Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers : c'eſt ſa derniere piece ; elle fut imprimée en 1662, & n'a pas été repréſentée.

Le PRINCE DE CATHAY, *Com. Ball.* en un Ac. par Malezieu, repréſentée le 3 Août 1703, dans une fête qu'il donna à Mme la Ducheſſe du Maine, & imprimée dans l'ouvrage intitulé les *Divertiſſemens de Sceaux.*

Le PRINCE DÉGUISÉ, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Scudery, repréſentée & imprimée *in*-8°. en 1635.

Le PRINCE DE NOISY, *Com.* par d'Aigueberre, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Interm. & un Prol. repréſentée aux François le 4 Nov. 1730. Cette piece ſembloit ne pas convenir à ce Théatre, le ſujet étant tiré de ces fables merveilleuſes hors du vraiſemblable, & fondé ſur un glaive enchanté ayant la vertu d'écrire de lui-même tout ce qu'on veut ſavoir ; auſſi n'eut-elle que ſept repréſentations. Elle n'eſt pas imprimée.

Nous avons un *Ball. héroï.* par La Bruere, intitulé de même ; il eſt en 3 Ac. dont MM. Rebel & Francœur ont fait la muſiq. & fut repréſenté devant le Roi ſur le Théatre des petits Appartemens, le 13 Mars 1749, le 10 Mars 1750, & le 17 Mai 1752 ; & il parut pour la premiere fois ſur le Thé. de l'Académie Royale de Muſiq. à Paris le 16 Septembre 1760, & doit être compté pour le 176me des Opé. Les paroles ſont imprimées dans le *Mercure* du mois de Septemb. de l'année 1749, & dans le quatrieme vol. du *Théatre des petits Appartemens.*

Le PRINCE DE SALERNE, cannevas Italien en 5 Ac. avec des ſcenes Françoiſes, de la compoſition de la Dlle Mézieres, épouſe du ſieur Riccoboni, donné au Thé. Ital. le 24 Septembre 1746, & remis pluſieurs fois.

Le PRINCE DE SURESNE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Riccoboni, jouée ſur le Thé. Ital. pour la premiere fois le 10 Juin 1746, & avec ſuccès. C'eſt une critique ingénieuſe du Duc de Surrei. *Voyez* le Duc de Surrei.

Le PRINCE FUGITIF, Poëme dramatique, de Balt. Baro, donné en 1648, & imprimé *in*-4°. en 1649.

Le PRINCE GENEREUX, *ou* le TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Dominique, jouée pour la premiere fois à Grenoble le 15 Décembre 1710.

Le PRINCE HERMOGENE. *Voyez* HERMOGENE.

Le PRINCE JALOUX. *Voyez* DOM GARCIE DE NAVARRE.

Le PRINCE MALADE. *Voyez* les JEUX OLYMPIQUES.

Le PRINCE NÉCESSAIRE, *Trag.* par Jean de La Taille de Bondaroy, en 1568.

Le PRINCE RETABLI, *Tragi-Com.* de Guerin de Bouſcal, donnée en 1647. C'eſt une de ſes meilleures pieces.

Le PRINCE TRAVESTI, *ou* l'ILLUSTRE AVANTURIER, *Com.* en pro. de M. de Marivaux, donnée au Thé. Ital. le 5 Fév. 1724. Cette piece parut d'abord diviſée en 3 Ac. qui furent enſuite étendus juſqu'à cinq, & enfin remis en trois, ainſi qu'elle eſt imprimée. Elle fut jouée ſans être annoncée; maniere nouvelle pour frauder les droits de la critique préméditée, & de toute cabale, dont l'invention ayant paru très-ſenſée, a été ſuivie depuis à l'égard de pluſieurs pieces.

La PRINCESSE, *ou* l'HEUREUSE BERGERE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par Baſire, en 1627. *Voyez* LICORIS.

La PRINCESSE DE CARISME, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Le Sage, repréſenté à la Foire S. Laurent 1718, & pendant le cours de la même Foire, ſur le Thé. de l'Opéra. Il eut un grand ſuccès.

La PRINCESSE DE CLEVES. *Voyez* GERMANICUS.

La PRINCESSE D'ELIDE, *Com.* de Moliere, tirée d'une piece d'*Auguſtin Moreto*, Poëte Eſpagnol, intitulée *Rebut pour Rebut*. Cette Com. Ball. ſe trouve dans le ſecond vol. des Œuv. de Moliere, & fut repréſentée dans la grande fête connue ſous le titre des PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE, que Louis XIV. donna aux Reines & à toute la Cour, le 7 Mai 1664. Des cinq Actes qui la compoſent, il n'y a que le premier & la premiere ſcene du ſecond qui ſoient en vers; le reſte eſt en pro. qui ſe reſſent des ordres preſſans que Moliere recevoit de Sa Majeſté; cependant cette piece fut généralement applaudie, & réuſſit même aſſez à Paris lorſqu'elle y fut repréſentée ſur le Thé. du Palais Royal, le 9 Novemb. de la même année. A une repriſe qui en fut

faite au mois de Fév. 1722, Quinault, Comédien, fit la musiq. du quatrieme & du cinquieme Interm. laquelle fut goûtée, quoiqu'à côté de celle de Lully, de qui étoient les chants & la simphonie des autres Inter. & dans une autre reprise faite le 27 Décemb. 1756, cette Comédie parut toute en vers, un anonyme ayant assez mal rimé la prose de Moliere.

Ce même sujet de la Princesse d'Elide, a fourni de matiere & de titre à un Opé. qui est le 109me. Les paroles de ce *Ball.* qui est en 3 Ac. sont de l'Abbé Pellegrin, & la musi. de Villeneuve : il fut représenté pour la premiere fois le 20 Juillet 1728, & est imprimé partition *in*-4°. Le Prol. dont la scene est sur le Thé. même de l'Opé. se passe entre l'Amour, Venus, Polimnie & Terpsichore. On n'a point donné ce Ballet depuis sa nouveauté.

La PRINCESSE DE GOLCONDE, *Op. Comi.* en un Ac. de Carolet, donné le 29 Août 1737, & non imprimé.

La PRINCESSE DE LA CHINE, *Op. Comi.* représenté le 29 Juin 1729. Il est de Le Sage & D'Orneval.

La PRINCESSE DE NAVARRE, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. composée par M. de Voltaire, au sujet du premier mariage de Monseigneur le Dauphin, & représentée pour la premiere fois à Versailles le 23 Février 1745, sur un magnifique Thé. construit exprès. La musi. en est de M. Rameau.

Le PRINTEMS, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par la voie de l'impression, en Mai 1747, par M. Dupuy.

Le PRINTEMS DE GENEVE, *Pasto.* en un Ac. avec un Prol. composée & mise en musiq. par le sieur Baudeau : cette piece, qui n'a pas été représentée, est relative aux troubles de Geneve, pacifiés par M. de *Lautrec*, que le Roi y envoya en 1738.

Le PRIX DE CYTHERE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Favart, représenté pour la premiere fois le 12 Fév. 1742, très-applaudi & fort bon. On prétend que M. le Marquis de P. y a eu part.

Le PRIX DE LA BEAUTÉ, *ou* le Jugement de Paris, *Com. Ball.* en un Ac. en vers, par M. Mailhol, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 3 Juillet 1755.

Le PRIX DE L'AMOUR, *Paro.* en vaudevilles, de la troi-

ſieme entrée des Talens lyriques, par MM. Araignon & Clément, donnée au Thé. Ital. ſans ſuccès, le 27 Septembre 1756. Elle n'eſt point imprimée.

Le PRIX DE L'ARQUEBUSE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. imprimée dans le dernier volume de ſes Œuvres. Elle fut repréſentée le premier Octobre 1717.

Le PRIX DES TALENS, *Paro.* en un Ac. de la derniere entrée du Ball. des Fêtes de l'Hymen et de l'Amour, donnée au Thé. Ital. le 25 Septem. 1754, & qui a eu peu de ſuccès. Elle eſt de MM. Sabine & Harni.

Le PRIX DU SILENCE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par de Boiſſy, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 26 Fév. 1751, ſans être annoncée. C'eſt à peu près la même idée que Margeon et Katifé.

Le PROCÈS, *ou* la Plaideuse, *Com.* en 3 Ac. mêlés d'Ariettes, dont la muſiq. eſt de M. Duni, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 19 Mai 1762. Les paroles ſont de M. Favart, & elle eut ſix repréſentations.

Le PROCÈS DE LA FEMME JUGE, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers, donnée en 1669, à l'Hôtel de Bourgogne.

Le PROCÈS DES ARIETTES ET DES VAUDEVILLES, petit *Op. Comi.* donné pour l'Ouverture de la Foire S. Laurent le 28 Juin 1760, & qui réuſſit beaucoup; c'eſt une imitation des Couplets en procès, & l'ouvrage de pluſieurs plumes.

Le PROCÈS DES COMÉDIENS, *ou* l'Ombre de Dominique, *Com.* par Dominique ſon fils, jouée en Province en 1713.

Le PROCÈS DES SENS, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en vers, repréſentée au Thé. Fran. le 16 Juin 1732. C'eſt une critique, ou ſi l'on veut, une Parodie de l'Opéra des Sens, leſquels perſonnifiés, font de courtes analyſes des entrées de ce Ballet; c'étoit une nouveauté ſur un Théatre qui n'avoit encore rien donné dans ce goût: l'Auteur n'eut pas lieu de ſe repentir de cet eſſai, qui fut applaudi & joué 21 fois.

Le PROCÈS DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, de Riccoboni pere, & Dominique,

donnée au Thé. Ital. le 28 Novembre 1718, & non imprimée.

PROCRIS, *ou* la Jalousie infortunée, *Trag.* de Hardy, représentée, à ce que l'on prétend, à l'Hôtel de Bourgogne en 1605, & imprimée en 1624. *Voyez* Céphale.

Le PROCUREUR ARBITRE, *Com.* en un Ac. en vers, par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 25 Fév. 1728, & généralement applaudie. Le succès de cette piece ne manqua pas de lui mériter une Parodie aux Italiens, sous le titre d'Arlequin arbitre.

Le PRODIGUE PUNI. *Voyez* le Frere ingrat.

PROGNÉ, *Trag.* par Jacques de La Taille de Bondaroy, en 1573.

La PROMENADE DE SAINT-SEVERIN, *ou* le Banquier dupé, *Com.* par M. Petit, jouée & imprimée à Bordeaux en 1722.

La PROMENADE DE STRASBOURG, *ou* l'Arbre verd, *Com.* en pro. par un anonyme, jouée à Strasbourg en 1705, par les Comédiens du Duc de Lorraine.

Les PROMENADES DE PARIS, *Com.* en 3 Ac. presque toute en vers, par Mongin, jouée à l'ancien Thé. Ital. le 6 Juin 1695. Cette piece a beaucoup de bon, mais elle est peu propre au Théatre.

Les PROMENADES DU COURS ET DES CHAMPS ELISÉES, *Com.* indiquée comme ayant été imprimée *in*-12. mais dont on ne nous apprend point la date.

La PROPRETÉ RIDICULE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée à l'ancien Thé. Ital. au mois de Juill. 1678.

PROSERPINE, 12me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de Quinault, mise en musiq. par Lully; elle fut représentée pour la premiere fois le 15 Nov. 1680, à Fontainebleau, dans le tems de l'arrivée de Madame la Dauphine de Baviere; les décorations en furent superbes, & les habits magnifiques. Cet Opé. est imprimé en musiq. de diverses façons. La Paix déchaînée par la Victoire, & la Discorde mise aux fers, fait le sujet du Prolog. Cet Opéra a été remis sept fois au Théatre, en 1681, 1699, 1718, 1727, 1741, 1742 & 1758. Lors de la cinquieme reprise, on y mit un nouveau Prologue, & il en parut une Parodie fort jolie à

l'Op.

l'Op. Comi. ſous le titre de FARINETTE : & pendant celle de 1758, on en vit encore une Parodie, ſous le titre de PETRINE.

Le même ſujet de cet Opé. avoit été traité dans deux anciennes Trag. *Voyez* le RAVISSEMENT DE PROSERPINE.

PROTHÉE. *Voyez* les AMOURS DE PROTHÉE.

La PROVENÇALE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, repréſentée au Thé. Fran. le 17 Octobre 1705, & non imprimée. *Voyez* auſſi les FÊTES DE THALIE.

Les PROVERBES, *Ball.* de Benſerade, danſé par Louis XIV. en 1654; la ſcene changeoit à tous les Proverbes. *Voyez* auſſi COMÉDIE DES PROVERBES.

Le PROVINCIAL A PARIS, *ou* le POUVOIR DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, *Com.* en 3 Ac. en vers, repréſentée par les Ital. le 4 Mai 1750. Cette piece, qui eſt de M. de Moiſſy, avoit d'abord été faite en 5 Ac. & deſtinée aux Comédiens Fran. mais ces derniers en ayant différé la repréſentation, l'Auteur piqué la retira, & l'ayant coupée en 3 Ac. la donna aux Ital. où elle eut quinze repréſentations.

La PRUDE, *ou* la GARDEUSE DE CASSETTE, *Com.* en vers de dix ſyllabes, & en 5 Ac. cette piece eſt de M. de Voltaire, elle n'a point été repréſentée, & ſe trouve ſeulement dans les dernieres éditions de ſes Œuvres. Elle eſt en partie imitée d'une Comédie Angloiſe.

La PRUDE DU TEMS, *ou* les SATURNALES, *Com.* de Palaprat, en 5 Ac en vers, repréſentée une ſeule fois ſur le Thé. Fran. le 7 Janv. 1693. Le premier Ac. fut applaudi, mais à l'entrée du ſecond le tumulte commença au Parterre, & le reſte ne fut pas écouté. Cette piece eſt fort mal conduite. Palaprat ne la fit imprimer que vingt ans après ſa chûte.

PSICHÉ. Ce ſujet, dont La Fontaine a fait une ſi jolie Hiſtoire, a été mis en Ballet, en Comédie, & en deux Opéra.

Le *Ball.* eſt de Benſerade, il fut danſé par Louis XIV. en 1656, & eſt diviſé en deux parties; dans la premiere ſont repréſentées les délices du palais de l'Amour, & dans la ſeconde l'Amour lui-même y divertit *Pſiché*, par la repréſentation des merveilles qu'il produit.

La *Comédie* de PSICHÉ eſt en 5 Ac. en vers libres, avec un

Prol. elle fut repréſentée devant le Roi, dans la ſalle des machines du Palais des Thuilleries, durant le Carnaval de l'année 1670, & donnée au Public, ſur le Thé. du Palais Royal, le 24 Juillet 1671, ou, ſelon d'autres Auteurs, le 11 Nov. 1672. Moliere avoit été chargé ſeul du plan & de la diſpoſition de cette *Com. Ball.* mais le tems le preſſant trop, il ne put faire que le Prologue, le premier Acte, la premiere ſcene du ſecond & la premiere du troiſieme; Corneille l'aîné ſe chargea du reſte, & le fit en quinze jours. Toutes les paroles qui ſe chantent ſont de Quinault, à la réſerve de la plainte Italienne, qui eſt de Lully, ainſi que la muſique de la piece. Cette Comédie fut remiſe au Théatre, & donnée au Public, avec tous ſes agrémens & toutes ſes décorations, le premier Juin 1703. Baron fils y repréſenta l'*Amour*, & la D^{lle} Deſmares *Pſiché*. Elle ſe trouve dans le tome ſixieme des Œuvres de Moliere.

Le premier Opéra de Psiché eſt le 10me des Opéra Fran. les paroles en étoient connues ſous le nom de Tho. Corneille, mais Fontenelle les a revendiquées, & Lully compoſa la muſiq. Il fut repréſenté pour la premiere fois à Paris le 9 Avril 1678 : il n'en fut imprimé d'abord en muſiq. qu'un recueil d'airs, mais enſuite une partition générale *in-fol.* Les Divinités de la Terre & des Jardins, Venus & l'Amour forment le Prologue. Quoiqu'on ait publié que les vers de cet Opéra ont été faits & mis en muſique en trois ſemaines de tems, rien néanmoins ne donne lieu de s'appercevoir de cette précipitation. Il a été repris deux fois, en 1703 & en 1713.

Le ſecond Opéra de Psiché eſt en un Acte, dont les paroles ſont de M. *** & la muſique de M. Mondonville; il fut repréſenté pour la Cour, à Fontainebleau, le 21 Octobre 1762, & orné d'une magnifique décoration toute garnie en pierreries, qui fit un effet ſurprenant.

La PSICHÉ DE VILLAGE, *Com.* par Guerin, en 5 Ac. en pro. avec un Prolog. & des Interm. dont la muſiq. étoit de Gilliers, donnée une ſeule fois au Thé. Fran. le 29 Mai 1705. Elle n'a point été imprimée.

PTOLOMÉE, *Trag.* par Charenton, imprimée en 1662, & qui n'eſt preſque connue que par les Catalogues.

La PUCELLE DE DOM REMI (Histoire de) autrement

d'Orleans, *nouvellement départie par Actes, & représentée par personnages, avec chœur des enfans & filles de France, & un avant-jeu en vers, & des Epodes chantées en musique;* composée par Fronton du Duc, Jésuite Lorrain, & imprimée en 1581, à Nancy, par les soins de Barnet.

La PUCELLE D'ORLEANS, *Trag.* en 5 Ac. en pro. imprimée à Paris en 1642, *in*-4°. Samuel Chapuseau, dans son Théatre François, page 116, donne cette piece à La Mesnardiere; mais Paul Boyer, dans sa Bibliotheque universelle, page 167, l'attribue avec plus de fondement à Benserade. Il parut encore la même année une autre Trag. de ce titre, & en pro. par l'Abbé D'Aubignac; mais elle ne fut pas représentée.

La PUDEUR A LA FOIRE, *Prolog.* de Le Sage & D'Orneval, représenté à la Foire S. Laurent 1724, par la Troupe de Dolet. C'étoit une critique des pieces de l'Op. Comi. (les Auteurs étant brouillés alors avec l'Entrepreneur de ce spectacle), & il n'a pas été imprimé.

PULCHERIE, *Com. héroïque* en 5 Ac. en vers, de Pierre Corneille, représentée au Thé. du Marais, le 25 Novem. 1672, & imprimée tome cinquieme de ses Œuvres. Cette piece ne répondit pas à la grandeur, ni aux traits magnifiques de l'histoire de cette Impératrice, fille de l'Empereur Arcadius, sœur de Théodose le jeune, & épouse de Martian; cependant le caractere de *Pulcherie* est un de ceux que le seul Corneille savoit faire valoir, & il s'est dépeint lui-même, à ce que l'on prétend, avec bien de la force dans *Martian*, vieillard amoureux.

La PUPILLE, *Com.* en un Acte en prose, de Fagan, avec un Div. dont la musique est de Mouret, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 5 Juin 1734, avec un très-grand succès: cette piece se revoit souvent avec plaisir. La Dlle *Gaussin* y remplit admirablement bien un rôle, dans lequel elle n'a cependant jamais eu de modele.

PYRENIE, *ou* la Pastorale amoureuse, par François de Belleforest, en 1571.

PYRRHE, *Trag.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par

Jean Heudon, donnée en 1598, & imprimée la même année à Rouen.

PYRRHUS. Nous avons deux *Trag.* ſous le nom de ce Roi d'Epire, l'une de Thomas Corneille, donnée en 1661, ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée tome troiſieme de ſes Œuvres; l'autre de Crébillon, repréſentée pour la premiere fois le 29 Avril 1726, au Thé. Fran. & généralement applaudie, ayant eu ſeize repréſentations de ſuite. On attribue encore une Trag. de Pyrrhus à Pa. Volant, en 1584, mais il eſt incertain qu'elle ait été imprimée.

Pyrrhus, 112me Opéra. Le Poëme eſt de Fermelhuis, & la muſique de Royer: la premiere repréſentation s'en donna le 26 Octobre 1730, & il ne fut vu que ſept fois, quoique relevé de trois belles décorations de *Servandoni.* Cette *Trag.* eſt imprimée en muſiq. partition *in*-4°. Le Prologue, fait au ſujet de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin & de celle du Duc d'Anjou, eſt dialogué entre Jupiter, Mars & Minerve. Cet Opéra n'a pas encore été repris.

PYRRHUS ET TEGLIS. *Voyez* Teglis.

PYTHIAS ET DAMON, *ou* le Triomphe de l'Amitié, *Com.* en vers, par Sam. Chapuſeau, donnée en 1656, ſur le Théatre du Marais.

QUA QUA

Le QUADRILLE DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Acte, par Fuzelier, donné le 25 Juillet 1724, & non imprimé.

Les QUAKERS, *ou* les Trembleurs, *Com.* en un Ac en pro. par un anonyme, imprimée en 1732.

QUAND EST-CE QU'ON ME MARIE? *Com.* en 3 Ac. par un Auteur anonyme, donnée au Thé. Ital. le 26 Janv. 1761.

QUAND PARLERA-T-ELLE? *Paro.* en deux Ac. en vers, de la Trag. de Tancrede, donnée au Thé. Ital. le 4 Avril 1761, par M. Riccoboni.

Le QUARTIER D'HIVER. Nous avons deux *Com.* en un Ac. ſous ce titre : la premiere, en pro. & mêlée de danſes & de muſiq. de Nic. Grandval, jouée à Lyon en 1696 ; la ſeconde, en vers, de MM. Bret, Daucourt & Villaret, donnée ſur le Thé. Fran. le 4 Décembre 1744.

Le QUARTIER D'HIVER, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 16 Fév. 1735, par Carolet. Il n'eſt pas imprimé.

Le QUARTIER GÉNÉRAL, *Op. Comi.* en un Ac. composé à l'occaſion de la Bataille gagnée en Allemagne ſur les Anglois par l'armée du Roy, par MM. Quétant & Achard, donné pour la premiere fois à la Foire S. Laurent, le 27 Août 1757.

Les QUATRE MARIAMNES, *Op. Comi.* en un Acte, de Fuzelier, donné le 7 Mars 1725. *Voyez* MARIAMNE.

Les QUATRE MÉDECINS. *Voyez* l'AMOUR MÉDECIN.

Les QUATRE PARTIES DU MONDE, Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de M. Roy, & la muſique de M. Mion ; il fut repréſenté à Verſailles en 1745, & n'a pas encore paru à Paris. En 1740 on exécuta chez M. le Chevalier d'Orleans, Grand-Prieur de France, trois Actes d'un Opéra ſous le même titre, dont les paroles & la muſique étoient de M. le Duc de la Trémoille, premier Gentilhomme de la Chambre, mort en 1741, âgé de trente-cinq ans.

Les QUATRE SEMBLABLES, *ou* les DEUX LELIO ET LES DEUX ARLEQUINS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Dominique. C'eſt la derniere piece de cet Auteur : elle fut repréſentée au Théatre Ital. le 5 Mai 1733. Cette Comédie eſt traduite d'une très-ancienne piece Ital. remiſe en 1716 : & faite à l'imitation des MENECHMES. Il y a cela de particulier, que Lelio y repréſente les deux Lelio, comme Arlequin les deux Arlequins, en changeant quelque choſe dans les habits, les *Semblables* ne ſe trouvant jamais enſemble. La même choſe a eu lieu dans le RIVAL par RESSEMBLANCE.

Le QU'EN DIRA-T-ON, *Op. Comi.* d'un Acte, repréſenté pour la premiere fois le 22 Juillet 1741. Il eſt de MM. Panard & Pontau, & n'a pas été imprimé.

La QUERELLE DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Acte, en forme de Prolog. par Le Sage & La Font, donné au

mois de Juillet 1718 à la Foire S. Laurent, & ensuite sur le Thé. de l'Opéra.

La QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE, *Paro.* de la Trag. de Mahomet second, en un Acte en vers, donnée au Thé. Ital. par Romagnesi & Riccoboni, le 22 Avril 1739. Elle n'est pas imprimée.

La QUEUE DE VÉRITÉ, *Op. Comi.* d'un Acte, par D'Orneval, représenté en 1720, à la Foire S. Germain.

QUI DORT DINE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par Charpentier, donné en 1718, à la Foire S. Laurent, & non imprimé.

Le QUI-PRO-QUO. Deux *Com.* en 3 Ac. en vers, portent ce titre: la premiere, de Rosimond, qui eut de la réussite sur le Thé. du Marais en 1671, & qu'on connoît aussi sous le titre du Valet étourdi. La seconde, par M. Morandet, donnée une seule fois au Thé. Fran. le premier Octobre 1743, & qui n'est pas imprimée.

Le Qui-pro-quo, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Dominique, représenté en 1716, à la Foire S. Laurent. Il y en a un second sous ce même titre, par Carolet: il est en un Acte, fut donné le 27 Fév. 1736, & n'est pas imprimé. *Voyez* aussi le Volage.

Le QUI-PRO-QUO, *ou* Polichinelle Pyrame, *Paro.* en un Acte, de l'Opé. de Pyrame et Thisbé, par un anonyme, représentée aux Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1740, & non imprimée.

Les QUI-PRO-QUO, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Abbé Brueys, imprimée dans ses Œuv. & non représentée. Elle fut faite sur une aventure arrivée en Province, & dont l'Auteur avoit été témoin.

La QUIXAIRE, *Tragi-Com.* de Gillet, représentée au Théatre du Marais en 1639, & imprimée *in*-4°. en 1640; c'est le coup d'essai de cet Auteur, qui n'avoit que vingt ans. Le sujet en est pris des Nouvelles de Michel de *Cervantes.*







